Quatrième édition augmentée

L'orthographe n'est pas soluble dans les études supérieures !

Aide-mémoire bienveillant, à l'usage des étudiants

François Daniellou

OCTARES EDITIONS
www.octares.com

Octarès Éditions a publié en 2011 la première édition de cet ouvrage, qui comportait 1500 rubriques.

Cette quatrième édition très augmentée (3200 rubriques) est proposée sous forme de livre numérique, téléchargeable gratuitement, dans une mise en pages permettant une lecture facile sur écran d'ordinateur, tablette, liseuse, ou téléphone portable, en une ou deux pages en fonction de la taille du support.

Maquette du texte : F. Daniellou

Maquette de couverture : F. Daniellou,
sur une idée de C. Gasbarri, G.N. Impressions

Quatrième édition augmentée
© 2017 Octarès Éditions et François Daniellou

Dépôt légal : juillet 2017

Octarès Éditions

11 rue des Coffres, 31000 Toulouse, France

www.octares.com

ISBN : 978-2-36630-064-2

L'orthographe n'est pas soluble dans les études supérieures

Bienvenue
dans cette édition numérique !

▸ Utilisation

Ce fichier pdf s'utilise avec Adobe Acrobat Reader® sur votre ordinateur, ou avec l'application correspondante (téléchargeable gratuitement) sur votre tablette ou téléphone portable.

Utilisez un affichage en une ou deux pages suivant la taille de votre écran :

- si vous disposez d'un écran large, utilisez les réglages *Affichage/Affichage de page/ Deux pages* et *Afficher la couverture en mode deux pages* ;

- si votre écran d'ordinateur est petit, choisissez *Affichage/Affichage de page/Une seule page* ;

- sur une tablette, vous avez le choix entre *Affichage de page/Une seule page* (qui donnera un défilement latéral) ou *Affichage de page/Continu* ou *Activer le défilement* (qui donnera un défilement de bas en haut) ;

- sur un téléphone portable, choisissez *Affichage de page/Continu* ou *Activer le défilement*.

▸ Les hyperliens

Le document comprend plus de 2000 « hyperliens ». Vous atteignez directement la rubrique souhaitée en cliquant dessus.

Sur l'application mobile, si vous venez d'utiliser la fonction recherche, il faut sortir de cette fonction (*« Annuler »*), avant de pouvoir cliquer sur un hyperlien.

Sur votre ordinateur, il peut être nécessaire d'appuyer sur la touche Esc après une recherche pour pouvoir utiliser le défilement avec les flèches.

Si votre clic ne semble produire aucun effet, la rubrique cible est probablement sur la même page que votre point de départ.

Pour revenir à la rubrique dont vous êtes parti, faites *Vue précédente* :

– Alt ← sous Windows® ;

– Cmd ← sous Mac OS®.

Cette fonction ne semble malheureusement pas exister sur l'application mobile.

▶ Navigation

Pour atteindre rapidement la rubrique que vous souhaitez, vous pouvez utiliser :

• Les **signets** : en activant *Outils/signets* sur votre ordinateur, ou l'icône correspondante dans l'application mobile, vous disposez de deux séries de signets :

– le sommaire ;

– l'accès aux rubriques alphabétiques.

• La **fonction recherche** : le fichier comporte un index accélérant les recherches.

• Le défilement en utilisant les flèches ↑↓, l'ascenseur ou la molette de la souris.

▸ Copie du fichier

Si, une fois le fichier ouvert, vous faites *Fichier/Enregistrer sous* pour faire une copie du fichier, vous perdrez l'index qui accélère les recherches. Faites plutôt un copier-coller du fichier fermé dans votre explorateur de fichiers.

▸ Transmission du fichier

Si vous souhaitez transmettre le fichier à un ami, indiquez-lui l'adresse de téléchargement gratuit www.octares.com, onglets *Téléchargements/Téléchargements gratuits.* Vous lui donnez ainsi la certitude d'avoir le fichier complet avec son index.

À Françoise, Celia, Baptiste et Louise

À la mémoire de Monique Noulin
et de Jacques Duraffourg

L’auteur

François Daniellou
était professeur des universités
en ergonomie

Sommaire

Avant-propos 1

Abréviations et symboles 8

Des difficultés classiques 10

Les Rectifications de l'orthographe de 1990
et l'arrêté de 1976 1717

Accords du participe passé 1723

Participes passés des verbes pronominaux 1730

Listes de verbes pronominaux
avec leur accord 1737

Verbe avoir + participe + infinitif 1769

Participe + de + infinitif 1780

Participe de ***avoir à, donner à*** 1783

Participe de ***mettre à*** 1784

Quelques particularités des accords
du participe passé 1785

Avec ***en*** 1785

Avec un nom collectif 1786

Avec ***avoir l'air*** 1786

Si le sujet est ***on*** 1787

Si le sujet est impersonnel 1787

Le cas où le c.o.d. est *« le »*, neutre,
représentant une proposition 1788

Le participe passé employé sans auxiliaire 1788
Les compléments de mesure 1789

Quelque, quel que, quoique, quoi que...1794

Pour s'exercer.....1799

Références bibliographiques.....1806

En guise de conclusion..... 1825

Remerciements

Ce document, dans ses versions successives, a bénéficié des remarques d'Hervé Cazassus, Pauline Fabre, Pierre Falzon, Caroline Kamaté, Julien Lusson, Monique Noulin, Nicole Quéinnec, Serge Volkoff, et des apports de Jean-Pierre Colignon, Olivier Houdart et Martine Rousseau du *Monde*, que je remercie, et qui, bien sûr, ne portent aucune responsabilité dans les erreurs qui pourraient subsister ou dans les choix que j'ai opérés.

Je remercie Philippe Debieux, Dominique Le Fur, Romain Muller et Patrick Vannier pour les encouragements formulés à la lecture du polycopié originel et/ou de la première édition de cet ouvrage.

Je voudrais aussi témoigner de mon admiration pour André Goosse et Michèle Lenoble-Pinson, qui poursuivent l'œuvre de Grevisse en faisant vivre *Le bon usage* et *Le français correct* (voir bibliographie). Ils promeuvent ainsi une approche à la fois précise et ouverte des évolutions de l'usage.

Un grand merci à Louise, qui, par ses questions et contributions, est à l'origine de la plupart des ajouts de la quatrième édition.

Avant-propos

L'origine de cet ouvrage est un polycopié, destiné aux étudiants futurs ergonomes que j'ai eu le plaisir de contribuer à former[1]. Au bout de quelques années, j'ai été sollicité par des étudiants d'autres disciplines, et il m'a semblé que ce contenu pouvait intéresser un lectorat plus large. Le choix de proposer la publication de la première édition à Octarès Éditions s'est fait par fidélité à cette maison, pionnière dans le domaine des sciences du travail. Et voici donc, chez le même éditeur, cette quatrième édition très augmentée, sous forme de livre numérique.

La première motivation de ce petit document a d'abord été le sentiment de révolte que j'éprouve quand de bons profes-

[1] L'ergonome cherche à comprendre l'activité humaine au sein d'un système, pour agir sur la conception de celui-ci, dans le but de favoriser la santé et le développement des êtres humains et la performance de l'ensemble.

sionnels se font recaler à des épreuves de sélection à cause de leurs difficultés orthographiques. La seconde est le petit malaise ressenti quand je vois des enseignants sanctionner comme « fautes » des formes aujourd'hui parfaitement admises (telle la graphie *charriot*).

J'ai le plus grand respect pour la diversité des itinéraires individuels, et le fait que certains parcours conduisent, plus que d'autres, à être familiarisé avec les subtilités de l'orthographe française. Mais, dans bien des cas, l'explication des difficultés n'est pas du côté du parcours universitaire. Elle se situe plus dans un rapport aux normes, question fondamentale de la pratique professionnelle.

L'orthographe est une convention sociale, qui, comme toutes, distingue et exclut. Que les normes du français puissent gagner à être simplifiées, je n'en doute pas, et je suis modestement pour que le participe passé devienne invariable lorsqu'il est conjugué

avec le verbe *avoir*[1]. Mais cela est hors de notre champ d'influence. Respecter les conventions orthographiques est de même nature que respecter les systèmes de cotation des plans, c'est accepter de jouer dans un univers où il existe des règles qui nous échappent et dont nous avons à prendre connaissance.

Pour autant, la norme orthographique comporte les mêmes ambiguïtés que toutes les normes. La langue est vivante, et c'est l'usage qui, à plus ou moins long

[1] *« En 1900, un ministre de l'Instruction publique courageux, Georges Leygues, publia un arrêté qui "tolérait" l'absence d'accord* [du participe passé conjugué avec le verbe avoir]. *Mais la pression de l'Académie fut telle que le ministre fut obligé de remplacer son arrêté par un autre texte qui, publié en 1901, supprime la tolérance de l'absence d'accord* (…) *»* (Bescherelle*, La Conjugaison,* Hatier). Le *D.O.D.F.* précise cette anecdote : il n'y aurait pas eu d'arrêté publié en 1900, mais le dépôt (par une commission présidée par le ministre) d'un rapport ambitieux, qui fut refusé par l'Académie. Un arrêté plus modeste fut du coup publié en 1901 et jamais abrogé.

terme, fait évoluer la règle. La consultation des dictionnaires montre qu'ils ne sont pas d'accord sur tous les points, chacun entérinant plus ou moins vite les transformations de l'usage.

Il y a en fait deux grandes approches de l'orthographe et plus généralement de l'usage du français :

– celle de l'Académie française, ou de Jouette, où des experts déterminent d'autorité ce qui est bien et ce qui est mal à un moment donné ;
– celle de Grevisse, ou du *Robert*, qui consiste à observer ce qui s'écrit. Lorsque, de façon répétée, des auteurs sérieux – qui reflètent l'usage social en le filtrant – sont en écart par rapport à la norme, c'est la norme qui doit évoluer[1].

De fait, plus une règle est arbitraire ou contre-intuitive, plus il y a d'auteurs qui

[1] Le *Robert* accepte chaque année de nouvelles formes consacrées par l'usage. Et *Le bon usage,* de Grevisse et Goosse, en est à sa 16e édition en 75 ans !

l'enfreignent, et plus il y a de divergences entre les experts[1].

J'ai essayé de donner au lecteur qui le souhaite les moyens de respecter la norme la plus exigeante, mais j'ai tenté aussi de signaler toutes les variations admises par des ouvrages de référence. L'objectif principal est de fournir quelques ***repères bienveillants*** aux étudiants auteurs. La tolérance de certains lecteurs sera peut-être aussi favorisée, s'ils découvrent que quelques points ne sont pas aussi établis qu'ils le supposent.

J'ai cherché à rendre compte précisément des *Rectifications de l'orthographe* de 1990, qui sont de plus en plus admises, et

[1] Comme le disent Grevisse et Goosse : *« Nous n'employons pas l'expression* français standard*. Telle qu'elle est définie par le* Dictionnaire de linguistique [Dubois et coll., Larousse]*, cette forme de langue est* "généralement normalisée et soumise à des institutions qui la régentent"*. Le présent ouvrage* [Le bon usage] *montre que les décisions de ces* régents *contredisent non rarement l'usage réel, qui est l'objet de notre description. »*

qui, de toute façon, instaurent des variations légalement indiscutables en France (pour plus de détails, voir page 1717).

Un tel inventaire de difficultés du français débouche, hélas ! sur un triste constat : la forme de défense de la langue qui consiste à imposer le maintien d'incohérences et d'exceptions[1] – au motif qu'elles existent depuis longtemps – a pour effet de détourner les étudiants du bon usage. Et contribue probablement à affaiblir le recours au français dans le monde. Je me suis permis de signaler au passage quelques règles qui, de mon modeste point de vue, ne sont pas appelées à un grand avenir !

Compte tenu de la complexité des règles, aucun d'entre nous n'est à l'abri des fautes d'orthographe. Peut-être ce document permettra-t-il d'en éviter quelques-unes, et donnera-t-il envie à des étudiants de consulter plus souvent les ouvrages de référence, cités en bibliographie.

F. Daniellou

---

[1] Pour le fonctionnement, les pratiques et les positions de l'Académie française, voir page 1814.

Des difficultés classiques

Abréviations et symboles

adv. : adverbe

cf. : voir, se reporter

c.o.d. : complément d'objet direct

D.O.D.F. : *Dictionnaire d'orthographe et de difficultés du français*, voir « Références bibliographiques »

n.f. : nom féminin

n.m. : nom masculin

pl. : pluriel

***si j'aurais su** : l'astérisque indique une expression incorrecte.

✍ : orthographe classique

👍 : nouvelle orthographe (recommandée par les *Rectifications de l'orthographe* de 1990, voir note page 1717)

Dans les conjugaisons, l'indication ***présent*** sans mention du mode signifie *présent de l'indicatif*.

Le mot ***espace*** est utilisé au masculin même dans son sens typographique, voir la rubrique « Espace ».

Conseil d'usage

Vous hésitez entre *bougeotte* et **bougeote* ? Voir la rubrique « -ote, -otte, -aute, noms ». Entre *rafale* et **raffale* ? Voir « raf-, raff-, raph- ».

De nombreuses rubriques concernent les difficultés liées aux débuts et fins de mots. Le classement est fait suivant l'ordre alphabétique des débuts ou terminaisons homonymes, par exemple « ac-, acc-, acq- », « -ance, -anse, -ence, -ense ».

Il en va de même pour les rubriques d'homonymie, du type « Au, aulx, aux, eau, eaux, haut, ho, ô, oh, os ».

Des difficultés classiques

Accès direct aux rubriques alphabétiques

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

A

▸ A, à, ah, as, ha

• Ne pas confondre *as* et *a*, les deuxième et troisième personnes du singulier du présent du verbe *avoir* : *tu as, elle a. Où as-tu mal ? Est-ce toi qui as appelé ?* (voir la rubrique « C'est... qui »). *Tu as raison, il a tort.*

• Si vous hésitez entre *a* et *à*, essayez de changer le temps de la phrase. Si vous pouvez utiliser *avait* ou *aura* (*avais* ou *auras*), il s'agit du verbe *avoir*, et l'orthographe est forcément *a* ou *as*. *Qu'est-ce que cela a à voir avec ma question ?* [Qu'est-ce que cela avait à voir avec ma question ?] *Qu'est-ce que tu as à dire ?* [Qu'est-ce que tu auras à dire ?]

Pour la préposition *à*, voir les rubriques « À ou chez », « À ou de », « À ou en », « À ou ou » et « À ou sur ».

• Pour les interjections, on utilise surtout *ha, ha !* pour le rire, et *ah !* pour exprimer la surprise, l'insistance, etc. *Ah bon ! Ah*

ça alors ! Ah, c'est ennuyeux ! Mais le contraire se fait aussi.

▸ À ou chez

Comme le disait une de mes institutrices : *On mène la vache au taureau, mais on va chez le coiffeur. À* ne peut pas précéder un nom désignant une personne. *Cet ouvrage est-il édité à Octarès Éditions ou chez Arthur Poisson* (nom de personne) *? Faites-vous vos courses à l'épicerie du quartier, à Rond-Point, ou chez Lenoir ?*

▸ À ou de

Ses parents ont donné une moto ***à*** *Karim. C'est la moto* ***de*** *Karim.* On ne peut pas écrire **c'est la moto à Karim.* Mais *à* pour exprimer l'appartenance est correct dans les expressions suivantes : *Il a un/son style à lui. Un lointain cousin à moi. Un fils à papa. Une bête à bon Dieu.*

▶ À ou en

• On voyage *en train, à cheval, en voiture, en avion.* On voyage plutôt *à bicyclette, à vélo, à moto, à skis…* Mais bon, si vous avez envie d'y aller *en vélo* ou *en moto*, vous trouverez de nombreux bons auteurs pour vous soutenir.

• Vous êtes libres d'aller *à Avignon* ou *à Arles,* l'expression *en Avignon* ou *en Arles* est un régionalisme. Personne n'envisage d'aller **en Arras, *en Amiens* ni **en Albi.*

• Pour les noms de régions, de pays ou d'îles, la liste des exceptions est plus longue que celle des mots obéissant aux « règles », fiez-vous à votre oreille : *en Espagne, en Israël, au Canada, en Corse, à Chypre, à Malte, en Gironde, en Seine-et-Marne, dans la Marne…*

• Les fonctionnaires municipaux disent *« Monsieur le maire est en mairie »*, mais vous le rencontrerez plutôt *à la mairie.*

▶ À ou ou

Dans un texte soutenu, on n'est pas censé écrire *deux à trois personnes* (car il ne peut s'agir de deux personnes et demie), mais *deux ou trois personnes*. On peut écrire *deux à trois jours.* Quand il s'agit d'éléments indivisibles, on devrait réserver *à* à des nombres non consécutifs : *trois à cinq personnes*. Michèle Lenoble-Pinson[1] montre que de très grands auteurs ne suivent pas cette « règle ».

▶ À ou sur

Les phrases **j'habite sur Lyon*, *je descends sur Marseille* sont incorrectes. Il faut écrire *j'habite à Lyon, je vais à Marseille*.

▶ -a, -ah, noms féminins

Noms féminins, au singulier, se terminant par le son « -a »

• *Armada, arnica, aura, bérézina, cafétéria, caméra, candela* ou *candéla, chipolata, corrida, diaspora, djellaba, favela* ou

[1] Dans *Le français correct*.

favéla, féria, fiesta, fovéa, geisha, intelligentsia, java, loggia, macula, mafia ou *maffia, maïzena, marina, noria, nouba, omerta, paella* ou *paëlla* ou *paélia, pizza, pizzéria, polenta, polka, razzia, ria, saga, salsa, samba, sangria, tequila* ou *téquila, tombola, toundra, vendetta, véranda, villa, vodka, zumba.*

• *Casbah, Torah.*

▶ -a, -as, at, noms masculins

Noms masculins, au singulier, se terminant par le son « -a »

• *Abracadabra, acacia, acra, agenda, aléa, alinéa, alpaga* (sorte de lama, tissu), *alpha, anaconda, baba, balsa, barda, barracuda, bégonia, béluga* ou *bélouga, bermuda, brouhaha, camélia, charabia, choléra, cinéma, cobra, colza, coma* (médecine), *dahlia, delta, diaporama, duplicata, eczéma* ou *exéma, gymkhana, hourra, hygroma, iota, koala, lama, média, mica, mimosa, moka, nirvana, opéra, pacha, panda, panorama, paprika, paria,*

placenta, plasma, puma, pyjama, quinoa, rutabaga, sauna, sherpa, soda, sofa, soja, tapioca, thuya, tibia, tréma, tuba, visa, yoga, zona…

• *Estomac.*

• *Entrelacs, lacs* (noeud coulant).

• *Almanach, ayatollah.*

• *Amas, ananas, branle-bas* (👍 *branlebas*), *bras, cabas, cadenas, canevas, cas, cervelas, chas* (d'une aiguille), *chasse-las, choucas, compas, coutelas, débar-ras, échalas, embarras, encas* ou *en-cas, fatras, fracas, frimas, galetas, galimatias, glas, haras, jas* (d'une ancre), *judas, lilas, matelas, repas, taffetas, tas, tétras, tracas, trépas, verglas…*

• *Abat, achat, actionnariat, aérostat, agglomérat, agrégat, anonymat, apos-tolat, apparat, appât, artisanat, assassi-nat, attentat, avocat, baccalauréat, bât* (d'un âne), *bénévolat, bougnat, cancre-lat, carat, castrat, cédrat, célibat, certifi-cat, championnat, chat, chocolat, climat,*

combat, commissariat, conglomérat, constat, consulat, crachat, débat, dégât, distillat, doctorat, éclat, économat, électorat, émméritat, émirat, entrechat, état, externat, forçat, format, galapiat, goujat, grabat, granulat, grenat, habitat, internat, magnat, mandat, mécénat, méplat, nougat, odorat, orgeat, orphelinat, partenariat, patriarcat, pensionnat, plagiat, plat, prélat, pontificat, prédicat, potentat, primat, prolétariat, protectorat, quinquennat, rabat, rat (animal)*, rectorat, reliquat, résultat, rhéostat, sabbat, salariat, secrétariat, sénat, septennat, seringat, soldat, substrat, syndicat, thermostat, tutorat, verrat, vivat, volontariat…*

Noms n'existant qu'au pluriel : *des ébats, des gravats.*

▶ ab-, abb-

Les mots en *ab-* prennent un seul *b* après le *a,* sauf ceux de la famille de *abbé* (*abbaye…*). *Abaisser, abattre, abomination, abuser…*

▶ Abaisse, abbesse

• *L'abaisse* (n.f.) est la pâte amincie sous le rouleau à pâtisserie.

• Verbe *abaisser* : *Il abaisse la température.*

• Une *abbesse* est la supérieure d'une abbaye.

▶ Abaque (n.m.)

Pour additionner les décibels, on utilise un abaque.

▶ Abasourdi

Prononciation « a-ba-zour-di ».

Abasourdi ne provient pas du mot *sourd.*

▶ Abattage, abattis, abattre

• *L'abattage des arbres.*

• *Numéroter ses abattis.*

• Verbe *abattre* : *j'abats, elle abat, j'abattrai, j'ai abattu.*

▶ Abcès (n.m.)

L'infirmière soignait un abcès.

▶ Aberrant

Des résultats aberrants.

Pour des orthographes différentes de terminaisons se prononçant « é-ran », voir les rubriques « Adhérence, adhérent, adhésion », « Cohérence, cohérent, cohésion », « Déshérence », « Inhérent ». Voir aussi la rubrique « Existant, existence, insistant, insistance ».

▶ Abhorrer, aborigène

• *Abhorrer* signifie *avoir en horreur, détester. Un chef abhorré de tous.*

• Un peuple *aborigène* est là depuis l'origine du peuplement d'une région. Cela n'a rien à voir avec le mot *arbre.*

▶ Abîme (n.m.), abîmer ou abime, abimer, mettre en abyme

• *Abîme* est un nom masculin. *Entre sa proposition et la mienne, il y a un abîme. Un abîme d'incompréhension.*

• *Les valises sont abîmées.*

✍ L'orthographe classique est avec un accent circonflexe sur le *i*.

👍 Les *Rectifications* de 1990 proposent *abime, abimer*.

• *Mettre en abyme*, c'est présenter un récit dans un récit, un tableau dans un tableau, etc. (comme les boucles d'oreilles de la vache rouge représentant une marque de fromage).

▶ Abjurer, adjurer

• *Abjurer* signifie *renoncer à une religion*.

• *Adjurer* signifie *demander instamment* : *Il adjura son frère de renoncer à ce voyage.*

▶ Aboie, abois, à bois

• Verbe *aboyer* : *il aboie, ils aboient, il ne faut pas qu'il aboie.*

• *Être aux abois* signifie *être dans une situation désespérée* : *Il est aux abois car il n'arrive pas à rembourser ses dettes.*

• *Une machine à bois.*

▶ Abolir, *abolissement, abolition

• Le verbe *abolir* est un verbe régulier du deuxième groupe : *il abolit, il a aboli.* Voir « Verbes du deuxième groupe ».

• Le fait d'abolir est une *abolition*. *L'abolition de la peine de mort.* L'ancien mot *abolissement* n'est plus en usage (*Trésor de la langue française informatisé*). Il ne figure pas dans la 9e édition du Dictionnaire de l'Académie.

▶ Abord, à bord

• *Il a un abord agréable. Ralentir aux abords de la place. Au premier abord. De prime abord. Il faut d'abord réfléchir.*

• *Monter à bord d'un bateau. Bienvenue à bord ! Seul maître à bord. Coudre deux tissus bord à bord.*

• Verbe *abhorrer*, voir la rubrique « Abhorrer, aborigène ».

▸ Aborigène

Voir la rubrique « Abhorrer, aborigène ».

▸ À bras-le-corps

Il a pris le problème à bras-le-corps.

▸ Abreuver, abreuvoir

Ne pas oublier le *u* dans *abreuver* et *abreuvoir.* Même famille que *breuvage*.

▸ Abréviations

• À l'exception des sigles et acronymes (voir la rubrique « Sigles et acronymes »), très peu d'abréviations sont acceptables dans un texte rédigé : *etc.*, *M.*, *Mme* ou mieux *Mme*, *n^o^* (voir « M. Mme » et « Numéro, numéraux »), et bien sûr la marque des ordinaux (*2e*) et les unités monétaires ou

de mesure (voir « Ordinaux » et « Unités de mesure »).

Pour les références bibliographiques, vous pouvez aussi utiliser :

– *cf.* (*confer*) signifie « voir, se reporter » ;
– *et al.* ou *et coll.* pour « et collaborateurs » ;
– *ibid.* pour « au même endroit » ;
– *N.B.* pour « remarque importante » ;
– *op. cit.* pour « ouvrage déjà cité » ;
– *p.* pour « page » ; pour « pages » vous avez le choix entre *p.* et *pp.* ;
– *sqq.* pour « et suivantes » : *pages 247 sqq*.

• Les abréviations dites *apocopes* (obtenues en supprimant une ou plusieurs syllabes à la fin du mot) prennent la marque du pluriel : *des cinés, des facs, des télés, des archis.*

▶ Abri

Être à l'abri des difficultés financières. Mettre quelque chose à l'abri.

▶ Abrupt

Un sentier abrupt. Une conclusion abrupte.

▶ Abscisse (n.f.)

Les abscisses et les ordonnées sont exprimées en unités internationales.

▶ Abscons, abstrus

• *Abscons* signifie *difficile à comprendre* : *un propos abscons, une parole absconse.*

• *Abstrus* a le même sens. *Une théorie abstruse.*

▶ Abside (n.f.)

L'abside est la partie en demi-cercle de l'église, derrière le chœur.

▶ Absinthe (n.f.)

L'absinthe est une plante, et la liqueur qui en est extraite. *Une absinthe bien fraîche.*

▶ Absorption, résorption

Absorber et *résorber* donnent *absorption* et *résorption*. *Après l’absorption de l’entreprise par un grand groupe…*

▶ Absoudre

J’absous, il absout, nous absolvons. Futur : *elle absoudra*. Passé composé : ✍ *il l’a absous* ou 👍 *il l’a absout*. Subjonctif *que j’absolve.* La conjugaison est la même que celle de *dissoudre*, voir « Dissoudre, dissous, dissout, dissolu » et « -oudre, verbes ».

✍ Le participe passé était classiquement *absous, absoute* : *Il a été absous, elle a été absoute*.

👍 *Il a été absout, elle a été absoute.*

▶ S’abstenir

Je m’abstiens, il s’abstient. Elles se sont abstenues de tout commentaire. 60 % des

électeurs se sont abstenus. L'ordre qu'elle s'est abstenue de contester.

Le nom est *abstention.*

▸ Abstrus

Voir « Abscons, abstrus ».

▸ Abus (n.m.), abuser

• *Un abus de pouvoir.*

• Verbe *abuser* : *abuser de l'alcool. Si je ne m'abuse. Abuser quelqu'un,* c'est le tromper. *Abuser d'une personne*, c'est la violer.

▸ Abutyrotomofilogène Schoïnopentaxophile

Cette rubrique a pour seule fonction d'exprimer ma révolte devant des concours de recrutement où l'épreuve de français porte sur des mots sans aucune existence reconnue[1], comme **abutyrotomofilogène* (censément : *qui n'a pas inventé le fil à*

[1] Ni par l'Académie ni dans le *Grand Robert*.

couper le beurre, simplet) ou **schoïnopentaxophile* (*collectionneur de cordes de pendu*).

On pourrait craindre que ces choix aient pour but de favoriser les élèves du correcteur : ce dernier, sans avoir besoin de leur donner le sujet, peut se contenter de les orienter vers la consultation de sites pseudo-hellénistes.

▶ Abysse (n.m.), abyssal

• Les *abysses* sont les profondeurs sous-marines. *Des abysses peu explorés*.

• *Abyssal* signifie *d'une profondeur insondable* : *un déficit abyssal.*

▶ ac-, acc-, acq-, ax-

• La plupart des mots commençant par le son *ac-* prennent deux *c*. Quelques exceptions importantes : *acabit, acacia, académie, acajou, acariâtre, acarien, acné, acolyte, acompte, acoquiner, à-côté* (n.m.), *à-coup, acouphène, acousticien, acoustique, acquérir* (et ses dérivés), *acquies-*

cer, acquitter, âcre, acrimonie, acrobate, acromion, *acronyme, acrylique, acuité, acupuncture* ou *acuponcture* et tous les mots de la famille de *acte.*

Voir les rubriques « Acquérir, acquisition », « Acquiescer » et « Acquis, acquit, à qui ».

• Le son *ax-* est présent dans des mots en *acc-*, en *act-*, et en *ax-* : *accélérer, accepter, accès, accessit, accident, action, axiome, axone* (n.m.).

▸ Acabit (n.m.)

Le reste est du même acabit. Prononcer « a-ca-bi ». Voir la rubrique « -i, -id, -ie, -il, -is, -it, -its, -iz, -y ».

▸ A cappella ou a capella

Chanter *a cappella*, c'est le faire sans accompagnement instrumental. L'Académie met deux *p*, le *Robert* accepte aussi avec un seul *p.*

▶ Accabler, implacable

• *La nouvelle les a accablés.*

• *Implacable* signifie *que rien ne peut apaiser, sans pitié. Une vengeance implacable.*

▶ Accalmie

Après les soldes, les commerçants connaissent une accalmie.

▶ Accéder, accès, axer

• Verbe *accéder*. *On accède au jardin par la porte de derrière.* Pour la conjugaison de *accéder* au futur, voir la rubrique « Accent devant un e muet dans les verbes ».

• *Il a accès à des personnes importantes.*

• Verbe *axer*. *L'avocat a axé sa plaidoirie sur la faiblesse des preuves matérielles. Une politique axée sur les intérêts des actionnaires.*

▶ Accents circonflexes

• ✍ Selon la règle classique, **il faut un accent circonflexe** à *abîmer, affût, affûter, âge, âgé, août, apparaître, bâbord, bâche, bâcler, bâiller* (bâillement), *bâtiment, bâtir, bâtisse, bâton, bêche, boîte, boîtier, brûlure, câble, chaîne, châle, châssis, châtaigne, château, chômage, clôture, clôturer, côlon* (intestin), *connaître, côte* (littoral, pente, os), *coût* (prix), *crâne, croûte, déboîter, dégât, dégoût, diplôme, dôme, drôle, drôlerie, emboîter, enchaînement, enchaîner, entraîner, envoûter, épître* (n.f.), *faîte* (toit), *flâner, forêt* (bois), *frôler, fût* (tonneau), *gâche, gâcher, gâchette, gîte, goût, grâce, hâler* (au soleil), *hôpital, huître, icône, idolâtre, îlot, impôt, infâme, intérêt, jeûne* (absence de repas), *lâcher, mâche* (salade), *mâchefer, mâcher, mâchoire, maître, maîtrise, moût* (jus), *mûr* (fruit, âge), *pâle* (pâleur), *paraître*, *pâtir, pêche* (fruit, poissons), *piqûre, pôle, poêle, pylône, ragoût, râler, râpe, râper, râteau, renâcler, rôder* (errer), *rôti, rôtir, suppôt, sûr* (certain, de sécu-

rité), *sûrement, sûreté, symptôme, tâche* (objectif), *tâcher* (s'efforcer), *tâcheron*, *tâter, tâtonner, tôle* (métal), *traîner, trêve, voûte.*

Il n'en faut pas à *aérodrome, atome, axiome, axone, barème, bateau, boiter, boiteux, brèche, caler, chalet, chapitre, choucroute, chrome, chute, cime, clone, clore, colon* (colonial)*, compatir, cote* (cotation)*, coteau, crème, cyclone, dégainer, déhaler, déjeuner, disgracieux, drainer, drolatique, drone, égout, encablure* (le *Robert* permet *encâblure*)*, vous faites, fantomatique, foret* (de perceuse), *futé, gaine, gigot, goitre, gracier, gracieux, gracile, hache, hacher, haler* (une péniche)*, havre* (port)*, horaire, hospitalier, hospitaliser, idiome, idole, infamant, infamie, intéresser, à jeun, maçon, mal famé, mèche, moelle* (des os, épinière)*, pale* (d'hélice)*, pavot, pédiatre, pivot, polaire, psychiatre, pupitre, rabot, racler, raffut, ratisser, roder* (polir)*, sur* (aigre)*, symptomatique, syndrome, tache* (saleté), *tacher* (salir), *tacler*, *tatillon, toit, zone.*

• 👍 Les *Rectifications de l'orthographe* de 1990 (voir page 1717) **suppriment tous les accents circonflexes sur les *i* et les *u***, sauf :

– les adjectifs *mûr* et *sûr* au masculin singulier,

– le nom *jeûne*,

– le participe passé *dû* et le nom *un dû*,

– *crû* participe passé de *croître*,

(qui ont tous des homonymes de sens différent sans l'accent).

– Les accents sont également maintenus pour les deux premières personnes du pluriel du passé simple : *nous vîmes, nous fûmes, vous fûtes…*, et la troisième personne du singulier du subjonctif imparfait : *qu'il fût*…

Voir aussi la rubrique « Connaitre ou connaître, plaire ».

▶ Accent devant un e muet dans les verbes

• ✍ On écrivait *je cède, je cédais, je céderai ;* mais *j'achète, j'achetais, j'achèterai* ou *je lève, je levais, je lèverai.*

• 👍 On peut maintenant écrire, conformément à la prononciation, *je cèderai* comme *j'achèterai* ou *je lèverai*.

Il en est de même pour tous les verbes comprenant *é* + consonne + *er* : *accéder, accélérer, adhérer, aérer, affréter, agglomérer, aliéner, alléguer, altérer, assécher, caréner, célébrer, chronométrer, compléter, concéder, confédérer, conférer, considérer, coopérer, décéder, décréter, déléguer, délibérer, dépoussiérer, dérégler, désaltérer, désespérer, désintégrer, dessécher, différer, digérer, disséquer, écrémer, empiéter, énumérer, espérer, exagérer, exaspérer, exonérer, fédérer, gérer, héler, imprégner, incinérer, inférer, ingérer, inquiéter, insérer, intégrer, interférer, interpréter, lacérer, léguer, léser, libérer, modérer, obérer, oblitérer, obséder,*

opérer, pénétrer, perpétrer, persévérer, pondérer, posséder, précéder, préférer, proliférer, prospérer, protéger, rapiécer, récupérer, référer, régler, régner, réitérer, reléguer, repérer, répéter, révéler, réverbérer, sécher, sécréter, succéder, suggérer, tempérer, téter, tolérer, transférer, ulcérer, végéter…

▸ Acception, acceptation

• *Le mot « activité » comporte différentes acceptions. Acception* signifie *sens d'un mot*. *Il est odieux, dans toute l'acception du terme.*

• *Il a fêté l'acceptation de son projet.*

▸ Accidentalité, accidentogène, accidentologie

La Commission générale de terminologie a accepté en 2011 les mots *accidentalité*, *accidentogène*, *accidentologie*, *accidentologue*, qui n'étaient pas jusqu'à présent dans le Dictionnaire de l'Académie.

L'accidentalité est l'ensemble des données statistiques sur les accidents. *L'accidentologie* est l'étude des accidents. On doit donc dire *« Sur cette route, l'accidentalité est élevée »* et non *« l'accidentologie est élevée ». Accidentalité* s'utilise comme *mortalité.*

▶ Accoler, bricoler, coller, décoller, picoler, racoler

Parmi les verbes se terminant par le son *-coler*, seuls ceux venant de la famille de *colle* ont deux *l*.

Voir « Col (n.m.), colle (n.f.), khôl », « Racoler » et « Récolement, recollage ».

▶ Accommodation, accommoder

• *L'accommodation visuelle et celle de Piaget ont, toutes les deux, deux* m.

• Un *accommodement* est un *arrangement* : *Ils ont fini par trouver un accommodement.*

▶ Accord, accore, accort, à cor, acore, à corps

• *Ils sont d'accord. Elles sont tombées d'accord. Ils ont agi en accord avec leur hiérarchie. Ses décisions ne sont pas en accord avec ses déclarations. Un accord parfait. Des fautes d'accord.*

• *Lutter corps à corps. Un corps à corps,* ou *un corps-à-corps, v*oir la rubrique « Tête à queue, tête à tête, corps à corps, côte à côte... ». *Ils se sont jetés dans l'aventure à corps perdu.*

• *À cor et à cri.*

• *Accort* (vieux mot) signifie *gracieux et vif*. Le mot était plus souvent utilisé au féminin : *une femme accorte.*

• Un *acore* est une sorte de roseau.

• *Accore* est un terme de marine, qui signifie *qui plonge verticalement dans la mer*. *Une côte accore.*

▶ Accoter

Voir la rubrique « À côté, à-côté, accoter ».

▶ Accourir

• *Il accourt dès qu'on l'appelle. Accourir* se conjugue comme *courir,* voir la rubrique « Courir ». On peut dire *il est vite accouru* ou *il a vite accouru.*

• *Quelle monnaie a cours en Inde ? Elle a cours de maths à 9 h. Il est à court d'argent. La chasse à courre.* Voir la rubrique « Cour, coure, courre, cours, court ».

▶ Accro, accroc

• *J'ai fait un accroc à mon pantalon. L'opération s'est déroulée sans accroc*.

• La forme *il est accro à la cocaïne* est familière. On peut dire *il est dépendant à/de la cocaïne* ou *il est addict à la cocaïne*[1].

▶ Accroître

• ✍ *J'accrois, elle accroît, il accroissait, elle accroîtra, j'ai accru, il faut qu'il accroisse.*

[1]Bien que l'Académie ignore cette acception de *dépendant* et les mots *addict* et *addiction* !

La pression s'est accrue.

• 👍 La nouvelle orthographe supprime les accents circonflexes sur le *i* : *accroitre, elle accroit, elle accroitra.*

▸ Accueil, recueil

La terminaison prononcée *-euil* s'écrit *-ueil* après un *c* ou un *g*. *Je vous attends à l'accueil. Un recueil de normes.*

Accueil, cercueil, cueillette, cueillir, écueil, orgueil, recueil et leurs dérivés.

Moyen mnémotechnique classiquement proposé par les bonnes institutrices (et les bons instituteurs !) : *Chassez Une Erreur Impardonnable !*

Voir la rubrique « -euil, -euille, -ueil, noms ».

▸ Accumuler

Les problèmes se sont accumulés. Les dettes qu'il a accumulées.

▶ -ace, -as, -asse

Mots se terminant par le son « -ass »

• *Audace, besace, carapace, contumace, coriace, dédicace, disgrâce, efficace, espace, essuie-glace, face, fouace, fugace, glace, grâce, grimace, limace, loquace, menace, palace, place, populace, postface, préface, pugnace, race, rapace, rosace, sagace, salace, surface, sur-place* ou *surplace, tenace, trace, vivace, volte-face* ou *volteface, vorace*…

• *Alias, ananas, as, atlas, damas, madras, pancréas, sas, vasistas*…

• *Barcasse, basse, bécasse, bidasse, brasse, caillasse, calebasse, carcasse, casse, chasse, classe, cocasse, contrebasse, crasse, crevasse, cuirasse, culasse, échasse, filasse, godasse, impasse, masse, mélasse, nasse, paillasse, passe, pinasse, potasse, rascasse, sargasse, tasse, terrasse, tignasse, vinasse*…

▶ Acétique, ascétique

• *L'odeur du vinaigre est celle de l'acide acétique.*

• *Ascétique* est de la famille de *ascète* et *ascèse* (discipline stricte qu'une personne s'impose pour des raisons morales) : *un mode de vie ascétique.*

▶ Achalandé

Un *chaland* est un client. *Un magasin bien achalandé* est un magasin *qui attire de nombreux clients*. Cela ne signifie pas *bien approvisionné en marchandises.*

▶ -ache, -âche

• *Apache, attache, bernache, bourrache, bravache, cache, cravache, ganache, gouache, grenache, hache, malgache, moustache, panache* (n.m.), *pistache* (n.f.), *potache, tache* (saleté), *vache.*

• *Bâche, gâche, lâche, mâche, relâche, tâche* (objectif).

Voir la rubrique « Goulache (n.m.f.), goulasch ».

▶ Achopper

• *Achopper* signifie *buter sur un obstacle*.

Les négociations ont achoppé sur le paiement des heures de grève. On dit aussi *s'achopper à* : *Nous nous achoppons à une difficulté.*

• *La pierre d'achoppement.*

Voir la rubrique « Chope, choper, chopper, échoppe ».

▶ Acné (n.f.)

Il souffre d'une acné gênante.

▶ Acolyte (n.m.)

Un *acolyte* est un compagnon, un complice.

Le mot est toujours masculin pour l'Académie et le *Robert*. Il a été utilisé au féminin par Balzac et Flaubert[1], et il paraît probable que, de plus en plus, quand les

[1] *Trésor de la langue française informatisé*.

complices sont des femmes, on accordera *acolyte* au féminin. Voir « Féminin des noms de métiers ».

▸ Acompte (n.m.), arrhes (n.f. pl.)

Les arrhes que vous avez versées… L'acompte que vous avez versé…

En cas de dédit, les arrhes sont perdues tandis que l'acompte est restitué.

▸ A contrario, a fortiori, a posteriori, a priori

Il n'y a pas si longtemps, on devait mettre ces mots en italique dans un texte, mais ce n'est plus le cas.

A fortiori se remplace avantageusement par *à plus forte raison.*

• ✍ Selon l'orthographe classique, ces mots latins ne comportent pas d'accent grave sur le *a*, ni de trait d'union.

Le nom *a priori* s'écrivait classiquement *un a priori, des a priori.*

• 👍 Les locutions adverbiales deviennent *à priori, à contrario, à fortiori, à postériori, à priori*. Le nom est *un apriori, des aprioris.*

▶ À côté, à-côté, accoter

• Locution adverbiale *à côté* : *Il a visé à côté de la cible. Être à côté de la question. À côté de ce qui lui arrive, mes problèmes sont peu de chose.*

• Nom : *un à-côté, des à-côtés*. *Il a un salaire élevé, et il y a aussi des à-côtés*.

• Verbe *accoter* : *Ils se sont accotés au comptoir.*

• Verbe *coter* : *Le dessinateur a coté tous les plans. Il lui reste quelques plans à coter.*

▶ À-coup

Un à-coup, des à-coups. Les à-coups de la machine. Il travaille par à-coups.

▶ Acoustique (n.f.), acousticien

Acoustique n'a qu'un *c*, et *acousticien…* en a deux (en tout).

Le mot *acoustique* est féminin : *L'acoustique est enseignée en deuxième année.*

▶ Acquérir, acquisition

Verbe *acquérir* : *j'acquiers, il acquiert, ils acquièrent.* Imparfait : *j'acquérais*. Futur : *j'acquerrai, elle acquerra.* Passé composé : *ils ont acquis.* Subjonctif : *il faut qu'elle acquière de la rapidité, il faut que nous acquérions.* Voir la rubrique « Acquis, acquit, à qui ».

▶ Acquiescer

Acquiescer signifie *indiquer qu'on est d'accord. Il acquiesce en silence. Il acquiesça rapidement. Nous acquiesçons. Elles ont toutes deux acquiescé.*

▶ Acquis, acquit, à qui

• *Acquit*, de la famille de *acquitter* et *être quitte. Pour acquit* (formule bancaire), *par acquit de conscience.*

• *Acquis*, de la famille de *acquérir* : *les acquis du premier trimestre. Ils ont acquis une maison. Bien mal acquis ne profite jamais.*

• *La personne à qui je me suis adressé. À qui as-tu écrit ?*

▶ Acre (n.f.), âcre

• *Au Canada, une acre vaut environ 4000 m²*.

• L'adjectif *âcre* signifie *qui prend à la gorge* : *une odeur âcre.*

▶ Acronymes

Voir « Sigles et acronymes ».

▶ ad-, add-

Les mots commençant par *ad-* comportent un seul *d* au préfixe, sauf *addenda, addition, addiction, adduction* et leurs dérivés.

▶ Adage (n.m.)

Un *adage* est une formule courte qui résume un principe admis de longue date : *L'adage* « Bien mal acquis ne profite jamais » *est-il toujours d'actualité ?*

▶ Addenda (n.m.)

Un *addenda* est une liste d'ajouts à un texte. *Pour tenter de pallier la lenteur de ses travaux, l'Académie a publié un addenda à la 9e édition de son Dictionnaire.*

✍ *Des addenda*. 👍 *Des addendas*.

▶ Addict

Un *addict* est dépendant d'une drogue, d'un jeu. *Les addicts des réseaux sociaux.*

Ce mot n'est pas dans le Dictionnaire de l'Académie, mais comme *addiction* n'y figure pas non plus, alors qu'il est extrêmement répandu, il faut sans doute attribuer cette absence au fait que la lettre *A* a été traitée vers 1988. Prochain examen vers 2030.

▶ Adhérence, adhérent, adhésion

• Le nom correspondant à *adhérent* est *adhérence* dans le sens *fait de tenir fortement. L'adhérence des pneus.*

• Le nom correspondant à *adhérent* est *adhésion* dans les deux sens suivants :

– approbation : *Il a fait part de son adhésion au projet* ;

– inscription (dans un parti, une association) : *L'adhésion coûte 10 €*.

▶ Ad hoc, haddock

• *Ad hoc* signifie *qui est destiné explicitement à un usage donné. Ils ont constitué un groupe ad hoc pour traiter le problème.* L'italique n'est pas nécessaire.

• *Le haddock* est un poisson fumé. Le poisson vivant correspondant s'appelle *églefin*. Voir la rubrique « Aiglefin, aigrefin, églefin ». Voir aussi « Bachibouzouk ou bachi-bouzouk », « Sabord » et « Sapajou ».

▸ Adjectifs numéraux

Voir « Nombres écrits en lettres » et, pour *premier, deuxième,* etc., et leurs abréviations, voir « Ordinaux ».

▸ Adjectifs occasionnels

Les adverbes ou noms employés occasionnellement comme adjectifs restent souvent invariables.

Des gens bien. Les roues arrière. Les places debout. Ils voyagent incognito. Les postes amont. Des produits extra. Des produits bio. Des produits bon marché. Ils sont meilleur marché que les autres. Une qualité tout-venant. Les quartiers est de la ville. Des truites meunière.

Pour les matières : *des bas nylon, des bijoux plaqués or, des sacs plastique.* Voir la rubrique « Plastic, plastique ».

▸ Adjoint

Voir la rubrique « Métiers : noms composés ».

▸ Adjurer

Voir la rubrique « Abjurer, adjurer ».

▸ Admettre

Verbe *admettre* : *j'admets, elle admet.* Futur : *j'admettrai, nous admettrons.* Passé composé : *j'ai admis.* Se conjugue comme *mettre*, voir « Mettre ».

▸ Adonner

S'adonner à signifie *se livrer avec ardeur à* (une pratique). *S'adonner au sport. S'adonner à la boisson. Une personne adonnée à la cocaïne.*

▶ Adresser

• *Adresser des compliments. La lettre que vous m'avez adressée. C'est à vous que je m'adresse. Le médecin m'a adressé à un spécialiste.*

• L'expression **adresser une question* (pour dire *la traiter*) est un anglicisme à bannir : on peut, suivant les cas, dire *traiter, aborder, prendre en compte, évoquer…*

▶ Advenir, avènement

• *Advenir* signifie *se passer, se produire. Les graves événements qui sont advenus à Paris. Qu'adviendra-t-il de lui ? Advienne que pourra. Quoi qu'il advienne.*

Advenir se conjugue comme « Venir ».

• *L'avènement* est l'arrivée, le début du règne de quelqu'un ou quelque chose. *L'avènement de la paix. L'avènement d'un nouvel ordre économique.*

▶ Adverbes de quantité + nom : accords

• Après *assez de, autant de, beaucoup de, combien de, énormément de, pas mal de, moins de, peu de, un peu de, plus de, trop de,* l'accord se fait en général avec le nom qui suit : *Autant de neige est tombée cette année que l'an passé. Peu de chercheurs s'intéressent à ce sujet.*

• Lorsque le complément est sous-entendu, l'accord se fait comme s'il était présent : *Beaucoup* [des gens dont on parle] *sont accablés de dettes. Peu s'y intéressent. Peu* [de cette production] *est utile.*

• Il arrive que l'accord se fasse au masculin singulier lorsque c'est sur la quantité que l'on veut insister : *Le peu de qualités qu'il a montré l'a fait renvoyer* (ce ne sont pas les *qualités* qui l'ont fait renvoyer mais leur nombre limité).

Voir la rubrique « Sujet collectif ». Pour *la plupart de*, voir la rubrique « Plupart ».

▶ Adverbes en -ment

• Pour les adjectifs dont le masculin se termine par une consonne (sauf *-ant* et *-ent*), l'adverbe s'obtient en ajoutant *-ment* au féminin : *courageusement.*

Exceptions : *brièvement, confusément, expressément, gentiment, opportunément, précisément, profondément.*

• Pour les adjectifs dont le masculin se termine par une voyelle (sauf *u*), l'adverbe s'obtient en ajoutant *-ment* au masculin : *facilement*, *poliment, précocement.*

Exceptions : *aveuglément, commodément, conformément, énormément, immensément, intensément, traîtreusement, uniformément…*

✍ *Gaiement ou gaîment* (👍 *gaiment*).

• Pour les adjectifs en *-u*, l'ancienne orthographe de l'Académie était, disons, peu intuitive :

✍ *Absolument, assidûment, continûment, crûment, dûment, éperdument, goulû-*

ment, indûment, ingénument, prétendument.

Heureusement, les *Rectifications* de 1990 ont supprimé tous les accents circonflexes :

☝ *Absolument, assidument, continument, crument, dument, éperdument, goulument, indument, ingénument, prétendument.*

• Les adjectifs en *-ent* donnent des adverbes en *-emment* et ceux en *-ant* donnent des adverbes en *-amment* :

– *apparemment, ardemment, consciemment, différemment, éminemment, fréquemment, intelligemment, négligemment, patiemment, pertinemment, précédemment, prudemment, récemment, sciemment, violemment…* ;

– *abondamment, élégamment, indépendamment, instamment, notamment, plaisamment, précipitamment, suffisamment, vaillamment…*

▶ Adversaire, ennemi

• Un *ennemi* est quelqu'un qu'on déteste et à qui on cherche à nuire, ou contre qui on est en guerre.

• Un *adversaire* est quelqu'un à qui on s'oppose dans une compétition, un combat, un litige. *Les adversaires sur le ring sont amis à la ville.*

▶ æ

En ce qui concerne la disparition heureuse de la ligature *æ*, voir la deuxième note de bas de page à la rubrique « Œ : œil, œuf, œuvre, œnologie ». Voir aussi les rubriques « Ex aequo » et « Ex officio ou intuitu personae ».

▶ Aéraulique (n.f.)

L'aéraulique étudie l'écoulement des gaz. Voir la rubrique « Hydraulique, hydro-pneumatique ».

▶ aéro-, aréo-

Voir les rubriques « Aérogare, aérodrome, aéroport », « Aréole, auréole » et « Aréopage ».

▶ Aérogare (n.f.), aérodrome, aéroport

Une aérogare. L'aérogare a été dessinée par un architecte célèbre. L'*aérogare* est l'ensemble des bâtiments qui accueillent les passagers, l'*aérodrome* est le terrain pour les avions, l'*aéroport* est l'ensemble des installations.

▶ Aéronef (n.m.)

Contrairement à *nef*, *aéronef* est masculin : *tout appareil capable de se déplacer dans les airs est un aéronef.*

Voir la rubrique « Nef, n.f. ».

▶ af-, aff-

Tous les mots commençant par *af-* prennent deux *f* après le *a* sauf principa-

lement *afghan, aficionado, afin, afocal*, et les mots de la famille de *africain.*

▶ À faire, affaire, affairé, afférent

• Voir la rubrique « Avoir à faire, avoir affaire à ».

• *C'est une tout autre affaire. En faire toute une affaire.* Voir les rubriques « Tout (expressions avec tout et tous) » et « Une tout autre solution, toute autre solution ». *Cela fera l'affaire. Se tirer d'affaire. Être hors d'affaire. Faire une bonne affaire. Le chiffre d'affaires.*

• *Les marins s'affairaient sur le pont. Elles sont très affairées.*

• *Afférent* signifie *qui se rapporte à. Le loyer et les charges afférentes.*

• *Le pêcheur a du mal à ferrer ce poisson. Dis moi ce qu'il y a à faire.*

▶ -afe, -affe, -aphe

Voir la rubrique « Gaffe, girafe, paraphe ».

▶ Affabuler, fabuler, fabuleux

• *Fabuler*, c'est présenter comme vrais des faits imaginaires. *Il a tendance à fabuler.* L'Académie n'accepte pas le mot *affabuler* dans ce sens, le *Robert*, si.

• *Affabuler* signifie classiquement *organiser l'intrigue d'un récit.*

• L'adjectif *fabuleux* signifie d'abord *qui appartient à une fable, à un mythe, à une légende. L'hydre de Lerne est un animal fabuleux.* Par extension, *fabuleux* a le sens de *réel mais difficile à croire, invraisemblable* : *Il a une chance fabuleuse au jeu.* L'usage familier comme synonyme de *extraordinaire* (*ce film est fabuleux*) n'est pas à utiliser dans un texte soutenu.

▶ Affaire

Voir les rubriques « À faire, affaire, affairé, afférent » et « Avoir à faire, avoir affaire à ».

▶ Affectation, affection, désaffection

• *Affection* signifie :

– tendresse, attachement : *l'affection maternelle* ;

– état pathologique : *une affection chronique*.

• *Désaffection* signifie *perte de l'attachement* : *On note une désaffection des étudiants pour les métiers de la recherche.*

• *Affectation* signifie *destination à un usage déterminé, désignation à un poste* : *l'affectation des moyens budgétaires, l'affectation de quelqu'un au poste d'accueil.*

Affectation signifie aussi *manque de naturel.*

• *Désaffectation* (rare) signifie *le fait de faire cesser l'usage* (d'un immeuble…) : *la désaffectation d'une église.*

▶ Afférent

Voir la rubrique « À faire, affaire, affairé, afférent ».

▶ Affilée, affiler

• *Il a dormi douze heures d'affilée.*

• *Verbe affiler. Elle affile le couteau avec un fusil.* L'opération est *l'affilage.*

▶ Affinage, affinement, affiner

Le nom correspondant à *affiner* est :

– *affinage*, uniquement pour les matières premières : *l'affinage d'un alliage, l'affinage du fromage, l'affinage des huîtres* ;

– *affinement*, dans les autres cas : *l'affinement du goût avec l'expérience, l'affinement du style d'un écrivain, l'affinement des traits du visage*.

▶ Affinité, infinité

• *Une affinité* (entre deux couleurs, deux personnes…) est une tendance à bien aller ensemble. *Et plus si affinités…*

• *Cette équation admet une infinité de solutions.*

▶ Affleurer, effleurer

• *Effleurer un écran tactile. Il lui a effleuré la main.*

• *Affleurer* signifie *sortir tout juste à la surface*. *Des tensions commencent à affleurer.*

▶ Affliger, infliger

• *Affliger* signifie *affecter, frapper, attrister. Son échec l'a beaucoup affligé. Il est affligé d'une forte myopie.*

• *Infliger* signifie *imposer, faire subir. On lui a infligé une sanction. C'était vraiment lui infliger un affront inutile. Les régimes qu'elle s'est infligés. Elle s'est infligé un dur régime.* Voir « Accord du participe passé des verbes pronominaux », p. 1730.

▶ Affoler

Il ne faut pas s'affoler. Deux *f*, un *l*.

▶ Affres (n.f. pl.)

Affres signifie *souffrance liée à une très grande angoisse*. *Les affres par lesquelles il est passé en attendant ses résultats.*

▶ ag-, agg-, hag-

Voir la rubrique « Aggraver, agrandir ».

▶ Agapes (n.f. pl.)

Des agapes sont un festin. *De longues agapes.*

▶ Agar-agar (n.m.), hagard

• *L'agar-agar* est une substance gélatineuse extraite d'algues. *Utiliser de l'agar-agar plutôt que de la gélatine animale.*

• *Hagard* signifie *qui a une expression égarée et inquiétante. Un regard hagard.*

▶ Agate (n.f.)

• Une *agate* est une pierre fine. Voir la rubrique « Pierres fines et précieuses ».

• Les prénoms féminins *Agathe* et *Agatha* prennent un *h. Agatha Christie.*

▶ Âge (n.m.), age

• *À un âge avancé. La pyramide des âges. Un alcool hors d'âge. L'âge d'or de la locomotive à vapeur. Le Moyen Âge. L'âge de la pierre taillée.*

• *Un age* est une pièce de charrue.

▶ Aggiornamento

Un *aggiornamento* est l'adaptation d'une institution aux réalités contemporaines. *L'Académie française aurait grand besoin de faire son aggiornamento.*

▶ Agio (n.m.), hagiographie (n.f.)

• Des *agios* sont des intérêts, par exemple sur un découvert bancaire.

• Une *hagiographie* est une biographie excessivement élogieuse. *Une hagiographie de Céline qui occulte son antisémitisme.*

▶ Aggraver, agrandir

La situation s'est aggravée. Le bâtiment va être agrandi.

• *Agacer, agapes, agar-agar, agate, agonir, agoniser, agrafer, agraire, agrandir, agrégat, agréger, agresser, agripper, agrume* (n.m.), *aguicher.*

• *Agglomérer, agglutiner, aggraver.*

• *Hagard.*

▶ Agi, agir

• *Il agit avec précaution. Il a agi sans réfléchir.*

• *Il s'agit d'un point important. Il s'est d'abord agi de le rassurer.* Les formes *il s'agit de* et *qu'il s'agisse de* sont invariables en nombre : *Qu'il s'agisse des enseignants ou des étudiants…*

S'agissant des conditions financières…

▶ Agilité, tranquillité, imbécil(l)ité

• *Agile* donne *agilité* comme *tranquille* donne *tranquillité*.

• Tous les adjectifs en *-ile* donnent des noms en *-ilité* sauf *habile* qui donne *habi-leté.*

• *Imbécillité* avait classiquement deux *l* mais les *Rectifications* de 1990 ont corrigé cette anomalie, et vous pouvez écrire *imbécilité* (le *Petit Robert* en convient depuis longtemps).

▶ Agonir, agoniser

• *Agoniser* c'est vivre la phase de la vie qui précède parfois la mort. *Il a agonisé pendant une journée.*

• *Agonir* c'est *accabler* (d'injures). *Il l'a agoni d'insultes.*

▶ Agrafe (n.f.)

Une agrafe.

Agrafe, agrafer, agrafeuse.

Voir la rubrique « Gaffe, girafe, paraphe ».

▶ Agrée, agrès, à gré

• Verbe *agréer* : *C'est le ministère qui agrée les experts.* Voir « Créer ».

• *Un agrès* est utilisé en gymnastique : *des exercices aux agrès.*

• *Un marché de gré à gré.*

Voir la rubrique « Gré, savoir gré, grée, grès ».

▶ Agrume (n.m.)

L'orange, le citron, le cédrat, la bergamote sont des agrumes. Le mot est utilisé à la fois pour les arbres et pour les fruits. Après des hésitations sur le genre du mot *agrume*, le masculin s'impose clairement.

▶ -ai, -aie, -ais, -ait, -ay, -ès, -et, -ey, noms

Noms masculins, au singulier, se terminant par le son « -è »

• *Balai, chai, déblai, délai, essai, étai, geai* (oiseau), *mai, minerai, rai* (rayon), *relai* (👍), *remblai*…

• Les seuls noms masculins en *-aie* sont des noms composés (*taille-haie*…).

• *Ais* (planche d'imprimeur), *biais, dadais, dais* (baldaquin), *engrais, frais, harnais, jais* (matière), *laquais, marais, palais, panais* (légume), *rabais, relais* (✍) et les noms d'habitants ou de langue (*anglais, japonais*…).

• *Attrait, extrait, fait, forfait, imparfait, lait, méfait, parfait, portrait, retrait, souhait, trait*…

• *Portefaix.*

• *Fair-play, faraday, gamay, gay, spray, tramway*…

• *Aspect, irrespect, prospect, respect, suspect.*

• *Abcès, accès, agrès, congrès, cyprès, décès, excès, grès* (matériau), *procès, progrès, succès*…

• *Alphabet, apprêt, arrêt, ballet, ballonnet, barillet, bassinet, bâtonnet, beignet, béret, bidet, billet, blanchet, bolet, bosquet, boulet, bouquet, bourrelet, bracelet, braquet, brevet, briquet, brochet, budget, buffet, cabaret, cabinet, cabriolet, cachet, calumet, camouflet, carrelet, cassoulet, cervelet, chapelet, chevet, civet, clapet, cliquet, collet, coquelet, cornet, déchet, décret, duvet, effet, encornet, feuillet, filet, foret* (perceuse)*, furet, galet, genêt* (plante)*, gilet, gobelet, godet, goulet, gourmet, gringalet, guet, hochet, intérêt, jardinet, jarret, jet, jouet, livret, magret, maillet, minet, muguet, mulet, muret, navet, objet, octet, orvet, ourlet, pamphlet, parquet, perroquet, piolet, piquet, pistolet, poignet, poulet, préfet, quolibet, rouget, sachet, secret, signet, sommet, soufflet* (d'accor-

déon, pour le feu de bois), *stylet, sujet, tabouret, ticket, tiret, trajet, volet…*

• *Chutney, dey* (chef algérien), *hockey, jersey, jockey, poney, trolley, volley…*

Noms féminins

• Il existe de très nombreux noms féminins en *-aie* dont les plus fréquents sont : *baie, craie, claie, haie, ivraie, laie* (femelle du sanglier), *monnaie, orfraie, paie, plaie, raie, taie,* et les noms de plantations (*oliveraie, orangeraie…*).

• *Paix.*

• *Forêt* (d'arbres).

▸ Ai, aie, ait, es, est

• La faute qui tue : confondre le présent de l'indicatif du verbe *être* (*tu es, il est*) avec le présent du subjonctif du verbe *avoir* (*que j'aie, que tu aies, qu'il ait*).

Quoique tu aies encore quelques lacunes, tu es parvenu à un niveau acceptable. Tu

es la seule personne qui m'ait répondu. Il est possible que je n'aie pas tout compris.

Voir la rubrique « Relatives au subjonctif ».

• Pour le verbe *avoir* à la première personne du singulier, l'orthographe est *j'ai* à l'indicatif et *j'aie* au subjonctif. *Je le fais dès que j'ai ton message* (indicatif, = *dès que je reçois*). *Je le fais à condition que j'aie tous les éléments* (subjonctif, = *à condition que je reçoive*).

• Les mots qui se prononcent « è » peuvent être : j'*ai*, que j'*aie*, que tu *aies*, qu'il *ait,* qu'ils *aient*, tu *es,* il *est,* une *haie,* je *hais,* tu *hais,* il *hait.* Et un *ais*, qui est une planche utilisée par les relieurs ou les imprimeurs.

Si vous êtes d'une région où on ne fait pas la différence entre les sons « è » et « é », vous devrez en plus penser à tous les mots qui se prononcent « é » : *eh, et, hé.*

Voir la rubrique « Eh oui ! Eh bien non ! Hé ! ».

▶ -aîche, -èche, -êche, -eiche

• *Fraîche* (👍 *fraiche*).

• *Antisèche, brèche, calèche, crèche, dèche, escabèche, flammèche, flèche, lèche, mèche, ventrèche…*

• *Bêche, dépêche, garde-pêche, pêche, pimbêche, prêche, revêche, tête-bêche…*

• *Pic épeiche, seiche* (mollusque).

▶ -aid, -aide, -ède

• *Barmaid, raid* (opération militaire).

• *Aide, entraide.*

• *Bled, oued.*

• *Bipède, intermède, pinède, quadrupède, remède, vélocipède…*

• *Apartheid.*

▶ Aide (n.f. ou n.m.), aide-

• Le nom *aide* utilisé seul est féminin, sauf s'il s'agit d'une personne de sexe masculin. *L'entreprise a installé une aide à la manutention. Cela représente une aide*

importante. L'aide en ligne a été améliorée. Cette personne a une aide à domicile.

Le dimanche, il avait un aide en cuisine. Le général a un aide de camp.

• *Des aides-soignantes. Des aides-ménagères.* Voir la rubrique « Métiers : noms composés ».

• *Un aide-mémoire.* ✍ *Des aide-mémoire.* 👍 *Des aide-mémoires.*

▶ Aïeul

Un aïeul, une aïeule. Pour les puristes, le pluriel est *aïeuls* quand il s'agit de désigner le grand-père et la grand-mère, et *aïeux* quand on parle de l'ensemble des ascendants.

▶ Aigle (n.m. ou n.f.)

• *Un aigle* est un rapace, dont la femelle est *une aigle* et les petits *des aiglons et des aiglonnes.*

• *Une aigle* est aussi la représentation d'un aigle sur un blason ou une enseigne militaire. *L'aigle impériale.*

• *Petit aigle* et *grand aigle* désignent des formats de papier.

▶ Aiglefin, aigrefin, églefin

• Un *aigrefin* est un escroc, un filou.

• Un *églefin* est un poisson qui, lorsqu'il est fumé, devient du haddock. L'Académie permet aussi les graphies *aiglefin* et *aigrefin*. Voir la rubrique « Ad hoc, haddock ».

▶ Aiguiser

Le *u* de *aiguiser* ne se prononce classiquement pas (« è-ghi-zé »).

▶ -ail, -aille, -aïe, -aye, noms

Noms se terminant par le son « -aï »

• *Ail, attirail, autorail, bail, bercail, bétail, caravansérail, chandail, corail, détail, épouvantail, éventail, gouvernail, poitrail,*

rail, rougail, sérail, soupirail, travail, *vantail* ou *ventail, vitrail,* tous masculins.

Voir la rubrique « -ail donne -ails ou -aux ».

• *Baille, bataille, braille* (n.m.)*, broussaille, caille, canaille, cisaille, écaille, faille, grenaille, grisaille, maille, marmaille, médaille, ouaille, pagaille* (ou, plus rare, *pagaïe* ou *pagaye*)*, paille, piétaille, racaille, retrouvaille, rougaille* (n.m.f.)*, sonnaille, taille, tenaille, tripaille, victuaille* (n.f.)*, volaille.*

• *Cobaye* (n.m.)*, papaye* (n.f.).

▶ -ail donne -ails ou -aux

• Les mots *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail* ou *ventail*, *vitrail* font leur pluriel en *-aux. Des travaux.*

• Mais *attirail, bercail, bétail, caravansé-rail, chandail, détail, épouvantail, éven-tail, gouvernail, poitrail, rail, sérail…* ont un pluriel régulier en *-ails.*

Voir la rubrique « -ail, -aille, -aïe, -aye, noms ».

▶ Ail, aïe, aille

• *Une gousse d'ail. Un ail, des ails* ou *des aulx.* Voir la rubrique « Au, aulx, aux, eau, eaux, haut, ho, ô, oh, os ».

• Verbe *ailler* (parfumer à l'ail) : *Il aille toujours le gigot.*

• *Aïe, je me suis fait mal.*

• Verbe *aller* au subjonctif présent : *que j'aille, que tu ailles, qu'elle aille, qu'ils aillent. Il est temps que tu ailles travailler. Où qu'elle aille, les gens la reconnaissent.*

▶ -aile, -el, -èle, -êle, -elle

Voir la rubrique « -el, -èle, -êle, -elle, noms ».

▶ -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms

• *Bougainvillier* (n.m.) ou *bougainvillée* (n.f.) (arbuste), *écailler, conseiller, groseillier, joaillier* ou 👍 *joailler, millier, oreiller, pailler, poulailler, quincaillier* ou 👍 *quincailler, vanillier*.

• *Bétaillère, cordillère, crémaillère, cuiller* ou *cuillère, genouillère, houillère, serpillière* ou 👍 *serpillère*.

Voir « -ilier, -iller, -illier, -ilière, -illière, -iliaire ».

▶ - ailler, verbes

Les verbes en *-ailler* prennent un *i* après *ll* aux première et deuxième personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Enfants, nous nous chamaillions tout le temps. Il ne faut pas que vous vous chamailliez.*

Voir les rubriques « -ayer et -ailler (verbes) » et « -iller, verbes ».

▶ -aiment, -aiement, -ément, noms

• *Aimant.*

• *Braiment* (d'un âne).

• *Bégaiement, déblaiement, défraiement, égaiement, enraiement* ou *enrayement, étaiement, paiement, remblaiement,*

zézaiement, tous noms issus de verbes en *-ayer.*

• *Crémant.*

• *Agrément, complément, décrément, désagrément, dément, excrément, incrément, supplément.*

Voir « Adverbes en -ment ».

▶ -ain, -aine

• Tous les adjectifs en *-ain* ont un féminin en *-aine* sur le modèle *humain, humaine.* Le masculin s'écrit toujours *-ain* même s'il se prononce « -aine » devant une voyelle : *un lointain espoir, un soudain élan, un vain effort, le prochain arrêt.*

• Tous les noms, masculins ou féminins, en *-aine* comportent un seul *n à la terminaison. Aubaine, chaîne, dizaine, domaine, rengaine,* etc. Il n'existe aucun mot en **-ainne.*

▶ -ain, -aint, -ein, -eint, -in, noms

Noms se terminant par le son « -ain » (pour les mots se terminant par le son « -yain », voir la rubrique « -ien, -ient, noms masculins »)

• *Essaim, faim* (n.f.).

• *Africain, airain, Américain, bain, baisemain, chapelain, châtelain, contemporain, copain, dédain, demain, drain, écrivain, entrain, étain, forain, fusain, gain, grain, humain, lendemain, levain, lointain, main* (n.f.), *Marocain* (Maroc), *mondain, nain, naissain, pain, parrain, plantain, poulain, prochain, puritain, putain, quatrain, refrain, regain, républicain, riverain, Romain, Roumain, sacristain, souterrain, souverain, surlendemain, suzerain, tain* (d'un miroir), *terrain, train, vilain…*

• *Saint* (sainte), *Toussaint*.

• *Chanfrein, dessein* (intention), *frein, plein, rein, sein* (poitrine), *terre-plein, trop-plein…*

• *Rétreint, teint* (couleur du visage).

• Les noms en *-en* font leur féminin en *-enne* sauf *Bigouden, Bigoudène* : *Européen, Européenne*.

• *Aiglefin* ou *églefin* (poisson), *aigrefin* (escroc), *alevin* (bébé poisson), *alexandrin, Andin* (Andes), *arlequin, assassin, baladin, baldaquin, bambin, baratin, bassin, bénédictin, benjamin, boudin, bouquetin, bouquin, bourrin, bovin, brin, brodequin, burin, butin, calepin, câlin, carabin, carmin, chagrin, chemin, chérubin, clandestin, clavecin, colin, concubin, confins* (pluriel), *coquin, couffin, cousin, coussin, crachin, crétin, crin, cristallin, crottin, cumin, dauphin, déclin, dessin* (dessiner), *destin, devin, diablotin, engin, escarpin, fantassin, félin, festin, fifrelin, filin, fin* (n.f.), *fortin, fretin, galopin, gamin, gourdin, gradin, grappin, gratin, gredin, intestin, jardin, jasmin, laborantin, lambin, lapin, larbin, libertin, lin, lopin, lupin, lutin, lutrin, machin, magasin, Maghrébin, malin, mandarin, mandrin, mannequin, marcassin, margoulin, marin, maroquin*

(portefeuille), *matin, médecin, mocassin, moulin, muretin, mutin, navarin, oursin, pantin, parchemin, patelin, patin, pèlerin, pépin, pétrin, plaisantin, porcin, pot-de-vin, potin, poussin, purin, rabbin, radin, ragondin, raisin, ramequin, ravin, requin, ricin, romarin, rondin, rotin, sapin, satin, savarin, scrutin, serin, sous-marin, stra-pontin, surin, tambourin, tanin, traversin, tremplin, vaccin, vacherin, vagin, venin, vérin, vilebrequin, vin, voisin…*

• *Alun, brun, Cajun, commun, embrun, Hun, importun, tribun.*

• *Défunt, emprunt.*

• *Thym* (plante).

▶ -aindre, -eindre

Les verbes dont la terminaison se prononce « -indre » s'écrivent *-eindre* sauf *contraindre, craindre, plaindre.*

Ainsi : *astreindre, atteindre, déteindre, enfreindre, éteindre, étreindre, feindre, peindre, restreindre, teindre.*

La conjugaison est au présent *j'atteins, elle atteint, nous atteignons* ; à l'imparfait : *j'atteignais, nous atteignions* ; au passé composé *j'ai atteint* ; au présent du subjonctif *que nous atteignions* ; le participe présent est *atteignant.*

▸ Aine (n.f.), aîné, haine, henné

• *Le pli de l'aine. Mon aine droite.* L'adjectif correspondant à *aine* est *inguinal* (prononcer le *u*).

• *La haine de l'étranger. De vieilles haines. Vous n'aurez pas ma haine* (Antoine Leiris). Le *h* de *haine* est aspiré.

• Le département de l'*Aisne.*

• *L'aîné* (👍 *ainé*) est le premier de la fratrie. S'il s'agit d'une fille, on écrit *l'aînée* (👍 *ainée*).

• *Se teindre les cheveux au henné.* Le *h* de *henné* est aspiré.

▶ -aine, -eine, -ène, -enne, noms

Noms masculins (ou masculins et féminins)

• *Capitaine, croque-mitaine* ou *croquemitaine, domaine*.

• *Abdomen, alien, cérumen, cyclamen, dolmen, éden, gluten, hymen, larsen, lichen, spécimen*.

• *Acétylène, acouphène, antigène, benzène, catéchumène, collagène, énergumène, gène* (génétique)*, hydrogène, indigène, mécène, oxygène, phénomène, schizophrène, troène, tungstène,* et de nombreux noms chimiques (*butène*, *toluène*…).

• *Chêne, frêne* (arbres)*, pêne* (de la serrure).

• *Renne* (animal).

Noms féminins

• *Aine, aubaine, bedaine, centaine, chaîne, châtelaine, cheftaine, cinquantaine, dégaine, dizaine, douzaine, écri-*

vaine, fontaine, fredaine, gaine, graine, haine, huitaine, laine, marjolaine, marraine, migraine, misaine, mitaine, plaine, porcelaine, quarantaine, quinzaine, rengaine, romaine, semaine, soixantaine, trentaine, vingtaine…

• *Baleine, déveine, haleine, madeleine, peine, reine, veine, verveine*…

• *Golden* (pomme).

• *Arène, Bigoudène*, *carène, ébène, galène, gangrène, glène, hyène, hygiène, murène, scène, sirène*…

• *Gêne* (désagrément), *rêne* (lanière).

• *Antenne, antienne, benne, canadienne, césarienne, éolienne, étrenne, garenne, indienne, julienne, méridienne, moyenne, obsidienne, persienne, saharienne, tyrolienne, vespasienne*…

▶ -aîner, -einer, -éner, -enner

• *Chaîner, déchaîner, enchaîner, entraîner, traîner*… 👍 Les accents circonflexes

sur le *i* disparaissent avec la nouvelle orthographe.

• *Chanfreiner, freiner, peiner, veiner.*

• *Aliéner, asséner, caréner, gangréner* (ou *gangrener*), *hydrogéner, morigéner, oxygéner, rasséréner, réfréner…*

• *Étrenner, moyenner…*

▶ Ainsi que

Pour l'accord après des mots coordonnés par *ainsi que*, voir la rubrique « Comme, ainsi que ».

▶ -ainte, -einte, -inte, noms

Noms se terminant par le son « -ain-te »

Noms masculins

• *Labyrinthe, shunt.*

Noms féminins

• *Complainte, contrainte, crainte, plainte*.

• *Astreinte, atteinte, empreinte, enceinte, étreinte, feinte, teinte*.

• *Coloquinte, pinte, quinte*.

• *Absinthe* (n.f.), *jacinthe, plinthe* (bas du mur).

• *Junte.*

▶ Aïoli, ailloli

L'*aïoli* est un plat de poisson avec une mayonnaise à l'ail. L'Académie admet aussi la graphie *ailloli.*

▶ Air, aire, ère, erre, hère

• *C'est dans l'air du temps. Le bon air de la montagne. Un air de musique. L'air de rien. Avoir l'air de…*

Pour l'accord avec *avoir l'air* : *Ces travaux ont l'air mal faits, elle a l'air fatigué(e),* voir page 1786.

• *Une aire de repos. L'aire d'un carré.*

• *Une nouvelle ère s'ouvre. L'ère de l'informatique.*

• *Un pauvre hère* est un homme misérable.

• *Une haire* (*h* aspiré) était une chemise en crin portée pour faire pénitence.

• *Un navire qui continue sur son erre* a coupé le moteur et continue sur sa lancée.

• Verbe *errer* : *j'erre, elle erre, ils errent. Il erre seul dans les rues.*

▶ -air, -aire, -er, -erc, -ère, -erf, -erre, -ers, -ert, noms

Noms masculins
ou **masculins et féminins**

• *Air, éclair, flair, impair, pair* (égal).

• *Abécédaire, actionnaire, adversaire, allocataire, annuaire, annulaire, antiquaire, arbitraire, argumentaire, auriculaire, auxiliaire, bibliothécaire, calcaire, calvaire, capillaire, célibataire, centenaire, commanditaire, commentaire, commissaire, concessionnaire, contestataire, coreligionnaire, coronaire, démissionnaire, destinataire, dictionnaire, dispensaire, documentaire, émissaire, estuaire, faussaire, fonctionnaire, formulaire, glossaire, grabataire, horaire* (n.m.), *imaginaire, incendiaire, inventaire, itinéraire, lampadaire, locataire, luminaire, manda-*

taire, maxillaire, militaire, millénaire, millionnaire, missionnaire, mousquetaire, notaire, numéraire, oculaire, ordinaire, ovaire (n.m.)*, parlementaire, partenaire, pensionnaire, plagiaire, prestataire, prolétaire, propriétaire, quadragénaire, quinquagénaire, réactionnaire, repaire* (de brigands)*, sagittaire, savoir-faire, secrétaire, sexagénaire, sociétaire, solitaire, sommaire, stagiaire, titulaire, trentenaire, universitaire, vacataire, vestiaire, vétérinaire, visionnaire, vocabulaire, volontaire…*

• *Amer* (signal visible depuis la mer)*, bécher, boxer, bunker, cancer, carter, charter, cocker, docker, doppler, ester, éther, fer, hiver, joker, laser, manager, master, revolver, ver* (de terre)*…*

• *Clerc* (de notaire, clergé)*.*

• *Adultère, ampère, arrière, belvédère, berbère, caractère, cautère, cerbère, cimetière, compère, confrère, congénère, conifère, cratère, critère, débarcadère, élastomère, embarcadère, frère, gruyère,*

haltère, hélicoptère, ministère, nycthémère, père (papa)*, polymère, presbytère, repère* (pour se repérer)*, réverbère, somnifère, stère, ulcère, uretère, viscère…*

• *Cerf* (animal)*, nerf, serf* (serviteur)*.*

• *Cimeterre* (sabre)*, lierre, parterre, tonnerre, verre* (matériau)…

• *Dévers, envers, pervers, revers, tiers, travers, univers, vers* (poème)…

• *Camembert, colvert, concert, couvert, désert, dessert, expert, pivert, transfert…*

Noms féminins

• *Affaire, aire* (surface)*, chaire, glaire, grammaire, haire* (chemise de pénitence)*, molaire, paire* (ensemble de deux)*, praire, urticaire*…

• *Cuiller* ou *cuillère, mer* (maritime)…

• *Artère, aumonière, baleinière, bandoulière, bannière, barrière, bétonnière, bière, bonbonnière, boutonnière, brassière, bruyère, canonnière, carrière, champignonnière, charnière, chaudière, chau-*

mière, civière, clairière, colère, commère, congère, cornière, crinière, croisière, cuillère ou *cuiller, cuisinière, enchère, ère* (époque), *filière* (industrielle, universitaire), *fourrière, frontière, galère, garçonnière, gazinière, glacière* (appareil), *glissière, gouttière, jachère, lanière, lisière, litière, lumière, manière, marinière, matière, mégère, mentonnière, mère, misère, œillère, ornière, panière, panthère, pépinière, patère, portière, pouponnière, primevère, rizière, saucière, serpill(i)ère, sphère, tanière, théière, vasière, vipère, volière…*, et le féminin de mots en *-er* (*boulangère, conseillère, écuyère…*).

• *Équerre, erre* (d'un navire), *guerre, pierre, serre* (maraîcher, d'un aigle), *terre…*

▶ -aisse, -ece, -ès, -ess, -esse, noms

• *Abaisse, baisse, bouillabaisse, caisse, graisse, laisse.*

• *Espèce, fèces, nièce, pièce.* Voir la rubrique « Fesse, fèces ».

• *Cacatoès, faciès, faire florès* (obtenir du succès), *herpès, palmarès, pataquès, xérès.*

• Une *vesce* est une plante fourragère.

• *Express* (voir la rubrique « Exprès, express, expresse »), *mess* (des officiers), *stress*.

• Très nombreux noms féminins en *-esse.*

▶ Aisselle (n.f.), axillaire

L'*aisselle* est située sous le bras, à l'articulation avec le thorax. L'adjectif correspondant est *axillaire* : *des ganglions axillaires.*

▶ -aite, -ète, -ête, -eth, -ette, noms et adjectifs

• *Défaite, entrefaites, faîte* (du toit), *retraite, traite*.

• *Alphabète, analphabète, arbalète* (n.f.), *ascète, athlète, cacahuète* ou *cacahouète, centripète, comète, diabète, diète, épithète*

(n.f.), *esthète, exégète, gamète* (n.m.), *helvète, interprète, obsolète, saynète…*

• *Arête* (poisson, cube), *bête, conquête, crête, enquête, en-tête* ou *entête* (n.m.), *fête, honnête, malhonnête, quête, tempête, tête…*

• *Aneth.*

• Nombreux noms féminins en *-ette*. Pour les noms masculins, on trouve *quartette, quintette, squelette, trompette* (soldat chargé de jouer de l'instrument), et de nombreux noms composés (*bébé-éprouvette, casse-noisette, lance-roquette, pique-assiette, porte-serviette…*).

▶ -aître, -ètre, -être, -èthre, -ettre

• *Apparaître, comparaître, connaître, contremaître, disparaître, maître, méconnaître, naître, paître, paraître, reconnaître, traître…* 👍 Les accents circonflexes sur le *i* sont supprimés dans la nouvelle orthographe. Voir la rubrique « Connaitre ou connaître, plaire ».

• Très nombreux mots en *-mètre* (famille de *mesurer*), *piètre*, *urètre*…

• *Ancêtre, bien-être, champêtre, être, fenêtre, guêtre* (n.f.)*, hêtre, mal-être, prêtre, salpêtre…*

• *Pyrèthre*.

• *Admettre, commettre, compromettre, démettre, émettre, lettre* (n.f.), *mettre, omettre, permettre, promettre, remettre, soumettre, transmettre…*

▶ Ajout, cajou

• *Faire des ajouts à un texte.*

• *Des noix de cajou.*

▶ Akène (n.m.)

Les petites graines à la surface des fraises sont des *akènes*.

▶ al-, all-, hal-

• *Alambic, alanguir, alarme, albâtre, albinos, albumine, alcalin, alcazar, alchimie, alcôve* (n.f.)*, aléa, alentour, alerte, aléser,*

alevin, algèbre (n.f.)*, algue, alias, aliénation, alignement, aligot, aliment, almanach, aloès, aloé véra* (n.m.)*, aloi, alors, alose, alourdir, alpaga, alpaguer, alphabet, alpin, altérer, alternance, altitude, altruisme, aluminium, alunir, alvéole* (n.f.)…

• *Allaiter, allécher, allège* (n.f.)*, alléger, allégorie, allègre, alléguer, allèle* (n.m., gène)*, alléluia, allergie, alliage, alligator, allo* ou *allô, allocation, allocution, allonger, allouer, allumer, allumette, allure, allusion, alluvion* (n.f.)…

• *Halal, haleine, haler* (une péniche), *hâler* (au soleil)*, haleter, halle, hallucination, halluciner, hallucinogène, halo, halogène* (lampe)*, halte, haltère* (n.m.)…

• *À l'improviste, à l'instar de, à l'insu de, à la sauvette, à la va comme je te pousse, à la va-vite.*

▶ -al, -ale, -alle, noms

• *Amiral,arsenal, aval, bal* (danse)*, cal* (aux mains)*, cantal, caporal, carnaval, chacal, chenal, cheval, corral* (enclos)*, cristal,*

emmental ou *emmenthal*, *étal* (marché), *fanal*, *festival, général, graal, handball, hôpital, idéal, mal, maréchal, mental, métal, minéral, mistral, original, orignal, pal* (supplice), *régal, rorqual, total, tribunal, val…*

Voir la rubrique « -al donne -aux ou -als (noms) ».

• *Amygdale* (n.f.), *annales, astragale, cabale, cale* (pour caler, du port), *cannibale, capitale, cathédrale, cavale, centrale, châle, chorale* (chœur), *cigale, crotale* (n.m.), *cymbale* (n.f.), *dédale* (n.m.), *encéphale* (n.m.), *escale, filiale, finale* (n.f., sport), *finale* (n.m., musique), *gale* (maladie de peau), *hâle* (bronzage), *mâle, martingale, morale, mygale* (n.f.), *opale* (n.f.), *ovale* (n.m.), *pale* (n.f., d'hélice), *pédale, pétale* (n.m.), *rafale, râle* (n.m.), *sandale, scandale, sépale* (n.m.), *spirale*,

• *Balle* (de foin, de fusil), *dalle*, *galle* (noix), *halle* (marché), *malle* (coffre), *salle* (pièce), *stalle* (pour les moines ou les chevaux), *timbale…*

• *Moelle* (des os, épinière), *poêle* (n.m. pour le chauffage ; n.f. à frire).

▶ -al donne -aux ou -als (adjectifs)

Voir la rubrique « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal ».

▶ -al donne -aux ou -als (noms)

Les noms en *-al* ont un pluriel en *-aux* sauf principalement *aval, bal, carnaval, cérémonial, chacal, étal, festival, narval, pascal* (unité de mesure), *récital, régal, santal*, qui ont un pluriel régulier en *-als.* Les noms de fromages *cantal* et *emmental*, de produits chimiques (*phénobarbital*) sont aussi réguliers.

▶ Alaise, à l'aise, alèse, alèze

• *Les aides-soignantes changent l'alèse du lit.* Une *alèse* est un tissu placé sous le drap pour protéger le matelas. L'Académie accepte les trois graphies *alèse, alaise, alèze.* La plus fréquente est *alèse.*

• En mécanique, *aléser* signifie *percer un trou d'un diamètre précis. Le fraiseur alèse un trou de Φ 28.*

• *Mettre quelqu'un à l'aise. Ils sont mal à l'aise. Elles sont à l'aise dans toute situation*.

▶ Alambic (n.m.)

Alambic est masculin : *un alambic ancien.*

Un raisonnement alambiqué.

▶ Alarmant, alarmiste

• *Alarmant* signifie *qui est de nature à alarmer* : *des nouvelles alarmantes, un état alarmant*.

• *Alarmiste* se dit d'une personne ou d'un texte qui cherche à répandre des bruits alarmants : *Le gouvernement se montre alarmiste sur la situation économique*.

▶ Alarme, à larmes

• *Sonner l'alarme. Tirer la sonnette d'alarme. Acquitter une alarme.*

• Verbe *alarmer* : *Il s'alarme pour pas grand-chose.*

• *Une tôle à larmes* est une tôle utilisée pour les planchers industriels, et présentant des saillies (plus ou moins en forme de larmes) destinées à la rendre moins glissante.

Voir « Larme, l'arme, l'alarme ».

▸ À l'attention de

Sur une enveloppe ou en en-tête d'une lettre, on écrit « *À l'attention de M.* » et non **à l'intention*.

Mais vous pouvez composer un poème *à l'intention de votre ami* ou *amie*.

▸ À la va-vite

L'opération a été terminée à la va-vite.

▸ Albâtre (n.m.)

L'albâtre est blanc ou coloré.

▶ Alcoolique, alcoolisé

L'Académie considère que, s'agissant d'une boisson, les adjectifs *alcoolique* et *alcoolisé* sont synonymes. Laissez donc dire les puristes, qui s'acharnent à exiger qu'on dise *boisson alcoolique* quand l'alcool s'y est développé naturellement et *boisson alcoolisée* quand il y a été ajouté !

▶ Alcôve (n.f.)

Une petite alcôve.

▶ Alêne, alène, Allen, à laine, à l'aine, haleine

• *Avoir l'haleine fraîche* (👍 *fraiche*). *Courir à perdre haleine. Tenir quelqu'un en haleine. Un travail de longue haleine.*

• Une *alêne* ou *alène* est un poinçon de cordonnier.

• L'*allène* (n.m.) est un hydrocarbure.

• En mécanique, une *clé Allen* est une clé mâle à six pans.

• *Des moutons à laine noire.*

• *Il s'est blessé à l'aine.*

▶ Alentour, alentours

• *Les alentours de la ville. Aux alentours du 15 août* (👍 *aout*).

• L'adverbe *alentour* signifie *dans les environs* : *Il y avait de nombreux spectacles de rue alentour.* L'ancienne expression *à l'entour* ne s'utilise plus.

▶ Alèse, alèze

Voir la rubrique « Alaise, à l'aise, alèse, alèze ».

▶ Algèbre (n.f.)

L'algèbre nouvelle.

▶ Algorithme (n.m.)

Ces recherches visent à modéliser le raisonnement humain par des algorithmes.

Voir la rubrique « Rythme ».

▶ À lier, allié, allier

• *Il est fou à lier. Ils cherchaient à lier conversation.*

• *Les Alliés ont obtenu que l'Allemagne nazie signe l'armistice. Le commandement allié.*

• Verbe *allier* : *Il parvient à allier précision et élégance. Ils se sont alliés avec leurs anciens adversaires.*

▶ À l'instar de

À l'instar de signifie *à l'exemple de, à la manière de. Certaines professions, à l'instar des médecins, ont créé un ordre.*

▶ À l'issue de

Pour le *Robert, à l'issue de* a un sens temporel et signifie *à la fin de. Un cock-*

tail a eu lieu à l'issue de la réunion. Mais on peut y ajouter un sens causal, reconnu par l'Académie avec l'équivalent *au sortir de* : *Il a obtenu satisfaction à l'issue d'une longue procédure.*

La forme **à l'issu de* n'existe pas.

▶ Alité

Voir la rubrique « Allitération, alité ».

▶ Alizé (n.m.), asile (n.m.), azyme

• Un *alizé* est un vent soufflant entre un tropique et l'équateur. *Les alizés se sont renforcés*.

• *Il a trouvé asile en France. Le droit d'asile. Le port offre un asile sûr*.

• Un *pain azyme* est un pain sans levain.

▶ Allaite, halète allaitement, halètement

• Verbe *allaiter* : *Elle allaite son bébé. La période d'allaitement.*

• Verbe *haleter* (respirer avec gêne). *Il halète après avoir monté l'escalier trop vite. On entendait ses halètements.* Le participe présent est *haletant.* Voir « Verbes en -eler et en -eter ».

▸ Allée, aller, haler, hâler

• *Les allées du château.*

• Voir la rubrique « Allers et retours, allées et venues ».

• Verbe *aller* : *Elle est allée voir une exposition. Elle s'est laissé(e) aller.* Voir « Aller » et « Laisser ».

• Verbe *haler* (tirer, remorquer) : *haler une péniche.*

• Verbe *hâler* (bronzer) : *Il se fait hâler au soleil. Elle a le teint hâlé.*

▸ Allège (n.f.), imposte (n.f.)

En architecture, *l'allège* est la partie maçonnée située sous une fenêtre, *l'imposte* la partie supérieure d'une ouverture.

L'allège et l'imposte de la fenêtre sont peintes en bleu.

▶ Alléger, allègement

Pour la conjugaison de *alléger,* voir les rubriques « Accent devant un e muet dans les verbes » et « -ger, verbes ».

L'allègement des programmes scolaires. Le *Robert* permet aussi *allégement.*

▶ Allèle (n.m.)

Un *allèle* est chacune des deux versions du même gène. *Un des allèles provient du père et l'autre de la mère.*

▶ Aller

• Conjugaison du verbe *aller*. Présent : *je vais, tu vas, il va, ils vont.* Passé simple : *j'allai, il alla, elles allèrent.* Futur : *j'irai, tu iras, il ira.* Passé composé : *je suis allé, il est allé. Il s'en est allé. Elles s'en sont allées. Il est allé chez le médecin.* La forme **il a été chez le médecin* n'est pas utili-

sable par écrit[1]. Subjonctif présent : *que j'aille, que nous allions.* Subjonctif imparfait, pour les traditionalistes : *Sa mère ne permettait pas qu'il allât en boîte. Et cela le désespérait que ses copains y allassent sans lui.*

• La troisième personne du pluriel du passé simple du verbe *aller* est *ils allèrent*. La forme *ils *irent* n'existe pas.

• *La peur va grandissant* : le participe présent est invariable.

Voir les rubriques « Allée, aller, haler, hâler », « Allers et retours, allées et venues », « Va, vas, vat » et « Vas-y, va-t'en ».

[1] Grevisse (*Le bon usage* § 833) accepte le passé composé de *être* au lieu de celui de *aller* quand le sens est *être en bonne santé* : *Comment je vais ? Je n'ai jamais si bien été !*

▶ Allers et retours, allées et venues

Un aller (et) retour, des allers (et) retours.

Perdre son temps en allées et venues fatigantes.

▶ Allitération, alité

• *Il faut qu'il reste alité quinze jours. Le médecin lui a prescrit une semaine d'alitement.*

• Une *allitération* est la répétition d'une consonne dans une même phrase : *les pas pressés des passants sur le pavé*.

Quand c'est un son-voyelle qui est répété, il s'agit d'une *assonance* : *turlututu, chapeau pointu !*

▶ allo-, auto-

Le préfixe grec *allo-* signifie *autre*, tandis que *auto-* signifie *soi-même.* Dans une *allogreffe* le donneur et le receveur sont différents. Dans une *autogreffe* c'est la

même personne. *Auto-* peut aussi être l'abréviation d'*automobile.*

Allo- et *auto-* se soudent en général au radical. Les *Rectifications* ont ouvert cette possibilité pour les anciennes exceptions (*auto-école* ou *autoécole*), sauf quand cela conduirait à une ambiguïté phonétique : *auto-immune.*

▶ Allo, halo, à l'eau

• Au téléphone, on peut répondre *allo* ou *allô.*

• Voir la rubrique « allo-, auto- ».

• *Un halo autour de la lune.*

• *Ses projets sont tombés à l'eau. Ils se sont jetés à l'eau. De la peinture à l'eau.*

▶ Allocution, élocution

• *Une allocution* est un discours.

• *L'élocution* est la manière dont on exprime les sons en parlant : *des difficultés d'élocution*. *Une élocution trop rapide.*

▶ Allonger, alourdir

Long donne *allonger* et *lourd* donne *alourdir.* Merci l'Académie !

Voir la rubrique « al-, all-, hal- ».

▶ Allouer, à louer

• *Allouer* signifie *attribuer. Les moyens alloués. Le temps alloué. Allouer des ressources.* Le nom correspondant est *allocation.*

• *Une maison à louer* est mise en location.

▶ Allusion, hallucination

• *Il a fait une allusion à sa vie privée.*

• *Il est atteint d'hallucinations.*

▶ Alluvion (n.f.)

Les alluvions déposées par le fleuve.

▶ Alpaga, alpaguer

• *L'alpaga* est un cousin du lama, et un tissu.

• Le verbe *alpaguer* est de l'argot : *Il l'alpagua à la sortie de la réunion* n'est pas à écrire dans un texte soutenu.

▸ alt-, halt-

Voir la rubrique « al-, all-, hal- ».

▸ Alternative (n.f.)

Une *alternative* est *« une situation dans laquelle il n'est que deux partis possibles »* (Le *Robert*). *Nous étions placés devant une alternative.*

Le nom français *alternative*, contrairement à l'anglais, ne désigne pas chacune des possibilités. On ne peut pas écrire **Il y a deux alternatives* pour signifier *il y a deux possibilités.*

On ne devrait pas non plus écrire **une solution alternative* mais *une autre solution, une solution de remplacement.*

▶ Alvéole (n.f.)

Une alvéole pulmonaire.

Alvéole était un mot masculin au XIXe siècle, mais est féminin dans l'usage au XXIe, et reconnu comme tel par les grands dictionnaires, bien que l'Académie indique toujours le genre masculin.

C'est le meilleur exemple d'inertie de la norme : si vous consultez les ouvrages de référence, vous trouverez un tiers de « masculin », un tiers de « féminin » et un tiers qui signale l'évolution du genre !

▶ Alzheimer

• Il est admis de dire *l'alzheimer* (n.m.) pour dire *la maladie d'Alzheimer*, comme on dit : *être atteint d'un parkinson.*

• Mais on ne peut pas dire **un alzheimer* pour *une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. La maison de retraite hébergeait 90 résidents, dont 20 atteints de la maladie d'Alzheimer* (et non **20 alzheimers*).

▶ a.m., p.m.

Il ne faut pas, dans l'écriture des heures, utiliser les abréviations latines (connues à cause de l'anglais) : *a.m.* (= du matin) et *p.m.* (= de l'après-midi ou du soir), notamment du fait de l'ambiguïté entre *a.m.* et les initiales de « après-midi ». Utiliser le système basé sur 24 h : *07 h, 19 h*.

▶ am-, amm-, ham-

Les mots commençant par *am-* prennent un seul *m* après le *a*. La principale exception est la famille de *ammoniac.* Voir les rubriques « Ammoniac, ammoniaque » et « Amygdale ».

Penser aussi aux mots en *ham-* : *hamac, hamamélis* (n.m.), *hameau, hameçon, hammam, hamster…*

▶ -am

Voir la rubrique « -ame, -amme, -emme ».

▶ Amalgame (n.m.)

Il ne faut pas faire un amalgame hâtif.

▶ Amande, amende, amender

• *Un gâteau aux amandes. Une odeur d'amande amère.*

• *Payer une amende. Faire amende honorable.*

• *Amender une proposition de loi. Amender la première version d'un texte. Un amendement.*

Voir « Ramender ».

▶ Amanite (n.f.), annamite

• *Une amanite* est un champignon. *Une amanite tue-mouche.*

• L'adjectif *annamite* et le nom *Annamite* se rapportaient aux habitants d'une partie du Vietnam pendant la colonisation française.

▶ -amant, -ament, noms

• *Flamand* (de Flandres).

• *Amant, diamant, flamant* (oiseau).

• *Délinéament* (contour, tracé), *filament, firmament, ligament, linéament* (tracé, esquisse), *médicament, tempérament, testament.*

▶ Amas (n.m.)

Un amas de terre.

▶ amb-, emb-

• *Ambages, ambassade, ambiance, ambidextre, ambigu, ambition, ambivalence, amblyope, ambre* (n.m.), *ambroisie, ambulance…*

• *Emballer, embarcation, embardée, embargo, embarquer, embarras, embaucher, embaumer, embellir, embêter, embobiner, emboîter* (👍 *emboiter*), *emboucher, embourber, emboutir, embraser, embrasser, embrayer, embrigader, embrouiller, embrun, embryon, embuscade…*

• *Hamburger.*

▶ Ambages (n.f. pl.)

Le mot *ambages* n'existe que dans l'expression *sans ambages* (= sans détours). *Parler sans ambages.*

▶ Ambigu, ambiguë, ambigüe

Voir la rubrique « Tréma ».

▶ Ambivalent

Une attitude ambivalente.

▶ Ambre (n.m.)

L'ambre gris.

▶ -ame, -amme, -emme

• *Ashram, clam* (n.m., palourde), *dirham, édam* (fromage), *hammam, islam, quidam, ramdam, slam, spam, wigwam, wolfram…*

• *Amalgame* (n.m.), *âme, blâme, brame, came, dame, drame, entame* (n.f.), *igname* (n.f., tubercule), *infâme, lame, madame, monogame, polygame, psychodrame,*

rame, réclame, sésame (n.m.), *squame* (n.f.), *trame* (n.f., tronçon)…

• *Anagramme* (n.f.), *électrocardiogramme* (n.m.), *flamme, gamme, gramme, histogramme, hologramme, idéogramme, oriflamme* (n.f.), *parallélogramme, programme, télégramme…*

• *Femme.*

▶ Aménagement, déménagement, emménagement

Un aménagement de poste. Un camion de déménagement. L'emménagement dans les nouveaux locaux.

▶ Amen, amène

• *On ne peut pas dire amen à tout.*

• Verbe *amener*, voir la rubrique « Amener, apporter ».

• L'adjectif *amène* signifie *agréable, avenant* : *un ton peu amène*.

▶ Amener, apporter

• On ***amène*** quelqu'un, ou quelque chose qui se déplace par ses propres moyens : *Il a amené sa fille à l'école et son chien chez le vétérinaire. Il a conduit sa voiture au garage.*

Amener, à la différence d'*emmener*, suppose que l'accompagnateur quitte « l'accompagné » à l'arrivée. *Le fermier a amené la vache au taureau* : puis leurs destins se sont séparés. *Elle a emmené son fils au cinéma* : et elle est restée.

• Les expressions *amener quelqu'un à faire quelque chose, être amené à faire* ne sont pas recommandées par certains commentateurs, qui préfèrent *conduire à, être conduit à.* Elles sont pourtant acceptées par l'Académie, avec les exemples *amener quelqu'un à faire quelque chose* et *nous avons été amenés à modifier nos plans.*

• On ***apporte*** quelque chose qu'il faut *porter*. *Il est interdit d'apporter des boissons alcoolisées dans l'atelier.*

• Pour les contributions intellectuelles, il y a le choix :

– *Il a amené des arguments nouveaux.*

– *Il a apporté une contribution intéressante.*

▶ Amer

• Adjectif *amer, amère* : *Le vin est amer, la liqueur est amère.*

• Nom masculin *un amer* : *Le clocher de la chapelle constitue un excellent amer pour les pêcheurs.*

▶ Amerrir, amerrissage

L'hydravion a amerri derrière le bateau.

Voir la rubrique « Atterrant, atterrer, atterrir ».

▶ Améthyste (n.f.)

Une améthyste est une pierre violette.

Voir la rubrique « Pierres fines et précieuses ».

▶ Amiante (n.m.)

Amiante est masculin : *L'amiante est interdit.*

▶ Amibe (n.f.)

Les amibes qu'il a attrapées sous les tropiques.

▶ Amical, amicale

• Adjectif *amical, amicale*. *Un match amical, des relations amicales, des rapports amicaux.*

• Nom féminin *amicale* : *l'amicale des anciens élèves.*

▶ Ammoniac, ammoniaque

Un nuage d'ammoniac, une éponge imbibée d'ammoniaque.

L'ammoniac (n.m.) est le gaz NH_3, *l'ammoniaque* (n.f.) est le liquide basique obtenu par dissolution du gaz dans l'eau.

▶ Amnésie (n.f.), amnistie (n.f.)

• *L'amnésie* est une perte de la mémoire. *Il est devenu amnésique à la suite d'un accident.*

• *Une amnistie* est la décision du pouvoir politique d'oublier certaines infractions ou d'effacer les condamnations correspondantes. *Une loi d'amnistie.*

▶ Amont, aval

Pour une rivière, *l'amont* est le côté où se trouve la source. Dans un processus, ce qui est *en amont* est *avant*, ce qui est *en aval* est *après*. Moyen mnémotechnique : la rivière coule de *la mont*agne vers *la val*lée.

Les phases amont du projet.

▶ Amoral, immoral

• *Amoral* signifie *qui ne se réfère pas à des règles morales. Une œuvre amorale* (où la question du bien et du mal n'est pas posée).

• *Immoral* signifie *qui est au contraire aux règles morales*. *Un ouvrage immoral* (qui enfreint les règles de la morale).

▶ Amorce, amorcer

• *Le pétard détone quand on écrase une amorce. Cette rencontre pouvait constituer une amorce pour des négociations ultérieures.*

• Verbe *amorcer* : *elle amorce, nous amorçons, vous amorcez.*

▶ Amour, amour-propre

• Le mot *amour* est toujours masculin au singulier : *un grand amour, l'amour maternel.*

• Dans le sens de *passion amoureuse*, il est souvent féminin au pluriel dans la littérature : *de belles et longues amours.* Le masculin pluriel se trouve aussi.

• *Elle a été blessée dans son amour-propre.* Le pluriel *des amours-propres* n'est pas facile à placer.

▶ -ampe, -empe

• *Vamp*.

• *Crampe, estampe, étampe, hampe, hippocampe* (n.m.)*, lampe, rampe…*

• *Tempe, trempe*.

▶ amph-, anf-, emph-, enf-

• *Amphétamine, amphibie, amphigourique, amphithéâtre, amphitryon* (hôte)*, amphore…*

• *Anfractuosité.*

• *Emphase, emphatique, emphysème* (pulmonaire)*,* [bail] *emphytéotique* (de très longue durée).

• *Enfance, enfant, enfanter, enfariner, enfer, enfermer, enficher, enfiévrer, enfilade, enfiler, enfin, enflammer, enfler, enfoncer, enfouir, enfourcher, enfourner, s'enfuir, enfumer, enfûter* ou *enfuter…*

▶ Amphibie

L'adjectif *amphibie* signifie *capable de vivre à l'air ou dans l'eau.* Le nom est masculin : *un amphibie.*

▶ Amphigourique

À propos d'un texte ou d'un discours, *amphigourique* signifie *alambiqué, embrouillé, obscur.*

▶ Amulette (n.f.)

Il portait une amulette au cou.

Voir la rubrique « Grigri ou gri-gri ».

▶ Amygdale (n.f.)

Le terme *amygdale* (prononcer « amidal ») désigne trois parties du corps : un organe situé dans la gorge (*se faire opérer des amygdales*), une partie du lobe temporal du cerveau et une partie du cervelet.

▶ An, en, han

• *Le nouvel an, le premier de l'an, le jour de l'an*. Certains typographes mettent des majuscules, mais l'Académie et le *Robert* n'en mettent pas. *Bon an, mal an*.

• Pour les différents accords avec *en*, voir la rubrique « En, en n' ». Pour l'accord du participe passé avec *en*, voir page 1785.

• *Han !* est le cri attribué aux bûcherons (👍 *bucherons*).

▶ an-, ann-, anh-, han-

• Les principaux mots commençant par *ann-* sont des familles de *anneau, année, annexe, annihiler, anniversaire, annonce, annoter, annulaire, annuler. Les annales du baccalauréat.*

Annus horribilis est une expression latine signifiant *année horrible.*

• Il y a plus de mots commençant par *an-* avec un seul *n*, notamment *analogie, anéantir, anémier, anémomètre, anicroche* (n.f.), *animer, anoblir, anodin, anoma-*

lie, ânonner, anonyme, anorexie, anoxie, anus.

• *Anhydre* signifie *qui ne contient pas d'eau.*

• *Hanap* (n.m., vase)*, hanneton.*

▶ -an, -ane ou -anne, adjectifs

Les adjectifs en *-an* ont un féminin en *-ane,* sauf *paysan, paysanne.*

Afghane, catalane, courtisane, médiane, musulmane, occitane, partisane, persane, plane, romane, toscane…

Voir aussi la rubrique « -ane, -anne, noms ».

▶ Anacoluthe (n.f.)

Une *anacoluthe* est une rupture de la construction grammaticale (qu'il faut absolument éviter si l'on n'est pas en train d'écrire un poème) : **En tant que conseiller bancaire, je suis sûr que ma demande de prêt vous intéresse.* Le client qui parle n'est pas conseiller bancaire.

**Empruntant la définition à Canguilhem, la santé peut être considérée…* Ce n'est pas la santé qui emprunte la définition.

**En passant le balai, un billet a été trouvé sous le lit.* Ce n'est pas un billet qui passe le balai.

▶ Anagramme (n.f.)

« Migraine » est une anagramme de « imaginer ». *Anagramme* est le seul nom courant en *-gramme* qui soit féminin (à part les mots composés, *loi-programme…*).

Voir « -gramme, genre ».

▶ Analyse, analyser

Une analyse pertinente.

▶ Anaphore (n.f.)

• Une *anaphore* est une figure de style consistant à répéter le même début dans des phrases successives. Ce procédé est notamment utilisé dans les discours politiques. C'est le cas du célèbre article de Zola à propos de l'affaire Dreyfus,

dont toutes les phrases commencent par *« J'accuse… »*.

• Lorsque ce sont les derniers mots qui sont répétés, il s'agit d'une *épiphore* (par exemple, dans la chanson *Comme d'habitude* de Claude François).

▶ Anathème (n.m.)

Un anathème est une excommunication, une condamnation totale de quelqu'un qui ne partage pas les mêmes convictions. *Lancer l'anathème sur quelqu'un.*

▶ -anc

Banc (voir « Ban, banc »), *blanc, flanc* (voir « Flan, flanc »), *franc*.

▶ -ance, -anse, -ence, -ense

Noms se terminant par le son « -anss »

• *Abondance, accointance, accoutumance, aisance, allégeance, alliance, alternance, ambiance, ambulance, appartenance, arrogance, ascendance, assistance, assurance, attirance, balance,*

béance, bienfaisance, bienséance, bienveillance, circonstance, clairvoyance, concordance, confiance, connaissance, consistance, consonance, constance, contenance, croissance, croyance, déchéance, défaillance, défiance, délivrance, dépendance, descendance, déviance, dissonance, distance, doléance, échéance, endurance, errance, espérance, finance, gérance, gouvernance, ignorance, inadvertance, insistance, insouciance, instance, insuffisance, luminance, maintenance, maltraitance, méfiance, mouvance, naissance, nuance, obligeance, obéissance, performance, persévérance, persistance, plaisance, prégnance, prépondérance, prestance, prévoyance, provenance, puissance, quittance, redondance, résistance, *résonance, séance, subsistance, substance, surveillance, tolérance, transcendance, vacance, vigilance, vraisemblance…*

• *Absence, abstinence, adhérence, affluence, agence, ambivalence, apparence, arborescence, audience, carence,*

cohérence, coïncidence, compétence, concurrence, conférence, congruence, connivence, conscience, conséquence, contingence, convalescence, convergence, corpulence, décadence, décence, déférence, déficience, dégénérescence, déliquescence, démence, déshérence, désinence, différence, diligence, dissidence, divergence, effervescence, efficience, équivalence, évidence, excellence, exigence, existence, expérience, faïence, fréquence, imminence, impertinence, incidence, ingérence, innocence, intermittence, intelligence, jurisprudence, latence, négligence, obédience, occurrence, patience, pertinence, pénitence, prudence, recrudescence, récurrence, référence, réminiscence, résidence, résilience, révérence, science, sentence, séquence, transparence, turbulence, valence, violence, virulence…

• *Anse, danse, ganse, panse, transe.*

• *Défense, dépense, dispense, offense, récompense…*

Voir la rubrique « Existant, existence, insistant, insistance ».

▶ Anche, hanche

• Une *anche* (prononcer « u-nan-che ») est une languette dont la vibration produit le son d'une clarinette, d'un saxophone…

• Une *hanche* (prononcer « u-ne-han-che ») est l'articulation entre le bassin et la cuisse. Le *h* de *hanche* est aspiré.

▶ -anche, -enche, noms

• *Anche, avalanche, banche, branche, dimanche, hanche, manche, planche, revanche, romanche, tanche, tranche…*

• *Clenche, pervenche.*

▶ Anchois (n.m.)

Un anchois, des anchois.

▶ -anciel, -antiel, -entiel

L'immense majorité des adjectifs se terminant par le son « an-ciel » s'écrivent avec la terminaison *-entiel* : *concurrentiel, confidentiel, démentiel, différentiel, essentiel, existentiel, jurisprudentiel, potentiel, préférentiel, présidentiel, providentiel, résidentiel, séquentiel, tangentiel, torrentiel…*

Exceptions :

– *Circonstanciel, tendanciel.*

– *Substantiel.*

▶ Ancrage, ancre, ancrer, encrage, encre, encrer

• De la famille de *ancre* (n.f.) : *un bateau ancré dans le port. Une idée bien ancrée. L'ancrage des câbles du pont. Un bon ancrage théorique. Jeter l'ancre* (s'installer, se fixer). *Lever l'ancre*.

• De la famille de *encre* : *Les rotativistes règlent l'encrage du journal. Encrer un tampon. Se faire un sang d'encre. Une*

histoire qui fait couler beaucoup d'encre. L'encre de seiche.

▶ -and (n.m.)

Brigand, chaland (bateau, client)*, friand* (feuilleté)*, gland, goéland, gourmand, tisserand, truand…*

▶ -ande, -ende, noms

• *Amande* (fruit)*, bande, brande, commande, contrebande, demande, glande, guirlande, lande, lavande, limande, offrande, plate-bande* ou *platebande, propagande, réprimande, sarabande, viande.*

• *Amende* (contravention)*, calendes* (n.f.pl.)*, dividende* (n.m.)*, légende, prébende* (n.f., profit résultant d'un privilège)*.*

▶ -andre, -endre

• Pour les verbes : seuls *épandre* et *répandre* se terminent par *-andre*. Tous les autres verbes ayant cette prononcia-

tion de la terminaison s'écrivent *-endre* : *apprendre, attendre, comprendre, descendre, défendre, dépendre, détendre, distendre, entendre, entreprendre, étendre, fendre, pendre, pourfendre, prendre, rendre, reprendre, sous-tendre, surprendre, suspendre, tendre, vendre…*

• Pour les noms : *cendre, gendre, scolopendre* (n.f.), mais *calandre, Cassandre, coriandre* (n.f.), *esclandre* (n.m.), *méandre* (n.m.), *salamandre* (n.f.), *sandre* (poisson), *scaphandre.*

▶ -ane, -anne, noms

• *Aéroplane, âne, artisane, banane, bécane, butane, cabane, cane* (voir la rubrique « Cane, canette, canne »), *cellophane, chicane, courtisane, crâne, douane, éthane, fane* (de carotte), *filigrane, frangipane, gentiane, havane, mânes* (voir la rubrique « Mânes, manette, manne »), *mélomane, membrane, méthane, organe, platane, polyuréthane* ou *polyuréthanne, pouzzolane, propane, pyromane, sarbacane, soprane, sultane, tisane, tramon-*

tane… Voir aussi la rubrique « -an, -ane ou -anne, adjectifs ».

• *Canne* (voir la rubrique « Cane, canette, canne »), *dame-jeanne, manne, panne, paysanne, vanne.*

▶ -ané, -anné -anée, -année

• *Basané, cutané, extemporané, fané, instantané, satané, simultané, spontané, succédané*, et les participes des verbes en *-aner,* voir « -aner, -anner, verbes ».

• *Prytanée* (n.m.).

• *Suranné, tanné* et les participes des verbes en *-anner,* voir « -aner, -anner, verbes ».

• *Année, tannée* (raclée).

▶ -aner, -anner, verbes

• *Boucaner, cancaner, chicaner, condamner, crâner, faner, flâner, glaner, haubaner, paner, planer.*

• *Dépanner, empanner, enrubanner, scanner* (recommandation : *numériser*), *tanner, vanner.*

▶ Anesthésie

Anesthésie, anesthésique, anesthésiste. Le suffixe grec *-esthésie* signifie *sensation, sensibilité* (voir la rubrique « Kinesthésique, kinésithérapeute »). Et le préfixe *an-* signifie *absence de.*

▶ Anévrisme (n.m.)

Une rupture d'anévrisme. Un anévrisme est une dilatation d'une artère. Certains médecins écrivent *anévrysme.*

▶ anf-, enf-

Voir la rubrique « amph-, anf-, emph-, enf- ».

▶ -anger, -enger, verbes

Les verbes dont l'infinitif se termine par le son « an-gé » s'écrivent *-anger* sauf *venger.*

Arranger, changer, démanger, déranger, échanger, engranger, langer, louanger, manger, mélanger, ranger, vendanger, vidanger…

Pour la conjugaison, voir « -ger, verbes ».

▸ Anglicismes et terminologie

La *Commission générale de terminologie et de néologie* coordonne la production et la diffusion de termes français nouveaux, correspondant aux besoins des différents domaines techniques.

Certaines de ses propositions sont passées dans l'usage courant : *baladeur* (au lieu de **walkman*), *internaute, logiciel, moteur de recherche, navigateur, pièce jointe, téléchargement…*

Vous trouverez sur le site www.culture.fr/franceterme toutes les recommandations d'équivalents français pour les termes techniques anglais.

▶ Anglo-saxon

Les approches anglo-saxonnes. Trait d'union. Ce mot ne fait pas partie de ceux pour lesquels les *Recommandations* de 1990 préconisent la soudure.

▶ Anicroche (n.f.)

Le congrès s'est déroulé sans aucune anicroche.

▶ Ankylose (n.f.), enkyster

• *Une articulation ankylosée.*

• *Une épine s'est enkystée dans le doigt.* Voir la rubrique « Kyste ».

• *Enquiller, enquiquiner.*

▶ Année-lumière

Des années-lumière.

▶ Annexe (n.f.)

L'annexe du bateau est crevée. Les annexes sont rassemblées dans le volume 2.

Quel que soit le sens, le nom *annexe* est féminin : *L'usine comprend un atelier principal et deux annexes éloignées.*

▶ Annihiler

Annihiler signifie *anéantir, réduire à néant. Les décisions du nouvel actionnaire ont annihilé les espoirs d'amélioration.*

▶ Anniversaire (n.m.)

Anniversaire est masculin. *Joyeux anniversaire !*

Voir la rubrique « Commémorer ».

▶ Anoblir, ennoblir

• *Anoblir* signifie *conférer un titre de noblesse*. *La reine a anobli un chanteur célèbre.*

• *Ennoblir* signifie *conférer de la grandeur* : *L'âge a ennobli son style.*

▶ Anonymiser

• La Commission générale de terminologie a reconnu en 2009 le mot *anonymiser* pour *rendre anonyme* : *Les copies sont anonymisées. Anonymiser un questionnaire*. Ce mot est également reconnu par le *Robert*.

• Le mot **anonymer*, utilisé même dans des textes officiels, n'a aucune existence reconnue.

▶ À nouveau, de nouveau

Voir la rubrique « De nouveau, à nouveau » à la lettre *N*.

▶ Anse, ence-, ens-

• *Il dit avoir inventé la tasse avec anse pour gauchers. Une anse* (de panier, de tasse) se prononce « u-nanss » et non *« u-ne-hanss ».

• Une *anse* est aussi une petite baie, une crique. *Elle aimait se baigner dans cette anse accessible seulement en bateau.*

• *Ancêtre, ancien.*

• *Enceinte, encens, encéphale, encercler, encyclique, encyclopédie.*

• *Ensabler, ensachage, ensanglanter, enseigner, ensemble, ensemencer, enserrer, ensevelir, ensilage, ensoleillé, ensommeillé, ensorceler, ensuite, s'ensuivre.*

• *Hanséatique* (de la région de la Hanse en Allemagne).

▶ Antarctique, arctique

Arctique concerne le pôle Nord et *antarctique* le pôle Sud. Pour s'en souvenir : *arctique* vient d'un mot grec qui veut dire *ours,* et se rapporte d'abord à la Grande Ourse et à l'Étoile polaire.

▶ Antécédent

L'antécédent d'un pronom relatif. Il y a des antécédents dans sa famille. Des antécédents judiciaires.

▶ Antédiluvien

Antédiluvien signifie *antérieur au déluge.* Le préfixe est *anté-* (= avant) et non **anti-.* Au figuré, cet adjectif signifie *très ancien, complètement démodé*. *Ils utilisent des ordinateurs antédiluviens.*

▶ Anthologie

Une *anthologie* est un recueil de morceaux choisis. *Une anthologie de la poésie française du XIXe siècle.*

▶ Anthracite (n.m.)

L'anthracite était utilisé dans les chaudières à charbon.

▶ Anthrax (n.m.), entraxe (n.m.)

• L'*anthrax* est une maladie.

• Un *entraxe* est la distance entre deux axes.

▶ Anthropique, entropie

• *Anthropique* signifie *dû à la présence ou à l'action de l'être humain*. *L'origine anthropique du réchauffement climatique est-elle encore discutable ?*

• L'*entropie*, en thermodynamique, exprime le désordre d'un système.

▶ anthropo-, -anthrope

Le préfixe *anthropo-* et le suffixe *-anthrope* signifient *être humain.* Le *h* est entre le *t* et le *r* !

Anthropologie, anthropométrie, anthropophage.

Misanthrope, philanthrope. Misanthropie, philanthropie.

Voir la rubrique « Anthropique, entropie ».

▶ Anti-

• Les mots commençant par *anti* s'écrivent soudés, sans trait d'union, sauf quand la première lettre du radical est un *i*

(*anti-inflammatoire*). *Un anticorps. Une antichambre.*

• On trouve tout et son contraire sur l'accord des adjectifs en *anti-* (*antichoc, antibrouillard*…). Hanse et Grevisse recommandent la solution simple qui consiste à les accorder comme des adjectifs normaux : *un phare antibrouillard, des phares antibrouillards. Une substance antimite, des substances antimites.* L'Académie, qui ne connaît pas *antichoc*, écrit *un canon antichar, des obstacles antichars* mais *des dispositifs antivol* !

▸ Antichambre (n.f.)

Une petite antichambre lumineuse.

▸ Antidote (n.m.)

Le lait n'est pas un antidote.

Dans le sens toxicologique, *antidote* se construit avec *de* : *L'oxygène est un antidote du monoxyde de carbone.*

Dans le sens figuré, *antidote* se construit avec *à* ou *contre* : *La lecture est un anti-*

dote à l'ennui. Les activités multiculturelles sont un antidote contre le racisme.

▶ Antienne (n.f.)

Une *antienne* (prononcer « an-thienn ») est un refrain religieux.

▶ Antilope (n.f.)

Une antilope mâle.

▶ Antimoine (n.m.)

L'*antimoine* est un élément chimique. *L'antimoine est blanc.*

▶ Antipathie, sympathie

Un personnage antipathique.

▶ Antipode (n.m.)

L'antipode de Paris est situé près de la Nouvelle-Zélande.

▶ Antre (n.m.)

Il le fit pénétrer dans un antre mal éclairé.

▶ Août, aoûtat, aoûtien

• *Août* se prononce « ou » ou « outh », mais le *a* s'entend dans *aoûtat* et *aoûtien*.

👍 L'accent circonflexe disparaît dans la nouvelle orthographe.

• Un *raout* (réunion mondaine) se prononce « ra-outh ».

▶ ap-, app-, hap-

• Les mots commençant par *ap-* prennent deux *p* sauf principalement *apaiser, apanage, aparté, apartheid, apathie, apatride, apercevoir, apéritif, apesanteur, apeurer,* les mots en *aph-*, *apiculture, apitoyer, aplanir, aplasie, aplatir, aplomb, apnée,* la plupart des mots en *apo-*, *âpre, après, apte, apurer* et leurs dérivés.

Parmi les mots en *apo-*, *appoint, apponter, apport, apposer* et leurs dérivés ont deux *p.*

• *Hapax* ou *apax, happer, haptique, haptologie.*

▶ Apanage (n.m.)

Apanage signifie *privilège exclusif, ce qui est réservé exclusivement à*. *L'enseignement de ce sport est l'apanage des moniteurs diplômés.*

On ne doit pas écrire **apanage exclusif* qui est un pléonasme.

▶ Aparté (n.m.)

Pendant la réunion, il a eu un long aparté avec son adjoint.

▶ Apax ou hapax (n.m.)

Un *apax* ou *hapax* est un mot qui n'a été trouvé qu'une fois dans un grand ensemble de textes littéraires.

▶ Apercevoir

Attention à la cédille : *il aperçoit, il apercevait, elle apercevra, elle aperçut, il s'est aperçu.*

Elles se sont aperçues de leur erreur. Voir « Participe passé d'un verbe pronominal », page 1730.

▶ Apesanteur, s'appesantir

• *Le travail en apesanteur.*

• *Je ne vais pas m'appesantir sur ce sujet.*

▶ À-peu-près (n.m.), à peu près, adverbe

• *Son argumentation se base sur des à-peu-près.*

• *Il y arrive à peu près. Il y avait à peu près trois cents personnes* (👍 *trois-cents*). Pas de trait d'union pour la locution adverbiale *à peu près*.

▶ Aphorisme

Un *aphorisme* est un énoncé qui résume en très peu de mots une doctrine, un point de vue, une théorie, une situation. « L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres » *est un aphorisme de Coluche.* « Tous les

hommes sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres » *est un aphorisme dérivé de celui de G. Orwell :* « Tous les animaux sont égaux… ».

▶ Aphte (n.m.)

Un aphte. De nombreux aphtes.

▶ Aplanir, aplatir, applaudir

• *Les difficultés se sont aplanies.*

• *Son chapeau est aplati car il s'est assis dessus.*

• *Les spectateurs que nous avons vus applaudir. Les acteurs que nous avons vu applaudir.* Voir « Accord du participe suivi d'un infinitif », page 1769.

▶ Aplomb, à plomb

• *Il ne tient pas d'aplomb. Elle a répondu avec un bel aplomb.*

• *Mettre un mur à plomb. Un fil à plomb. Une carabine à plombs.*

▶ Apocalypse (n.f.)

L'apocalypse qui est annoncée.

▶ Apocope

Voir la rubrique « Abréviations ».

▶ Apogée (n.m.)

L'apogée du développement de l'entreprise est atteint en 2010.

▶ Aporie (n.f.)

Une *aporie* est une question dont le raisonnement logique ne vient pas à bout sans changer la manière de poser le problème : *Est-ce l'œuf qui a précédé la poule ou la poule qui a précédé l'œuf ?* Socrate demande à l'un de ses auditeurs, qui croit pouvoir définir facilement la piété : *« Le pieux est-il ce qui plaît aux dieux, ou bien ce qui plaît aux dieux leur plaît-il parce que c'est pieux ? »* L'aporie peut être le résultat d'un mauvais raisonnement de celui qui l'énonce, ou, comme dans le cas

de Socrate, une manière d'obliger l'interlocuteur à poser la question autrement.

▶ Apostrophe (n.f.)

Il manque une apostrophe.

• Attention, il n'y a aucune apostrophe dans les constructions du type *va-t-il ?, y a-t-il ?* Il en faut en revanche une à *va-t'en* car le verbe est *s'en aller.*

La forme *t'* ne se rencontre que quand il s'agit d'une élision de *te* : *on t'a compris, je t'expliquerai, souviens-t'en.*

Voir les rubriques « Trait d'union quand un pronom est après le verbe », « Impératif présent » et « Y ».

• Pour savoir les cas où on élide et ceux où on n'élide pas (*le rendez-vous de onze heures*), voir la rubrique « Élision, disjonction, liaison ».

▶ Apothéose (n.f.)

Le feu d'artifice s'est terminé en apothéose.

▶ Apôtre

Il s'est fait l'apôtre de la non-violence.

Voir « Épeautre ».

▶ Appareil, apparaux

• *Un appareil de radio. Dans le plus simple appareil. L'appareil respiratoire.*

• L'ancien pluriel *apparaux* est encore utilisé en marine (*les apparaux de mouillage*) et en gymnastique (*des exercices aux apparaux*).

▶ Apparier, appareiller

• Quand il s'agit de former un couple ou une paire, on peut dire *apparier* ou *appareiller. Apparier des chaussettes, appareiller des gants, apparier des pigeons.*

• *Le paquebot est prêt à appareiller. Elle est un peu sourde mais bien appareillée.*

▶ Appas, appât

• *Choisir un appât pour pêcher la truite. L'appât du gain.*

• *Appas* est une forme littéraire du pluriel pour désigner les parties séduisantes du corps d’une femme.

• *L’oiseau happa l’insecte au vol. Avancer à pas de loup.*

▶ Appel de note

Une note de bas de page peut être appelée soit par un chiffre placé en exposant[1], sans espace entre le mot et le chiffre[2], soit par un signe placé entre parenthèses (*), précédé d’un espace. L’appel de note se place toujours avant la ponctuation.

▶ Appel d’offres

Quand on fait un appel d’offres, on espère avoir plusieurs offres.

[1] Note de bas de page.

[2] Les typographes font précéder l’appel de note d’un espace égal au quart ou au huitième d’un espace ordinaire. Ceci n’étant pas simple en traitement de texte ordinaire, on ne met pas d’espace du tout.

▶ Appeler, interpel(l)er

Le syndicat a appelé l'inspecteur du travail et l'a interpel(l)é sur les risques de chute.

• *Appeler* a un seul *l* à l'infinitif, et prend deux *l* devant un *e* muet : *j'appelle, nous appelons, j'appelais, j'appellerai, j'ai appelé.*

• ✍ Classiquement, *interpeller* gardait fièrement ses deux *l* dressés à tout moment.

👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *interpeler*, qui se conjugue alors comme *appeler*. Le *Petit Robert* suit cette recommandation depuis longtemps.

Mise en garde de l'Académie : *« Le verbe* interpeller*, que l'on peut aussi écrire* interpeler*, signifie* adresser la parole à quelqu'un pour lui demander quelque chose ou le prendre à partie*. Il appartient aussi à la langue politique et s'emploie quand un parlementaire demande à un membre du gouvernement de s'expliquer sur sa politique, sur ses actes. Évitons d'abuser de*

cette image et ne donnons pas à interpeller *le sens d'*attirer l'attention, émouvoir, inciter à réagir, etc. *»*

▶ Appendice (n.m.), appendicite (n.f.)

À l'échographie, son appendice apparaît enflammé. C'est le signe d'une appendicite.

▶ Appertiser

Appertiser signifie *stériliser* (des conserves).

▶ Apposition

• Lorsqu'un nom est mis en apposition d'un autre (*un mot clé, un budget type*), la présence ou l'absence d'un trait d'union dépend des auteurs. L'Académie, Hanse et Grevisse ne mettent pas de trait d'union. Le *Robert* écrit *un mot-clé* mais *un budget type*, *une usine modèle* mais *une ferme-pilote* ! Le *D.O.D.F.* recommande *témoin clé, mot clé* ou *mot-clé, photo choc* ou

photo-choc, visite éclair, élève modèle, rôle pilote, objet type. Ramat et Muller préconisent *paquet-cadeau, argument-choc, personne-ressource, mot-valise, mot clé ou mot-clé, guerre éclair, maison modèle, projet pilote, exemple type.*

• Pour le pluriel, l'Académie recommande de n'accorder le deuxième mot que si on peut établir une relation d'équivalence entre les deux : *des mots clés* (des mots qui sont des clés)*, des lettres types, des films culte* (on ne peut pas dire *« des films qui sont des cultes »*).

• L'usage de l'apposition pour remplacer une préposition n'est souvent pas recommandé : *des lames en acier* est plus correct que *des lames acier*, *une formation à la sécurité* et non *une formation sécurité.*

▸ Appréhender

Appréhender a plusieurs sens :

– saisir au corps : *Le terroriste a été appréhendé* ;

– saisir intellectuellement : *appréhender une notion* ;
– craindre, redouter : *Elle appréhende la publication des résultats.*

▶ Apprêt, s'apprêter

• *Les peintres appliquent l'apprêt d'abord, la peinture après.*

• *Elles s'étaient apprêtées à sortir, mais le temps les en a empêchées.*

▶ Approprié, s'approprier, inapproprié

• *S'approprier* signifie *faire sien* (légitimement ou pas). *Les concepts qu'il s'est si bien appropriés. La parcelle que le voisin s'est appropriée ne lui appartient pas.* Voir « Accord du participe passé des verbes pronominaux », page 1730.

• Le verbe *s'approprier* étant pronominal, il n'est pas conseillé de le construire au passif : la forme **une nouvelle technologie bien appropriée par les utilisateurs* est à remplacer par *une nouvelle technologie*

que les utilisateurs se sont bien appropriée.

• Bien sûr, on peut écrire *une nouvelle technologie bien appropriée pour cet usage.* L'adjectif *approprié* signifie *adéquat, convenable, adapté. Un comportement inapproprié.*

▸ Appuyer

Verbe *appuyer* : *j'appuie, il appuie, nous appuyons.* Imparfait : *nous appuyions*. Futur : *j'appuierai, elle appuiera, nous appuierons*. Passé composé : *elle a appuyé*. Subjonctif : *il faut que nous appuyions*. Impératif : *appuie ! appuyez !*

▸ Après-guerre, avant-guerre (n.m. ou n.f.)

• *Après-guerre* est féminin pour l'Académie, masculin pour le *Robert* et le *D.O.D.F.*, de genre indécis pour Grevisse et le *Nouveau Littré*.

• *Avant-guerre* est féminin pour l'Académie, de genre indécis pour Grevisse, le *Nouveau Littré*, le *D.O.D.F.* et le *Robert*.

• *Entre-deux-guerres*, nom invariable, est de genre indécis pour l'Académie, le *D.O.D.F.* et Grevisse, masculin pour le *Robert* et le *Nouveau Littré*.

▶ Après-midi (n.m. ou n.f.)

Les deux genres sont admis, avec une préférence pour le masculin.

• ✍ *Un(e) après-midi, des après-midi. Demain après-midi. Les lundis après-midi.*

• 👍 *Un(e) après-midi, des après-midis.*

▶ Après que + indicatif

Chaque jour, après qu'il a terminé la production, l'opérateur nettoie sa machine.

Votre diplôme vous sera délivré après que vous aurez remis votre rapport définitif.

Après que le président eut exposé le rapport moral, le trésorier présenta le rapport financier.

Voilà un problème difficile… *Après que* est normalement suivi de l'indicatif, mais, dans la langue courante, on utilise souvent le subjonctif. Donc si vous écrivez *« Après qu'il a terminé sa production, l'opérateur nettoie toujours sa machine »*, vous êtes correct, mais cela choque beaucoup d'oreilles. Et si vous écrivez, **« Après qu'il ait terminé sa production, l'opérateur nettoie sa machine »*, les puristes grincent des dents… et parmi eux, peut-être, vos employeurs. Alors, vous pouvez utiliser des stratégies de contournement : *« Après avoir terminé sa production, l'opérateur nettoie toujours sa machine »*, *« Après la fin de la production… », « Une fois la production terminée… »*, sont de bonnes solutions.

Grevisse note que *« la tendance [à utiliser le subjonctif] paraît irrésistible même si l'indicatif appartient toujours au bon usage. »*

▶ À propos, à-propos

• *Je voulais vous voir à propos de notre collaboration. Il arriva juste à propos.*

• *Parler avec à-propos, avoir de l'à-propos.*

▶ Apurer, épurer

• *Apurer* est un terme de comptabilité, qui signifie *reconnaître l'exactitude* (des comptes) : *Le compte d'exploitation a été apuré avant présentation à la direction.*

• *Épurer* signifie *rendre plus pur. La station épure les eaux de l'agglomération. Son style s'est progressivement épuré.* Un sens particulier est *éliminer les éléments indésirables* : *épurer une liste d'adresses.*

▶ ar-, arr-, har-

Les mots commençant par le son « ar- » suivi d'une voyelle s'écrivent *arr-* sauf principalement :

• Les mots des familles de *arabe, arachide, araignée, arack* ou *arak* (jus fermenté), *araser, arène, aréole, aréopage, arête*

(de poisson), *aristocrate, arithmétique, arobase, aromate, arôme, aryen, arythmie.*

• *Hara-kiri* ou *harakiri, haranguer, haras, harasser, harem, hareng, haricot, harissa* (n.f. pour l'Académie, le *Robert* accepte n.m.), *haro*.

▶ -ar, -ard, -arre, -art, noms

Voir la rubrique « Bazar, canular, cauchemar ».

▶ Arabesque (n.f.)

Tracer d'élégantes arabesques.

▶ Arbitre

User de son libre arbitre. Libre arbitre sans trait d'union.

▶ Arbre

Voir les rubriques « Plantes et arbres » et « Abhorrer, aborigène ».

▶ Arcanes (n.m. pl.)

Arcanes signifie *mystères accessibles seulement à des initiés. Les arcanes de l'administration si bien décrits par Kafka.*

▶ S'arc-bouter

• ✍ *Il s'est arc-bouté au mur pour repousser le chariot. S'arc-bouter* signifie *s'appuyer fortement à quelque chose pour exercer une poussée.*

Au figuré, discutable : *L'Académie s'arc-boute contre la féminisation des noms de métiers.*

• 👍 *Il s'est arcbouté au mur pour repousser le charriot.*

▶ Arc-en-ciel

Un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.

▶ Arche (n.f.)

Quel que soit le sens, le mot *arche* est féminin. *Les arches du pont sont abîmées*

(👍 *abimées*). *L'Arche de Noé était pleine d'animaux.*

▶ Archer, archet

• Un *archer* tire à l'arc.

• Un *archet* sert à jouer du violon.

▶ Archétype

Un *archétype* (prononcer « ar-ké-tip ») est un type (de quelque chose) qui sert d'échantillon représentatif, d'étalon, de modèle : *C'est l'archétype du mandarin qui ne daigne pas serrer la main des internes.*

▶ Archi-

Archi-, préfixe signifiant *extrêmement*, se soude au radical. *Une méthode archisimple. Un air archiconnu.*

▶ Arctique

Voir la rubrique « Antarctique, arctique ».

▶ Ardu, ardue

Ardu signifie *qui présente de grandes difficultés* et n'a rien à voir, du point de vue orthographique, avec le mot anglais *hard*. *Une lecture ardue*.

▶ Are, arrhes, art

• *Un are* est une surface de 100 m^2.

• *Des œuvres d'art. Le Conservatoire national des arts et métiers. Des meubles art nouveau. Le* neuvième art *est la bande dessinée.*

Voir « Lard, lare, l'art, l'are ».

• *Verser des arrhes.* Voir la rubrique « Acompte, arrhes ».

▶ Aréo-

Voir la rubrique « aéro-, aréo- ».

▶ Aréole (n.f.), auréole (n.f.)

• Une *aréole* est le cercle brun qui entoure le mamelon d'un sein.

• *Il revint de son expédition auréolé de gloire.* Voir « Limbe, nimbe ».

▸ Aréopage (n.m.)

Un *aréopage* est une assemblée de juges, de savants, d'hommes de lettres… *Le ministre a auditionné un aréopage d'experts.* Rien à voir avec la famille de *aérien*.

▸ Arête (n.f.), arrêter

• *Une arête de poisson. Un cube a douze arêtes, huit sommets et six faces.*

• Verbe *arrêter* : *Arrête de te faire du souci !*

▸ Argile (n.f.)

L'argile est introduite dans le moule.

▸ Arguer

Attention, le *u* de *arguer* se prononce toujours, comme dans *tuer*.

Arguer de quelque chose signifie *s'en servir comme argument* : *Il a argué de sa*

bonne foi. Elle a argué de circonstances atténuantes.

👍 Pour éviter l'incertitude sur la prononciation, la nouvelle orthographe proposée est *argüer.*

▶ Argutie (n.f.)

Argutie (prononcer « ar-gu-ssi ») signifie *raisonnement apparemment subtil mais peu solide* : *Son plaidoyer contient plus d'arguties que d'arguments sérieux.*

▶ Arithmétique, arythmie

• *Un exercice d'arithmétique.*

• *L'arythmie cardiaque* est un trouble du rythme cardiaque.

▶ Arme

Voir « Larme, l'arme, l'alarme ».

▶ Armistice (n.m.)

L'armistice a été signé.

▶ Arnica (n.f.)

L'arnica préparée en pommade.

Voir la rubrique « Plantes et arbres ».

▶ Arobase (n.f.)

Voir la rubrique « Arrobe, arobase ».

▶ Aromate (n.m.)

Des aromates surgelés. Voir la rubrique « Plantes et arbres ».

▶ Arôme (n.m.), arum

• *Il flottait un délicieux arôme de café.*

• Un *arum* (prononcer « a-romm ») est une plante, voir la rubrique « Plantes et arbres ».

▶ Arpège (n.m.), harpe (n.f.)

• Un *arpège* est une manière d'exécuter un accord en musique.

• *La harpe celtique*. Le *h* est aspiré.

▶ Arraché

Elle a obtenu satisfaction à l'arraché. À l'arraché signifie *avec un effort violent, au prix de grandes difficultés.*

▶ Arraisonner

Les douaniers ont arraisonné une vedette signifie qu'ils l'ont obligée à s'arrêter pour en contrôler les occupants, le contenu… Si tout était en règle, la vedette est ensuite repartie ! Cela ne signifie pas qu'ils l'ont saisie. Voir la rubrique « Saisie, saisine ».

▶ Arrhes

Voir la rubrique « Are, arrhes, art ».

▶ Arrière-grand-parent, arrière-petit-fils

Les arrière-grands-parents et leurs arrière-petits-enfants.

▶ Arrobe (n.f.), arobase (n.f.)

Pour désigner le signe @, la Commission générale de terminologie a retenu les deux mots féminins *arrobe* et *arobase*.

▶ Arrogant

Un personnage arrogant, une personne arrogante.

▶ S'arroger

S'arroger signifie *s'attribuer sans en avoir le droit*. Bien que le verbe *s'arroger* n'existe qu'à la forme pronominale, il s'accorde comme *se donner* : *Elle s'est arrogé des droits. Les droits qu'elle s'est arrogés.* Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, page 1730.

▶ Art

Voir la rubrique « Are, arrhes, art ».

▶ Artère (n.f.)

Une artère bouchée. L'artère principale de la ville.

▶ Artichaut (n.m.)

Vous mangez l'artichaut chaud ou froid ?

▶ Article ou possessif

Elle a teint ses cheveux ou *elle s'est teint les cheveux ?* Les deux formes sont correctes, le forme *elle s'est teint les cheveux* est plus soutenue.

Le coiffeur lui a coupé les cheveux ou *le coiffeur a coupé ses cheveux ?* La deuxième forme est ambiguë (le coiffeur a-t-il coupé les cheveux du client ou les siens propres ?).

On utilise de préférence l'article quand il n'y a pas d'ambiguïté sur le possesseur. Exception : *Il n'a plus toute sa tête.*

Mais le possessif est obligatoire si le nom est accompagné d'un complément ou d'une épithète. *Elle s'est coupé les cheveux. Elle a coupé ses cheveux blonds.*

▶ Artifice (n.m.)

Il a utilisé un artifice. Des feux d'artifice.

▶ Artisan, artisanal, artisane

Le chauffeur de ce taxi est un artisan. Elle a été l'artisane de la réconciliation des deux familles.

▶ As (n.m.)

• *L'as des as, être plein aux as, l'as de pique.*

• Au tennis, « un *as* » est la recommandation officielle pour un **ace*.

Voir « Lace, lasse, l'as ».

▶ Ascendance, ascendant

• L'adjectif *ascendant* signifie *qui va en montant*. *Les rapaces utilisent les courants ascendants pour planer.* Une *ascendance thermique* est une ascension d'air chaud.

• Deuxième sens : le nom *ascendant* (n.m.) signifie *influence dominante*. *Avoir de l'ascendant sur quelqu'un.*

• Troisième sens : *l'ascendance* est l'ensemble des ancêtres. *Il parle de son ascen-*

dance bretonne. Les ascendants sont les parents dont on descend.

▶ Ascenseur, ascension

• *La largeur des ascenseurs doit permettre le passage d'un lit.*

• *Une ascension sociale. L'ascension du mont Blanc.*

▶ Asile

Voir la rubrique « Alizé, n.m., asile, n.m., azyme ».

▶ À soi, à soie, assois, assoit

• L'une des deux conjugaisons possibles du présent de asseoir (👍 *assoir*) est *j'assois, elle assoit.* Voir la rubrique « Asseoir, assoir ».

• *C'est le ver à soie qui produit le fil de soie.*

• *Chacun voudrait avoir une maison à soi.*

▶ Asphalte (n.m.)

Sur l'asphalte mouillé…

▶ Asphyxie (n.f.)

Mourir par asphyxie. L'asphyxie d'un secteur industriel.

▶ Assaillir

Il assaille, il assaillait, elle assaillira, il a assailli, subjonctif : *qu'il assaille*.

▶ Assécher, dessécher

• *Assécher* c'est *mettre à sec, évacuer l'eau* (d'un point d'eau) : *assécher une mare.*

• *Dessécher* c'est *rendre plus sec* : *La chaleur du four dessèche la peau.*

Au figuré, *faire perdre la fraîcheur* : *Je me dessèche à force de faire toujours la même chose.*

▶ Asseoir, assoir

Je m'assieds ou *je m'assois. Il s'assied* ou *il s'assoit. Elles s'asseyent* ou *elles s'assoient. Il s'assit, elles s'assirent. Il s'est assis, elle s'est assise. Assieds-toi, asseyez-vous.* Les formes *assois-toi* et *assoyez-vous* sont correctes mais considérées comme populaires. *S'asseyant* ou *s'assoyant.*

L'infinitif a deux orthographes :

• ✍ *Asseoir.*

• 👍 *Assoir.* Le reste de la conjugaison n'est pas modifié.

▶ Assertion, insertion

• Une *assertion* est une affirmation. *Des assertions sans preuve.*

• *L'insertion d'une photographie dans un texte. L'insertion d'un muscle sur un os. L'insertion sociale.*

▶ Asservir

Asservir se conjugue comme *finir* et non comme *servir*. Voir la rubrique « Verbes du deuxième groupe ».

▶ Assimiler

Un seul *m*, comme *similaire*. *Ils se sont bien assimilés car ils connaissaient la langue. Elle s'est assimilé toutes les procédures en quelques semaines. Elle a bien assimilé la leçon.*

▶ -assion, -ation

Tous les mots dont la terminaison se prononce *-assion* s'écrivent avec *-ation*, sauf *passion* et *compassion.*

Ainsi : *appréciation, association, cassation, cessation, dissociation, négociation, passation…*

▶ Assonance

Voir la rubrique « Allitération, alité ».

▶ Assujettir

Un dictateur qui assujettit la population. Ne pas être assujetti à l'impôt.

Voir la rubrique « Suggestion, sujétion ».

▶ Astérisque (n.m.)

*Dans ce document, les expressions incorrectes sont précédées d'un astérisque *.*

▶ Asthme (n.m.)

Un asthme professionnel.

▶ Astigmate, astigmatisme

L'astigmatisme est un défaut de courbure de l'œil. Voir la rubrique « Myopie, hypermétropie, presbytie ».

▶ Astragale (n.m.)

L'*astragale* est un os du pied. *Il s'est cassé l'astragale droit.*

▶ Astrakan (n.m.)

L'*astrakan* est une fourrure à poils d'agneau bouclés.

▶ Astre (n.m.)

Le télescope Hubble permet d'observer des astres éloignés.

Pour la majuscule aux noms d'astres, voir la rubrique « Majuscules ».

▶ Astreindre, astreinte

• Verbe *astreindre* : *j'astreins, elle astreint, nous astreignons, ils astreignent.* Imparfait : *j'astreignais, nous astreignions.* Futur : *j'astreindrai.* Passé composé : *j'ai astreint*. Subjonctif : *que j'astreigne, que nous astreignions*. Impératif : *astreins, astreignons, astreignez.* Participe présent : *astreignant*.

Voir la rubrique « -aindre, -eindre ».

• *Il est d'astreinte une semaine tous les deux mois. Le tribunal a fixé une astreinte de 1000 € par jour de retard.*

▶ Astringent

Un produit *astringent* provoque un resserrement des tissus biologiques, en particulier de la peau ou de la langue. *La prunelle est astringente.* Le nom est *l'astringence.*

▶ Astuce (n.f.), astucieux

Les astuces du métier. Un raisonnement astucieux. Une solution astucieuse.

▶ Asymptote (n.f.)

La courbe tend vers une asymptote.

▶ at-, att-

La plupart des mots commençant par *at-* prennent deux *t* après le *a.*

Principales exceptions : les familles de *atavisme, atemporel, atermoiement, atelier, athée, athlète, atlantique, atlas, atmosphère* (n.f.), *atoll, atome, atone, atour, atout, atrophier, atypique.*

▶ -at

Pour les mots se terminant par le son « -att », voir « -ate, -athe, -atte ».

▶ À tant, à temps, à t'en, attend

• *Il s'est abîmé* (👍 *abimé*) *les yeux à tant lire dans le noir* (à lire autant).

• *Elle est arrivée à temps* (à l'heure).

• *Elle s'est obstinée depuis des mois à t'en informer* (à t'informer de cela), *mais tu n'as rien voulu savoir*. *Il va continuer à t'en parler.*

• Verbe *attendre* : *j'attends, elle attend* ; impératif : *attends un peu*.

• Verbe *hâter* : *En se hâtant, il est arrivé à l'heure.*

Voir la rubrique « Latent, l'attend, la tend ».

▶ Atavisme

En biologie, l'*atavisme* est la réapparition de caractères héréditaires qui étaient restés masqués pendant des générations.

Au sens courant, un *atavisme* est le fait d'hériter d'idées ou de comportements provenant de ses ancêtres ou plus généralement de son milieu.

▶ -ate, -athe, -atte

• *Kumquat* (n.m.), *sprat* (poisson, prononcer « sprath »), *squat, transat* (n.m. chaise longue, n.f. course transatlantique), *ziggourat* (n.f. temple babylonien)…

• *Acétate* (n.m.), *agate* (n.f.), *aristocrate, aromate* (n.m.), *astigmate, automate, bureaucrate, cantate, cravate, croate, dalmate, date* (calendrier), *démocrate, diplomate, écarlate, frégate, hâte, nitrate, numismate, omoplate* (n.f.), *patate, pâte* (voir « Pâte, patte »), *phosphate, picrate, pirate, plate, prostate, rate* (organe, femelle du rat), *savate, silicate, sonate, sourate* (n.f.), *strate* (n.f.), *sulfate, suricate* (n.m.), *tomate*… et le féminin de mots en *-at* : *magistrate.*

• *Maths.*

• *Homéopathe, psychopathe.*

• *Watt.*

• *Batte* (de baseball), *blatte, chatte, datte* (dattier), *gratte, jatte, latte, millepatte* ou *mille-pattes* (n.m.), *natte, patte, ratte* (pomme de terre)…

▶ -ater, -atter, verbes

Les verbes du premier groupe se terminant par le son *-ater* prennent un seul *t* à la terminaison, sauf principalement *chatter, flatter, gratter, natter, squatter.*

▶ Atermoyer

Atermoyer s'emploie aujourd'hui sans complément. *Il faut cesser d'atermoyer.* On n'écrit plus *atermoyer une décision*, on peut dire *renvoyer une décision à plus tard, repousser, retarder, différer.*

▶ À tire-d'aile, à tire-larigot, attire

• *L'oiseau s'enfuit à tire-d'aile*.

• *À tire-larigot* (familier) signifie *en quantité* : *Dans mon quartier, on construit des immeubles à tire-larigot.*

• *La lumière attire les insectes.*

• *Un lancer de grenade à tir tendu*.

▶ A tiré, à tirer, attiré, attirer

• Verbe *tirer. Il a tiré un magnifique but. Il a tiré sa dernière cartouche. Il reste 200 exemplaires à tirer. L'auteur a signé les bons à tirer.*

• *Elle est attirée par la mer. Il fait tout pour attirer son attention. Elle s'est attiré des ennuis. Les ennuis qu'elle s'est attirés.* Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, page 1730.

Voir la rubrique « À tire-d'aile, à tire-larigot, attire ».

▶ Atmosphère (n.f.)

Une atmosphère lourde.

▶ Atome (n.m.)

Un atome de carbone.

Voir la rubrique « Tome, tomme ».

▶ -âtre, -iatre

• Le suffixe *-âtre* est ajouté à un adjectif pour dire *plus ou moins* : *bleuâtre, rougeâtre, douceâtre* (👍 *douçâtre*)…

• Le suffixe *-iatre* signifie *médecin* en grec : *psychiatre, pédiatre*… La même racine apparaît en préfixe dans *affection iatrogène* (= affection générée par le processus médical).

▶ Attache (n.f.)

Le sac est fermé par une attache.

Garder des attaches fortes avec sa région d'origine.

Expression administrative : *prendre l'attache d'un supérieur* (= le consulter).

▶ Atteignable, inatteignable

L'Académie ne connaît pas le mot *atteignable*, mais seulement le mot *accessible*. En revanche, elle mentionne *inatteignable* en écrivant *« On dit, mieux,* hors d'atteinte. *»* Le *Robert* et le *D.O.D.F.* acceptent *atteignable* : *un objectif atteignable.*

▶ Atteindre

Verbe *atteindre* : *j'atteins, elle atteint, nous atteignons*. Imparfait : *j'atteignais, nous atteignions*. Futur : *j'atteindrai*. Passé composé : *j'ai atteint*. Subjonctif : *que j'atteigne, que nous atteignions.* Impératif :

atteins, atteignons, atteignez. Participe présent : *atteignant*.

Voir la rubrique « -aindre, -eindre ».

▸ Atteler, attelle

• Verbe *atteler* : *Il attelle son cheval. Elles s'attellent à une tâche difficile.* (👍 *attèle, attèlent*, voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter »). *Un attelage. Des activités attelées.*

• *Il s'est cassé un doigt et il porte une attelle.*

• La forme *un atèle* ne vous servira que dans les mots fléchés : il s'agit d'un singe-araignée.

▸ Attendre

Verbe *attendre* : *j'attends, elle attend, nous attendons.* Futur : *j'attendrai*. Passé composé : *j'ai attendu*. Subjonctif : *que j'attende, que nous attendions.* Impératif : *attends.*

Voir la rubrique « À tant, à temps, à t'en, attend ».

▶ Attenter, intenter

• *Attenter à* signifie *faire une tentative criminelle contre. Attenter à la vie de quelqu'un. Attenter à la sûreté* (☞ *sureté*) *de l'État.* Par extension : *porter atteinte à. Attenter à la pudeur. Un attentat.*

• *Intenter* signifie *engager* (une action en justice) *contre quelqu'un. Il a intenté un procès à son voisin.*

▶ Attentif, attentionné

• *Attentif, attentive* signifie *qui observe avec attention* : *Le pilote était très attentif lors du passage du pont.* Ce mot signifie aussi *qui prête attention à* : *Elle était attentive à ne pas brusquer le patient.*

• *Attentionné* signifie *plein d'attentions, prévenant*. *Il est très attentionné avec sa grand-mère.*

▶ Attention

• On peut dire indifféremment *faire attention de* ou *faire attention à* suivi d'un infinitif. *Faites attention de/à ne pas mettre le client en difficulté.*

• Quand on ne fait pas assez attention, on commet une *faute* ou *une erreur d'inattention* (et non une **faute d'attention*[1]).

• *C'est une gentille attention. Entourer quelqu'un d'attentions.*

Voir aussi les rubriques « À l'attention de », « Attentif, attentionné », « Prendre garde ».

▶ Atterrant, atterrer, atterrir

• *L'avion a atterri il y a une demi-heure. Le pilote a surpris les passagers en atterrissant brutalement.*

Voir la rubrique « Amerrir, amerrissage ».

[1] Hanse conteste cette règle, il considère qu'on peut dire *une faute d'attention* comme *une faute de goût* ou *une faute de grammaire.*

• *Il était atterré par cette nouvelle. Une attitude atterrante.*

• *Le cavalier mit pied à terre. Elle dispose d'un pied-à-terre à Paris.*

▶ Attique (n.m.)

• En architecture, un *attique* est un dernier étage plus petit que les étages inférieurs.

• L'adjectif *attique* renvoie à la région d'Athènes.

Voir la rubrique « Tic, tique ».

▶ Attirer

Voir la rubrique « A tiré, à tirer, attiré, attirer ».

▶ Attractif, attrayant

• *Attractif* signifie *qui exerce une attraction. La force attractive de l'aimant.*

• *Attrayant* signifie *qui a de l'attrait, qui plaît. Une offre d'emploi attrayante.*

L'expression *des prix attractifs* est un anglicisme critiqué.

• *Attirant* se dit d'une personne, dans le sens de *séduisant.*

▶ Attraper

Un seul *p* à *attraper.*

Voir les rubriques « Happer », « Laper » et « Satrape ».

▶ Attribue, attribut

• Dans la phrase *Je l'ai trouvé changé, changé* est attribut du c.o.d. *« l' ».*

Voir « Être + attribut » et « Accord du participe passé suivi d'un attribut de l'objet » p. 1791.

• *L'écharpe tricolore est un attribut de la fonction d'élu.*

• Verbe *attribuer* : *Il attribue son échec à un manque de chance. Elle s'est attribué le beau rôle. Elle s'est attribué des mérites qui ne sont pas les siens. Les mérites qu'elle s'est attribués.*

▶ Attrition

Attrition signifie *perte de substance.* Ce mot prend un sens différent suivant les disciplines :

– en économie, c'est la perte de clients ou de marchés avec le temps ;

– en science des matériaux, c'est la perte de matière par usure ;

– en épidémiologie, c'est la perte de participants à une cohorte…

▶ Au, aulx, aux, eau, eaux, haut, ho, ô, oh, os

• *Au* est la contraction de *à le, aux* celle de *à les. Ils vont au bord de la mer. Aller aux champignons.* Voir aussi les rubriques « À ou en », « Du ou de le, des ou de les ».

• Le pluriel de *ail* est *ails* ou *aulx. Il a dans son potager des aulx de différentes espèces.*

• *Boire de l'eau. Perdre les eaux. Une ville d'eaux. De l'eau-de-vie. Une marée de*

morte-eau. Une marée de vive-eau ou de vives eaux.

• *En haut ou en bas. Des hauts et des bas. Des personnalités haut placées.* Voir la rubrique « Haut, adverbe ». *Elle a gagné haut la main*.

Un haut-fourneau, des hauts-fourneaux. Avoir des haut-le-cœur. Les Hauts-de-Seine.

✍ *Un haut-parleur, des haut-parleurs.*
👍 *Un hautparleur, des hautparleurs.*

• *Ô rage, ô désespoir…* Voir aussi la rubrique « Ô combien ».

• Quand on appelle quelqu'un on écrit plutôt *Ho ! vous là-bas !* Quand on s'étonne ou qu'on s'indigne on écrit plutôt *Oh ! ça c'est de la chance ! Oh ! quelle horreur ! Oh, oh ! ça alors !*

• *Un os, des os* se prononce classiquement « un noss, des zô ». Mais on dit *c'est un sac d'os* (« sakdoss »), *en chair et en os* (« et en noss »).

• Voir la rubrique « Zoo ».

▶ Au ou à le, aux ou à les

Voir la rubrique « Du ou de le, des ou de les ».

▶ -au, -aud, -aut, -aux, -eau, -eaud, -eaux, -o, -op, -os, -ot, noms

Noms se terminant par le son « -o » au singulier. Voir aussi la rubrique « -au, -eau, -eu, pluriel des noms ».

• *Aloyau, bestiau, boyau, esquimau, fléau, landau, joyau, matériau, noyau, préau, sarrau, tuyau, à vau-l'eau…*

• *Badaud, baud* (unité de mesure), *cabillaud* (poisson), *costaud, crapaud, échafaud, faraud, finaud, lourdaud, nigaud, salaud, saligaud, tacaud* (poisson), *taraud* (outil), *taud* (bâche)…

• *Artichaut, assaut, défaut, héraut* (messager), *levraut, ressaut, saut* (sauter), *soubresaut, sursaut…*

• *Chaux* (n.f.), *faux* (n.m. œuvre d'un faussaire, n.f. outil), *taux* (de crédit)…

• *Agneau, anneau, arceau, bandeau, barreau, bigarreau, bigorneau, biseau, blaireau, boisseau, bordereau, bourreau, bureau, cadeau, caniveau, carreau, caveau, cerveau, chalumeau, chameau, chapeau, chapiteau, château, chauffeeau, chevreau, copeau, corbeau, cordeau, couteau, créneau, drapeau, eau* (n.f.)*, écheveau, écriteau, étourneau, faisceau, fardeau, fourneau, fourreau, fuseau, gâteau, grumeau, hameau, haut-fourneau, jambonneau, jumeau, lambeau, lanterneau, lionceau, manteau, maquereau, marteau, moineau, morceau, museau, niveau, oiseau, oripeau, panonceau, panneau, peau* (n.f.)*, pinceau, pipeau, plateau, plumeau, pointeau, poireau, poteau, pruneau, radeau, rameau, râteau, renouveau, réseau, rideau, roseau, ruisseau, sceau* (pour sceller)*, seau* (ustensile)*, souriceau, tableau, taureau, terreau, tonneau, tourteau, tourtereau, traîneau, troupeau, trousseau, vaisseau, veau, verseau…*

• *Rougeaud.*

• *Bordeaux* (vin).

• *Autoradio* (n.m.), *banjo, bobo, boléro, brasero* ou *braséro, bravo, cacao, capuccino, carpaccio, chorizo, commando, concerto, credo* ou *crédo, diabolo, distinguo, domino, dodo, écho, eldorado, embargo, espéranto, euro, expresso, fiasco, flamenco, gigolo, ginkgo* ou *ginko, gogo, gombo, guano, imbroglio, impétigo, kilo, kimono, lasso, lombago* ou *lumbago, macho, mémento, métro, micro, moto* (n.f.), *numéro, pédalo, photo* (n.f.), *piano, placebo* ou *placébo, porto, quiproquo, radio* (n.f.), *ratio, rodéo, salto, scénario, silo, siroco* ou *sirocco, sombrero* ou *sombréro, soprano, sorgho* ou *sorgo, stylo, tango, trémolo, veto* ou *véto, zigoto, zoo…*

• *Galop, sirop.*

• *Chaos, clos, dos, enclos, héros, intrados, propos, tournedos…*

• *Abricot, aligot, angelot, argot, asticot, bachot, ballot, berlingot, bibelot, billot, bistrot, boulot, brûlot* ou *brulot, cachalot,*

cachot, caillot, camelot, capot, chariot ou *charriot, chicot, chiot, clapot, complot, coquelicot, cuistot, culot, dépôt, dévot, écot* (contribution)*, entrepôt, ergot, escargot, fagot, flot, gigot, goulot, grelot, haricot, hublot, huguenot, impôt, jabot, javelot, magot, maillot, manchot, marigot, marmot, massicot, matelot, mégot, mot, nabot, paletot, paquebot, pavot, picot, pivot, plot, poivrot, pot, rabot, rafiot, ragot, robot, rot* (renvoi)*, sabot, sanglot, suppôt, tacot* (vieille voiture)*, tarot* (cartes)*, tricot, tripot, turbot…*

▶ -au, -eau, -eu, pluriel des noms

• Les noms en *-au* ont leur pluriel en *-aux*, sauf principalement *landau* et *sarrau* qui ont un pluriel régulier en *-aus.*

• Les noms en *-eau* ont leur pluriel en *-eaux*, il n'y a pas d'exception.

• Les noms en *-eu* ont leur pluriel en *-eux* sauf principalement *bleu, émeu, lieu (*poisson)*, pneu,* qui ont un pluriel régulier en *-eus.*

▶ Au ban, au banc, hauban

• *Mettre quelqu'un au ban de la société. Se retrouver au banc des accusés.* Voir la rubrique « Ban, banc ».

• *Le bruit du vent dans les haubans.* Un *hauban* (*h* aspiré) est un câble qui tient un mât.

▶ -auce, -aus, -ausse, -oce, -osse

• *Sauce.*

• *Blockhaus.*

• *Causse* (plateau calcaire), *chausse, défausse, hausse…*

• *Atroce, féroce, négoce, noce, sacerdoce…*

• *Albatros, albinos, calvados, cosmos, intra-muros, os, pathos, rhinocéros, spéculos* ou *spéculoos…*

• *Cross* (course).

• *Bosse, brosse, carrosse, colosse, crosse* (canne recourbée), *fosse* (trou), *gosse, molosse…*

▶ Aucun(e)

• *Il n'a fait aucune faute.*

L'adjectif *aucun(e)* est toujours au singulier sauf dans le cas très rare où il s'applique à un nom qui n'existe qu'au pluriel : *Cela n'entraînera aucuns frais. Enterré sans aucunes funérailles.*

• Deux termes commençant par *aucun* sont reliés par *ni* et non par *et. Ils ont choisi de n'avoir aucune voiture ni aucun téléviseur.*

Dans une énumération de termes commençant par *aucun*, l'accord se fait avec le dernier. *Aucune voiture, aucune moto, aucun véhicule à moteur n'est autorisé.* On s'arrange pour que, si les termes sont de genre(s) différent(s), le masculin soit le dernier.

• *D'aucuns* est une tournure littéraire qui signifie *certaines personnes* : *D'aucuns prétendent que ce concours d'architecture est « donné ».*

▶ Au-dessous, au-dessus, au-delà, au-devant

• Ces adverbes et les prépositions associées (*au-dessous de…*) prennent classiquement des traits d'union. *Il va au-devant de ses invités.* Hanse et le *Nouveau Littré* acceptent aussi certaines de ces locutions sans trait d'union.

Voir les rubriques « En deçà, en dedans, en dehors, en dessous, en dessus » et « Par-delà, par-devant, par-derrière, par-dessous, par-dessus » .

• Nom *l'au-delà*. Le *Robert* accepte le pluriel : *Les différentes religions décrivent des au-delàs différents.*

▶ Audiovisuel

Audiovisuel sans trait d'union : *une méthode audiovisuelle d'apprentissage.*

▶ Audit (n.m.)

• *Audit* est masculin. *Un audit du système de gestion de la sécurité a été réalisé.* Prononcer « ô-dith ».

• *Il se réfère audit contrat.* Voir la rubrique « Ledit ».

▶ Augure (n.m.), augurer

C'est de bon augure : cela annonce un avenir favorable.

Cela augure bien de la suite du projet ou *cela laisse augurer une suite favorable.*

▶ Aujourd'hui

Voir « Jour ».

▶ -aul, -aulle, -aule, -ol, -ole, -ôle, -oll, -olle, -ool

• *Baseball* ou *base-ball, basketball* ou *basket-ball, football, hall* (n.m.), *music-hall, volley-ball* ou *volleyball.*

• *Épaule, gaule* (voir « Gaule, Gaule, de Gaulle, goal »), *piaule, saule* (n.m.).

• *Le général de Gaulle* (voir « Gaule, Gaule, de Gaulle, goal »).

• *Crawl, yawl* (n.m., deux-mâts).

• *Goal* (voir « Gaule, Gaule, de Gaulle, goal »).

• *Aérosol, antivol, bémol, bol, branquignol, bristol, cache-col, campagnol, cholestérol, col, cortisol, entresol, envol, éthanol, formol, glycol, guignol, hors-sol, khôl* (voir « Col (n.m.), colle (n.f.), khôl »), *licol, méthanol, parasol, ras-le-bol, rossignol, sol* (voir « Saule, sol, sole »), *sous-sol, survol, tournesol, viol* (crime), *vitriol, vol…*

• *Acropole* (n.f.), *agricole, alvéole* (voir « Alvéole, n.f. »), *apicole, aréole, auréole, auto-école* ou *autoécole, avicole, babiole, bagnole, banderole, bénévole, bestiole, boussole, bricole, bronchiole, cabriole, camisole, cancéropôle* (n.m.), *capitole, carmagnole, carriole, casserole, chignole, console, contrôle, corole* ou *corolle, coupole, créole, diastole, discobole, drôle, école, étole* (n.f.), *farandole, faribole, fiole, flammerole, frivole, gaudriole, gazole*

(n.m.), *geôle, gloriole, gondole, horticole, hyperbole* (n.f.), *idole* (n.f.), *luciole, mariole* ou *mariolle, métropole, mole* (n.f. voir « Mole, môle, molle »), *môle* (n.m.), *monopole, nécropole, obole, ostréicole, parabole, pétrole, pistole, pôle, porte-parole* (*des porte-paroles*), *profiterole, protocole, raviole* (n.f.), *rigole, rôle, rougeole, rubéole, scarole, sole* (voir « Saule, sol, sole »), *systole* (n.f.), *tôle, de traviole, vérole, viole* (n.f., instrument à cordes), *virole, yole* (n.f., petite embarcation)…

• *Atoll, rock-and-roll, troll* (n.m.).

• *Colle, corolle* ou *corole, folle* (voir « Fol, folle »), *fumerolle* ou *fumerole, girolle* ou *girole.*

• *Alcool.*

▶ Aulne (n.m.), aune (n.f.)

• Une *aune* est une ancienne unité de longueur (1,20 m). *Chacun évalue les*

résultats à son aune : chacun utilise sa propre « unité de mesure ».

• *Un aulne* est un arbre.

▶ Auparavant, paravent (n.m.)

• *Ils s'étaient rencontrés un an auparavant.*

• *Se déshabiller derrière un paravent.*

▶ Auprès, au près, au pré, au prêt

• *Elle s'assit auprès de lui. Ce n'est rien auprès de ce qu'il m'a fait l'an passé.*

• *Naviguer au près*, pour un voilier, c'est se rapprocher le plus possible de la direction d'où vient le vent.

• *Conduire la vache au pré.*

• *Il pense au prêt qu'il a signé récemment.*

▶ Auquel, duquel

Voir la rubrique « Lequel, laquelle, auquel, duquel ».

▶ Aura (n.f.)

Elle était entourée d'une aura de mystère.

▶ -aure, -or, -orc, -ord, -ore, -ors, -ort, noms

• *Centaure, dinosaure, maure* (conquérant musulman)…

• *Alligator, butor, cador, castor, condor, conquistador, cor* (instrument), *corridor, décor, escalator, essor, état-major, fluor, for* (intérieur), *junior, major, matador, mentor, mirador, or, quatuor, rotor, senior* ou *sénior, sponsor, stentor, ténor, toréador, transistor, trésor,* et des mois du calendrier révolutionnaire (*fructidor, thermidor*)…

• *Porc* (cochon).

• *Abord, accord, bâbord, bord, débord, désaccord, milord, nord, raccord, rebord, record, sabord, tribord*…

• *Amphore* (n.f.), *aurore, bore, carnivore, chlore, doryphore, flore, folklore, herbivore, mandragore, métaphore, oxymore* (n.m.), *pandore, phosphore, pléthore* (n.f.),

pore (de la peau, n.m.), *score, sémaphore, spore* (n.f.), *store, tore* (anneau)…

• *Cahors, dehors, mors* (cheval)…

• *Aéroport, apport, beaufort, confort, consort, contrefort, corps-mort, croquemort ou croque-mort, déport, effort, export, fort, inconfort, mort, passeport, port* (bateaux), *raifort* (plante, condiment), *rapport, réassort, réconfort, renfort, report, ressort, roquefort, sport, support, tort* (contraire de *raison*), *transport*…

▶ Auréole (n.f.)

Voir « Aréole, auréole ».

▶ auri-, hori, horri-, ori-

• Les mots de la famille de *oreille* issus du latin commencent par *auri-* : *un auriculaire.*

• Les mots de la famille de *or* issus du latin commencent par *auri-* : *un terrain aurifère.*

• *Horizon, horizontal.*

• *Horrible, horrifier, horripiler.*

• *Orient, orienter, orifice, origan, origine, orignal, orin, oripeau.*

▶ Ausculter, osciller

• *Ausculter.* Voir la rubrique « Sculpter ».

• *Oscar, osciller.*

▶ -ause, -ose

Tous les noms se terminant par le son « -oz » s'écrivent *-ose* sauf *cause*, *clause*, *kolkhoze*, *lause* ou *lauze*, *ménopause*, *pause*, *sovkhoze*, et leurs composés.

▶ -auser, -oser

• *Causer.* Voir la rubrique « Causer ».

• *Ankyloser, apposer, arroser, composer, décomposer, déposer, disposer, doser, entreposer, exploser, exposer, imploser, imposer, indisposer, interposer, juxtaposer, métamorphoser, nécroser, opposer, oser, poser, préposer, proposer, reposer, scléroser, supposer, transposer*…

▶ Auspices (n.m. pl.), hospice (n.m.)

• *Cela se présente sous les meilleurs auspices* (= le pronostic est très positif).

• *Sous les auspices de quelqu'un* : en bénéficiant de sa recommandation et de son appui. *Ce congrès est organisé sous les auspices de l'UNICEF.*

• Un *hospice* accueillait des pèlerins, des malades ou des vieillards.

Voir « Hôpital, hospice, hospitalier, hospitalité ».

▶ aussi-, haussi-, osci-, ossi-

• *Aussi, aussière* ou *haussière* (cordage), *aussitôt.*

• *Haussier* (à la hausse), *haussière* ou *aussière* (cordage).

• *Ocytocine* (hormone).

• *Osciller, oscilloscope.*

• *Ossifier, ossification.*

▶ Aussitôt, aussi tôt, sitôt

• *Aussi tôt* est le contraire de *aussi tard* : *je ne vous attendais pas aussi tôt. Elle ne se lève pas aussi tôt que lui.*

• *Aussitôt* signifie *immédiatement* : *Il a réagi aussitôt. Le résultat s'affiche aussitôt.*

• *Aussitôt que* signifie *dès que* : *Il a réagi aussitôt qu'il a eu l'information.*

On peut écrire *venez aussitôt que possible* (= dès que possible) ou *venez aussi tôt que possible* (= le plus tôt possible).

• *Je ne vous attendais pas si tôt* ou *je ne vous attendais pas de sitôt*.

Sitôt dit, sitôt fait ou *aussitôt dit, aussitôt fait.*

• Complément de temps introduit par *aussitôt* ou *sitôt* + adjectif : *sitôt le discours fini, aussitôt les présentations terminées.*

▶ Austral

Austral signifie *qui est proche du pôle Sud, situé au sud de la Terre. Des voyages australs, des régions australes.* Le masculin pluriel est *australs* ou *austraux* pour l'Académie, uniquement *australs* pour le *Robert.*

▶ Autan, autant

• *Le vent d'autan* est un vent du sud ou du sud-est.

• *Ils ont ramassé autant de champignons que possible. Lorsque le prix du pétrole augmente, celui du gaz augmente d'autant.* Voir la rubrique « Adverbes de quantité + nom : accords ».

Pour autant s'utilise surtout dans une phrase négative : *Il a beaucoup travaillé, mais il n'a pas été reçu pour autant* (ce n'est pas pour cela qu'il a été reçu).

• Voir la rubrique « Au temps pour moi ».

▶ Autarcie, authentique, autisme

Aucun de ces trois mots ne comporte de *h* initial !

• *L'autarcie* est la situation d'un groupe qui se suffit à lui-même, avec très peu d'échanges avec l'extérieur. *Vivre en autarcie.*

• *L'expert a certifié l'authenticité du tableau.*

• *L'autisme* est un grave trouble du développement humain. Il s'agit d'une pathologie et non d'une attitude : les expressions du genre **le gouvernement est autiste* pour dire *il ne veut rien entendre* peuvent être perçues comme insultantes par les personnes concernées par la maladie.

▶ -aute, noms

Voir la rubrique « -ote, -otte, -aute, noms ».

▶ Autel, hôtel, hôtel de ville

• *Le prêtre est derrière l'autel. Le maître-autel date du XVIII*e *siècle.*

• *Un hôtel trois étoiles* ou *un trois-étoiles. Un maître d'hôtel. Un hôtel de ville. Les beaux hôtels de ville flamands. Un hôtel de police.*

▶ Au temps pour moi

Quand on reconnaît une erreur, on devrait dire *au temps pour moi* et non **autant pour moi*. *Au temps* est originellement une expression militaire, qui signifie qu'on rectifie son pas afin de se remettre dans le rythme.

« L'origine de cette expression n'étant plus comprise, la graphie "Autant pour moi" *est courante aujourd'hui, sans que rien la justifie »* (Académie).

▶ -auter, -eauter, -oter, -otter

• *Dépiauter, dénoyauter, fauter, noyauter, sauter, sursauter, tressauter, tuyauter.*

• *Biseauter, chapeauter, poireauter…*

• La plupart des verbes se terminant par le son *-oter* prennent un seul *t* à la terminaison : *annoter, asticoter, bachoter, barbo-*

ter, boursicoter, caboter, chipoter, chuchoter, clignoter, comploter, coter, crachoter, dégoter, dépoter, dorloter, doter, emberlificoter, empoter, escamoter, fagoter, fricoter, gigoter, grignoter, ligoter, massicoter, mijoter, noter, numéroter, ôter, papoter, pianoter, piloter, pivoter, raboter, tricoter, voter…

• Principales exceptions : *ballotter* (👍 *balloter*), *botter, boycotter, cachotter* (👍 *cachoter*), *carotter, crotter, culotter, flotter, frotter, grelotter* (👍 *greloter*), *marmotter, menotter, trotter.*

▸ Authentique

Voir la rubrique « Autarcie, authentique, autisme ».

▸ Autochtone

Autochtone se prononce « oto-ktonn », et les trois sons « o » peuvent être soit ouverts [ɔ] soit fermés [o]. Ce mot signifie *qui est originaire de l'endroit où il habite.*

▶ Autoclave (n.m.)

L'autoclave est contrôlé régulièrement.

▶ Autographe (n.m.)

Le nom *autographe* est masculin. *Il conserve précieusement un autographe de sa chanteuse préférée.*

▶ Automate (n.m.)

Un automate programmable.

▶ Autoriser

On peut *autoriser quelque chose* ou *autoriser quelqu'un à faire quelque chose.*

À la forme pronominale, *s'autoriser*, le *se* peut être c.o.d. ou complément d'objet indirect, ce qui entraîne des accords différents : *Elle s'est autorisée à venir sans avoir été invitée* (*se* est c.o.d., *elle a autorisé elle-même*). *Elle s'est autorisé une dépense exceptionnelle pour ses trente ans* (*se* est complément d'objet indirect, *elle a autorisé à elle-même*). *La dépense qu'il s'est autorisée…* (le c.o.d. est *la*

dépense). Voir page 1730 l'accord du participe passé des verbes pronominaux.

La forme *s'autoriser de* (s'appuyer sur, prendre prétexte de) est rare : *Elle s'est autorisée de mon accord pour prendre directement contact avec le client.*

▶ Autoroute (n.f.)

L'autoroute est encombrée.

▶ Autre

C'est une tout autre affaire (voir la rubrique « Tout étonnée ou toute surprise »). *Sans autre forme de procès. Parlons d'autre chose. J'ai lu ça autre part. D'autre part, cela coûte cher. Nous autres. J'ai prévenu Untel, entre autres. Que des légumes et rien d'autre.*

▶ Autrefois, autre fois

• *Autrefois* signifie *dans un temps passé*. *Autrefois, avant l'invention du téléphone portable…*

• *Une autre fois* (= de nouveau, à un autre moment) : *Revenez une autre fois. Cette fois il a échoué, d'autres fois il avait réussi.*

• *Certaines fois… D'autres fois…*

▶ Autrement

Les puristes condamnent l'usage de *plus* et de *moins* avec *autrement*. Ils prescrivent *elle est autrement intelligente que sa sœur* et réprouvent *elle est autrement plus intelligente que sa sœur*. Si vous ignorez cette recommandation, vous serez en compagnie de Montherlant, Martin du Gard, Kessel et de la majorité des francophones.

▶ Auvent, au vent

• *Un auvent* est un petit toit qui protège des intempéries. *Elle s'est réfugiée sous l'auvent.*

• Le côté *au vent* d'un navire est le côté où arrive le vent. *Les cheveux au vent. Aux quatre vents, à tous les vents.*

▶ Aux dires de

Aux dires de signifie *selon les dires de*. *Aux dires des anciens, la situation ne s'est pas beaucoup améliorée.*

▶ Auxiliaire, axillaire

• *Un moteur auxiliaire. Elle a un* ou *une auxiliaire de vie. Des verbes auxiliaires.* Pour les auxiliaires *être* et *avoir*, voir « Temps composés ».

• *Axillaire* signifie *relatif aux aisselles. Des ganglions axillaires.* Voir « Aisselle, axillaire ».

▶ Aval, avaler, avaliser

• *L'amont et l'aval.* Voir la rubrique « Amont, aval ».

• *Donner son aval* signifie *donner sa caution, son soutien*. Le verbe est *avaliser. Elle a avalisé la décision.*

• *Avaler sa soupe. Avaler des couleuvres. Avaler un roman.*

▶ Avance, avancée (n.f.), avancement

• *Obtenir une avance sur salaire. Faire des avances à quelqu'un. La vitesse d'avance et la vitesse de coupe. Avoir de l'avance. Être en avance pour son âge. À l'avance. Par avance.*

• *Une avancée significative dans les négociations. L'avancée du toit.*

• *L'avancement des travaux* (progression des travaux). *Obtenir de l'avancement* (progression du salaire).

▶ Avanie (n.f.)

Avanie signifie *traitement humiliant. Subir les avanies de quelqu'un.* Ce mot n'est pas synonyme de *avatar*, voir la rubrique « Avatar ».

▶ avan-, aven-

• *Avance, avancer, avant* (contraire de *après*), les mots composés en *avant-*

(*avant-bras*, *avant-scène* (n.f.), *avant-veille…*), *avantage.*

• *L'avent* (précédant Noël), *aventure.*

Voir la rubrique « Avant, avent, à vent ».

▶ Avant, avent, à vent

• *Avant* est le contraire de *après*. *L'an 52 avant Jésus-Christ. Il fallait y penser avant. Cela passe avant tout. Avant que* est suivi du subjonctif : *avant qu'il ait fini* ; *j'arrête avant que tu en aies assez. Partez avant que je* [ne] *me fâche*, voir « Ne explétif ».

• *Avant* est aussi le contraire de *arrière. Les places avant. Mettre ses idées en avant.*

• *L'avent* est, dans la religion catholique, la période qui précède Noël. *Un calendrier de l'avent.*

• *Un moulin à vent. Se battre contre des moulins à vent. Des instruments à vent.*

▶ Avant-coureur, avant-courrière

Le féminin littéraire de *avant-coureur* est *avant-courrière* : *des signes avant-coureurs, « une ombre avant-courrière de la nuit »* (Académie). Je doute que vous croisiez cette forme ailleurs que dans un sujet de concours.

▶ Avarie, avarié

• Une *avarie* est un dommage survenu à un moyen de transport ou à sa cargaison. *Rentrer au port pour réparer les avaries.*

• Verbe *s'avarier* (s'abîmer, 👍 s'abimer) : *La viande s'avarie si on la laisse dans une pièce chaude.*

• L'adjectif *avarié* signifie *endommagé, abîmé*, en parlant d'une cargaison ou d'un aliment. *Il ne faut pas manger le poisson avarié.*

• *Le prix du mètre carré a varié du simple au double en dix ans.*

▶ Avatar (n.m.)

• *Un avatar* est *une transformation, une métamorphose*. *Ce parti a connu de nombreux avatars avant d'acquérir son nom actuel.* L'usage de *avatar* pour parler de la représentation virtuelle d'un personnage dans un programme informatique est assez proche de son sens originel.

• Les dictionnaires rejettent l'emploi de *avatar* pour dire *mésaventure* ou *péripétie.* L'expression **nous avons eu de nombreux avatars pendant le voyage* est incorrecte. Ne pas confondre avec *avanie* et *avarie*, voir les rubriques « Avanie » et « Avarie, avarié ».

▶ À vau-l'eau

Aller ou *partir à vau-l'eau* signifie *se désorganiser, péricliter*. *Depuis le décès de sa fondatrice, l'entreprise part à vau-l'eau.*

▶ Avènement

Voir « Advenir, avènement ».

▶ Avenir, à venir

• *L'avenir* est *le futur* (même si l'Académie établit une distinction, voir la rubrique « Futur, avenir »). *Prédire l'avenir. Il a beaucoup d'avenir. À l'avenir, je ferai plus attention*.

• *À venir* signifie *qui doit venir. Les générations à venir. Ce qui est à venir est moins difficile que ce qui est déjà passé. Le plus difficile reste à venir.*

▶ Aventure

Voir la rubrique « avan-, aven- ».

▶ Avenu, avenue

• *Pour moi, cet engagement est nul et non avenu. Cette décision est nulle et non avenue.* Voir « Advenir, avènement ».

• *L'avenue des Champs-Élysées.*

▶ Avérer

Pour l'Académie, *avéré* signifie *reconnu vrai*. *Des faits avérés.*

Selon elle, on ne peut pas dire que quelque chose s'est **avéré faux*. Et **avéré vrai* est un pléonasme. Dans ces cas, utiliser *se révéler*. *Ces informations se sont révélées fausses.*

Elle a reconnu plus récemment que, par extension, *s'avérer* signifie *se révéler en réalité*. *L'opération s'est avérée plus difficile que prévu.* Grevisse[1] considère du coup qu'il n'y a pas d'inconvénient à écrire *s'avérer faux.*

▸ Avoir, à voir

• Verbe *avoir*. Présent de l'indicatif *j'ai, tu as, il a*. Présent du subjonctif : *que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient.* Impératif : *aie, ayons, ayez.*

Je viens dès que j'ai fini (indicatif). *Je viendrai à condition que j'aie fini* (subjonctif). *Aie confiance !* Voir « Ai, aie, ait, es, est ».

Elle s'est fait avoir, voir la rubrique « Fait + infinitif ». *Ils se sont laissé avoir.*

[1] *Le bon usage* § 243.5.

• Nom : *un avoir fiscal. Il a placé ses avoirs à la banque*.

• Verbe *voir* : *Je demande à voir. C'est encore à voir. C'est un musée à voir. Cela n'a rien à voir. Il a encore cinq malades à voir.*

▶ Avoir à faire, avoir affaire à, avoir trait à

• *Nous avons d'abord eu affaire au directeur. Nous avons affaire à un incompétent. Vous aurez affaire à moi. Tous ceux qui ont eu affaire avec lui le respectent.* Littré et Grevisse indiquent qu'on devrait aussi accepter *à faire* dans ce sens[1], mais cette tolérance n'est pas encore très répandue ! Voir la rubrique « À faire, affaire, affairé, afférent ».

• *J'ai encore à faire le compte rendu. Excusez-moi, j'ai à faire. Il a fort à faire. Je n'en ai rien à faire. Qu'avons-nous à faire d'un imperméable qui laisse passer l'eau ?*

[1] *Le bon usage* § 288.2e.

• *Avoir trait à* signifie *être relatif à* : *Tout ce qui a trait à l'histoire de l'entreprise.*

▶ -ax, -axe

• *Pacs.*

• *Anthrax, apax* ou *hapax* (voir « Apax ou hapax »), *borax, fax, gravlax* ou *gravlaks* (saumon), voir « Relax, relaxe », *thorax…*

• *Axe, détaxe, entraxe* (n.m.), *parallaxe* (n.f.), *surtaxe, syntaxe, taxe…*

▶ Axillaire

Voir la rubrique « Auxiliaire, axillaire ».

▶ Ayant droit

Un ayant droit, des ayants droit. Les ayants droit à une prestation.

▶ -ayer et -ailler (verbes)

• *Il balaie* (plus élégant) ou *il balaye*, *nous balayons.* Imparfait : *elle balayait, nous balayions.* Futur : *je balaierai* ou *je balaye-rai*. Subjonctif : *il faut qu'il balaie* ou *qu'il*

balaye, il faut que nous balayions. Voir aussi la rubrique « Voyons, voyions ».

Ainsi se conjuguent : *bégayer, débrayer, défrayer, délayer, effrayer, embrayer, enrayer, frayer* (un chemin), *monnayer, pagayer, payer, rayer, relayer, zézayer.* Voir la rubrique « -aiment, -aiement, -ément, noms ».

• À ne pas confondre avec les verbes en *-ailler* qui se conjuguent comme *aimer* : *bâiller, brailler, cisailler, débroussailler, dérailler* (train), *détailler, écailler, émailler, empailler, entailler, mitrailler, pailler, tailler, travailler…* Ces verbes prennent un *i* après les *ll* aux première et deuxième personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Nous travaillions plus l'an passé. Il faut que vous travailliez cette année aussi.*

▸ Axe (n.m.), axer

• *Un axe de rotation. Les grands axes de son programme. Les puissances de l'Axe* (Allemagne nazie et Italie fasciste).

• Verbe *axer*, voir la rubrique « Accéder, accès, axer ».

▶ Azalée (n.f.)

Une azalée blanche.

Voir la rubrique « Plantes et arbres ».

▶ Azimut (n.m.), bismuth (n.m.)

• *L'azimut* est l'angle d'un plan vertical par rapport au nord. Au figuré, *tous azimuts* signifie *dans toutes les directions*. *Elle a diffusé l'information tous azimuts.*

• Le *bismuth* est un élément chimique.

Voir aussi la rubrique « Bizut(h), bizutage, bizuter ».

▶ Azyme

Voir la rubrique « Alizé, n.m., asile, n.m., azyme ».

B

▶ b.a.-ba

Il se prétend psychologue alors qu'il ignore le b.a.-ba de la discipline.

▶ bacc-

Baccalauréat, baccara (jeu de casino), *baccarat* (cristal), *bacchante* (moustache) ou *bacante, Bacchus.*

▶ Baccara (n.m.), baccarat (n.m.)

• Le *baccara* est un jeu de cartes, pratiqué notamment dans les casinos.

• Le *baccarat* est un type de cristal de luxe, produit dans la commune lorraine du même nom. *Une carafe en baccarat.*

▶ Bachibouzouk ou bachi-bouzouk

Juste pour partager le plaisir de l'avoir appris : un *bachi-bouzouk* était un cava-

lier mercenaire de l'empire ottoman au XIXe siècle.

▶ Bacille (n.m.)

Un *bacille* est un type de bactérie. *Le bacille de Koch.*

▶ Back office et front office

La Commission générale de terminologie recommandait en 2005 :

– *service de clientèle* pour *front office* ;

– *service d'appui* pour *back office*.

Ces traductions n'étant pas très justes par rapport aux résultats des recherches sur les services, elle a proposé en 2014 :

– *guichet* pour *front office* (pas seulement pour le guichet physique, mais pour toutes les interfaces permettant d'accéder aux services proposés par l'entreprise ou l'organisation) ;

– *arrière-guichet* pour *back office*.

Voir « Office ».

▶ Badigeon, badigeonner

La façade aurait besoin d'un bon coup de badigeon.

▶ Baffle (n.m.), rafle (n.f.)

• *L'acousticien a suggéré de suspendre des baffles absorbants.* Recommandation : *écrans acoustiques.*

Les baffles d'une chaîne haute-fidélité. Recommandation : *enceintes.*

• *La police a effectué une rafle dans les milieux terroristes.*

• *La rafle du raisin* est le bois de la grappe sans les grains, *la rafle du maïs* est l'axe de l'épi, que les humains ne mangent en général pas.

▶ Bafouer

Un seul *f* : *Les règles ont été bafouées.*

▶ Bagou ou bagout (n.m.)

Ce vendeur a du bagou(t). L'Académie admet les deux orthographes.

▶ Bai, baie, bée, bey

• Concernant la couleur d'un cheval, *bai* signifie *brun rouge. Un cheval bai, une jument baie*.

• *La baie de La Baule. Une baie vitrée. Une baie informatique. Des oiseaux mangent les baies.*

• Le bêlement de la chèvre se note *bè* ou *bê* selon le *Robert.*

• *Elles sont restées bouche bée.* Voir la rubrique « Bail, baille, bailler, bâiller, bayer ».

• Un *bey* était un dignitaire turc.

▶ Baigner, beigne, beignet

• Verbe *baigner*, de la famille de *bain* : *Il se baigne même quand l'eau est froide. Les tomates baignent dans l'huile.* Pour la conjugaison, voir la rubrique « -gner, verbes ».

• Un *beignet* est un aliment entouré de pâte et frit. *De la pâte à beignets. Un beignet aux pommes.*

• Une *beigne* est un beignet québécois. En langage familier, c'est une gifle.

▶ Bail, baille, bailler, bâiller, bayer

• *Un bail* est un contrat entre un propriétaire et un locataire. *Un bail, des baux.* Le terme *bailleur* désigne celui qui donne en location. L'expression **bail de location* est un pléonasme. Voir la rubrique « Baud, baux, beau, bot ».

• *Bailler* est un vieux mot qui signifie *donner.* Il ne s'utilise plus que dans l'expression *vous me la baillez belle* (= vous cherchez à m'embobiner).

• En argot, *la baille* est l'eau (de mer) : *jeter à la baille.*

• Verbe *bâiller. Elle bâille d'ennui.*

• *Bayer* ne s'utilise que dans *bayer aux corneilles* (= perdre son temps en regardant en l'air la bouche ouverte). Ce verbe est de la même famille que *bouche bée.* Voir « Bai, baie, bée, bey ».

▶ Bâillon, baïonnette

• *Ils mettent un bâillon à l'otage. Dans ce pays la presse est bâillonnée.*

• *Fixer la baïonnette sur le fusil. Une ampoule à baïonnette.*

▶ Bain-marie

Faire cuire une heure au four au bain-marie. Pluriel : *des bains-marie.*

▶ bal-, ball-

• Voir « Balade, balader, ballade » et « Balancer, ballant ».

• *Baladeur, baladin, balafre* (n.f.), *balai, balalaïka, balance, balancer, balançoire, balane* (n.f.), *balayer, balbutier, balcon, baldaquin, baleine, balèze, balise, bali-verne, balnéaire, baluchon* ou *balluchon, balustrade.*

• *Ballast, ballon, ballot, ballotin, ballotter* ou *balloter*, *balluchon* ou *baluchon*.

▶ Bal, balle

• *Un bal populaire. Les bals du 14 Juillet.*

• *Une balle de tennis. Prendre la balle au bond. La balle est dans votre camp. Tirer à balles réelles. Se tirer une balle dans le pied. Un enfant de la balle* est élevé dans la profession de ses parents.

• *Une balle de foin.*

• Familier : *une plaisanterie à deux balles.*

▶ Balade, balader, ballade

• *Faire une balade. Envoyer balader. Un micro baladeur. Un baladeur* (français pour **walkman*). *Une baladeuse* (lampe).

• Le mot *ballade* désigne un type de poème ou de chanson.

• *Un baladin* est un comédien-danseur ambulant. Ce mot est de la famille de *bal.*

▶ Balafre (n.f.)

Il avait une profonde balafre sur le front.

▶ Balai, balaie, ballet

• *Une sorcière et son balai. Des coups de balai.* Un *manche à balai* est le terme recommandé pour un *joystick. Une voiture-balai.*

• Verbe *balayer*. *Je balaie* ou *je balaye* ; *je balayais, nous balayions* ; *je balaierai* ou *je balayerai. Il faut que je balaie, il faut que vous balayiez*. Voir « -ayer et -ailler (verbes) ».

• *Un spectacle de ballet à l'Opéra. Un maître de ballet* (👍 *maitre*). *On assiste depuis quelques jours à un ballet diplomatique.*

▶ Balancer, ballant

• *La charge de la grue se balance.*

• *Le grutier essaie d'éviter que la charge prenne du ballant* (qu'elle se mette à osciller de plus en plus).

• *Ne reste pas les bras ballants*.

▶ Balise, balèze

• *Une balise de détresse*.

• Familier : *un gros balèze.*

▶ Ballot, ballotin

• Un *ballot* de vêtements est un paquet.

• Familier : *Il a rendu son mémoire 15 min après l'heure limite, c'est ballot !*

• Un *ballotin* de chocolats.

▶ Ballot(t)age, ballot(t)er

✍ *Le bateau était ballotté par les vagues. Les deux candidats sont en ballottage.*

👍 *Balloter, ballotage.*

▶ Balustre (n.m.), balustrade (n.f.)

Un *balustre* est l'une des colonnettes de la *balustrade*.

▶ Ban, banc

• De la famille de *banquette* : *un banc public, un banc de pierre. Mettre au banc des accusés. Un banc de mesure. Un banc d'essai. Un banc de sable. Un banc de poissons.*

• De la famille de *bannière* et *bannir* : *Un ban pour les gagnants ! Fermez le ban ! Il avait invité le ban et l'arrière-ban. Être en rupture de ban. Mettre quelqu'un au ban de la société. Publier les bans* (de mariage). Voir « Au ban, au banc, hauban ».

▶ Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal

Le masculin pluriel de la grande majorité des adjectifs se terminant par *-al* est en *-aux* : *général, généraux* ; *spécial, spéciaux.* Les adjectifs suivants sont susceptibles de constituer des exceptions.

• Le pluriel de *austral* est *australs* ou *austraux* pour l'Académie et le *D.O.D.F.*, uniquement *australs* pour le *Robert. Des*

voyages australs. Même situation pour *boréal.*

• Le masculin pluriel de *banal* est *banals* : *Ce sont des incidents banals.* Le pluriel *banaux* existe dans le sens de *communaux* au Moyen Âge : *des fours banaux.*

• Le masculin pluriel de *bancal* est *bancals* : *des sièges bancals.*

• Le pluriel de *causal* est *causals* ou *causaux* : *des enchaînements causaux*.

• Le masculin pluriel de l'adjectif *choral* est *chorals* ou (plus rare) *choraux* : *des chants chorals* ou *des chants choraux.*

• Le pluriel de *fatal* est *fatals* : *des coups fatals.*

• Le pluriel de *fractal* est *fractals* : *des objets fractals.*

• Le pluriel classique de *final* est *finals* : *les utilisateurs finals*, mais cette forme est surprenante à l'oreille. La forme *finaux* est maintenant largement admise dans les dictionnaires. Mais comme *utilisa-*

teurs finaux est homonyme de *utilisateurs finauds,* essayez d'éviter le pluriel à l'oral !

• Le pluriel de *glacial* est *glacials* ou *glaciaux. Des hivers glacials* ou *glaciaux.* L'Académie recommande d'éviter le pluriel.

• Le pluriel de *idéal* est au choix *idéals* ou *idéaux,* mais la forme *idéaux* est beaucoup plus fréquente maintenant : *Des compagnons de voyage idéaux. Les idéaux démocratiques.*

• Le pluriel de *natal* est *natals. Leurs pays natals.* Mais, suivant en cela une habitude du milieu médical, l'Académie accepte *examens périnatals* ou *examens périnataux, prénatals* ou *prénataux, postnatals* ou *postnataux.*

• Le pluriel de *naval* est *navals* : *des chantiers navals.*

• Le pluriel de *pascal* est *pascals* ou plus rarement *pascaux* : *des cierges pascals.*

• Le pluriel de *tonal* est *tonals* ou *tonaux*.

• Le masculin pluriel classique de *tribal* était *tribals* mais la plupart des dictionnaires recommandent *tribaux.*

▶ Bancaire, banque

• *La Banque centrale européenne.*

• *Le secret bancaire. Une opération bancaire.*

▶ Bancal

Pour le pluriel, voir « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal ». *Des sièges bancals.*

▶ Bandoulière (n.f.)

La bandoulière du sac est cassée. Ils portaient leurs fusils en bandoulière.

▶ Banlieue, banlieusard

• *Des communes de banlieue. Une banlieue résidentielle. Les cités des banlieues.*

• *La foule des banlieusards sur le quai de la gare.*

▶ Bannette, bannière, bannir

À la différence de *banal* et *banane,* les mots *bannette, bannière, bannir* prennent deux *n* après le *a.*

Une bannette de courrier (= corbeille).

Les couteaux sont bannis à bord des avions.

▶ Baptiste

Voir « Batiste (n.f.), baptiste ».

▶ Bar, barre

• *Un bar ouvert tard le soir. Des bars-tabacs.*

• *Le bar* est un poisson. *Du bar au beurre blanc.*

• *Un bar est équivalent à 100 000 Pa. Une pression de 1013 millibars.*

• *Une barre de fer. De l'or en barre(s). Des barres parallèles. Il y a une barre à l'en-*

trée du port à certaines heures. Tenir bon la barre. La barre de menus.

• Verbe *barrer* : *Un arbre tombé barre la route. Elle barre le bateau pour l'entrée au port.*

▶ Baraque, barrage, baril, barrique

Les baraques qui entourent le chantier du barrage. Les barriques de vin et les barils d'huile. Un baril de pétrole a une capacité de 159 litres.

• *Baragouiner, baratin, baraque, baratte, barème, baril, bariolé, baromètre, baron, baroque, baroudeur, baryum.*

• *Barrage, barreau, barrer, barrette, barricade, barrière, barrique, barrir.*

▶ Barbarisme

Voir « Fautes de français ».

▶ Barbu, barbue

• *Un beau barbu*.

• Une *barbue* est un poisson de mer plat.

▶ Barda (n.m.)

En argot militaire, le *barda* est l'équipement qu'on porte sur le dos. Par extension, c'est un mot familier pour désigner l'ensemble des bagages ou de l'équipement de quelqu'un. *Il a déposé son barda dans l'entrée.*

▶ Barde (n.m. ou n.f.)

• *Assurancetourix est le barde le plus connu.*

• *Le boucher met une barde autour du rôti.*

• Verbe *barder* : *Je n'aime pas que l'on barde la volaille.* Familier : *Houla ! ça barde !*

▶ Bardeau, bardot

• Un *bardeau* est une planche de bois servant de matériau de couverture. *Murs blancs, toit de bardeaux…*

• Un *bardot* (parfois écrit *bardeau* selon le *Robert* mais pas selon l'Académie) est l'animal, aussi appelé *petit mulet*, issu du croisement d'un cheval et d'une ânesse. Le croisement d'un âne et d'une jument donne un *(grand) mulet*.

▶ Baroque

Baroque signifie *d'une hétérogénéité bizarre. Une collection d'objets baroques.* En architecture, *le style baroque* se caractérise par une profusion d'ornements. Par extension, *baroque* signifie *bizarre, inattendu. Un accoutrement baroque. Des idées baroques.*

Voir « Kirsch, kitch, kitsch ».

▶ Barre oblique

Pour l'utilisation de la barre oblique /, voir la rubrique « Trait d'union ou barre oblique ».

Il n'est pas nécessaire d'utiliser par écrit le terme anglais **slash* pour désigner une *barre oblique*.

▶ Baryton

Un *baryton* a une voix intermédiaire entre celle d'une basse et celle d'un ténor.

▶ Bas, bat, bât, bah

• *Un plafond bas. Faire profil bas. Tirer le niveau vers le bas. Des produits bas de gamme. Des hauts et des bas. La tête en bas.*

• Verbe *battre* : *je bats, il bat. Le cœur bat. La fête bat son plein.* Voir « Battre ».

• *Le bât d'un âne. C'est là que le bât blesse* : c'est là le point délicat.

• *Bah, il en a vu d'autres !*

Voir la rubrique « b.a.-ba »

▶ Baser

L'Académie n'accepte le verbe *baser* que dans le sens militaire : *De nombreuses troupes sont basées sur la frontière*.

Vous aurez du mal à le croire, mais elle s'oppose à des constructions comme *cette théorie est basée sur de très nombreuses expériences* ou *sur quoi vous basez-vous pour affirmer cela ?* Les académiciens devraient lire plus de textes scientifiques ! Bien évidemment, le *Robert* mentionne ce sens *faire reposer sur*, et Hanse écrit : *« Employé comme synonyme de* fonder *(baser sur qqch., se baser sur),* [baser] *a des ennemis irréductibles, dont l'Académie. Cet emploi n'est pourtant ni récent ni rare, même dans la langue cultivée ou littéraire. Il est correct. »*

▶ *Bashing

Pour traduire **bashing* (dénigrement systématique d'une personne ou d'une institution), la recommandation est *acharnement* ou *éreintage*.

▶ Basilic (n.m.), basilique (n.f.)

• *Une salade de tomates au basilic.*

• *Le basilic* est aussi un reptile mythique (qui tuait par son seul regard) et un lézard réel.

• Une *basilique* est une église ayant une forme ou une reconnaissance particulières. *La basilique de Montmartre.*

▶ Basque, basquaise

• *Le Pays basque*.

• Le féminin de *basque* peut être *basque* ou *basquaise*. *La pelote basque, du poulet basquaise. Une Basque* (Académie) ou *une Basquaise.*

• *Les basques* (n.f. pl.) sont la partie inférieure de certaines vestes : *être accroché aux basques de quelqu'un.*

▶ Basse-cour, bassecour

Il y a des pintades dans la basse-cour. Ici toutes les fermes ont des basses-cours (👍 *bassecour,* pluriel *bassecours*).

▶ bat-, bât-, bath-, batt-

• *Baptême, baptiser, baptiste* (adepte religieux)…

• *Bataclan, bataille, bâtard, batavia, bateau, bateleur, bâter, bâti, batifoler, batik* (n.m.), *bâtiment, bâtir, bâtisse, batiste* (n.f., toile), *bâton, batracien*…

• *Bathyscaphe.*

• *Battage, batte* (de baseball), *batteur, battue, battre*…

▶ Bateau, château, gâteau, plateau, râteau

Bateau et *plateau* sans accent circonflexe, *château, gâteau, râteau* avec accent. Attention : *ratisser* sans accent. Tous ces noms ont un pluriel en *-eaux.*

▶ Bateau, navire

Un *navire* est un (grand) bateau qui navigue sur la mer. Voir « Bâtiment (n.m.), bâtisse (n.f.) » et « Nef, n.f. ».

▶ Bâti, bâtit

• *Le bâti de la machine.*

• Verbe *bâtir* : *je bâtis, elle bâtit, je bâtirai, j'ai bâti. Il bâtit une maison. Il a bâti une maison. Le cadre bâti.*

▶ Bâtiment (n.m.), bâtisse (n.f.)

• Un *bâtiment* est une construction en maçonnerie. Une *bâtisse* est un grand bâtiment, mais le mot a souvent un sens péjoratif (bâtiment laid).

• Un *bâtiment* est aussi un navire de fort tonnage. *Un bâtiment de guerre.* Voir « Bateau, navire ».

▶ Batiste (n.f.), baptiste

• La *batiste* est une toile de lin très fine.

• Un *baptiste* est une adepte d'une doctrine selon laquelle le baptême doit être administré aux adultes.

• *La vie de saint Jean Baptiste.* Voir « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

▶ Bâton

Un bâton de ski. Mener une vie de bâton de chaise (une vie agitée). *C'est son bâton de maréchal* (le plus haut niveau qu'il/elle puisse atteindre). *Parler à bâtons rompus. Un retour de bâton. Un diagramme en bâtons* (histogramme).

▶ Battre

• *Je bats, il bat, elle battait, elle battra, il a battu, elle s'est battue.* Subjonctif : *il faut qu'il se batte.* Impératif : *bats-toi, bats-le, battons-nous, battez-vous.*

• *Battre froid à quelqu'un* c'est le traiter de façon glaciale. *Les journalistes ont battu froid au nouveau directeur de la chaîne* (👍 *chaine*).

• *Battre son adversaire à plate(s) couture(s). La fête bat son plein. Les fêtes battent leur plein. Battre à coups de poing. Ils ont battu en retraite. Battre des œufs en neige.*

▶ Baud, baux, beau, bot

• *Il fait beau. Beau* devient *bel* au masculin devant une voyelle ou un h muet. *Un bel avion, un bel homme. Une belle femme.*

Beau est invariable dans l'expression *avoir beau* : *Elles ont beau travailler, elles n'y arrivent pas.* Voir « Bel, bêle, belle ».

• *Un bail, des baux. Des baux de trois ans.* Voir « Bail, baille, bailler, bâiller, bayer ».

• *Un pied bot* est déformé par une maladie.

• Un *baud* est une unité de mesure du débit d'une communication (nombre de symboles pouvant être transmis par seconde).

▶ Baume, bôme

• *Du baume à lèvres. Cela met du baume au cœur.*

• Sur un voilier, la *bôme* est une pièce articulée au mât, qui sert à fixer le bas de la voile. *Il a pris la bôme dans la tête lors du virement de bord.*

▶ Bayer

Voir « Bail, baille, bailler, bâiller, bayer ».

▶ Bazar, canular, cauchemar

Noms masculins se terminant par le son « -ar »

• *Bazar, canular* et *cauchemar* sans *d*, malgré *bazarder* et *cauchemardesque*[1].

De même : *agar-agar, autocar, avatar, balthazar, bar, calamar* ou *calmar, car, casoar, char, cheddar, cultivar, dinar, dollar, drakkar* (bateau viking), *espar, far* (gâteau), *hangar, à l'instar de, jaguar, kevlar, lascar, lupanar, malabar, nectar, nénuphar* ou *nénufar*, *oscar, racontars, radar, samovar, tsar.*

• Les noms en *-ard* sont beaucoup plus nombreux, par exemple : *achards* (condiment), *bagnard, balbuzard*, *banlieusard,*

[1] *Cauchemardesque* signifie *qui pourrait se passer dans un cauchemar*. *Cauchemardeux* signifie *où l'on fait des cauchemars* : *un sommeil cauchemardeux*.

bard (brancard)*, bâtard, bavard, billard, blizzard, bobard, boulevard, brancard, brassard, un vieux briscard, brocard* (chevreuil)*, brouillard, busard, buvard, cafard, campagnard, canard, chambard, charognard, chauffard, clochard, collin-maillard, communard, coquard* ou *coquart, corbillard, costard, couard, dard, débrouillard, dossard, égard, épinard, étendard, fard* (maquillage)*, fêtard, feuillard, foulard, gaillard, grognard, guépard, hasard, homard, huard* (oiseau)*, hussard, isard, lard, léopard, lézard, liard, maquisard, milliard, mitard, montagnard, motard, mouchard, moutard, panard, pétard, piaillard, placard, plumard, poignard, puisard, regard, renard, retard, standard, têtard, thésard, traquenard, vieillard.*

• En *-art,* il y a par exemple : *art, brocart* (tissu)*, coquart* ou *coquard, départ, écart, encart, faire-part* (👍 *fairepart*)*, quart, rempart, mettre au rancart, quote-part, trocart* (aiguille utilisée en médecine).

• Parmi les noms masculins en *-arre,* se trouvent *bécarre* et *tintamarre*. Avec la même terminaison, l'adjectif *bizarre*.

• Parmi les noms masculins en *-are*, on trouve *are* (surface), *avare, Bulgare, cigare, curare, hectare, phare, square.* Avec la même terminaison, l'adjectif *hilare.*

• Du *marc* de café. *Un verre de marc.*

• Et si vous travaillez dans un élevage d'oies, vous rencontrerez sans doute un *jars.*

Noms féminins se terminant par le son « -ar »

• *Cougar, star.*

• *Aérogare, cithare, fanfare, gabare* ou *gabarre* (bateau)*, gare, guitare, mare, tare, tiare.*

• *Amarre, bagarre, barre, carre* (d'un ski)*, escarre.*

• *Part, quote-part* (☝ *quotepart*).

Le faire-part de l'Alcazar

Les passionnés des mots en *-ar* peuvent proposer la dictée suivante à leur entourage :

« Ce hangar blafard abrite dans ses placards tout un bazar mis au rancart : un calamar, un lézard et un homard desséchés, un jaguar, un léopard et un guépard empaillés, une oie et son jars, un nectar bizarre dans une jarre. Sur une sorte de bar, au milieu des cadavres de cafards épars, traînent les parts d'un quatre-quarts, du marc de café, des épinards au lard, du cheddar et deux verres de pinard campagnard.

Soudain, on entend un tintamarre dehors, sur le square des Communards, près du boulevard Simon-Bolivar, entre le phare et la mare aux nénuphars où nagent un canard et quelques têtards faiblards. Et l'on voit entrer trois malabars qui surgissent sans crier gare, un foulard autour du cou. L'un des gaillards, goguenard, brandit un pétard, le second, hilare, un poignard. Le troisième lascar,

qui a un coquard (*ou* coquart), tient un dard couvert de curare. Une vraie scène de cauchemar ! Ils viennent tendre un traquenard au vieux politicard bulgare, qui fume le cigare en costard près du bar, et qui, d'après les racontars d'un taulard bavard, possède un demi-milliard de dollars. Ce sont sûrement des bobards de mouchard vantard, sans doute un canular.

Mais les ignares vicelards déclarent sans fard à l'ancien combinard qu'ils exigent des arrhes sur leur quote-part. Le vieux briscard, avare, roublard, mais pas couard, saisit une barre, s'empare d'une plaque de kevlar derrière le billard et tente de s'en faire un rempart contre les barbares.

Après une courte bagarre, ceux-ci l'attachent avec une amarre, et l'étranglent avec un feuillard standard. Puis, rigolards, ils jettent son corps dans le regard

d'un puisard et s'enfuient dare-dare dans le blizzard.

Les policiers de quart hagards qui sortent du car avec leurs brassards ne peuvent repérer le side-car des loubards fuyards filant vers la gare. Il faudrait que des motards démarrent sans retard, avec des gyrophares et un radar. Mais il est trop tard, trop de temps les sépare de leur départ, les salopards ont creusé l'écart !

Les agents, furibards, trouvent par hasard le corps du vieillard et le préparent sur un brancard, en attendant le corbillard.

Après divers avatars, ce scénario de polar donna lieu à un film, intitulé *Le faire-part de l'Alcazar*, qui n'était pas un nanar franchouillard ringard, puisqu'il reçut non seulement un césar, mais aussi un oscar, à l'instar des meilleures stars du septième art. »

☝ *daredare, fairepart, nénufar, quotepart.*

▶ Beau

Voir la rubrique « Baud, baux, beau, bot ».

▶ Beaucoup

Pour l'accord après *beaucoup de*, voir la rubrique « Sujet collectif ». Voir aussi « Bien meilleur, bien pire ».

▶ Béchamel, béchamelle

Des endives à la béchamel. Une sauce béchamel. Des béchamels. Hanse, qui paraît isolé, permet aussi *béchamelle.*

▶ *Beefsteak

Voir « Bifteck, romsteck, rumsteck, steak ».

▶ Bel, bêle, belle

• *Elle est très belle. Le vent souffle de plus belle. Ils l'ont échappé belle.*

• *Beau* devient *bel* au masculin devant une voyelle ou un *h* muet. *Un bel objet.*

• *Elle a bel et bien été promue. La nouvelle est bel et bien vraie.*

• Verbe *bêler* : *La chèvre bêle.*

• L'unité de mesure *un bel* s'emploie très peu, on utilise plutôt les *décibels* (abréviation *dB*).

▸ Bélître, bellâtre

• *Bélître* (ou 👍 *bélitre*) est une vieille insulte signifiant *moins que rien*.

• Un *bellâtre* est un homme plutôt beau, mais niais et content de lui-même.

▸ Belligérant

Belligérant signifie *qui prend part à une guerre. Les forces belligérantes.*

Voir « Casus belli ».

▸ Benchmarking

La Commission générale de terminologie recommande *référenciation* ou *étalonnage* ou *parangonnage* (voir « Parangon ») à la place de **benchmark* et *référencer* à la place de *faire du *benchmarking,* ou de l'horrible **benchmarker.*

▶ Bénéficier, profiter

• *Il a bénéficié d'une promotion*. *Bénéficier* ne peut avoir comme sujet que celui qui *tire bénéfice*. On ne peut pas écrire **la crise a bénéficié à cette entreprise*, on peut écrire *la crise a été bénéfique* ou *l'entreprise a bénéficié de la crise.*

• *Profiter* peut se construire comme *bénéficier* : *Il a profité d'une prime. L'offre dont j'ai profité.* Mais on peut aussi écrire *la mesure a profité à tous les cadres.*

Voir la rubrique « Profil, profit, profitable, profiter ».

▶ Béni, bénir, bénit

Verbe *bénir* : *je bénis, elle bénit.* Le participe passé est *béni. Les temps bénis où nous avions plus de moyens. L'époque bénie où nous nous voyions souvent.*

L'adjectif *bénit*, *bénite*, désigne une chose qui a été bénie par un prêtre au cours d'une cérémonie : *du pain bénit, du buis bénit, de l'eau bénite*.

▶ Bénin, bénigne

Un accident bénin. Une tumeur bénigne.

▶ Benjamin, cadet

• Dans une fratrie, le *cadet* ou la *cadette* est le deuxième (après l'aîné [☞ *ainé*]), le *benjamin* est le dernier.

• *Elle est ma cadette de deux ans* (elle a deux ans de moins que moi). *C'est le cadet de mes soucis.*

▶ Berlue (n.f.)

Je n'ai pas la berlue, c'est bien un poisson volant.

▶ Besicles, bésicles (n.f. pl.)

Il a chaussé ses bésicles. Le *Robert* permet aussi *besicles* (prononcé « be- »).

▶ Bête, bette, betterave

• *Leurs amies les bêtes. Des bêtes à cornes. Chercher la petite bête. Être la*

bête noire de quelqu'un. C'est tout bête. Il est loin d'être bête.

• Une *bette* ou une *blette* est une plante dont on mange les côtes. *Un gratin de bettes.*

• *Une salade de betterave(s).*

▶ Bi, bis

• Le préfixe *bi-* se soude au radical : *bivalent, bisexuel.* Voir la rubrique « Bimensuel, bimestriel ».

• L'adjectif *bis* signifie *gris tirant sur le brun* : *du pain bis.* Prononcer « bi ». Le féminin est *bise* : *une toile bise.*

• L'adverbe *bis* signifiant *une seconde fois* se prononce « biss » : *Les spectateurs criaient* « Bis ! » *Il habite au numéro 6 bis.*

▶ Biais, billet

• Un *biais* est une direction oblique. *Sa cravate est de biais. Un coup d'œil en biais.* En sciences, il s'agit de ce qui peut

rendre un résultat non-significatif. *Le choix de l'échantillon induit un biais.*

• *Un billet de 20 euros. Des billets de banque. Un distributeur de billets.* Familier : *je vous fiche mon billet* (je parie).

▸ Bible, Coran, Torah

• *Lire la Bible, la Torah et le Coran.* Les noms des livres sacrés prennent une majuscule.

• Mais : *Ce livre constitue une bible pour la profession.*

▸ Bibliographie, biographie

• La *bibliographie* d'un auteur est la liste de tous les textes qu'il ou elle a écrits. La *bibliographie* d'un texte est la liste des références qui y sont citées.

• La *biographie* de quelqu'un est une présentation des faits marquants de sa vie (état civil, diplômes, carrière, œuvre…).

▶ Bibliothèque

Ici, la bibliothèque municipale s'appelle maintenant la médiathèque. Le suffixe grec *-thèque* signifie *dépôt.*

▶ Bicyclette (n.f.)

Se déplacer à bicyclette. Voir la rubrique « À ou en ».

▶ Bien, adverbe et nom

• *Bien* adverbe invariable. *Ils ont bien joué. Il a bien d'autres choses à faire. Elles sont bien occupées. Elles s'en sortent bien. Ils sont bien.*

• Nom *un bien, des biens. Le remède a fait plus de mal que de bien. En tout bien tout honneur. Dire du bien de quelqu'un. Parler de quelqu'un en bien. Il a légué ses biens à ses enfants. Un marchand de biens.*

Voir « Bien-fondé, bienfondé », « Bienséance » et « Bien tôt, bientôt ».

▶ Bien-fondé, bienfondé

• ✍ *Il a reconnu le bien-fondé de notre remarque.*

• 👍 *Bienfondé.*

▶ Bien meilleur, bien pire

Les formes *beaucoup meilleur, beaucoup pire* ne sont pas incorrectes, elles figurent dans le Dictionnaire de l'Académie de 1935, et elles ont été utilisées par des auteurs reconnus. Mais il s'est instauré l'usage de les combattre, et de recommander *bien meilleur*, *bien pire*.

▶ Biennal, bisannuel

Biennal ou *bisannuel* signifie *qui a lieu tous les deux ans.* Pour trois ans, *triennal* est plus fréquent que *trisannuel.*

▶ Bien que + subjonctif

Bien que est toujours suivi du subjonctif : *bien qu'il ait, bien que nous ayons, bien qu'elle soit, bien que vous soyez, bien*

qu'il croie, bien qu'elle voie, bien que nous voyions, bien qu'il sache, bien qu'il coure de grands risques…

▶ Bienséance (n.f.)

La *bienséance* est le fait de se conduire suivant les usages. Voir « Séance ».

▶ Bien tôt, bientôt

• *Vous vous levez bien tôt aujourd'hui ! Bien tôt* est le contraire de *bien tard.*

• *Bientôt* signifie *prochainement, incessamment*. *C'est bientôt fini.*

▶ Bienvenu, bienvenue

• Dans l'exclamation *bienvenue !* (pour souhaiter *la bienvenue*), le nom est invariable : *Bienvenue à tous !*

• L'adjectif *bienvenu* s'accorde normalement : *Vous êtes tous bienvenus.* Le nom désignant la personne ou la chose accueillie avec plaisir s'accorde : *Cette offre est la bienvenue, ces visiteurs sont les bienvenus.*

▶ Biffer

Le professeur a biffé de nombreux résultats en rouge. Voir « -if, -ife, -iffe, -yphe ».

▶ Bifteck, romsteck, rumsteck, steak

Pour remplacer l'anglais *beefsteak* (sans *c*), l'Académie a choisi l'invraisemblable *bifteck*, avec une terminaison rare en *-eck* sortie d'on ne sait où. *Défendre son bifteck.* Certains auteurs ont préféré franciser carrément sous la forme *biftèque*. Les mots *romsteck* et *rumsteck* sont dans le *Robert*.

Il est malvenu de parler d'un *bifteck de cheval*, dans la mesure où le *beef* est en principe du bœuf. Dans les faits, le mot *steak* (toujours sans *c*) tend à s'imposer.

▶ Bigouden, bigoudène

Le pays bigouden (prononcer « -dain »). *Un Bigouden, une Bigoudène.*

▶ Bijou, caillou…

Ceci doit vous rappeler quelque chose… Les mots *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou* font leur pluriel en *-oux.*

Des bijoux fantaisie.

Mais : *acajou, bambou, biniou, bisou, cachou, caribou, clou, cou, écrou, filou, flou, fou, gnou, gourou, hindou, iglou, matou, mérou, minou, sapajou, sou, tatou, toutou, trou, verrou, voyou, zoulou…* ont un pluriel régulier en *-ous.* Quant à *ripous* ou *ripoux,* il est sans doute peu probable dans un texte professionnel.

▶ Billet

Voir « Biais, billet ».

▶ Bimensuel, bimestriel

Une revue bimensuelle paraît deux fois par mois, une revue bimestrielle paraît tous les deux mois.

▶ Binôme, polynôme

- *Un travail effectué en binôme.*
- *Un polynôme du troisième degré.*

▶ bio-

Le préfixe *bio-* (*vie* en grec) se soude au radical. *La biodiversité, la biomasse, du matériel biomédical.*

▶ Biographie

Voir « Bibliographie, biographie ».

▶ Biomécanique, musculo(-)squelettique

Biomécanique s'écrit en un seul mot.

Pour *musculosquelettique*, l'orthographe n'est pas stabilisée : on trouve *musculo-squelettique* avec trait d'union, mais les *Rectifications* de 1990 vont dans le sens de faire la soudure pour les mots courants, ce qui, malheureusement, va devenir le cas de *troubles musculosquelettiques*.

▶ Bisbille (n.f.)

Bisbille est un mot familier signifiant *petite querelle. Il y avait de nombreuses bisbilles entre les membres de l'équipe. Être en bisbille avec quelqu'un.*

▶ Bise, brise

• *La bise est un vent du nord sec et froid.*

• *Une brise est un petit vent léger.*

▶ Bistouri (n.m.)

Le chirurgien utilise un bistouri électrique.

▶ Bistro ou bistrot

L'Académie écrit « un *bistro* ou, mieux, un *bistrot* ».

▶ Bitoniau

Bitoniau est un un mot familier pour un *bouton* : *L'interrupteur était un bitoniau qui se distinguait mal.*

▶ Bizarre, blizzard

Bizarre ne prend qu'un *z*, à la différence de *blizzard.*

Les principaux mots avec deux *z* en position intermédiaire sont *grizzli* ou *grizzly*, *intermezzo, jacuzzi, lazzi, mezzanine, mozzarella, muezzin, paparazzi, pizza, pouzzolane, puzzle, razzia* et bien sûr les composés de *jazz* (*jazzman…*). Voir « Quiz ».

▶ Bizut(h), bizutage, bizuter

Certains collectifs imposent des bizutages aux nouveaux arrivants.

▶ Blackbouler

Il s'est fait blackbouler (il s'est fait rejeter par un vote).

▶ Blanc, blanche

• *Un homme blanc, une femme blanche. Un Blanc, une Blanche. La traite des Blanches. Faire chou blanc. Une salle blanche.*

• *Un blanc-bec. Une bande de blancs-becs.*

• *Un blanc-seing*, voir « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

▶ Blanchiment, blanchissage, blanchissement

• Le *blanchissage* est l'action de nettoyer le linge. C'est aussi l'opération par laquelle on blanchit le sucre.

• Le *blanchiment* est le fait de blanchir un mur, de décolorer un tissu, de passer des légumes à l'eau chaude, de blanchir de l'argent.

• Le *blanchissement* est le fait de devenir blanc : *le blanchissement des cheveux.*

• Il ne semble pas qu'il y ait de nom pour le fait de *blanchir* quelqu'un qui était soupçonné à tort. *Nous nous réjouissons qu'il ait été blanchi.*

▶ Blé, blet, blette

• *Des épis de blé. De la farine de blé.*

• Un fruit *blet* (prononcer « blè ») est trop mûr. *Une poire blette*.

• Une *blette* (ou *bette*) est une plante dont on mange les côtes. *Un gratin de blette(s)*.

▶ Bloc, blocage, bloque

• Nom *un bloc* : *un bloc de pierre. Un bloc opératoire. Il nie tout en bloc. La vis est serrée à bloc. Elle est gonflée à bloc. Un bloc-notes*, voir la rubrique « *Blog, blogue, bloc-notes, bloc ».

• *Le blocage des prix. Une situation de blocage. Une minorité de blocage.*

• Verbe *bloquer*. *Je bloque, elle bloque. Il est complètement bloqué.*

▶ *Blog, blogue, bloc-notes, bloc

• Le terme français pour *un *blog* est, depuis 2014, *un blogue.*

• *Un bloc-notes* ou, en abrégé, *un bloc*. *Des blocs-notes.*

▶ Blottir, lotir, rôtir

• *Ils se sont blottis l'un contre l'autre.* Pour l'Académie et le *Robert*, le verbe n'existe qu'à la forme pronominale *se blottir*. On ne devrait pas écrire **elle a blotti sa tête contre l'épaule de son amie.*

• *Les terrains qui viennent d'être lotis.*

• *Des poulets rôtis.*

▶ Bœuf

• *Un bœuf, des bœufs* se prononce « un beuf, des beu », [bœf, bø] en écriture phonétique.

• *Les boeuf-carottes* est le surnom des membres de l'Inspection générale des services (police des polices) ; il vient du fait que ces policiers cuisineraient les suspects aussi longuement qu'il faut faire mijoter le plat en question.

▶ Bogie ou boggie (n.m.) boogie-woogie (n.m.) bougie (n.f.)

• Un *bogie* (prononcer « bo-ji ») ou *boggie* (prononcer « bo-ghi ») est le chariot (👍 charriot) qui porte les roues d'une voiture ferroviaire. Les cheminots français utilisent la forme *un bogie.*

• Le *boogie-woogie* (prononcer « bou-ghi-wou-ghi ») est une musique de blues jouée au piano.

• *Souffler ses 25 bougies. Une bougie encrassée.* Voir « Bougeoir, bougie ».

▶ Bogue, déboguer

• La Commission générale de terminologie a choisi *un bogue* comme traduction de *bug* (défaut d'un logiciel). Le fait d'éliminer les bogues est *déboguer*.

• *Une bogue* est l'enveloppe piquante de la châtaigne.

▶ Bohème, Bohême, bohémien

• La *Bohême* est une région de la République tchèque, où se trouve Prague.

• Un *bohème* est une personne qui vit en marge de la société, sans se préoccuper de l'avenir. *La bohème* est ce mode de vie, et l'ensemble des gens qui le partagent. *Vivre dans la bohème.*

• Un *bohémien* est un mot obsolète pour désigner un Tsigane nomade. Voir « Rom, Rome, rhum ».

▶ Boire

Verbe *boire.* Présent : *je bois, elle boit, nous buvons, ils boivent.* Imparfait : *je buvais, nous buvions, ils buvaient.* Futur : *je boirai.* Subjonctif présent : *que je boive, que nous buvions.* Conditionnel : *je boirais*. Impératif : *bois, buvons, buvez.*

▶ Bois, boit, boa

• *Au fond du bois. Faire feu de tout bois. La langue de bois. Les bois du cerf.*

• Verbe *boire*. *Je bois, il boit, elles boivent. Bois un verre d'eau.* Voir la rubrique « Boire ».

• *Un boa* est un serpent ou un tour de cou en plumes.

▶ Boite, boîte

• ✍ *Une boîte de conserve, une boîte à lettres* ou *aux lettres*. *Ouvrir la boîte de Pandore.* 👍 *Une boite.*

✍ *Un boîtier,* 👍 *un boitier.*

• Verbe *boiter* sans accent circonflexe : *Il boite depuis son accident. Un boiteux. Un boitillement.*

▶ Bon, bond

• Adjectif *bon, bonne*. Le masculin est *bon*, même quand il se prononce « bonn » devant une voyelle ou un h muet. *Un bon élève. Un bon hiver. Faire bon usage de quelque chose. De bon augure.* Le féminin est *bonne*. *Une diseuse de bonne aventure. Il nous a fallu une bonne heure.*

Ils sont fâchés pour de bon. Ce sont des bons à rien. Nous sommes bons pour recommencer. Ils ont tout bon. Avoir bon pied bon œil. Ils sont arrivés bons derniers, elles sont arrivées bonnes dernières.

• Le comparatif de *bon* est *meilleur*, mais on peut écrire : *Plus il est bon, moins il a de succès. Il est plus bon qu'intelligent.*

• Adverbe *bon* : *sentir bon, tiens bon, allons bon !*

• L'expression *bon enfant* est invariable : *Ils avaient encore des distractions bon enfant.*

• L'expression *à quoi bon* est invariable : *À quoi bon de nouvelles recherches ?*

• Nom : *le bon et le méchant, les bons et les méchants.*

• Nom *un bon* signifiant *un coupon* : *Il a un bon de réduction.*

• Nom *un bond*, de la famille de *bondir*. *Il franchit la barrière d'un bond. Le projet a fait un bond en avant. Faire faux bond.*

▶ bon-, bonh-, bonn-

• *Bonapartiste, bonification, bonifier, boniment, bonite, bonobo, bonus…*

• *Bonheur, bonhomie* ou *bonhommie*, *bonhomme…*

• *Bonne, bonnement, bonnet, bonneterie* ou *bonnèterie*, *bonniche*…

▶ Bonace (n.f.), bonasse

• La *bonace* est le calme de la mer après la tempête.

• L'adjectif *bonasse* signifie *trop gentil, au point d'être faible.*

▶ Bonbon, bombonne ou bonbonne

Une bonbonne en verre ou *une bombonne en verre*.

▶ Bonheur, bonne heure

• *L'argent ne fait pas le bonheur. Trouver son bonheur chez un bouquiniste.*

• *Se lever de bonne heure. Je n'étais pas sûr de l'avoir informé du rendez-vous, mais il est arrivé à la bonne heure. Il a réussi sans avoir travaillé, à la bonne heure ! Il nous a fallu une bonne heure pour arriver jusqu'ici.*

▶ Bonhomme, bonhom(m)ie

• Nom *un bonhomme, des bonshommes* (pour l'Académie), prononcer « bon-zomm » ; aussi *des bonhommes* pour le *Robert*. *Des bonshommes de neige* ou *des bonhommes de neige.*

• L'adjectif *bonhomme* signifie *simple et bon*. Le pluriel est *bonhommes*. *Des allures bonhommes.*

• *Il nous a accueillis avec bonhom(m)ie.*

▶ Bonification, bonus

• *Un vin qui se bonifie en vieillissant. Des points de bonification.*

• *Un bonus.*

▶ Boom, boum

• *On entendit un grand boum et l'immeuble s'effondra.*

• *Elle est allée à sa première boum.*

• *Ce pays émergent connaît un boom économique. Le boom démographique de l'après-guerre.*

• L'Académie écrit *être en plein boom* pour une entreprise qui connaît une expansion rapide et *être en plein boum* pour quelqu'un qui est en plein travail.

▶ *Booster

Suivant les cas, l'anglicisme **booster* peut être remplacé par : *« stimuler, augmenter, encourager, amplifier, agrandir, étendre, animer, dynamiser, relancer, faire fructifier, fortifier, doper, donner de l'élan, renforcer, revigorer, accentuer, inciter, promouvoir, réconforter, etc. »* (*Lettre du C.S.A.* n° 198).

▶ Borborygme (n.m.)

Un borborygme est un bruit intestinal. Par extension, *les borborygmes de la tuyauterie.*

Voir « Paradigme ».

▶ Bord, bore

• *Jeter par-dessus bord. Virer de bord. Monter à bord d'un avion. Seul maître à bord.*

Les bords de mer. Se promener au bord de la mer. Être au bord des larmes. Voir la rubrique « Abord, à bord ».

• Le *bore* est un élément chimique. *Le bore est utilisé pour modérer les réactions nucléaires.*

▶ Boréal

Boréal, boréale signifie *situé au nord de la Terre. L'hémisphère boréal. Une aurore boréale.* Le masculin pluriel est *boréaux* pour le *Robert*, l'Académie permet aussi *boréals*.

▶ Bouché, bouchée, boucher

• Verbe *boucher*. *Le flacon est bien bouché. La bouteille est bouchée. Le temps est bouché.*

• *Il n'en fera qu'une bouchée. Elle a acheté sa robe pour une bouchée de pain. Des bouchées à la reine.*

• *Ce boucher a de la très bonne viande.*

▶ Boue, bouh, bous, bout

• *Patauger dans la boue. Un bain de boue.*

• Verbe *bouillir* : *je bous, elle bout.* Attention : *Il faut que l'eau bouille.* Voir la rubrique « Bouillir ».

• *Voir le bout du tunnel. Mettre bout à bout. Tirer à bout portant. Porter quelque chose à bout de bras. Joindre les deux bouts. Au bout du compte. De bout en bout. D'un bout à l'autre. Un bout de temps. À tout bout de champ.*

• *Bouh ! c'est trop triste !*

▶ Bougeoir (n.m.), bougie (n.f.)

La cire de la bougie coulait dans le bougeoir. Voir « Bogie ou boggie, boogie-woogie, bougie ».

▶ Bouillir

Je bous d'impatience. L'eau bout. Quand l'eau bouillira. La sauce a bouilli. Le mélange bouillant, on peut maintenant le verser. Il faut attendre que l'eau bouille. La forme **boue* ne fait pas partie de la conjugaison de ce verbe, qui n'est pas du premier groupe. Et si vous tenez absolument à *bouillisse*, il faut aller chercher le subjonctif imparfait à la première personne du singulier : *Il faisait tout pour que je bouillisse d'impatience !* Bon courage pour trouver l'occasion !

Les participes sont *bouillant* et *bouilli,* les mots **bouillissant* et **bouillu* n'existent pas !

▶ Boule, booléen, bowling

• *Une boule de cristal. Avoir les nerfs en boule.*

• *Un bowling.*

• *Un calcul booléen. Une variable booléenne.*

▶ Bouleau, boulot

• *Un bouleau est un arbre.*

• *Il a trouvé du boulot. Boulot* est un mot familier pour *travail. C'est du bon boulot.*

• L'adjectif *boulot* signifie *gros et petit* : *une personne boulotte.*

▶ Bouledogue, boulevard, bouleverser

Il faut un *e* après le *l* dans *bouledogue, boulevard, bouleverser.*

▶ Boulon = vis + écrou

• *Une vis* est une tige munie d'un filetage mâle.

• *Un écrou* est une pièce percée munie d'un filetage femelle.

• *Un boulon* est l'ensemble constitué d'une vis et d'un écrou de même filetage. On ne peut pas dire : **J'ai le boulon, il me manque l'écrou* !

▶ Boum

Voir la rubrique « Boom, boum ».

▶ Bourg, bourre

• *Le marché a lieu au centre du bourg.*

• *La bourre de laine. Remplir un coussin de bourre.*

• L'expression familière *se tirer la bourre* signifie *se mesurer à un adversaire, rivaliser, se mettre en concurrence.* Il paraît que l'expression vient de la chasse, les chiens rivalisant pour « tirer les poils de la proie ».

• *Être à la bourre*, expression familière pour *être en retard.*

• Verbe *bourrer* : *je bourre, tu bourres, il bourre, elles bourrent. Un pays où l'on bourre les urnes. Ils se sont bourrés de coups. La salle était bourrée.*

• *Les Boers* sont les descendants des colons blancs d'Afrique du Sud.

▶ Boursouf(f)ler

• ✍ *Boursoufler.*

• 👍 *Boursouffler.* Le *Petit Robert* accepte cette forme depuis longtemps.

Quand elle sèche trop vite, la peinture se boursouf(f)le.

▶ Boute-entrain, boutentrain

✍ *Dans cette classe, il y a de nombreux boute-entrain.* Le nom était classiquement invariable.

👍 *Un boutentrain, des boutentrains.* Voir « Entrain, en train de ».

▶ Bouteille

Boire à la bouteille. Mettre du vin en bouteilles. Prendre de la bouteille.

▶ Box (n.m.), boxe (n.f.)

• *Un cheval dans son box. Louer un box quand on n'a pas de cave. Les box(es) du service des urgences. Le box des accusés.*

✍ *Un box, des boxes.* 👍 *Un box, des box.*

• Le *box* est un type de cuir.

• *Pratiquer la boxe française*.

• Verbe *boxer* : *il boxe bien.*

▶ Boycott, boycottage, boycotter

L'Académie accepte les noms *boycott* et *boycottage* et le verbe *boycotter*.

Ces mots viennent du nom d'un riche propriétaire terrien britannique contre lequel les fermiers irlandais se révoltèrent pour obtenir de meilleures conditions de travail.

▶ Brai (n.m.), braies, brais, brait

• Le *brai* est une sorte de goudron.

• *Les braies d'Obélix sont rayées blanc et bleu.*

• Verbe *braire* : *tu brais comme un âne. L'ânon brait dans le pré.* Imparfait : *il brayait* (prononcer « brè-yè »). Futur : *il braira.* Le participe présent est *brayant* (prononcer « brè-yan »). Pour l'Académie, le verbe *braire* n'a pas de participe passé, pour le *Robert* et le *Hanse*, on peut dire *il a brait.*

▶ Braille, brailler

• *L'alphabet braille a été inventé par Louis Braille. Des terminaux braille.*

• Verbe *brailler* : *Le bébé braille parce qu'il est malade.*

▶ Braire

Voir « Brai, braies, brais, brait ».

▶ Bras

• *Être au bras de quelqu'un. Tomber dans les bras de quelqu'un. Marcher bras dessus, bras dessous. Les bras ballants. À bout de bras. À tour de bras. Recevoir à bras ouverts. À bras-le-corps. Un bras de levier. Des bras de mer.*

▶ Bribes (n.f. pl.), bride

• *Des bribes* sont des petits morceaux, des fragments : *Nous n'avons eu que des bribes de l'histoire. Suivre une conversation par bribes.*

Bribes est féminin : *Je n'ai entendu que les dernières bribes de la conversation.*

• *Une bride* est un dispositif qui sert à *brider*.

▶ Bric, brick, brique

• *Son appartement est meublé de bric et de broc.*

• *Un bric-à-brac*. Nom masculin invariable.

• Un *brick* était un navire à voiles. C'est aujourd'hui surtout un beignet d'origine tunisienne. *Un brick au thon.*

• *Une maison en brique(s). Une brique de lait.*

▸ Briefing, débriefing

La Commission générale de terminologie recommande *réunion préparatoire* et *réunion-bilan* au lieu de **briefing* et **débriefing.*

▸ Brin, brun

Les sons des mots *brin* et *brun* étaient traditionnellement différents, (notés respectivement [bʀɛ̃] et [bʀœ̃] en alphabet phonétique, avec [ɛ̃] comme dans *bain* ou *plein* et [œ̃] comme dans *lundi* ou *parfum*). La différence entre les deux sons ne s'entend plus dans la plupart des régions françaises.

• *Un brin de paille. Le brin d'un câble. Faire un brin de toilette. Un brin de folie. Il est un brin susceptible.*

• *Des cheveux bruns. Un homme brun. Le tabac brun.*

▶ Bringuebaler ou brinquebaler

L'Académie admet les deux formes *bringuebaler* et *brinquebaler* (être secoué latéralement). *Les fûts brinquebalaient dans le camion.*

La forme ancienne *brimbaler* est encore correcte.

▶ Brio

Il a passé l'épreuve avec brio : avec talent, de façon virtuose.

▶ Brique

Voir « Bric, brick, brique ».

▶ Bris (n.m.), brisées, briser

• *Un bris de glace.*

• *Marcher sur les brisées de quelqu'un* c'est entrer en concurrence sur un terrain qu'il ou elle s'était réservé.

• *Briser la glace. Briser l'opposition. Briser ses chaînes (👍 chaines). Briser une alliance.*

▶ Broc

• *Son appartement est meublé de bric et de broc.* Voir « Bric, brick, brique ».

• Le récipient *un broc* se prononce « brô ».

▶ Brocard (n.m.), brocart (n.m.)

• Un *brocard* est un jeune chevreuil mâle. Le *Robert* permet la graphie *brocart.*

• Un *brocard* est aussi une moquerie (famille de *brocarder*).

• Un *brocart* est un tissu de soie orné de fils d'or et d'argent.

▶ Bronze, marbre

Si l'on veut dire qu'une décision est définitivement figée, il est plus classique d'utiliser l'expression *gravée dans le marbre* que de dire *coulée dans le bronze.* En tout cas, elle n'est pas **coulée dans le marbre.*

▶ Brouill-

• *Brouillage, brouillard, brouille* (n.f.), *brouillon* (n.m.).

• Verbe *brouiller* : présent *nous brouillons*, imparfait *nous brouillions*, subjonctif *il faut que nous brouillions*, impératif *brouillons.*

▶ Bru (n.f.)

La *bru* est la belle-fille, au sens de femme d'un enfant.

▶ Bruire, bruit, bruiter, bruyant

• *Beaucoup de bruit pour rien. Faire grand bruit. Un bruit de fond.*

• *Bruiter* signifie *faire le bruitage* (d'un film).

• *Bruire* signifie *produire un son léger, confus et continu* : *Le papier de soie bruit quand on le froisse*. Ce verbe n'existe que sous quelques formes, notamment *il bruit, ils bruissent,* et le participe présent *bruissant.*

• *Un environnement bruyant. Une pièce bruyante. Des convives bruyants.*

▸ Brûler, bruler, brûlot, brulot

• ✍ *Brûler des vieux papiers.* ☝ *Bruler.*

• ✍ Un *brûlot* est une publication susceptible de provoquer un scandale. ☝ *Brulot.*

• ✍ *Brûlant, brûlis* (n.m.), *brûlure.* ☝ Les accents circonflexes disparaissent. Voir « À brûle-pourpoint ».

▸ À brûle-pourpoint

Elle lui a demandé son avis à brûle-pourpoint (brusquement, sans préparation). ☝ *À brule-pourpoint.*

▸ Bruxelles, bruxellois, brucelles, brucellose

• *Bruxelles* se prononce « bru-ssel ». Il en va de même pour *bruxellois*.

• *Des brucelles* (n.f.pl.) sont des pinces très fines utilisées par les horlogers.

• La *brucellose* est une maladie, appelée aussi *fièvre de Malte*, qui n'a rien à voir avec la Belgique, et dont le nom est tiré de celui du biologiste Bruce.

▶ Brut, brute

• Adjectif *brut, brute. Du pétrole brut* ou *du brut. De la toile brute. Le produit national brut.*

• Nom *une brute. Cet homme est une brute.*

• Adverbe *brut. La caisse pèse brut 5 kg* (y compris la masse du contenant).

▶ Bu, bus, but

• Verbe *boire*. Passé simple *je bus, elle but.* Passé composé : *j'ai bu*. Participe passé *bu. Toute honte bue.* Voir la rubrique « Boire ».

• Il a atteint son but. *But* peut se prononcer « bu » ou « buth ». Voir la rubrique « But, butée, buter, butte, butter ».

▶ Buccal, bucolique

• *Des médicaments par voie buccale. Des soins buccodentaires.*

• *Un décor bucolique. Bucolique* signifie *qui évoque la vie des bergers.*

▶ Budget, budgétiser

• *Un budget en équilibre. L'équilibre budgétaire.*

• L'Académie connaît le verbe *budgétiser* (inscrire au budget). *Des dépenses non budgétisées.* Le *Robert* permet aussi le verbe *budgéter.*

▶ Buffle, mufle

• *Il s'est comporté comme un mufle.*

• *Un troupeau de buffles.*

Voir la rubrique « -fle, -ffle ».

▶ Bulldozer, bulldozeur

• ✍ *bulldozer.*

• 👍 *bulldozeur.*

▶ Bureau d'études

Bien que l'Académie accepte *bureau d'étude*, dans le domaine professionnel on écrit toujours *bureau d'études. C'est le bureau d'études qui réalise les calculs.*

▶ Burlesque

L'adjectif *burlesque* signifie *d'un comique extravagant, qui n'a pas peur de l'absurde ni du ridicule. Un personnage burlesque.*

▶ Burn-out

La recommandation pour *burn-out* est *syndrome d'épuisement professionnel.*

▶ But, butée, buter, butte, butter

• *Atteindre son but. But* peut se prononcer « bu » ou « buth ». *De but en blanc. Une association sans but lucratif. Marquer un but.*

L'Académie condamne l'expression *dans le but de* et prescrit *dans le dessein de, dans l'intention de.* Les grands auteurs qui enfreignent cette recommandation

sont très nombreux, vous en serez sans doute !

• *Buter sur une difficulté, buter contre un obstacle, se buter à un obstacle.*

Un interlocuteur buté.

• *Être en butte à une difficulté.*

• *Butter des pommes de terre* (faire une butte de terre à leur pied).

• *La butée d'embrayage. Le dispositif vient en butée.*

• Un *butoir* est quelque chose contre quoi on vient buter. *Une date butoir.*

Un *buttoir* est un outil agricole.

▶ Busard, balbuzard

Le *busard* et le *balbuzard* sont deux espèces de rapaces très voisines. Chapeau bas, mesdames et messieurs les académiciens !

▶ *By-pass

La recommandation de la Commission générale de terminologie est de remplacer *by-pass* par *dérivation.* Dans des sens techniques plus spécialisés, elle signale aussi *dispositif de contournement* ou *dispositif d'évitement.*

Il n'y a pas de recommandation officielle pour **by-passer*, mais dans la plupart des cas *contourner* ou *court-circuiter* (mot admis par l'Académie !) feront parfaitement l'affaire.

C

▶ Ça, ç'a, çà, sa

• *Ça* est l'équivalent de *cela*. Voir les rubriques « Ceci, cela », « Cela, ça ».

• *Ç'a été dur !* Voir la rubrique « Ce et ça devant une voyelle ».

• La graphie *çà* ne se trouve que dans l'expression *çà et là* signifiant *ici et là.*

• *Sa* est l'adjectif possessif singulier (lorsque la chose possédée est de genre féminin et commence par une consonne ou un *h* aspiré). *Il a pris sa voiture. Il a exprimé sa haine. J'admire son habileté.* Voir « H aspiré ».

▶ Cabale, cabalistique, kabbale

• *Monter une cabale* (des manœuvres secrètes) *contre quelqu'un*. *La cabale* désignait aussi une science occulte.

• *Des signes cabalistiques.*

• La *kabbale* est une tradition juive d'interprétation de la Bible.

▶ -cable, -quable, adjectifs

• *Applicable, communicable, éducable, explicable, impeccable, implacable, impraticable, inapplicable, inextricable, irrévocable, praticable, sécable.*

• *Attaquable, cliquable, critiquable, immanquable, inattaquable, remarquable.*

Encore une fois, les desseins de l'Académie sont insondables : *appliquer* donne *applicable,* tandis que *attaquer* donne *attaquable* !

▶ Cacahouète ou cacahuète (n.f.)

Des cacahouètes grillées (ou *cacahuètes*). *Du beurre de cacahouète(s).*

▶ Cache, *cash

• Verbe *cacher* : *je me cache, il faut que tu te caches, cache-toi.*

• Une *cache*, qui sert à (se) cacher : *une cache d'armes, la cache du terroriste.*

• Un *cache* est un dispositif qui sert à cacher, à protéger : *le cache de l'objec-*

tif. En informatique, on dit aussi *un cache* pour *une mémoire-cache.*

• *Des jeux de cache-cache.*

👍 *Cachecache.*

• **Cash* est un anglicisme : **payer en cash* se dit en français *payer en espèces*, **faire du cash* est *faire des bénéfices*, le *cash flow* est, suivant les cas, la *capacité d'autofinancement* ou *le flux de trésorerie.* Et **elle me l'a dit cash* se remplacera avantageusement par *elle me l'a dit directement, sans ménagement, sans détours* (voire *sans ambages* !).

▶ Cachot(t)er, cachot(t)erie, cachot(t)ier

• ✍ *Cachotter, cachotterie, cachottier.*

• 👍 *Cachoter, cachoterie, cachotier.*

▶ Cacique, cassis

• Un *cacique* était un chef indien d'Amérique centrale. C'est maintenant quelqu'un qui joue un rôle important dans un parti.

• Le *cassis* est une sorte de groseille. Ce nom *cassis* se prononce « ka-ssiss ». *De la liqueur de cassis. Un blanc-cassis ou un blanc cassis.*

• Un *cassis* est aussi un creux, un enfoncement transversal dans une route (c'est le « contraire » d'un *dos d'âne*). Dans ce cas, on peut prononcer « ka-ssi ».

▶ Cacochyme

Cacochyme signifie *qui est d'une santé fragile* (notamment à cause du grand âge). *Sur quoi règne cette assemblée où pullulent les vieillards cacochymes ?*

▶ -cade, -ccade

• *Arcade* (n.f.), *barricade, cascade, cavalcade, décade, embuscade, estacade, estocade, foucade, muscade, rocade, tocade* ou *toquade.*

• *Saccade.*

▶ Caddie

Un caddie de supermarché. Il s'agit d'une marque déposée, la recommandation officielle est *chariot* (👍 *charriot*).

▶ Cadrage, quadrillage

Voir la rubrique « Cadrer, quadriller ».

▶ Cadran, quadrant

• *Le cadran de l'horloge. Un cadran solaire. Les cadrans du tableau de bord. Faire le tour du cadran.* Voir la rubrique « Carcan, cardan ».

• Un *quadrant* (même prononciation « ka-dran »), est un quart de cercle, ou chacune des quatre parties d'un plan séparées par deux droites perpendiculaires. *Le quadrant supérieur droit.* C'était aussi un instrument d'astronomie, et un terme d'astrologie (zodiaque).

▶ Cadre

Dans le cadre de signifie *dans les limites de* : *Il a agi dans le cadre du mandat qu'il a reçu.* Cette expression ne doit théoriquement pas être utilisée pour dire *à l'occasion de* ni *sur les lieux de*. La phrase *la rencontre a eu lieu dans le cadre de la foire de printemps* est critiquable. Cette recommandation est un peu étrange, dans la mesure où on peut parfaitement écrire *« La réunion s'est déroulée dans un très joli cadre. »*

▶ Cadrer, quadriller

• *Le Premier ministre a transmis aux ministres une note pour cadrer la préparation budgétaire. Une note de cadrage.*

• *La police a reçu l'ordre de quadriller le quartier. Un quadrillage Seyès* (grands

carreaux) *ou un quadrillage 5 x 5* (petits carreaux).

▶ Caduc, caduque, adjectif

Quand il est sorti, le texte était déjà caduc.
Un arbre à feuilles caduques.

Caduc, caduque signifie au propre *qui est destiné à tomber* et au figuré *qui est dépassé, périmé, qui n'a plus cours*.

▶ Cafétéria

La cafétéria du personnel.

▶ -cage, -quage (n.m.)

• *Blocage, déblocage, décorticage, déflocage, flicage, flocage, marécage, masticage, placage* (ajout de quelque chose plaqué), *saccage.*

• *Astiquage, braquage, claquage, craquage, déchoquage, laquage, marquage, masquage, matraquage, piquage, plaquage* (au rugby ; abandon), *remorquage.*

Un académicien pourrait-il m'expliquer pourquoi *bloquer* donne *blocage,* et *marquer* donne *marquage* ?

• *Trucage* ou *truquage. Plasticage* ou *plastiquage* (usage du plastic pour faire sauter quelque chose[1]). *Démarquage* (Académie) ou *démarcage* (le *Robert* et le *D.O.D.F.* indiquent les deux). Ne serait-il pas raisonnable d'étendre cette tolérance à tous les substantifs issus des verbes en *-quer* ?

▶ Cageot, cagette

Un cageot de tomates. Une cagette de fraises.

▶ Cagneux, câgne, khâgne

• *Cagneux* signifie *dont les genoux sont tournés vers l'intérieur. Un cheval cagneux.*

• Une classe de *khâgne* (ou *cagne*) est une classe préparatoire littéraire. *Être en hypokhâgne.*

[1] Ne pas confondre avec *plastification* qui est le fait de recouvrir de matière plastique.

Les étudiants sont les *khâgneux* (ou *cagneux*).

▶ Cahot, cahoteux

Voir la rubrique « Chaos, chaotique, cahot, cahoteux ».

▶ Cahut(t)e (n.f.)

Une cahute ou 👍 *une cahutte*, comme *une hutte.*

Voir « Hutte, ut ».

▶ Caille, qu'aille

• *Une caille aux raisins. Des œufs de caille.*

• Verbe *cailler* : *Le lait caille rapidement. Le sang se caille.*

• Subjonctif du verbe *aller* précédé de *que. Quoi qu'aillent imaginer tes collègues, tu n'as rien à te reprocher.*

▶ Caillebotis ou caillebottis (n.m.)

Une vis est passée à travers le caillebot(t)is.

L'Académie met un seul *t*, le *Robert et le D.O.D.F.* acceptent aussi avec deux *t.*

▶ cal-, kal-, khal-, qual-

• *Cal, calamar* ou *calmar*, *calamine, calamine, calamité, calandre, calanque, calcaire, calcéolaire* (n.f.), *calcium, calciner, calcul, calebasse, calèche, caleçon, calembour, calembredaine, calendes* (n.f. pl.), *calendrier, calendula, cale-pied, calepin, caler, calfater, calfeutrer, calibrer, calice* (n.m.), *calicot, calife* ou *khalife, câlin, calisson, calleux, calligraphier, callosité, calme, calomnie, calorie, calot* (coiffure militaire, grosse bille), *calotte, calque, calvados, calvaire, calvinisme, calvitie, calzone* (n.f., pizza)…

• *Chaldéen.*

• *Kalachnikov, kaléidoscope, khalife* ou *calife…*

• *Qualifier, qualité…*

Voir « Cal, cale, décaler », « Calamar ou calmar (n.m.) », « Calandre, calendes »,

« Calanque », « Calembour » et « Calepin, cale-pied ».

▶ Cal, cale, décaler

• Un *cal* est un épaississement de l'épiderme : *avoir des cals aux mains. Des mains calleuses. Des callosités.*

• *Mettre la cargaison à fond de cale. Une cale de déchargement. Une cale sèche.*

• *Bloquer la roue avec une cale. Mettre une cale sous un meuble.*

• Verbe *caler* : *Il cale le pied de la table. Les vieilles voitures calent souvent.* Voir « Calepin, cale-pied ».

• Familier : *Il est calé en physique.*

• *Des positions décalées*.

Voir aussi la rubrique « Écailler, écaler ».

▶ Calamar ou calmar (n.m.)

Un calmar géant ou *un calamar géant.*

▶ Calamine, encalminé

• *La bougie est pleine de calamine. Les cylindres sont calaminés, il faut les décalaminer.*

• *Le voilier est encalminé* (il est immobilisé par l'absence de vent).

▶ calan- calem-, calen-

Voir « cal-, kal-, khal-, qual- ».

▶ Calandre (n.f.), calendes (n.f. pl.)

• Une *calandre* est un rouleau d'une machine à papier, ou la grille qui protège un radiateur de voiture.

• Les *calendes* étaient le premier jour de chaque mois du calendrier romain. *Remettre aux calendes grecques*, c'est repousser indéfiniment (le calendrier grec ne comportait pas de *calendes*).

▶ Calanque (n.f.)

Se baigner dans une calanque.

▶ Calembour

Un *calembour* est un jeu de mots basé sur des prononciations voisines ou des sens multiples : *Le prévisionniste de Météo-France prend son temps*. Voir la rubrique « -our, -oure, -ourre, -ours, -ourt ».

▶ Calembredaine (n.f.)

Calembredaine est un vieux mot qui signifie *baliverne, sottise.*

▶ Calendes

Voir « Calandre, calendes ».

▶ Calepin, cale-pied

- *Noter dans son calepin.*
- *Un cale-pied, des cale-pieds.*

▶ Calife, pontife

Calife (ou *khalife*) et *pontife* avec un seul *f*, à la différence de *escogriffe* et de *griffe.* Voir aussi la rubrique « -cif, -scif, -sif, -ssif ».

▶ Calligraphie

Le préfixe grec *calli-* signifie *beau* et *-graphie* signifie *écriture. Prendre des cours de calligraphie.*

▶ Calmar

Voir « Calamar ou calmar (n.m.) ».

▶ Cambouis (n.m.)

Les mains dans le cambouis.

▶ Camé, camée (n.m.)

• Un *camée* est une pierre fine sculptée.

• L'adjectif *camé* pour dire *drogué* n'est pas à utiliser dans un texte soutenu.

▶ Camoufler

Un seul *f* à *camoufler, camouflage.* Un *camouflet* est une vexation, une gifle.

Voir la rubrique « -fle, -ffle ».

▶ Camp

Voir la rubrique « Quand, quant à, qu'en, camp ».

▶ Campanile (n.m.), campanule (n.f.)

• Un *campanile* est une sorte de clocher.

• Une *campanule* est une plante à fleurs.

▶ Camphre

Le *camphre* est une substance aromatique utilisée en pharmacie.

▶ can-, cann-

• *Canadien, canaille, canal, canapé, canard, canari, cane* (femelle du canard), *caneton, canette, caniche, canif, canine, canisse* ou *cannisse*, *caniveau, canoë, canon, canot, canular, canule, canyon…*

• *Cannabis, canne* (bâton), *cannelle, cannelure, canner, cannibale, cannisse* ou *canisse*…

▶ Canari, Canaries

• Un *canari* est un oiseau. *Un canari femelle. Des tissus jaune canari*, voir la rubrique « Couleurs ».

• *Les îles Canaries.*

▶ Canaux, canot

• *Un canal, des canaux.*

• Un *canot* est une embarcation. *Un canot de sauvetage. Un canot pneumatique.* La prononciation classique est « ka-nô »mais les marins disent plutôt « ka-nott ».

▶ Cancérigène, cancérogène…

La plupart des dictionnaires donnent comme équivalentes les formes *cancérogène, cancérigène, carcinogène* et *oncogène.* Le Code du travail et le Centre international de recherche sur le cancer utilisent la forme *cancérogène*, qui tend à s'imposer.

▶ Candela, candéla (n.f.)

✍ *Candela* (unité de mesure d'intensité lumineuse).

👍 *Candéla* (approbation du *Petit Robert*).

▶ Candidat

Le mot **candidater* n'était pas accepté par la plupart des dictionnaires. Il est maintenant présent dans le *Robert*. On peut utiliser *briguer un poste, être candidat, se porter candidat, postuler, se présenter, faire acte de candidature.*

▶ Cane, canette, canne

• La *cane* est la femelle du canard.

• *Il marchait avec une canne. Une canne à pêche. La canne à sucre.*

• *Une canette* est un caneton femelle.

• *Une canette* est aussi une boîte métallique contenant une boisson : *une canette de bière*.

▶ Canisse ou cannisse (n.f.)

Les jardins étaient séparés par des can(n)isses.

▶ Caniveau (n.m.)

Un caniveau, des caniveaux.

▶ Cannelle, cannelure

• *La cannelle est une épice.*

• *Une cannelure* est un sillon creusé dans une surface. *Une colonne cannelée*.

• Pour le petit gâteau bordelais, le nom commun académique est *un cannelé*, mais un pâtissier a déposé la marque *canelé*® qui correspond à l'écriture régionale traditionnelle.

▶ Canon, canoniser, canonnade

• *Des coups de canon. Canonner les positions ennemies. Une canonnade. Un canonnier. Une canonnière.*

• *Le droit canon* (droit de l'Église catholique). *Les canons de la beauté. Chanter*

en canon. Les règles canoniques. Le pape a canonisé une religieuse.

▶ Cannibale, Hannibal

• *Un cannibale, une cannibale.*

• *Hannibal* était un général carthaginois, ennemi des Romains.

▶ -çant, -cens, -cent, -sant, -san, -sent

Adjectifs et noms se terminant par le son « -san »

• *Agaçant, berçant, commençant, commerçant, glaçant, grimaçant, glaçant, menaçant, perçant, remplaçant, traçant, verglaçant.*

• *Encens.*

• *Accent, adjacent, adolescent, arborescent, cent, coalescent, convalescent, décent, déliquescent, effervescent, évanescent, fluorescent, incandescent,*

indécent, innocent, luminescent, phosphorescent, récent…

• *Persan* (chat, langue).

• *Sang, pur-sang.*

• Les participes présents des verbes en *-ser* ou en *-sser* se terminent par *-sant* ou *-ssant.* Les participes présents des verbes du deuxième groupe se terminent en *-issant.* Voir la rubrique « Verbes du deuxième groupe ».

• *Sans* (préposition).

• *Croissant, puissant, versant.*

• *Absent.*

• *Relaxant, vexant.*

▶ Cantique, quantique

• *Chanter un cantique.*

• *La physique quantique. Quantique* se prononce « kant-tik » ou « kwan-tik ».

▶ Cantonade, cantonal, cantonais, cantonner, cantonnier

• *Le stagiaire s'est trouvé cantonné dans une fonction d'assistant d'ingénieur.*

• *Crier à la cantonade.*

• *Les élections cantonales.*

• *Le cantonnier entretient les chemins.*

• *Du riz cantonais.*

▶ Caoutchouc

Des bottes en caoutchouc.

▶ Cap (n.m.), cape (n.f.)

• *Passer le cap Horn. Passer le cap de la quarantaine. Tenir son cap.*

• *Être habillé de pied en cap* (*cap* signifie ici *tête*).

• *La cape du toréro. Un film de cape et d'épée. Rire sous cape.* Un voilier qui *met*

à la cape réduit sa voilure et se laisse dériver.

▶ Caparaçonner, carapace

Caparaçonner signifie *équiper d'une armure. Les joueurs de football américain caparaçonnés d'équipements de protection.*

Bien qu'il s'agisse d'un mot de la même famille que *carapace*, attention à l'ordre des syllabes !

▶ Capharnaüm (n.m.)

Son bureau était un véritable capharnaüm (prononcer « na-om »).

▶ Capitaine d'industrie

Un *capitaine d'industrie* est le chef d'une grande entreprise, et peut être parfaitement respectable. Ce mot est souvent perçu comme péjoratif, par confusion avec un *chevalier d'industrie*, qui est un escroc.

▶ Capital, capitale

• Adjectif *capital, capitale* : *Il joue un rôle capital dans le projet. La peine capitale. Les sept péchés capitaux.*

• Nom *un capital* : *une augmentation de capital. La circulation des capitaux.*

• Nom *une capitale* (ville) : *Berne est la capitale de la Confédération suisse.* Pour les listes de noms de capitales, voir la rubrique « Noms de pays et de capitales ».

• *Une capitale* en typographie est une majuscule, voir les rubriques « Majuscules » et « Typographie ».

▶ Câpre (n.f.)

L'entreprise propose deux variétés : des grosses câpres et des câpres fines.

▶ Captieux, captieuse

Captieux (prononcer « cap-ssieu ») signifie *qui cherche à induire l'interlocuteur en erreur ou à lui faire perdre ses moyens*.

Un argument captieux. Une question captieuse.

Voir « Spacieux, spatial, spécieux ».

▶ Caquet

Rabattre ou *rabaisser le caquet à quelqu'un,* c'est l'incider à être plus discret, le remettre à sa place.

▶ Car, carre, quart

• *Car* est la conjonction de coordination : *Je le sais car il me l'a dit.* On ne doit pas écrire **car en effet,* qui est un pléonasme.

• *Un car* est un véhicule de transport en commun. *Un car* (ou *autocar*) assure les transports en commun interurbains, ou les transports privés ; *un bus* (ou *autobus*) assure les transports en commun dans une agglomération. Cette distinction semble mal résister à la libéralisation des transports interurbains par autocar.

• *Les carres* (n.f.) des skis sont leurs bordures longitudinales. *Des carres bien affûtées* (👍 *affutées*).

• *Un quart d'heure. Une heure et quart* ou *une heure un quart. Deux heures moins le quart. L'officier de quart. Travailler en quart. La relève de quart. Démarrer au quart de tour. Les trois quarts* (voir la rubrique « Fractions »). *Le quart des étudiants a voté oui* ou *ont voté oui*, voir la rubrique « Sujet collectif ».

• *Quart* signifiait autrefois aussi *quatrième*. *Le quart-monde*. *Se moquer du tiers et du quart* : se moquer complètement de tout.

▶ car-, carr-, char-, kar-, quar-

• *Car, carabin, carabine, caracoler, caractère, carafe, carambolage, caramel, carapace, se carapater, carat, caravane, caravelle, carbone, carburer, carcajou, carcan, carcasse, carcéral, cardamome, carder, cardiaque, cardigan, cardinal, carême, carénage, carence, caresse, cargaison, caribou, caricature, carie, carillon, caritatif, carlingue, carmagnole, carme, carmin, carnage, carnassier, carnivore, carolingien, carotide, carotte, carpaccio, carpe, carpette, carpien* (canal), *carquois,*

cartable, carte, cartésien, cartilage, cartomancienne, carton, cartonnage, cartouche, carvi, caryotype…

• *Carre* (des skis), *carré, carreau, carrefour, carrelage, carrelet, carrément, carrer, carrière, carriole, carrosse, carrosserie, carrousel, carroyer, carrure…*

• *Charismatique, charisme.*

• *Karaoké, karaté, karité, karting.*

• *Quarantaine, quarante, quart, quarte, quartier.*

▶ Caramel (n.m.)

Caramel est un mot masculin ! *Du caramel mou.*

▶ Carat (n.m.)

L'unité de mesure *un carat* a un sens différent pour l'or et pour les pierres précieuses.

• Pour l'or, le nombre de *carats* indique la proportion d'or pur dans l'alliage : *dix-huit carats correspondent à 75 % d'or pur.*

• Pour les pierres précieuses, le *carat* est une unité de masse valant 0,2 g.

• Familier : *On part à six heures, dernier carat.*

▶ Carbone, carboniser

Tous les mots scientifiques de la famille de *carbone* ont un seul *n* : *carboné, carbonique*.

▶ Carcan, cardan, cardant

• *Être pris dans un carcan.*

• Un *cardan* est une pièce de transmission. Voir la rubrique « Cadran, quadrant ».

• *Cardant* est le participe présent de *carder* (peigner la laine).

▶ Cardamome (n.f.)

La graine de *cardamome* est utilisée comme épice, notamment dans des desserts. Attention, la terminaison est en *-mome* et ne rime pas avec *anémone*.

▶ Cardiaque, cardio-

Des problèmes cardiovasculaires. L'adjectif *cardial* existe en médecine, mais il s'applique à la liaison entre l'œsophage et l'estomac ; la forme *cardiaux* n'a donc rien à voir avec le cœur. Voir « Chœur, cœur ».

▶ Carie (n.f.), cari (n.m.)

• *Une carie dentaire.*

• Le *cari* est un plat créole de viande ou de poisson. *Un cari d'agneau.* L'orthographe *carry* existe aussi.

En revanche, l'usage des mots en *ca-* pour désigner le *curry*, mélange indien d'épices, semble désuet. Voir « Curie, curry ».

▶ Carnassier, carnivore

• *Carnivore* signifie *qui peut manger de la viande* : *le panda est carnivore, mais se nourrit essentiellement de bambou. L'homme est omnivore, donc carnivore. Des plantes carnivores.*

• *Carnassier* signifie *qui se nourrit de chair crue. Le tigre est un carnassier.*

▶ Carreau, quadrillage

• *Carreau, carroyer* (tracer un quadrillage). *Un tissu à carreaux.*

• *Quadrillage, quadriller. Les écoliers utilisent souvent le quadrillage Seyès, les étudiants utilisent plutôt le quadrillage 5 x 5.*

▶ Carrousel

Carrousel se prononce « ka-rou-zèl » (rien à voir avec *Cadet Roussel*). *Le carrousel de livraison des bagages.*

▶ Carte, kart, quarte

• *Un jeu de cartes. Une carte marine. Donner carte blanche. Manger à la carte. Des cartes d'identité. Des cartes de crédit.*

• Un *kart* est un véhicule de compétition sans carrosserie. *Une compétition de karts.*

• Une *quarte* est un intervalle de quatre degrés en musique. C'est aussi une position d'escrime.

▶ Carthage, cartilage, quartile

• Un *cartilage* est un tissu qui recouvre la surface des articulations.

• Un *quartile* est chacune des quatre parties successives d'une distribution statistique, qui comporte 25 % des valeurs. Le mot *quartilage* existe (c'est le fait de déterminer la limite des quartiles), mais il ne doit sans doute être utilisé que par une poignée de statisticiens.

• *Carthage* est une ville de Tunisie, qui abritait une civilisation ennemie de la Rome antique. Selon la légende, Caton terminait tous ses discours en disant : *« Il faut détruire Carthage. »*

▶ Cartouche (n.f. et n.m.)

Il faut changer la cartouche de l'imprimante avant d'éditer le cartouche du plan.

• *Tirer sa dernière cartouche. Une cartouche de gaz. Une cartouche de cigarettes.*

• *Le cartouche* est la zone du plan où figurent le titre, l'échelle, etc.

▶ Cas, qu'a, qu'à, qu'as

• *Un cas d'école. Des cas d'école. En tout cas. Dans certains cas. En cas d'absence. Je serai peut-être parti, auquel cas*[1] *vous pouvez laisser l'enveloppe dans la boîte. Le cas échéant. Faire grand cas de quelque chose. Ne faire aucun cas de quelque chose. Il ne fait aucun cas de mon avis. Des cas de conscience. Un cas de guerre*, voir « Casus belli ». *Un cas de force majeure. Expliquez-lui votre cas.* Voir « En cas, en-cas, encas ».

Au cas où est suivi de l'indicatif ou plus souvent du conditionnel. *Au cas où tu aurais un problème, n'hésite pas à m'appeler.*

[1] Il vaut mieux écrire *auquel cas* que *en quel cas*.

• Verbe *avoir* précédé de *qu'* : *La voiture qu'a achetée Mehdi. Qu'a-t-il fait ? Qu'as-tu fait ?*

• Préposition *à* précédée de *qu'* : *Il n'y a qu'à l'appeler. Tu n'y arriveras qu'à force de travail. Ces éventails ne se trouvent qu'à Madrid.*

▶ Casher

Casher s'applique à un aliment autorisé par la religion juive.

Ce mot n'est pas connu de l'Académie. Le *Robert* permet soit l'invariabilité, soit les accords *cashère, cashers, cashères.* Il signale aussi la variante *kasher.*

👍 Le pluriel est *cashers*, au masculin et au féminin. *Des poissons cashers.*

Voir « Halal ».

▶ Casus belli

Un *casus belli* est un acte susceptible d'appeler en retour une déclaration de guerre. *Le gouvernement a annoncé au pays*

voisin qu'un essai de missile constituerait un casus belli. Des casus belli. Suivant les typographes, l'expression nécessite ou pas l'italique.

▶ cat-, cath-, quat-

• Parmi les mots commençant par *cat-*, les suivants comportent un *h* après le *t* : *cathare* (mouvement religieux), *catharsis, cathédrale, cathéter, cathode, catholique*.

Cataclysme, catacombe, catafalque, catalyse, cataplasme, catapulte, cataracte, catastrophe, catéchisme, catégorie, caténaire, catimini, cation (ion positif), ne comportent pas de *h* après le *t.*

• *Quatorze* et *quatre* se prononcent « ka- », *quaternaire* et *quatuor* se prononcent « kwa- ».

• Le *qat* ou *khat* est un arbuste dont les feuilles contiennent une substance hallucinogène.

▶ Catachrèse

Petite coquetterie des ergonomes, le mot féminin *catachrèse* désigne le détournement d'usage d'un outil. *Utiliser une clé à molette comme marteau est une catachrèse.*

Pour les linguistes, c'est le détournement d'usage d'un mot (*à cheval sur un bâton*).

▶ Cataracte, catarrhe, cathare, catharsis, Qatar

• Une *cataracte* est une immense chute d'eau. La *cataracte* est l'opacification du cristallin de l'œil : *être opéré de la cataracte.*

• Un *catarrhe* est une sécrétion excessive des muqueuses (par exemple en cas de rhume).

• Un *cathare* était un adepte d'un mouvement religieux médiéval. *Les châteaux cathares.*

• Une *catharsis* est une délivrance par extériorisation d'émotions traumatisantes refoulées.

• Le *Qatar* ou *Katar* est un émirat arabe dont les habitants sont les *Qatari* ou *Qataris* selon le *Robert*, mais les *Qatariens* selon les listes officielles (voir la rubrique « Noms de pays et de capitales »).

▶ Caténaire (n.f.), catéchisme, cathédrale, cathéter

• *Les agents du réseau ferré travaillent sur la caténaire* (câble suspendu alimentant les motrices en électricité).

• *Une catégorie de produits. Un refus catégorique.*

• *Un cours de catéchisme.*

• *Une cathédrale gothique.*

• *L'infirmière a posé un cathéter* (une tige creuse pour injecter ou prélever un liquide).

▶ Catimini

En catimini signifie *en cachette, secrètement.*

▶ -cation

Tous les mots dont la fin se prononce « -cation » s'écrivent *-cation*. *Application, explication, démarcation,* etc. Les mots en *-quation* se prononcent « -kwation ».

▶ Caudines

Faire passer quelqu'un sous les fourches caudines, c'est l'obliger à accepter des conditions humiliantes. Les *fourches Caudines* sont le lieu d'une défaite cruelle des Romains, à la suite de laquelle les soldats avaient dû passer sous le joug, ce qui les ravalait au rang de bétail.

▶ Cause, à cause de

• *Les causes et les effets. À cause de. Le magasin est fermé pour cause de congés. Il n'a pas répondu, et pour cause ! Pour les besoins de la cause. Les personnes*

en cause. Ils ont été mis en cause puis ils ont été mis hors de cause. Remettre en cause des résultats. Prendre fait et cause pour quelqu'un. Soutenir de nobles causes.

• *À cause de* signifie *par l'action de, sous l'influence de, en raison de. Il y a beaucoup de monde dehors, à cause du beau temps. À cause de* peut s'employer que la conséquence soit heureuse ou malheureuse. *Grâce à* ne s'emploie que pour expliquer un résultat heureux. On ne peut pas dire : *« Grâce à toi, j'ai raté mon train. »* Mais on peut dire : *« Grâce à toi, je suis arrivé à temps. »*

▶ Causer

• *Causer* peut signifier *être cause de* : *Les dégâts que l'inondation a causés. Elle m'a causé de la peine.*

• *Causer* peut signifier *bavarder familièrement*. *Ils ont causé longuement. Je cause quelques minutes avec lui tous les matins. Nous avons causé de littérature espa-*

gnole. La construction *causer littérature* est admise par l'Académie, mais signalée comme familière. Le sens *parler trop* est admis : *Cela fait causer*. *Méfie-toi de lui, il a tendance à causer*. En revanche, on ne peut pas **causer à quelqu'un*.

▶ Ce, se

Vous hésitez entre *ce* et *se* ?

• *Ce*, adjectif démonstratif, peut être remplacé par *ce… -ci* ou *ce… -là* : *ce problème* ↔ *ce problème-ci.* Le pluriel est *ces* : *ce poste, ces postes.*

• *Ce*, pronom démonstratif, peut être remplacé par *ceci* ou *cela* : *pour ce faire* ↔ *pour faire cela. Ce ne peut être vrai* ↔ *cela ne peut être vrai. Ce peut être l'un ou l'autre. Il travaille beaucoup et, ce faisant, obtient de bons résultats* (en faisant cela).

Voir les rubriques « C'est, ce sont, que ce soit », « C'est... qui ».

• *Se* est un pronom personnel, et fait partie d'un verbe pronominal qui peut se conjuguer : *elle s'est rendu compte* ↔ *je me*

suis rendu compte. Elles se sont saluées ↔ *nous nous sommes salués.*

Autre cas, la forme pronominale remplace un passif : *La récolte se fait à la main* (est faite à la main). *La récolte se faisant à la main* (étant faite à la main). *Cela peut se faire* (peut être fait). *Autant que faire se peut* (autant que cela peut *se* faire, autant que cela peut être fait).

Voir les rubriques « Ce et ça devant une voyelle », « Ceci, cela », « Cela, ça », et « C'en, cent, sang, sans, s'en, sens, sent ».

▸ Ce et ça devant une voyelle

• *Ce* s'élide en *c'* devant un *e* et en *ç'* devant un *a* : *C'en est trop* ; *ç'a été difficile*. *C'est bien* donne ainsi au passé composé *ç'a été bien. Ç'aurait été moins cher, je l'aurais acheté* [c'est moins cher]. *Ç'aura été une bonne expérience* [c'est une bonne expérience]. *Ç'aurait dû être fini depuis longtemps* [c'est fini depuis longtemps].

• *Ça* ne s'élide normalement pas : *Ça allait mal.*

Pour déterminer dans quel cas vous vous trouvez, vérifiez si au présent c'est *ce* ou *ça.* Mais ne vous faites pas trop de souci, de nombreux excellents auteurs écrivent *ça a été dur* (alors que le présent est *c'est dur*), voire *ç'a l'air d'une blague* (alors qu'on pourrait écrire *ça semble une blague*) !

Voir la rubrique « Cela, ça ».

▶ Céans, séant

• Dans des vieux textes classiques, vous trouverez le mot *céans*, qui signifie *ici.*

• *Séant* signifie *postérieur. Sur son séant* veut dire *assis.*

• Le participe présent de *seoir* était *séant*, on utilise plutôt *seyant* maintenant : *cette cravate vous seyant particulièrement bien…* Voir « Seoir ».

Voir aussi la rubrique « Séance ».

▶ Ceci, cela

• Dans l'espace, *ceci* désigne ce qui est plus proche, *cela* ce qui est plus lointain. *Ce livre-ci, ce livre-là.*

• Dans un texte, *cela* désigne ce qui vient d'être dit, *ceci* ce qui va être dit. *Tel auteur déclare que… Cela est intéressant, mais on pourrait aussi affirmer ceci : « … ».* On ne devrait pas écrire *ceci dit* mais *cela dit.*

Voir les rubriques « Cela, ça », « Contre », « De-ci de-là », « Par-ci par-là » et « Scie, si, six, sis, s'y, ci ».

▶ Cédérom

L'Académie recommande *cédérom* à la place de CD-ROM.

▶ Cédille (n.f.), sébile (n.f.)

• *Ne pas oublier la cédille dans* « nous acquiesçons ».

• Une *sébile* est une petite coupe utilisée pour recevoir de l'argent. *La sébile du mendiant.*

▶ Ceint, ceinture, cintrer

• *Le maire avait ceint son écharpe tricolore.* Voir la rubrique « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

• *Attachez vos ceintures ! Ils se sont serré la ceinture*.

• *Cintrer* signifie *donner une forme courbe*. *Une machine à cintrer les tuyaux. Un vêtement cintré* est ajusté à la taille.

▶ Cela, ça

• *Ne fais pas cela, fais plutôt ceci. Donne-moi ça.* Pas d'accent sur le a de *cela* et de *ça*, contrairement à *voilà*.

• En revanche, l'expression toute faite *çà et là* prend deux accents : *Il y avait des sacs crevés çà et là.*

• Le démonstratif *ce… -là* nécessite aussi l'accent : *ce livre-là, ce livre-ci. Ce poste-là, ce poste de travail là*. Il y a un trait d'union seulement si *là* est immédiatement après le nom concerné.

Voir les rubriques « Ça, ç'a, çà, sa », « Ceci, cela » et « Ce et ça devant une voyelle ».

▸ Cèle, celle, scelle, sel, selle

• *Celle, celles*, pronoms démonstratifs, féminin de *celui, ceux. Celle qui veut commence. Celles qui veulent commencent.*

• Verbe *sceller* : *Il scelle l'enveloppe avec un cachet de cire.*

• *Une selle de cheval. Aller à la selle. Un examen de selles.*

• Verbe *seller* : *Ils sellent leurs chevaux juste avant de partir.*

• *Du sel et du poivre. À la croque au sel. Les sels obtenus par réaction d'un acide et d'une base.*

• Le verbe *celer* (garder caché) est littéraire : *Cette famille cèle les activités de ses ancêtres. Je ne vous cèle pas que cette idée me dérange.*

▶ Céleri (n.m.), sellerie (n.f.)

• *Une branche de céleri. Du sel de céleri.*

• *Cette sellerie fabrique les selles de plusieurs champions d’équitation.*

▶ Célérité, scélérat

• La *célérité* est la rapidité de réaction. *Je vous remercie de votre célérité.*

• *Il s’est comporté comme un scélérat. Une scélératesse.*

▶ Cellule

Une cellule de moine. La cellule d’un prisonnier. Des cellules sanguines. Une cellule photoélectrique. Une cellule de crise. La cellule locale du parti.

▶ C’en, cent, sang, sans, s’en, sens, sent

• *Deux cents personnes* ou *deux-cents personnes*. Voir les rubriques « Nombres écrits en lettres » et « Pourcentage ».

• *La circulation du sang. Une effusion de sang. Se faire un sang d'encre. Se ronger les sangs.*

• *On n'a rien sans peine. Tous sans exception.* Voir les rubriques « Sans + singulier ou pluriel » et « Sans que ».

• *C'en est trop* [= cela est trop]. *Il s'en est aperçu trop tard* [*cf.* : *je m'en suis aperçu*]. *Elle s'en est souvenue à temps.* Voir la rubrique « Ce, se ».

• Verbe *sentir* au présent : *je sens, elle sent. Je me sens bien. Il se sent mal.*

• Voir la rubrique « Sens dessus dessous ».

▶ cén-, sain-, sayn-, scén-, sein-, sén-

• *Cénacle* (cercle d'intellectuels), *Cène* (repas de Jésus), *cénotaphe* (tombeau où ne se trouve pas le corps).

• *Saine* (et sauve), *sainement.*

• *Saynète.* Voir la rubrique « Saine, scène, seine, senne, cène, saynète ».

• *Scénario, scène, scénique, scénographie.*

• *Seiche* (mollusque), *seigle, seigneur, seine* (filet), *seize.*

• *Séisme, sénat, sénateur, sénéchal, sénescence, sénile, sénior* ou *senior, senne* (filet).

▶ Cendre (n.f.), sandre (n.m.)

• *La cendre est encore chaude. Des cendres de cigarette. Paix à ses cendres ! Le mercredi des Cendres.*

• Le *sandre* est un poisson : *un filet de sandre.*

▶ Cens (n.m.), sens (n.m.)

• *Les cinq sens. Les plaisirs des sens. Avoir le sens des affaires. Un sens interdit. En dépit du bon sens. Aller dans le sens de quelqu'un. Cela n'a pas de sens. C'est une question de bon sens. Cela tombe sous le sens. En ce sens…*

• Le mot *cens* signifiait *recensement.* Le *cens électoral* était le niveau minimal d'impôts qu'il fallait payer pour pouvoir être électeur !

▶ Censé, sensé

• *Quand vous faites un exposé, vous êtes censé raconter des choses sensées. Censé* peut être remplacé par *supposé*, et *sensé* par *qui a du sens*.

Avec un infinitif, c'est toujours *censé* : *Il est censé se débrouiller seul.*

• Même distinction pour *censément* et *sensément* : *Censément, vous ne devriez pas faire cela. Vous êtes le seul à avoir répondu sensément.*

▶ Cent

Voir la rubrique « C'en, cent, sang, sans, s'en, sens, sent ».

▶ Centenaire, centennal

• *Centenaire* signifie *qui a au moins cent ans. Un arbre centenaire. Un groupe de centenaires.* Le nom désigne aussi le centième anniversaire : *Dans cette maison de retraite, trois personnes ont fêté leur centenaire en début d'année.*

• *Centennal* signifie *qui se produit statistiquement tous les cent ans. Une crue centennale.*

▶ Centime (n.m.)

Un centième d'euro est un *centime. Une pièce de 20 centimes.* Voir « Euro ».

▶ Centre-ville (n.m.)

L'Académie n'accepte pas *centre-ville,* et le *Robert* mentionne cette forme comme « abusive ».

Grevisse note pourtant que *« le composé n'a plus la nuance purement topographique de* centre de la ville*, mais désigne le quartier le plus commerçant et le plus animé. »* Il recommande comme pluriel

des centres-ville et mentionne aussi *des centres-villes*. Le *D.O.D.F.* recommande *centres-villes.*

▶ Cep (n.m.), cèpe (n.m.), sépale (n.m.)

• *Un cep de vigne* est un pied de vigne.

• Un *cèpe* est un champignon. *Une sauce aux cèpes. Aller ramasser les cèpes.*

• *Les sépales constituent le calice de la fleur. Sépale*, comme *pétale*, est un mot masculin.

▶ Ce qui reste ou ce qu'il reste ?

« Avec les verbes susceptibles d'être construits soit personnellement, soit impersonnellement, on utilise *ce qui* ou *ce qu'il* (…). La nuance entre les deux possibilités est parfois indiscernable. Ainsi : *ce qui restait d'élèves…* (Pagnol) ; *ce qui lui reste de sainteté* (Maurois) ; *ce qu'il lui restait à faire* (R. Rolland) ; *ce qu'il vous reste à découvrir* (Duhamel).

On peut donc écrire aussi bien : *nous verrons ce qui se passera* ou *ce qu'il se passera* » (Académie française). *De drôles de choses se sont passées ici* ou *il s'est passé de drôles de choses ici.* Voir la rubrique « Passer ».

▶ -cer, verbes

Les verbes en *-cer* se conjuguent comme *avancer.* Présent : *j'avance, nous avançons.* Imparfait : *j'avançais, nous avancions.* Futur : *j'avancerai*. Passé composé : *j'ai avancé.* Subjonctif : *il faut que j'avance, que nous avancions*. Impératif : *avance, avançons, avancez.* Participe présent : *avançant.*

Pour le verbe *rapiécer*, voir en plus « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ Céréale (n.f.)

Le riz est une céréale. Voir « Plantes et arbres ».

▶ Cérébral, cervical

• *Cérébral* se rapporte au *cerveau.*

• *Cervical* se rapporte au *cou* (et aussi au *col* de l'utérus, au *collet* d'une dent…).

▶ Cerf, serf, serre, sers, sert

• *Le cerf, la biche et le faon.* La prononciation classique de *cerf* est « sèr ».

• *Au Moyen Âge, le seigneur avait des serfs corvéables à merci*. Prononciation « sèr » ou « sèrf ».

• *Faire pousser des plantes en serre. Des gaz à effet de serre.*

• *L'aigle tient un mulot dans ses serres.*

• Verbe *serrer* : *Elle serre la vis. Ils se serrent les coudes. Cela serre le cœur.* Voir la rubrique « Serrer, servir ».

• Verbe *servir* : *je sers, il sert. C'est moi qui sers le café. À quoi cela sert-il ?* Voir la rubrique « Serrer, servir ».

▶ Cerfeuil (n.m.)

Voir « Plantes et arbres ».

▶ Cerne (n.m.)

Elle avait des cernes bruns autour des yeux.

▶ Certain

• Suivant sa place, l'adjectif *certain, certaine* n'a pas le même sens : *un certain succès* est un succès partiel, *un succès certain* est un succès indiscutable. *Une mort certaine. J'en suis sûr et certain.*

• Au pluriel : *dans certains pays, dans certaines circonstances. Certains diront que c'est inacceptable. Certains de nous, certains d'entre nous,* voir « De nous, de vous, d'entre nous ».

• Devant un nom de personne. *Un certain Dupont* s'emploie soit quand on ne connaît pas bien la personne, soit quand on veut donner un tour péjoratif. *Un certain Hitler.*

▶ Certes, sertir

• *Ce dictionnaire est certes cher, mais sa qualité justifie l'achat.* L'adverbe *certes* indique une concession.

• *Un diamant serti dans une bague. Le couvercle de la boîte de conserve est serti. Sertir* est un verbe du deuxième groupe, parfaitement régulier.

▶ Ces, c'est, sais, sait, ses, s'est

• *Ces* est le pluriel de *ce*, *cet*, *cette* : *Je vous remercie de ces remarques* [de cette remarque]. *Ses* est le pluriel de *son, sa* : *Le professeur a remercié l'élève de ses remarques* [de sa remarque].

• *C'*est l'élision de *ce* et peut être remplacé par *ceci* ou *cela*. *S'* est l'élision du pronom *se* et fait partie d'un verbe pronominal, susceptible d'être conjugué. *C'est bien* [= cela est bien]. *Il s'est bien amusé* [*cf.* : *Je me suis bien amusé*]. *C'était la fin de la journée*. *Il s'était beaucoup dépensé. Elle s'est souvenue de moi. Ça, c'est fait, je peux passer à autre chose. Ça s'est*

fait plus rapidement que prévu. Voir les rubriques « Ce, se », « Ce et ça devant une voyelle ».

• Verbe *savoir* : *je sais, elle sait. Sais-tu ce qui s'est passé chez ses amis ?*

▶ Cesse

• *Sans cesse. Sans fin ni cesse.*

• *N'avoir de cesse que… ne…* signifie *ne pas arrêter tant que… ne…* : *Il n'aura de cesse qu'il ne convainque / qu'il n'ait convaincu le directeur.* Cette construction littéraire est difficile à maîtriser et sans doute peu recommandable dans vos écrits.

• Le *Larousse* admet la construction *n'avoir de cesse de* (au sens de *ne pas cesser de* : *Il n'a de cesse de clamer son innocence*), mais cette construction n'est pas admise par l'Académie ni par la plupart des autres dictionnaires.

▶ Cession, session

• *La cession de l'entreprise.* Une *cession* est une vente (famille de *céder*).

• *Une session de formation. Les sessions du congrès. La dernière session du Parlement.*

▶ C'est-à-dire

• La locution *c'est-à-dire* comporte des traits d'union. *Cent francs, c'est-à-dire environ quinze euros.*

• Mais *« Je pense que c'est à dire à son médecin »* (c'est quelque chose qu'il faut dire).

▶ C'est, ce sont, que ce soi(en)t

• On écrit : *Ce sont des dossiers difficiles, ce sont les plans dont je vous ai parlé…* L'accord du verbe se fait avec le « sujet réel ». Le singulier se trouve aussi.

Lorsque le « sujet réel » est *eux*, *elles*, on a le choix entre *ce sont eux* ou *c'est eux*.

« Je me demande si ce n’est pas eux qui ont raison » est correct.

Lorsque le « sujet réel » est *nous, vous* on écrit *c’est nous, c’est vous.*

• Pour les quantités exprimées par un nombre, le choix est libre : *ce sont dix euros perdus, c’est dix euros qu’il me faut.*

• La règle d’accord au pluriel s’applique aussi pour *que ce soit* :

Que ce soit un homme ou une femme…

Que ce soient les concepteurs ou les organisateurs…

• Pour *ce peut être, ce doit être*, le singulier est fréquent : *Ce doit être les vibrations qui ont provoqué la rupture.* Mais on peut bien sûr écrire *ce doivent être les vibrations*.

• Pour *ne serait-ce que*, Grevisse[1] considère que le choix est libre : *ne seraient-ce*

[1] *Le bon usage* § 933.

que quelques euros ou *ne serait-ce que quelques euros.*

• À la forme interrogative, *est-ce* ne varie en général plus en nombre : *Est-ce ces dossiers que vous voulez ?* ou *Est-ce que ce sont ces dossiers que vous voulez ?* (lourd).

• L’expression *si ce n’est* est invariable. *Cela ne m’a rien rapporté, si ce n’est des ennuis.*

• Avec un nom précédé d’une préposition, *c’est… que* est invariable : *C’est des industries à risques que je parle. C’est aux cadres que je m’adresse.*

Voir aussi les rubriques « C’est... qui » et « Qui relatif : accord ».

▶ C’est… qui

C’est moi qui ai rencontré le demandeur, ce n’est pas toi qui vas faire la proposition.

Le verbe qui suit s’accorde avec le mot que représente le relatif *qui* (le « sujet réel »). Donc : *c’est moi qui suis…, c’est moi qui ai…, c’est moi qui vais…, c’est moi qui viens, c’est moi qui prends…, c’est toi qui es…, c’est toi qui as…, c’est toi qui vas…, c’est toi qui as réussi, c’est toi qui dois…, c’est toi qui penses…, c’est elle qui est…, c’est lui qui a…, c’est nous qui sommes…, c’est vous qui avez…, ce sont eux qui vont…* ou *c’est eux qui vont…, ce sont elles qui aiment…* ou *c’est elles qui aiment…*

C’est moi qui = je ; c’est toi qui = tu ; c’est elle qui = elle.

C’est toi et moi qui l’attendrons. C’est elle et toi qui partirez les premiers.

Voir les rubriques « C’est, ce sont, que ce soit » et « Personnes grammaticales ».

▶ C’est, sais, sait, s’est

Voir la rubrique « Ces, c’est, sais, sait, ses, s’est ».

▶ Césure

Voir« Coupure des mots ».

▶ Cet, cette, sept, set, Sète

• L’adjectif démonstratif masculin *ce* devient *cet* devant une voyelle ou un *h* muet, et *cette* au féminin. *Cet étudiant. Cet homme. Cette étudiante.*

• *C’est aujourd’hui dimanche. C’est ta faute.*

• Chiffre *sept* : *Les quatre sept du jeu de cartes. Les sept couleurs de l’arc-en-ciel. Nous étions sept.*

• Un *set* est une manche d’un match de tennis, de volley-ball… *Une balle de set.*

• *Un set de table.*

• *Georges Brassens et Paul Valéry sont enterrés à Sète, mais pas dans le même cimetière.*

▶ Ceux… qui

Ceux d'entre nous qui ont… Voir la rubrique « De nous, de vous, d'entre nous ».

▶ cha-, châ-

• *Chacal, chacun, chafouin, chagrin, chahut, chai, chaîne* (👍 *chaine*), *chair, chaire, chaise, chaland, chalet, chaleur, challenge, chaloupe, chalut, chamade, chamailler, chameau, chamois, chanoine, chaparder, chape, chapeau, chapelain, chapelet, chapelle, chapelure, chapiteau, chapitre, chapon, chaque, char, charançon, charbon, charcuterie, charentaise, charge, chariot* ou *charriot, charité, charivari, charlatan, charlotte, charme, charnel, charnu, charogne, charpente, charpie, charrette, charrier, charrue, charte, chas* (d'une aiguille), *chasse* (chasseur), *chassie* (dans les yeux), *chaste, chasuble, chat, chatouiller, chatoyer, chavirer…*

• *Châle, châsse* (coffre à reliques, monture de pierre précieuse), *châssis* (mécanique), *châtaigne, châtaignier* (n.m.), *châtain,*

château, chateaubriand ou *châteaubriant* (steak)*, châtelain, châtelet, châtier, châtiment, châtier, châtrer.*

▶ Chacun, chacune

Chacun, chacune ne peut être qu'au singulier.

Le choix du possessif ne pose aucun problème quand le sujet de la phrase est au singulier : *Chacun a parlé à son tour. Chacune a avancé ses arguments.*

Il est plus incertain quand le sujet est au pluriel :

• S'il est à la première ou deuxième personne : *Nous avons chacun notre place et nos documents* ; *vous avez chacun votre place et vos documents.*

• Si le sujet est à la troisième personne du pluriel : *Ils avaient chacun son livre* ou *ils avaient chacun leur livre ; elles avaient chacune ses documents* ou *elles avaient chacune leurs documents*. Plutôt *chacun son livre, chacune ses documents*, mais

chacun leur livre, chacune leurs documents est également admis.

Ils font chacun ce qui lui plaît ou *ce qui leur plaît.*

Chacune d'entre elles ou *chacune d'elles. Elles sont chacune accompagnées d'un avocat.* Dans ce cas, l'accord du participe se fait avec le sujet *elles*.

Chacun travaille pour soi. Classiquement on n'écrirait pas *chacun travaille pour lui* mais Hanse et Grevisse acceptent cette forme. Le *D.O.D.F.* recommande *soi* quand il s'agit de personnes indéterminées et *lui* quand il s'agit de personnes identifiées : *Après la fête, chacun rentra chez lui*. Au pluriel : *Ils rentrèrent chacun chez soi* ou *chez eux.* Voir la rubrique « Soi, soie, sois, soit ».

▶ Chafouin

Chafouin signifie *rusé, sournois* (comme une fouine). *Un air chafouin, une mine chafouine.*

▶ Chagrin

• Nom *un chagrin* : *avoir un chagrin d'amour.*

• *Le chagrin* est aussi un cuir utilisé en reliure. *Se réduire comme peau de chagrin* : diminuer de façon importante.

• L'adjectif *chagrin, chagrine* signifie *presque toujours triste. Avoir l'esprit chagrin. Être d'humeur chagrine.*

▶ Chai

Les barriques sont entreposées dans le chai.

L'Académie permet aussi *chais* pour le singulier, mais la forme la plus utilisée, qui est reprise par la plupart des dictionnaires, est *chai.*

▶ Chaîne, chêne

• *Travailler à la chaîne. Briser ses chaînes. Changer de chaîne* (👍 *chaine*).

• Verbe *chaîner* (👍 *chainer*).

• *Le chêne et le roseau. Être fort comme un chêne. Des feuilles de chêne.*

▶ Chair, chaire, cher, chère

• *La chair à saucisse. Souffrir dans sa chair. L'écharde est entrée dans les chairs. Des bas couleur chair.*

• *Un professeur titulaire de chaire. Une chaire au Collège de France. L'église abrite une chaire du XVI*e *siècle.*

• *Mes chers amis, ma chère amie. La vie chère.*

Cela coûte cher. Ces machines sont chères, elles coûtent cher. Cher est adverbe dans ces deux phrases.

Des retraités s'inquiètent de la cherté de la vie.

• *Le Cher* est une rivière et *le Loir-et-Cher* un département français.

• *Aimer la bonne chère* (nourriture).

• Une *cheire* (proncer « chère ») est une coulée volcanique.

▶ Chaland

• *Un chaland* est un bateau à fond plat.

• *Un chaland* est aussi un client. *Les chalands ne se précipitaient pas malgré les soldes.* Voir la rubrique « Achalandé ».

▶ Champ, chant

• *Champ* ne prend pas de *s* au singulier !

Le champ visuel. Un champ d'aviation. Le patient est couvert d'un champ opératoire vert. Laisser le champ libre.

Sur-le-champ, à tout bout de champ, prendre du champ.

Le Champ de Mars est une plaine à Rome. *Le Champ-de-Mars* est un jardin public de Paris.

• *Le chant des sirènes.*

• Le *chant* d'une planche, c'est la face longue et étroite : *une planche posée sur chant*.

▶ Champagne

• *La Champagne* est une zone viticole, située dans l'ancienne région Champagne-Ardenne, dans la nouvelle région Grand Est.

• *Une fine champagne* est une eau-de-vie de la région de Cognac.

• *Le champagne* est un vin mousseux produit en Champagne. *Des champagnes demi-secs.* Voir « Sabler ou sabrer le champagne ? » et « Vin (pluriel des noms de vins) ».

▶ Chance

Il n'y a aucune raison de condamner l'expression *il y a plus de chances de se tuer en voiture qu'en train*. Le mot *chance* n'implique pas forcément une issue heureuse : *Elle a tenté sa chance*. *La chance a tourné*. On peut tout à fait écrire : *Il a une chance sur mille de se tuer dans cette ascension.*

Le mot *chance* a le sens de *heureux hasard* seulement dans certaines expres-

sions : *avoir de la chance, pas de chance, un jour de chance, porter chance…*

Voir la rubrique « Risque ».

▶ Chaos, chaotique, cahot, cahoteux

• Un *cahot* est le saut que fait une voiture sur un chemin inégal. *Un chemin cahoteux* provoque des *cahots*.

• Un *chaos* est un désordre grave, une accumulation désordonnée. *Chaotique* signifie *gravement désordonné*. *Une situation chaotique.*

• *Il a été mis K.-O.* debout. *Les nombreux K.-O. de sa carrière.*

▶ Chape, échapper, rechaper, réchapper

• *Une chape de béton. Une chape de plomb.*

• *Ils l'ont échappé belle. Les perruches se sont échappées. Ils ont échappé à la*

police. Elle a laissé échapper une vis. Ses mensonges n'ont échappé à personne.

• *L'entreprise a réchappé de/à la crise. J'ai une maladie grave, mais j'espère en réchapper.*

• *Rechaper un pneu* c'est le réparer en reconstituant la couche de caoutchouc.

▶ Chapeau, chapeauter

• *Un chapeau, des chapeaux. Chapeau bas ! Chapeau !*

• *C'est la personne qui chapeaute le projet.* Voir « -auter, -eauter, -oter, -otter ».

▶ Chaque

Chaque doit toujours être suivi d'un nom au singulier.

On ne peut pas écrire **il a étudié plusieurs postes en passant quelques heures à chaque*, il faut écrire *en passant quelques heures à chacun.* Voir la rubrique « Chacun, chacune ».

Avec un possessif, la construction est forcément au singulier : *Chaque candidat avait ses documents.*

Chaque homme, chaque femme est libre de l'usage de ses revenus. Lorsque des mots avec *chaque* sont juxtaposés, l'accord reste au singulier. *Chaque enseignant et chaque étudiant devra/devront signaler à l'accueil sa/leur présence dans les locaux après 21 h.* Les deux accords sont possibles lorsque les mots avec *chaque* sont coordonnés, mais il est plus simple d'écrire *tous les enseignants et tous les étudiants…*

▶ Charge

Avoir (la) charge de conduire le projet. Prendre quelque chose en charge. Les frais sont pris en charge. Les frais sont à votre charge. Avoir des enfants à charge. S'acquitter d'une charge. Revenir à la charge. À charge de revanche. À charge pour toi de diffuser l'information.

Un cahier des charges. La charge de la dette.

MAIS PAS : **être en charge de*[1]. L'expression *il est en charge de la réorganisation* est un anglicisme, vous pouvez écrire *il est chargé de la réorganisation, il a la charge de conduire la réorganisation*.

▶ Charrette, cha(r)iot, charrier

Les ingénieurs ont plus de raisons de parler de char(r)iots automoteurs que de charrettes à cheval.

• ✍ *Chariot.* 👍 Les *Rectifications* de 1990 permettent *charriot*. Le *Petit Robert* aussi, depuis longtemps.

• Tous les autres mots de la famille de *char* avaient et gardent deux *r*. *Certains*

[1] Je tombe sur le *Rapport 2009 de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France*. Il commence par *« Que dans notre pays le ministre de la Culture et de la Communication* soit en charge *de la langue française n'a pas seulement valeur de symbole. »* Après cela, comment maintenir la recommandation de ne pas utiliser cette expression ?

architectes aiment travailler en charrette. La rivière charrie des branches cassées.

▶ Charte

Une charte est une liste d'engagements ou de règles fondamentales : *une charte de déontologie, une charte de qualité.*

Le mot **chartre* n'existe plus.

▶ Charybde et Scylla

Charybde et *Scylla* sont des monstres qui engloutissent les navires[1]. *Tomber de Charybde en Scylla* signifie *échapper à un écueil pour se trouver confronté à un autre.*

▶ Chas, chat, shah

• *La couturière a du mal à passer le fil dans le chas de l'aiguille.*

[1]Représentation dans la mythologie grecque de dangers naturels du détroit entre l'Italie continentale et la Sicile.

• *Un chat de gouttière. Une chatte n'y retrouverait pas ses petits. Appeler un chat un chat.*

• L'Iran était dirigé jusqu'en 1979 par un *shah* (ou *chah* ou *schah*).

▶ Chasse, châsse

• *Des chiens de chasse. La chasse à courre. Un cor de chasse. Une chasse gardée. Des chasses d'eau.* Pour le sens typographique, voir la rubrique « Typographie ».

• Une *châsse* est un coffre où l'on conserve des reliques ou une monture qui entoure une pièce de valeur.

• Verbe *enchâsser* : *un diamant enchâssé dans une monture d'or.*

▶ Chassé-croisé

Les chassés-croisés des automobilistes pendant les vacances de février.

▶ Chassie (n.f.), châssis (n.m.)

• *Le châssis de la fenêtre. Le châssis du camion.*

• La *chassie* est une matière sèche qui se forme dans les yeux.

▶ Châtain

Voir « Couleurs ».

▶ Château

Voir « Bateau, château, gâteau, plateau, râteau ».

▶ chau-, cho-

Mots commençant par le son « cho- ».

• *Chaud, chaudière, chaudron, chauffage, chauffard, chauffer, chauffeur, chauler, chaume, chaumière, chausse-pied* (pluriel *chausse-pieds,* 👍 *chaussepied, chaussepieds*), *chaussée, chausser, chausse-trap(p)e* (👍 *chaussetrappe*), *chaussette, chausson, chaussure, chauvin, chaux…*

• *Choc, chocolat, chômage, chômeur, chopine, chopper* (contre quelque chose), *choquant, choquer, chorizo, chose…*

• *Short, *show* (spectacle).

▶ -chaud, -chaut, -chaux, -cho, -chot

Mots se terminant par le son « -chô »

• *Chaud* (chaleur), *réchaud.*

• *Artichaut.*

• *Chaux* (vive ou éteinte).

• *Carpaccio, gaspacho, gaucho* (cavalier), *poncho.*

• *Bachot, bouchot* (pour les moules), *cachot, manchot.*

▶ Chaud, chaux

• *Un potage bien chaud. Ils ont eu chaud. Il garde de l'argent au chaud.*

• *La chaux vive* est l'oxyde de calcium, *la chaux éteinte* l'hydroxyde de calcium. *Un mur blanchi à la chaux.*

• *Un show* est un spectacle, et un anglicisme ! Un **one-man show* peut se dire *un spectacle solo* ou un *seul(e) en scène.*

• *Peu me chaut* (cela m'importe peu) est l'unique forme survivante du verbe *chaloir* !

▶ Chauffer

Un fer chauffé à blanc est plus chaud qu'*un fer chauffé au rouge*. *Chauffer quelqu'un à blanc.*

▶ Chausse-trap(p)e (n.f.)

Une chausse-trap(p)e est un piège (trou recouvert) pour faire tomber les animaux. Au figuré, c'est un piège, une embûche tendue à quelqu'un : *La dictée comportait de nombreuses chausse-trap(p)es.*

- ✍ *Chausse-trape* ou *chausse-trappe.*
- 👍 *Chaussetrappe.*

▶ *Check-up

Le mot français pour **check-up* est *bilan de santé*. Dans d'autres domaines techniques on peut dire *contrôle* ou *bilan*.

▶ Chef, cheffe

• *Des chefs d'État. Des chefs d'entreprise. Le chef d'état-major.* La notion de *chef de famille* n'existe plus en France depuis 1970.

Le féminin *cheffe*, utilisé en Suisse, commence à se répandre en France, bien que la recommandation soit *une chef* (voir « Féminin des noms de métiers ») : *une chef d'entreprise* ou (à vos risques et périls) *une cheffe d'entreprise.*

• *Chef* signifiait autrefois *tête.* Cet ancien sens se rencontre encore dans l'expression *branler du chef* et dans *un couvre-chef, des couvre-chefs.*

• *Elle a fait ça de son propre chef.*

• Un *chef d'accusation* est le point sur lequel porte l'accusation. *Il a été mis en examen du chef d'escroquerie en bande organisée.*

• *Un chef-d'oeuvre* (prononcer « chè »), voir « Œuvre ».

• *Un chef-lieu, des chefs-lieux.*

▸ Chelem (n.m.)

En sport ou aux cartes, *réussir un grand chelem.* Prononcer « chlèm ».

▸ Cheptel (n.m.)

Le *cheptel* est l'ensemble des bestiaux d'une ferme, d'une région…

▸ Chèque, cheik

• *Un chèque sans provision. Un chèque-cadeau* ou *un chèque cadeau.*

• Dans un pays musulman, un *cheik* est une personne respectée. On écrit aussi *sheikh* ou *cheikh.*

▶ Cher

Voir la rubrique « Chair, chaire, cher, chère ».

▶ Chérif, shérif

• Un *chérif* est un prince arabe. *Le royaume chérifien* est le Maroc.

• Un *shérif* est un officier chargé du maintien de l'ordre aux États-Unis et un magistrat au Royaume-Uni.

Voir « -if, -ife, -iffe, -yphe ».

▶ Chevau-légers

Si vous aimez les histoires absurdes, vous allez adorer. *Les chevaux-légers* étaient la cavalerie légère du roi (pour l'instant tout va bien). Un militaire appartenant à ce corps est devenu un *chevau-léger*. Puis on a reformé le pluriel *chevau-légers*, qui est devenu la norme. En période de campagne électorale, vous devez donc écrire : *La candidate n'a pas répondu elle-même, mais elle a fait intervenir ses chevau-légers*.

▶ chi-, chy-, schi-, shi-

• *Cic, chique, chicane, chiche, chicon, chicorée, chicot, chiffon, chiffre, chignole, chignon, chiite* ou *shiite, chimère, chimie, chiner, chip, chipie, chipolata, chipoter, chiquenaude, chirurgie…*

• *Chypre.*

• *Schilling* (autrichien)*, schisme, schiste.*

• *Shiatsu*, *shilling* (britannique)*, shinto.*

▶ Chiasme (n.m.)

Voir « Schisme, chiasme ».

▶ Chic, adjectif, chique (n.f.)

• *Chic* est invariable en genre : *une toilette chic.* Le féminin pluriel est discuté : *des toilettes chics* ou *des toilettes chic.*

• *Une chique* est un morceau de tabac à mâcher.

▶ Chiffre, fifre

• *Un chiffre, des chiffres*. Voir la rubrique « Nombres écrits en chiffres ».

• *Un fifre* est une petite flûte. *Ce ne sont que des sous-fifres.*

• *Cela ne vaut pas un fifrelin.*

▶ Chiffre d'affaires

Les affaires vont bien, le chiffre d'affaires augmente.

▶ Chips (n.f.), chip (n.m.)

• *Chips* (pommes de terre), beaucoup plus utilisé au pluriel, comporte un *s* même au singulier : *Elle a fait tomber une chips*.

• *Un chip* est une puce de silicium mais la Commission générale de terminologie a défini des équivalents français pour les différents termes d'électronique comportant ce mot, voir le site www.culture.fr/franceterme.

▶ Chlore (n.m.), clore

• Le *chlore* est un élément chimique et un gaz.

• Verbe *clore*, voir « Clore, clos, clôture ».

▶ Chloroforme (n.m.), chlorophylle (n.f.)

• *Le chloroforme était utilisé comme anesthésique.*

• *La chlorophylle permet la fixation du gaz carbonique par les végétaux.*

▶ cho-, -cho

Voir les rubriques « chau-, cho- » et « -chaud, -chaut, -chaux, -cho, -chot ».

▶ Choc, pare-choc(s)

Une formule choc. Des prix choc ou des *prix-chocs. Choc* utilisé en apposition reste souvent invariable. Le *Robert* écrit *des prix-chocs.* Voir la rubrique « Apposition ».

• ✍ *Un pare-chocs, des pare-chocs.*

• 👍 *Un pare-choc, des pare-chocs.*

Le *Robert* permet aussi *un parechoc, des parechocs.*

▶ Chœur, cœur

• *Une greffe du cœur. Le cœur du sujet. À cœur joie. Ce sujet lui tient à cœur. En avoir le cœur net. Apprendre par cœur. Des viandes cuites à cœur.* Un des sens de *cœur* est *courage* : *je n'aurai pas le cœur de le faire.* Voir « Cardiaque, cardio- ».

• *Chanter dans un chœur* (un groupe de chanteurs). *Répondre en chœur. Le prêtre est dans le chœur de l'église. Les enfants de chœur.*

▶ Choir, choyer

• L'ancien verbe *choir* signifiait *tomber. Elle a laissé choir sa tasse.* Peut-être vous souvenez-vous de la grand-mère du Petit Chaperon rouge : *« Tire la chevillette et la bobinette cherra* (vieux futur de *choir*). *»* Voir « Déchoir ».

• Le verbe *choyer* signifie *soigner avec tendresse. Il est choyé par ses enfants.* Pour la conjugaison, voir « -oyer, verbes ».

▶ Choléra (n.m.)

Un vaccin contre le choléra. Voir « col-, coll- ».

▶ Chope, choper, chopper, échoppe

• *Une chope de bière.*

• *Chopper contre un obstacle*. Voir la rubrique « Achopper ».

• Familier : *Il s'est fait choper sa montre.*

• Une *échoppe* est une boutique.

▶ chor-, cor-, corr-, kor-, quor-

• *Chorale, chorégraphie, chorus…*

• *Cor, corail, Coran, corbeau, corbillard, corde, cordial, coréen, coreligionnaire, coresponsable, coriace, coriandre* (n.f.), *cormoran, cornac, corneille, cornemuse, corne, corporation, corpulence, corpuscule, corsage, corse, corser, corset, cortège, cortex, corticoïde, cortisone, corvée, corvette, coryza* (rhume).

• *Correction, corrélation, correspondance, corrida, corridor, corriger, corroborer, corroder, corrompre, corrosion, corruption…*

• *Korrigan.*

• *Quorum.*

• Un *cauri* est un coquillage qui servait de monnaie d'échange.

▶ Choral, chorale, corral

• L'adjectif *choral* renvoie au nom *chœur.* (voir « Chœur, cœur »). *Un chant choral.* Pour le pluriel, voir « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal ».

• Nom féminin : *une chorale. Chanter dans une chorale.*

• Un *corral* est un enclos pour parquer le bétail.

▶ Chorus

Faire chorus (prononcer « ko-russ ») signifie *se joindre à la voix des autres, être du même avis.*

▶ Chose

• Les pronoms *autre chose, grand-chose, quelque chose, peu de chose* sont suivis d'un accord au masculin : *Quelque chose est arrivé, quelque chose de compliqué. Pas grand-chose de bon. Autre chose est important. C'est quelque chose à quoi elle est habituée* [et non **à laquelle*]. *C'est quelque chose sur quoi nous pouvons nous appuyer. C'est quelque chose dont je me souviendrai toujours.*

Peu de chose signifie *pas grand-chose, quelque chose d'insignifiant. Il y a peu de chose de bon dans ce devoir. Peu de choses* signifie *peu d'objets, peu d'éléments* : *Peu de choses supporteraient une telle température.* Les cas de construction au pluriel sont très rares.

• Mais, bien entendu, avec l'article : *Une autre chose est importante. Une chose est de promettre, une autre chose de tenir.*

▶ Chou

Un chou rouge, des choux rouges. Un chou-fleur, des choux-fleurs. Un chou pommé.

▶ Chrême (n.m.)

Voir « Crème, chrême ».

▶ chri-, chry-, cri-, cry-, kri-

• *Christianisme, christophine.*

• *Chrysalide, chrysanthème.*

• *Cri, criailler, criard, crible, cric, cricket, criée, crier, crime, crinoline, crique, criquet, crise, crisper, crisser, cristal, cristalliser, critère, critique…*

• *Cryo-* (racine grecque signifiant *froid*), *crypte, crypter*.

• *Krill* (plancton animal), *krypton.*

▶ Ci

Voir la rubrique « Scie, si, six, sis, s'y, ci ».

▶ ci-, cy-, sci-, si, sy-

Mots commençant par le son « ci- »

• *Cible, ciboire* (n.m.), *ciboulette, cicatrice, cidre, cigale, cigare, ciguë* ou *cigüe*, *cil, cimaise* (n.f.), *cime, ciment, cimeterre* (sabre), *cimetière, cinéma, cirage, circadien, circoncire, circonférence, circonflexe, circonscrire, circonspect, circonvenir, circuit, circulation, cire, cirque, cirrhose, cirrus, cisaille, ciseau, ciste* (n.m., arbrisseau), *citadelle, citation, cité, citer, cithare* (voir « Cithare, sitar, guitare »), *citoyen, citron, civet, civette, civil, civisme…*

• Tous les mots en *cyber-, cyclamen* (n.m.), *cyan* (bleu), *cyanure, cycle, cyclisme, cyclone, cyclope, cygne* (oiseau), *cylindre, cynégétique, cynique, cynorrhodon* ou *cynorhodon, cyphose, cyrillique* (alphabet), *cystite, cytise* (n.m., arbrisseau), *cytoplasme…*

• *Sciatique, scie, science, sciemment, scier, scierie, scission, sciure…*

• *Siamois, sibyllin, sida, sidéral, sidérer, sidérurgie, siècle, siège, sieste, siffler,*

sifflet, sigle, signal, signe (signal), *signification, silence, silex, silhouette, silice, silicone, sillage, sillon, silo, simagrée* (n.f.), *simiesque* (du singe), *similaire, simulacre, simulation, simultané, sine die, sine qua non, sinistre, sinon, sinuer, sinueux, sionisme, sioux, siphon, sire* (Majesté), *sirocco* ou *siroco, sirop, siroter, sirupeux, sisal, sismique, sitar* (voir « Cithare, sitar, guitare »), *site* (géographique ou informatique), *sitôt, situation, situer…*

• *Sybarite* (amateur de raffinement), *sycomore* (n.m., arbre), *syllabe, syllepse, syllogisme, sylvestre, sylviculture, symétrie, synagogue, synapse, synergie, synode* (n.m., assemblée générale de responsables religieux), *synonyme, synoptique, synovie* (n.f., lubrifiant articulaire), *syphilis, système, systole, syzygie…*

▶ -ciation, -tiation

• *Annonciation, appréciation, association, dénonciation, dépréciation, différenciation* (différencier), *dissociation, distancia-*

tion, énonciation, glaciation, négociation, prononciation, renonciation…

• *Différentiation* (calcul de la différentielle), *initiation…*

▸ -cible, -scible, -ssible, -xible

Mots dont la terminaison se prononce « -ssible » ou « -zible »

• *Indicible, invincible.*

• *Imputrescible, irascible, miscible, putrescible.*

• *Divisible, expansible, explosible, extensible, fusible, illisible, imprévisible, invisible, irréversible, lisible, nuisible, ostensible, paisible, plausible, prévisible, répréhensible, réversible, risible, sensible, submersible, visible…*

• *Accessible, admissible, cessible, compressible, impassible, impossible, inaccessible, inadmissible, passible, possible, transmissible…*

• *Flexible, inflexible.*

▶ -cie, -sie, -ssie, -tie, -xie

Noms dont la terminaison se prononce « -ssi »

• *Alopécie* (chute des cheveux), *autarcie, cartomancie, chiromancie* (lecture des lignes de la main), *éclaircie, paramécie, pharmacie, scie, superficie…*

• *Glacis, précis.*

• *Antisepsie, asepsie, autopsie, dyschromatopsie* (daltonisme), *épilepsie…*

• *Chassie* (matière sèche dans les yeux), *messie, vessie.*

• *Cassis, châssis* (de voiture), *ramassis.*

• *Acrobatie, argutie, aristocratie, autocratie, bureaucratie, calvitie, démocratie, diplomatie, facétie, hématie, homothétie, idiotie, impéritie, ineptie, méritocratie, minutie, orthodontie* et *orthoptie* (se prononcent « -ti » ou « -ssi »), *péripétie, presbytie, prophétie, suprématie, technocratie…*

• *Anorexie, anoxie* (manque d'oxygène), *apoplexie, asphyxie, dyslexie, hétérodoxie, hypoxie, orthodoxie…*

▶ Ciel, ciels, cieux

• *Entre ciel et terre. En plein ciel. Tomber du ciel. Lever les yeux au ciel. Ciel ! mon épouse ! Aide-toi, le ciel t'aidera. Une piscine à ciel ouvert.*

• Le pluriel de *ciel* est *ciels* quand il s'agit d'une zone physique : *Il photographie les ciels au couchant. Des ciels de lit.*

• Le pluriel *cieux* s'utilise dans l'expression *sous d'autres cieux*, et quand le mot *ciel* a une connotation religieuse ou poétique *: le royaume des cieux.*

▶ -ciel, -tiel

Les principaux mots courants en *-ciel* sont : *artificiel, cicatriciel, circonstanciel, didacticiel, indiciel, logiciel, matriciel, officiel, sacrificiel, superficiel, tendanciel.*

Il y a beaucoup plus de mots en *-tiel*, voir la rubrique « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ -cien,-tien

Les mots dont la dernière syllabe se prononce « -ssien » s'écrivent presque tous *-cien*. Quelques exceptions : *égyptien, haïtien, martien, paroissien, vénitien.*

Un habitant de Maurice est un *Mauricien* ; l'orthographe avec un *t* reflète l'anglais *Mauritius*.

▶ -cience, -science, -tience, -ciance

• *Insouciance.*

• *Déficience, efficience.*

• *Conscience, inconscience, omniscience, prescience, science.*

• *Impatience, patience*.

▶ -cier, -sier, -tier

Mots se terminant par le son « -ssié » et par *-ier*

• *Acier, ambulancier, apprécier, artificier, associer, balancier, bénéficier, confé-*

rencier, créancier, déprécier, devancier, différencier (distinguer)*, dissocier, distancier, échéancier, épicier, foncier, glacier, gracier, justicier, lancier, licencier, mercier négocier, nourricier, nuancier, officier, outrancier, pénitencier* (n.m., prison)*, policier, remercier, romancier, roncier, saucier, scier, sorcier, sourcier, supplicier, tenancier, vacancier, vicier…*

• *Autopsier, boursier, caissier, carnassier, carrossier, cognassier, coursier, cuirassier* (soldat)*, dépensier, dossier, échassier, grossier, huissier, pâtissier, tapissier, terrassier, traversier…*

• *Balbutier, différentier* (calculer la différentielle)*, initier…*

• *Asphyxier.*

▶ -cieux, -ssieux, -tieux

Il y a plus de mots en *-cieux* qu'en *-tieux.*

• *Ambitieux, captieux, contentieux, facétieux, infectieux, minutieux, prétentieux, superstitieux…*

• *Astucieux, audacieux, capricieux, consciencieux, délicieux, disgracieux, fallacieux, gracieux, irrévérencieux, judicieux, malicieux, officieux, pernicieux, précieux, sentencieux, silencieux, soucieux, spacieux, spécieux, tendancieux, vicieux…*

• *Chassieux* (voir « Chassie, châssis »).

▶ cif-

Voir « Sif-, siph-, syph-, cyph- ».

▶ -cif, -scif, -sif, -ssif

Les noms se terminant par le son « -ssif » s'écrivent *-sif* si la lettre précédente est une consonne, *-ssif* si c'est une voyelle : *compulsif, massif*. Les exceptions sont les suivantes :

• *Nocif, poncif* (énoncé sans originalité), *récif.*

• *Lascif* (sensuel).

▶ Ciguë ou cigüe

Voir la rubrique « Tréma ».

▶ Ci-joint

Voir les explications dans la section « Participe passé employé sans auxiliaire », page 1788.

Vous trouverez ci-joint une lettre du comptable. Ci-joint les documents demandés.

Vous trouverez dans la lettre ci-jointe la réponse à votre question.

▶ Cil

Du mascara pour épaissir les cils.

Voir les rubriques « S'il, s'ils, cil » et « Dessiller, déciller ».

▶ cil-

Pour les mots commençant par le son « ssil- », voir la rubrique « ci-, cy-, sci-, si, sy- ».

▶ -cil, -cile, -cille, -sile, -ssile

Mots se terminant par le son «- ssil »

• *Cil, stencil.*

• *Concile, décile, difficile, docile, domicile, facile, gracile, imbécile, indocile.*

• *Bacille* (n.m.), *codicille* (n.m.).

• *Ustensile.*

• *Fissile, fossile, missile* (n.m.).

▶ cin-, cyn-, sign-, sin-, syn-

Mots commençant par le son « cinn-»

• *Cinéma* et tous les mots de la même famille, *cinéraire* (plante), *cinétique.*

• *Cynégétique* (qui concerne la chasse), *cynique, cynisme, cynophile* (qui concerne les chiens dressés), *cynorhodon* ou *cynorrhodon* (fruit de l'églantier).

• *Signifier* est censé se prononcer « ci-gni-fié » mais la prononciation « ci-ni-fié » est fréquente.

• *Sinécure, sinistre, sinon, sinophile* (qui aime la Chine), *sinueux, sinus, sinusite…*

• *Synagogue, synapse, synergie, synode, synonyme, synoptique, synovie…*

▶ Cindynique (n.f.)

La Commission générale de terminologie a adopté en 2010 le terme *cindynique*, qui était déjà utilisé dans les milieux scientifiques, avec la définition suivante : *« Étude des risques et des situations dangereuses, qui prend en compte les aspects techniques, humains et organisationnels liés à une activité donnée »*.

▶ Cintre (n.m.)

Mettre une veste sur un cintre. Voir « Ceint, ceinture, cintrer ».

▶ -cion, -sion, -tion

La grande majorité des mots dont la dernière syllabe se prononce « -ssion » s'écrivent *-tion*. Quelques-unes des exceptions courantes :

Accession, admission, agression, appréhension, ascension, aspersion, aver-

sion, cession, commission, compassion, compréhension, compression, compromission, compulsion, concession, concussion, confession, conversion, convulsion, démission, digression, dimension, discussion, dispersion, dissension, diversion, émission, excursion, expression, expulsion, extension, extorsion, immersion, impression, impulsion, incursion, interversion, inversion, mission, obsession, omission, oppression, passion, percussion, permission, perversion, possession, préhension, pression, profession, progression, propension, propulsion, pulsion, recension, récession, régression, rémission, répression, répulsion, réversion, scission, session, soumission, subversion, succession, suppression, suspension, suspicion, tension, torsion, transgression, version et leurs composés.

▶ Circoncire, circonscrire, circonvenir

• *Les garçons juifs sont circoncis peu après leur naissance.*

• *Circonscrire* signifie *enfermer dans des limites. L'incendie a été circonscrit* signifie qu'il est entouré de pompiers qui l'empêchent de s'étendre, cela ne signifie pas qu'il a été éteint. *Circonscrire* se conjugue comme « Écrire ».

• *Circonvenir quelqu'un* signifie *l'amener avec ruse à faire ce que l'on veut qu'il fasse*. *Circonvenir* se conjugue comme « Venir ».

▶ Circonspect, circonspection

Un homme politique circonspect (qui fait attention à ce qu'il dit et ce qu'il fait). Le masculin peut se prononcer « -pè » ou « -pekt ». *Une attitude circonspecte. Agir avec circonspection.*

▶ Cire, sire

• *La cire d'abeilles.*

• Verbe *cirer* : *Il cire ses chaussures.*

• *Un pauvre sire.* En s'adressant au roi : *Sire, le roi n'est pas un sujet !*

▶ Cirrhose (n.f.), cirrus (n.m.)

• *Une cirrhose du foie.*

• *Les cirrus arrivent, il va pleuvoir demain.*

Voir « Cyrillique ».

▶ Ciseau

L'instrument à deux lames est *des ciseaux.* Un menuisier peut utiliser *un ciseau à bois.*

Sauter en ciseaux.

▶ cit-, cyt-, sit-

• *Citadelle, citation, cité, cithare* (voir « Cithare, sitar, guitare »), *citoyen, citron, citronnade, citronnelle, citronnier, citrouille…*

• *Cytise* (n.m., arbrisseau), *cyto-* (cellule).

• *Sitar* (voir « Cithare, sitar, guitare »), *site* (géographique ou informatique), *sitôt, sittelle* (n.f., oiseau), *situation, situer.*

▶ -cit, -cite, -cyte, -scite, -sit, -site

Mots se terminant par le son « -ssit »

• *Déficit, satisfecit* ou *satisfécit*.

• *Anthracite* (n.m.), *appendicite* (n.f.), *explicite, illicite, implicite, licite, tacite.*

• *Ascite* (n.f., maladie), *plébiscite* (n.m.).

• *Accessit*.

• *Réussite, site* (géographique ou informatique).

• *Leucocyte, lymphocyte, ovocyte…*

• *Bauxite* (n.f.).

Mots se terminant par le son « -zit »

• *Réquisit, transit*.

• *Opposite, parasite, sinusite, visite.*

▶ Citations

Suivant les styles de texte, une citation est mise en italique ou reste en romain[1]. Le conducteur leur dit : « Accrochez-vous, ça va secouer ! »

Dans les textes scientifiques, il est fréquent de mettre les citations en italique. Friedmann a écrit : *« L'homme est plus grand que sa tâche. »*

Voici quelques autres formes possibles.

« L'homme est plus grand que sa tâche », a écrit Friedmann.

« L'homme, a écrit Friedmann, *est plus grand que sa tâche. »*

« L'homme est plus grand que sa tâche » (Friedmann, 1953).

• Lorsque la citation qui termine la phrase est elle-même une phrase complète, le point final (ou le point d'exclamation ou

[1] Dans une phrase en romain, les passages qu'on veut mettre en valeur sont en italique, et dans une phrase en italique ils sont en romain, voir « Italique ».

d'interrogation) est à l'intérieur des guillemets. Voir la rubrique « Ponctuation ».

• Si la citation qui termine la phrase n'est pas une phrase complète, la ponctuation finale est à l'extérieur des guillemets. *La discussion internationale est une des caractéristiques de la science, qui, selon Pasteur,* « n'a pas de patrie ».

▶ Cite, cité, citer, site

• Verbe *citer* de la famille de *citation* : *Il cite la phrase de mémoire. Elle le cite en exemple. Les phrases qu'il a citées.*

• *Participer à la vie de la cité. Les lois de la cité. Une cité universitaire. La vie dans les cités de banlieue.*

• *Un site de l'internet. Un site archéologique.*

• Et, pour les historiens : *les Scythes* étaient un peuple antique qui vivait notamment du côté de l'Ukraine.

▶ Cithare (n.f.), sitar (n.m.), guitare

• Une *cithare* est un instrument à cordes, de forme trapézoïdale, utilisé notamment en Autriche.

• Un *sitar* est une sorte de guitare à manche long, utilisée par les musiciens indiens.

• *Une guitare électrique.*

▶ Clac, claque

• *Clac* est une onomatopée. *La porte se referma avec un grand clac.*

• *Une paire de claques. Une tête à claques. Il a pris une bonne claque.*

• *Prendre ses cliques et ses claques.*

• Un *chapeau claque* était une sorte de haut-de-forme qui pouvait s'aplatir.

• Verbe *claquer* : *Il claque des talons.*

▶ Clair, claire, clerc

• *Un ciel clair. Une pièce claire. Tirer une situation au clair. Une émission diffusée*

en clair. Passer le plus clair de son temps. De beaux clairs de lune.

• Adverbe : *Ils y voient clair. Elles parlent haut et clair.*

• *Des huîtres* (☝ *huitres*) de *claire* ont séjourné plusieurs mois dans un bassin.

• Un *clerc* est un membre du clergé ou un employé de notaire. *Il n'est pas besoin d'être grand clerc* signifie *il n'est pas nécessaire d'être un expert. Faire un pas de clerc* signifie *commettre un impair, faire une gaffe.*

▸ Classement alphabétique

Le classement alphabétique intégral français n'est pas celui qui est obtenu avec certains logiciels anglo-saxons, qui suivent la numérotation des signes informatiques sans faire de distinction entre les lettres et les autres signes[1].

[1] L'ordre obtenu avec certains logiciels anglo-saxons est par exemple : [trait d'union], [espace], toutes lettres sans diacritique (accent ou cédille), lettres avec signes diacritiques, apostrophe. Ce

• En français, lorsque l'on réalise un classement par ordre alphabétique intégral, dans un premier temps tous les signes autres que des chiffres ou des lettres sont ignorés, les majuscules et les signes diacritiques (accents, cédille) sont négligés : *surélever, sûrement, sûreté, surnaturel*. Les chiffres sont classés avant les lettres : *2001, Odyssée de l'espace* avant *À bout portant*. Les ligatures comme *œ* sont traitées comme deux lettres distinctes : *coefficient, cœlioscopie, coercitif, cœur, coexistence*.

• C'est seulement si deux mots ainsi simplifiés deviennent identiques qu'on réexamine les différences, en partant de la fin du mot[1], et avec l'ordre de préséance

qui donne des classements du type *davantage, de tenir, de venir, devant, devenir, deviner, durer, dépendre, détenir, d'avantage,* qui sont inutilisables en français.

[1]C'est ce qui explique que, dans l'exemple cité, les mots *pèche*, *pêche* sont avant *péché* bien que le *é* soit avant le *è*. Les passionnés peuvent s'exercer avec la série diabolique *cote, côte, Côte,*

suivant[1] : aA àÀ âÂ cC çÇ eE éÉ èÈ êÊ ëË iI îÎ ïÏ oO ôÔ uU ùÙ ûÛ üÜ yY ÿŸ : *pèche, PÈCHE, pêche, péché, pécher, pêcher*.

• Pour le classement de noms propres français comportant des articles ou des particules, on rejette les particules *de, d'* après le nom. *D'Alembert* se classe ainsi à *Alembert (d').* Mais on maintient les articles et leurs composés (*au, aux, des, du, l', la, le, les*) devant le nom. Pour *Jean de La Fontaine*, on écrira *La Fontaine (Jean de)*. Les revues internationales dans lesquelles vous avez à écrire peuvent avoir d'autres standards, liés aux règles

coté, côté, coter citée par la source ci-dessous. On commence par deux paquets *c.o.t.e.* et *c.o.t.e.r.* Dans le premier paquet *c.o.t.e.*, en partant de la fin du mot, on a un premier groupe *c.o.t.e.* et un second groupe *c.o.t.é.* qui se placera après le premier. À l'intérieur de chacun de ces deux groupes, toujours en partant de la fin, on fait d'abord la différence sur *o/ô*, puis celle sur *c/C*.

[1]Source : LaBonté, A., 1988, *Règles du classement alphabétique en langue française et procédure informatisée pour le tri*. Bibliothèque du Québec.

d'autres langues.

Pour le classement des particules et articles de noms propres provenant d'autres langues, cherchez sur l'internet avec les mots clés « classement alphabétique généalogie ».

▶ Clause, close

• Une *clause* est l'une des dispositions d'un contrat : *une clause tacite, une clause de conscience.*

• *Close*, féminin de *clos,* signifie *fermée. Trouver porte close. Une maison close.* Voir « Clore, clos, clôture ».

▶ Clé

• *Il faut identifier les interlocuteurs clés* ou *interlocuteurs-clés. Des postes clés* ou *postes-clés*.

Les dictionnaires ne sont pas d'accord sur le trait d'union. L'Académie n'en met pas. Hanse écrit u*n mot clé, des mots clés.* Le *Robert* écrit *un mot-clé, des mots-clés. Le Monde* écrit *un interlocuteur-clé, des inter-*

locuteurs-clés. Voir la rubrique « Apposition ».

• L'ancienne orthographe *clef* peut être utilisée aussi, aucune règle ne permet de fixer les cas où il vaudrait mieux utiliser soit *clef* soit *clé.*

• *La clé du succès. La clé d'accès. Il y a une récompense à la clé.*

• ✍ *Une clé de voûte* ou *une clef de voûte. La clé de voûte d'une démonstration.* 👍 *Une clé de voute.*

▸ Clepsydre (n.f.)

Une *clepsydre* est une horloge à eau.

▸ Cleptomane, kleptomane

Un(e) *cleptomane* ou *kleptomane* a une tendance pathologique à voler (des objets). La *cleptomanie* ou *kleptomanie.*

▸ Clic, clique

• *Vous pouvez réserver votre billet en quelques clics.*

• *Elle est arrivée avec toute sa clique.*

• *Prendre ses cliques et ses claques.*

• Verbe *cliquer* : *Elle clique sur l'icône du programme.*

▶ clo-, chlo-, clau-

Mots commençant par le son « clo- »

• *Chlore, chlorhydrique, chloroforme, chlorophylle, chlorure…*

• *Claudiquer, clause* (d'un contrat)*, claustrophobe…*

• *Cloaque, clochard, cloche, clocher, clochette, clone, cloporte* (n.m.)*, cloque, clore, clôture, clovisse* (n.f.).

▶ Cloaque (n.m.)

Un *cloaque* est un égout à ciel ouvert. C'est aussi une partie de l'appareil reproducteur de certains oiseaux ou reptiles.

▶ Cloche, cloche-pied

• *Sonner les cloches. Déménager à la cloche de bois* (discrètement)*. Un autre*

son de cloche. Des cloches à fromage. La cloche est le mode de vie des *clochards.*

• Verbe *clocher* : *Il y a quelque chose qui cloche.*

• *Sauter à cloche-pied* (☞ *à clochepied*).

▸ Clone (n.m.), clown

• Un *clone* est la copie d'un être vivant, qui a les mêmes gènes que celui à partir duquel on l'a obtenue.

• *Arrête de faire le clown. Le clown blanc et l'auguste.*

▸ Clore, clos, clôture

• *Nous allons clore le débat. Le débat est clos. La séance est close.* Conjugaison de *clore* : *je clos, elle clôt, ils closent, elle a clos.* Beaucoup de temps n'existent pas. Voir « Chlore, clore », « Clause, close » et « Enclore ».

• Un *clos* est un terrain clos cultivé. *Un clos de vigne.*

• *Une clôture électrique.*

• Classiquement, *clôturer* signifie *entourer d'une clôture*. L'Académie rejette *clôturer les débats, clôturer une séance*, et prescrit l'emploi de *clore.* Grevisse a beau jeu de lui faire remarquer que ce n'est pas très logique, dans la mesure où elle accepte *la clôture des débats, la clôture d'une séance.* Le *Petit Robert* aussi accepte *clôturer* dans ce sens.

▶ Clou, cloue

• *Un clou, un sac de clous.*

• Verbe *clouer* : *Il cloue une caisse. Le mauvais temps cloue les avions au sol. Je ne pense pas que tu lui cloues le bec aussi facilement.*

▶ Clovisse (n.f.)

Une *clovisse* est un coquillage qui ressemble à une palourde. Rien à voir avec le baptême de Clovis.

▶ Clown

Voir « Clone, clown ».

▶ Co-

Le préfixe *co-* se soude au radical : *Le cabinet est dirigé par deux cogérants. Ils étaient trois colocataires. Un copilote.*

Voir les rubriques « col-, coll- », « com-, comm- », « con-, conn- », « cor-, corr- » , « cot-, cott- » et « Coresponsabilité, coresponsable ».

▶ *Coach

La Commission générale de terminologie recommande de remplacer **coach* et **coaching* par des mots français :

– dans le domaine sportif, il est facile d'utiliser *entraîneur* ;

– dans le cas du conseil personnalisé en entreprise, il est demandé d'utiliser *mentor* à la place de **coach* et *accompagnement individuel* ou *mentorat* pour **coaching*.

▶ Coaltar

Le *coaltar* (prononcer « kol-tar » ou « kôl-tar ») est un goudron. Familier : *être dans le coaltar.*

▶ Coasser

Le crapaud coasse. Voir « Croasser, coasser ».

▶ Cocarde, coquard ou coquart

• *Une voiture portant une cocarde tricolore. Avoir l'esprit cocardier* (chauvin, pour un Français).

• Un *coquard* ou *coquart* est un œil au beurre noir.

▶ Coccyx (n.m.)

Le *coccyx* (prononcer « kok-ssiss ») est l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale.

▶ Coche (n.m. et n.f.)

• *Un coche* était une voiture à cheval. *Manquer le coche. La mouche du coche.*

• *Une coche* est ce qui sert à cocher : *Les signes* ☒ et ☑ *contiennent des coches différentes.*

▶ *Cockpit

Les équivalents français de *cockpit* sont :

– *habitacle* ou *poste de pilotage* pour un avion ;

– *habitacle* pour une voiture de course.

L'équivalent de **cockpit resource management* est *gestion des ressources du poste de pilotage.*

▶ Cocktail

Prononcer « cok-tèl ». *Un barman sait préparer de nombreux cocktails. Un cocktail de crabe. Une sauce cocktail. Un cocktail Molotov. Un cocktail aura lieu après la réunion.*

▶ Coercition

Coercition ne contient pas de *h. Des mesures de coercition.* Voir la rubrique « Cohérence, cohérent, cohésion ».

▶ Cœur

Voir la rubrique « Chœur, cœur ».

▶ Cohérence, cohérent, cohésion

• *Les résultats sont cohérents.*

• *La cohérence des résultats.* La *cohérence* est l'absence de contradiction, le fait que les éléments s'accordent logiquement entre eux.

• *La cohésion de l'équipe.* La *cohésion* est l'union étroite entre les éléments.

Je ne m'aventurerai pas à indiquer dans quels cas on doit utiliser *cohérence* ou *cohésion* en physique nucléaire.

Voir la rubrique « Coercition ».

▶ Cohue (n.f.)

Voir « Tohu-bohu, cohue ».

▶ Coi, coite

Il est resté coi, elle est restée coite. Coi signifie *tranquille et silencieux*.

▶ Coin, coing, coin-coin

• *Un coin de rue. Enfoncer un coin. Une remarque marquée au coin du bon sens.*

• Le *coing* est le fruit du cognassier. *De la gelée de coing(s).*

• *Les coin-coin des canards.*

▶ Coïncidence (n.f.)

Quelle coïncidence !

▶ Coke, coq, coque

• *Le chant du coq. Sauter du coq à l'âne. Faire sans arrêt des coq-à-l'âne.*

• *Un maître-coq* est cuisinier à bord d'un navire. *Des maîtres-coqs.*

• *La coque d'un navire. La coque d'un œuf. Un œuf à la coque. Des œufs coque. Une coque de noix. Des palourdes et des coques.*

• Le *coke* est une sorte de charbon. *Un four à coke.*

• La *coke* (argot) est la cocaïne.

▶ col-, coll-

• *Choléra, cholestérol.*

• *Cola, coléoptère, colère, colibacille, colifichet, colimaçon, colin* (poisson), *colique, colis, colistier, colite, colocataire, colombe, colon, côlon* (voir la rubrique « Colon, côlon »), *colonne, coloquinte, colorier, colosse, columbarium* et les mots des mêmes familles.

• *Collaboration, collage, collagène, collapsus, collatéral, collation, collecte, collège, collègue, coller, collet, collier, colliger, collimateur, colline, collision, colloïde, colloque, collusion, collyre* et les mots des mêmes familles.

• *Khôl* (voir « Col (n.m.), colle (n.f.), khôl »), *kolkhoze.*

• *Quolibet.*

▶ Col (n.m.), colle (n.f.), khôl

• *Un col de chemise. Un faux col. Franchir un col enneigé.*

• *De la colle au néoprène. Faites chauffer la colle. Deux heures de colle.*

• Verbe *coller* : *Ils collent le papier peint. C'est toi qui t'y colles.*

• Le *khôl* est un fard sombre pour les yeux.

Voir la rubrique « Accoler, bricoler, coller, décoller, picoler, racoler » et « Récolement, recollage ».

▶ Colis

Un colis piégé. Voir la rubrique « col-, coll- ».

▶ Collatéral

Des effets collatéraux.

▶ Collationner, colliger

• *Collationner* des textes signifie *les comparer pour détecter les différences.*

Collationner la saisie informatique avec l'original.

• *Colliger des textes* signifie *choisir des textes pour constituer un recueil.*

▶ Collègue, confrère, consœur

• Les mots *confrère, consœur* s'utilisent pour des personnes qui appartiennent à la même profession indépendante (ou à la même académie !).

• Des *collègues* sont :

– soit des personnes appartenant à la même administration ou institution : *mes collègues des autres disciplines* ;

– soit des personnes qui exercent la même fonction ou appartiennent à la même équipe : *Certains de ses collègues de bureau sont des intérimaires.*

▶ Coller, collet, colley

• Verbe *coller*, voir « Accoler, bricoler, coller, décoller, picoler, racoler » et « Col (n.m.), colle (n.f.), khôl ».

• Un *collet* était une partie de vêtement. *Ils sont très collet monté* signifie *ils sont austères et prudes. Mettre la main au collet de quelqu'un.*

• Un *collet* est aussi un nœud coulant servant de piège. *Poser des collets à lapin.*

• Un *colley* est un chien de berger.

▸ Se colleter, coltiner

• *Nous avons dû nous colleter avec de nombreuses difficultés. Se colleter avec* signifie *se battre avec, se débattre avec*. C'est un mot parfaitement classique.

• *Coltiner* signifiait autrefois *porter sur les épaules et la nuque.* Il en reste l'expression familière *se coltiner* pour dire *exécuter, effectuer* (une corvée). Elle n'a pas de raison d'apparaître dans vos écrits professionnels.

▸ Colliger

Voir « Collationner, colliger ».

▶ Collimateur

Avoir quelqu'un dans le collimateur.

▶ Collision, collusion

• *Une collision* est un choc entre deux objets : *la collision de deux véhicules.* C'est aussi un conflit : *une collision d'intérêts.*

• *Une collusion* est une entente secrète entre deux parties au détriment d'une troisième. *Les deux entreprises ont été accusées de collusion.*

▶ Colon, côlon

• *Un colon* est un habitant d'une colonie.

• *Le côlon* est le gros intestin. *Le cancer du côlon*. Mais *colique* et *colite* sans accent circonflexe.

▶ Colonel

Voir la rubrique « -onal, -onnel ».

▶ Colorer, colorier, coloriser

• *Colorer* signifie *donner une couleur* : *Le crépuscule colore le ciel en rouge. Colorer une matière plastique.* L'opération est *la coloration*.

• *Colorier* signifie *appliquer des couleurs sur une surface* (de papier) : *colorier une carte.* L'opération est *le coloriage*.

• *Coloriser un film* signifie *mettre en couleurs un film qui était initialement en noir et blanc.* L'opération est *la colorisation.*

▶ Colza (n.m.)

De l'huile de colza.

▶ com-, comm-

Les mots commençant par le son *com-* ont deux *m* sauf principalement *coma* (perte de conscience), *comestible, comédie, comète, comique, comité* et leurs dérivés.

▶ coma-, comma-

• *Coma* (n.m., perte de conscience), *comateux.*

• *Comma* (intervalle musical), *commandant, commander, commanditaire, commando.*

▶ Combat(t)if

• ✍ *Le syndicat est très combatif.*

• 👍 L'orthographe *combattif* est recommandée par les *Rectifications* de 1990. Le *Petit Robert* accepte depuis longtemps.

▶ Combien

Les adjectifs **combientième* et **combienième* n'ont pas d'existence reconnue. L'équivalent classique est *quantième*, très peu utilisé. Donc, si vous voulez demander à quelqu'un son rang dans un classement, il faut tourner la phrase autrement : *Comment as-tu été classé ?* Et, pour la date : *Quel jour du mois sommes-nous ?* L'Académie s'est adoucie sur la forme

« Le combien sommes-nous ? », elle ne parle plus de « langage relâché » et se contente de dire qu'il est préférable d'employer une autre tournure.

Voir « Adverbes de quantité + nom : accords » et « Ô combien ».

▶ Comice (n.m. ou n.f.), commissure

• Un *comice agricole* (plus souvent au pluriel *des comices agricoles*) est une réunion d'agriculteurs.

• Une *comice* est une poire.

• *La commissure des lèvres.*

▶ Comme, ainsi que : singulier ou pluriel ?

Comme peut introduire une addition ou une comparaison – qui doit être placée entre virgules. L'accord dépendra du sens.

• *L'infirmière comme le médecin ont manifesté leur accord* : addition, pluriel.

• *L'infirmière, comme le médecin, est une spécialiste de la santé* : comparaison, singulier.

La même règle vaut pour *ainsi que*, *aussi bien que, de même que…*

▶ Commémorer

Commémorer signifie *organiser ou participer à une cérémonie en souvenir d'un évènement*. *Commémorer l'indépendance du pays* MAIS PAS **commémorer l'anniversaire de l'indépendance.* On ne peut pas **commémorer un anniversaire*, on peut le *célébrer*, le *fêter…*

Une commémoration, une plaque commémorative.

▶ Commencer

L'année a bien commencé. La séance est commencée depuis dix minutes.

On peut dire *commencer à* ou *commencer de*, la deuxième formule est littéraire et surtout utilisée au passé simple (sans doute pour éviter le hiatus *commença à*).

J'ai commencé à manger sans t'attendre. Quand la neige commença de tomber… Commencer par le commencement.

▶ Commettre

• *Commettre une erreur. Il s'est commis beaucoup d'atrocités pendant la guerre civile.* Le verbe *commettre* s'applique à une action regrettable.

Commettre un texte pour dire *en être l'auteur* est une expression familière, non utilisable dans un document professionnel.

• *Un avocat commis d'office.*

• *Se commettre* peut avoir un sens voisin de *se compromettre* : *Il se commet avec la mafia.*

▶ Comminatoire

Comminatoire signifie *qui contient la menace d'une sanction* ou, pour le moins, *très menaçant. J'ai reçu un courrier comminatoire du percepteur.*

▶ Communicant, communiquant

• *Ce journaliste est un grand communicant. Les vases communicants.*

• *C'est en communiquant plus que vous obtiendrez plus de soutien.*

Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Commuer

Commuer signifie *convertir une peine en une autre moindre. Sa peine de prison a été commuée en assignation à résidence.*

▶ Compagnonnage, ramonage

Voir la rubrique « -onage, -onnage ».

▶ Comparer

Les subtiles distinctions entre *comparer A à B*, *comparer A et B*, et *comparer A avec B* n'ont plus cours, vous pouvez utiliser l'une ou l'autre forme quand il s'agit d'*examiner les ressemblances et les différences*.

Quand il s'agit de *dire que A est l'égal de B*, c'est la forme *comparer à* qui est utilisée : *Il compare cet ingénieur à Léonard de Vinci.*

▶ Complexe, compliqué

• Un système *compliqué* peut être compris en le décomposant en parties élémentaires. *Le mécanisme de cette montre est compliqué.*

• Un système *complexe* met en jeu des interactions non linéaires entre ses composantes. *Le mécanisme du changement climatique est complexe.*

▶ Compréhensible, compréhensif

• *Compréhensible* signifie *qui peut être compris. Un texte compréhensible. Une réaction compréhensible. Il est compréhensible que* est suivi du subjonctif : *Il est compréhensible qu'il croie mériter le poste.*

• *Compréhensif* signifie *qui peut comprendre, qui cherche à comprendre* : *une attitude compréhensive.*

En logique, *compréhensif* signifie *qui est défini par un certain nombre de caractères. Le terme* bovin *est plus compréhensif que le terme* mammifère (il faut plus de caractères pour définir un *bovin* qu'un *mammifère*). Le contraire est *extensif* : *le terme* mammifère *est plus extensif que le terme* bovin.

▶ Compresser, comprimer

• L'Académie n'accepte pas le mot *compresser.* Pour d'autres dictionnaires, *compresser* peut s'utiliser :

– pour *écraser avec une presse, compacter* : *compresser des vieilles voitures* ;

– pour *serrer* (des voyageurs) : *des passagers compressés dans le bus* ;

– pour la compression d'un fichier informatique.

• Le mot *comprimer* est le seul possible dans la plupart des cas. *Comprimer une artère. Un vêtement qui comprime le ventre. Comprimer un gaz. Comprimer les effectifs. Comprimer ses émotions.*

Le nom est *compression.*

▶ Compris, y compris

• Participe passé du verbe *comprendre* : *elles ont bien compris. Elles se sont comprises.*

• *Y compris,* voir « Y compris » et page 1788.

▶ Comptant, content, contente

• *Elle a trouvé une erreur en comptant sa caisse. Acheter au comptant* (et non à crédit). *Payer comptant. Il ne faut pas prendre ses affirmations pour argent comptant. Une note comptant double.*

• *Je suis content de vous. Elle n'a pas l'air contente. Elle a eu son content. Non content de s'être ridiculisé une fois, il recommence.*

• Verbe *contenter. Cela contente tout le monde. Il se contente de peu. Elle s'est contentée d'une promesse.*

• *C'est la main droite qu'on tend. La réforme qu'ont tant critiquée les enseignants.*

• *C'est la première fois qu'on tente l'ascension par cette face. L'ascension qu'ont tentée des alpinistes indiens.*

▶ Compte, compte rendu, comte, conte

• *Prendre en compte. Tenir compte de. Compte tenu des circonstances… Un règlement de comptes.*

Elles se sont rendu compte de leur erreur (le correcteur grammatical de mon traitement de texte est en défaut).

En fin de compte. Au bout du compte.

Faire les comptes. Le compte est bon. La Cour des comptes. Des comptes d'apothicaire.

• *C'est moi qui ai rédigé tous les comptes rendus.*

Il n'y a classiquement pas de trait d'union à *compte rendu.* Certains dictionnaires acceptent maintenant *un compte-rendu, des comptes-rendus.* Vous pouvez appliquer la règle utilisée par *Le Monde* : choisissez l'une des orthographes, et conservez-la tout au long d'un même texte.

• *Le comte et la comtesse. Le comte de Monte-Cristo.* Famille de *comté.*

• *Un conte à dormir debout. Un conte de fées. Les contes de Grimm.* Famille de *raconter.*

Voir « Compter, comté, conter ».

▶ Compte-goutte(s)

Donner les informations au compte-goutte(s).

• ✍ *Un compte-gouttes, des compte-gouttes.*

• 👍 *Un compte-goutte, des compte-gouttes*. Le *Robert* accepte cette recommandation depuis longtemps.

▶ Compter, comté, conter

• *Il faut compter sur ses propres forces. Compter les moutons. Sans compter les enfants. Dépenser sans compter. Il faut compter avec elle. Compte sur moi. Ses jours sont comptés.*

• *Contez-nous vos aventures. Il ne s'en laisse pas conter. Conter* est presque synonyme de *raconter*.

• Un *comté* est le territoire dirigé par un *comte* ou une *comtesse.* Le *comté* est un fromage[1] fabriqué en Franche-Comté. Pour les historiens : *comté* est masculin mais *vicomté* est féminin !

Voir les rubriques « Compte, compte rendu, comte, conte » et « Compteur, conteur ».

• *C'est la seule chose qu'on t'ait demandée.*

[1] Pour le fromage, le *Robert* permet aussi la graphie *conté*. Ce n'est pas le cas de l'Académie.

▶ Compteur, conteur

• *Un compteur électrique.*

• *Un vieux conteur africain assis sous un arbre.*

Voir la rubrique « Compter, comté, conter ».

▶ con-, conn-

Les mots commençant par le son « conn- » prennent deux *n* sauf principalement *conation, cône, conifère, conique, conurbation.*

▶ Concave, convexe

• *Une loupe est une lentille convexe.* Un objet *convexe* est arrondi vers l'extérieur.

• Un objet *concave* est arrondi vers l'intérieur. *Les verres pour corriger la myopie sont concaves côté œil.*

▶ Concernant

L'Académie n'accepte la préposition *concernant* que « du bout des lèvres », et recommande *en ce qui concerne.* Cette

réserve n'est pas partagée par Hanse ou Grevisse – qui utilise lui-même largement la préposition *concernant* et cite de nombreux auteurs qui font de même. *Concernant le dossier dont nous avons parlé…*

Selon les cas, on peut aussi utiliser *en ce qui concerne, pour ce qui est de, à propos de, s'agissant de.*

▶ De concert, de conserve

• *De concert* : de façon concertée, pas nécessairement identique. *Ils ont pris la décision de concert.*

• *De conserve* (rare) : ensemble, agissant de manière identique (comme deux navires ou deux avions conservant le même cap). *Ils ont fait route de conserve.*

▶ Conclu, conclure

• *Je conclus, elle conclut, il conclura, elle a conclu.* Subjonctif : *Il est temps qu'il conclue.*

• *Marché conclu. Affaire conclue.*

▶ Concomitant, concomitamment

Concomitant signifie *qui coïncide avec. Le changement de responsable a été concomitant du démarrage de l'installation. Des évènements concomitants.*

L'adverbe est *concomitamment.*

▶ Concourir, concours

• *Concourir* se conjugue comme *courir*. *Tout concourt à rendre la situation difficile. L'augmentation du prix du gaz a été autorisée, bien qu'elle concoure à l'inflation.*

• *Un concours de circonstances.*

• *Il rappelle les risques qu'on court en faisant cela. Cela fait longtemps qu'on court. Le médecin ne veut pas qu'on coure si longtemps.*

• *C'est ici qu'ont cours les élèves de première année.*

▶ Concurrence, concurrentiel

Un avantage concurrentiel.

▶ Concussion

La *concussion* est la perception illicite d'argent par un fonctionnaire. Voir « -cion, -sion, -tion ».

▶ Conditionnel et futur

Si cet artiste se produit dans ma ville, j'irai le voir. Si cet artiste se produisait dans ma ville, j'irais le voir.

Si vous avez du mal à choisir entre le conditionnel et le futur, essayez de mettre le verbe à la première personne du pluriel : *Si cet artiste se produit dans notre ville, nous irons le voir* (futur). *Si cet artiste se produisait dans notre ville, nous irions le voir* (conditionnel).

Voir aussi la rubrique « Si + indicatif ».

▶ Conduire

Je conduis, il conduit, je conduirai, elle a conduit.

▶ Confidence, confident, confidentiel

Elle lui a fait une confidence.

Elle l'a pris pour confident. Il l'a prise pour confidente.

Un document confidentiel.

▶ Confie, confit, qu'on fit

• Verbe *confier. Je te confie une mission. Il confie les clés à sa fille. Pendant ses vacances, elle confiera son chat à la voisine. Les documents que vous m'avez confiés.*

• Verbe *confire. Je confis des cerises. Il confit des citrons. Il en confira encore demain, mais il ne faut pas qu'il en confise trop. J'ai confit des morceaux d'oie. Des fruits confits. Une mine confite. Un confit de canard.*

• *Les spectateurs qu'on fit entrer les derniers ne virent pas grand-chose.*

▶ Confondre

• *Je confonds, elle confond, ils confondent. Je confonds toujours les deux. Elle a confondu l'entrée et la sortie.*

• *Ils ont été confondus par leurs A.D.N.* (leurs mensonges ont été déjoués publiquement). *Elles se sont confondues en excuses.*

▶ Confrère, consœur

Voir la rubrique « Collègue, confrère, consœur ».

▶ Confrontation

La confrontation des témoins (pour mettre à l'épreuve la cohérence de leurs témoignages). *La confrontation de deux versions d'un même texte* (comparaison minutieuse).

Une confrontation armée. La solution émerge souvent de la confrontation des points de vue. L'Académie n'accepte pas *confrontation* dans les sens d'*affrontement* et de *mise en débat*. Hanse et le

Grand Robert acceptent tous les sens de *confronter* qui comportent l'idée de *mettre en présence.*

▶ Congé

Être en congé. Une semaine de congé. Prendre ses congés.

Donner congé à un locataire.

▶ Congère (n.f.), congénère

• Une *congère* est un amas de neige apportée par le vent.

• *Congénère* signifie *qui appartient à la même espèce*. *La chatte Grisabelle et ses congénères.*

▶ Congru, incongru

• *Congru* signifie *qui convient exactement à la situation. Être réduit à la portion congrue* signifie *avoir des revenus à peine suffisants.*

• *Incongru*, plus fréquent que *congru*, signifie *peu convenable, déplacé*. *Des bruits*

incongrus. Il ne se rendait pas compte de l'incongruité de sa demande.

▶ Conifère (n.m.)

Voir la rubrique « Plantes et arbres ».

▶ Conjecture, conjoncture

• *Conjecture* signifie *hypothèse, supposition*. *Se perdre en conjectures.*

• *Conjoncture* signifie *circonstances, état de la situation*. *Compte tenu de la conjoncture internationale…*

▶ Connaitre ou connaître plaire, plait ou plaît, taire, tait

• ✍ Selon l'orthographe classique, les verbes suivants prennent un accent circonflexe sur le *i* à l'infinitif, à la troisième personne du singulier du présent, ainsi qu'au futur et au conditionnel : *apparaître, comparaître, connaître, disparaître, méconnaître, naître, paître, paraître, reconnaître, renaître, transparaître.*

Il connaît bien son sujet. Il connaîtra sûrement un grand succès. Je n'aurais jamais pensé que je connaîtrais de telles difficultés. Voir la rubrique « S'y connaître ».

👍 Selon les *Rectifications* de 1990, ces accents circonflexes sont supprimés : *connaitre, il connait bien son sujet, il connaitra un grand succès.*

• ✍ Les verbes *complaire, déplaire, plaire* comportaient un accent circonflexe sur le *i* seulement à la troisième personne du singulier du présent : *Cela me plaît bien. S'il te plaît, s'il vous plaît.*

👍 Cet accent disparaît avec la nouvelle orthographe : *Cela me plait bien. S'il te plait, s'il vous plait.*

• Les verbes *distraire, extraire, faire, parfaire, satisfaire, soustraire, taire, traire* n'ont jamais comporté d'accent circonflexe sur le *i* suivant le *a,* et il n'est pas prévu qu'ils en prennent un un jour : *Elle extrait une dent de sagesse. Il se tait. Il trait les vaches deux fois par jour.*

▶ Connecteur, connexion

Les connexions informatiques. L'orthographe avec *ct* est anglaise.

▶ Conquérir

Je conquiers, elle conquiert, nous conquérons, ils conquièrent. Imparfait : *je conquérais*. Futur : *je conquerrai.* Passé composé : *elle a conquis.* Subjonctif : *Il faut qu'il conquière de nouveaux marchés.* Impératif : *Conquiers d'abord sa confiance !*

▶ Consensus (n.m.)

Un *consensus* est un accord (presque) unanime. Voir « Dissensus ».

▶ Conséquence, conséquent

• *Conséquent* signifie *qui agit de façon logique* : *Il faut être conséquent, on ne peut pas dire une chose et faire le contraire.*

• *Par conséquent* signifie *comme suite logique*. *Vous avez rendu copie blanche, par conséquent vous avez zéro.*

• Il y a une controverse autour de l'usage de l'adjectif *conséquent* pour dire *important, considérable* : *une somme conséquente*. L'Académie rejette cet emploi, qu'on trouve pourtant chez Stendhal et Proust[1] !

• *Un incident sans conséquence. Je vais agir en conséquence. Je n'aime pas ce réalisateur, en conséquence* (ou *par conséquent*) *je n'irai pas voir ce film*.

▸ Considérer

• *Je considère cette affaire comme réglée.* L'attribut *réglée* s'accorde avec le c.o.d. *cette affaire*. Ni l'Académie ni Grevisse[2] n'acceptent la construction sans *comme* (**je la considère coupable*), que Hanse explique par l'attraction d'autres verbes (*je la juge coupable*).

• *Considérer que* peut signifier *tenir compte du fait que* : *« Les représentants du peuple français, constitués en*

[1] *Le français correct,* § 138.

[2] *Le bon usage,* § 307.

Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements… » (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789). *Les considérants* d'une loi sont les motifs, indiqués au début.

Considérer que peut aussi signifier *être d'avis que* : *Grevisse considère que cette construction est acceptable.*

• Pour la construction *considérer comme tel(le)*, voir « Tel, tel que, tel quel ».

▶ Consommer, consumer

• *On consomme plus de chocolat en période de fêtes.*

• *La bûche* (☞ *buche*) *se consume dans la cheminée.*

▶ Consonne, consonance

• *Il y a vingt consonnes dans l'alphabet français.* Pour la répétition d'une consonne

dans une phrase, voir « Allitération, alité ».

• *Un nom de consonance basque*.

▶ Consort

Un prince consort (mari de la reine, qui ne règne pas lui-même). *Le chef de la bande et consorts* (et autres personnes de la même espèce).

▶ Constituer

• *Ils se sont constitué une petite épargne. L'épargne qu'ils se sont constituée.*

• Dans la construction *ces incidents constituent des violations des lois internationales*, Grevisse[1] considère que *des violations* est attribut et non c.o.d., mais indique que l'accord se fait comme avec un c.o.d. : *les violations des lois internationales que ces incidents ont constituées.*

[1] *Le bon usage*, § 243.

▶ Consulaire

L'adjectif *consulaire* s'applique non seulement aux *consuls* et aux *consulats*, mais aussi aux chambres de commerce, de métiers, d'agriculture. *Le personnel de la chambre de commerce s'appelle personnel consulaire*. *Une école consulaire.*

▶ Contact, contacte

• *Mettre le contact. Prendre contact avec quelqu'un. Prendre des contacts.*

• Verbe *contacter* : *Contacte-moi dès que possible*. L'Académie dit que *« L'emploi de ce terme est à déconseiller en dehors du langage du commerce international, du renseignement ou de la clandestinité. »* Cet avis écrit dans les années 1990 semble tout à fait dépassé.

▶ Conte

Voir rubrique « Compte, compte rendu, comte, conte ».

▶ Content, contente

Voir la rubrique « Comptant, content, contente ».

▶ Conteste (n.f.)

Le nom *conteste* ne s'utilise que dans l'expression *sans conteste*.

▶ Contigu

L'adjectif *contigu* signifie *qui se touche*. *Des terrains contigus.* Le féminin est ✍ *contiguë* ou 👍 *contigüe*, voir « Tréma ». *Des propriétés contiguës* ou *contigües.*

▶ Continu, continuer, continument, continûment

• Adjectif *continu*. *Faire la journée continue. Des informations défavorables au candidat sortent à jet continu.* L'expression *en continu* est invariable : *l'information en continu.*

✍ *Continu, continûment.*

👍 *Continu, continument.*

• Verbe *continuer. Je continue à penser que… Je continue de croire que…* On peut dire *continuer de* ou *continuer à faire quelque chose.*

▶ Contondant

Contondant signifie *qui peut blesser sans couper ni percer*. *Un marteau est un objet contondant, un couteau n'en est pas un.*

▶ Contracter

Contracter a plusieurs sens :

– *contracter un muscle* ;

– *contracter une assurance, contracter une alliance, contracter des dettes, contracter des obligations* c'est s'engager (plus ou moins par contrat) ;

– *contracter une maladie, contracter une manie* c'est l'attraper.

▶ Contre

• *Aucun n'était pour, ils étaient tous contre. Elles ont voté contre. Le tableau ci-contre. On ne peut pas aller là contre.*

• *Il y a du pour et du contre.*

• *Une course contre la montre* ou *un contre-la-montre. Des contre-la-montre.*

• Pour les noms, verbes et adjectifs en *contre-*, voir la rubrique « Contrepartie, contretemps ».

▸ Contre-intuitif

L'adjectif *contre-intuitif*, pour dire *contraire à ce que l'intuition suggèrerait de penser ou de faire*, n'est pas encore dans les grands dictionnaires. Il a fait son apparition dans des dictionnaires en ligne (*Reverso*, *Wiktionnaire*). Il est utile professionnellement. *Le sens de fonctionnement de cette manette est contre-intuitif.*

• 👍 On peut imaginer que quand le mot sera reconnu officiellement, l'orthographe *contrintuitif* sera proposée, dans l'esprit des *Rectifications.*

▶ Contremaître

• ✍ *Un contremaître. Une contremaîtresse* ou *une contremaître.*

• 👍 *Un contremaitre. Une contremaitresse* ou *une contremaitre.*

▶ Contrepartie, contretemps contre(-)pouvoir…

Certains mots en *contre-* étaient classiquement en deux mots, d'autres soudés. La nouvelle orthographe généralise les soudures.

• *La contrepartie financière de ce travail. Faire un contresens. Une contrefaçon. Encore un contretemps ! Un contremaître* (👍 *contremaitre*). *Un contrordre. Un contrepoids. Prendre le contrepied d'une affirmation* (ou *contre-pied*). *À contrecœur*. *Un contrecoup. Une contrepèterie.*

• ✍ *Des contre-pouvoirs. Aller à contre-courant. Un contre-expert. Une contre-visite. Un contre-exemple. Des contre-*

jour(s). Une contre-attaque. Une contre-offensive.

• 👍 Soudure pour tout le monde ! *Un contrepouvoir, des contrepouvoirs, un contrexemple, des contrexemples, un contreprojet. Des contrejours. Une contrat-taque. Une controffensive.*

• Même évolution pour les verbes : *contre-attaquer* ou *contrattaquer*, *contrebalancer, contrebraquer,* ***contrecarrer****, contrecoller, contredire, contrefaire, contre-indiquer* ou *contrindiquer*, *contre-manifester* ou *contremanifester*, *contresigner, contreve-nir.*

• Adjectifs : *contrefait, contre-productif* ou *contreproductif, contre-révolutionnaire* ou *contrerévolutionnaire, contresignataire, contrevenant.*

▶ Contrepèterie

« La contrepèterie est l'art de décaler les sons » (Joël Martin).

▶ Contrôle

• Le mot *contrôle* a le sens de *vérification, surveillance. Le contrôle technique de la voiture. Un contrôle antidopage. Des tours de contrôle.*

• Il a aussi le sens de *maîtrise* (👍 *maitrise*) : *garder le contrôle de soi-même. Perdre le contrôle de son véhicule.*

▶ Controverse (n.f.)

Il ne faut pas transformer les controverses scientifiques en conflits de personnes.

▶ Contumace (n.f.)

Condamner un prévenu par contumace, c'est le condamner alors qu'il n'est pas présent au procès.

▶ Convaincant, convainquant

C'est un argument convaincant [une suggestion convaincante]. *Vous y parviendrez seulement en convainquant le directeur.* Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Convaincre

• Conjugaison du verbe *convaincre : je convaincs, il/elle convainc, ils/elles convainquent, je convaincrai, nous convaincrons, j'ai convaincu.* Subjonctif *que je convainque.* Impératif *convaincs, convainquons, convainquez.*

Convaincs-le si tu peux ! Il faut que je le convainque. Cet argument convainc-t-il en général ?

• Ne pas confondre *elle convainc* (verbe *convaincre*), *elle convint* (verbe *convenir*) et la forme *qu'on vint : Quand il y eu de graves difficultés, c'est elle qu'on vint chercher.* On pourrait aussi trouver *qu'ont vingt* : *la chance qu'ont vingt gagnants.*

▶ Convenir

• Dans le sens de *paraître convenable*, les temps composés se construisent avec l'auxiliaire *avoir* : *La solution a convenu à tout le monde.*

• Dans le sens de *se mettre d'accord,* aux temps composés, la forme usuelle

est conjuguée avec l'auxiliaire *avoir* : *Nous avons convenu de nous revoir tous les mois.* L'Académie condamne cette construction et recommande *nous sommes convenus* ! Grevisse cite des exemples conjugués avec *avoir* écrits par Stendhal, R. Rolland, Proust, Montherlant, Gide, Mauriac, Bernanos, Colette, et Gracq. Sentez-vous à l'aise !

La même controverse existe à propos de *convenir de* dans le sens d'*admettre* : l'Académie écrirait *il est convenu de son erreur,* et l'usage courant est *il a convenu de son erreur*.

• La construction impersonnelle est *il est convenu que. Il est convenu que les parties se réuniront chaque trimestre.*

• Dans les lettres commerciales, on utilise souvent l'ancienne conjugaison avec *être* : *Comme nous en sommes convenus, nous vous adressons ci-joint notre proposition.*

▶ Conversion, convertir

• *La conversion des francs en euros. Une conversion soudaine.*

• Verbe *convertir*. *Je convertis, elle convertit, nous convertissons. Convertir* est un verbe régulier du deuxième groupe, voir « Verbes du deuxième groupe ».

• Ne pas confondre avec le verbe *converser* : *Nous conversions tranquillement quand nous avons entendu l'explosion.*

▶ Convoi, convoie, qu'on voie, qu'on voit

• *Un convoi exceptionnel.*

• Le verbe *convoyer* signifie *accompagner pour protéger* : *Des gardes armés convoient les fonds jusqu'à la banque.* L'Académie n'accepte pas l'extension au sens de *transporter*, le *Robert* si : *un fourgon qui convoie des fonds.*

• Verbe *voir* après *qu'on* : *C'est la première fois qu'on voit une telle affluence. Il ne veut pas qu'on voie sa cicatrice.*

▶ Coordinateur, coordonnateur

Coordinateur avec un *n*, *coordonnateur* avec deux *n*.

Coordonner, coordination.

▶ Coq, coque

Voir la rubrique « Coke, coq, coque ».

▶ Coquard ou coquart

Voir « Cocarde, coquard ou coquart ».

▶ Coquecigrue (n.f.)

Une *coquecigrue* est un oiseau imaginaire. *À la venue des coquecigrues* est donc *jamais*. Le terme *coquecigrue* désigne plus largement une chose inventée, qui n'a aucune réalité.

▶ Cor, corps

• Instrument de musique : *le cor*. *Le son du cor le soir au fond des bois. Un cor de chasse. Un cor d'harmonie. À cor et à cri.*

• *Un cor au pied.*

• *Le corps humain. Sain de corps et d'esprit. À son corps défendant. Le projet prend corps. Un corps pur. Le corps médical. L'esprit de corps. Corps à corps,* voir la rubrique « Tête à queue, tête à tête, corps à corps, côte à côte... ». Voir aussi « Cormoran, corps-mort ».

• *Dans ce palais, tout n'est qu'or et lumière.*

▶ cor-, corr-

Les mots commençant par *cor-* prennent en général deux *r* après le *o.*

Principales exceptions : les familles de *corail* (adjectif *corallien*), *Coran, coréen, coréalisateur, coreligionnaire, coresponsable, coriace, coriandre, corollaire, corolle, coron, coronaire, corossol, coryza* (n.m., rhume), et bien sûr les mots où *cor-* est suivi d'une consonne.

Voir les rubriques « chor-, cor-, corr-, kor- » et « Corolaire, corollaire, n.m., corole, corolle, n.f. ».

▶ Cordillère

La cordillère des Andes. Voir la rubrique « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

▶ Coresponsabilité, coresponsable

Contrairement à *correspondance* ou *corrélation*, les mots *coresponsabilité* et *coresponsable* ne prennent qu'un seul *r*.

Il en va de même de *coréalisateur* et *coreligionnaire*.

▶ Coriandre (n.f.)

La cuisine thaïlandaise utilise beaucoup la coriandre.

▶ Cormoran, corps-mort

• Un *cormoran* est un oiseau.

• Un *corps-mort* sert à amarrer des bateaux. Pluriel *des corps-morts.*

▶ Corné, cornée, cornet

• *Elle a corné les pages importantes de son livre.*

• La *cornée* est la membrane extérieure de l'œil.

• *Un cornet de frites, un cornet de glace. Un cornet à pistons.*

▶ Corolaire, corollaire (n.m). corole, corolle (n.f.)

• ✍ *Une corolle, un corollaire.*

• 👍 *Une corole, un corolaire.*

▶ Coronaire, coroner

• *Les artères coronaires irriguent le cœur*.

• Un *coroner* est un officier de police judiciaire anglo-saxon.

▶ Corps

Voir les rubriques « Cor, corps » et « Cormoran, corps-mort ».

▶ Corpulent

Une personne corpulente.

▶ Correcteur, correctif

• Un *correcteur* ou *une correctrice* est une personne qui corrige : *les nombreux correcteurs du bac.* Un *correcteur* est aussi un dispositif qui sert à corriger : *le correcteur du traitement de texte. Du correcteur liquide.*

• L'adjectif *correcteur, correctrice* s'applique à quelque chose qui sert à corriger : *des verres correcteurs, des lentilles correctrices.*

• Un *correctif* est une correction appliquée à un texte, à un logiciel.

• L'adjectif *correctif* signifie *qui a le pouvoir de corriger. La gymnastique corrective.* La différence avec *correctrice* apparaît très subtile.

Voir « Corriger ».

▶ Correction d'épreuves

Si vous avez à corriger les épreuves d'une de vos publications, utilisez les signes de correction typographique, que vous trouverez, avec quelques variantes, dans le *D.O.D.F.*, l'ouvrage de Ramat et Muller, ou sur l'internet, par exemple dans le *Code de rédaction interinstitutionnel de l'Union européenne* (chapitre 6.3).

▶ Corriger

• Pour la conjugaison, voir « -ger, verbes ».

• *Corrigeable* ou *corrigible* ? Voir « -geable, -gible ».

Voir « Correcteur, correctif » et « Correction d'épreuves ».

▶ Corrompre, corruption

• *Je corromps, il corrompt, elles corrompent, il a corrompu.*

• *La corruption. Un juge corruptible* peut se laisser corrompre. *Une personne incorruptible* est impossible à corrompre.

▶ Coryza (n.m.)

Un *coryza* est un « rhume de cerveau ».

▶ cos-, coss-

Les mots commençant par *cos-* ont un seul *s* sauf *cosse* et *cossu.*

▶ cot-, cott-

Les mots commençant par *cot-* ont un seul *t* sauf *cottage* et *cotte* (vêtement).

▶ Cote, côte, cotte, coteau, koto

La Côte n'a plus la cote.

• Le mot *cote*, de la famille de *cotation*, s'utilise aussi bien pour la Bourse que pour les dimensions portées sur un plan : *un plan coté.*

• *On lui voit les côtes* (os). *Monter une côte* (pente). *Au bord de la côte* (littoral).

• *Côte à côte* sans trait d'union. Voir la rubrique « Tête à queue, tête à tête, corps à corps, côte à côte... ».

• *Une cotte* est un vêtement (tunique ou bleu de travail). *Une cotte de mailles. C'est l'entreprise qui assure le lavage des cottes.*

• *Un coteau, des coteaux. Des coteaux plantés de vigne.*

• Un *koto* est un instrument de musique japonais.

▶ Coté, côté, coter

• *De tous côtés. De mon côté. Viser à côté. Marcher à côté de quelqu'un. Intervenir aux côtés de quelqu'un. Il est resté à mes côtés. Côté cour et côté jardin* (le *côté cour* est le côté droit de la scène vu de la salle).

• Verbe *coter* (famille de cotation) : *un plan coté. Une destination très cotée. Une entreprise cotée en Bourse.*

Voir la rubrique « À côté, à-côté, accoter ».

▶ Côtoyer

Les riches et les pauvres se côtoient peu.
Pour la conjugaison, voir « -oyer, verbes ».

▶ Cou, coud, couds, coup, coût

• *Les muscles du cou. Tordre le cou à une rumeur.*

• Le *cou-de-pied* est la partie supérieure du pied. *Une chaussure trop serrée lui avait meurtri le cou-de-pied.*

• *Donner des coups de pied. Prendre un coup sur la tête. Un coup de feu, des coups de feu. Tenir le coup. Accuser le coup. Elle a réussi à lire l'article en anglais à coups de dictionnaire. Un coup de main. Il a réussi un bon coup. Un coup de peinture. J'ai fini par attraper le coup. Discuter le coup. Un coup de chance. Être dans le coup. Sur le coup. Après coup. Au coup par coup. À coup sûr. Coup sur coup. Tout à coup, tout d'un coup. Du coup* (familier pour *de ce fait*). *Sans coup férir* : sans rencontrer de résistance, facilement. *Il a réussi l'épreuve sans coup férir.*

• *Donner des coups de poing. Un coup-de-poing américain* est une arme.

• *Les coûts de production. Le coût de la vie. Le coût humain de la modernisation.*

👍 *Cout.*

• Verbe *coudre* : *je couds, elle coud.* Voir « Coudre ».

• *Elle dit qu'où tu iras, elle ira aussi.*

▶ Couché, coucher

• Le *couché* (n.m.), désigne une sorte de papier glacé. *Le couché est utilisé pour l'impression de textes illustrés.*

• Un *coucher* (n.m.), est le fait de *se coucher*. *Le coucher du soleil. Les aides-soignantes sont en train de faire les couchers des malades.*

▶ Coudre

Je couds, il coud, nous cousons. Imparfait *elle cousait, nous cousions*. Futur *elle coudra*. Passé composé *il a cousu.*

Subjonctif *il faut qu'il couse*. Impératif *couds, cousons, cousez.*

Coud-il ses boutons lui-même ?

Voir « Cou, coud, couds, coup, coût » et « -oudre, verbes ».

▶ Couenne

La couenne du jambon. Prononcer « kouann ».

▶ Coule, cool

• Verbe *couler* : *Il coule du béton. Il se coule dans la foule. Ils coulent des jours heureux. Elles se la coulent douce.*

• L'expression familière *une personne à la coule* peut avoir deux significations :

– quelqu'un qui connaît bien son affaire ;

– quelqu'un qui se montre coulant, compréhensif.

• Le mot *cool* pour dire *sympathique, décontracté* est un anglicisme à ne pas utiliser par écrit.

▶ Couleurs

• *Un film en couleur(s). Un personnage haut en couleur.*

• *Des traces couleur de sang. Des bas couleur chair. Du linge de couleur. Des personnes de couleur* (euphémisme non souhaitable, voir la rubrique « Euphémisme »).

• *Il a dévalisé la vieille dame sous couleur de lui venir en aide* (sous prétexte).

• *Des portes peintes en bleu.* L'expression *en* + *une couleur* est invariable. Invariable aussi un adjectif de couleur employé comme adverbe : *des toiles noires rayées jaune.*

Accord des adjectifs de couleur

Des gyrophares orange, des gyrophares bleus, et des uniformes bleu marine. Des yeux noisette derrière des lunettes marron. Des yeux bleu-gris derrière des lunettes mauves.

• Les **adjectifs** simples de couleur s'accordent normalement : *des voyants*

rouges. Une maison bleue, un volet bleu. Des reflets bleuâtres. Des tissus beiges. Les adjectifs *ultraviolet* et *infrarouge* s'accordent : *des rayons ultraviolets.*

• Les adjectifs de couleur **qui proviennent d'un nom**, et signifient « couleur de » ne s'accordent pas : *des voyants orange* (= couleur d'une orange), *des yeux marron*, *des teintes pastel, des chaussures chocolat, des mers émeraude, des piscines turquoise, des fleurs parme*[1], *des tissus ivoire, des uniformes vert-de-gris, des ciels outremer*. Exceptions : *rose, fauve, mauve, écarlate, pourpre et vermeil* s'accordent normalement : *des éléphants roses. Un vin vermeil, des lèvres vermeilles.*

• Pour comparer la couleur de quelque chose à celle de la *lie de vin* ou d'une *feuille morte*, on a forgé des adjectifs de couleur invariables avec traits d'union : *des taches lie-de-vin, des tissus feuille-morte.*

[1] Mauves comme la violette de Parme.

• Les adjectifs de couleur **composés** ne s'accordent pas : *des voyants bleu foncé, des gants jaune vif.* Ils comportent un trait d'union seulement s'ils réunissent deux adjectifs de couleur : *des parois bleu-vert, des plafonds bleu clair, des tissus bleu roi, des yeux vert amande.*

• *Des cheveux châtains. Des cheveux châtain foncé.* Il y a des différences entre les auteurs pour l'accord de *châtain* au féminin : *des tresses châtain ou des tresses châtaines* (plus rare).

• *Des maillots rouges et jaunes* sont des maillots rouges et des maillots jaunes. *Des maillots rouge et jaune* sont des maillots comportant du rouge et du jaune. *Des drapeaux bleu, blanc, rouge.*

Accord des <u>noms</u> de couleur

Cet artiste allie merveilleusement les bleus ciel, les bleu(s)-vert(s) et les bleus foncés.

Si vous êtes critique d'art, vous devrez maîtriser les règles d'accord des **noms** de couleurs :

– Tous les noms de couleurs sont masculins : *un bel ocre, un bel orange, un beau rose, un beau mauve. De beaux marrons.*

– Accord des noms de couleurs composés :

  * *des bleus ciel, des jaunes paille* (les jaunes sont de la couleur de la paille), *des roses bonbon* ;
  * *des bleu-vert, des gris-bleu* selon l'Académie ou *des bleus-verts, des gris-bleus* selon le *D.O.D.F.* ;
  * *des verts pâles, des bleus foncés* (les verts sont pâles, les bleus sont foncés), *des marrons clairs.*

Pour les couleurs des blasons, voir « Héraldique, hiératique ».

▶ Coup

Voir la rubrique « Cou, coud, couds, coup, coût ».

▶ Coupe

• *Être sous la coupe de quelqu'un* signifie *être dans la dépendance de quelqu'un* (origine : jeu de cartes).

Une coupelle est une *petite coupe* (récipient). On ne peut pas **être sous la coupelle de quelqu'un*.

• *Une coupe claire* est une suppression encore plus importante que la *coupe sombre* (termes de sylviculture).

• Le fait de couper un mot est *une coupure*, voir « Coupure des mots ».

▶ Coupe-feu

Pluriel du nom : *des coupe-feu* (Académie) ou 👍 *des coupe-feux*. En apposition, avec fonction d'adjectif : *des portes coupe-feu* ou *des portes coupe-feux*.

▶ Couper-coller (n.m. invariable)

Des couper-coller malencontreux ont défiguré le texte.

▶ Couple (n.m.)

Un couple marié. Un couple de pigeons. Un moteur ayant beaucoup de couple.

L'expression *une couple* est un régionalisme à ne pas utiliser par écrit.

▶ Couplé, couplet

• Un *couplé* est un type de pari.

• Un *couplet* est une partie d'une chanson. *Peu de gens connaissent le second couplet de la Marseillaise*.

▶ Coupure des mots

Les fonctionnalités du traitement de texte permettent en général d'éviter de couper les mots. Il est pourtant nécessaire de le faire, pour des raisons esthétiques, quand la justification automatique introduit trop de blancs – c'est le cas notamment lorsqu'on utilise des colonnes étroites. On peut alors insérer à l'endroit de la ou des

coupures[1] potentielles un ou plusieurs « traits d'union conditionnels » que l'on trouve dans les caractères spéciaux : ils permettront au logiciel d'évaluer si la coupure améliore ou non la présentation.

Pour déterminer la position des coupures :

– si le mot comporte déjà un trait d'union, c'est le seul endroit où on peut le couper ;
– sinon la coupure se fait entre deux syllabes. Dans le cas de consonnes doubles, elle se fait entre les deux. *Bat-te-ment, ergo-no-mie.*

La coupure ne peut pas conduire à isoler une lettre, ni une syllabe muette. On ne peut pas couper *alimente* ni après *a* ni avant *te*. *Ali-mente.*

On ne coupe pas un nom propre (c'est parfois difficile quand le nom est long), un nombre écrit en chiffres, une date, un sigle, ni juste devant un signe de ponctuation (excepté le premier tiret d'une incidente).

[1] Le *Robert* utilise le mot *coupe*, mais les manuels de typographie parlent de *coupure.*

▶ Cour, coure, courre, cours, court

• *La cour du roi. Une cour d'assises. La cour de récréation. La cour des Miracles. La Cour des comptes. La cour d'appel de Bordeaux* (voir la rubrique « Majuscules »). *Faire la cour à quelqu'un. L'arrière-cour, la basse-cour* ou *la bassecour. Côté cour et côté jardin*, voir « Coté, côté, coter ».

• *La chasse à courre.*

• *Le cours du fleuve, le cours de la Bourse, le cours Mirabeau. Un cours de français. L'opération est en cours. Suivre son cours. Avoir cours, ne plus avoir cours. Un voyage au long cours. Au cours de la réunion…*

• *Un court de tennis* (terrain).

• *Le plus court chemin. Tirer à la courte paille. Faire la courte échelle. Couper court à quelque chose. Tout court. Prendre quelqu'un de court. Ils ont été pris de court. Toutes les tentatives ont tourné court. Être à court d'argent, à court d'idées.*

Avoir les cheveux courts (*court* est adjectif). *Se couper les cheveux court* (*court* est adverbe). *Elle a choisi de faire court* (d'être brève). Dans l'expression *rester court* (ne pas trouver ses mots), *court* est invariable : *Elle est restée court.*

Des femmes court-vêtues.

Un court-bouillon, des courts-bouillons.

• *Je cours, tu cours, elle court, elles courent.* Subjonctif : *Son médecin veut qu'il coure tous les matins. Il faudrait que tu coures plus souvent. Il ne faut pas qu'elles courent si vite.* Voir la rubrique « Courir ».

▶ cour-, courr-

La plupart des mots commençant par *cour-* comportent un seul *r*. Principales exceptions : *courre* (chasse), *courrier, courroie, courroux*, et les mots des mêmes familles.

▶ -cour, -cours

• *Cour, courre, court, cours,* voir « Cour, coure, courre, cours, court ».

• *Un concours, un décours, un discours, un parcours, un recours, un secours.* Voir la rubrique « Encours, en cours, en-cours ».

▶ Courbatu, courbature

• ✍ *Quand on a des courbatures, on est courbaturé.* Vous pouvez aussi utiliser le vieux mot *courbatu*, avec un seul *t* selon l'orthographe classique. Mais les deux mots ne sont pas exactement synonymes. Pour l'Académie, *courbaturé* s'applique à quelqu'un *qui souffre de courbatures*, et *courbatu* à quelqu'un *qui éprouve une grande lassitude dans tout le corps.*

• 👍 Le *Robert,* le *D.O.D.F.* et Grevisse admettent *courbatture, courbattu, courbatturé* qui ne sont pourtant pas dans la liste des *Révisions* de 1990. Hanse ne les suit pas.

▶ Courir

Présent *je cours, elle court* ; imparfait *il courait* ; passé simple *je courus, il courut* ; futur *elle courra* ; conditionnel *elle cour-*

rait ; passé composé *j'ai couru* ; participe présent *courant.* Subjonctif présent : *bien qu'il coure un risque… Il ne faut pas qu'elle coure si vite.*

Les formes avec deux *r* ne peuvent se trouver qu'au futur ou au conditionnel. Les formes **courira, *courirai, *courirait*, etc. n'existent pas. *Si tu me demandes de partir, je partirai ; si tu me demandes de courir, je courrai*[1].

▸ Courriel (n.m.)

• La Commission générale de terminologie a retenu le terme *courriel* comme synonyme de *courrier électronique.* Le mot **mail* n'a plus de raison d'être utilisé en français avec ce sens. *Je te donne mon adresse électronique, tu m'enverras un courriel.*

[1]Dans la chanson *Résidents de la République* de Bashung, on trouve *« Un jour je *courirai moins, jusqu'au jour où je ne *courirai plus »*. C'est sans doute le même genre d'effet poétique que quand Renaud chante *« Dès que les vents tourneront, nous nous en *allerons »…*

• Le même texte recommande l'abréviation *Mél.* (de *messagerie électronique*) quand on donne une adresse électronique, comme *Tél.* devant un numéro de téléphone. Le mot **mél* ne doit pas être utilisé à la place de *courriel.*

Mél. : info@domaine.fr

▶ Courrier

Du courrier aérien. Un avion long-courrier, des avions long(s)-courriers. L'Académie et le *Robert* acceptent les deux pluriels.

Voir « Courriel ».

▶ Course

• *Au pas de course. Être à bout de course. Une course de fond. Une course d'obstacles. Un cheval de course.*

• *Faire une course, faire les courses. Un sac de courses. Ranger les courses.*

• *La course d'un piston. Être en fin de course. La chaudière est en fin de course, il va falloir la changer.*

▶ Court-circuit, court-circuiter

Il ne faut pas court-circuiter la hiérarchie intermédiaire.

▶ Cousin, coussin

• *Le coussin du fauteuil. Une suspension à coussin d'air.*

• *Des cousins germains ont au moins un grand-parent en commun.*

• Le *cousin* est une espèce de moustique.

▶ Couter ou coûter

• ✍ *Cela coûte les yeux de la tête.* Voir aussi la rubrique « Cou, coud, couds, coup, coût ».

Les dix euros que ce livre a coûté ; *les efforts que cela a coûtés.* Voir la rubrique « Accord du participe passé avec un complément de mesure », page 1789.

Quoiqu'il ait coûté cher, je suis ravi de mon nouveau téléphone. Quoi qu'il en coûte. Voir la rubrique « Quoique, quoi que » page 1797.

Ils voulaient y parvenir coûte que coûte. La locution *coûte que coûte* est invariable.

• ☝ L'accent circonflexe sur le *u* est supprimé. *Quoi qu'il en coute.*

▶ Couvre-chef

Un couvre-chef, des couvre-chefs. Les couvre-chefs sont interdits sur les photos d'identité. Ce mot ne fait pas partie de ceux pour lesquels les *Rectifications de 1990* proposent la soudure.

▶ Couvrir

Le futur de *couvrir* est *je couvrirai, il couvrira.*

▶ Crac, crack, craque, krach

• *On entendit un crac et la planche se rompit.*

• Verbe *craquer* : *je craque, tu craques, elle craque, ils craquent. Il ne faut pas qu'elle craque.*

• *Il nous a raconté des craques*. Nom familier (n.f. pl.) pour dire *mensonge par exagération.*

• *C'est un crack dans sa discipline.*

• *Le crack* est un dérivé de la cocaïne.

• *Un krach boursier* (prononcer « krak »).

Voir « Crash ».

▶ Craie, crée

• *Écrire à la craie. Des falaises de craie.*

• Verbe *créer*, voir « Créer ».

▶ Craindre, crains, craint, crin

• Présent *je crains, il craint, nous craignons.* Imparfait *nous craignions, vous craigniez.* Futur *nous craindrons*. Passé composé *il a craint.* Subjonctif *qu'il craigne,*

que nous craignions, que vous craigniez. Impératif *crains, craignons, craignez.*

Je crains qu'il [n'] *oublie*, voir « Ne explétif ».

Contraindre et *plaindre* se conjuguent comme *craindre.*

• *Le crin de cheval. Un gant de crin. À tous crins* ou *à tout crin* signifie *énergique et intransigeant* : *un révolutionnaire à tout crin.*

▶ Cran

Monter d'un cran. Serrer sa ceinture d'un cran. Un cran de sécurité. Elles ont du cran. Il est à cran.

▶ Crâne

• Nom *un crâne. Une fracture du crâne. Bourrer le crâne à quelqu'un.*

• Adjectif *crâne* (qui affiche du courage) : *une attitude crâne, un air crâne.*

• Verbe *crâner* (familier : afficher un air vaniteux) : *Il crâne avec sa nouvelle voiture.*

▶ Crash

Le crash d'un avion : la recommandation officielle est *écrasement*. *L'avion s'est écrasé* plutôt que *l'avion s'est *crashé.*

Un krach boursier (prononcer « krak », voir « Crac, crack, craque, krach »).

▶ Cravate

Il fait bien les nœuds de cravate. Être en costume-cravate.

▶ Créer

Présent *je crée, elle crée.* Imparfait *je créais, nous créions.* Futur *je créerai*, *nous créerons*. Passé composé *j'ai créé.* Subjonctif *que je crée, qu'elle crée, que nous créions*. Impératif *crée, créons, créez.*

Autrefois nous créions plus de produits chaque année. Il faut que vous créiez un

nouveau logo. Les spécialités que l'entreprise a créées.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en *-éer*.

▶ Crémaillère

Pendre la crémaillère. Des tramways à crémaillère. Voir « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

▶ Crème (n.f. ou n.m.), chrême (n.m.)

• *La crème fraîche. La crème chantilly. Un café crème. Des cafés crème. Un grand crème.* ✍ *Une crémerie,* 👍 *une crèmerie.*

• Le *chrême* est une huile utilisée pour certaines cérémonies religieuses catholiques ou orthodoxes. *Le saint chrême employé pour les baptêmes.*

▶ Crêpe (n.m. ou n.f.)

• *Une crêpe au chocolat.*

• Le *crêpe* est un tissu ou un produit à base de latex. *Porter un crêpe noir en signe de deuil. Des semelles de crêpe.*

• Verbe *crêper*. *Elles se crêpent le chignon.*

▶ Crête, Crète

• *Une crête de coq. Les crêtes des Pyrénées. La crête des vagues.*

• *La Crète* est une île grecque. Ses habitants sont les *Crétois.*

▶ Cri, crie, cries

• *Pousser un cri. À cor et à cri. Des modèles dernier cri.*

• Verbe *crier*. Présent *je crie*, *il crie, elles crient.* Imparfait *je criais, nous criions.* Futur *je crierai, nous crierons.* Passé composé *elle a crié.* Subjonctif : *Il ne faut pas qu'il crie. Notre père ne veut pas que nous criions.* Impératif *crie, crions, criez.* Voir « -ier, verbes ».

• Le nom de l'appareil pour lever les voitures, *le cric*, se prononce classiquement « krik », mais on dit « kri » dans certaines régions. Voir la rubrique « Cric, crique ».

• Pour les mots commençant par le son « cri- », voir la rubrique « chri-, chry-, cri-, cry-, kri- ».

▶ Cric, crique

• Un *cric* est un appareil destiné à lever une charge. *Le cric est rangé dans la roue de secours.*

• *Cric-crac, il était enfermé.*

• Une *crique* est une petite baie abritée. *Deux voiliers ont mouillé dans la crique.*

• En métallurgie, une *crique* est une fissure dans le métal.

▶ Cricket, criquet

• Le *cricket* (prononcer « cri-kèth ») est un sport.

• Un *criquet* (prononcer « cri-kè ») est un insecte.

▶ Criée, crier

• *La vente des poissons à la criée.*

• Verbe *crier*, voir « Cri, crie, cries ».

▶ Crin

Voir « Craindre, crains, craint, crin ».

▶ Cristal, cristalliser

• Le mot *cristal* ne comporte pas de *h* ! Voir la rubrique « chri-, chry-, cri-, cry-, kri- ».

• *Le produit cristallise à température ambiante.*

▶ Cristallin

Le cristallin de l'œil.

▶ Critiquable

Des arguments critiquables. Voir la rubrique « -cable, -quable, adjectifs ».

▶ Croasser, coasser

Le corbeau croasse. La grenouille coasse.

Pour la forme *croisse*, voir « Croître, croitre ».

▶ Croc, croque

• Le nom *un croc* se prononce « crô ». *Il menace de pendre son adversaire à un croc de boucherie. Le chien montre les crocs.*

• Verbe *croquer*. *Elle croque un bonbon. Ce dessinateur aime croquer les passantes* (faire un croquis). *Croquer le marmot*, c'est attendre longtemps quelqu'un qui n'arrive pas.

• *Des croque-monsieur* (👍 *Des croquemonsieurs). Un croque-mitaine* ou *un croquemitaine. Un croque-mort, des croque-morts* ou *un croquemort, des croquemorts.*

▶ Croie, crois, croit, croît, croix

• Les formes *croie, croies* sont le subjonctif de *croire* : *Il ne faut pas qu'elle le croie. Il faut que tu me croies. Comment veux-tu que je te croie ?* Prononcer « kroi ».

• Présent du verbe *croire* : *je crois, tu crois, elle croit, elles croient.* Impératif : *crois-moi !* Voir la rubrique « Croire ».

• Présent du verbe *croître* : *La dette croît chaque année.* Voir la rubrique « Croître, croitre ».

• *Une croix en or. La Croix-Rouge. Faire une croix sur quelque chose.*

Voir « Croasser, coasser ».

▶ Croire

• *Je crois, elle croit, nous croyons, vous croyez, ils croient.* Imparfait : *nous croyions, vous croyiez*. Passé simple : *elle crut.* Futur : *je croirai, elle croira.* Passé composé : *nous avons cru.* Subjonctif présent : *que je croie, que tu croies, qu'il croie* (prononcer « kroi »), *que nous*

croyions, que vous croyiez, qu'elles croient. Impératif : *crois, croyons, croyez.* Participe présent *croyant.*

• Le verbe *croire* peut être transitif direct (*croire quelqu'un* ou *quelque chose*) ou transitif indirect (*croire en quelqu'un* ou *en quelque chose, croire à quelque chose*). *Ils se sont parlé mais ils ne se sont pas crus. La prédiction qu'ils ont crue. Les principes auxquels ils ont cru. Les héros en qui elles ont cru. Il les a crues mortes,* voir page 1791, « Participe suivi d'un attribut de l'objet ».

Voir les rubriques « Croie, crois, croit, croît, croix » et « Cru, crû, crue, crus, crut ».

▶ Croisé, croisée, croiser

• *Ils se sont croisés plusieurs fois. Elles se sont croisé les bras*, voir « Accord du participe passé des verbes pronominaux », page 1730. *Les bras croisés.*

• *Les croisés combattaient les musulmans.*

• *Être à la croisée des chemins. La croisée de la fenêtre.*

▶ Croître, croitre

• ✍ Verbe *croître*. Présent *je crois, il croît, nous croissons.* Imparfait *elle croissait.* Passé simple *elle crût*. Futur *il croîtra.* Passé composé *il a crû.* Subjonctif *qu'il croisse.* Impératif *crois, croissons, croissez.* Participe présent : *croissant.*

Ne faire que croître et embellir. Les mauvaises herbes croissent à vue d'œil.

• 👍 L'orthographe nouvelle de l'infinitif est *croitre.* La disparition de l'accent circonflexe concerne aussi le futur et le conditionnel *il croitra, il croitrait.* En revanche, l'accent n'est pas supprimé sur les formes qui pourraient être confondues avec le verbe *croire* : présent *il croît*, passé composé *il a crû.*

Voir les rubriques « Croasser, coasser », « Croie, crois, croit, croît, croix » et « Cru, crû, crue, crus, crut »

▶ Croquis (n.m.)

Faire un croquis. Voir « Croc, croque ».

▶ Cru, crû, crue, crus, crut

• *Le nombre des accidents du travail a crû d'année en année, mais personne n'a cru bon de s'en préoccuper. Cru* est le participe passé de *croire* (famille de *croyance*) et *crû* celui de *croître* (famille de *croissance*).

Les mensonges que nous avons crus. Elle n'a pas cru bon de s'arrêter. J'ai cru que vous étiez parti. Qui l'eût cru ? Voir la rubrique « Croire ».

• Passé simple de *croire* : *je crus, tu crus, il crut. Il crut bien faire.* Subjonctif imparfait : *Bien qu'il crût sa mort prochaine, il n'en disait rien à ses enfants…* Voir la rubrique « Croire ».

• Passé simple de *croître* : *il crût. En janvier 1910, le niveau de la Seine crût subitement.* Subjonctif imparfait : *qu'il crût* (assez difficile à placer). *Sa mère voulait qu'il reste*

petit et faisait tout pour qu'il ne crût pas. Voir la rubrique « Croître, croitre ».

• *La crue de la Seine. Une rivière en crue.*

• Évidemment, il y a aussi l'adjectif *cru* de la famille de *crudité* : *du poisson cru, de la viande crue.*

• Et le nom *un cru* pour désigner un territoire viticole. *Un grand cru. Un bouilleur de cru. Une invention de son cru.*

▶ Crucial

Le mot *crucial* ne comporte aucun *t*. *Une question cruciale.*

▶ Crypte, crypter, décrypter

• *La crypte de la basilique se visite.*

• *Le travail de Turing a permis de décrypter les messages nazis.* Voir « Déchiffrer, décrypter ».

▶ -ction, -xion, -xtion

La plupart des mots se terminant par le son « -xion » s'écrivent *-ction*. La *miction* est le fait d'uriner.

• Les mots suivants s'écrivent avec *-xion* : *annexion, connexion, crucifixion, déconnexion, flexion, génuflexion, inflexion, réflexion* et les mots des mêmes familles.

• *Mixtion* (mélange), *immixtion* (fait de *s'immiscer*).

▶ Cueillir

Verbe *cueillir*. Présent *il cueille.* Imparfait *je cueillais, nous cueillions*. Futur *je cueillerai.* Passé composé *j'ai cueilli.* Subjonctif *que je cueille, que nous cueillions.* Impératif *cueille, cueillons, cueillez.* Participe présent *cueillant.*

Nous en avons déjà cueilli beaucoup, mais il faut que nous en cueillions encore.

Voir « Accueil, recueil ».

▶ Cuiller, cuillère

Les deux graphies *cuillère* et *cuiller* sont possibles, la première est plus fréquente.

▶ Cuir, cuire

• *Un fauteuil de cuir. Tanner le cuir.*

• *Un cuir* est aussi une liaison incorrecte[1] : *des *ziboux, quatre *zinvités, il va *tà Nantes.*

• Verbe *cuire* : *je cuis, elle cuit, ils cuisent.*

▶ Cuisseau, cuissot

C'était un classique des dictées pièges : *un cuisseau de veau* et *un cuissot de chevreuil.* Les pervers ne pourront plus exercer leur talent sur ce cas : la nouvelle orthographe est *cuisseau* dans les deux cas.

[1]Pour certains spécialistes, il existe trois types de fautes de liaison : *les cuirs, les pataquès et les velours*. L'Académie admet que l'on utilise par extension n'importe lequel de ces mots pour désigner toute liaison fautive.

Pour la dictée de Mérimée, voir la rubrique « Fusilier, fusiller, marguillier ».

▶ Cul-de-sac

Beaucoup de rues de ce quartier sont des culs-de-sac.

▶ Cumul, cumule

• Le nom est un *cumul. Le cumul des mandats.*

• Verbe *cumuler*. *Il cumule deux fonctions. Une méthode qui cumule les inconvénients.*

▶ Cure, qu'eurent

• *Une cure thermale.*

• *Il n'a cure de ce qu'on lui dit* signifie *il ne se soucie pas.*

• Une *cure* est aussi la résidence du curé, le presbytère.

• Verbe *avoir* au passé simple : *La dernière épreuve qu'eurent les candidats fut la plus difficile.*

▶ Curé, curée, curer

• *Le curé de la paroisse.*

• À la chasse, la *curée* est le moment où on laisse les chiens manger des morceaux de la proie. Au figuré, *la curée* est la ruée vers les places, les richesses ou les privilèges lors de la chute de quelqu'un.

• Verbe *curer*. *L'étang a été curé. Ils se sont curé les dents.*

▶ Curriculum vitae

• ✍ *Un curriculum vitae, des curriculum vitae. Le dossier doit comporter les curriculum vitae des formateurs.*

Suivant les dictionnaires, on trouve *vitae* ou *vitæ.* L'Académie ne fait pas la ligature.

• 👍 *Un curriculum vitae, des curriculums vitae.*

▶ Curie (n.m. ou n.f.), curry (n.m.)

• *La curie romaine* est l'autorité administrative de l'Église catholique.

• Le *curie* est une ancienne unité de mesure de la radioactivité, remplacée par le becquerel.

• Le *curry* est un mélange indien d'épices à base de curcuma. L'Académie permet aussi les graphies *cari, cary, carry*, mais elles semblent désuètes avec cette signification. Voir « Carie, cari ».

▸ Cyan, sciant

• Le *cyan* (prononcer comme *sciant*) est le bleu utilisé comme couleur primaire en imprimerie. *Changer la cartouche cyan de l'imprimante.*

• *Il s'est blessé en sciant du bois.*

▸ Cybernétique

Le mot *cybernétique* désigne la science qui modélise les interactions entre des systèmes techniques et/ou humains.

Il en a été tiré le préfixe *cyber-*, qui se soude au radical : *un cybercafé, le cyberespace.*

▶ Cyclone (n.m.)

Dans l'œil du cyclone, voir la rubrique « Œil ».

▶ Cygne

Voir la rubrique « Signe, cygne, signet ».

▶ Cymbale

Voir « Timbale, cymbale ».

▶ Cynégétique

Cynégétique signifie *relatif à la chasse*. *Je n'ai aucune culture cynégétique.*

▶ Cynique

Un homme cynique ou *une personne cynique* exprime sans ménagement des idées choquantes.

▶ Cynophile, sinophile

• Un *cynophile* s'intéresse aux chiens. *Une brigade cynophile.*

• Un *sinophile* aime la Chine.

▶ Cyphose

Une *cyphose* est une déformation de la colonne vertébrale. Voir la rubrique « Sif-, siph-, syph-, cyph- ».

▶ Cyrillique

Le russe s'écrit en caractères cyrilliques.

D

▶ Daigner

Voir la rubrique « Déni, dénier, dénégation, daigner ».

▶ Dais, dé, des, dès, dey

• *Le maharadjah*[1] *est protégé du soleil par un dais. Le dais de lit.*

• *Un dé à coudre. Les dés sont jetés. Un coup de dés.*

• *Un des deux. Des enfants.*

• *Elle se lève dès l'aube. Je t'appelle dès que j'ai l'information.* Voir « Dès que, dès lors que ».

• Un *dey* était un dirigeant algérien.

▶ Daltonien, daltonisme

Le daltonisme est un trouble de la vision des couleurs (*dyschromatopsie*).

[1] Nombreuses variantes.

▶ Dam, dame, d'âme

• *À son grand dam, il a raté son train.* L'Académie prescrit de prononcer *dam* comme *dent* ou *dans.* Je ne connais personne qui suive cette recommandation. Hanse et le *Nouveau Littré* indiquent seulement la prononciation « damm », le *Robert* mentionne les deux possibilités.

• *Une vieille dame. Jouer aux dames.*

• *Une dame-jeanne* est une bonbonne.

• Interjection familière : *Dame ! il fallait que ça arrive !*

• Verbe *damer* : *elle dame, ils dament. Elles lui dament souvent le pion. Le pisteur dame la piste avant le passage des skieurs.*

• *La grandeur d'âme.*

▶ Damnation, damner

Le *m* ne se prononce pas : *enfer et damnation !* (« da-na »).

▶ Danger, dangereux, dangerosité

• *Des installations dangereuses.* Pas de *u* avant le *r*.

• *Être en danger. Il n'y a pas de danger. Il est maintenant hors de danger.*

• Le mot *dangerosité* n'est pas reconnu par l'Académie. Il est pourtant d'usage courant : *la dangerosité d'un criminel, la dangerosité d'une substance.* Il est mentionné sans restriction par le *Robert* et le *Nouveau Littré.*

▶ Dans, d'en, dent

• *Dans* peut souvent être remplacé par *à l'intérieur de*.

• *D'en* est l'élision de *de en*. *Je viens d'en trouver un dans l'atelier. J'essaierai d'en faire bon usage.*

• *Serrer les dents. Prendre le mors aux dents* (voir la rubrique « Mord, mords, mors, mort, maure »). *En dents de scie. Mentir comme un arracheur de dents.*

• *Á son grand dam.* Voir la rubrique « Dam, dame, d'âme ».

▶ Danse, dense

• *Mener la danse. Entrer dans la danse. Elle danse bien le tango. La foule qui danse sur la place.*

• *Un brouillard dense. Une foule dense* (serrée). *Un style dense. La glace est moins dense que l'eau.*

• *Une cruche munie d'anses.*

▶ Dard, dare-dare, d'art

• *La guêpe a planté son dard.*

• *Ils sont partis dare-dare* (👍 *daredare*).

Voir la rubrique « Bazar, canular, cauchemar ».

• *Une œuvre d'art.*

▶ Date, datte

• *La date du jour est le lundi 1er janvier 2018.* Voir les rubriques « Jours de la semaine » et « Mois ».

• Une *datte* est un fruit du palmier dattier. *Un régime de dattes. Une datte fourrée.*

▶ Daurade ou dorade

L'Académie recommande *daurade*, la plupart des dictionnaires privilégient *dorade*. Mais en fait, la dénomination *dorade* couvre une grande diversité de poissons (*dorade rose, dorade grise…*), tandis que l'appellation *daurade* est réglementairement réservée à la *dorade royale* ! (source : Site de l'IFREMER).

▶ Davantage

L'adverbe *davantage*, qui signifie *plus*, s'écrit en un seul mot. Pour vérifier quelle est l'orthographe, essayez de remplacer par *plus*. *Chaque nouvelle publicité promet aux clients davantage d'avantages.*

▶ De + adjectif

• L'adjectif est précédé de *de* dans quelques expressions comme *quelque chose de…, quoi de…, rien de…*

Il y a ***quelque chose de*** *vrai dans ce que vous dites.*

Quoi de *neuf ?* ***Quoi de*** *plus naturel ?* ***Rien de*** *grave. Je n'ai rien vu de suspect. Je ne connais personne d'aussi intelligent.*

• Dans les expressions servant à indiquer une quantité, l'Académie considère que la construction avec *de* est familière. Dans un texte soutenu, il vaut mieux éviter *de* dans les expressions suivantes : *Il y a un ouvrier [~~d'~~]absent dans l'équipe. Il reste quelques places [~~de~~] disponibles. Sur les quatre pièces réalisées, il y en a trois [~~de~~] bonnes.* Grevisse ne voit pas d'objection à la construction avec *de,* qu'il cite chez de bons auteurs.

▶ De, particule nobiliaire

Pour l'usage de *de* dans les noms de nobles, voir la rubrique « Particule nobiliaire ».

▶ Débâcle

Une débâcle financière, une débâcle électorale, avec un accent circonflexe.

▶ Débarras, débarrasser

• *Cette pièce est un débarras.*

• *Ils se sont débarrassés de leurs vieux portables.*

▶ Débit (n.m.)

Au débit et au crédit. Le débit de la pompe. Le haut débit.

▶ Déblaiement, remblayage

• Le *déblaiement* est le fait de *déblayer. Le déblaiement des gravats.*

• L'opération par laquelle on *remblaie* est le *remblayage*.

• *Un remblai.*

Voir la rubrique « -ayer et -ailler (verbes) ».

▶ Déboire (n.m.)

Le projet a connu des déboires répétés.

▶ Debout

Ils sont debout. Les places debout dans l'autobus.

▶ Débraillé, débrayer

• *Débrayer* a deux sens :

– séparer une pièce mobile de son entraînement : *Il a débrayé la pompe* ;

– cesser le travail : *De nombreux travailleurs ont débrayé.*

La conjugaison au présent est *elle débraie* ou *elle débraye*, *ils débraient* ou *ils débrayent. Voir la rubrique* « -ayer et -ailler (verbes) ».

Le nom est *débrayage* dans tous les cas.

• Rien à voir avec *une tenue débraillée* ou *le débraillé de sa tenue*.

▶ Débris (n.m.)

Un vieux débris. Des débris de verre éparpillés.

▶ Décati

L'adjectif familier *décati, décatie* signifie *abîmé par l'âge* (👍 *abimé*).

▶ En deçà, en dessous

En deçà de la limite. Pas de trait d'union.

Voir « En deçà, en dedans, en dehors, en dessous, en dessus ».

▶ Décade, décennie

Une *décennie* est une période de dix ans et, en français, une *décade* est une période de dix jours.

▶ Déceler, desceller, desseller

• *Déceler* signifie *découvrir* quelque chose qui était caché : *Le douanier décèle la présence de drogue dans les bagages*.

• *Desceller* est le contraire de *sceller* : *Le dentiste constate que la couronne est descellée. Le notaire descelle l'enveloppe.*

• *Desseller* signifie *retirer la selle* (d'un cheval) : *Le cavalier desselle son cheval*.

• *Des sels, des selles*. Voir la rubrique « Cèle, celle, scelle, sel, selle ».

▶ Décent, décente, descend, descente

• *Un revenu décent. Une tenue décente. Ayez au moins la décence de vous taire.*

• Verbe *descendre.* Présent *je descends, elle descend.* Passé composé : *elle a descendu. L'ai-je bien descendu ?* Impératif *descends, descendons, descendez.*

• *Le mercredi des Cendres*. *Il a pêché des sandres*. Voir « Cendre, sandre ».

• *Une descente en rappel. Une descente aux flambeaux. Une descente de police. Une descente aux enfers.*

▶ Décerner, discerner

• *Décerner une récompense.*

• *On discerne mal les détails.*

▶ Décevoir, décevant, *déceptif

• Verbe *décevoir.* Présent *je déçois, elle déçoit, nous décevons, ils déçoivent.* Imparfait *il décevait.* Futur *elle décevra*. Passé simple *il déçut.* Passé composé *elle a déçu.* Subjonctif *que je déçoive, qu'il déçoive*. Impératif *déçois, décevons, décevez*. Participe présent *décevant.*

Elles sont déçues de leurs résultats. Ne déçois pas ton équipe.

• L'adjectif est *décevant*. *Des résultats décevants, des notes décevantes.*

• Le mot **déceptif* n'existe pas pour l'Académie ; pour le *Robert* il existe en langage commercial, mais avec le sens du mot anglais *deceptive*, c'est-à-dire *trompeur*. *Un emballage déceptif* trompe sur le contenu réel. Ce mot n'est, en tout cas, pas à utiliser à la place de *décevant*.

▶ Déchèterie ou déchetterie

L'Académie et les *Rectifications* de 1990 recommandent *déchèterie.* Le *Robert* et le *Larousse* écrivent *déchetterie.*

Le site de l'Académie, après avoir justifié le choix de *déchèterie*, indique *« Il faut néanmoins reconnaître que la forme* déchetterie *s'est très largement répandue dans l'usage : il est probable que l'Académie étudiera à nouveau le terme lors de la prochaine édition de son Dictionnaire et réfléchira à la possibilité de signaler les deux graphies. »* Au rythme de travail actuel de la Commission du dictionnaire, ce réexamen est à prévoir vers 2040. N'hésitez pas à l'anticiper si vous préférez *déchetterie*.

▶ Déchiffrer, décrypter

• *Décrypter* signifie *traduire en clair* (un message codé dont on ne possède pas le code). Par extension, *décrypter* peut signifier *rendre compréhensible quelque*

chose d'obscur : *décrypter les propos présidentiels.*

• *Déchiffrer* peut aussi s'utiliser pour la traduction d'un message codé (surtout si on en possède le code). Mais *déchiffrer* a un sens beaucoup plus large, *parvenir à lire ou à interpréter quelque chose qui n'est pas clair pour tout le monde. Le pharmacien parvient à déchiffrer l'écriture du médecin. Déchiffrer une partition. Déchiffrer une énigme. Déchiffrer le caractère de quelqu'un.*

▶ Déchirement, déchirure

• *Une déchirure* est une rupture, une fente. *Une déchirure dans un vêtement. Une déchirure musculaire.*

• *Un déchirement* peut être :

– l'action de déchirer : *L'accident a provoqué le déchirement d'un muscle* (le résultat est *une déchirure*) ;

– une grande douleur ou des tensions liées à des contradictions : *le déchirement de*

la séparation. Les déchirements de la communauté.

▶ Déchoir

Verbe *déchoir.* Présent *je déchois, elle déchoit, nous déchoyons.* Pas d'imparfait. Futur *elle déchoira* ou *elle décherra.* Passé composé *j'ai déchu.* Subjonctif : *que je déchoie, que nous déchoyions.* Pas d'impératif présent. Voir « Choir, choyer ».

• *Déchoir* signifie *tomber dans une situation inférieure. La peur de déchoir.*

• *Déchoir* peut être transitif : *déchoir quelqu'un de quelque chose*, c'est le lui retirer à titre de sanction. *Déchoir quelqu'un de ses droits civiques.*

• Le nom est *la déchéance.*

▶ De-ci de-là

Elle s'est baladée de-ci de-là.

▶ Déciller

Voir « Dessiller, déciller ».

▶ Décimer

Décimer signifiait originellement *tuer une personne sur dix tirée au sort*. Le sens actuel est *faire périr une partie importante d'une population*. *Les habitants de la ville assiégée ont été décimés par la famine*. Le mot *décimer* n'est pas synonyme d'*exterminer* qui signifie *tuer tout le monde*.

▶ Déclencher, enclencher

La *clenche* est un levier dans une serrure ; *déclencher* et *enclencher* s'écrivent avec un *e*. *Une grève s'est déclenchée. Il a enclenché l'arrêt d'urgence.*

▶ Décollage, décollation, décollement

• L'action de *décoller* et son résultat sont, suivant les cas, un *décollage* ou *un décollement*. *L'avion est prêt pour le décollage. Le décollage économique d'un pays. Le décollage d'une affiche* (par quelqu'un). *Le décollement* (naturel) *du papier peint*

dans une pièce humide. Un décollement de la rétine.

• Une *décollation* est le fait de couper la tête de quelqu'un. Ce mot ne s'emploie guère que pour *la décollation de saint Jean Baptiste.*

▶ Décombres (n.m. pl.)

Les décombres sont évacués peu à peu.

▶ Décrédibiliser, discréditer

• *Les révélations de la presse sur les revenus du candidat le décrédibilisent* (le rendent moins crédible). Le mot *décrédibiliser* figure dans le *Robert*.

• L'Académie ne connaît pas *décrédibiliser* et exige l'usage de *discréditer. Un candidat discrédité par la révélation de ses malversations.*

▶ Décrépi, décrépit

• *Décrépi* signifie *dont le crépi est dégarni*. *Une façade décrépie.*

• *Décrépit* signifie *qui est dans la décrépitude, dans la déchéance*. *Une réputation décrépite*. La réputation ne peut pas être **décrépie* mais la façade peut être aussi *décrépite.*

▶ Dédale (n.m.)

Un dédale de couloirs. Un dédale administratif. Voir « Labyrinthe ».

▶ Dédicacer, dédier, se dédire, dédit

• *L'auteur a dédié son livre à ses enfants* (c'est imprimé). *Il me l'a dédicacé* (mention manuscrite en un seul exemplaire).

• *Dédier son temps à des activités bénévoles. Il dédie tout son temps libre à l'encadrement de jeunes sportifs. Il en dédiera encore plus quand il sera en retraite.*

• *Se dédire* signifie *se rétracter. Je me dédis, il se dédit, vous vous dédisez* ; *elle se dédira* ; *il s'est dédit, elle s'est dédite. Se dédire d'une promesse. Cochon qui s'en dédit.*

• *Un dédit* est le fait de se rétracter. *En cas de dédit, les arrhes sont perdues.*

▶ déf-

Les mots en *déf-* ne prennent qu'un *f* après le *e* : *défaire, défendre, défier, définir…* Il n'y a pas d'exception.

▶ Défaillant, défectueux, déficient

• *Défaillant* signifie *qui fait défaut, qui cesse de fonctionner correctement. Une mémoire défaillante* (qui se dégrade). *Un ordinateur défaillant* (il a marché et il ne marche plus correctement).

• *Défectueux* signifie *qui présente des défauts, qui n'a pas les qualités requises*. *L'ordinateur qu'on vient de me livrer est défectueux* (dès le début, il ne fonctionne pas correctement).

• *Déficient* signifie *qui présente des manques*. *Un raisonnement déficient.* En médecine, *une déficience* est une insuffisance du développement ou du fonction-

nement d'une partie du corps. *Une déficience cardiaque. Les déficients auditifs, les déficients moteurs.*

▶ Défaillir

Défaillir a plusieurs sens :

– se trouver mal : *Il était sur le point de défaillir* ;

– s'affaiblir, décliner : *Elle se rend compte que ses forces défaillent peu à peu* ;

– manquer à ses obligations : *Il a mené à bien l'opération sans défaillir*.

Conjugaison : présent *je défaille, elle défaille, nous défaillons*. Passé composé : *il a défailli.* Subjonctif présent : *il ne faut pas qu'elle défaille, il ne faut pas que défaillions.* Cette conjugaison n'est pas la même que celle de *faillir*, qui est un verbe régulier du deuxième groupe. Voir la rubrique « Faillir ».

▶ Défais, défait, d'effet, des faits

• Verbe *défaire* : *je défais, elle défait*.

• *Le médicament ne produit pas d'effet*.

• *Je m'attache à des faits, pas à des rumeurs*.

▶ Défendre, défendeur, défenseur

• Verbe *défendre*. *Je défends, elle défend, il défendra, elle a défendu.* Impératif *défends, défendons, défendez.*

Défends-toi ! Elle s'est bien défendue. L'alcool est défendu sur son lieu de travail. Elle s'est défendu toute boisson alcoolisée. Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, page 1730.

• En droit, le *défendeur* (féminin *défenderesse*) est la personne contre qui une action judiciaire est engagée par un *demandeur* ou une *demanderesse.*

• Le *défenseur* est celui qui défend quelqu'un, un groupe, une équipe. *Elle a*

choisi comme défenseur un avocat connu. Le Défenseur des droits ne reçoit pas d'instruction du gouvernement. Le club vient de recruter deux excellents défenseurs. Le féminin recommandé *défenseuse* est très peu utilisé pour l'instant. Voir « Féminin des noms de métiers ».

▶ Défi, défiance, défie, défit

• *Lancer un défi. Mettre quelqu'un au défi de faire quelque chose.*

• Verbe *défier*. *Je défie, elle défie, ils défient.*

Se défier de est plus littéraire que *se méfier de. Se défier de soi-même* : ne pas avoir confiance en ses capacités. *Son attitude inspire la défiance.*

• Passé simple de *défaire* : *Il défit en trois jours ce que j'avais mis un an à construire.*

▶ Déficience, déficient

• *Une personne déficiente visuelle. Les déficients moteurs.*

• *Une déficience cognitive.*

▶ Défini, définir, définit, indéfini

• Verbe définir : *Je définis, elle définit. Il a défini. C'est moi qui définis les sujets.*

• Adjectif *défini* : *un problème bien défini. La date est déjà définie.*

• L'adjectif *indéfini* peut avoir plusieurs sens :

– dont les limites ne peuvent pas être déterminées. *Le nombre de mots d'une langue est indéfini* (sens voisin de *illimité, infini*). C'est ce sens qui donne l'adverbe *indéfiniment* ;

– qui n'est pas précisément défini (sens voisin de *imprécis*, *incertain*). *Une impression indéfinie* ;

– en grammaire, article indéfini (*un, une*), adjectifs indéfinis (*aucun, chaque, plusieurs, tout,* etc.), pronom indéfini (*on*).

▶ En **définitive**

En définitive, qu'avez-vous obtenu ? La vieille tournure **en définitif* est maintenant un régionalisme à éviter.

▶ Défrayer, effrayer

• *Défrayer* signifie *dédommager de ses frais. Il n'est pas rémunéré, mais il est défrayé de tout.* Le nom est *défraiement*.

Défrayer la chronique signifie *faire parler beaucoup de soi, souvent en mal.*

• *Il était effrayé des conséquences possibles. Je suis effrayé de constater que…* Le nom est *effroi*.

▶ Dégingandé

Dégingandé se prononce « dé-jain-gan-dé ». Ce mot signifie *qui a du mal à coordonner son grand corps et marche de façon peu harmonieuse. Un adolescent dégingandé.*

▶ Dégot(t)er

• ✍ Les deux orthographes *dégoter* et *dégotter* sont admises par le *Robert*. *Il a fini par dégot(t)er le bon formulaire.* L'Académie ne met qu'un *t.*

• 👍 *Dégoter.*

▶ Dégoût, des goûts

• *Il fit une moue de dégoût* (👍 *dégout*). *C'est dégoûtant* (👍 *dégoutant*).

• *Il a des goûts bizarres* (👍 *gouts*). *Des goûts et des couleurs, on ne discute pas.*

Voir la rubrique « Dégoûter, dégoutter, égoutter ».

▶ Dégoûter, dégoutter, égoutter

• Famille de *dégoût* : *Le sang le dégoûte. Il y a de quoi vous dégoûter* (👍 *dégoute, dégouter*).

• Famille de *goutte* : *Il est en train d'égoutter les pâtes. Son imperméable dégoutte de pluie.*

▶ Degré

• *Au dernier degré. L'enseignement du second degré. Progresser par degrés*, voir « Par endroits, par étapes, par jour, par personne... ».

• Pour l'unité de mesure d'angle, de température, de titre alcoolique, voir « Unités de mesure ».

▶ Dégrever, dégrèvement

Dégrever signifie *supprimer des taxes ou des impôts. À force de manœuvres de couloir, cette industrie a obtenu que le gouvernement décide de la dégrever.*

Le nom est *un dégrèvement. Elle a obtenu un dégrèvement.*

▶ Déjà vu

C'est du déjà vu. Un air de déjà-vu ou *de déjà vu. Une impression de déjà-vu* ou *de déjà vu.* L'Académie ne met pas de trait d'union.

▶ Délacer, délasser

• *Elle délace ses chaussures.* Famille de *lacet.*

• *Pour se délasser, il regarde la télévision.* Famille de *lassitude.*

Voir « Lace, lasse, l'as ».

▶ Délétère

Délétère signifie *qui met la vie en danger*, et, plus généralement, *nuisible*.

▶ Délice

Délice est classiquement masculin au singulier et féminin au pluriel. *Ce fut un délice*. *Des délices infinies.*

▶ Délie, délit, déliter

• *Commettre un délit. En flagrant délit.*

• Verbe *délier* : *Il délie les mains du prisonnier. Les langues se délient. Je te délie de ta promesse.*

• *Ils ont installé des lits de camp.*

• Le verbe *se déliter* signifie *se désagréger* : *La pierre se délite peu à peu. Il a laissé son autorité se déliter.*

• Voir la rubrique « Lie, lient, lis, lit ».

▶ Démantèlement, démanteler

La police démantèle chaque mois un réseau de passeurs. Le démantèlement d'une ancienne centrale nucléaire.

Voir la rubrique « Dément, démentir ». Pour le futur, voir « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ D'emblée

D'emblée signifie *du premier coup*. *Il a accepté notre proposition d'emblée.*

▶ Dément, démence, démentiel, démentir

• *Un dément* est une personne atteinte de *démence*. *Un projet démentiel.*

• *Un démenti* est le fait de contredire officiellement une information.

• Le verbe *démentir* se conjugue comme mentir : *je démens, elle dément, il a démenti. Le Premier ministre a démenti avoir été informé de cette opération. Les rumeurs qu'il a démenties.*

Voir la rubrique « Démantèlement, démanteler ».

▶ Demi

• *Une demi-heure, une heure et demie. Un demi-tarif. Trois demi-journées. Se comprendre à demi-mot. Une demi-baguette. Un demi-centre. Onze heures et demie, midi et demi(e).*

Demi, adjectif, est invariable et suivi d'un trait d'union quand il est placé avant le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre quand il est placé après le nom.

Pour *midi* et *minuit*, l'orthographe classique est *midi et demi*, mais Grevisse accepte *midi et demie* (puisque c'est une *demi-heure* et non *un demi-midi*).

• *Du lait demi-écrémé.* Trait d'union quand *demi*, adverbe invariable, porte sur un adjectif. Dans cette construction, on utilise maintenant plutôt *semi-. Une fleur semi-ouverte.*

• *Une porte à demi fermée.* Pas de trait d'union avec la locution *à demi* signifiant *à moitié.*

• *La demie. Nous partirons à la demie.* Nom féminin.

• *Il a bu plusieurs demis pression. L'équipe comprend deux excellents demis.* Nom masculin.

▸ Démystifier, démythifier

Classiquement :

• *Démystifier* signifie *détromper la victime d'une mystification*. *Après l'expérience, les sujets ont été démystifiés sur l'objectif réel de celle-ci.*

• *Démythifier* signifie *faire perdre son caractère de mythe, désacraliser* : *La géonavigation par satellite (G.P.S.) a été*

démythifiée par sa large diffusion. *L'histoire a démythifié ce personnage.*

Comme *démystifier* est souvent utilisé à la place de *démythifier*, le *Larousse* et le *Robert* acceptent maintenant *démystifier* avec l'acception *enlever à quelque chose, en le montrant sous son vrai jour, le caractère mystérieux qui lui donnait un certain pouvoir.* Cet usage est critiqué.

▶ Déni, dénégation, dénier, daigner

• *Dénier* signifie *refuser de reconnaître ou d'accorder. Il dénie, elle a dénié. On ne peut pas lui dénier le droit de parler. Je lui dénie toute compétence sur le sujet. Elle dénie toute responsabilité dans cet accident.*

• Ne pas confondre avec le verbe *daigner* qui signifie *bien vouloir* [faire quelque chose qu'on n'est pas obligé de faire]. *Il a finalement daigné me recevoir.*

• *Un déni* est le fait de refuser de reconnaître une réalité. *Le déni du risque. Un*

déni de justice est le fait de refuser de rendre justice à quelqu'un.

• *Une dénégation* est une parole (un geste) signifiant le refus de reconnaître une affirmation comme vraie. *Malgré ses dénégations, on savait que c'était lui qui se cachait sous ce pseudonyme.* « Je ne dis pas cela pour vous ennuyer » *est une dénégation.*

▶ Dénouement, dénuement

• *Le dénouement* est la manière dont quelque chose se termine. *Le dénouement du procès.*

• *Le dénuement* (ou *dénûment*, forme non reconnue par l'Académie) est le fait d'être *dénué du nécessaire* : *Cette famille vit dans un grand dénuement.*

▶ De nous, de vous, d'entre nous…

Ceux d'entre nous qui ont connu M. Untel… Ceux d'entre vous qui ont manqué la première session…

La plupart d'entre nous ont une expérience de l'industrie. La plupart d'entre vous savent de quoi il s'agit. Beaucoup d'entre vous réussiront.

Dans ces constructions, avec *vous* l'accord se fait toujours à la troisième personne du pluriel.

Avec *nous*, l'accord se fait le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Plus rarement, lorsque l'auteur veut insister sur sa propre participation au groupe concerné : *Ceux d'entre nous qui avons vécu cette situation de l'intérieur…*

▶ Dent

Voir « Dans, d'en, dent ».

▶ Dentelle, dentellière, denteler, dentelure

• *De la dentelle au crochet. Ne pas faire dans la dentelle. Des crêpes dentelle. Des bas dentelle.*

• ✍ *Les dentellières bigoudènes avec leur coiffe.* Prononcer « den-te » ou « den-tè ».

👍 *Dentelière.*

• *Une machine à denteler les timbres. La dentelure des feuilles est un critère d'identification des arbres.*

▶ Dentition, denture

• La *dentition* était classiquement le processus de pousse des dents : *La deuxième dentition se termine à l'adolescence*.

• L'ensemble des dents d'un animal ou d'un être humain est classiquement la *denture* : *Le vétérinaire examine la denture du cheval*. Mais il est de plus en plus courant de dire *dentition* au lieu de *denture* : *Il a la chance d'avoir une excellente dentition*.

▶ Dénuder, dénué

• *Dénuder* signifie *mettre à nu. Dénuder les prisonniers est une forme de torture. Dénuder un câble électrique.*

• *Dénué de* signifie *dépourvu de, privé de. Des paroles dénuées de sens. Une rumeur dénuée de tout fondement. Un cours dénué d'intérêt.* Voir « Dénouement, dénuement ».

▶ Déodorant, désodorisant

Un *déodorant* est un produit d'hygiène corporelle. Un *désodorisant* peut servir à lutter contre toutes sortes de mauvaises odeurs.

▶ De par, de part en part, de part et d'autre

• *De par sa formation, de par son statut…* Cette construction est critiquée, mais Grevisse cite d'excellents auteurs qui l'emploient. Si vous l'utilisez, écrivez *de par* sans le moindre *t*. Vous pouvez aussi écrire *du fait de sa formation, en raison de son statut.*

• *La ligne électrique traverse le terrain de part en part.*

• *À l'issue de la négociation, un certain soulagement était perceptible de part et d'autre.*

▸ Département

• Attention aux traits d'union dans les noms composés de départements : *les Alpes-de-Haute-Provence, les Bouches-du-Rhône, la Charente-Maritime, l'Ille-et-Vilaine, le Loir-et-Cher, le Puy-de-Dôme, la Seine-Saint-Denis,* mais *le Territoire de Belfort.*

• L'Académie et le *Robert* n'admettent le mot *département* que pour la circonscription administrative, mais son usage est courant en entreprise pour désigner un service. *Le département hygiène et sécurité. Un chef de département.*

▸ Se départir

Se départir de signifie *se séparer de, abandonner. Il ne se départ jamais de son sourire. Elles ne se départent jamais de leur humour. Elles ne se sont pas dépar-*

ties de leur calme. Se départir se conjugue comme *partir.* Voir « Partir ».

▶ Dépend, dépends, dépens, dépense

• Verbe *dépendre*. *Je dépends, elle dépend, ils dépendent. Je dépends financièrement de mes parents. De quoi cela dépend-il ? Il dépend de vous que cela cesse.* L'expression **c'est tout dépendu* est plaisante mais incorrecte.

• *Il dépend tous les tableaux que son prédécesseur avait accrochés dans le bureau.*

• *Aux dépens de quelqu'un* signifie que c'est lui ou elle qui supporte le coût de la situation ou de l'opération : *La modernisation s'est effectuée aux dépens des travailleurs les plus âgés.*

Par extension, *aux dépens de quelque chose* signifie *en sacrifiant* ce *quelque chose* : *L'automatisation s'est effectuée aux dépens de la sécurité.*

• *Être condamné aux dépens* signifie *devoir payer les frais de justice.*

• *De menues dépenses. Pousser à la dépense. Regarder à la dépense* signifie être économe, regardant (mais pas avare). Voir « Lèse, l'aise, laize, léser, lésiner ».

• Une *dépense* était aussi un local où l'on rangeait les provisions. Voir « Office ».

• *Des pans de mur se sont effondrés. Des paons font la roue. Des panses de brebis farcies.*

▶ Dépit, dépité

• *Il a agi par dépit.*

• *En dépit de* signifie *sans tenir compte de. En dépit du bon sens.*

• *Elle avait un air dépité.*

• *La vache a des pis gonflés. Il y a souvent des pies dans le jardin.* Voir la rubrique « Pi, pie, pis ». *Une photographie d'épis de blé. Ces sont des pis-aller*, voir « Pire, pis ».

▶ Dépôt

• *Mettre quelque chose en dépôt. Le bus retourne au dépôt. Un dépôt bancaire. Le dépôt légal. Un dépôt de bilan. Ce vin a du dépôt.*

• *Tanner des peaux. Disposer des pots de fleurs sur le balcon.* Voir « Peau, pot ».

▶ Dépouillement, dépouiller, épouillage, épouiller

• *Dépouiller une enquête. Le dépouillement d'un questionnaire. Un style dépouillé. Elle s'est dépouillée de tous ses biens en les léguant à ses enfants.* Le mot **dépouillage* n'existe pas !

• *Épouiller* signifie *débarrasser* (une personne ou un animal) *de ses poux. Des singes se livrant à une séance d'épouillage.*

▶ Dépréciation, déprédation

• Une *dépréciation* est une perte de valeur. *La dépréciation du dollar par rapport à l'euro.*

• Une *déprédation* est le fait de piller, de saccager. *Les déprédations commises par des vandales.*

▶ Se déprendre

Se déprendre signifie *se dégager* (de ce à quoi on est attaché). *Il a réussi à se déprendre de ses préjugés*. Conjugaison : *je me déprends, elle se déprend. Elles se sont déprises de l'habitude de fumer au dessert.*

▶ De… que ou dont

• *C'est* de *cela* que *je parle,*

ou

c'est cela dont *je parle* (plus lourd),

MAIS PAS **c'est de cela dont je parle* !

C'est bien de cela qu'il est question MAIS PAS **c'est bien de cela dont il est question.*

C'est de cette personne que je vous ai parlé ou *c'est cette personne dont je vous ai parlé,* MAIS PAS **c'est de cette personne dont je vous ai parlé.*

• *Dont* ne peut classiquement pas dépendre d'un mot introduit par une préposition. On ne devrait pas écrire **C'est un livre vert dont je ne me souviens plus du titre, *l'entreprise dont elle est la secrétaire du président,* ni **le dossier dont il réfléchit aux difficultés.* On est censé écrire : *C'est un livre vert, du titre duquel je ne me souviens plus* ; *l'entreprise du président de laquelle elle est la secrétaire* ; *le dossier aux difficultés duquel il réfléchit.*

De même, on évite d'écrire **Je reçois quelques amis dont les enfants les accompagneront.* Il vaut mieux écrire *quelques amis que leurs enfants accompagneront* ou *qui seront accompagnés de leurs enfants.*

▶ dér-, derr-

• *Déraciner, dérailler, déraison, déranger, déraper, dératé, dérégler, déréliction, déresponsabiliser, dérider, dérision, dérisoire, dériver, dérober, déroger, dérouiller, dérouler, dérouter…*

• *Derrick, derrière.*

▶ Déréliction

La *déréliction* est le sentiment d'être abandonné de tous (et, éventuellement, par Dieu).

▶ Déroger

• *Déroger à* signifie *ne pas respecter* (une règle, les obligations de sa fonction). C'est un verbe transitif indirect, on *déroge à*

une règle. *La règle à laquelle nous avons dérogé.*

• Une *dérogation* est une facilité accordée en écart aux règles.

▶ Désagrégation, désintégration

• La *désagrégation* de quelque chose est la destruction **progressive** de sa cohésion, le fait de partir peu à peu en morceaux. *La désagrégation de la falaise. La désagrégation du collectif.*

• *Désintégration* comporte l'idée de destruction **brutale**. *La désintégration de la roche du fait de l'explosion. Le parti s'est désintégré lors de son dernier congrès.*

▶ Désarroi (n.m.)

Le *désarroi* est une perte de repères psychologiques. *Elle nous fait part de son désarroi.*

▶ Descendre

Voir « Décent, décente, descend, descente ».

▶ Désert, desserre, dessert, desserte

• *La voix qui crie dans le désert. Une oasis dans le désert.*

• Adjectif *désert, déserte* : *La place était déserte.*

• *Des airs de musique. Des aires de repos. Des ères glaciaires.* Voir la rubrique « Air, aire, ère, erre, hère ».

• Verbe *desserrer* : *je desserre, elle desserre.* Voir « Desserrage, desserrer ».

• Verbe *desservir* : *je dessers, il dessert.* Voir « Desservir ».

• *Il ne prend jamais de dessert. Nous en sommes au dessert.*

• *Des cerfs et des biches, des serfs et leur seigneur, des serres de tomates.* Voir la rubrique « Cerf, serf, serre, sers, sert ».

• *Deux bateaux assurent la desserte de l'île tous les jours. Les fromages étaient sur une desserte roulante.*

• La forme **desserte* ne se trouve pas dans la conjugaison du verbe *dessertir. Il faut que le bijoutier dessertisse la pierre pour la nettoyer.*

▶ Déshérence

Un dossier en déshérence est un dossier qui n'a pas été affecté, dont personne ne s'occupe, qui est oublié. C'est un mot de la famille de *héritage* (personne n'a hérité du dossier). Rien à voir avec le mot *errance*.

▶ Désintéressement, désintérêt

• *Les étudiants faisaient nettement sentir leur désintérêt pour la question traitée.*

• *Le désintéressement* est le fait de ne pas chercher à promouvoir ses intérêts personnels : *agir avec un total désintéressement.*

▶ Désintégration

Voir « Désagrégation, désintégration ».

▶ Des plus

La réunion a été des plus satisfaisante. La situation était des plus embarrassante. C'est des plus difficile. Quand *des plus* signifie *très*, l'accord classique est au singulier. Le pluriel se trouve aussi : *une intervention des plus brillantes*.

Quand *des plus* signifie *parmi les plus*, l'accord est bien sûr au pluriel : *C'est un des plus connus.*

▶ Dès que, dès lors que

• *Dès que* se construit avec l'indicatif. *Je t'appelle dès que je l'ai reçu. Je t'appellerai dès que je l'aurai reçu.*

• *Dès lors que* signifie aussi *du fait que, compte tenu que. Dès lors que vous n'avez pas de facture, vous ne pourrez pas faire jouer la garantie.*

Voir la rubrique « Dais, dé, des, dès, dey ».

▶ Dessaisir, dessaler, etc.

Dessablage, dessaisir, dessalage, dessécher, dessertir, dessouder.

Voir aussi les rubriques « Désert, desserre, dessert, dessert », « Desserrage, desserrer », « Desservir » et « Dessiller, déciller ».

▶ Dessécher

Voir la rubrique « Assécher, dessécher ».

▶ Dessein, dessin

• *Le dessin industriel. Regarder des dessins d'architecte.*

• *Dessein* signifie *intention*. *Avoir des desseins secrets. Il est difficile de deviner les desseins de l'architecte. Faire quelque chose à dessein* : le faire exprès, de propos délibéré.

▶ Desserrage, desserrer

Le desserrage d'une vis. L'étau se desserre. Conjugaison comme *serrer.*

Voir « Cerf, serf, serre, sers, sert » et « Désert, desserre, dessert, dessert ».

▶ Desservir

Plusieurs sens au verbe *desservir* :

– *Le quartier est bien desservi par les transports en commun. Cet ascenseur dessert les étages supérieurs.*

– *Desservir la table.*

– *Cela dessert les intérêts de l'entreprise. Sa franchise l'a desservi dans sa carrière.*

Conjugaison comme *servir* : *je dessers, il/elle dessert, ils/elles desservent, j'ai desservi, il faut qu'il desserve.*

Voir « Cerf, serf, serre, sers, sert », « Désert, desserre, dessert, dessert » et « Servir, se servir de ».

▶ Dessiller, déciller

• ✍ *Dessiller les yeux de quelqu'un* c'est le forcer à voir quelque chose qu'il préférait ne pas voir.

• 👍 L'orthographe nouvelle est *déciller*, conformément à l'étymologie (*cil*).

▶ Désuet, désuète

• *Un décor désuet, une décoration désuète.* La prononciation reconnue par l'Académie est « dé-ssuè ». Le *Robert* permet aussi « dé-zuè ». Voir la rubrique « -et donne -ète ou -ette ».

• Le nom est *désuétude* : *tomber en désuétude* (« dé-ssué-tud' » ou « dé-zué-tud' »).

▶ Détail

Racontez-nous cela en détail.

Il s'est perdu en détails inutiles.

▶ Détente, gâchette

Pour les puristes, on ne peut *appuyer sur la gâchette* d'une arme à feu car la gâchette est une pièce interne ; il faut *appuyer sur la détente*.

▶ Détoner, détonner

• *Son costume et sa cravate détonnent au milieu de tous ces bleus de travail. Détonner,* comme *étonner.*

• *Un mélange détonant. Faire détoner une charge explosive.* Une explosion, ou une *détonation*. *Un détonateur.*

▶ Détournement

Le détournement d'un avion. Un détournement de fonds. Un détournement de mineur.

▶ Détriment

Au détriment de signifie *contre les intérêts de*. *L'entreprise valorise la réduction des coûts au détriment de la sécurité.*

Voir « Dépend, dépends, dépens, dépense ».

▶ Détritus (n.m.)

Un détritus, des détritus. Prononcer « dé-tri-tuss ».

▶ Deuil

• *Faire son deuil. Il a connu plusieurs deuils ces derniers temps. Être en deuil.*

• *Un clin d'œil.* Voir la rubrique « Œil ».

▶ Deuxième, second

Il était traditionnellement recommandé d'utiliser *second* quand il n'y a que deux éléments et *deuxième* quand il y en a plus de deux. Cette « règle » a un côté absurde : si après le *Second Empire*, il y en avait eu un troisième, il aurait fallu débaptiser le *second* pour l'appeler *deuxième…* Heureusement qu'on a eu tout de suite la bonne idée de parler de *Deuxième République*, ce qui a rendu simple l'existence d'une *troisième* puis d'une *quatrième* ! Par ailleurs, la classe de *seconde* s'inscrit dans une séquence où il y a une classe de *troisième.*

Laissez tomber, même l'Académie ne soutient pas cette « règle » !… Vous pouvez utiliser indifféremment *second* et *deuxième*.

Pour les abréviations de *deuxième, second, seconde*, voir la rubrique « Ordinaux ».

▶ Dévaler

Il a dévalé l'escalier quatre à quatre.

Voir « Valet, vallée, valais, valait ».

▶ Développer

• *Développer* avec un *l* et deux *p*.

• La construction *développer une maladie* est correcte pour le *Robert* : *Un porteur sain ne développe pas la maladie.* Les autres dictionnaires consultés ne mentionnent pas cette construction.

▶ Devis (n.m).

Préparer un devis.

▶ Devoir, de voir

• Verbe *devoir*. *Je dois, il doit, nous devons. Je devais, je devrai, j'ai dû.* Subjonctif : *que*

je doive, qu'elle doive, que nous devions. Je ne pense pas que tu doives accepter.

Pour les formes *dû, due, dus, dues, dut, dût,* voir la rubrique « Du, dû, dus, dut, dût ».

• *Ce n'est pas un droit, c'est un devoir. Il a toujours beaucoup de devoirs à faire le soir. Des devoirs de vacances.*

• *J'ai hâte de voir ça. Des jumelles qui permettent de voir la nuit.*

• *Il va embaucher deux voire trois personnes.* Voir la rubrique « Voir, voire ».

▶ Dévoiement, dévoyer

Dévoyer signifie *détourner du droit chemin, pervertir. Un adolescent dévoyé.* Le *Larousse* accepte le sens *détourner le sens d'un mot* ; ce n'est pas le cas de l'Académie ni du *Robert*.

Le nom est *un dévoiement.*

▶ Dévolu

• *Dévolu* signifie *attribué*. *Les missions qui lui sont dévolues*. C'est un adjectif et non un participe passé (il n'existe pas de verbe correspondant).

• *Jeter son dévolu sur quelque chose* signifie *arrêter son choix sur une chose que l'on veut obtenir*. *Dès son arrivée à la salle des ventes, elle a jeté son dévolu sur un vase chinois.*

▶ Diagnostic, diagnostique

• Le nom est *un diagnostic.*

• L'adjectif *diagnostique* (au masculin et au féminin) signifie *relatif au diagnostic* ou *qui permet de réaliser le diagnostic. Les signes diagnostiques du diabète.*

Voir « Pronation, prôner, pronostic ».

▶ Diarrhée

La diarrhée du voyageur. Le suffixe grec *-rrhée* signifie *écoulement.* Une *logorrhée* est un flot de paroles.

▶ Dichotomie

Une *dichotomie* est une opposition entre deux éléments complémentaires. *La dichotomie vie de travail / vie hors travail.*

▶ Didascalie (n.f.)

Les *didascalies* sont des indications de jeu dans le texte d'une pièce ou d'un scénario. « Elle sort lentement côté jardin » *est une didascalie.*

▶ Diesel, diésel

Les diésels ont mis du temps à démarrer.

• ✍ L'orthographe classique était sans accent.

• 👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *diésel*. Le *Petit Robert* aussi, depuis longtemps.

Voir « Gasoil ou gazole ».

▶ Dieu

• *Dieu* prend la majuscule dans les religions monothéistes : *le Dieu d'Abraham.*

On lui donnerait le bon Dieu sans confession.

• Le mot *dieu* est un nom commun quand il s'agit d'une religion polythéiste, ou au sens figuré : *les dieux grecs. Les dieux du stade.*

• *Il n'a d'yeux que pour elle.*

▶ dif-

Les mots en *dif-* prennent tous deux *f* sauf *difluor.*

▶ Différant, différend, différent

• *Différant* est le participe présent de *différer. Les personnes différant le dépôt de leur dossier risquent de ne pas avoir de place. Les notes différant de moins de 0,1 point seront considérées comme égales. Voir la rubrique* « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• Adjectif *différent, différente*.

Il a des idées bien différentes des miennes et non **il a des idées bien différentes que les miennes.*

Grevisse écrit *des mots de genre différent* ou *des mots de genres différents.* On peut, de la même façon, écrire *des personnes de sexe différent* ou *des personnes de sexes différents.* La loi sur le PACS mentionne *« des personnes de sexe différent ou de même sexe ». Des tissus de couleur(s) différente(s). Des tissus de différentes couleurs.*

Voir les rubriques « Différencier, différentiel » et « Différent de, équivalent à ».

• Un *différend* est un conflit, une controverse. *L'analyse stratégique a révélé un différend entre le directeur de production et le D.R.H.*

▶ Différencier, différentiel

• *Différence, différencier, différenciation* (fait de différencier).

• *Différent, différentiation* (calcul de la *différentielle*), *différentiel.*

Voir aussi la rubrique « Différant, différend, différent ».

▶ Différent de, équivalent à

• ***Différent* se construit avec *de.*** *Le temps d'aujourd'hui est différent de celui d'hier. J'ai une opinion différente de la tienne.* On ne peut pas écrire **différent que.* Même construction pour *distinct.*

Voir aussi la rubrique « Différant, différend, différent ».

• ***Équivalent* (adjectif) se construit avec à.** *La qualité de la copie est équivalente à celle de l'original.* Même construction pour *inférieur, semblable, similaire, supérieur.*

Le **nom** *un équivalent* peut avoir un complément introduit par *de* : *Cela m'a*

coûté 100 couronnes suédoises, à peu près l'équivalent de 10 €.

Voir la rubrique « Équivalant, équivalent ».

▶ Différer

Le verbe *différer* a deux sens :

– être différent : *Leurs opinions diffèrent. Ton résultat diffère du mien d'environ 10 %.* Voir « Différant, différend, différent », « Différent de, équivalent à ».

– remettre à plus tard : *La publication des résultats a été différée. L'émission est-elle en direct ou en différé ?*

Pour la conjugaison au futur, voir « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ Difficulté, difficultueux

• Dans certaines expressions, *difficulté* est au singulier, dans d'autres au pluriel. Le plus important est de savoir que *en difficulté* est au singulier. *Sa question nous a mis en difficulté.* Voir la rubrique « Mettre en débat, mettre en perspective ».

Elle y est arrivée avec beaucoup de difficulté. Il y est parvenu sans difficulté. J'ai quelque difficulté à vous croire. Cela ne fait aucune difficulté. Nous avons rencontré toutes sortes de difficultés. J'ai des difficultés avec lui. La dictée est pleine de difficultés.

L'expression *faire des difficultés* signifie *ne pas donner son accord facilement. Il a fait des difficultés, mais finalement il a accepté. Il n'a pas fait de difficultés. Il n'a fait aucune difficulté.*

• *Difficultueux* est un mot littéraire qui s'applique à une personne qui *fait des difficultés.* Il ne doit pas être employé à la place de *difficile* pour une chose ou une situation : *un problème difficile* et non **un problème difficultueux* !

▶ Diffus, diffuse

Un souvenir diffus. Une douleur diffuse.

▶ Digeste

L'Académie connaît l'adjectif *indigeste*, mais pas l'adjectif *digeste*, qu'elle remplace par *digestible* ou *digérable* ! *Digeste* est accepté par Hanse sans restriction, Michèle Lenoble-Pinson[1] indique que ce mot est utilisé par Flaubert, le *Robert* signale qu'il s'agit d'un emploi critiqué et le *D.O.D.F.* recommande *digestible.* Mais tous les gens que je connais disent *un aliment peu digeste. Cette théorie n'est pas très digeste*.

▶ Digital, numérique

• *Digital* signifie *qui appartient aux doigts* : *des empreintes digitales.*

• L'anglais *digital* (*digital display*) dérive de *digit* qui signifie *chiffre*. En français, on dit *numérique* : *une montre à affichage numérique.* Le verbe est *numériser* et non **digitaliser*.

[1] *Le français correct*, § 181.

▶ Digression

L'orateur faisait de nombreuses digressions. Une *digression* est le fait de s'écarter du sujet. Voir « dis-, dys- ».

▶ Diktat

Un diktat de la direction générale. Il s'oppose aux diktats de certains clients.

▶ Dilemme

Le dilemme entre tenir la cadence et assurer la qualité. Dilemme comporte deux *m* et aucun *n*.

Voir « Solennel, solennité ».

▶ Dilettante

Un *dilettante* est quelqu'un qui s'occupe de quelque chose en amateur, pour le plaisir, sans se fixer de contraintes. *Je fais de la natation en dilettante.* Ce mot ne signifie pas *nonchalant, paresseux, tire-au-flanc.* Le pluriel est régulier *des dilettantes.*

▶ din-, dyn-

• *Dînatoire, dîner, dinosaure.* ☞ *Dinatoire, diner.*

• *Dynamique, dynamite, dynamo, dynastie.*

▶ Dire

• Verbe *dire.* Présent : *je dis, elle dit, vous dites*[1]. Passé simple : *je dis, elle dit, vous dîtes.* Passé composé : *j'ai dit.* Impératif : *dis, disons, dites. Dites-moi ce que vous en pensez.* Subjonctif présent : *que je dise, qu'elle dise, que vous disiez.* Subjonctif imparfait : *qu'il dît. Bien que cela ne lui dît rien qui vaille, il avala le ragoût de serpent sans un mot* (☞ *ragout*).

[1] Tous les composés de *dire* ne se conjuguent pas de la même façon à la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif : *vous redites, vous contredisez, vous médisez, vous vous dédisez, vous interdisez, vous prédisez.* Il en va de même à l'impératif, dont les formes sont les mêmes : *redites, interdisez… Maudire* ne se conjugue pas comme *dire*, voir la rubrique « Maudire, médire ».

• Nom *un dire, des dires.* Voir la rubrique « Aux dires de ».

▶ -dire, verbes

Pour *contredire, se dédire, interdire, médire, prédire, redire,* voir la note de bas de page à la rubrique « Dire ».

Pour *maudire*, voir « Maudire, médire ».

▶ Direct

• L'expression *en direct* est invariable : *une émission en direct*.

• *Un chemin direct. Une route directe*.

▶ Directive (n.f.)

Au singulier (normalement réservé à un usage militaire) : *donner une directive précise. Une directive européenne.*

Au pluriel : *suivre les directives de la hiérarchie.*

▶ Dirimant

Dirimant signifie *qui constitue un obstacle absolu. Une objection dirimante* est une objection qui détruit un raisonnement, une théorie, une hypothèse.

▶ dis-, dys-

• *Discerner, disciple, dissemblable, disséminer, dissension, disserter, dissimuler, dissiper, dissonant, dissoudre, dissuader, dissymétrie, distendre.*

• *Dysenterie, dysfonctionnement, dyslexie, dyslexique, dyspnée.*

Voir les rubriques « Digression » et « Dysfonctionnement ».

▶ Dis, dit, dix

• Verbe *dire* : *je dis, elle dit.* Passé composé : *il a dit.* Impératif : *Dis ce que tu penses.* Voir la rubrique « Dire ».

• *Le jour dit, à l'heure dite.* Voir aussi les rubriques « Ledit », « Non-dit » et « On-dit ».

• *Répéter dix fois la même chose. Elle a fait dix tours de manège. Dix-sept, dix-huit.*

▶ Discerner

On a du mal à discerner les détails. Discerner le vrai du faux. Agir avec discernement.

▶ Discrédit, discréditer

Jeter le discrédit sur quelqu'un. Voir « Décrédibiliser, discréditer ».

▶ Discrétion

Discrétion a deux sens :

– le fait d'être discret : *J'ai toute confiance en sa discrétion* ;

– le pouvoir de décider : *Le pourboire est à la discrétion des clients. Servez-vous à discrétion* (= autant que vous le voulez).

▶ Disert, dissertation

• *Disert* signifie *qui parle abondamment et avec élégance. Une oratrice diserte.* Prononciation « di-zèr ».

• *Il a écrit une dissertation de dix pages.*

▶ Disparate

L'adjectif *disparate* s'applique à des éléments *qui ne forment pas un ensemble harmonieux* : *Quand le professeur lui a demandé son cahier, il a sorti quelques feuillets disparates.*

Le mot **disparatre* n'existe pas.

▶ Dispatching

Suivant les cas, *dispatching* est avantageusement remplacé par *distribution, répartition,* ou *régulation* (du trafic).

▶ *Dispo, dispos

• L'abréviation *dispo* pour *disponible* ne peut pas figurer dans un texte soutenu.

• L'adjectif *dispos, dispose* signifie *en bonne disposition pour agir* : *Il était frais et dispos, elle était fraîche et dispose.*

▶ Disséminer

Disséminer signifie *répandre, disperser. Regrouper des compétences disséminées.*

▶ Dissension, distension

• *Il y a des dissensions au sein du collectif de direction. Dissension* signifie *opposition de convictions ou d'intérêts.*

• Le mot *distension* n'a pas du tout le même sens, il signifie :

– pour un corps, le fait de se distendre. *La distension de la peau, la distension de l'estomac* ;

– pour un ressort, un lien, une courroie, le fait de se relâcher, d'être moins tendu. Au figuré, *les liens se distendent* : les liens sont moins serrés.

▶ Dissensus (n.m.)

Le mot *dissensus* ne figure ni dans le *Grand Robert 2017* ni dans le *Dictionnaire de l'Académie.* La Commission générale de terminologie l'a admis en 2016, avec la définition *absence de consensus constatée à l'issue d'une négociation*. Il est relativement fréquent en sciences humaines, en particulier en sciences politiques. Il ne désigne pas seulement, négativement, *l'absence de consensus*, mais pointe la nécessité de prendre en compte et de faire débattre une diversité de points de vue, pas seulement celui qui est majoritaire.

Voir « Consensus ».

▶ Dissonance

La théorie de la dissonance cognitive.

▶ Dissoudre, dissous, dissout, dissolu

• Verbe *dissoudre.* Présent *je dissous, elle dissout, nous dissolvons, ils dissolvent.* Imparfait *il dissolvait.* Futur *elle dissou-*

dra. Subjonctif *que je dissolve.* Impératif *dissous, dissolvons, dissolvez.* Ce verbe n'a pas de passé simple.

• ✍ Le participe passé était *dissous, dissoute.* 👍 Les *Rectifications* de 1990 permettent *dissout, dissoute.* Le *Petit Robert* accepte, depuis longtemps.

Un produit dissous/dissout dans l'eau. Une substance dissoute dans l'eau.

Voir « -oudre, verbes ».

• L'adjectif *dissolu* signifie *consacré à la débauche* : *une vie dissolue*.

▸ Distinct

On a le choix de prononcer ou non le « -ct » final au masculin. *Des problèmes distincts, des questions distinctes. Parler distinctement.*

▸ Distinguo, embargo

• Un *distinguo* est le fait d'établir une distinction entre des termes, des concepts, etc. *Le distinguo traditionnel*

entre deuxième *et* second *ne se justifie pas* (voir la rubrique « Deuxième, second »). Le pluriel est régulier : *faire des distinguos subtils.*

• *Un embargo* est une mesure de contrainte interdisant la circulation de marchandises. *Les navires de ce pays sont frappés d'embargo.*

Voir « -gaud, -go, -got, -guo ».

▶ Distraire, distrayant, *distractif

• Verbe *distraire. Je distrais, il distrait, elles distraient, il a distrait. Il ne faut pas qu'elle le distraie.* Ce verbe n'a pas de passé simple, ce qui ne devrait pas vous affecter trop gravement.

• *Une personne distraite.*

• Le participe présent et l'adjectif verbal sont *distrayant. Un spectacle distrayant, une lecture distrayante.* L'adjectif *distractif* existe, mais il n'est pas utilisé dans la langue courante.

▶ Dithyrambique

Dithyrambique signifie *qui fait des éloges appuyés ou excessifs. Il y a dans le journal un article dithyrambique sur ce roman.*

▶ Diversion, divertir, divertissement

• *Une manoeuvre de diversion. Faire diversion.*

• Verbe *divertir* : conjugaison régulière du deuxième groupe, voir « Verbes du deuxième groupe ». *Un film divertissant.*

• *Le cinéma est son divertissement préféré.*

▶ Dividende (n.m.)

• Dans le rapport A/B, A est le *dividende* et B est le *diviseur.*

• *L'entreprise a versé des dividendes élevés à ses actionnaires.*

▶ DJ

La recommandation pour *DJ* est *platiniste* ou *animateur.* Voir « Mix, mixe, mixte ».

▶ Djihad ou jihad

Le *djihad* ou *jihad* est d'abord l'effort intérieur demandé aux musulmans pour rester dans le droit chemin (*djihad majeur*). La guerre contre les ennemis de l'islam est le *djihad mineur*. Ses conditions de légitimité et ses règles sont discutées par les théologiens, dont l'immense majorité condamne le terrorisme en général et le *djihadisme* ou *jihadisme* en particulier.

Voir « islam, Islam ».

▶ Djinn, gin, jean, jeans

• Un *djinn* est un (bon ou mauvais) génie dans les contes orientaux.

• Le *gin* est un alcool à base de genièvre.

• Le *jean* est un tissu (la teinture bleue provenait originellement de la ville de Gênes). *Une veste en jean.* Pour un pantalon, l'Académie accepte *un blue-jean* ou un *jean* (pluriel *des jeans*), le *Robert* et le *D.O.D.F.* acceptent aussi *un jeans*.

▶ Do, dos, dot

• *Do, ré, mi.* Voir « Note de musique ».

• *Avoir mal au dos. En avoir plein le dos. Au dos de la feuille. Derrière son dos. Mettre sur le dos de quelqu'un. Elles ont bon dos* (c'est facile de les accuser injustement).

• *Une bouteille d'eau. Une ville d'eaux.* Voir la rubrique « Au, aulx, aux, eau, eaux, haut, ho, ô, oh, os ».

• *Une dot* (biens qui étaient apportés par une femme lors de son mariage) se prononce « doth ».

▶ Dock, d'oc

• Un *dock* est un bassin pour les navires, ou un entrepôt.

• *La langue d'oc*.

• L'abréviation *doc* pour *docteur* ou *documentation* n'est pas à utiliser dans un document professionnel.

▶ Doigt, dois, doit, d'oie,

• *Lever le doigt. Mettre le doigt dans l'engrenage. Être à deux doigts de tomber. Ne pas lever le petit doigt.*

• Verbe *devoir* : *je dois, tu dois, elle doit. Dois-tu encore de l'argent à tes parents ? Dois-je attendre ici ? C'est toi qui dois t'en occuper. C'est elle qui doit le conduire à la gare.*

• *La graisse d'oie.*

▶ Dollar

Payer en dollars canadiens.

Voir « Bazar, canular, cauchemar ».

▶ dom-

Les mots commençant par *dom-* prennent un seul *m* après le *o,* sauf ceux de la famille de *dommage.*

▶ Domestique

• L'adjectif *domestique* est identique au masculin et au féminin : *des travaux*

domestiques, des corvées domestiques. Des animaux domestiques.

• *Employer des domestiques.* Ce terme n'est pas à utiliser pour les employés de maison actuels. *Je ne suis pas son domestique.*

• L'usage de *domestique* pour dire *à l'intérieur du pays* est un anglicisme à éviter : *des vols intérieurs* et non **des vols domestiques.*

Voir « -thique, -tic, -tick, -tique ».

▶ Don, d'on, dont

• *Un don d'organe. Un don en espèces. Elle a des dons d'oratrice. Il a le don de m'agacer.*

• Pronom relatif *dont* : voir la rubrique « De... que ou dont ».

• Pronom *on* précédé de *de* : *Il sort d'on ne sait où.*

▶ Donation, donateur

Un seul *n* à *donation* et *donateur*.

▶ Don Juan, don juan

Pour désigner un ou des séducteur(s) sans scrupules, l'Académie écrit *un don Juan, des dons Juans.* Le *Robert* accepte aussi *un don juan, des dons juans.* On trouve aussi *des don Juan.* Voir « Noms propres : pluriel ».

▶ Donner lieu à, déboucher sur

L'exposé a donné lieu à un débat. L'exposé a débouché sur un débat. On ne peut pas écrire **donner lieu sur…*

▶ Donneur d'ordre(s)

L'Académie écrit *un donneur d'ordres*, le *Petit Robert* préfère *un donneur d'ordre*. Le pluriel est plus utilisé dans le domaine industriel, le singulier dans le domaine boursier. *Le donneur d'ordres et les sous-traitants. L'entreprise donneuse d'ordres.*

▶ Dont

Voir les rubriques « De... que ou dont » et « Don, d'on, dont ».

▶ D’or, dore, d’ores et déjà, dors, dort

• Verbe *dormir* : *je dors, elle dort, ils dorment.* Futur *je dormirai.* Passé composé *j’ai dormi*. Subjonctif *que je dorme.* Impératif *dors, dormons, dormez.*

• Verbe *dorer* : *je dore, il dore. Il dore le rebord des verres pour Noël. Il faut qu’il les dore tous. Les pâtissiers dorent les galettes au jaune d’œuf.*

• *Un lingot d’or. Des pièces d’or.*

• *Lorsqu’il a négocié le contrat, le responsable savait d’ores et déjà qu’il partirait avant la fin du projet.*

▶ Dorade

Voir « Daurade ou dorade ».

▶ Dormir

Voir « D’or, dore, d’ores et déjà, dors, dort ».

▶ Dos (n.m.)

Voir « Do, dos, dot ».

▶ Dot (n.f.)

Voir « Do, dos, dot »

▶ Doter, douer

Doter et *douer* ont des sens voisins (*gratifier de, équiper de*), mais :

– *doter* s'applique à une intervention humaine. *L'architecte a doté la maison d'un large perron. Alfred Nobel a richement doté les prix qu'il a créés.*

– *douer* s'applique aux dons de la nature. *La nature l'a doué d'une oreille exceptionnelle. Il est doué pour le dessin.*

▶ -dou, -doue, -doux

Mots au singulier, se terminant par le son « -dou » :

• *Amadou, doudou, hindou, nandou* (oiseau), *scoubidou, vaudou.* Tous ces

mots ont un pluriel régulier en *-dous*, voir la rubrique « Bijou, caillou... ».

• *Un bassin de radoub* (pour réparer les navires).

• *Gadoue.*

• *Doux, redoux, saindoux.*

▶ Douairière

Une *douairière* était une femme qui avait hérité des biens de son défunt mari. Par extension, c'est une femme âgée de la haute société, hautaine et autoritaire.

▶ Double, triple…

Le bénéfice de cette année est le double de celui de l'an passé ou *est deux fois plus important que celui de l'an passé,* MAIS PAS **est le double que…*

▶ Doublage, doublement, doublure

• En général, le fait de doubler est un *doublement* : *le doublement du prix des*

matières premières, le doublement de la chaîne de production.

• *Une doublure* est un morceau de tissu, ou un professionnel qui remplace un acteur pour une scène.

• *Le doublage* est le fait de mettre une doublure à un vêtement, de fournir une doublure à un acteur, ou de doubler un film dans une autre langue.

▶ Douceâtre, douçâtre

✍ *Douceâtre* ou 👍 *douçâtre* signifie *trop doux, fade. Un parfum douceâtre* ou *douçâtre.*

▶ Doux, douce

• *Un homme doux, une femme douce.*

• Adverbe *doux* invariable. *Elles filaient doux* (elles obéissaient sans résister). *Tout doux !*

• *Partir en douce.*

• *D'où viens-tu ? Je ne sais pas d'où il tient cela.*

▶ Dragée (n.f.)

Des dragées blanches.Tenir la dragée haute à quelqu'un est lui imposer des conditions élevées, lui faire sentir son pouvoir.

▶ Drain, drainer

• *Des drains pour évacuer l'eau d'un terrain humide. Placer un drain dans une plaie.*

• Verbe *drainer*. *Drainer un terrain. Drainer des capitaux.*

▶ Drastique

Drastique signifie *très énergique*, en parlant d'un remède. *Des réductions budgétaires drastiques.* On ne peut pas parler de **progrès drastiques.*

▶ Drille (n.m. ou n.f.)

• *Un joyeux drille* est un homme jovial.

• *Une drille* est un outil portant un foret fin.

Voir « Trille ».

▶ Droit

• *Les droits de l'homme* (voir la rubrique « Majuscules »). *Les droits de la défense. Des prisonniers de droit commun. Adressez-vous à qui de droit.*

• *Nous étions en droit de protester.* Contrairement à l'expression *être en charge de* (voir la rubrique « Charge »), la forme *être en droit de* est parfaitement acceptée.

• *À bon droit* signifie *à juste titre*. *Il s'est fait rembourser à bon droit.*

• *Un homme droit, une personne droite.*

• *Le côté droit, le côté gauche.*

• Adverbe : *Elles vont tout droit. Ils sont priés de marcher droit.*

▶ Drone (n.m.)

Faire voler un drone, sans accent circonflexe.

▶ Drosophile (n.f.)

Une drosophile est une mouche du vinaigre, très utilisée pour les expériences de biologie.

▶ Dru

• Adjectif *dru, drue* (qui pousse de façon serrée et vigoureuse). *Le blé est dru cette année. Une barbe drue.*

• Adverbe *dru*, invariable. *La pluie tombe dru.*

▶ Du, dû, dus, dut, dût

• La forme *du* ne peut être que la contraction de *de le. Le bout du monde* [*cf. le bout de la terre*]. *Manger du pain* [*cf. manger de la tarte*]. *J'ai du mal à m'exprimer.* Voir la rubrique « Du ou de le, des ou de les ».

• Le participe passé de *devoir* est *dû, due, dus, dues. L'argent qui m'est dû, les remboursements qui me sont dus, les sommes qui me sont dues. Un accident dû au mauvais état des installations. J'ai dû attendre longtemps. J'ai dû mal m'ex-*

primer. Les *Rectifications* de 1990 ne suppriment pas l'accent sur *dû.* L'adjectif *indu* ne prend pas d'accent.

• Le nom est *un dû. Il considérait cela comme un dû. Réclamer son dû.*

• Le passé simple de devoir est *je dus, il dut. Il dut faire la queue longtemps.* La troisième personne du pluriel est *elles durent.*

• La forme *dût* est l'imparfait du subjonctif. Construction peu fréquente : *Il décida de rester, dût-il attendre longtemps.* La troisième personne du pluriel est alors *dussent.*

• ✍ Les adverbes s'écrivaient classiquement *dûment* et *indûment.* 👍 *Dument* et *indument.*

▶ Du ou de le, des ou de les

• On ne fait pas la contraction devant un nom de personne commençant par *Le* : *l'œuvre de Le Corbusier. Le dernier livre de Le Clézio.*

• Pour les noms d'œuvres on a le choix : *les journalistes du* Monde, *l'auteur des* Misérables*, la dernière édition de* Le Rouge et le Noir, *la sortie de* Le bon usage ou *la sortie du* Bon usage, *l'édition 2017 du* Petit Robert. On écrit *les couplets de la Marseillaise.*

Si le résultat est étrange, il est possible d'ajouter *livre, film* : *La séquence du film* Les temps modernes *où Charlot serre des écrous.*

• Mêmes règles pour *à le, à les…*

Voir aussi les rubriques « Italique » et « Majuscules ».

▶ Dupe

Quand *dupe* est un nom, il est de genre féminin. *Il a été la dupe d'un soi-disant expert. Dupe* peut aussi être adjectif : *Je ne suis pas dupe.*

▶ Dur, dure, durent, durer

• Adjectif *dur*, *dure* : *un matériau dur, une surface dure. Un disque dur. Ces préjugés ont la vie dure.*

• Adverbe : *Elles travaillent dur.*

• Nom masculin : *Un bâtiment en dur. Ce sont les durs du parti qui ont emporté la décision.*

• Nom féminin, dans l'expression *à la dure* : *Il a été éduqué à la dure*.

• Verbe *durer* : *Il y a trop longtemps que ça dure. Les deux ans qu'a duré la recherche* : *les deux ans* est complément de temps et non c.o.d., voir page 1727.

• Verbe *devoir*, passé simple : *Ils durent renoncer à leur projet*.

▶ Durable mais pas soutenable

La Commission générale de terminologie accepte à la fois *durabilité* et *caractère durable* pour traduire l'anglais *sustainability*. *Les consultants se préoccupent du caractère durable des solutions choisies*.

L'adjectif *soutenable* en français signifie :

– qui peut être soutenu par des raisons plausibles : *C'est une opinion soutenable* ;

– supportable : *La scène n'était pas soutenable*.

▶ Durit ou durite (n.f.)

La marque déposée est *Durit* mais l'Académie recommande l'orthographe *durite* pour le nom commun. *Changer une durite.*

▶ Dyade, triade

Une *dyade* comporte deux éléments, une *triade* trois. Mais, d'après les dictionnaires, le mot *dyade* s'applique surtout à des principes philosophiques, tandis que le mot *triade* peut s'appliquer à des personnes ou des choses.

▶ Dysfonctionnement

Le préfixe d'origine grecque *dys*- indique une difficulté : *dysfonctionnement, dyslexie*…

Voir les rubriques « Digression » et « dis-, dys- ».

E

▶ -é- ou -è- dans la conjugaison des verbes

Voir « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ -é, -ed, -ée, -er, -ez, (noms)

Il n'est pas possible d'indiquer ici ne serait-ce que l'essentiel des 1200 noms en *-er*, des 1600 noms en *-é*, des 400 noms en *-ée* qui figurent dans le *Robert*. En cas d'hésitation, consultez un dictionnaire. Voir les rubriques « -ai, -aie, -ais, -ait, -ay, -ès, -et, -ey, noms », « -té, -tée, -ter, noms », et « -ité ».

Ne pas oublier, par ailleurs, tous les mots des familles de *pied* et de *nez*.

▶ -é, -er ou -ez (verbes)

Il est inacceptable de confondre la forme du **participe** d'un verbe du premier groupe, en *-é*, la forme de **l'infinitif**, en

-*er*, et la deuxième personne du pluriel du **présent** de l'indicatif ou de **l'impératif**, en -*ez.* En cas d'hésitation, essayez de remplacer le verbe en question par celui qui a le sens le plus compatible parmi des verbes du deuxième ou du troisième groupe : *abattre, acquérir, admettre, apparaître, apprendre, atteindre, attendre, avoir, battre, boire, conduire, courir, couvrir,* ***dire****, disparaître, entendre,* ***faire****, finir, fournir, interrompre, interdire, mettre, munir, obtenir, partir, percevoir, perdre, pouvoir,* ***prendre****, remettre, rendre, satisfaire, sentir, sortir, soumettre, transmettre, vendre, venir, voir, vouloir…*

Il s'est blessé, il vient de se blesser, ne vous blessez pas comme *il s'est battu, il vient de se battre, ne vous battez pas.*

En appliquant cette méthode, vous écrirez facilement :

– *Venez manger !* [Venez boire !]

– *Essayez de les soulever* [Attendez de les prendre].

– *Ils se sont laissé interpeller* (👍 *interpeler*) [Ils se sont fait prendre].
– *Cessez de vous laisser malmener* [Finissez de vous faire battre].
– *La nouvelle qu'il m'a annoncée* [qu'il m'a dite]. *La nouvelle qu'il m'a fait annoncer* [qu'il m'a fait dire]. *La nouvelle qu'il s'est entendu annoncer* [qu'il s'est entendu dire].
– *Il y a trois caisses chargées et deux qui restent à charger* [Il y a trois caisses faites et deux qui restent à faire].
– *J'ai supposé les demandes acceptées* [J'ai supposé les demandes admises].
– *Les examens sont considérés comme validés* [perçus comme obtenus].
– *Ils se sont trouvés exposés à des risques* [ils se sont sentis soumis à des risques].
– *Ils sont restés enfermés* [ils sont restés pris], *ils sont restés discuter* [ils sont restés faire].
– *Tous les plans qu'il a pu dessiner* [qu'il a pu faire].

– *C'est armés de ces nouveaux filets qu'ils sont retournés pêcher* [C'est munis de ces filets qu'ils sont repartis conduire].
– *Elle s'est sentie humiliée* [Elle s'est sentie abattue]. *Elle s'est sentie tomber* [Elle s'est sentie partir].

Voir aussi le chapitre sur l'accord du participe passé, page 1723, notamment le participe suivi d'un infinitif, page 1769.

▶ -eau, pluriel

Pour le pluriel des noms en *-eau*, voir « -au, -eau, -eu, pluriel des noms ».

▶ Ébène (n.f.)

Dans le hangar de la menuiserie, l'ébène est rangée à part.

▶ Ébouriffer

Il avait les cheveux ébouriffés. Le mot *ébouriffer* a aussi le sens familier de *surprendre, choquer* : *une réponse ébouriffante.*

▶ éc-, ecc-, équ-, ex-, hec-, hex-, œc-

Les mots commençant par *ec-* s'écrivent avec un accent et un seul *c,* sauf les familles de *ecchymose* (n.f.) et *ecclésiastique.*

• *Écaille, écaler, écarlate, écarquiller, écarter, écho, éclabousser, éclair, éclairer, éclat, éclectique, éclipse, éclisse, éclopé, éclore, écluse, école, écologie, économie, écope, écorce, écorcher, écorner, écosser, écot* (contribution), *écouler, écourter, écoute, écouvillon, écrabouiller, écraser, écrémer, écrêter, s'écrier, écrevisse, écrin, écrire, écrou, ecstasy, écu, écueil, écume, écureuil, écurie, écuyer, eczéma* ou *exéma…*

• *Équanimité, équarrir* (prononcer « é-ka »), *équateur, équation, équerre, équeuter, équidé, équidistance* (prononcer « é-kwi »), *équilatéral, équilibre, équin, équinoxe, équipe, équitable, équitation, équité, équivalent, équivoque…*

• **Mots en *ex-* avec la prononciation « eks- »**. *Excavation, excéder, excellence, excentrer, excepter, excipient, excitation, exclamation, exclure, excommunier, excrétion, excroissance, excursion, excuse, exécrable, exfiltrer, expanser, expatrier, expectation, expédier, expérience, expert, expier, expirer, explétif, expliquer, exploit, explorer, exposer, explorer, export, exposer, exprès, expression, exprimer, exproprier, expulser, expurger, exquis, exsangue, exsuder, extase, extension, exténuer, extérieur, exterminer, externe, extincteur, extirper, extorquer, extra-, extrader, extraire, extraordinaire, extrême, extrinsèque…*

• **Mots en *ex-* avec** la **prononciation « egz- »**. *Exacerber, exact, ex aequo, exagérer, exalter, examen, exaspérer, exaucer* (satisfaire)*, exécrable, exécuter, exégèse, exéma* ou *eczéma, exemple, exempt, exercer, exérèse, exhaler, exhausser* (rehausser)*, exhaustif, exhiber, exhorter, exhumer, exiger, exil, existence, exode,*

exonérer, exorbitant, exorde, exubérant, exulter, exutoire (n.m.)…

• *Hectare* (n.m.), *hectolitre, hectomètre, hexa-…*

• *Œcuménique*.

▶ -ec, -eck, -èque, -êque

• *Steak.* Voir « Bifteck, romsteck, rumsteck, steak ».

• *Bec, échec, fennec, fenugrec, grec* (féminin *grecque*), *salamalec* (n.m.).

• *Bifteck, teck* (bois exotique).

• *Australopithèque, aztèque, bibliothèque, chèque, cinémathèque, discothèque, extrinsèque, hypothèque, intrinsèque, médiathèque, métèque, pastèque, tchèque, vidéothèque.*

• *Archevêque, évêque.*

▶ Écailler, écaler

• *Écailler* c'est retirer les écailles : *écailler un poisson*. *La peinture s'écaille.*

• Un *écailler* est la personne qui prépare les fruits de mer, par exemple devant un restaurant. Prenons quelques secondes pour admirer la cohérence de la norme classique, pour laquelle *écaille* donnait *un écailler* et *quincaille* donnait *un quincaillier*. Heureusement, depuis les *Rectifications* de 1990, on peut maintenant écrire *un quincailler*. Voir la rubrique « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

• *Écaler* c'est retirer une écorce ou une enveloppe : *écaler des noix* (enlever l'enveloppe qui couvre la coque), *écaler des œufs durs*.

▸ Écarlate

L'adjectif de couleur *écarlate* s'accorde normalement : *des joues écarlates.* Voir « Couleurs ».

Le nom de la teinture de cette couleur est féminin : *un seau d'écarlate fraîche.* Le nom de la couleur elle-même est masculin : *un bel écarlate.*

▶ Ecchymose (n.f.)

Une *ecchymose* est une tache produite par un hématome, un bleu.

▶ Échafaud, échafaudage

• *L'échafaudage a beaucoup de pieds mais il n'a qu'un seul* f. *Échafaudage* avec un seul *f*, comme *échafauder une hypothèse*.

• *Un échafaud* était la plateforme sur laquelle on dressait la guillotine. *Monter à l'échafaud.* Au Québec, *échafaud* est utilisé dans le sens de *échafaudage*, mais pas en France.

▶ Échanger

L'Académie n'accepte pas la construction pronominale *s'échanger.* Elle prescrit *échanger des messages* et non *s'échanger des messages.* Cette position est partagée par Hanse et le *Robert.* On peut écrire *échanger des messages avec quelqu'un* ou *deux personnes échangent des messages.*

▶ Échappatoire (n.f.), exutoire (n.m.)

- *Il n'y a aucune échappatoire.*
- *Le sport constituait pour lui un exutoire.*

▶ Échappé belle

Échappé belle est invariable : *Elles l'ont échappé belle.*

▶ Échapper

Des choses nous échapperont toujours. Le sujet est *des choses* et non *nous.* Voir « Nous + futur = piège ».

Voir les rubriques « Chape, échapper, rechaper, réchapper » et « Échappé belle ».

▶ Écharde (n.f.)

Il s'est mis une écharde dans le doigt.

▶ Échauffourée (n.f.)

Il y a eu quelques échauffourées à la fin de la manifestation.

▶ -èche, -êche, -eiche

Voir « -aîche, -èche, -êche, -eiche ».

▶ Échelle, échelon, échelonner

• *L'échelle d'une carte. Une carte au 1/200 000, un plan au 1/50.* Pas de « ᵉ » (par exemple : **1/50ᵉ*), il s'agit d'une fraction et non d'un classement.

Un plan *à grande échelle* est très détaillé.

• *Une échelle de corde. Faire la courte échelle à quelqu'un.*

• *Gravir tous les échelons. À l'échelon régional…*

• *Échelonner des paiements.*

▶ Écheveau

Un écheveau, des écheveaux. Au propre, un *écheveau* est un assemblage de fils. Au figuré, c'est un assemblage d'éléments complexe et presque inextricable. *Démêler un écheveau de problèmes.*

▶ Écho, éco-, écot

• *On entend un écho au loin. Une échographie. Les médias se sont faits l'écho de cette rumeur.*

• *Un écosystème.*

• Un *écot* est la quote-part de chaque convive : *Chacun paie son écot.*

▶ Échoir, échouer

• *Cela vous échoit* signifie *cela vous revient*, *cela vous incombe* (plus ou moins par hasard).

• *Échoir* signifie aussi *arriver à échéance*. *Le contrat échoit le 31 décembre. Payer à terme échu.*

Le verbe *échoir* n'existe qu'à la troisième personne : *il échoit, il échoira, il a échu*, et en participes : *échéant, échu*.

Le cas échéant signifie *si le cas se présente*.

• Verbe *échouer* au passé simple. *En 2016, il échoua au baccalauréat, et en 2017 il l'obtint avec la mention bien.*

▶ Échoppe

Voir la rubrique « Chope, choper, chopper, échoppe ».

▶ Éclair

• *Des voyages éclair* (Hanse, le *D.O.D.F.*) ou *des voyages éclairs.* Voir la rubrique « Apposition ».

• *Des fermetures éclair.* Il s'agissait originellement d'une marque déposée (*fermetures Éclair*).

▶ Éclat

Voler en éclats. Des éclats de verre. Un éclat de rire. Rire aux éclats. Faire un éclat (faire un scandale en exprimant son opinion). *Un coup d'éclat.*

▶ Éclectique

Éclectique signifie *qui n'a pas des goûts exclusifs, qui ne se restreint pas dans ses choix, qui emprunte à de nombreuses sources. La bibliographie est trop éclectique.*

▶ Éclipse (n.f.), ellipse (n.f.)

• *Une éclipse de Lune* (voir « Astres » à la rubrique « Majuscules »). *Un phare à éclipses.*

• Verbe *éclipser. Les nuages éclipsent la lune. Il s'est éclipsé discrètement.*

• *Dessiner une ellipse avec une ficelle et deux clous. L'ellipse du verbe dans la phrase* « À vous l'honneur ! » *Les ellipses du récit* (les omissions).

▶ Écrire

Verbe *écrire.* Présent *j'écris, elle écrit, nous écrivons, elles écrivent.* Imparfait *j'écrivais.* Futur *j'écrirai.* Passé composé *j'ai écrit.* Subjonctif *que j'écrive, qu'il écrive.* Impératif *écris, écrivons, écrivez.*

Décrire et les verbes en *-scrire* se conjuguent de la même façon.

▶ Écritoire (n.f.)

Une écritoire est placée près du poste.

▶ Écueil, écureuil

• *Naviguer entre les écueils.* Voir « -euil, -euille, -ueil, noms » et « Charybde et Scylla ».

• *Des écureuils gris.*

▶ Écumoire (n.f.)

Sortir les morceaux de la soupe avec une écumoire.

▶ Eczéma, exéma (n.m.)

• ✍ *Eczéma.*

• 👍 *Exéma* comme *examen*.

▶ -éer, verbes

Pour la conjugaison de *agréer, créer, gréer, maugréer, procréer, ragréer, suppléer,* voir « Créer ».

▶ ef-

Tous les mots courants en *ef-* prennent deux *f*, sauf *éfaufiler.*

▶ Effectif (n.m.)

L'effectif est le nombre de personnes qui composent un groupe.

On peut utiliser avec des sens voisins *l'effectif* ou *les effectifs*. *L'effectif est au complet* ou *les effectifs sont au complet.*

▶ Effervescence

L'entreprise était en effervescence à cause de l'arrivée des clients japonais.

▶ Efficace, efficient

Quels que soient les commentaires des puristes, dans le langage professionnel *efficace* et *efficient* ne sont pas équivalents. *Efficace* signifie *qui permet d'obtenir l'effet attendu*, et *efficient* signifie *qui fait un bon usage des ressources pour obtenir l'effet attendu*. *Si l'aspirine permet de calmer la douleur, un antalgique cher sera peut-être efficace mais pas efficient.*

▶ Effigie (n.f.)

Une *effigie* est une représentation d'une personne. *Pendre un tyran en effigie.*

▶ Effluent (n.m.)

Le rejet des effluents. Les effluents gazeux.

▶ Effluve (n.m.)

Le réservoir dégage des effluves nauséabonds.

▶ Effraction, infraction, réfraction

• *Une effraction* est le fait de briser un élément de clôture : *pénétrer dans une maison par effraction.*

• *Une infraction* est le fait de violer la loi. *Être en infraction.*

• *La diffraction* et *la réfraction* sont des formes différentes de déviation d'un rayon lumineux. *L'indice de réfraction.*

▶ Effréné

Voir la rubrique « Freiner, réfréner, effréné ».

▶ Effusion, infusion

• Une *effusion* est l’action de répandre. *Sans effusion de sang.* C’est aussi la manifestation des sentiments. *Couper court aux effusions.*

• *Une infusion de tilleul.*

▶ S’égailler, égayer

• *S’égailler* signifie *se disperser* : *Les oies se sont égaillées dans le pré*. Prononciation « é-ga-yé » ou « é-gué-yé ».

• *Égayer* signifie *rendre plus gai* : *La peinture claire égaie la pièce. Ses plaisanteries ont égayé la soirée.* Prononciation « é-gué-yé ». Voir « Gai, gaieté, gaiment, gay ».

▶ Égal, égaler, égaliser

• *Son talent n'a d'égal/d'égale que sa modestie. Ses intuitions n'ont d'égal/d'égale/d'égales que sa rigueur.*

Accord avec le sujet, le complément d'objet, ou *égal* invariable ? L'Académie accepte les différentes constructions. Grevisse les mentionne évidemment aussi et suggère de laisser *égal* invariable, comme dans la construction *la science n'a de certain que ses doutes* (= n'a rien d'autre de certain que…). Voir la rubrique « N'avoir de + adjectif ».

• *Elle et lui se parlent d'égale à égal* ou *d'égal à égal*. *À l'égal de* est invariable : *Elle publie à l'égal des plus grandes chercheuses.*

• *Une hospitalité sans égal(e). Des marques d'attention sans égal(es). Toutes choses égales par ailleurs.*

• *Trois fois cinq égale quinze.*

• *Égaler* signifie *être égal à*. *Égaliser* signifie *rendre (le résultat) égal*. *Le nouveau*

meneur de jeu n'égale pas l'ancien. Ils ont égalisé au bout de 30 min.

Voir « Ego, égo, égaux ».

▶ Égard

• *Eu égard* signifie *en tenant compte de*. *Ce n'est pas cher, eu égard à la qualité de la prestation fournie.*

• *À l'égard de* signifie *en ce qui concerne*. *Vous êtes injuste à son égard.*

• *À cet égard* signifie *de ce point de vue*. *À tous (les) égards.*

• *Avoir des égards pour quelqu'un* est lui *montrer de la considération*. *Faire quelque chose par égard pour quelqu'un.*

▶ Égérie (n.f.), hégire (n.f.)

• *L'égérie* d'un homme politique ou d'un artiste était son inspiratrice. *L'égérie d'une marque* ou *d'une cause* est maintenant une personne célèbre qui vend ou prête son image pour des actions de communica-

tion. *Cette actrice est l'égérie du nouveau parfum.*

• *L'hégire* est l'ère musulmane, qui commence en 622 après Jésus-Christ. *Le 1er janvier 2014 se situe en l'an 1435 de l'hégire.*

Voir aussi la rubrique « Égide ».

▸ Égide (n.f.)

Le mot *égide* désigne originellement un bouclier. *Sous l'égide de* signifie *sous la protection de*. *Les inspections ont eu lieu sous l'égide de l'O.N.U.*

On ne devrait pas utiliser *sous l'égide de* pour dire *à l'initiative de* ou *sous le patronage de*. La phrase **« Le congrès est organisé sous l'égide de l'UNICEF »* est critiquable. Voir la rubrique « Auspices, hospice ».

Voir aussi la rubrique « Égérie, hégire ».

▶ Ego, égo, égaux

• ✍ *L'ego des hommes politiques. Flatter les ego.* 👍 *L'égo, les égos.*

• *C'est mon alter ego* (comme un autre moi-même). Nom masculin invariable.

• Masculin pluriel de *égal. Les êtres humains naissent et demeurent libres et égaux en droits*.

▶ Égout

• *Un égout à ciel ouvert. Une bouche d'égout. Des bottes d'égoutier. Le tout-à-l'égout.* Pas d'accent circonflexe.

• Voir la rubrique « Dégoûter, dégoutter, égoutter ».

• *Des goûts et des couleurs, on ne discute pas* (👍 *gouts*).

▶ Égrener ou égrainer

Égrener des haricots, du maïs. L'horloge égrène les heures. La conjugaison est *il égrène, elle égrenait, il égrènera, elle a*

égrené. L'Académie et le *Robert* acceptent aussi *égrainer*.

L'opération est *l'égrenage* (variante possible *égrainage*) et la machine *une égreneuse.*

Voir « Engrenage, engrener ».

▶ Eh oui ! Eh bien non ! Hé !

Vous pensiez que cela allait me satisfaire ? Eh bien non ! Eh bien, qu'en dites-vous ? Eh là-bas ! ou *Hé là-bas ! Hé, hé, très drôle !*

▶ -eil, -eille, noms et adjectifs

• *Appareil, conseil, éveil, orteil, réveil, soleil, sommeil, vermeil* (argent doré), tous noms masculins.

• *Abeille, bouteille, corbeille, corneille, groseille, merveille, oreille, oseille, treille, veille,* tous noms féminins.

• *Pareil, vermeil* : adjectifs en *-eil* au masculin et en *-eille* au féminin. *Vieil* est la forme du masculin de *vieux* devant une

voyelle ou un *h* muet, *vieille* est le féminin de *vieux* : *un vieil homme, une vieille femme.*

▶ -eiller, -eillier

• *Appareiller, conseiller, embouteiller, émerveiller, ensoleiller, éveiller, oreiller, réveiller, sommeiller, surveiller, veiller*. Voir « -iller, verbes ».

• *Groseillier*.

Voir « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

▶ él-, ell-

Les mots courants commençant par *el-* s'écrivent avec un accent et un seul *l* sauf *elle, ellipse* et ses dérivés.

▶ -el, -èle, -êle, -elle, noms

Noms masculins

• *Appel, autel* (église), *bretzel, caramel, carrousel, cheptel, ciel, colonel, courriel, décibel, diesel ou diésel, différentiel, fiel,*

gel, hôtel, label, logiciel, manuel, miel, nickel, noël, panel, pastel, pixel, référentiel, sel, tunnel…

• *Polichinelle, rebelle, vermicelle, violoncelle.*

• *Atèle* (singe-araignée)*, modèle, parallèle* (latitude)*, zèle.*

Noms féminins

• *Aile.*

• *Béchamel, javel, navel.*

• Très nombreux noms féminins en *-elle.*

• *Brêle, clientèle, grêle* (averse de glace)*, parallèle* (droite)*, parentèle, stèle.*

▸ Élan, éland

• *Un élan* est un mouvement*. Il a été emporté par son élan.*

• Du côté des animaux, *un élan* est un grand cerf, appelé *orignal* au Canada*. Un éland* est une grande antilope*. La majorité des élans vivent dans l'hémisphère nord,*

la plupart des élands vivent dans l'hémisphère sud.

▶ Élastique (n.m. et adjectif)

• *Un élastique autour du paquet d'enveloppes.*

• L'adjectif est invariable en genre. *Un support élastique, une gomme élastique*.

▶ Électriser, électrocuter

• *Électriser* signifie *appliquer une charge électrique. Il a été électrisé en touchant le câble, heureusement il n'a pas été blessé.*

Au figuré, *électriser* signifie *exalter, galvaniser* : *L'orateur a électrisé son auditoire.*

• *Électrocuter* signifie *tuer par une décharge électrique. Il y a eu un accident mortel par électrocution.*

▶ -eler, -éler, -êler, -eller, verbes

• *Amonceler, agneler, appeler, atteler, celer, chanceler, ciseler, congeler, déceler, décerveler, dégeler, démanteler, denteler,*

dételer, ensorceler, épeler, ficeler, geler, grommeler, gueuler, harceler, interpeller ou *interpeler* (voir « Appeler, interpel[l]er »), *jumeler, marteler, meuler, modeler, morceler, museler, rappeler, receler* ou *recéler, ressemeler, ruisseler, surgeler…* Pour la conjugaison, voir « Verbes en -eler et en -eter » et pour le futur « Accent devant un e muet dans les verbes ».

• *Corréler, recéler* ou *receler, révéler.* Pour le futur, voir « Accent devant un e muet dans les verbes ».

• *Bêler, démêler, emmêler, entremêler, fêler, mêler, vêler.*

• *Consteller, desceller, desseller, exceller, flageller, interpeller* ou *interpeler, libeller, quereller, sceller, seller.* Voir « Cèle, celle, scelle, sel, selle ».

▸ Élision, disjonction, liaison

• L'*élision* est le fait de ne pas prononcer une syllabe muette : *un honnête homme* (on n'entend pas le *e* de *honnête*). Elle peut ou non se marquer par une apostrophe :

entre eux, *j'arrive, va-t'en, lorsqu'il apprit la nouvelle.* Pour les élisions de « Jusque », « Lorsque », « Presque », « Puisque », « Si », voir les rubriques correspondantes.

• Une *disjonction* est la situation où un mot qui commence par un son-voyelle se comporte comme s'il commençait par une consonne : *le rendez-vous de huit heures, le rendez-vous de onze heures.* Il n'y a alors pas d'élision ni de liaison.

La disjonction se produit :

– avec un *h* aspiré (voir « H aspiré ») : *le haricot, le hibou, la hiérarchie* ;

– facultativement devant *hyène* : *un rire de hyène* ou *d'hyène* ;

– devant les noms communs d'origine étrangère commençant par *y* : *le yacht, le yaourt* ;

– devant *oui* et facultativement devant *ouate* : *le oui décisif, l'ouate* ou *la ouate* ;

– devant *huit, onze* : *le journal de onze heures* ;

– devant *un* quand il indique un numéro, mais on fait l'élision quand il indique une quantité[1] : *le un est en tête, de un à trois, le rendez-vous de une heure* (13 h), *un rendez-vous d'une heure* ;

– quand un mot désigne lui-même : *On dit* entretien *plutôt que* interview [= le mot « interview »]. *Quel est le genre de* antidote *?* ;

– devant un *w* : *le whisky* ;

– souvent, devant une lettre : *Comment prononcez-vous le* e*, le* s *?* Mais on fait la liaison quand on dit *« deux m »*. Voir la rubrique « Lettres de l'alphabet » ;

– devant un sigle dont la première lettre est une consonne : *la S.N.C.F.*, tandis qu'on écrit *l'O.N.U.* ;

– facultativement, devant un titre d'œuvre : *la lecture de* « À la recherche du temps

[1] Il y a des points de vue différents. Le *Robert* dit que, pour l'adjectif numéral, on fait l'élision seulement quand il y a des décimales : *une pièce de un euro, un homme d'un mètre quatre-vingt-cinq*.

perdu » ou *la lecture d'*À la recherche du temps perdu ;

– facultativement, devant un nom propre commençant par une voyelle : *un poète tel que Aragon* ou *les poèmes d'Aragon* ;

– facultativement, devant les noms étrangers : *J'aime le irish coffee* ou *j'aime l'irish coffee*.

Voir la rubrique « Apostrophe ».

▶ Élitisme, prosélytisme

• *Cette école fait preuve d'élitisme dans son recrutement.*

• Voir « Prosélyte, prosélytisme ».

▶ Élixir (n.m.)

Un élixir de longue vie. Un élixir d'amour, voir « Filtre, filtrer, philtre ».

▶ Ellipse (n.f.)

Voir « Éclipse, ellipse ».

▶ Éloge (n.m.)

Elle lui a fait de grands éloges.

▶ Élucider, éluder

• *Élucider* signifie *éclaircir, clarifier*. *L'affaire n'est pas encore élucidée.*

• *Éluder* signifie *éviter astucieusement* : *éluder une question.*

▶ Élysée

Quand *l'Élysée* désigne la présidence de la République française (*palais de l'Élysée*), l'accord se fait au masculin : *L'Élysée a été informé immédiatement.* L'adjectif est *élyséen* : *le faste élyséen.*

Les Champs Élysées ou *l'Élysée* étaient le « paradis » des Enfers grecs. L'avenue parisienne s'appelle *avenue des Champs-Élysées* ou *les Champs-Élysées*, avec un trait d'union.

▶ Élytre (n.m.)

Un *élytre* est une des ailes des scarabées, coccinelles, hannetons…

▶ -em

Voir la rubrique « -ème, -ême, -emme ».

▶ Émail, émaille, émaux

• *Un émail, des émaux.* Dans le milieu industriel, il arrive qu'on dise *des *émails* pour désigner différentes matières premières, mais seul le pluriel *émaux* est admis par l'Académie.

• Verbe *émailler* : *Il émaille son texte de citations. Une copie émaillée de fautes.*

▶ Émaner

Émaner de signifie *provenir* (d'une source). *De mauvaises odeurs émanent de la poubelle.* On ne peut pas dire **de mauvaises odeurs émanent* sans dire *d'où* elles émanent.

On ne peut pas écrire **la poubelle émane une mauvaise odeur*, on peut écrire *la poubelle dégage une mauvaise odeur.*

▶ Embarcation, embarquement

• *Une embarcation* est un petit bateau. *Transformer une chambre à air en embarcation.*

• *L'embarquement* est l'action d'embarquer. *La porte d'embarquement. La police a la preuve de son embarquement à bord d'un cargo.*

▶ Embargo

Voir la rubrique « Distinguo, embargo ».

▶ Embarras (n.m.), embarrasser

• *Être dans l'embarras. L'embarras du choix.*

• *Elles sont bien embarrassées. Ils ne se sont pas embarrassés de précautions.*

▶ Emblée

Voir « D'emblée ».

▶ Emblème (n.m.)

L'emblème choisi par les médecins est le caducée. L'adjectif est *emblématique.*

▶ Embonpoint (n.m.)

Il a pris de l'embonpoint.

▶ Embraser, embrasser

• *Embraser* signifie *enflammer. Le feu de camp mal éteint a embrasé la forêt.*

• *Embrasser* signifie *prendre dans ses bras* ou *donner un baiser. Ils se sont embrassés longuement.* Mais *embrasser* comporte aussi les sens suivants :

– *embrasser une carrière* (la choisir), *embrasser une opinion* ;

– saisir (par la vue ou par la pensée) : *Depuis ce point de vue, le regard embrasse toute la plaine. Il avait du mal à embrasser l'ensemble de la question.*

Voir aussi la rubrique « Embarras, embarrasser ».

▶ Embûche, embuche (n.f.)

Embûche, de la famille de *embuscade*, signifie *difficulté ressemblant à un piège, traquenard. À l'oral, les examinateurs tendaient de nombreuses embûches aux candidats.*

👍 *Embuche*.

▶ -ème, -ême, -emme

• *Baptême, blême, carême, chrême* (pour le baptême), *extrême, même, suprême.*

• *Dilemme, flemme, gemme, lemme*.

• *Chelem, harem, item, modem, nem, requiem, tandem, totem*.

• Verbe *aimer. J'aime, tu aimes…*

• Les autres mots se terminant par le son « -ème » s'écrivent *-ème*. *Anathème, barème, blasphème, bohème, chrysanthème* (n.m.), *crème, diadème, emblème*

(n.m.), *œdème, poème, problème, stratagème, thème…*

Voir aussi la rubrique « Ordinaux » pour *deuxième*, *troisième*, etc., et leurs abréviations, et la rubrique « Combien » pour les questions portant sur le rang.

▶ Émeraude (n.f.)

Voir les rubriques « Couleurs » et « Pierres fines et précieuses ».

▶ Émergé, émerger émergeant, émergent

• Verbe *émerger.* Pour la conjugaison, voir la rubrique « -ger, verbes ». *Nous émergeons tout juste. La partie émergée de l'iceberg.* Voir la rubrique « Émergé, immergé ».

• Le participe présent est *émergeant*, invariable, **l'adjectif est *émergent***, *émergente.* Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ». *Ils apercevaient une forme émergeant du brouillard. Des*

pays émergents, des régions du monde émergentes.

▶ Émergé, immergé

La partie émergée de l'iceberg est dans l'air, *la partie immergée* est dans l'eau.

▶ Émeri, émérite

• L'*émeri* est un minéral. *De la toile émeri. Être bouché à l'émeri.*

• Un *professeur émérite* est retraité mais conserve le droit d'exercer certaines activités, par exemple encadrer des thèses. *Émérite* a aussi, par extension, le sens de *très expérimenté* : *un plongeur émérite.*

▶ Émétique, érémétique, hermétique, herméneutique

• Un *émétique* est un produit qui fait vomir. Un *antiémétique* est un médicament contre le vomissement.

• *Érémétique* est l'adjectif dérivé de *ermite. Mener une vie érémétique.*

• *Hermétique*, à propos d'une fermeture, signifie *étanche. Un emballage hermétique*. Pour une personne ou un visage, *hermétique* signifie *impénétrable.*

• *Herméneutique* signifie *relatif à l'interprétation* (d'un texte) : *une méthode herméneutique* est une méthode permettant de découvrir la signification.

▶ Émeu (n.m.)

Un *émeu* est un oiseau coureur. Pluriel *des émeus.* Voir « -au, -eau, -eu, pluriel des noms » et « Émouvoir ».

▶ Éminent, imminent

• *Un éminent spécialiste. Un sujet éminemment sensible. Éminent* signifie *hors du commun.*

• *Le départ est imminent. Un danger grave et imminent. Imminent* signifie *qui va se produire très prochainement.*

▶ emm-

Les fils sont emmêlés. Il n'existe aucun mot commençant par **enm-*.

Emmagasiner, emmailloter, emmancher, emmêler, emménager, emmener, emmitoufler, emmurer…

▶ Émoulu

Une jeune infirmière fraîche émoulue de l'école (👍 *fraiche*). *Émoulu* signifie originellement *aiguisé.*

▶ Émouvoir

Je m'émeus facilement. Il émeut toujours le public. Ils émeuvent les spectateurs. Nous émouvront-ils autant que la dernière fois ? Elle nous a tous émus. Je ne pense pas qu'il émeuve grand monde. Émeus-toi, pour une fois !

Voir « Émeu » et « Mouvoir ».

▶ Empire, en pire

• *L'empire d'Auguste, l'Empire romain, le Premier Empire.*

• *Empire* signifie aussi *influence puissante* : *l'empire des sens. Agir sous l'empire de l'alcool.* Voir la rubrique « Emprise, en prise ».

• *En pire* signifie *en plus mauvais. C'est de pire en pire. Elle a le même caractère que sa cousine, mais en pire.*

▶ Empreint, emprunt

• De la famille de *emprunter* : *un emprunt à long terme. Un emprunt à la tradition de la psychologie soviétique. Une attitude empruntée* est une attitude qui manque de naturel.

• Du verbe *empreindre*, qui signifie *marquer*, et de la famille de *empreinte* : *Le discours était empreint de gravité.*

▶ Emprise, en prise

• *Elle subit l'emprise d'un gourou.* Pour l'Académie, *emprise* signifie *ascendant intellectuel ou moral exercé sur un individu ou un groupe* par une personne physique ou morale. *Cette industrie exerce son emprise sur toute la ville.* L'Académie n'accepte pas *agir sous l'emprise de la drogue* et prescrit *agir sous l'empire de la drogue.* Or, la dépendance par rapport à une drogue n'est pas très différente de celle qu'impose un gourou, l'extension de sens paraît justifiée, *« une évolution normale à ne pas condamner dans l'usage courant »* (Michèle Lenoble-Pinson). Voir la rubrique « Empire, en pire ».

• *Une emprise foncière* est la réservation de terrains pour la réalisation d'une opération d'intérêt public.

• *La machine est branchée en prise directe sur le tracteur. Des enseignants qui sont en prise directe avec la profession à laquelle ils forment.*

▶ En, en n’

• Les adjectifs utilisés avec *en* restent invariables : *J’ai la même mais en plus grand. Je voudrais les mêmes mais en jaune. Elles sont comme leurs cousines mais en pire.*

• *En couleur(s)*, voir la rubrique « Couleurs ». *En deçà, en dessous*, voir « En deçà, en dedans, en dehors, en dessous, en dessus ».

• Pour l’accord du participe passé avec *en*, voir page 1785. *Des voyages, j’en ai fait(s) beaucoup.*

• Attention à la **négation avec *en***. *En acceptant cette proposition, vous faites une bonne affaire. En **n’**acceptant **pas** cette proposition, vous perdez une bonne occasion.*

*Une occasion comme on en a rarement. Une occasion comme on **n’**en a **pas** souvent. Cela s’est fait sans qu’on en ait connaissance*, voir « Sans que ».

▶ én-, enn-, hen-

• *Aine, aîné* (👍 *ainé*).

• *Énarque, énergie, énergumène, énervant, énerver, énième, énigme, enivrer, énoncer, énorme, énucléer, énumérer, énurésie…*

• *Enneigé, enneigement, ennemi, ennoblir, ennuager, ennui, ennuyer, ennuyeux…*

• *Haine.*

• *Henné, hennir*.

• *Œnologie*.

▶ Encablure, encâblure

Une *encablure* était une unité de longueur qui valait à peu près 200 m. L'Académie et Hanse écrivent *encablure*, le *Robert* permet aussi *encâblure*, comme *câble*.

▶ Encan

Encan signifiait *vente aux enchères. Mettre quelque chose à l'encan*, c'est le vendre au plus offrant.

▶ En cas, en-cas, encas

• *En cas d'incendie, briser la glace. Il stocke de l'eau en cas de besoin.* On peut écrire *en ce cas, en pareil cas, dans ce cas-là* ou *auquel cas. En certains cas, en tout cas. En aucun cas je ne donnerai mon accord.* Voir « Cas, qu'a, qu'à, qu'as ».

• *Elle emporte un en-cas* ou *un encas pour le déjeuner.*

▶ Encaustique (n.f.)

Il cire le buffet avec une encaustique jaune.

▶ Encens, en cent, en sang, en s'en

• *L'odeur de l'encens.*

• *Il avait le visage en sang.*

• *Le pâtissier divise la pâte en cent morceaux.*

• *Il avait dit une bêtise, et il rougit en s'en apercevant.*

▶ Enclencher

Voir « Déclencher, enclencher ».

▶ Enclin, encline

Être enclin signifie *avoir un penchant naturel pour* : *Il est enclin à la paresse.* Voir « Inclinaison, inclination ».

▶ Enclore

Pour le *Robert,* la conjugaison de *enclore* présente une différence avec celle de *clore* à la troisième personne du singulier du présent : *il clôt* mais *il enclot.* Cependant, depuis 1992[1] l'Académie écrit *il enclôt.* Cette différence n'a plus lieu d'être enseignée. Voir « Clore, clos, clôture ».

▶ Enclume (n.f.)

Une enclume de maréchal-ferrant. Se trouver entre le marteau et l'enclume.

[1] *Le bon usage,* § 793.

▶ Encombre

J'ai voyagé sans encombre. Curiosité linguistique : seule existe la locution *sans encombre*, le mot *encombre* n'existe pas, et n'a donc pas de genre. On ne peut pas écrire **sans aucun encombre* !

▶ Encontre

Je n'irai pas à l'encontre de votre décision. Cela va à l'encontre des objectifs du projet. L'Académie n'accepte *à l'encontre de* que dans le sens *à l'opposé de, en opposition à.* Elle condamne son usage dans le sens de *envers,* par exemple dans l'expression **la violence à l'encontre des femmes.*

▶ Encourir

Encourir signifie *risquer* (une sanction). *J'encours une amende. Il encourt une peine de prison. Je ne pense pas qu'il encoure une peine importante.* Conjugaison comme *courir*, voir « Courir ».

L'Académie n'accepte *encourir* que pour une sanction, et rejette *les risques encou-*

rus. Le *Trésor de la langue française* indique le sens *courir le risque de, affronter*. Le *Robert* donne l'exemple *encourir des pertes.*

Voir la rubrique « Encours, en cours, en-cours ».

▶ Encours, en cours, en-cours

• *L'opération est en cours. Le mois en cours. En cours de route.*

• *L'enseignant l'a expliqué en cours.*

• *L'entreprise essaie de diminuer les en-cours.* 👍 *Encours*.

• *Être bien en cour* signifie être bien vu par les dirigeants.

• Verbe *encourir*, voir la rubrique « Encourir ».

▶ Encrage, encre, encrer

Voir la rubrique « Ancrage, ancre, ancrer ».

▶ Encyclopédie

Une encyclopédie en ligne. L'Encyclopédie (majuscule) est celle dirigée par Diderot et d'Alembert.

▶ En deçà, en dedans, en dehors, en dessous, en dessus

Pas de trait d'union. Voir « Au-dessous, au-dessus, au-delà, au-devant » et « Par-delà, par-devant, par-derrière, par-dessous, par-dessus ».

▶ Enduire, induire

• *Enduire* signifie *recouvrir d'une matière qui imprègne. Enduire une surface de colle. S'enduire le visage de crème.* Le nom technique est *l'enduction.*

• *Induire* signifie :

– conduire (quelqu'un à faire quelque chose) : *induire en erreur* ;

– trouver par induction (une loi générale à partir de cas particuliers) : *À partir de*

toutes ces observations, on peut induire que… ;

– générer (un phénomène physique) : *Le courant électrique induit un champ magnétique.*

Le nom est *l'induction.*

• Conjugaison : *j'enduis, elle enduit, j'enduirai, j'ai enduit, il faut que j'enduise,* impératif *enduis, enduisez.*

▶ -ener, -éner, -êner, -enner, verbes

• *Amener, se démener, égrener, emmener, engrener, gangrener, malmener, mener, promener, ramener, surmener.* Pour la conjugaison, voir « Mener ».

• *Aliéner, asséner, caréner, concaténer, oxygéner, rasséréner, refréner* ou *réfréner.* Pour le futur, voir « Accent devant un e muet dans les verbes ».

• *Gêner.*

• *Étrenner, moyenner.*

▶ En faire, enfer, en fer, enferre

• *J'ai trouvé ça et je ne sais qu'en faire. Je n'ai plus de pain mais je suis en train d'en faire.*

• *Aller en enfer. L'enfer est pavé de bonnes intentions. Une vision d'enfer. Les enfers grecs.*

• *Un balcon en fer forgé.*

• *Plus il parle, plus il s'enferre.* Voir la rubrique « S'enferrer ».

• *Des chevaux, il en ferre souvent.*

▶ S'enferrer

S'enferrer signifie *se prendre à ses propres pièges, s'engager dans une situation dont on ne peut plus se dégager. Plus il parle et plus il s'enferre dans ses mensonges. Ils se sont enferrés dans une sale affaire.*

La conjugaison de *s'enferrer* est régulière : *je m'enferre, elle s'enferre.*

Voir « En faire, enfer, en fer, enferre ».

▶ Enfantin, infantile

• *Enfantin* signifie *qui a le caractère de l'enfance. À dix-huit ans, il a gardé un visage enfantin.*

• *Infantile* signifie d'abord *relatif à la petite enfance. Des maladies infantiles.* Par extension, *infantile* signifie aussi *digne de l'âge mental d'un enfant. Il se comporte de façon infantile.*

▶ Enflammer

Voir la rubrique « Inflammation, s'enflammer ».

▶ Enfler, enflure (n.f.)

Sa cheville enfle. Le nom est *une enflure* : *le médecin examine l'enflure de la cheville.*

Voir « Inflammation, s'enflammer ».

▶ Enfreindre

Enfreindre signifie *ne pas respecter* (une règle). *J'enfreins, elle enfreint, il a enfreint, enfreignant.*

Les procédures sont plus souvent enfreintes quand elles sont mal conçues.

▶ S'enfuir

Conjugaison du verbe *s'enfuir* : présent *je m'enfuis, elle s'enfuit, nous nous enfuyons, vous vous enfuyez* ; imparfait *je m'enfuyais, nous nous enfuyions, vous vous enfuyiez* ; futur *je m'enfuirai* ; passé composé *elle s'est enfuie, ils se sont enfuis* ; impératif *enfuis-toi, enfuyez-vous* ; subjonctif *il ne faut pas qu'il s'enfuie, il faut que nous nous enfuyions.* La forme *enfuit* ne peut être que la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif ou du passé simple.

▶ En général

L'expression *en général* est invariable : *la sociologie en général*.

▶ Engouement, engoulevent

• *Il y a actuellement un engouement pour les techniques japonaises de gestion.*

• Un *engoulevent* est un oiseau.

▶ Engrais (n.m.)

Un engrais chimique.

▶ Engrenage, engrener

• *Les engrenages de la machine. L'engrenage de la violence.*

• *Engrener* se conjugue comme *mener*, voir « Mener ». *Les roues dentées s'engrènent parfaitement.*

Voir « Égrener ou égrainer ».

▶ Enhardir

Cette première victoire l'a enhardi. Elle s'enhardit de jour en jour. Prononcer « an-ar-di ».

▶ Énième, nième

Voir la rubrique « Ordinaux ».

▶ Enivrer

Ils se sont enivrés. Elles sont enivrées par le succès. Prononciation « an-ni-vré » ou « é-ni-vré ».

▶ Enjeu, en jeu

• *Être en jeu* : être en cause, être en question. *Ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est la fermeture de l'entreprise. Mettre sa réputation en jeu.*

• *Un enjeu, des enjeux. Les enjeux de cette réunion.*

▶ Enjoindre

Enjoindre signifie *ordonner de façon impérative* : *Les policiers ont enjoint au chauffeur de s'arrêter*. La construction est la même que celle de *ordonner* et non que celle de *obliger*. On *enjoint à quelqu'un de faire quelque chose.* La construction **les policiers ont enjoint le chauffeur à s'arrêter* est incorrecte. Voir « Intimer ».

Enjoindre se conjugue comme *joindre*. Voir la rubrique « Joindre, joint ».

▶ Enliser

La voiture s'est enlisée dans la boue. L'enquête s'enlise.

▶ Ennui, ennuyer, ennuyant, ennuyeux

• *Bâiller d'ennui. Avoir des ennuis d'argent. Faire des ennuis à quelqu'un.*

• Verbe *ennuyer.* Présent : *j'ennuie, il ennuie, nous ennuyons, ils ennuient.* Imparfait : *il ennuyait, nous ennuyions.* Futur : *j'ennuierai, elle ennuiera.* Passé composé : *j'ai ennuyé.* Subjonctif : *que j'ennuie, que nous ennuyions.* Impératif : *ennuie, ennuyons, ennuyez.*

Elles se sont ennuyées tout l'après-midi. Ne l'ennuyez pas maintenant ! Il ne faut pas que nous l'ennuyions à cette heure-ci.

• Le participe présent est *ennuyant*. *Les élèves s'ennuyant, le professeur a proposé une nouvelle activité.*

• L'usage de *ennuyant* comme adjectif est un archaïsme ou un régionalisme. On dit maintenant *ennuyeux, ennuyeuse. Des cours ennuyeux, une activité ennuyeuse.*

▶ Enquête, en quête

Voir « Quête, en quête, enquête ».

▶ Enrichissement de la langue

Voir « Anglicismes et terminologie ».

▶ Enseigne (n.f. ou n.m.)

• *L'enseigne du magasin est allumée. Il était vexé, à telle enseigne qu'il resta deux heures silencieux. Nous sommes logés à la même enseigne.*

• *Un enseigne de vaisseau,* n.m., est un officier de la Marine nationale.

▶ enc-, ens-

Voir « Anse, ence-, ens- ».

▶ Ensemble

L'adverbe *ensemble* est invariable. *Tous ensemble. Ils vivent ensemble.*

Attention aux pléonasmes : **collaborer ensemble, *cohabiter ensemble, *dialoguer ensemble, *échanger ensemble…*

▶ -ension, -ention

Les mots en *-ension* sont beaucoup plus nombreux que ceux en *-ention.*

• Les seuls mots en *-ention* sont *abstention, attention, contention, contravention, convention, détention, inattention, intention, intervention, invention, manutention, mention, obtention, prétention, prévention, rétention, subvention.*

• Tous les autres sont en *-ension*, notamment *appréhension, ascension, compréhension, dimension, dissension, extension, préhension, propension, suspension*.

▶ Entendre

J'entends, tu entends, elle entend. Entends-moi bien. Entends-tu ? Qu'entend-on ?

▶ Enter, hanter

• *Enter* est un mot technique qui signifie *greffer* (un arbre) ou *assembler* (des pièces de bois).

• *Hanter*, en parlant des fantômes, signifie *fréquenter* (un lieu) *de façon habituelle*. *Une maison hantée.* Au figurer, *hanter* signifie *occuper l'esprit d'une façon gênante* : *Cette vision le hantait.*

• *Une équerre en T. Un fer en té* (en forme de T).

▶ Entériner ou enterrer une proposition ?

• *Entériner une proposition* c'est l'accepter définitivement.

• *Enterrer une proposition* c'est la rejeter définitivement !

▶ En termes

• **L'expression *en termes de* est au pluriel !!! *En termes de*…,** *en ces termes, en d'autres termes.*

En termes d'économie signifie *avec les mots de l'économie.*

• Mais : *à terme, à court terme, à long terme. Mener une affaire à son terme. Mener quelque chose à terme.*

• *Aux termes du contrat* signifie *selon les termes du contrat. Au terme du contrat* signifie *à l'échéance du contrat.*

Voir aussi la rubrique « Terme, thermes ».

▶ En terre, enterre

• *Mettre des plantes en terre. S'aventurer en terre inconnue. Une cruche en terre. Un court en terre battue.*

• Verbe *enterrer* : *Aujourd'hui on enterre un acteur célèbre.* Voir la rubrique « Entériner ou enterrer une proposition ? ».

• *Les fantômes qui hantèrent ce château.*

▶ Entête, en tête ou en-tête

• *Il est arrivé en tête. Faire la course en tête. N'avoir qu'une idée en tête. Se mettre en tête d'arriver le premier.*

• Nom masculin. *L'en-tête des documents est imprimé en relief.* ☝ *L'entête des documents. Du papier à entête.*

• Verbe *entêter* : *une odeur qui entête.* À la voix pronominale, *s'entêter* : *je m'entête, elles s'entêtent. Ils se sont entêtés.*

▶ Entier

Le pays tout entier, la ville tout entière, des quartiers tout entiers, des régions tout entières. Tout est ici un adverbe signifiant *complètement*, voir la rubrique « Tout étonnée ou toute surprise ».

▶ Entièreté, intégralité, intégrité

• *Entièreté* signifie *le fait d'être entier*. C'est un mot ancien, rare et correct. En France, on dit plutôt *intégralité.*

• *Intégralité* signifie *l'état d'une chose complète. L'intégralité de l'emprunt a été remboursée. L'intégralité de ses œuvres a été publiée.* Voir « Intégral, intègre ».

• *Intégrité* a deux sens :

– l'état de ce qui est demeuré intact : *L'intégrité du confinement a été respectée. L'intégrité du scellé est garantie par l'huissier* ;

– le fait d'être intègre (parfaitement honnête) : *L'intégrité de cette personne est bien connue.*

▶ Entracte (n.m.)

L'entracte est terminé. Des entractes.

▶ Entraide

L'entraide entre les jeunes et les travailleurs plus âgés. S'entraider.

▶ Entrain, en train de

• *Ils sont en train de travailler.*

• *Ils viennent en train.*

• *Malgré son âge, il a encore un bel entrain.*

• *Ce sont de vrais boute-en-train* (👍 *un boutentrain, des boutentrains*). Voir « Boute-entrain, boutentrain ».

▶ Entre

• *S'entre-tuer* ou *s'entretuer. S'entre-déchirer* ou *s'entredéchirer.*

La tendance est à faire la soudure. Elle est obligatoire pour *entrebâiller, s'entrechoquer, entrecouper, entrecroiser, entrelacer, entremêler, s'entremettre, entreposer, entreprendre, entretenir, entrevoir.*

Il y a toujours soudure et disparition du *e* muet final de *entre* quand le radical commence par une voyelle : *entraide, entrapercevoir, entrouvrir.* Les formes *s'entr'aimer, entr'apercevoir, s'entr'égorger* sont désuètes, bien qu' encore acceptées par l'Académie.

• Voir aussi la rubrique « Entre autres, entre eux ».

• *Entre le premier et le deuxième étage* : voir la rubrique « Et + singulier ou pluriel ».

▶ Entre autres, entre eux

• *Entre autres* signifie « parmi plusieurs autres (personnes, choses) ». *Il a eu de graves ennuis de santé, entre autres un problème cardiaque. Entre autres* est toujours au pluriel.

• La préposition *entre* ne s'élide pas : *entre eux.*

• *La plupart d'entre nous*, voir « De nous, de vous, d'entre nous ».

▶ Entrefaite (n.f.)

Entrefaite est féminin, mais cela se voit peu, puisque ce mot n'est utilisé que dans l'expression *sur ces entrefaites*. *Il est arrivé sur ces entrefaites.*

▶ Entregent, entrejambe

• L'*entregent* est l'habileté à se créer des relations sociales utiles. *C'est quelqu'un*

qui a beaucoup d'entregent dans les milieux financiers.

• L'*entrejambe* est la partie d'un vêtement située entre les jambes. *Le pyjama est décousu à l'entrejambe.* Ce n'est pas une zone anatomique.

▶ Entrelacs (n.m.)

Un *entrelacs* est un ensemble de choses entrelacées. Prononcer « an-tre-lâ ». Voir « La, là, l'a, lacs, las, l'as ».

▶ Entreprenant, entrepreneur, entrepreneurial, entrepreneuriat

• *Une personne entreprenante. Des étudiants entreprenants. Des étudiants entreprenant un projet* (voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom »).

• *Un entrepreneur*. L'adjectif *entrepreneurial* ne figure pas dans le Dictionnaire de l'Académie, mais il est dans le *Robert* et le *D.O.D.F*. Le substantif *entrepreneuriat*

(art de créer et de diriger des entreprises) est dans le *Robert* et le *D.O.D.F.*, et se répand rapidement.

▶ Entretemps, entre-temps

• ✍ L'orthographe classique est *entre-temps* pour l'adverbe et *entretemps* pour le nom. *Entre-temps, le responsable est arrivé. Il est arrivé dans l'entretemps.*

• 👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *entretemps* dans les deux cas.

• *Il hésitait entre tant de plats appétissants. Pour assurer la sécurité de ta carte bancaire, entre-t'en le numéro dans la tête mais ne l'écris pas.*

▶ Entretenir, entretien

• *Le service qui assure l'entretien des bâtiments.* Pas de *t* final pour le nom *entretien.*

• Le verbe *entretenir* au présent donne *j'entretiens, elle entretient.*

• *Elle s'est entretenue avec les journalistes. La personne avec qui je me suis entre-*

tenu est la personne avec qui j'ai eu un entretien, *la personne que j'ai entretenue* est la personne dont j'ai financé la subsistance. *La plupart des journalistes n'entretiennent personne. Ils s'entretiennent par contre avec beaucoup de gens.*

▶ Entropie

Voir la rubrique « Anthropique, entropie ».

▶ Envahir

Envahir est un verbe régulier du deuxième groupe. *Il envahit, il a envahi.* Voir « Verbes du deuxième groupe ».

Voir aussi « Évasion, invasion ».

▶ Enveloppe (n.f.)

Un *l* et deux *p* à *enveloppe, envelopper.*

▶ Envie, à l'envi

• *Avoir envie de. Avoir envie que. Faire envie.*

• Verbe *envier* : *j'envie, elle envie, ils envient.* Imparfait *j'enviais, nous enviions.* Futur *j'envierai.* Passé composé *j'ai envié.* Subjonctif *que j'envie, que nous enviions.* Impératif *envie, envions, enviez.* Voir « -ier, verbes ».

• *À l'envi* signifie *en rivalisant, à qui mieux mieux* : *Les opérateurs téléphoniques proposent des solutions d'abonnement à l'envi.*

• *Est-il toujours en vie ?* Verbe *vivre* : *Ma peinture se vend, j'en vis bien.* Verbe *voir* : *J'en vis d'abord un, puis toute une bande.*

▶ Environ, environs

• *Ils étaient environ trois cents* (👍 *trois-cents*).

• *Nous avons visité les environs.*

▶ Envoi, envoyer

• *Un envoi.*

• *J'envoie, il envoie, elles envoient. Envoie-moi un courriel. J'enverrai mon mémoire*

demain. Il faut qu'il envoie sa lettre. Il faut que nous l'envoyions en recommandé. Pour la conjugaison, voir « -oyer, verbes », sauf pour le futur et le conditionnel : *j'enverrai* et *j'enverrais*.

Ils se sont envoyé des courriels. Les judokas se sont envoyés au tapis. Elle ne le lui a pas envoyé dire. Voir accord du participe passé, p. 1723.

• *Les travaux sont en voie d'achèvement. Il en voit des vertes et des pas mûres. Le chanteur n'est pas en voix aujourd'hui.* Voir « Voie, vois, voit, voix, voua ».

▶ Enzyme (n.m. ou n.f.)

L'Académie accepte les deux genres pour *enzyme*, avec une préférence pour le féminin. *Une enzyme est une protéine qui sert de catalyseur dans une réaction chimique. Une enzyme digestive.*

▶ ép-, hép-

• Les mots commençant par *ép-* ne prennent qu'un *p* après le *é* : *épais,*

épandre, épanoui, épater, épaule, épier, épingle… Il n'y a pas d'exception.

• Attention à *hépatite* (*hépat-* signifie *foie* en grec) et *heptagone* (*hepta-* signifie *sept* en grec).

▸ Épancher, pencher

• *Il a épanché sa peine. Elle s'est épanchée auprès de son médecin.*

• *Pencher la tête. Le tableau est penché. Il penche pour l'abstention.*

▸ Épandage, étendage

L'épandage de l'engrais.

L'étendage du linge.

▸ Épandre, répandre, étendre

• *Épandre* et *répandre* s'écrivent avec un *a,* tous les autres verbes se terminant par le son « -endre » s'écrivent avec un *e* : *apprendre, attendre, comprendre, descendre, défendre, dépendre, détendre, distendre, entendre, entreprendre,*

étendre, fendre, pendre, pourfendre, prendre, rendre, reprendre, sous-tendre, surprendre, suspendre, tendre, vendre… Voir « -andre, -endre ».

• Conjugaison d'*épandre.* Présent *j'épands, il épand.* Futur *j'épandrai.* Passé composé *j'ai épandu*. Subjonctif *que j'épande*. Impératif *épands, épandons, épandez.*

Voir « Expansion, extension ».

▶ Épeautre (n.m.)

L'épeautre est une variété de blé.

Voir « Apôtre ».

▶ Éphémère, éphéméride (n.f.)

• *Éphémère* signifie initialement *qui dure un seul jour* : *Certaines espèces de moustiques sont éphémères.*

Par extension, *éphémère* signifie *de courte durée, qui ne dure pas longtemps. Le*

nouveau directeur n'a fait qu'un passage éphémère.

Ce mot n'est pas équivalent à *provisoire*, qui signifie *non définitif, destiné à être remplacé.*

• *Une éphéméride* est un calendrier dont on enlève une page par jour, ou la liste des évènements survenus un jour donné de l'année. *Des éphémérides* sont des tables astronomiques indiquant la position des astres jour par jour.

▶ Épi, épie

• *Un épi de blé. Des épis bien mûrs. Les voitures sont stationnées en épi.*

• Verbe *épier* : *Il épie tous les faits et gestes de ses voisins.*

• *Il l'a amadoué, il lui a menti et, pis, il l'a escroqué.* Voir la rubrique « Pire, pis ».

• *Les pis des vaches. Les pies jacassent.* Voir la rubrique « Pi, pie, pis ».

▶ Épice (n.f.)

Le poivre est une épice. Du pain d'épice(s).

Voir la rubrique « Plantes et arbres ».

▶ Épiderme (n.m.)

L'épiderme brûlé par le soleil.

▶ Épilogue (n.m.), épisode (n.m.)

• Un *épilogue* raconte des faits postérieurs à ceux décrits dans l'ouvrage. Plus couramment, c'est un dénouement. *L'histoire a connu un heureux épilogue.*

• *Manquer un épisode.*

▶ Épitaphe (n.f.)

Une épitaphe est une inscription sur une tombe. *Sur la tombe d'Alphonse Allais figure l'épitaphe : « Ci-gît Allais - sans retour. »*

Voir « Git, gît, j'y ».

▶ Épithète (n.f.)

Des épithètes peu flatteuses.

▶ Épître, épitre (n.f.)

Une épître (👍 *épitre*) est une lettre. Les épîtres écrites par les apôtres prennent une majuscule : *l'Épître de saint Paul aux Romains.*

▶ Éponyme

L'adjectif *éponyme* s'applique à une personne et signifie *qui donne son nom à*. On peut écrire : *Dans le film* Harry Potter*, David Radcliffe joue le personnage éponyme.* Mais on ne peut pas écrire : **David Radcliffe joue le rôle de Harry Potter dans le film éponyme.* C'est le personnage qui donne son nom à l'œuvre et non le contraire.

▶ S'époumoner

S'époumoner est crier très fort. *Le public du stade s'époumonait.*

Voir « -oner, -onner, verbes ».

▶ Épouvantail, éventail

• *Un large éventail de possibilités*. Famille de *vent*.

• *Cela a agi comme un épouvantail*. Famille de *épouvante*.

Voir « Vantail ou ventail ».

▶ Équerre (n.f.)

Une équerre d'écolier. Monter à la corde, les jambes en équerre. Dans cette maison, rien n'est d'équerre.

▶ Équilibre (n.m.)

Des troubles de l'équilibre. Un équilibre instable.

▶ Équinoxe (n.m.)

L'équinoxe de septembre est marqué par des marées importantes.

▶ Équivalant, équivalent

Le participe présent de *équivaloir* est *équivalant*, l'adjectif et le nom sont *équivalent*.

L'absence de réponse au bout d'un mois équivalant à un accord, il a pu poursuivre ses travaux. Un prix équivalent dans tous les magasins. Une somme équivalente à un mois de salaire. Il aura du mal à trouver l'équivalent. Voir les rubriques « Participe présent, adjectif verbal et nom » et « Différent de, équivalent à ».

▶ Équivoque (n.f.)

Lever une équivoque.

▶ ér-, err-, her-

• Les mots commençant par *er-* s'écrivent avec un accent et un seul *r,* sauf les mots de la famille de *errer* et *erreur.*

Éradiquer, érailler, éreinter, ériger, érosion, érotique, érudit, éruption…

• *Héraut* (messager), *herbe, hère* (misérable), *hérédité, hérésie, héritage, héritier, hermétique, hermine, hernie, héroïne, héros, héron, herpès, herse, hertz…*

▶ -er, -erc, -ère, -erf, -erre, -ers, -ert, noms

Voir la rubrique « -air, -aire, -er, -erc, -ère, -erf, -erre, -ers, -ert, noms ».

▶ Érafler, éraflure

Un seul *f* à *érafler* : *La peinture a été éraflée.* Voir « -fle, -ffle ».

▶ Ermite

Il vit comme un ermite. Un ermitage. La graphie avec un *h* n'a plus cours sauf pour le *bernard-l'ermite* ou *bernard-l'hermite*.

L'adjectif associé est *érémétique*, voir « Émétique, érémétique, hermétique, herméneutique ».

▶ Erratum, errata

• ✍ *Un erratum, des errata.*

• 👍 *Un erratum, des erratums* ou *un errata, des erratas*. *Un erratum* signale une seule erreur, un *errata* signale plusieurs erreurs.

▶ -ercer, -erser

• *Bercer, commercer, exercer, gercer, percer, transpercer.*

• *Bouleverser, controverser, converser, déverser, disperser, inverser, renverser, reverser, tergiverser, traverser, verser…*

▶ Érésipèle ou érysipèle (n.m.)

L'*érésipèle* ou *érysipèle* est une maladie de peau.

▶ Ériger

Ériger un obélisque. *Ériger une statue.*

Ériger quelqu'un en quelque chose , c'est lui attribuer un caractère ou un rôle : *Le bandit que les médias ont érigé en héros. Il s'est érigé en justicier.*

Pour la conjugaison, voir « -ger, verbes ».

▶ Erroné

Une valeur erronée. Des conclusions erronées. Un seul *n.*

▶ -ersion, -ersions, -ertion

• *Aspersion, aversion, conversion, dispersion, diversion, immersion, interversion, introversion, inversion, perversion, reconversion, réversion, submersion, subversion, version.*

• *Assertion, désertion, désinsertion, insertion, réinsertion.*

• Imparfait, première personne du pluriel : *Nous bercions, nous commercions, nous exercions, nous percions.*

Nous conversions, nous déversions, nous dispersions, nous inversions, nous renversions, nous tergiversions, nous traversions, nous versions.

• Les imparfaits en *-ertions* sont du premier groupe et se prononcent « -thion » : *nous alertions…* Les verbes en *-ertir* ont un imparfait en *-ertissions* : *nous avertissions.*

▶ Éruption, irruption

• *Une éruption cutanée. L'éruption du volcan. Une éruption de colère.*

• Une *irruption* est une entrée inattendue. *Les grévistes ont fait irruption dans la salle. L'irruption des eaux dans le bâtiment à la suite de la rupture d'une canalisation.*

▶ Ès

Ès est la contraction de *en les* et ne peut être suivi que d'un pluriel. *Un docteur ès sciences. Il est intervenu ès qualités.*

▶ Esbroufe (n.f.)

Faire de l'esbroufe. Y aller à l'esbroufe. C'est le seul mot se terminant par le son « -oufe » et comportant un *f* unique.

▶ Escabeau (n.m.)

Un escabeau, des escabeaux.

▶ Escarcelle (n.f.)

Une escarcelle était une bourse portée à la ceinture. Il reste l'expression *cela est tombé dans son escarcelle* (c'est à lui ou à elle que cela est revenu).

▶ Escarre (n.f.)

La patiente avait une escarre.

▶ Escient (n.m.)

• *À bon escient* : avec discernement, au moment voulu.

• *À mauvais escient* : mal à propos, à contretemps.

▶ Esclandre (n.m.)

Il a fait un esclandre.

▶ Escompte (n.m.), escompter

• Dans le domaine bancaire, *escompter* signifie *payer avant la date d'échéance*.

• *Faire un escompte* est accorder une réduction sur le montant de la dette, s'il est remboursé en avance.

• Dans l'usage courant, *escompter* signifie *s'attendre à quelque chose et agir en conséquence*. *J'escompte bien avoir mon diplôme et je cherche déjà du travail.* La conjugaison est régulière, et le *p* ne s'entend pas.

▸ Espace (n.m. et n.f.)

Les typographes utilisent le féminin, *une espace*, pour désigner un blanc entre deux mots : *une espace fine. Utiliser une espace insécable avant les deux-points pour que le signe de ponctuation ne soit pas renvoyé à la ligne.*

Dans ce document, j'ai utilisé le masculin, qui est plus courant et également correct dans ce sens. *Le typographe met une espace et le lecteur voit un espace.*

La même différence existe entre *une interligne* et *un interligne* (voir la rubrique « Interligne »).

• *Il y a beaucoup d'espace. Une sortie dans l'espace.* Voir « Spacieux, spatial, spécieux ».

▶ Espèce (n.f.)

• *Il utilisait* ***une*** *espèce de marteau.* Mais l'accord se fait avec le mot qui suit : *Il a pris une espèce de marteau posé sur la table. Une espèce de brouhaha s'est élevé dans la salle.*

Voir « Genre », « Sorte, sortent, sortes » et « Type ».

• *Des espèces en voie de disparition. Espèces d'abrutis !*

• *Cela n'a aucune espèce d'importance. C'est un cas d'espèce.*

• *Payer en espèces. Des espèces sonnantes et trébuchantes.*

• *Sous les espèces de* signifie *sous la forme de.*

▶ Esperluette

Le signe & (dérivé de la ligature &) s'appelle *une esperluette* (orthographe reconnue par l'Académie). On dit aussi *et commercial.* Certains dictionnaires écrivent *éperluette* ou *perluète.*

Ce signe & ne peut être utilisé dans un texte que pour une raison sociale : *Les établissements Dupont & Dupond.* Certaines normes bibliographiques le requièrent pour les appels de référence d'articles comportant plusieurs auteurs.

▶ Esprit, humour (n.m.)

Tous les *mots d'esprit* ou les *bons mots* ne sont pas de *l'humour*. *L'humour* est la forme d'esprit qui permet de plaisanter sur les aspects ridicules, absurdes ou tragiques d'une situation.

▶ Esquimau, esquimaude, inuit

On écrivait *un Esquimau*, *une Esquimaude*, *des villages esquimaux*. Mais ce terme pour désigner les habitants des

terres arctiques est maintenant remplacé par *inuit*, qui est le nom que ce peuple se donne. *Un Inuit, une Inuit, les Inuits, le peuple inuit, une famille inuit, des coutumes inuits*. L'usage du terme *esquimau* est interdit au Québec.

Le mot *esquimau* ne reste plus que pour la glace munie d'un bâton (originellement une marque déposée) : *manger un esquimau.*

▶ Esquiver

• *Esquiver* signifie *éviter adroitement. Esquiver les coups. Esquiver quelqu'un qu'on ne veut pas voir.*

• *S'esquiver* signifie *partir discrètement. Pour éviter les journalistes, elle s'est esquivée par une porte dérobée.*

▶ Essaim, naissain

• *Un essaim d'abeilles. Sa famille a essaimé dans toute la région.*

• *Le naissain* est constitué de jeunes coquillages fixés sur un support : *du naissain d'huîtres.*

▶ -ession, -étion

• Les mots usuels se terminant par *-étion* sont *discrétion, excrétion, indiscrétion, sécrétion et sujétion.*

• Les mots en *-ession* sont beaucoup plus nombreux, et parmi ceux qui peuvent poser problème on trouve *digression, oppression, récession, régression, sécession, suppression, transgression.*

▶ Essor, essorer

• *L'entreprise a connu un essor important.*

• Verbe *essorer* : *Il essore la salade, ils essorent le linge.*

▶ Essuyer, essuie-tout

• Verbe *essuyer.* Présent *j'essuie, il essuie, nous essuyons.* Imparfait *j'essuyais, nous essuyions.* Futur *j'essuierai.* Passé composé *j'ai essuyé.* Subjonctif *que*

j'essuie, que nous essuyions. Impératif *essuie, essuyons, essuyez.* Voir « -uyer, verbes ».

Il faut que nous essuyions la vaisselle. Essuie-toi la bouche. Ils se sont essuyé la moustache. Elles se sont douchées puis elles se sont essuyées, voir « Accord du participe passé des verbes pronominaux », page 1730.

• *Essuyer un refus, essuyer des pertes* (les subir).

• ✍ *Un essuie-tout, des essuie-tout.* 👍 *Un essuietout, des essuietouts.* Le nom de marque ne doit pas être utilisé comme nom générique.

▶ Estafette (n.f.)

• *Une estafette* est un véhicule utilitaire. *Une estafette de police.*

• *Une estafette* est aussi un militaire servant d'agent de liaison. *Le colonel envoya une estafette porter le message.*

▶ Esthétique

• Adjectif : *Il n'a aucun sens esthétique.*

• Nom féminin : *Cette voiture a une esthétique très particulière.*

Voir « Kinesthésique, kinésithérapeute ».

▶ Estocade (n.f.)

L'estocade est le coup d'épée qui tue le taureau. Au figurer, *donner l'estocade* signifie *achever.*

▶ Et, eh

Voir la rubrique « Eh oui ! Eh bien non ! Hé ! ».

Pour le signe &, voir « Esperluette ».

Pour les accords de mots coordonnés par *et*, voir « Et + singulier ou pluriel ».

▶ Et + singulier ou pluriel

• Deux noms, un adjectif : *un livre et un cahier neufs*. *Un dispositif et une organisation adaptés. Mes chers père et mère.*

• Un même nom qualifié de plusieurs façons par des adjectifs placés avant[1] : *un petit et un gros animal. L'Ancien et le Nouveau Testament. Un bon et un mauvais œil. La bonne et la mauvaise direction. Le premier et le second étage(s)* ou *les premier et second étages. Le XIXe et le XXe siècle(s)* ou *les XIXe et XXe siècles.*

• Un même nom qualifié de plusieurs façons par des adjectifs placés après : *les approches française et scandinave* ou *l'approche française et l'approche scandinave.*

• Pour les accords lorsque les mots liés par *et* ont deux personnes grammaticales différentes, voir la rubrique « Personnes

[1]De toute évidence, la logique mathématique et la logique de la langue sont distinctes. Comme, lorsque la différence entre singulier et pluriel s'entend, on choisit spontanément le singulier (*le bon et le mauvais œil*), Grevisse recommande d'écrire *le premier et le deuxième étage* ou *les premier et deuxième étages.*

grammaticales » : *Toi et moi sommes reçus.*

• Voir la rubrique « Genre(s) différent(s) ».

▶ -et donne -ète ou -ette (adjectifs)

• Les adjectifs suivants ont un féminin en *-ète* : *complet, concret, désuet, discret, incomplet, indiscret, inquiet, quiet, replet, secret.*

• Les adjectifs suivants ont un féminin en *-ette* : *aigrelet, blet, clairet, coquet, croquignolet, douillet, fluet, frisquet, gentillet, grassouillet, guilleret, jeunet, maigrelet, mollet, muet, net, pauvret, rondelet, seulet, simplet, sujet, tristounet, ultraviolet, violet.*

▶ Étai (n.m.), étayer

• Nom *un étai. Les étais pour soutenir la voûte* (👍 *voute*).

• Verbe *étayer : Il n'y a pas grand-chose pour étayer cette affirmation.* Conjugaison : *il étaie* ou *il étaye, elle a étayé. Il*

faut que tu étaies mieux ta démonstration. Il faut que vous l'étayiez mieux. Voir la rubrique « -ayer et -ailler (verbes) ».

• Les deux mots *étayage* et *étaiement* existent en génie civil. Au figuré, on dit *un bon étayage théorique.*

• Verbe *être* à l'imparfait : *j'étais, elle était, elles étaient.*

• *Ton frère et tes sœurs.*

▶ Étain, éteins, éteint

• *L'étain* est un métal. *Un pot en étain.*

• Verbe *éteindre*. Présent *j'éteins, tu éteins elle éteint, nous éteignons.* Imparfait *j'éteignais, nous éteignions*. Futur *j'éteindrai.* Passé composé *j'ai éteint.* Subjonctif *que j'éteigne, que nous éteignions.* Impératif *éteins, éteignons, éteignez.*

Il faut que nous éteignions la lampe en partant. Éteignons-la.

• *Elle avait les cheveux frisés et teints. Laurier et thym sont indispensables dans*

un court-bouillon. Il résista et tint bon. Voir « Tain, teint, thym, tin, tint ».

▶ Étal (n.m.), étale, étau (n.m.)

• *Les étals du marché sont protégés par des bâches.*

• L'adjectif *étale,* en marine, signifie *qui n'augmente ni ne diminue. Le vent est étale* (régulier)*, la mer est étale* (elle ne monte ni ne descend). Le nom *étale* est masculin ou féminin. *L'étale de basse mer est bref/brève.*

• *Il étale du beurre sur sa tartine. Elle étale son jeu. Ils se sont étalés par terre.*

• *Le bateau a du mal à étaler le courant* (le surmonter).

• *Serrer une pièce dans un étau. Être pris dans un étau. Des étaux.*

▶ Étamine (n.f.)

• Une *étamine* produit du pollen. Voir « Pétale (n.m.), sépale (n.m.) ».

• Une *étamine* est aussi un tissu qui sert à filtrer. *Passer la gelée à l'étamine pour enlever les pépins.*

▶ Étang (n.m.), étend, étends, et tant

• *Elle pêche dans l'étang.*

• Verbe *étendre*. Présent *j'étends, il étend.* Futur *j'étendrai.* Passé composé *j'ai étendu*. Subjonctif *que j'étende*. Impératif *étends, étendons, étendez.*

Voir « Épandre, répandre, étendre ».

• *Jules, Jim et tant d'autres. Le vent tourne à l'ouest et tend à faiblir. Mouches et taons incommodaient les vaches. Elle en prend un et t'en donne deux. Il est temps de partir.* Voir « Tan, tant, taon, temps, t'en, tend, tends ».

▶ Étant donné

Étant donné(es) les circonstances… Voir « Participe employé sans auxiliaire » p. 1788. L'Académie et les dictionnaires recommandent de traiter *étant donné* placé avant un nom comme une préposition, et donc de le laisser invariable, *« mais l'accord avec le nom ou les noms qui suivent reste très correct »* (Grevisse).

▶ état, État

• *Ne vous mettez pas dans cet état. Il expose ses états d'âme. Les murs sont en mauvais état. Je ne suis pas en état de travailler. Il est hors d'état de nuire. Cet état de choses ne me convient pas. Elle a présenté l'état de la question. Ils ont fait état de leurs interrogations. Des états généraux* (pour ceux de 1789, il y a parfois une majuscule à *États généraux*). *Le tiers état.* Voir la rubrique « État civil, état-major ».

• *Les représentants de l'État.* Toujours avec une majuscule quand il s'agit de

l'autorité publique. *Servir l'État. Des chefs d'État. Un coup d'État. Un État dans l'État. Des conflits entre États.* Voir « Nation ».

▶ État civil, état-major

• *L'état civil* sans train d'union : *un officier de l'état civil, le service de l'état civil.*

• *L'état-major* avec un trait d'union. *Une carte d'état-major.*

▶ États-unien, -ienne

L'adjectif *états-unien* est commun au Québec, et commence juste à se diffuser en France. Il permet d'éviter de confondre ce qui concerne le continent américain et ce qui concerne les États-Unis d'Amérique. Il est accepté par le *Robert*, ainsi d'ailleurs que la variante *étasunien.*

▶ Etc.

L'abréviation de *et cætera* (ou *et cetera*) est *etc.* avec un point. Elle ne doit pas être suivie de points de suspension, qui font

double emploi. Si *etc.* est le dernier mot de la phrase, on ne rajoute pas un point.

👍 La nouvelle orthographe du mot entier est *etcétéra*.

▶ -ète, -ête, -ette

Voir « -aite, -ète, -ête, -eth, -ette ».

▶ Étendre

Voir « Épandre, répandre, étendre ».

▶ -eter, -etter

Il y a plus de verbes en *-eter* que de verbes en *-etter.* Parmi ces derniers, les principaux sont : *brouetter, émietter, endetter, fouetter, guetter, maquetter, moquetter, racketter, regretter, silhouetter, trompeter* ou *trompéter* ou *trompetter.* Pour la conjugaison des verbes en *-eter*, voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter ».

▶ -eterie, -etterie

Voir « -terie, -tterie, -trie ».

▶ Éthique, étique

• Quand il s'agit de réflexion morale : *éthique*, avec un *h*. *Une éthique affirmée.*

• Si l'on dit d'un animal qu'il est *étique*, c'est qu'il est vraiment très maigre. *Des vaches étiques.*

Voir la rubrique « Étiquette, étiqueter ».

▶ Éthologie, étiologie

• *Éthologie*, avec un *h*, science qui étudie les comportements. *L'éthologie humaine.*

• *L'étiologie* est l'étude des causes des maladies. *L'étiologie des troubles musculosquelettiques.*

▶ Éthylique

L'alcool éthylique.

Voir la rubrique « Étymologie ».

▶ Étiquette, étiqueter

• *Une étiquette autocollante. L'étiquette exige que le discours du maire soit le dernier.*

• Verbe *étiqueter :* ✍ *j'étiquette, elle étiquette*. 👍 *j'étiquète, elle étiquète*. Voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter ».

Le nom est *l'étiquetage.*

▶ Étrave (n.f.)

L'étrave du brise-glace est renforcée.

▶ Être, hêtre (n.m.)

• Verbe *être.* Présent *je suis, tu es, elle est, nous sommes, vous êtes, ils sont.* Imparfait *j'étais, elle était*. Futur *je serai, tu seras, il sera, nous serons, ils seront.* Passé simple *je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent.* Passé composé *j'ai été, elle a été, ils ont été.* Subjonctif *que je sois, que tu sois, qu'il* ***soit,*** *que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient.* Impératif *sois, soyons, soyez.* Participe présent *étant.*

Voir « Ai, aie, ait, es, est », « C'est, ce sont, que ce soit », « C'est... qui », « Être + attribut », « Eut, eût, fut, fût, put, pût », « Fut-ce ou fût-ce ».

• *Un être humain. Des êtres vivants. L'être et le paraître.*

• Un *hêtre* est un arbre. Le *h* est aspiré : *assis sous le hêtre*. Voir « Plantes et arbres » et « Faîne ou faine ».

▶ Être + attribut

• *Le principal problème est les dettes des États.* Le verbe s'accorde avec le sujet et non avec l'attribut. *Les dettes sont le principal problème.*

• Pour les titres d'ouvrages, l'accord se fait le plus souvent au masculin singulier : Les Misérables *est épuisé,* Les Temps modernes *est une œuvre majeure.*

Voir aussi la rubrique « C'est, ce sont, que ce soit ».

▶ Étriller

Voir « Tri, trie, trier, étriller ».

▶ -éterie, -èterie, -etterie, -aiterie

• *Bonnèterie* ou *bonneterie, briquèterie* ou *briqueterie, contrepèterie, déchèterie* ou *déchetterie, papèterie* ou *papeterie…*

• *Billetterie, coquetterie, déchetterie* ou *déchèterie, lunetterie, robinetterie…*

• Tous les mots en *-métrie* (mesure).

• *Laiterie.*

Voir « -terie, -tterie, -trie ».

▶ Étymologie

L'étymologie étudie l'origine des mots. *L'onomastique* étudie l'origine des noms propres. *La toponymie* étudie l'origine des noms de lieux.

Voir « Éthylique ».

▶ Eu, eue, eues, eus, eut, eût, hue

• Dans la conjugaison du verbe *avoir* :

– le participe passé *eu* peut s'accorder *eue, eus, eues*. *Le bonheur que j'ai eu. La peur que nous avons eue. Les difficultés qu'elles ont eues. Les personnes qu'elles ont eu à convaincre*, voir « Accord du participe passé suivi de *à* + *infinitif* », page 1783.

– le passé simple est *j'eus, tu eus, il eut. Quand il eut fini, il partit déjeuner.* Voir « L'eus, l'eut, l'eût, lu, lue, lus, lut ».

– l'imparfait du subjonctif, à la troisième personne du singulier, est *qu'elle eût*. Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

• *Allez, hue ! Tirer à hue et à dia*, c'est agir de façon contradictoire ou désordonnée.

▶ -eu, -eud, -eue, -eus, -eux, noms

Noms masculins

• *Adieu, aveu, bleu, camaïeu, cheveu, désaveu, dieu, émeu* (oiseau), *enjeu, essieu, hébreu, jeu, lieu* (endroit, poisson), *milieu, moyeu, neveu, pieu, pneu, vœu* et les mots composés des mêmes familles.

Tous ces noms font un pluriel en *-eux*, sauf : *un bleu, des bleus* ; *un émeu, des émeus* ; *un lieu, des lieus* (poisson) ; *un pneu, des pneus.*

• *Un nœud*.

• Les seuls mots masculins en *-eue* sont des composés de *queue* : *hochequeue, tête-à-queue*…

• La plupart des noms masculins en *-eux* sont dérivés d'adjectifs en *-eux*, *-euse* : *creux, sérieux, paresseux*… Il y a aussi *un entredeux* ou *entre-deux, un macareux, un mieux, un vieux.*

Les mots *aïeux, cieux* et *yeux* sont des pluriels.

Noms féminins

Tous les noms féminins se terminant par le son « -eu » s'écrivent *-eue* : *banlieue, lieue* (distance), *queue…*

▶ -euil, -euille, -ueil, noms

Voir la rubrique « Accueil, recueil ».

• *Bouvreuil, cerfeuil, chevreuil, deuil, écureuil, fauteuil, seuil, treuil.*

• *Chèvrefeuille* (n.m.), *feuille, millefeuille* (gâteau, n.m.), *portefeuille* (n.m.).

• *Œil, trompe-l'œil.*

• *Accueil, cercueil, écueil, orgueil, recueil.*

▶ Nous eûmes, vous eûtes

Les première et deuxième personnes du pluriel du passé simple gardent leur accent circonflexe, même après les *Rectifications* de 1990.

▶ Euphémisme

Un *euphémisme* est une expression atténuée, utilisée quand l'expression directe

est perçue comme déplaisante. « Ce n'est pas parfait » *pour dire* « C'est très mauvais » *est un euphémisme.*

Certains euphémismes prétendument « politiquement corrects » ne sont pas nécessaires : les personnes sourdes disent qu'elles sont *sourdes* et pas **non-entendantes.* On peut dire que quelqu'un est *noir* et éviter *de couleur*.

Voir aussi la rubrique « Litote ».

▶ -eur

Tous les noms masculins et féminins dont la terminaison se prononce « -eur » se terminent par *e.u.r.* sauf : *heure* (et ses dérivés), *demeure, beurre* (et ses dérivés), *cœur* (et ses dérivés), *chœur, leurre, heurt* (choc), *mœurs*, *rancœur, sœur,* et des mots en -*er* d'origine anglaise (*leader, manager…*).

Exemples : *ampleur, ardeur, chaleur, couleur, douleur, erreur, grandeur, hauteur, largeur, lenteur, longueur, lueur, rigueur,*

rumeur, tumeur, valeur, vapeur, tous noms féminins.

N.B. : *gageure* se prononce « ga-jur ». Voir la rubrique « Gageure ».

▶ Eurêka

Archimède aurait dit « eurêka ! » (« j'ai trouvé », en grec) *quand il a découvert sa loi.* Ce mot a la même étymologie que *heuristique*, voir « Heuristique ».

▶ Eurent, hure

• *Ils eurent* est la troisième personne du pluriel du passé simple du verbe *avoir. Ils eurent de longues discussions.* Voir « L'eurent, lurent ».

• *La hure* est la tête du cochon ou du sanglier.

▶ Euro

Un centième d'euro s'appelle *un centime*.

12 000 € ; *123,16 €* ; *3400 €* ou *3 400 €*, voir la rubrique « Nombres écrits en chiffres ».

1 k€ est mille euros, *1 M€* est un million d'euros, *1 G€* un milliard d'euros.

Attention aux liaisons : *10 Zeuros, 20 Teuros, 21 Neuros, 80 Zeuros, 100 Teuros, 200 Zeuros, 1000 euros, 1 000 000 Deuros.* Voir la rubrique « Nombres écrits en lettres ».

▶ Eusse, eussent, eut-ce, eût-ce

Cette rubrique ne vous servira que si on vous impose une épreuve de texte à corriger !

• La forme *eusse* ne peut être que la première personne du singulier de l'imparfait du subjonctif du verbe *avoir* : *Je me suis tu, bien que j'eusse beaucoup de questions* (vous écririez *bien que j'aie*).

• La forme *eussent* est la troisième personne du pluriel de l'imparfait du subjonctif du verbe *avoir* : *Bien qu'ils eussent les moyens, ils ne donnèrent rien* (*bien qu'ils aient les moyens, ils n'ont rien donné*).

• La forme *eut-ce*, au passé simple, est l'équivalent de *est-ce que ça a eu* : *Il a suivi un traitement lourd, mais eut-ce un effet ?*

• La forme *eût-ce*, hautement improbable à l'imparfait du subjonctif, pourrait être utilisée dans le sens *si cela avait* ou *même si cela avait* : *Pour avoir une promotion, il accepta de s'expatrier, eût-ce des conséquences importantes* (même si cela avait des conséquences).

Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

• Pour la forme *eussé-je* ou *eussè-je*, voir « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

Voir « Us et coutumes ».

▶ Eut, eût, fut, fût, put, pût

Quand il eut fini ses expériences, le chercheur fut rassuré sur la validité de ses hypothèses, et put rédiger un article.

Bien qu'il eût fait énormément d'expériences, le chercheur n'y voyait toujours pas clair.

• *Eut, fut, put* sont les formes du passé simple, et vous pouvez être amené à les utiliser, tout comme *nous fûmes* (qui est aussi le passé simple). Le pluriel est *eurent, furent, purent.*

Après qu'il eut fini son discours, l'orateur s'est assis. Voir la rubrique « Après que + indicatif ».

• Comme le subjonctif imparfait a pratiquement disparu, *eût, fût, pût* devraient être plus rarement sous votre plume. *Bien qu'elle eût* [ait] *une drôle d'impression, elle ne laissa rien paraître.* Vous préférerez sans doute la formule *« Encore aurait-il fallu que nous le sachions »* à la classique *« Encore eût-il fallu que nous le sussions »*.

Si vous avez un doute, essayez le pluriel : celui de *eut, fut, put* est *eurent*, *furent, purent*, celui de *eût, fût, pût* est *eussent, fussent, pussent*.

• Si vous passez une épreuve de texte à corriger, essayez le truc suivant :

– Si vous pouvez remplacer *eut* par *a eu*, c'est *eut. Il eut le baccalauréat facilement. Dès qu'il eut fini, il passa à autre chose.*

– Si vous pouvez remplacer *eut* par *avait* (après *si*), *aurait* ou *ait*, c'est *eût. Il sauta comme s'il eût* [avait] *été piqué par une guêpe. Bien qu'il eût* [ait] *de gros doutes, il n'eut* [n'a eu] *d'autre choix que de payer la facture. Eût-il* [aurait-il] *mieux fait de s'abstenir ? Il eût été* [aurait été] *normal qu'il remerciât. L'eût-elle su* [l'aurait-elle su], *elle n'eût pas donné* [n'aurait pas donné] *son accord.*

– De même avec *fut* [a été] et *fût* [était (après *si*), serait, soit], *put* [a pu] et *pût* [pouvait (après *si*), pourrait, puisse].

Voir les rubriques « Eu, eue, eues, eus, eut, eût, hue », « Fut, fût », « Fut-ce ou fût-ce » et « Subjonctif imparfait ».

▶ Évangile (n.m.)

Le mot *évangile* prend une majuscule quand il désigne l'enseignement de Jésus ou le récit qui en est fait par les apôtres (c'est la règle pour tous les livres sacrés, voir « Bible, Coran, Torah »). *L'Évangile selon saint Marc.*

Il prend une minuscule quand il désigne la lecture du jour ou l'ouvrage imprimé. *L'évangile du premier dimanche de l'avent. On lui a offert un évangile pour sa communion.*

Suivant les dictionnaires, on peut écrire *il ne faut pas prendre ça pour parole d'évangile* ou *d'Évangile.*

▶ Évasion, invasion

• Une *évasion* est le fait de *s'évader*. *Une tentative d'évasion, l'évasion fiscale.*

• Une *invasion* est le fait d'*envahir*. *L'invasion des touristes pendant l'été.* Voir « Envahir ».

▶ -ève, -ève, noms

• *Brève, crève, élève, fève, grève, relève, sève.*

• *Rêve, trêve.*

• *Glaive.*

▶ Éveil, éveille

• Le nom est *éveil*. *Des activités d'éveil. Une bande d'éveil de vigilance pour les personnes malvoyantes.*

• Verbe *éveiller. Son attitude éveille les soupçons.*

• *Le stationnement est interdit sur la place les veilles de marché.*

▶ Évènement

Classiquement, il fallait deux accents aigus à *événement*, contrairement à *avènement*.

L'arrêté de 1976 permet *évènement,* les *Rectifications* de 1990 le recommandent, et l'Académie a adopté cette graphie dans la dernière édition de son Diction-

naire, tout en continuant à accepter aussi *événement.*

▶ Éventail

Voir la rubrique « Épouvantail, éventail ».

▶ Éventaire (n.m.), inventaire (n.m.)

• Un *éventaire* est l'étalage des marchandises d'un commerçant en plein air ou sur un marché : *les éventaires des bouquinistes.*

• Un *inventaire* est la description de tous les éléments de l'actif et du passif, notamment les stocks. *Faire l'inventaire fin décembre. Fermé pour inventaire.* Plus généralement, c'est une liste détaillée : *un inventaire à la Prévert.*

▶ Évident, évider, évidement, évidemment

• *Évider*, c'est creuser pour enlever de la matière. Le participe présent est *évidant* : *il s'est blessé en évidant des pommes.* Le

nom est *un évidement. L'évidement d'une pièce de bois.*

• L'adjectif *évident* signifie *qui n'a pas besoin d'être démontré*, *qui s'impose à l'esprit. Une solution évidente*. Le nom est *une évidence* et l'adverbe *évidemment*.

La construction de *il est évident que* se fait à l'indicatif à la forme affirmative, au futur de l'indicatif ou au subjonctif à la forme négative : *Il est évident qu'il le sait. Il n'est pas évident qu'elle viendra*. *Il n'est pas évident qu'il soit informé. Il n'est pas évident qu'elle le sache.*

Le mot *évident* ne doit pas être utilisé dans le sens de *facile* : **se débrouiller dans un pays dont on ne parle pas la langue, ce n'est pas évident !* est familier et ne peut pas être utilisé par écrit.

▶ Évoquer, invoquer

• *Évoquer* signifie *faire venir à l'esprit, mentionner, faire penser à. Cela m'évoque bien des souvenirs. Dans son livre, il évoque sa jeunesse difficile.*

• *Invoquer* signifie *faire appel, avoir recours à. Il invoque sa jeunesse difficile pour attendrir le juge. Il invoque des arguments nouveaux.*

▶ Ex-

Un ex-président. Son ex-femme. L'expression *son ex* est familière.

▶ ex-, exc-, exh-, exs-, hex-

Parmi les mots commençant par *ex-*, attention à :

• *Exacerber, exalter, exaction, exaspérer, exaucer* (satisfaire)*, exiger, exonérer, exorbitant, exode, exorbitant, exorciser, exorde, exubérance, exulter, exutoire* (n.m.).

• *Excéder, excellence, excentré, excentricité, exception, excès, excipient, exciser, exciter,* et les mots des mêmes familles.

• *Exhaler, exhausser* (rehausser)*, exhaustif, exhiber, exhorter, exhumer…*

• *Exsangue, exsuder.*

• *Hexagone. Hexa-* signifie *six* en grec.

Voir « éc-, ecc-, équ-, ex-, hec-, hex-, œc- ».

▶ Exacerber, exaspérer

• *Exacerber* signifie *rendre plus aigu, plus violent. Ce nouveau fait divers a exacerbé les tensions entre les communautés. Le froid exacerbe ses douleurs rhumatismales.*

• *Exaspérer* signifie *irriter profondément. Son comportement m'exaspère.* Autrefois, *exaspérer* pouvait s'utiliser dans le sens d'*exacerber*, mais ce n'est plus l'usage actuel.

▶ Ex aequo

Ils sont arrivés ex aequo. Départager les ex aequo. L'Académie ne fait pas la ligature *ex æquo*, on ne voit pas pourquoi le *Robert*, le *Nouveau Littré*, et le *D.O.D.F.* s'obstinent à la faire. Voir la note de bas de

page à la rubrique « Œ : œil, œuf, œuvre, œnologie ».

▶ Exalter, exhaler, exulter

• *Exalter* signifie *présenter comme digne d'admiration* ou *élever à un haut degré d'intensité* : *Exalter les qualités de quelqu'un. La chaleur exalte les odeurs. Un discours qui exalte les passions.*

• *Exhaler* signifie *dégager, émettre. Ce flacon exhale une odeur désagréable. Exhaler son dernier souffle.*

• *Exulter* signifie *manifester une joie extrême. Elle exultait quand elle a su qu'elle était admise.*

▶ Exaucer, exhausser

• *Exaucer* signifie *satisfaire* : *Que vos vœux soient exaucés !*

• *Exhausser* signifie *surélever* : *Le bâtiment a été exhaussé d'un mètre.*

▶ Excédant, excédent

Le participe présent s'écrit *excédant,* le nom est *un excédent.* Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• *Les bagages excédant le poids maximal donneront lieu à un supplément de prix. Les valeurs excédant la limite.*

• *Un excédent de bagages. Un budget en excédent.*

▶ Excéder, excès, excessif

• *Un excès de poids.*

• *Cela excède mes forces. Elle est excédée.*

• *Un prix excessif.*

• *Excessivement* signifie *en excès, trop*. *La voiture est excessivement chargée.* On ne peut utiliser cet adverbe pour dire *très* dans un sens positif : **Nos vacances ont été excessivement bonnes* n'est pas correct.

▶ Excepté, exception

• Pour les accords *excepté les mardis, les mardis exceptés,* voir « Participe employé sans auxiliaire », page 1788.

• *Tous sans exception. Il n'y aura pas d'exception. Une exception qui confirme la règle.*

▶ Excellant, excellent, exceller

• Verbe *exceller. Elle excelle dans sa discipline.* Participe présent *excellant* : *ce tennisman excellant sur terre battue, il a été choisi pour le double.* Voir « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• L'adjectif est *excellent, excellente. Un excellent accueil. Un excellent hôtel. Une excellente cuisine.*

▶ Exciter

Cette nouvelle a excité les passions. Elles se sont excitées en attendant son arrivée.

▶ Exclu, exclue, exclure, inclus, incluse, reclus

• *Le service est inclus. La T.V.A. est incluse. Il s'est senti exclu, elle s'est sentie exclue.*

• Verbe *exclure* : *j'exclus, elle exclut, ils excluent.* Subjonctif : *Il ne faut pas qu'il exclue cette possibilité.* Passé composé : *j'ai exclu cette solution. Deux filles ont été exclues du lycée.*

• Conjugaison du verbe *inclure* : voir la rubrique « Inclure, inclus, incluse ».

• *Il est reclus dans sa cellule. Elle est recluse dans sa chambre.*

▶ Excuser

On peut dire *« Excusez-moi »* ou *« Veuillez m'excuser »* mais pas *« Je m'excuse »*. Cette règle de politesse incontournable est étrange sur le plan linguistique, dans la mesure où *s'excuser,* dans le sens de *présenter ses excuses*, est parfaitement correct : *Il a fini par s'excuser.*

▶ Exempt, exempter

Exempt, exempte (prononciation « éxan, éxante » ou « éxan-pt, éxan-pte ») signifie *qui n'est pas assujetti à*, *qui n'est pas sujet à*, *qui est préservé de*. *Une pièce exempte de défauts*.

Le verbe *exempter* signifie *dispenser*. *Ce soir, tu es exempté de vaisselle.*

▶ Exergue (n.m.)

• *L'exergue est imprimé en italique. Un exergue* est une courte citation placée en tête d'un texte (l'Académie recommande d'appeler cela *une épigraphe*).

• *Mettre en exergue* signifie *mettre en valeur, mettre en relief, mettre au premier plan.*

▶ Exhaler

Voir « Exalter, exhaler, exulter ».

▶ Exhaustif

Une bibliographie ne peut pas être exhaustive.

▶ Exhiber

Il exhibait fièrement ses cicatrices.

▶ Exhorter, exorbitant

• *Un prix exorbitant. Exorbitant* signifie *qui fait sortir de son orbite* et n'a aucune raison de contenir un *h*.

• *Exhorter quelqu'un* signifie *s'efforcer de convaincre quelqu'un de faire quelque chose*.

▶ Exhumer

La justice a fait exhumer le corps pour de nouvelles analyses.

▶ Exigeant, exigence négligeant, négligence négligent

• *Les clients sont exigeants, ils ont beaucoup d'exigences. L'entraîneur fait progresser les joueurs en exigeant beaucoup d'eux.* L'adjectif et le participe présent sont *exigeant.*

• *Un élève négligent, une personne négligente* ; *la négligence.* L'adjectif est *négligent,* mais le participe présent est *négligeant* : *Ce n'est pas en négligeant tes devoirs que tu vas réussir.* Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Exil, exile

• Le nom est *un exil*. *Il a choisi l'exil.*

• Verbe *s'exiler*. *Il s'exile plutôt que de risquer la prison. Elles se sont exilées.*

▶ Existant, existence, existentiel insistant, insistance

• ***Existence*** ne comporte aucun *a*, contrairement à *assistance, circonstance, consistance, constance, inadvertance,* ***insistance****, persistance, résistance*, *subsistance, substance…*

Voir la rubrique « -ance, -anse, -ence, -ense ».

• L'adjectif est *existentiel. Des questions existentielles.* Voir « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ Exister

• *Ce ne sont pas des personnages imaginaires, ils existent vraiment. Tous les animaux qui ont existé et qui ont disparu.*

• La construction impersonnelle *il existe* est invariable en nombre (pas de pluriel) : *Il existe des modèles beaucoup moins chers.* Le nom qui suit n'est pas c.o.d. mais « sujet réel ». *Il a existé des machines à vapeur. Existe-t-il des habitants sur d'autres planètes ?* (interrogatif de *il existe*). *Des habitants existent-ils sur d'autres planètes ?* (interrogatif de *ils existent*).

Voir la rubrique « Existant, existence, insistant, insistance ».

▸ Exode (n.m), exorde (n.m)

• Un *exode* est un départ massif. *L'exode rural, l'exode des capitaux.*

• Un *exorde* est la première partie d'une plaidoirie, d'un discours, d'une œuvre. *Après un brillant exorde, l'avocate s'est lancée dans une trop longue narration.*

▶ Ex officio ou intuitu personae

Imaginons que *Mme Untel, directrice de l'hôpital, participe au conseil d'administration d'une association* :

– Si elle y est *ex officio*, le jour où elle ne sera plus directrice de l'hôpital, c'est le nouveau directeur ou la nouvelle directrice qui lui succédera au conseil, car elle y est *en raison de sa fonction*.

– Si elle y est *intuitu personae*, elle pourra continuer à y participer quand elle ne sera plus directrice de l'hôpital, car elle y est *en considération de sa personne*. Un contrat passé *intuitu personae* ne peut pas être transféré à une autre personne.

Voir « Latin ».

▶ Exonérer

Exonérer signifie *dispenser d'une obligation financière. Un employeur exonéré de charges sociales.*

▶ Exorbitant

Voir la rubrique « Exhorter, exorbitant ».

▶ Exorde (n.m.)

Voir la rubrique « Exode, exorde ».

▶ Expansion, extension

Expansion avec un *a*, *extension* avec un *e*. Les deux mots ont des sens assez voisins : une *expansion* étant en principe une augmentation en volume, et une *extension* une augmentation en longueur, pour une augmentation en surface on trouve les deux.

• *Du polystyrène expansé. L'expansion du pays en dehors de ses frontières. Un secteur en pleine expansion. Les gaz sont expansibles.*

• *Faire des mouvements d'extension et de flexion. Ils ont découvert l'extension du sinistre. L'extension de son pouvoir. Une extension de fichier, comme* .pdf. *Ses ressources ne sont pas extensibles.*

Voir la rubrique « Épandre, répandre, étendre ».

▶ Expédiant, expédient

• Participe présent de *expédier*. *En expédiant le colis aujourd'hui, il espère que celui-ci arrivera à temps.*

• Un *expédient* est un moyen de se tirer provisoirement d'une situation délicate. *Recourir à des expédients. Vivre d'expédients.*

▶ Exprès, express, expresse

• *Il a fait exprès. On dirait un fait exprès* (prononcer « ex-prè »).

• *Une interdiction expresse* (c'est expressément interdit).

• *Un train express, une voie express* (rapide).

▶ Exsangue, exsuder

• *Exsangue* signifie d'abord qui a perdu beaucoup de sang. Plus généralement,

cet adjectif signifie très affaibli. *Une économie exsangue*.

• *Exsuder* signifie *suinter, laisser suinter. Un arbre qui exsude de la gomme.*

▶ Extase (n.f.), ecstasy (n.f.)

• *Tomber en extase. Elle est en extase devant ce chanteur.*

• L'*ecstasy* est un stupéfiant.

▶ Extension

Voir « Expansion, extension ».

▶ Extra

• Le préfixe *extra-* a deux sens :

– extérieur, en dehors de : *extracellulaire, extraordinaire* ;

– extrêmement : *extraplat*.

Il y a hésitation sur la présence ou non d'un trait d'union. La tendance est à la soudure quand il n'y a pas de risque de confusion phonétique ; si ce risque existe, il faut un trait d'union : *extra-utérin*.

• L'adjectif *extra* est invariable : *des produits extra.*

• Le nom *extra* est variable : *faire des extras, engager des extras.*

▶ Extraire, extrait

• Verbe *extraire.* Présent *j'extrais, elle extrait, nous extrayons.* Imparfait *j'extrayais, nous extrayions.* Pas de passé simple. Futur *j'extrairai.* Passé composé *j'ai extrait.* Subjonctif *que j'extraie, qu'il extraie, que nous extrayions.* Impératif *extrais, extrayons, extrayez.* Participe présent *extrayant.*

J'extrais l'essentiel de son message. Une citation extraite de son contexte.

• Nom *un extrait*. *Il a lu un extrait de son courrier.*

▶ Extravagant

L'adjectif *extravagant* ne comporte pas de *u* : *des exigences extravagantes.*

▶ Extrême (n.m. et adjectif)

• *Il passe d'un extrême à l'autre. Elle est sensible à l'extrême.*

• *À l'extrême rigueur. Une extrême urgence*. *Pousser le raisonnement à l'extrême. Extrême droite* et *extrême gauche* sans trait d'union. *L'Extrême-Orient. Recevoir l'extrême-onction.*

▶ Exubérant

Un homme exubérant, une femme exubérante.

▶ Exulter

Voir « Exalter, exhaler, exulter ».

▶ Exutoire (n.m.)

Voir « Échappatoire, exutoire ».

▶ -eyer, verbes

Les verbes *faseyer* (battre au vent, pour une voile ; prononciation « fa-ssé-yé » ou « fa-zé-yer »), *grasseyer* (prononcer

comme les Parisiens d'autrefois[1]), *volleyer* (jouer à la volée) gardent le *y* à toutes les personnes de la conjugaison : *la voile faseye.*

[1] Pensez à *« Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? »*

F

▸ Fa, fat

• *Fa, sol, la*

• L'adjectif *fat, fate* signifie *prétentieux, imbu de sa personne.* Le masculin se prononce « fa » ou « fath ». *Un homme fat, une attitude fate.*

▸ Fabricant, fabriquant

Les fabricants de pesticides suivent avec intérêt les recherches en toxicologie.

Les usines fabriquant des pesticides sont-elles classées à haut risque ?

Le nom s'écrit avec un *c* et le participe présent avec *qu*. Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▸ Fabuler, fabuleux

Voir la rubrique « Affabuler, fabuler, fabuleux ».

▶ Face, fasse

• *Faire face. Perdre la face. Jouer à pile ou face. Faire face à des difficultés. Parler face au public. En face de la mairie. Aborder une question de face.* Voir la rubrique « Face à face, face-à-face ».

Pour le sens de *face* en typographie, voir la rubrique « Typographie ».

• *Fasse* est le subjonctif de *faire* (*que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse, qu'elles fassent*). *Il faudrait que tu fasses plus attention.*

▶ Face à face, face-à-face

Ils se sont trouvés face à face. Discuter face à face. Une discussion en face-à-face. Des face-à-face télévisés.

Face à face, adverbe, peut être remplacé par *l'un devant l'autre* ; le nom *face-à-face* désigne la *situation* de rencontre en face-à-face.

Voir la rubrique « Tête à queue, tête à tête, corps à corps, côte à côte... ».

▶ faci-, fasci-

• *Facial, faciès, facile, faciliter.*

• *Fascicule, fascinant, fascine* (n.f., fagot de branchages)*, fasciner, fascisme.*

▶ Faciès (n.m.)

Le *faciès* est l'aspect du visage. *Un contrôle au faciès* (à la tête du client)*.*

▶ -fage, -phage

• *Agrafage, chauffage, coiffage…*

• *Anthropophage, chronophage, macrophage, œsophage, sarcophage…*

▶ Fagot, phagocyter

• *Un fagot de brindilles. Une bonne bouteille de derrière les fagots.*

• *Les leucocytes macrophages phagocytent des éléments nocifs pour l'organisme. Une petite association qui s'est fait phagocyter par une grosse.*

▶ Faille

• *Le tremblement de terre a ouvert une faille. Les failles d'un raisonnement. Une démonstration sans faille.*

• Verbe *falloir* au subjonctif. *Je ne pense pas qu'il faille continuer.*

• La forme *faille* ne se rencontre plus dans le verbe *faillir* dont le subjonctif présent est *que je faillisse. Ce n'est pas le moment qu'il faillisse.* Voir les rubriques « Faillir » et « Défaillir ».

▶ Faillir

Faillir à signifie *manquer à* : *Il a failli à son devoir*. *Faillir* suivi d'un infinitif signifie *manquer de, être sur le point de, être près de* : *Il a failli se blesser*. Il s'agit d'un verbe du deuxième groupe, dont la conjugaison est régulière sur le modèle de *finir*. Présent (rare) : *Il faillit trop souvent à ses obligations.* Passé composé : *Elle a failli tomber. Ils ont failli à leur devoir.* Subjonc-

tif présent : *Il ne faut pas que je faillisse.* Participe présent : *faillissant.*

Attention, le verbe *défaillir* est irrégulier. Voir la rubrique « Défaillir ».

▶ Faim, feint, fin

• *Avoir faim, rester sur sa faim.*

• *Feint* est le participe passé de *feindre* qui signifie *faire semblant, laisser paraître un sentiment qu'on n'a pas. Il a feint la surprise*. *Une douleur feinte.*

• Conjugaison du verbe *feindre* : *Je feins d'être surpris, mais en fait je m'attendais à cette nouvelle. Il feint de ne pas comprendre la question pour avoir du temps pour réfléchir. Il a feint de tomber. Une grossesse feinte. Il faut que nous feignions de ne pas parler français. Il fait un discours en feignant l'innocence.* Voir « Fainéant, feignant ».

• *À la fin, le mot de la fin, n'avoir ni fin ni cesse. Qui veut la fin, veut les moyens. Arriver à ses fins. À toutes fins utiles. Une fin de non-recevoir. Une vis sans fin.*

Nous sommes fin prêts (voir la rubrique « Fin, adverbe »).

▶ Faîne ou faine (n.f.)

Une *faîne* ou *faine* est le fruit du hêtre.

▶ Fainéant, feignant

• Les deux mots *fainéant* et *feignant* existent, mais *feignant* (pourtant plus ancien) est considéré comme « populaire » par l'Académie et comme « familier » par le *Robert*. Dans un texte soutenu, il vaut mieux utiliser *fainéant*. Pour les rois, il n'y a pas le choix : *les Rois fainéants*.

• *Feignant* est aussi le participe présent du verbe *feindre. Il a essayé de s'en sortir en feignant l'ignorance.* Voir « Faim, feint, fin ».

▶ Faire

• Conjugaison du verbe *faire* : *je fais, elle fait, nous faisons* (prononcer « fe-zon »),

vous faites[1], *ils font* ; *je faisais* (« fe-zè ») ; *je ferai* ; *j'ai fait.* Impératif : *fais, faisons,* ***faites***. Subjonctif : *Il faut que je fasse plus attention. Que nous fassions.* Participes : *faisant, fait.* Voir « Fait, faîte ou faite, fête ».

• *Il n'y a pas grand-chose à faire. Des savoir-faire. Tant qu'à faire. Chemin faisant.*

Pour ce faire, suivez mes indications. Il est au soleil pour se faire bronzer. Ce faisant, il a signé sa défaite. La récolte se faisant à la main… Voir « Ce, se ».

• On peut *faire un voyage au Mexique*, mais on ne peut pas *faire le Mexique.* Utiliser *visiter, parcourir, se rendre, faire un séjour...*

• *Nous avons envoyé tous les faire-part.* (👍 *faireparts). Nous ne voulons pas servir de faire-valoir.*

• Pour les puristes, *ne faire que de* signifie *venir de* : *La représentation ne faisait*

[1]La deuxième personne du pluriel se termine par *-faites* aussi pour les verbes *contrefaire, défaire, refaire* et *satisfaire*.

que de commencer. Et *ne faire que* signifie *passer son temps à, se borner à* : *Il ne faisait que dormir.* Dans l'usage courant, on dit souvent : *Le film ne faisait que commencer.*

• Voir les rubriques « Faire fi de » et surtout « Fait + infinitif ». *Elle s'est fait avoir. Elles se font fort de réussir. Les nouvelles dont les médias se sont faits l'écho*, voir « Participe suivi d'un infinitif », page 1769.

• *La maison fait grand(e). Elle fait vieux* ou *elle fait vieille. Ces lunettes font bizarre(s)*[1].

▶ Faire, fer, ferre

• Voir la rubrique « Faire ».

• *Le minerai de fer. Croire dur comme fer. Des fers à cheval. Une table en fer à cheval. Avoir deux fers au feu.*

• Verbe *ferrer* : *Le maréchal-ferrant ferre le cheval. Le pêcheur ferre le poisson.*

[1] *Le bon usage*, § 249 f.

Voir aussi la rubrique « En faire, enfer, en fer, enferre ».

▶ Faire fi de

Faire fi de signifie *dédaigner* : *Il a fait fi de nos recommandations.*

Voir aussi rubrique « Fi, fie, fis, fit, phi ».

▶ Faire part, faire-part, fairepart

• *Quand elle apprit la nouvelle, elle décida d'en faire part à son mari.*

• ✍ *Un faire-part, des faire-part.* 👍 *Un fairepart, des faireparts.*

▶ Faisable, faisabilité

Prononciation « fe-zabl », « fe-za-bi-li-té ».

L'Académie déconseille le mot *faisabilité,* le *Robert* l'accepte, et il est utile dans de nombreuses professions. *Une étude de faisabilité.*

▶ Faisan, faisander, faisant

• Un *faisan* est un oiseau dont la femelle est une *faisane.* Prononcer « fe-zan ».

• *Faisant*, participe présent de *faire*, se prononce aussi « fe-zan ». *Chemin faisant.*

• *Une viande faisandée* (« fe-zan-dé ») a commencé à se décomposer, soit qu'on ait voulu lui faire acquérir du goût, soit par accident.

▶ Fait + infinitif

Fait suivi d'un infinitif est invariable.

La demande qu'il m'a faite, la demande qu'il m'a fait passer. Elle s'est fait avoir. Les résultats, nous les avons fait valider. Ils se sont fait chasser de chez eux.

▶ Fait (n.m.), faîte ou fait (n.m.), fête

• La prononciation recommandée du nom *un fait* est « fè », la prononciation « fèth' »

est acceptée au singulier mais pas au pluriel.

Le fait que ce soit une femme… Prendre fait et cause pour quelqu'un. Des voies de fait (actes de violence)*. Dire son fait à quelqu'un. Être bien au fait d'un dossier. Reconnaître les faits. De fait, en fait. De ce fait. Tout à fait.*

• *Le fait que* se construit avec l'indicatif ou le subjonctif suivant le degré de réalité de la proposition : *Le fait que cette machine est en panne* (actuellement) *conduit à un arrêt de l'atelier. Le fait que cette machine soit en panne pourrait conduire à un arrêt de l'atelier.*

On peut souvent éviter *le fait que* et trouver une construction plus légère : *Le fait qu'il soit nommé ailleurs lui a posé problème* peut être remplacé par *sa mutation lui a posé problème.*

• Verbe *faire* au présent : *vous faites.* Impératif : *Faites attention !* Participe passé *fait, faite* : *La seule erreur que tu aies faite est de l'avoir informé. Elle s'est fait avoir.*

Voir les rubriques « Faire » et « Fait + infinitif ».

• *Le faîte du toit* (👍 *le faite*). *Il est au faîte* (👍 *faite*) *de sa carrière.*

• *Les fêtes de fin d'année. La ville est en fête. La fête du Travail.* Voir la rubrique « Majuscules », section *fêtes.*

• Verbe *fêter. Il fête son anniversaire avec des amis.*

▶ Faites, vous faites

Faites attention ! Vous faites une erreur. Sans accent circonflexe au présent de l'indicatif ni à l'impératif.

Voir la rubrique « Faire ».

▶ Faitout (n.m.)

Il fait cuire la soupe dans un faitout. Elle a plusieurs faitouts en aluminium.

▶ Faix (n.m.)

Un *faix* est un fardeau. Un *portefaix* avait pour métier de porter les charges lourdes.

▶ Falaise, fallacieux, phalange, phallus

• *Falaise, falot* (qui manque de personnalité, sans éclat).

• *Fallacieux* (destiné à tromper, illusoire), *falloir.*

• *Une phalange*, voir « Phalange ». *Un champignon en forme de phallus. Un symbole phallique.*

▶ Falloir

• *Il faut, il fallait, il fallut, il a fallu.*

Les sommes qu'il a fallu. La vrille n'a pas suffi, c'est la perceuse qu'il a fallu. Accord du participe passé avec un sujet impersonnel, voir page 1787.

• *J'ai failli tomber, il s'en est fallu de peu. Je n'ai pas fini, il s'en faut de beaucoup. Il n'est pas au bout de ses peines, tant*

s'en faut. L'expression **loin s'en faut* est incorrecte, voir la rubrique « Loin ». *Il s'en faut de beaucoup que le rapport* [ne] *soit terminé*, voir « Ne explétif ».

• Le verbe *falloir* n'a rien à faire dans l'expression *il vaut mieux. Il vaut mieux être prudent. Il vaudrait mieux que nous soyons prudents.*

▶ Famille, familier

Un air de famille. Un air familier. Une voix familière.

▶ Fan, fane, faner, -phane

• *Des fanes de carotte.*

• *Les fleurs coupées se fanent vite. Les roses sont fanées.* Pas d'accent circonflexe.

• *Un chanteur qui a de nombreux fans.* En dehors du monde artistique, il vaut mieux dire *admirateurs* et *admiratrices.*

• *Cellophane, colophane, diaphane, épiphanie.*

▶ Fantasme (n.m.), fantasmagorie (n.f.)

• Les deux graphies *fantasme* et *phantasme* sont possibles, la seconde n'est utilisée que dans des textes spécialisés de psychopathologie.

• La *fantasmagorie* est l'art de faire apparaître des fantômes ou des phénomènes surnaturels avec des ombres chinoises, des effets spéciaux ou un procédé littéraire. L'adjectif est *fantasmagorique. Une apparition fantasmagorique.*

▶ Fantôme

Des douleurs fantômes. Voir la rubrique « Apposition ».

▶ Faon, fend, fends

• *La biche et son faon.*

• Verbe *fendre* : *je fends, il fend, elles fendent.*

▶ Far, fard, phare

• *Le far breton* (gâteau).

• *Le fard à joues. Parler sans fard.*

• *Les phares de la voiture. Le phare de l'entrée du port. Le directeur a présenté les projets phares de l'entreprise.*

• Le *fart* qui sert à *farter* les skis se prononce « farth ».

▶ Faramineux, -neuse

Faramineux signifie *anormalement important, à un point qui dépasse l'imagination. Cet atelier a un taux de rebut faramineux.*

Voir la rubrique « Pharaon ».

▶ Fascicule, fasciner, fascisme

Il sait fasciner son auditoire.

La montée du fascisme.

▶ Faste (n.m. et adjectif)

• Le *faste* est un déploiement de luxe et de solennnité. *Le faste de la cérémonie a*

marqué les esprits. Les fastes de la République. L'adjectif est *fastueux. Une réception fastueuse.*

• L'adjectif *faste* signifie *propice à la chance. Certains pensent que les vendredis 13 sont des jours fastes.*

▶ Fatigant, fatiguant, infatigable

• L'adjectif s'écrit *fatigant*, le participe présent *fatiguant*. Pour savoir dans quel cas vous êtes, essayez de mettre au féminin.

Ce travail est fatigant [cette activité est fatigante].

Les personnes âgées se fatiguant vite, il faut prévoir des fauteuils dans les couloirs.

Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• *Un travailleur infatigable.*

• Pour la conjugaison du verbe *fatiguer* voir la rubrique « -guer, verbes ».

▶ Fatras (n.m.)

Dans ce placard, était entassé tout un fatras de vieux objets.

▶ Faune (n.m. ou n.f.), -phone

• *La faune et la flore. La faune* est l'ensemble des animaux d'une zone.

• *Un faune barbu*. *Un faune* est un être mythologique.

• Le suffixe *-phone* signifie *voix* en grec. *Il est aphone.*

▶ Fausse, fausser, fausset, fosse, fossé

• *Une fosse septique. La fosse aux lions.*

• *Tomber dans le fossé. Un fossé les sépare.*

• *Fausse* est le féminin de *faux. Une fausse couche. Une fausse sortie.* Voir la rubrique « Faut, faux ».

• Verbe *fausser* : *je fausse, elle fausse, ils faussent. Cela fausse les résultats. Fausser compagnie.*

• *Une voix de fausset* est très aiguë.

▶ Faut, faux

• Verbe *falloir* : *il faut*. Voir la rubrique « Falloir ».

• *Une faux* sert à faucher. *Aiguiser sa faux.*

• Adjectif *faux, fausse*. *C'est archifaux. Des faux papiers. Une fausse moustache.* Adverbe : *Elle chante faux.* Nom : *faire un faux. Je m'inscris en faux par rapport à cette affirmation.*

Les académiciens se sont surpassés pour définir la présence ou l'absence de trait d'union dans les expressions avec *faux*[1].

[1]Classiquement, on met un trait d'union quand le mot composé n'a pas le sens découlant des mots qui le composent : *une trompette-de-la-mort* n'est pas une trompette, c'est un champignon. Il est logique d'écrire *une fausse moustache* (il s'agit bien d'une moustache qui est fausse) ou *des faux jumeaux*. Mais *un faux jeton* n'est pas un jeton,

Un faux ami (mot qui n'a pas le même sens dans deux langues). *Faire faux bond. Un faux bourdon* est un insecte, *le faux-bourdon* est une technique musicale. *Un faux col. Une fausse couche. Du faux-filet. Des faux frais. Un faux-fuyant, des faux-fuyants. Un faux jeton* (hypocrite). *Des faux jumeaux. Un faux-monnayeur* fabrique de la *fausse monnaie. Un faux plafond. Un faux plancher. Un faux mouvement. Un faux-semblant, des faux-semblants. Une fausse sortie.*

Termes de typographie absents du dictionnaire de l'Académie : *Utiliser du faux-texte* (voir la rubrique « Faux-texte »). *Un faux-titre.*

▶ Faute

• *Une dictée sans faute(s)* : voir la rubrique « Sans + singulier ou pluriel ». *Je vous réponds demain sans faute.*

---

une fausse couche n'est pas une couche, *faire faux bond* n'a pas grand-chose à voir avec *faire un bond*, le trait d'union serait logique.

• *Faute de grives, on mange des merles. Le combat cessa faute de combattants.*

• *Ce n'est pas faute d'avoir travaillé.*

• *C'est sa faute, ce n'est pas sa faute* est plus classique que *c'est de sa faute, ce n'est pas de sa faute.*

• Le verbe *fauter* n'était utilisé que pour parler d'une femme (*sic*) qui avait des rapports sexuels hors mariage. Il ne s'applique pas, en France, aux fautes d'orthographe.

Voir aussi la rubrique « Attention ».

▶ Fautes de français

Les principales fautes sont :

– les fautes d'orthographe : **oculter* ou **occulaire* au lieu de *occulter* et *oculaire* ;

– les barbarismes, qui consistent à utiliser des mots qui n'existent pas, ou à leur attribuer un sens qui n'est pas le leur : **Il attend que le prix* **vale la peine* [au lieu de *vaille*]. **Le moteur a eu un avatar*

et nous avons dû rentrer à la rame [une avarie]. **Ils dînèrent tôt puis ils *irent au cinéma* [ils allèrent] ;

– les solécismes, qui consistent à ne pas utiliser la bonne forme : **Si j'aurais su, j'aurais pas venu* [Si j'avais su, je ne serais pas venu]. **Pallier à une absence* [pallier une absence] ;

– les fautes d'accord.

Beaucoup de fautes d'orthographe sont évitées par l'usage du correcteur automatique (pas toutes !). La meilleure parade est la consultation d'un dictionnaire dès qu'on a un doute. Les barbarismes et les solécismes répétés sont peu acceptables de la part de quelqu'un qui a fait quelques études. La complexité des règles du français a hélas pour résultat que certaines fautes d'accord sont plus difficiles à éviter !

▶ Faux (n.f.)

Voir « Faut, faux ».

▶ Faux bond

Faire faux bond, sans trait d'union. *Cet invité nous a fait faux bond.*

▶ Faux plafond

Faux plafond, sans trait d'union. *Les ouvriers posent les faux plafonds.*

▶ Faux-texte

Pour juger de la qualité d'une mise en pages sans être influencés par le contenu, ou avant que le texte arrive, les typographes utilisent du *faux-texte* ou *faux texte* ou *texte de substitution,* qui commence souvent par *Lorem ipsum*. Il s'agit d'un faux texte latin[1] qui comporte des mots de longueur variable, comme

[1] Initialement, des phrases de Cicéron très altérées ! Maintenant, une succession aléatoire de mots d'une base de données ayant la même distribution de longueur que la langue de référence.

un texte réel. Vous trouverez sur l'internet des générateurs de *lorem ipsum,* qui donnent le genre de résultat suivant :

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Ut pretium, urna a facilisis mollis, erat mauris volutpat risus, scelerisque imperdiet diam justo vitae tellus. Nullam sed nisi nulla, in dictum nulla. Vestibulum sit amet metus nibh. Suspendisse sem lectus, varius vel tincidunt vel, semper ac tellus.

▶ Favori, favorite

Son passe-temps (👍 *passetemps*) *favori, sa distraction favorite.*

▶ Fée, féérie

• *Avoir des doigts de fée. Un conte de fées.*

• Une *féérie* (ou ✍ désuet *féerie*) est un spectacle de fées, un spectacle merveil-

leux, ou un univers magique. *La féérie du feu d'artifice.*

▶ Feindre, feint

Voir la rubrique « Faim, feint, fin ».

▶ Femelle

Femelle a la même forme au masculin et au féminin : *des crapauds femelles.*

▶ Féminin, féminiser

Féminin avec un seul *m*. *La population féminine.*

Voir la rubrique « Féminin des noms de métiers ».

▶ Féminin des noms de métiers

Les féminins non traditionnels des noms de métiers sont regroupés dans l'ouvrage[1] *Femme, j'écris ton nom : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers,*

[1] Consultable en ligne sur www.atilf.fr

titres, grades et fonctions, paru en 1999[1], édité par la Documentation française (et qui a fait l'objet d'une réaction négative de l'Académie)[2]. Dans l'état actuel des choses, le fait de féminiser ou non certains noms de professions est une prise de position politique, qui vous appartient.

[1] Ce texte avait été précédé en 1986 par une circulaire du Premier ministre, à l'initiative de la ministre des Droits de la femme, Yvette Roudy, et à la suite des travaux d'une commission présidée par Benoîte Groult. *Journal officiel* du 18 mars 1986.

[2] On peut aussi consulter le document belge (actualisation en 2005 d'un texte de 1994) *Mettre au féminin*, préparé par Michèle Lenoble-Pinson pour le ministère de la Communauté française, et que l'on trouve à l'adresse www.languefrancaise.cfwb.be. Le Québec recommande officiellement la féminisation des noms de métiers depuis 1979. La discussion y porte aujourd'hui sur la manière de rédiger des textes « épicènes » – c'est-à-dire qui donnent toute leur place aux deux genres –, sans alourdir excessivement la rédaction. Pour la Suisse romande, on peut télécharger le *Guide romand d'aide à la rédaction administrative et législative épicène*, www.egalite.ch.

L'Académie a choisi une approche particulièrement traditionaliste en matière de féminisation des noms de métiers : si les élections faisaient que le président de la République soit une femme, elle prescrit de continuer à dire *« le président »*. Le fait qu'il y ait en Angleterre une *reine* est « consacré par l'usage », tandis qu'une *présidente*[1]*…* Cette décision témoigne non seulement d'un profond machisme – qui peut penser qu'elle aurait été prise si l'assemblée avait comporté 50 % de femmes ? – mais aussi d'un singulier manque de sagacité quant à la vie de la langue : il est invraisemblable que, si une femme est élue à l'Élysée, l'intéressée et les médias parlent d'elle en disant *le président.* Quand les Allemands ont placé

[1] Je ne résiste pas au plaisir de citer Grevisse, qui plaide évidemment pour *la présidente*, *la ministre*. Il rappelle les *reines* et *régentes* françaises : *« L'habitude de confier à des femmes de hautes fonctions officielles s'était perdue. Elle est revenue, avec l'évolution morphologique que cela entraîne »* (*Le bon usage*, § 487).

une femme à la tête du gouvernement, personne n'a dit *le chancelier.*

Lorsque la forme au féminin est identique à la forme au masculin (mots dits *épicènes*), il ne faut pas hésiter à utiliser l'article au féminin. Si l'on est à l'aise pour écrire *une concierge, une journaliste, une psychologue, une architecte, une artiste*, on peut de même écrire : *une ministre, une juge, une chef(fe) d'entreprise…*

Grevisse accepte explicitement *une architecte, une bibliothécaire, une cardiologue, une diplomate, une géomètre, une guide, une juge, une maire, une ministre, une neurologue, une otage, une psychiatre, une peintre, une porte-parole*…

Concernant le mot *chef,* le féminin recommandé est *chef*, mais la presse utilise maintenant largement la forme *cheffe*, venue de Suisse, et qui pourrait s'imposer. *Une cheffe de cabinet.*

L'avenir est incertain pour les noms en *-eur*. Lorsque le nom est directement lié à un verbe, le féminin est en *-euse* (*relieur/*

relieuse, acheteur/acheteuse). Pour beaucoup de mots en *-teur*, le féminin est en *-trice* (*acteur/actrice, sénateur/sénatrice, directeur/directrice*). Dans les autres cas, le *Guide* laisse le choix entre *-eur* et *-eure* au féminin. Au Québec on écrit *une auteure, une ingénieure, une professeure*. Ces formes semblent gagner du terrain en France. Pour *docteur*, il va falloir que les femmes médecins choisissent entre *docteure* et *doctoresse.*

Le féminin de *un maître de conférences* est *une maître de conférences.*

▶ Fer

Voir la rubrique « Faire, fer, ferre ».

▶ -fère, -phère, -phérique

• *-fère* est une terminaison d'origine latine, qui signifie *qui renferme, qui apporte* : *aurifère, conifère, diamantifère, florifère, mammifère, pétrolifère, somnifère…*

• *-phère* se trouve dans les dérivés de *sphère* : *atmosphère* (n.f.), *hémisphère*

(n.m.), *planisphère* (n.m.), *stratosphère* (n.f.)…

• *-phérique* se trouve dans *atmosphérique, hémisphérique, périphérique, sphérique, stratosphérique, téléphérique* (ou *téléférique*)…

▶ -férent, -fférent

Voir la rubrique « -ran, -rand, -rant, -rend, -rent ».

▶ Férir

Sans coup férir, voir « Cou, coud, couds, coup, coût ».

▶ Ferons, feront, front

• Verbe *faire* au futur : *Nous ne ferons pas mieux. Ils feront ce qu'ils voudront.*

• *Avoir une bosse au front. Un front uni. Être présent sur tous les fronts. Ils ont fait front. Aborder les questions de front. Mener plusieurs choses de front.*

▶ Ferreux, féru

• *Il est féru de littérature espagnole* (il aime beaucoup, il est passionné).

• *Des métaux ferreux.*

▶ Férule (n.f.)

Une *férule* était un instrument utilisé pour frapper les doigts des écoliers ! *Être sous la férule de quelqu'un* signifie *être obligé de lui obéir.*

▶ Fesse, fèces (n.f. pl.)

• *Un coup de pied aux fesses.*

• *Les fèces* sont les excréments solides des animaux et des humains. Même famille que *déféquer* et *matières fécales.*

▶ Feu

• *Un feu de forêt. Des feux de forêt. J'en mettrais ma main au feu. Un feu follet. Mettre deux fers au feu. Mettre à feu et à sang. Des armes à feu. Un feu d'artifice. Être sous les feux de l'actualité. Donner le*

feu vert. Il avait les joues en feu. Elle est tout feu tout flamme.

Faire long feu signifie *avoir commencé il y a un certain temps et ne plus produire d'effet. Ses justifications d'absence ont fait long feu. Ne pas faire long feu* signifie *ne pas durer longtemps. Si la politique de réduction du chômage fait long feu, le gouvernement ne fera pas long feu.*

• L'adjectif *feu* signifiait *décédé*. Il fallait accorder *feu ma mère* ou *ma feue mère*, *feu mes aïeux* ou *mes feus aïeux*.

▶ Fi, fie, fis, fit, phi

• *Il a fait fi de nos conseils*. Voir la rubrique « Faire fi de ».

• Verbe *se fier* : *Je me fie à votre expérience. Il se fie à son intuition. Ils se fient aux indications portées sur l'étiquette. Bien fol est qui s'y fie. Heureusement qu'ils ne se sont pas fiés à leur première impression.*

• Verbe *faire* au passé simple : *je fis, elle fit. Elle fit une forte impression.* Au subjonctif

imparfait : *Bien qu'il fît de gros efforts, il n'arrivait pas à suivre.*

• La lettre grecque *phi* s'écrit φ en minuscule et Φ en majuscule.

▸ Fiable, viable

• *Viable* signifie *qui peut vivre*. *Une entreprise viable. Un projet viable.*

• *Fiable* signifie *dans lequel on peut avoir confiance, auquel on peut se fier. Un partenaire fiable.*

▸ Fibule (n.f.), fistule (n.f.)

• Une *fibule* était une broche pour tenir les pans d'un vêtement. *Une fibule romaine.*

• Une *fistule*, en médecine, est un canal qui ne devrait pas exister. *Une fistule entre une artère et une veine.*

▸ Ficeler, ficèle, ficelle

• *La ficelle est un peu grosse. Toutes les ficelles du métier.*

• Verbe *ficeler* : ✍ *Le boucher ficelle la viande. Il la ficelait hier et il la ficellera demain.* 👍 *Le boucher ficèle la viande. Il la ficelait hier et il la ficèlera demain.* Voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter ».

▶ Fief, fieffé

• Un *fief* est un domaine sur lequel on exerce une influence majeure. *Un fief électoral.*

• *Fieffé* signifie *qui possède* (un défaut) *au plus haut degré. Un fieffé menteur.*

▶ Figurant

• Participe présent de *figurer. Les numéros de téléphone figurant dans le guide sont faux.* Voir « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• Un *figurant* a un rôle très secondaire dans un spectacle. *Pour la scène du marché, de nombreux figurants ont été recrutés.*

▶ Figure (n.f.)

Une figure de proue. Les joueurs ont fait pâle figure pendant ce match. Ils font figure de sauveurs (= ils passent pour des sauveurs). *Il y a plusieurs cas de figure. L'épreuve de figures libres. Il a encore une figure d'enfant. Des figures de style.*

▶ fil-, phil-, phyl-

• *Fil, filament, filandreux, filature, file, filer, filet, fileter, filial, filiale, filigrane, film, filou, filtre…*

• Le préfixe grec *phil-* ou *philo-* signifie *qui aime. Philanthrope, philatélie, philharmonie, philodendron, philosophie,* et aussi *philtre* (voir « Filtre, filtrer, philtre »).

• Le préfixe grec *phyllo-* signifie *feuille* (de plante) et *phylo-* signifie *race*. *Phylloxéra* (maladie de la vigne), *phylogénèse* (histoire de l'évolution génétique des espèces).

▶ Fil, file, -phile

• *Le fil à la patte du caméléon. Du fil électrique. Des fils de fer. C'est cousu de fil blanc. Le fil rouge de l'émission. Passer des coups de fil. Le fil du couteau.*

• *Une file d'attente. Des files d'attente. Tous à la file. La file de droite.*

• Verbe *filer*. *Les policiers le filent depuis plusieurs jours. Allez, file ! Elle file la laine.*

• Le préfixe grec *phil-* ou *philo-* et le suffixe *-phile* signifient « qui aime » : *philanthrope, philosophe. Francophile, hydrophile.*

▶ Filaire, filière

• *Le téléphone filaire et le téléphone sans fil.*

• *Une filière de formation. Une filière pour fabriquer des pâtes.*

▶ Filial, filiale, fille

• *L'amour filial. L'affection filiale.*

• *La maison mère et ses filiales.*

• *Il a un fils et deux filles.*

▶ Filigrane

Un filigrane est un dessin imprimé dans l'épaisseur du papier et que l'on peut voir par transparence. Au figuré, *en filigrane* signifie *de façon implicite* : *En filigrane, ses propos exprimaient une mise en garde, voire une menace.*

Le mot **filigramme* n'existe pas.

▶ Filtre, filtrer, philtre

• *Un filtre* sert à filtrer : *des filtres à café.*

• Verbe *filtrer. Filtrer l'eau avant de la boire. La police filtre les passants. Filtrer un signal. La lumière filtre à travers le rideau. Des informations confidentielles ont filtré dans les médias.*

• *Un philtre* est une boisson magique destinée à rendre quelqu'un amoureux.

▶ Fin, adverbe

Nous sommes fin prêts.

Pour les autres usages de *fin*, voir la rubrique « Faim, feint, fin ».

▶ Final, finale

• Pour le pluriel de *final* voir la rubrique « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal ».

• L'adjectif *final* donne l'expression *au final* qui signifie *finalement. Nous nous en sommes bien sortis au final.* L'Académie condamne cette expression et prescrit d'utiliser *finalement, en dernier lieu, pour finir* suivant le sens. Comme *au final* n'a pas seulement un sens temporel, mais se rapporte souvent à la conséquence d'une somme d'évènements, on pourrait aussi suggérer de le remplacer par *en fin de compte, au bout du compte, tout compte fait.* Mais le *Robert* signale *au final* sans aucune restriction, et André Goosse[1]

[1] *Le bon usage*, 15e édition, § 1035.

indique que *« la locution* au final *concurrence désormais* finalement*. »*

• Le nom *finale* est féminin pour désigner la dernière partie d'un mot ou d'une épreuve sportive. *Ils sont arrivés en finale.*

• Le nom *finale*, venant de l'italien, est masculin quand il s'agit de la dernière partie d'un opéra. L'Hymne à la joie *est le finale de la Neuvième Symphonie.*

▶ Finaliser

• *Finaliser* est correct dans le sens de *donner une finalité à* : *L'activité humaine est toujours finalisée.*

• Il vaut mieux éviter d'utiliser *finaliser* dans le sens anglais de *amener à un état définitif.* Il vaut mieux dire *j'ai terminé l'écriture du rapport* plutôt que *j'ai finalisé le rapport.*

▶ Finlandais, finnois

Les habitants de Finlande sont *des Finlandais.* Le mot *finnois* désigne un peuple et

une langue : *Les langues officielles de Finlande sont le finnois et le suédois.*

▶ Fiord ou fjord (n.m.)

Les fjords norvégiens ou *les fiords.*

▶ Fioul (n.m.)

Une cuve de fioul. L'orthographe anglaise *fuel* ne doit pas être utilisée.

▶ Flamand, flamant

• L'adjectif *flamand* concerne la Flandre. *Les peintres flamands. Les Flamands et les Wallons.*

• *Un flamant rose.*

▶ Flambant

Une voiture flambant neuve.

▶ Flan, flanc

• *Un flan au chocolat. Un flan de tôle* (tôle découpée mais pas encore emboutie). *C'est du flan !*

• *Être couché sur le flanc. À flanc de coteau. Un tire-au-flanc, des tire-au-flanc. Prêter le flanc à la critique. La grippe l'a mis sur le flanc.*

▶ Flasque

• Nom féminin : *une flasque* est un flacon plat. *Il achète une flasque de madère pour faire la sauce des rognons.*

• Nom masculin : *un flasque* est une pièce mécanique servant de support. *Un flasque de roue de vélo.*

• L'adjectif *flasque* signifie *qui manque de fermeté. Une peau flasque.*

▶ -fle, -ffle, -fler, -ffler

• *Un baffle, boursoufflé* (👍), *un buffle, essoufflé, insuffler, persiffler* (👍), *siffler, un souffle, souffler.*

• *Boursouflé* (✍), *camoufler, dégonfler, désenfler, emmitoufler, enfler, époustoufler, érafler, une gifle, gifler, girofle* (n.m.), *giroflée* (n.f.), *gonfler, maroufler, morfler, un moufle, une moufle, un mufle, une*

pantoufle, persifler (✍), *une rafle, renfler, renifler, le trèfle.*

▶ Flegme, flemme, phlegmon

• *Flemme* est un mot familier pour *paresse*. *J'ai la flemme.*

• *Le flegme* est la capacité à rester calme. *Le flegme britannique. Il a accueilli la nouvelle avec flegme. Une attitude flegmatique.*

• *Un phlegmon* est un abcès.

▶ Fleur, fleurer, fleurir, fleurissant, florissant

• *Le cerisier est en fleurs. L'orchidée est en fleur* (elle n'en a qu'une). *Une sensibilité à fleur de peau.*

• Le verbe *fleurer* signifie *dégager une odeur. Cela fleure bon la mandarine. Cela fleure l'escroquerie.*

• Verbe *fleurir* : *Je cherche une plante fleurissant en hiver. Les plantes que nous*

avions dans notre jardin fleurissaient dès le mois de mars.

• Le verbe *fleurir,* dans le sens de *prospérer,* donne *florissant* au participe présent et pour l'adjectif verbal, et parfois *florissait* à l'imparfait. Ce qui revient au même, l'Académie considère qu'il s'agit d'un verbe distinct, *florir*. *Un commerce florissant. Une mine florissante. Le commerce vénitien florissait* (ou *fleurissait*) *au XV*^{e} *siècle.*

Voir « Affleurer, effleurer ».

▶ Florès

Faire florès signifie *avoir un grand succès. Cette formule a fait florès.*

▶ Flou, floue

• *Un projet flou. Des visages flous. Une image floue.*

• Verbe *flouter* (rendre flou) : *Les visages ont été floutés.*

• Verbe *flouer* (escroquer). *Il floue régulièrement ses clients âgés.*

▶ Flux (n.m.), fluer

• *Un flux, des flux. Le flux et le reflux. Le flux lumineux. Le flux tendu.*

• Verbe *fluer.* En mécanique, une matière qui *flue* se déforme lentement sous l'effet d'une contrainte. *Les aubes de turbine fluent sous l'effet de la force centrifuge.*

▶ *Flyer

La Commission générale de terminologie recommande de ne pas utiliser le mot **flyer.* Si l'on parle du type de support, on peut utiliser *feuille, feuillet, dépliant, brochure.* Si l'on parle du contenu, on peut par exemple dire *coupon, prospectus, tract, invitation* ou *programme.*

▶ Foi, foie, fois

• *Avoir foi en l'avenir. Bonne foi ou mauvaise foi. Un document qui fait foi. Un témoin digne de foi. En foi de quoi les*

témoins ont signé le présent document (formule juridique signifiant *sur la base de ce qui précède, que l'on atteste*).

• *Le glycogène du foie. Un cancer du foie. Du foie de veau, du foie gras.*

• *Autant de fois qu'il le faudra. Une fois par semaine. Maintes fois. S'y prendre à plusieurs fois. Il s'est présenté par trois fois. Pour une fois, on ne dira rien. Des fois je me demande si tu es sérieux. Être à la fois content et inquiet. Il était une fois… Pour une fois qu'il disait la vérité ! Une fois que les produits sont emballés… C'est trois fois rien. Payer en quatre fois.* Il vaut mieux dire *c'est chaque fois la même chose* que **c'est à chaque fois la même chose.*

• Accord avec *une fois* : *les préparatifs une fois terminés* ; *une fois les présentations terminées.*

Voir les rubriques « Autrefois, autre fois », « Parfois », « Quelque, quel que, quoique, quoi que » (pour *quelquefois, quelques fois*), « Toutefois ».

▶ Foison

Sur ces rochers, il y a des moules à foison.

▶ Fol, folle

L'adjectif *fou* s'écrit *fol* devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un *h* muet : *un fol espoir.* Cette forme se trouve aussi dans l'expression *bien fol est qui s'y fie.*

La forme *folle* est le féminin. *Une folle aventure. Pas folle, la guêpe !*

▶ Fomenter, froment

• *Fomenter* signifie *susciter* (une réaction collective hostile) *en faisant monter le ressentiment d'un groupe. Fomenter une révolte*. Ce mot ne signifie pas *préparer, manigancer, tramer*. La construction **ce terroriste a fomenté l'attentat tout seul* n'est pas correcte.

• Le *froment* est le blé : *une crêpe de froment.*

▶ Foncier, foncièrement

• L'adjectif *foncier, foncière* signifie *relatif aux terrains et bâtiments qui constituent des biens. La propriété foncière, l'impôt foncier.*

• Il signifie aussi *qui est au fond de la nature de quelqu'un. Il est d'une méchanceté foncière. Il est foncièrement honnête.*

▶ Fond, fonds, font, fonts

• *Le fond de la mer. Un fond de tiroir. Une valise à double fond. Un bruit de fond. Le fond et la forme. Juger sur le fond. Un examen du fond de l'œil. Le fond du problème. Travailler au fond de la mine. Toucher le fond. Le fond de l'air est frais. Il a dû gérer la situation sur fond de scandale. De fond en comble. En toile de fond. Je vous remercie du fond du cœur. Il a un bon fond*[1]*. Au fond, il n'est pas méchant.*

[1] On trouve *il a un bon fond* ou *il a un bon fonds. Il a un fond d'énergie admirable* ou *un fonds.* L'Académie écrit *avoir un bon fond* et *avoir un bon fonds de santé.*

Dans le fond, il est plutôt gentil. Ils se sont donnés à fond. Il y a un fond de vérité dans tout ça. Une course de fond ou de demi-fond. Le ski de fond. Un fond de teint.

Faire fond sur signifie *s'appuyer en toute confiance sur* : *Il fait fond sur l'honnêteté de son prédécesseur.*

• *Fonds* signifie *capital, richesse, placement*. *La bibliothèque comprend un fonds de 3000 ouvrages. Un fonds de commerce. Le Fonds monétaire international. Le Fonds social européen. Un fonds de pension. Un fonds commun de placement. Des bailleurs de fonds. Avoir un excellent fonds de culture. Investir à fonds perdu(s). Posséder les fonds nécessaires. Il gère des fonds importants. L'usage des fonds publics. Je ne suis pas en fonds ce mois-ci.*

• Verbe *fondre* : *je fonds, il fond, elle a fondu.* Voir la rubrique « Fonder, fondre ».

• Verbe *faire* : *Ils font trop de bruit. Mais que font-elles ?*

• *Les fonts baptismaux.* Famille de *fontaine.*

▶ Fondé

• Un *fondé de pouvoir* est une personne autorisée à agir pour le compte d'une entreprise ou d'une autre personne. *Des fondés de pouvoir.* L'Académie et *Le français correct* ne permettent pas la forme *fondé de pouvoirs*, le *Robert*, si.

• Voir « Bien-fondé, bienfondé ».

▶ Fonder, fondre

• Verbe *fonder* : *Ils fonderont une famille.* Conjugaison régulière du premier groupe.

• Verbe *fondre* : *Ils fondront sur leur proie*. *Les stalactites fondront rapidement.* Le verbe *fondre* a plusieurs sens :

– devenir ou rendre liquide sous l'effet de la chaleur : *La glace fond à 0 °C. Il fond les bijoux pour récupérer l'or.* Voir la rubrique « Fondre, fusion, fusionner » ;

– se dissoudre dans un liquide : *Tout le sucre a fondu*. Au figuré : *se fondre dans la foule* ;
– diminuer rapidement : *Il voyait ses ressources fondre* ;
– s'attendrir : *Son sourire me fait fondre. Je fonds facilement en larmes* ;
– *fondre sur* signifie *se précipiter sur* : *L'aigle fond sur sa proie. Les goélands ont fondu sur les sardines.*

La conjugaison est : présent *je fonds, il fond, ils fondent* ; futur *je fondrai* ; passé composé *j'ai fondu* ; impératif *fonds, fondons, fondez* ; subjonctif présent *qu'il fonde.* De nombreuses formes sont communes avec le verbe *fonder*.

Voir aussi la rubrique « Fond, fonds, font, fonts ».

▶ Fondre, fusion, fusionner

Le nom *fusion* correspond à deux verbes qui n'ont pas le même sens.

• Verbe *fondre. Faire fondre du beurre. Du beurre fondu. Je fonds chaque fois que je la vois. La glace fond à 0 °C. La neige a fondu.* Voir la rubrique « Fonder, fondre ».

• Verbe *fusionner*. *Fusionner deux entreprises. Les deux sociétés ont fusionné.*

▶ Football, handball, basket-ball, volleyball

Le *-ball* de *football*, *basket-ball* et *volleyball* (ou *volley-ball*) se prononce « -bôl » car il vient de l'anglais. Le *-ball* de *handball* se prononce « -bal » car il vient de l'allemand. Le *h* de *handball* est aspiré : *le handball.*

L'abréviation *basket* est admise par l'Académie (ce n'est pas le cas de *foot* et *hand* ; elle ne s'est pas encore prononcée pour *volley*).

▶ For, fore, fors, fort

• *Elle s'est fait fort de réussir. Cela n'est pas mon fort. Elle est fort occupée. Elles*

sont fort occupées. Prêter main-forte. Le faible et le fort.

• *Un fort de Vauban.*

• *En son for intérieur.*

• Verbe *forer* : *je fore, il fore, elles forent. Il faut qu'il fore encore.*

• *Tout est perdu, fors l'honneur* : dans cette expression attribuée à François 1er, *fors* signifie *hors, hormis.*

▶ Force

• *Des rapports de force.*

• *Après force tentatives… Force expériences ont échoué.*

• *Des idées-force(s)* : désaccord entre les dictionnaires sur le trait d'union et le pluriel. *Le Monde* et Hanse écrivent *une idée-force, des idées-forces*. Le *Robert* écrit *des idées-force* ou *des idées-forces.* L'Académie écrit *une idée force, des idées forces.* Voir la rubrique « Apposition ».

• *On l'a amené de force. Par la force des choses. La force de l'âge. À force de travail. À bout de forces. Force est de constater…*

• Verbe *forcer*, voir « Forcer, forcir ».

▶ Forcer, forcir

• Verbe *forcer* (exercer une force). *Forcer la main à quelqu'un. Forcer sa voix. Forcer quelqu'un à quelque chose. Être forcé de faire quelque chose. Forcer le trait. Force-toi un peu ! Elles se sont forcées à tout manger.*

• Verbe *forcir* (devenir plus fort). *Il a beaucoup forci depuis quelque temps. Le vent forcit, le vent a forci.*

▶ Foret, forêt

• *Un foret à béton. Le foret du dentiste.*

• *Une forêt de pins. Ingénieur des Eaux et Forêts.*

▶ Forfait, forfaiture

• *Elle a déclaré forfait* : elle a annoncé qu'elle se retirait de la compétition. *Ils ont gagné par forfait.*

• *Le prix du voyage est un forfait* (un prix global fixé d'avance). *Un forfait pour les remontées mécaniques.*

• *Commettre un forfait* (un crime très grave).

• Une *forfaiture* est un crime commis par un fonctionnaire qui se rend coupable de graves infractions dans l'exercice de ses fonctions.

▶ Formatage, formater

Formater un disque dur.

▶ Forme

• L'expression *sous forme de* est toujours au singulier : *Le médicament est administré sous forme de gélules.*

Un bâtiment en forme de T.

La rencontre a pris la forme d'une discussion téléphonique.

Il a agi dans les formes. Je l'ai fait pour la forme.

Sans autre forme de procès.

• Verbe *former* : *Je forme des vœux pour le succès de votre projet. Tu formes le numéro sur le cadran. Ils forment un couple sympathique.*

▶ Forme interrogative

Voir « Interrogation ».

▶ Formules de politesse

Comment commencer et finir une lettre professionnelle ? On n'est pas ici dans le domaine de l'orthographe, mais dans celui des usages. Ceux-ci se sont considérablement simplifiés, et les nuances sophistiquées ne sont plus nécessaires en général. Voici quelques repères simples.

• Bien évidemment, le mot *Mademoiselle* est à proscrire pour une adulte. Utilisez

toujours *Madame.* L'usage du mot *Mademoiselle* est interdit dans l'administration française par une circulaire du Premier ministre datée du 21 février 2012.

• On ne commence **jamais** une lettre par :

Monsieur Machin,

ni

Madame Chose,

Si vous ne connaissez pas ou connaissez peu votre interlocuteur, écrivez :

Monsieur,

ou

Madame,

ou (si vous ne savez pas par qui vous serez lu) :

Madame,

Monsieur,

Lorsque la fonction le nécessite :

Madame la Directrice,

Monsieur le Maire,

Quand vous aurez fait plus connaissance, vous pouvez écrire :

Cher Monsieur,

Chère Madame,

• Pour terminer une lettre, évitez l'usage du mots *sentiments*. Les formules les plus passe-partout sont : *Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées,* ou *Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.* Mais certaines personnes, qui se considèrent comme importantes, ne supportent pas que vous, simple mortel, ayez la prétention de les *distinguer* alors que leur *distinction* est d'un tout autre niveau ! Si vous avez affaire à un interlocuteur de ce type, vous pouvez écrire : *Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations respectueuses.*

Quand vous connaissez mieux l'interlocuteur, vous pouvez écrire : *Je vous prie de recevoir mes sincères salutations*, voire *Sincères salutations.*

Et si vous avez un courrier très particulier à faire, vous trouverez sur l'internet toutes les anciennes nuances suivant les interlocuteurs (archevêque, baronne, grand maître de l'ordre de Malte…).

▶ Fort

Voir la rubrique « For, fore, fors, fort ».

▶ Fosse

Voir la rubrique « Fausse, fausser, fausset, fosse, fossé ».

▶ Fou

• L'adjectif masculin *fou* devient *fol* devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* muet. *Un fol espoir. Un fol et impossible espoir. Un fou et impossible désir.*

• *Un fou rire, des fous rires.*

▶ Foudre (n.m. et n.f.)

• *La foudre est tombée. Les foudres de la justice se sont abattues sur lui.*

• *Ce n'est pas un foudre de guerre.*

• *Un foudre* est un très gros tonneau.

▶ Four, fourre

• *Un four électrique. La représentation a fait un four.*

• Verbe *fourrer* : *Il fourre la dinde avec des marrons. Il fourre son nez partout.*

▶ Fourche

Pour *les fourches caudines*, voir « Caudines ».

▶ Fourmi, fourmilière, fourmiller

• *La cigale et la fourmi. Un travail de fourmi. Avoir des fourmis dans les jambes.*

• *Donner un coup de pied dans la fourmilière. Ce quartier est une véritable fourmilière.* Voir « -ilier, -iller, -illier, -ilière, -illière, -iliaire ».

• *Les fautes fourmillent dans ce document. Cette copie fourmille d'erreurs. La place*

fourmille de monde. La main me fourmille. Voir « -iller, verbes ».

▶ Forfait, forfaiture

• *Elle a déclaré forfait* : elle a annoncé qu'elle se retirait de la compétition. *Ils ont gagné par forfait.*

• *Le prix du voyage est un forfait* (un prix global fixé d'avance). *Un forfait pour les remontées mécaniques.*

• *Commettre un forfait* (un crime très grave).

• Une *forfaiture* est un crime commis par un fonctionnaire qui se rend coupable de graves infractions dans l'exercice de ses fonctions.

▶ Fractions

• En lettres : *deux cinquièmes, trois quarts, les trois quarts.* Pas de trait d'union.

• *En chiffres : 2/5, ¾ ou 3/4.* Pas de ᵉ ni de ° à 2/5, il s'agit d'une division et non d'un classement.

• Accord : *Le quart des électeurs a voté contre* ou *ont voté contre.* Voir la rubrique « Sujet collectif ».

▶ -frage

• *Chiffrage, coffrage, déchiffrage, gaufrage, naufrage, saxifrage, soufrage, suffrage…*

• Il n'existe aucun mot en *-phrage.*

▶ Frai, fraie, frais, fret

• *Des frais de déplacement. Frais,* dans le sens de *dépenses,* est toujours masculin pluriel : *sans aucuns frais supplémentaires,* voir la rubrique « Aucun(e) ». *À moindres frais. À grands frais. Voyager aux frais de la princesse. Se mettre en frais. Faire les frais de la situation. Il en a été pour ses frais. Il est temps d'arrêter les frais.*

• Adjectif *frais, fraîche* (👍 *fraiche*) : *Le fond de l'air est frais. L'eau est fraîche.* Le nom s'emploie surtout dans les expressions

prendre le frais et *au frais. Mettre la bière au frais. Une paroi repeinte de frais.*

• L'adverbe *frais,* au sens de *fraîchement,* est variable ou invariable suivant les auteurs : *une fleur frais éclose* ou *une fleur fraîche éclose.* Il est plus probable que vous écrirez *une façade fraîche repeinte.*

• Verbe *frayer* : *Il se fraie un passage* ou *il se fraye un passage. Il fraie peu avec ses voisins.*

• *La pêche est interdite à la saison du frai* (reproduction des poissons).

• Le *fret* (transport de marchandises) se prononce « frè » ou « frèth ».

▶ Franc, franche, franque

• Le féminin de *franc* est *franche* pour l'adjectif de la famille de *franchise* : *une zone franche, une franche hostilité.*

• Mais le féminin de *franc* est *franque* quand il s'agit des peuples qui ont envahi la Gaule *: la langue franque.*

Voir « Franc jeu » et « Franc-maçon ».

▶ Français : majuscule ?

• *Parler le français* (= connaître la langue française). *Parler en français* (= s'exprimer en français). *Il est polyglotte, il parle le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol ; en ce moment il parle en allemand.* La construction *parler français* peut avoir ces deux sens, et aussi celui de *parler un français correct.* **Le nom d'une langue ne prend pas de majuscule**.

• *Une citoyenne française. La République française.*

Il n'est pas belge mais français[1]*. Ce n'est pas un Belge mais un Français.*

Deux Anglaises et trois Françaises.

Seul le **nom** correspondant à une **personne** de la nationalité considérée prend une majuscule. Cette règle s'ap-

[1] Si l'on considère qu'il s'agit d'une construction avec deux adjectifs, sur le modèle *il n'est pas timide mais réservé.* On peut aussi écrire *il n'est pas Belge mais Français*, s'il s'agit d'une construction avec deux noms, sur le modèle *il n'est pas boulanger mais pâtissier.*

plique à tous les gentilés (désignation des habitants d'un lieu, voir « Gentilé ») : *les Bordelais, la cuisine bordelaise*.

Pour les noms officiels des habitants des différents pays, voir la rubrique « Noms de pays et de capitales ».

▶ Franc jeu

Ils jouent franc jeu.

▶ Franc-maçon

Un franc-maçon, une franc-maçonne, des francs-maçons. La franc-maçonnerie. L'adjectif est *maçonnique.*

Voir « Maçon, massons ».

▶ Frasque (n.f.)

Plus utilisé au pluriel : *des frasques* (écarts de conduite). *Les frasques du président d'un grand pays sont inquiétantes.*

▶ -fre, -ffre, -frer, -ffrer

• *Se bâfrer, balafre, fifre, gaufre, gaufrer, goinfre, soufre* (élément chimique), *soufrer* (les barriques).

• *Affres, chiffre, chiffrer, coffre, coffrer, coffret, déchiffrer, s'empiffrer, s'engouffrer, gouffre, offre, offrir, souffrance, souffrir.*

Si on lui offre des gaufres, le goinfre s'empiffre (ou *se bâfre*). *C'est une vraie souffrance de soufrer les barriques.*

▶ Frein (n.m.)

Ronger son frein est avoir du mal à contenir son impatience ou sa colère (comme un cheval qui mord son mors). *Donner un coup de frein.*

Voir « Freiner, réfréner, effréné ».

▶ Freine, frêne

• Verbe *freiner* : *Il freine brutalement.* Voir la rubrique « Freiner, réfréner, effréné ».

• *Un frêne* est un arbre.

▶ Freiner, effréné, réfréner

• *Il a freiné brutalement.*

• *Il a réfréné son envie d'intervenir dans la discussion.* La forme *refréner* est aussi admise.

• *Effréné* signifie *sans retenue* : *une course effrénée.*

▶ Friand, friande

• Un *friand* est une pâte feuilletée garnie de viande.

• *Être friand de quelque chose* signifie *aimer particulièrement*. *Elle est friande d'anecdotes professionnelles.*

• Le verbe *frire* n'a pas de participe présent. *Il a préparé les aubergines en les faisant frire à l'avance.* Voir « Frire ».

▶ Frire

Verbe *frire*. Présent *je fris, tu fris, il frit* (pas d'autre personne). Pas d'imparfait ni de passé simple. Futur *je frirai*. Passé

composé *j'ai frit.* Pas de subjonctif. Impératif seulement *fris*. Pas de participe présent.

Pour les formes manquantes, on utilise *faire frire* : *nous faisons frire les pommes de terre.*

▶ Froid

Elles ont froid. Ils sont en froid. Des soudures à froid. Elle a été prise à froid. Pour *battre froid*, voir la rubrique « Battre ».

▶ Fromage

Les noms de fromage prennent la marque du pluriel, sauf s'il s'agit d'une marque déposée ou d'un nom composé : *des bries, des cantals, des pont-l'évêque, des saint-nectaire, des Vache qui rit*.

Voir « Vin (pluriel des noms de vins) ».

▶ Front

Voir la rubrique « Ferons, feront, front ».

▶ Frotter, frottement

Voir la rubrique « -auter, -eauter, -oter, -otter ».

▶ Fruste, rustre

• *Fruste* signifie *peu poli* (au sens du polissage), *peu affiné, rudimentaire. Les premières méthodes utilisées étaient un peu frustes.*

• *Rustre* signifie *grossier et brutal,* en parlant de quelqu'un. *Il s'est comporté comme un rustre.*

• L'adjectif **frustre* n'existe pas.

▶ *Fuel

Voir la rubrique « Fioul ».

▶ Fuir, s'enfuir, se réjouir

• *Fuir, s'enfuir, se réjouir* avec *-uir*, à la différence de *cuire, nuire, produire, traduire.* Voir les rubriques « -ir, -ire, verbes », « S'enfuir » et « Réjouir, se réjouir ».

• Conjugaison du verbe *fuir* : présent *je fuis, elle fuit, nous fuyons, vous fuyez* ; imparfait *je fuyais, nous fuyions, vous fuyiez* ; futur *je fuirai* ; passé composé *elle a fui, ils ont fui* ; impératif *fuis, fuyons, fuyez* ; subjonctif *il ne faut pas qu'il fuie, il faut que nous fuyions.* La forme *fuit* ne peut être que la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif ou du passé simple. *Elle a toujours fui les responsabilités. Les responsabilités qu'elle a toujours fuies.*

▶ Fuiter

Des informations confidentielles ont fuité dans la presse. Le *Robert* signale ce mot comme familier, et l'Académie le combat, en prescrivant *filtrer.* Voir « Filtre, filtrer, philtre ».

▶ Fumée, fumet

• *Il n'y a pas de fumée sans feu. Partir en fumée.*

• Un *fumet* est une odeur agréable. *La blanquette émet un fumet délicat.* C'est aussi une sauce. *Du fumet de poisson.*

▶ Funèbre, funeste

• *Funèbre* signifie *qui concerne la mort ou les funérailles. Une veillée funèbre. Les pompes funèbres. Des idées funèbres* sont vraiment très tristes.

• *Funeste* signifie *qui annonce ou qui porte en soi le malheur*. *De funestes présages. Une erreur funeste. Les conséquences funestes de cette décision. Sa politique est funeste aux intérêts des plus pauvres.*

▶ Funérailles (n.f. pl.)

Des funérailles nationales. Enterré sans aucunes funérailles, voir « Aucun(e) ».

▶ Fusilier, fusiller, marguillier

• *Un fusilier marin* est un soldat.

• Verbe *fusiller* : *Ils l'ont fusillé sans autre forme de procès.*

• Le mot *marguillier* (personne laïque qui entretient une église) ne vous servira que si vous voulez vraiment faire la dictée de Mérimée[1]. La nouvelle orthographe est *marguiller*.

▶ Fut, fût

• *Un fût de 220 litres* (👍 *fut*).

• *Fut* est le passé simple du verbe *être. Il fut difficile de le convaincre.* Pour vérifier, essayez le remplacement par *a été.*

[1] Texte sans queue ni tête, mais regorgeant de difficultés orthographiques, que Mérimée inventa pour distraire la cour de Napoléon III. Il paraît que l'empereur fit soixante-quinze fautes. C'est l'exemple même d'une approche élitiste de l'orthographe qui, à mon humble avis, doit être combattue. L'urgence est-elle de savoir écrire *marguillier*, *cuisseaux de veau* et *cuissots de chevreuil* ? Formes d'ailleurs simplifiées par les *Rectifications* de 1990…

Une personne compétente s'il en fut (au présent : *s'il en est*).

• *Fût* est le subjonctif imparfait du verbe *être* et garde son accent circonflexe après les *Rectifications* de 1990. Pour vérifier, essayez le remplacement par *soit*. *Quoiqu'il fût difficile à convaincre, il finit par donner son accord.* Cette forme est à manipuler avec précaution, voir les rubriques « Eut, eût, fut, fût, put, pût », « Fut-ce ou fût-ce » et « Subjonctif imparfait ».

▸ Fut-ce ou fût-ce

Si vous vous efforcez de faire chic avec la formule *fût-ce*, faites attention où vous mettez les pieds.

• *Fut-ce* est le passé simple [= *est-ce que cela fut ?* Ou : *est-ce que cela a été ?*]. *Fut-ce par ambition ou par témérité qu'il accepta ce poste ?*

Le pluriel de *fut* est *furent*. *Fut-il téméraire de faire ce choix ? Furent-ils téméraires ?*

• *Fût-ce* est le subjonctif imparfait, employé dans le sens d'un conditionnel. Il s'utilise pour dire *même si cela était*. *Le fait qu'il ait accepté ce poste, fût-ce par ambition, arrangeait bien tout le monde. Ne fût-ce qu'un moment. Il avait réussi, fût-ce avec peine.*

Le pluriel de *fût* est *fussent. Ils étaient soulagés, fussent-ils un peu déçus.*

• La forme *fusse* n'existe qu'à la première personne du singulier. Elle est assez improbable sous votre plume. *J'ai alors pris cette décision, quoique je ne fusse pas sûr de moi.* La forme **fusse-t-il* ne peut pas exister.

Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

▶ Futé, futaie

• *Futé* signifie *astucieux, malin. Une personne futée.*

• Une *futaie* est un ensemble d'arbres très élevés.

▶ Futur

Voir « Futur, avenir ».

Pour les conjugaisons, voir « Accent devant un e muet dans les verbes » et « Nous + futur = piège ».

▶ Futur, avenir

• L'Académie admet l'équivalence de l'**adjectif** *futur* et de la locution *à venir. Le futur gouvernement* ou *le gouvernement à venir.*

• Mais, pour les **noms**, elle fait la distinction entre *l'avenir « qui désigne une époque que vivront ceux qui vivent aujourd'hui »* et *le futur*, qui *« renvoie à un temps plus lointain, qui appartiendra aux générations qui nous suivront. »* Elle condamne donc les expressions *dans le futur, je m'y prendrai autrement* et *son futur s'éclaircit*, et prescrit *à l'avenir, je m'y prendrai autrement* ; *son avenir s'éclaircit* (http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire).

Cette distinction n’a pas grand sens quand on s’intéresse à *l’avenir de la planète.*

Voir « Avenir, à venir ».

G

▶ Gabarit (n.m.)

Il utilise un gabarit pour tracer la forme. Le gabarit du camion.

▶ -gable, -guable

Tous les adjectifs exprimant une possibilité et issus des verbes en *-guer* s'écrivent *-gable* sauf *distinguable* (admis par le *Robert* mais pas par l'Académie) : *fatigable, irrigable, navigable…* Voir « -guer, verbes » et « -geable, -gible ».

▶ Gâcher, gâchette, gâchis

• *La pluie a gâché nos vacances. C'est un beau gâchis*.

• Pour la différence entre la *gâchette* et la *détente* d'une arme à feu, voir la rubrique « Détente, gâchette ».

▶ Gadget

Un gadget électronique.

▶ Gaffe, girafe, paraphe

• *Agrafe, girafe.*

• *Baffe, gaffe, taffe.*

• *Épitaphe, cénotaphe, paraphe* ou *parafe* et tous les mots *en -graphe.*

▶ Gageure, gageüre (n.f.)

• *Gageure* signifie *pari difficile à tenir* et se prononce « ga-jur ». *Ce fut une vraie gageure de terminer dans les temps.*

Ce mot n'est pas synonyme de *conjecture*, voir « Conjecture, conjoncture ».

• 👍 Pour éviter l'incertitude sur la prononciation, la nouvelle orthographe proposée est *gageüre.*

▶ Gai, gaieté, gaiment, gay

• *Un homme gai, une femme gaie* expriment de la *gaieté. Des couleurs gaies.*

Avoir le vin gai. Tenir des propos gais (osés).

L'adverbe est ✍ *gaiement* ou *gaîment*, 👍 *gaiment.* Voir « Adverbes en -ment ».

• L'adjectif *gay* signifie *homosexuel.* Il n'est, bien sûr, pas connu de l'Académie.

Voir « Gué, guet ».

▶ gal-, gall-

• *Gala, galactique, galant, galantine, gale* (maladie de peau)*, galéjade, galène, galère, galerie, galet, galette, galicien, galiléen, galimatias, galion* (navire)*, galipette, galoche, galon, galop, galopin…*

• *Galle* (noix)*, le pays de Galles, gallicisme* (expression propre au français)*, gallican* (qui concerne l'Église catholique de France)*, gallinacé, gallium, gallois, gallo-romain.*

▶ -gal, -gale, noms

• *Régal* (délice)*, madrigal, tergal.*

• *Astragale* (n.m., os du pied)*, fringale, gale, martingale, mygale.*

▶ Gale, galle, Galles

• *La gale* est une maladie de peau. *Être méchant comme la gale. Je n'ai pas la gale !*

• *La galle du chêne* est une espèce de noix provoquée par un parasite*. Une noix de galle.*

• *Le pays de Galles* s'écrit avec une minuscule à *pays.*

▶ Galet, *galley

• *Un galet* est un caillou poli*. Une plage de galets.*

• En mécanique, *un galet* est une petite roue : *Les galets roulent dans la rainure.*

• En aéronautique, le **galley* est la partie de l'avion qui sert de cuisine. Le mot français *office* va très bien.

▶ Galop, gallo

• *Au trot et au galop. Un galop d'essai.*

• Le *gallo* est un dialecte parlé dans une partie de la Bretagne où on ne parlait pas breton.

• *L'époque gallo-romaine,* voir « Gaule, Gaule, de Gaulle, goal ».

▶ gali-, galli-

• *Galicien, galiléen, galimatias, galion, galipette.*

• *Gallican* (relatif à l'Église catholique de France), *gallicisme* (construction propre au français, comme *il y a*), *gallinacé* (relatif aux poules et coqs).

▶ Galon, gallon

• *Un galon de soie. Prendre du galon. Gagner ses galons.*

• Un *gallon* vaut 4,54 litres au Royaume-Uni et au Canada, et 3,78 litres aux États-Unis.

▶ Galvaniser, galvauder

• *Galvaniser* signifie *animer d'une énergie soudaine* (comme provoquée par une décharge électrique) : *L'orateur a galvanisé l'auditoire.*

• *Galvauder* signifie *faire perdre de sa force ou de sa qualité par un mauvais usage. Galvauder un concept en l'employant à tort et à travers. Le mot « ergonomique » est souvent galvaudé par les publicités.*

▶ Gamète (n.m.)

Un gamète femelle animal est un ovule.

▶ Gamme, -game

• *Des produits haut de gamme, des marchandises bas de gamme.*

• *La gamme de do majeur. Faire ses gammes.*

• Le suffixe *-game,* qui signifie *mariage*, ne prend qu'un *m* : *polygame.*

▶ -gan, -gand, -gant, -ghan, -guant, -guent

• *Argan* (fruit servant à faire de l'huile), *cardigan, hooligan* ou *houligan*, *korrigan, origan* (plante aromatique), *ouragan, slogan, toboggan…*

• *Brigand.*

• *Arrogant, élégant, extravagant, fatigant* (adjectif), *fringant, gant, intrigant* (adjectif et nom), *navigant* (adjectif et nom), *zigzagant* (adjectif). Voir les rubriques « Participe présent, adjectif verbal et nom » et « Fatigant, fatiguant ».

• *Afghan.*

• En *-guant*, tous les participes présents des verbes en *-guer* : *Je me suis trompé en conjuguant le verbe* acquérir. *Il se détend en naviguant. Les personnes âgées se fatiguant vite, il faut prévoir des séances courtes. Il a réussi en intriguant. Elle avance en zigzaguant.* Mais il n'existe aucun nom ni adjectif en *-guant*. Voir les rubriques « Participe présent,

adjectif verbal et nom », « -guer, verbes » et « Fatigant, fatiguant ».

• *Onguent.*

▶ Gangrène (n.f.), gangrener ou gangréner

• *Sa jambe était atteinte de gangrène. La gangrène du racisme.*

• Le verbe est ✍ *gangrener*, 👍 *gangréner*. Voir « Accent devant un e muet dans les verbes » et « Mener ».

▶ Garde (n.m. ou n.f.)

• Nom féminin *une garde. Monter la garde. Faire bonne garde. La garde à vue. Un vin de garde. Le droit de garde. Un chien de garde. Être de garde. Assurer la garde de nuit. Se mettre en garde. N'avoir garde de faire quelque chose* (éviter soigneusement). *Prendre garde aux chutes d'objets. Prends garde de ne pas tomber. Prenez garde à vous. Garde-à-vous !* (ordre militaire). *Se mettre au garde-à-vous.*

• La personne qui assure la *garde* est *un garde* ou *une garde* suivant qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme. *Un garde forestier, une garde forestière.* Voir « Garde-corps, garde-fou, garde-malade ».

▶ Garde-corps, garde-fou, garde-malade

• ✍ Avec l'orthographe classique, les pluriels étaient difficiles à deviner. *Un garde-barrière, des garde-barrières, des garde-boue(s), des garde-chasse(s), des garde-chiourme(s), des garde-corps, des garde-côtes, un garde-fou, des garde-fous, des garde-malade(s).*

• 👍 Selon les *Rectifications* de 1990, *garde-* reste invariable, le deuxième nom est au singulier si le nom composé est au singulier, et au pluriel si le nom composé est au pluriel. *Un garde-chasse, des garde-chasses, des garde-corps, un garde-fou, des garde-fous, un garde-malade, des garde-malades, un garde-meuble, des*

garde-meubles, un garde-côte, des garde-côtes.

Voir « Garde (n.m. ou n.f.) ».

▶ Gare

• *Les quais de la gare. La gare du Nord.*

• *Sans crier gare. Gare à vous !*

• Verbe *garer* : *Ils garent leurs voitures puis se retrouvent au restaurant.*

• *Le département du Gard.*

▶ Garrigue (n.f.), gar(r)iguette (n.f.)

• La *garrigue* est un maquis méditerranéen.

• Pour la variété de fraise, les producteurs écrivent plutôt *gariguette.* Le *Robert* permet aussi *garriguette.*

▶ Gasoil (n.m.) ou gazole (n.m.)

Le gazole pour les diésels. Voir « Diesel, diésel ».

▶ Gâteau

Voir « Bateau, château, gâteau, plateau, râteau ».

▶ -gation, -gateur

Voir « -ger, verbes » et « -guer, verbes ». *Un prolongateur, un navigateur. Une prolongation, une navigation.*

▶ -gaud, -go, -got, -guo

• *Nigaud, saligaud.*

• *Bingo, cargo, ego* ou *égo, embargo, go* (jeu), *tout de go, impétigo, indigo, logo, lombago* ou *lumbago, prurigo, sorgo* ou *sorgho, tango.*

• *Aligot, berlingot, ergot, escargot, fagot, gigot, à tire-larigot, lingot, marigot, mégot, ragot.*

• *Goths, Ostrogoths, Wisigoths.*

• *Distinguo*, voir « Distinguo, embargo ».

▶ Gaufre (n.f.)

Un vendeur de sandwichs et de gaufres.
Voir « -fre, -ffre ».

▶ Gaule, Gaule, de Gaulle, goal

• *Le pêcheur range ses gaules. Ils frappent les oliviers avec de longues gaules.*

• *Toute la Gaule est occupée… Toute ?*
Voir « Galop, gallo ».

• *Le général Charles de Gaulle était parfois appelé le Général.* La question de savoir si le *de* dans *de Gaulle* – qui n'est pas une particule de noblesse – devait prendre la majuscule[1] a donné lieu de son vivant à d'âpres discussions. Il semble que finalement l'histoire l'ait « anobli » et que la forme usuelle soit *Charles de Gaulle.* Sans le prénom ni le titre, on écrit les livres de *De Gaulle.* Voir la rubrique « Particule nobiliaire ».

• *Un excellent goal* est en français *un excellent gardien [de but].*

[1] Voir la rubrique « Majuscules ».

▶ Gaz (n.m.), gaze (n.f.), gazer

• *La loi des gaz parfaits. Les gaz à effet de serre. Des gaz lacrymogènes.*

• *La gaze* est un tissu qui sert notamment à faire des compresses.

• Verbe *gazer*, de sinistre mémoire. Le sens familier *ça gaze ?* ou *il a bien gazé* n'est pas bienvenu dans un texte professionnel.

▶ -geable, -gible

Il est difficile de trouver une règle cohérente permettant de savoir si un adjectif indiquant une possibilité et issu d'un radical en *-ge* se termine par *-geable* ou *-gible* :

• *Abrogeable, arrangeable, changeable, corrigeable* (pour le *Petit Robert*), *dirigeable, dommageable, échangeable, envisageable, forgeable, immangeable, interchangeable, jugeable, logeable,*

mangeable, négligeable, partageable, prolongeable, rechargeable.

• *Corrigible* (pour l'Académie, mentionné par le *Grand Robert*), *éligible, exigible, fongible, incorrigible, inéligible, intangible, intelligible, tangible.*

Voir « -ger, verbes ».

▶ -geance, -gence

Les noms féminins dont la terminaison se prononce *-gence* s'écrivent tous *-gence* sauf principalement *allégeance, engeance, intransigeance, obligeance, vengeance.*

Ainsi : *agence, contingence, convergence, diligence, divergence, émergence, exigence, indigence, indulgence, intelligence, négligence, régence, résurgence, urgence…* Voir aussi la rubrique « -ance, -anse, -ence, -ense ».

▶ -geant, -gent

• S'écrivent ***-geant*** tous les participes présents des verbes en *-ger,* et les adjectifs suivants :

affligeant, arrangeant, changeant, décourageant, dérangeant, désobligeant, dirigeant, encourageant, engageant, enrageant, exigeant, intransigeant, obligeant, outrageant, plongeant, rageant.

Elles ont travaillé en mangeant. Ils ont vu une forme émergeant de l'eau. Voir les rubriques « Participe présent, adjectif verbal et nom » et « Émergé, émerger, émergeant, émergent ».

• S'écrivent ***-gent*** les mots suivants :

agent, argent, astringent, contingent, convergent (adjectif), *détergent, diligent, divergent* (adjectif), *émergent* (adjectif), *entregent, indigent, indulgent, intelligent,*

négligent (adjectif), *régent, résurgent, sergent, tangent, urgent.*

▶ Gel, gèle

• *Le gel a fait éclater la bouteille. Le gel des crédits. Un gel coiffant.*

• Verbe *geler* : *je gèle, il gèle, ils gèlent.* Pour le futur, voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter ».

▶ Gemme (n.f.)

• Une *gemme* est une pierre fine ou précieuse. Voir « Pierres fines et précieuses ».

• La *gemme* est la sève du pin qui coule des incisions faites dans l'écorce. *Un pot à gemme.*

▶ Gémonies

L'escalier des Gémonies était un lieu de Rome où l'on exposait les corps des condamnés après leur exécution. *Vouer quelqu'un aux gémonies* c'est l'exposer au mépris public.

▶ Gène, gêne, genèse, génétique

On peut éprouver une certaine gêne quand des journalistes expliquent toutes les inégalités par les gènes.

• *Une gêne*, et, dans la famille, *gêner. Il s'est déshabillé sans gêne. Une personne sans-gêne. Des manières sans-gêne(s). Il est d'un sans-gêne incroyable.* Pluriel *des sans-gêne* ou *des sans-gênes.*

• *Un gène*, et, dans la famille, *génétique*.

La théorie de la genèse instrumentale. Une maladie génétique. Thermogénèse ou *thermogenèse.*

▶ Général

Voir la rubrique « En général ».

▶ Générer

L'Académie n'aime pas le mot *générer* et ne l'accepte qu'en sciences (dont en particulier la linguistique) : *une droite tournant autour d'un point fixe génère un cône* ;

une langue peut générer un nombre infini de phrases.

Dans tous les autres cas, elle prescrit d'utiliser *engendrer, faire naître, provoquer, causer, produire,* etc.

▶ Genet, genêt, jeunet

• Un *genêt* est un arbrisseau à fleurs jaune d'or.

• Un *genet* est un petit cheval de race espagnole.

• *Il est jeunet, pour un expert. Elle est jeunette.* Voir « -et donne -ète ou -ette ».

▶ Genou

Il a mal aux genoux. Elle a mal au genou gauche. Il travaille à genoux. Demander quelque chose à genoux. Un pantalon usé aux genoux. On enfonce jusqu'aux genoux.

▶ Genre

• Après *le genre de*, l'accord se fait en général avec le mot qui suit (dit *pseudo-complément*)[1] : *C'est le genre de rumeurs qui ruinent la carrière d'un homme politique. Comment ce genre de réaction n'apparaîtrait-elle pas comme une sanction ? Ce n'était pas le genre de vacances qu'il avait souhaitées.* Voir « Espèce », « Sorte, sortent, sortes » et « Type ».

• Pour les genres masculin et féminin, voir « Genre(s) différent(s) », « Féminin des noms de métiers » et « Noms de villes : genre ».

▶ Genre(s) différent(s)[2]

• *Les femmes et les hommes sont égaux en droits.* Quand les deux « donneurs d'accord » (ici, les noms) sont de genre différent, le « receveur » (l'adjectif) se met au

[1] *Le bon usage,* § 431.

[2] On peut écrire *des mots de genre différent* ou *des mots de genres différents.* Voir la rubrique « Différant, différend, différent ».

masculin. Pour justifier cet accord, on n'est pas obligé de dire *« le masculin l'emporte sur le féminin »*. Il suffit de considérer, comme le fait Grevisse, que *« le masculin est le genre indifférencié »*, un neutre qui s'emploie par exemple avec les indéfinis : *tout est terminé, on n'est jamais mieux servi que par soi-même, quelque chose est arrivé, rien n'est moins sûr, personne n'est assuré de gagner au loto, nul n'est censé ignorer la loi.*

Pour éviter de produire un effet étrange, on met le terme masculin au plus près du « receveur » : *Les façades et les pignons sont peints en blanc* plutôt que *les pignons et les façades sont peints…*

• Des mouvements féministes demandent actuellement que l'on revienne à une règle qui existait en latin et jusqu'au XVIIe siècle, l'accord avec le « donneur d'accord » le plus proche : *les hommes et les femmes sont belles, les femmes et les hommes sont beaux.* Les lecteurs les plus jeunes verront peut-être un jour ce souhait passer dans les faits, mais il vaut sans doute

mieux ne pas trop anticiper cette évolution des mœurs.

▶ Gens (accord)

• *Gens* est un mot masculin. *Tous les gens présents.*

• Maintenant, accrochez-vous ! Lorsque *gens* est **immédiatement précédé** d'un adjectif possédant une forme féminine distincte de celle du masculin, **cet adjectif** s'accorde au féminin[1] : *Les bonnes gens sont contents. Instruits par l'expérience,*

[1] Pour les passionnés, voici la règle telle que définie par Grevisse (*Le bon usage* § 490) : *« S'il est précédé immédiatement d'une épithète ou d'un déterminant ayant une terminaison différente pour chaque genre, on met au féminin cette épithète et ce déterminant ainsi que toute épithète attachée ou tout déterminant placés avant* gens*, et faisant partie du même syntagme, – mais on laisse au masculin tous les autres mots dont* gens *commande l'accord (épithètes détachées ; pronoms redondants ; adjectifs, participes et pronoms placés après* gens*) ».* Comme il dit, *« D'une manière générale, la règle n'est pas simple, et on conçoit que les auteurs y fassent parfois des accrocs. »*

les vieilles gens sont méfiants. Défavorisés par cette mesure, certaines gens y trouveront à redire. Mais : *Ils sont accueillants, les gens de ce village.*

L'accord au féminin s'étend à *tout* et *quel* : *Toutes ces bonnes gens ont approuvé. Quelles sottes gens ! Quelles méchantes gens aigris nous avons rencontrés.*

L'accord au féminin ne s'applique pas quand *gens* est suivi d'un complément introduit par *de* et désignant une qualité ou une profession : *De nombreux gens de lettres désapprouvent la position de l'Académie. Les vrais gens de cœur.*

▸ Gent (n.f.)

Gent, qui se prononce « jan », signifie *race*. *La gent canine.* Il est malvenu de dire *la gent féminine.*

▶ Gentil, gentille

• *Il est toujours aussi gentil. Elle est très gentille. Ils répondent gentiment.*

• *Les gentils* étaient les païens.

▶ Gentilé

Un *gentilé* est la dénomination des habitants d'un lieu : *Le gentilé associé à* Béziers *est* biterrois.

Pour l'usage des majuscules dans les gentilés, voir « Français : majuscule ? » et « Majuscules ».

Pour les listes officielles de gentilés associés aux noms de pays ou de capitales, voir « Noms de pays et de capitales ». Voir aussi la rubrique « Bruxelles, bruxellois, brucelles, brucellose ».

▶ Geôle, geôlier

Une geôle (prononcer « jôl ») est une prison. *Les prisonniers politiques qui s'accumulent dans les geôles de la dictature.*

Il a déjoué la surveillance de ses geôliers.

▶ -geon, -jon, -jonc

• *Badigeon, bourgeon, esturgeon, pigeon, plongeon, sauvageon.*

• *Donjon, goujon.*

• *Ajonc, jonc.*

▶ Géonavigateur, G.P.S.

L'équivalent français de *G.P.S.* est :

– *géolocalisation par satellite* (G.P.S.) pour le système global ;

– *géonavigateur* pour l'appareil.

▶ -ger, verbes

• Les verbes en *-ger* se conjuguent sur le modèle *manger* : *je mange, nous mangeons* ; *je mangeais, nous mangions* ; *je mangeai, tu mangeas* ; *je mangerai, nous mangerons* ; *j'ai mangé* ; *il faut que nous mangions.* Impératif : *mange, mangeons, mangez.* Participe présent : *mangeant.*

Pour les verbes en *-éger*, comme *protéger*, il y a alternance de *é* et de *è* : *je protège,*

elle protège ; *je protégeais, il protégeait.* Pour le futur, on a le choix entre ✍ *je protégerai, elle protégera et* 👍 *je protègerai, elle protègera.* Même chose pour le conditionnel.

• Le participe présent d'un verbe en *-ger* se termine par *-geant* : *Il a indiqué le prix en négligeant les centimes.* Mais certains adjectifs verbaux et noms dérivés de verbes en *-ger* s'écrivent *-gent* : *un élève négligent.* Voir les rubriques « Participe présent, adjectif verbal et nom », et « -geant, -gent ».

• Les noms en *-ateur* et *-ation* dérivés des verbes en *-ger* s'écrivent *-gateur* et *-gation* : *prolongateur, prolongation.*

• Les adjectifs en *-able* dérivés des verbes en *-ger* s'écrivent *-geable : aménageable, dirigeable…* Mais certains verbes en *-ger* donnent un adjectif de possibilité en *-gible* : *exigible.* Voir « -geable, -gible ».

▶ Gérance, gérant

Un gérant de S.A.R.L.

▶ Gercé, gerçure

Il a les lèvres gercées. Une gerçure.

▶ Germe (n.m.)

Un germe de blé. Des germes de soja. Les germes d'une crise, voir « Prémices, prémisse ».

▶ Gésir

Voir « Git, gît, j'y ».

▶ Geste (n.m. ou n.f.)

• *Un beau geste professionnel. Il n'a pas donné beaucoup mais il a fait un petit geste.*

• *Une geste* est l'ensemble des exploits, ou le récit des exploits de quelqu'un. *La geste de Charlemagne. La chanson de geste.* C'est de ce sens que vient l'expression *les faits et gestes de quelqu'un*, mais on ne peut détecter que *geste* y est féminin : *La police interrogea le suspect sur ses faits et gestes de la veille.*

▶ Geyser (n.m.)

Les geysers d'Islande. Prononcer « gé-zèr ».

▶ Ghetto

Le mot *ghetto* désigne d'abord un quartier où les Juifs étaient contraints de résider. Par extension, il désigne une situation de ségrégation.

Voir « Gotha ».

▶ Gifle

Voir « -fle, -ffle ».

▶ Girafe

Voir la rubrique « Gaffe, girafe, paraphe ».

▶ Girofle (n.m.), giroflée (n.f.)

• *Le girofle* est le bouton de fleur séché appelé aussi *clou de girofle. Mettre du girofle dans la confiture de coings.*

• *Une giroflée* est une fleur, voir « Plantes et arbres ».

▶ Git, gît, j'y

• La forme *gît* (👍 *git*) vient du verbe *gésir,* qui signifiait *être allongé*. *Les blessés gisaient par terre. On l'a trouvé gisant dans son sang.* L'inscription *ci-gît* sur une tombe signifie *ici est enterré* (voir « Épitaphe »). On utilise aussi *gît* pour dire *se trouve*, à propos d'une chose cachée : *C'est là que gît le véritable problème.*

• Pronom personnel *je* suivi de *y* : *J'y vais tout de suite.*

▶ Gite, gîte (n.f. et n.m.)

• *Un gîte d'étape pour les randonneurs.*

• *Le gîte* est un morceau de bœuf.

• *Le voilier prend de la gîte.*

• Verbe *gîter. Le navire gîte vraiment beaucoup.*

Dans tous les cas, ✍ *gîte*, 👍 *gite*.

▶ Glaciaire, glacier, glacière

• *Un glacier du massif du Mont-Blanc.*

• L'adjectif *glaciaire* est identique au masculin et au féminin : *un relief glaciaire, une vallée glaciaire.*

• *Une glacière* est un appareil ou un coffre qui permet de maintenir le froid : *Ils ont pris une glacière pour le pique-nique* (👍 *piquenique*).

▶ Glaire (n.f.)

Cracher une glaire.

▶ Glauque

Le mot *glauque* signifie d'abord *de la couleur vert bleuâtre de la mer*, sans aucune nuance péjorative. Il a pris ensuite le sens de *sans éclat, terne*, puis de *lugubre*, *sinistre*, *sordide*.

▶ Gloubi-boulga

Le *gloubi-boulga* est un plat imaginaire. Ce mot désigne par extension un mélange

infâme. *Ce mémoire est un gloubi-boulga de passages plagiés.* Ce mot n'est pas encore reconnu par le *Grand Robert* (ni, bien sûr, par l'Académie). Le pluriel n'est donc pas encore fixé !

Voir « Gourbi ».

▸ Glu (n.f.)

Coller à la glu. Ne pas se laisser entraîner par l'anglais **glue*.

▸ Glycémie (n.f.)

La *glycémie* est le taux de sucre dans le sang.

▸ -gner, verbes

Les verbes en *-gner*, aux première et deuxième personnes du pluriel, ont un *i* après *gn* à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif. *Autrefois nous nous résignions, maintenant nous ne nous résignons plus. Je constate que vous vous résignez, il ne faut pas que vous*

vous résigniez. Il faudrait que nous nous renseignions. Nous ne l'enseignons pas, il faudrait que nous l'enseignions. Indignez-vous, il dit qu'il faut que vous vous indigniez.

Voir « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ -gnon, -nion

• Parmi les noms et adjectifs masculins se terminant par le son « -nion », seuls *anion, dominion* et *fanion* s'écrivent *-nion*.

Bourguignon, brugnon, champignon, chignon, compagnon, gnon, grognon, lorgnon, lumignon, maquignon, mignon, moignon, oignon ou *ognon, pignon, pognon, quignon, rognon, sauvignon, trognon.*

• *Canyon* se prononce « ka-nionn » ou « ka-nion ». *Le Grand Canyon.*

• Les noms féminins se terminant par le son « -nion » s'écrivent tous *-nion* : *communion, désunion, opinion, réunion, union.*

▶ -go, -got

Voir « -gaud, -go, -got, -guo ».

▶ Go, Goth

• *Des jeux de go.*

• *Tout de go* signifie *directement, sans préambule. Le directeur lui annonça son licenciement tout de go.*

• *Les Goths* (prononcer « go ») étaient un peuple germanique. *Les Ostrogoths, les Wisigoths.*

▶ Gobelet

Contrairement à *ignoble* ou *vignoble*, il faut un *e* entre le *b* et le *l* de *gobelet.*

▶ Golf, golfe

• *Jouer au golf.*

• *Le golfe de Gascogne. Les pays du Golfe.*

▶ Gonfler

Un seul *f* à *gonfler. Les pneus sont bien gonflés.*

▶ Gotha (n.m.)

Le *Gotha* était un annuaire de personnalités. *Le gotha* désigne les personnalités connues d'un milieu donné. *Tout le gotha toulousain était là.*

Voir « Ghetto ».

▶ Gouffre, souffre, soufre

• *Du point de vue financier, ce projet est un gouffre. Elle s'est engouffrée dans sa voiture.*

• *Elle souffre en silence.*

• *Cela sent le soufre. Une soufrière.*

Voir la rubrique « -fre, -ffre ».

▶ Goulache (n.m.f.), goulasch

• Pour le plat de bœuf d'origine hongroise, l'Académie accepte les graphies *goulache* et *goulasch*, et les deux genres. Hanse écrit *le goulasch* et *le ou la goulache.* Le

Robert et le *D.O.D.F.* permettent en plus *goulash.*

• 👍 *Goulache.*

▶ Goulet ou goulot d'étranglement

• Un *goulet* est un passage étroit entre des montagnes ou à l'entrée d'un port. *Le goulet de la rade de Brest.*

• *Le goulot d'une bouteille. Boire au goulot.*

• *Ce poste constitue un goulet* (ou *goulot*) *d'étranglement pour la production.*

La majorité des dictionnaires préfèrent *goulet d'étranglement* à *goulot d'étranglement*. Le Dictionnaire de l'Académie a la position contraire ! Les deux formes sont courantes et admises.

▶ Gourbi

Un *gourbi* est une habitation rudimentaire.

Voir « Gloubi-boulga ».

▶ Gourmand, gourme, gourmet gourmette

• *Gourmand* signifie *qui aime manger*. *Un homme gourmand. Une région gourmande* est une région où l'on mange bien. *Un moteur gourmand* consomme beaucoup.

• Un *gourmet* apprécie la nourriture raffinée. Ce mot n'a pas pour l'instant de féminin.

• Une *gourmette* est un bracelet constitué d'une chaîne.

• *Jeter sa gourme* se dit de jeunes gens qui se livrent à leurs premiers excès.

▶ Gourou

Un *gourou* est un maître à penser. *Les gourous de l'économie ultra-libérale. Le gourou de la secte.*

▶ Goûter, goutter

• *Il a goûté le vin* (👍 *gouté*).

• *Il y a un trou dans le toit, l'eau goutte. Le robinet goutte toujours.*

Voir la rubrique « Dégoûter, dégoutter, égoutter ».

▶ Gouvernail

Un gouvernail, des gouvernails.

▶ G.P.S.

Voir « Géonavigateur, G.P.S. ».

▶ Graal

Les chevaliers de la Table ronde étaient à la recherche du Saint Graal (coupe ayant des vertus magiques).

Par extension, *graal* désigne ce qui fait l'objet d'une quête longue et ardue. *Le graal de tout sportif est la médaille d'or aux Jeux olympiques.* Cette extension de sens n'est pas reconnue par l'Académie.

▶ Grabataire

Grabataire, en parlant d'un malade, signifie *qui ne peut pas quitter son lit*.

▶ Grâce, grâce à, gracier, gracieux, gracile

• *Elle salua avec grâce. Faites-moi la grâce d'accepter. Être dans les bonnes grâces de quelqu'un. Un délai de grâce. De grâce, cessez de m'importuner. À la grâce de Dieu. L'état de grâce. Le président de la République a accordé une grâce partielle. Je vous fais grâce des détails. L'action de grâce(s). Il a accepté de bonne grâce. J'aurais mauvaise grâce à refuser.*

• *Grâce à* s'applique à la cause d'un résultat heureux. *Grâce à toi, j'ai réussi.* On ne peut pas écrire *grâce à toi, je me suis fait mal.* Voir « Cause ».

• *Gracier* ne prend pas d'accent circonflexe. *Le chef de l'État a gracié le condamné.*

• *Gracieux* ne prend pas d'accent circonflexe. *Gracieux* peut signifier *qui a de la grâce, aimable. Un animal gracieux.*

Gracieux peut aussi signifier *gratuit. Un recours gracieux*. *L'artiste a participé à titre gracieux.*

• *Gracile* signifie *mince et délicat. Une silhouette gracile.*

▶ Gradation, graduation

• *Gradation* signifie *variation progressive. La gradation de la difficulté des exercices.*

• *Graduation* signifie *marque des divisions sur une échelle représentant une mesure*. *La graduation du thermomètre.*

Il est surprenant d'entendre un Premier ministre se déclarer *« favorable à une *graduation des peines en matière d'usage de stupéfiants »*.

• L'adjectif *gradué* est, lui, valable pour les deux sens : *une riposte graduée. Le thermomètre est gradué en degrés Celsius.*

▶ Gradient, gardian

• *Un gradient* est une loi de variation en fonction de la distance. *Un gradient de température.*

• *Un gardian* est un gardien de troupeaux camarguais.

▶ Graffiti, graphie

• *Un graffiti, des graffitis.*

• *Une graphie* est la manière d'écrire un mot. *L'Académie accepte les graphies recommandées par les Rectifications de 1990.*

▶ -gramme, genre

Tous les mots en *-gramme* sont masculins sauf *une anagramme* (voir « Anagramme »). Le mot *épigramme* (morceau d'agneau) est féminin pour l'Académie et masculin pour le *Robert.*

▶ Grand

• *La porte était grande ouverte. Les yeux grands ouverts.* À la différence de *tout*, *grand* utilisé comme adverbe s'accorde en genre et en nombre[1].

• *Il voit toujours les choses en grand.*

• *Il n'y a pas grand monde. Faire quelque chose au grand jour.*

• *Il n'y a pas grand-chose à faire.* Trait d'union à *grand-chose. À grand-peine. Une grand-route. Une grande route. Une grand-voile, des grands-voiles. Avoir grand-faim. J'ai grand-peur de ne pas y arriver.* Trait d'union quand *grand* est en fait un féminin.

• *Des grands-mères et des grands-pères. Des grands-parents.* Le pluriel usuel est *grands-mères* même si l'Académie recommande *grand-mères. Les grands hommes.*

[1] L'Académie conservait l'adverbe *grand* invariable jusqu'en 2000 et fait désormais l'accord (*Le bon usage*, § 963).

▶ Grandiloquence, grandiloquent

Je déteste ce style grandiloquent.

▶ Granite (n.m.), granit (n.m.)

L'Académie et le *Robert* permettent indifféremment *granite* ou *granit*. Ce n'est pas le cas des professionnels.

• Les géologues utilisent *granite* pour cette roche à l'état naturel. *Une falaise de granite. Une vieille maison bretonne en granite.*

• Le terme *granit* est utilisé par les marchands de matériaux, les marbriers, etc., pour désigner un certain type de matière première. *Une tombe en granit.* Tous les *granits* ne sont pas des *granites*.

▶ Granule (n.m.), granulé (n.m.)

• *Les granulés d'engrais répandus sur le sol.*

• *Des granules homéopathiques sont tombés du tube.*

▶ Grappe, grappiller, grappin

• *Des grappes de raisin.*

• *Il essaie toujours de grappiller quelques euros.*

• Un *grappin* est une petite ancre. *Mettre le grappin sur quelqu'un*.

▶ Gratin, gratter, grat(t)ouiller gratte-ciel

• *Un gratin de pommes de terre.*

• *Gratter une allumette. Gratte-moi le dos. Se gratter la tête.*

• *Une gratte* est un outil pour gratter.

• L'Académie écrit *grattouiller.* Le *Robert* permet aussi *gratouiller*, comme *chatouiller. « Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous gratouille ? »*

• *Un gratte-ciel, des gratte-ciel* ou *des gratte-ciels.*

▶ Gravats (n.m. pl.)

L'évacuation des gravats. Un amas de gravats.

▶ Gré, savoir gré, grée, grès

• *Au gré des évènements. À notre gré. De son plein gré. De gré ou de force. Bon gré mal gré. Savoir gré à quelqu'un de quelque chose. Je vous saurais gré de bien vouloir…* Dans cette construction, *vous* est complément d'objet indirect et non c.o.d. *Je lui sais gré de m'avoir reçu si rapidement.* Voir les rubriques « Saurai, saurais, serai, serais » et « Insu ».

• Le mot *grès* désigne une roche ou un matériau de poterie.

• Verbe *gréer* : *Il grée son bateau pour la prochaine course transatlantique.* Voir « Gréement, gréer ».

▶ Gréement, gréer

• *Des vieux gréements.*

• *Gréer* signifie *équiper* (un bateau d'un mât, d'une voilure). Pour la conjugaison, voir « Créer ».

▶ Grec, grecque, turc, turque

L'adjectif *grec* fait au féminin *grecque*. *La littérature grecque.* C'est le seul adjectif masculin en *-c* donnant un féminin en *-cque. Caduc, caduque* ; *public, publique* ; *turc, turque.*

▶ Greffe (n.m. ou n.f.)

• *La greffe a bien pris.*

• *Le greffe du tribunal* est le bureau qui conserve les documents de procédure.

▶ Grêle

• *Une averse de grêle. Une grêle d'injures.*

• Verbe *grêler* : *Il grêle souvent en avril.*

• L'adjectif *grêle* signifie *long et fin*. *L'intestin grêle.*

▶ Grève, trêve

• *Cette grève met fin à la trêve sociale.* Voir la rubrique « -ève, -ève ».

• Une *grève* est aussi une plage ou un grand banc de sable.

• Voir « Grever ».

• *Les belligérants ont conclu une trêve. La trêve des confiseurs. Elle travaille sans trêve pendant neuf heures. Trêve de plaisanteries !*

▶ Grever

Grever signifie *accabler de charges financières* est se conjugue comme « Mener ». *La hausse du pétrole grève l'économie du pays.*

▶ Griffonner

Un mot griffonné à la hâte.

▶ Grigri ou gri-gri

Un *grigri* est un porte-bonheur. L'Académie écrit *un grigri, des grigris* ou *un gri-*

gri, des gris-gris, le *Robert un grigri, des grigris* ou *un gris-gris, des gris-gris*.

👍 *Un grigri, des grigris.*

▶ Gril, grill, grille, griller, grillon

• Un *gril* (prononcer « gril ») est un instrument. *Être sur le gril* signifie *être soumis à une situation qu'on aimerait voir cesser le plus vite possible*.

• Un *grill* (prononcer « gril ») est un restaurant où l'on mange surtout des grillades.

• *Une grille en fer. Une grille de mots croisés.*

• Verbe *griller*. Présent *nous grillons* ; imparfait *nous grillions* ; subjonctif : *il faut que nous grillions*.

• *Le chant des grillons.*

▶ Grog, groggy

• Un *grog* est une boisson chaude contenant du rhum.

• *Groggy* signifie *étourdi par les coups. Un boxeur groggy.* Par extension : *groggy de fatigue*.

▶ Gué, guet

• *Traverser une rivière à gué. Être au milieu du gué.*

• *Faire le guet. Un poste de guet.*

▶ -guer, verbes

• Les verbes en *-guer* gardent toujours le *u* : *il distingue, nous distinguons, vous distinguez.* Imparfait : *elle distinguait.* **Participe présent** : *distinguant.*

• Certains adjectifs verbaux et noms dérivés de verbes en *-guer* s'écrivent *-gant,* voir les rubriques « Participe présent, adjectif verbal et nom » et « -gan, -gand, -gant, -ghan, -guant, -guent ».

• Les noms en *-ateur* et *-ation* dérivés des verbes en *-guer* s'écrivent *-gateur et*

-gation : *investigateur, investigation, navigateur, navigation.*

• Les adjectifs en *-able* dérivés des verbes en *-guer* s'écrivent *-gable* : *fatigable, navigable.* Exception : *distinguable*, voir « -gable, -guable ».

Voir aussi la rubrique « Arguer ».

▶ Guère, guerre

• *Ce n'est guère difficile. L'amélioration de la situation ne dura guère. Une vieille technique qui n'est plus guère employée. Il n'y a guère que vous pour trouver des raisons d'être optimiste.*

Voir la rubrique « Jadis, naguère ».

• *La Grande Guerre, la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Cent Ans.* Majuscule à *guerre* seulement quand c'est l'adjectif qui définit la guerre précise dont il est question. On écrit *la guerre froide, une guerre sainte. Passer en conseil de guerre.*

Elles ont accepté de guerre lasse. C'est de bonne guerre.

Voir la rubrique « Après-guerre, avant-guerre, n.m. ou n.f. ».

▶ Guet-apens

Tomber dans un guet-apens. Le pluriel *des guets-apens* se prononce comme le singulier « guè-ta-pan ».

▶ Guillemets

Voir « Ponctuation ».

H

▶ H aspiré

• Les mots suivants, entre autres, ont un *h aspiré*. Il n'y a pas de liaison possible, mais une disjonction. Pour les noms, l'article défini est *le* ou *la* mais pas *l'*.

En écriture phonétique, le *h* aspiré est indiqué par une sorte d'apostrophe : ['ɑ̃dikap].

Hâbleur, hache, haddock, hagard, haie, haillon, haine, haïr, hâle, haler, haleter, hall, halle, halo, halte, hamac, hameau, hanche, hand-ball ou *handball, handicap, hangar, hanneton, hanter, happer, hara-kiri* ou *harakiri, harangue, haras, harasser, harcèlement, harceler, harem, hareng, haricot, harnais, harpe, harpie, hasard, haschich, hâte, hauban, haut, havane, havre, heaume, héler, henné, hennir, héraut* (messager)*, hérisser, hérisson, hernie, héron, héros, hibou, hideux, hirarchie, hippie, hisser, hockey, homard, honnir, hoquet, horde, hors, hotte, houblon, houe, houille, houspiller, housse, houx,*

hublot, huguenot, huis clos, hulotte, humer, huppe, hurler, hussard, hutte…

Attention, le *h* de *héros* est aspiré, mais celui de *héroïne* et *héroïsme* est muet *: l'héroïne, l'héroïsme.*

Le *h* de *hameçon* et ceux de *huissier* et *huisserie* sont muets : *mordre à l'hameçon, un constat d'huissier, un problème d'huisserie.*

• Devant un nom féminin singulier, l'adjectif possessif est *mon, ton, son* quand le *h* est muet et *ma, ta, sa* quand le *h* est aspiré. *Mon habitude, mon haleine, ma hache, ma haine.*

• Pour les noms propres étrangers, il y a souvent une hésitation. *Le suicide de Hitler* ou *le suicide d'Hitler.* Mais les mots *hitlérien* et *hitlérisme* ont un *h* muet : *l'hitlérisme.*

Si vous avez envie de jouer aux devinettes : les *orthoépistes* sont les spécialistes qui normalisent la prononciation correcte.

Voir les rubriques « Élision, disjonction, liaison », « Handicap, handicapé » et « Hertz, n.m., hertzien ».

▶ Habile, habileté, habiliter

• Le nom qui correspond à *habile* est *habileté. Habile* est le seul adjectif en *-ile* qui donne un nom en *-ileté,* voir la rubrique « Agilité, tranquillité, imbécil[l]ité ».

• Verbe *habiliter*. *Il est habilité pour intervenir sur les armoires électriques. Une habilitation à diriger des recherches*, voir « H.D.R. ».

▶ Hache, hacher, hachis (n.m.) haschich

• Une *hache, de la viande hachée.* Sans accent circonflexe.

• *Un hachis Parmentier.* Sans accent circonflexe.

• *Une saisie de haschich.* Les formes *hachich, haschisch* sont aussi acceptées.

▶ Haddock

Voir la rubrique « Ad hoc, haddock ».

▶ Hagard

Voir la rubrique « Agar-agar, hagard ».

▶ Hagiographie

Voir la rubrique « Agio, hagiographie ».

▶ Haillon, hayon

• *Un haillon* est un vieux morceau de tissu servant de vêtement. *Un mendiant en haillons.*

• *Un hayon* (prononciation « a-yon » ou « è-yon ») est la fermeture arrière d'un véhicule, articulée autour d'un axe horizontal. *Le camion dispose d'un hayon élévateur.*

▶ Haïr

Conjugaison : *je hais, il hait* (et non **il haït*), *elles haïssent, il haïra, elle a haï.* Le subjonctif imparfait est *qu'il haït,* le tréma

fait que c'est le seul verbe sans accent circonflexe à cette forme.

Une personne haïe par ses collaborateurs.

▶ hal-, hall

Voir « al-, all-, hal- ».

▶ Halal

Halal (✍ adjectif invariable), se dit de l'alimentation permise par la religion musulmane. *De la viande halal.*

👍 Le pluriel est maintenant *halals*, au masculin et au féminin. *Des viandes halals.*

Voir « Casher » et « Hallali ».

▶ Hale, hâle

Voir la rubrique « Allée, aller, haler, hâler ».

▶ Haleine

Voir la rubrique « Alêne, alène, Allen, à laine, à l'aine, haleine ».

▶ Haler, hâler

Voir la rubrique « Allée, aller, haler, hâler ».

▶ Hall (n.m.), halle (n.f.)

Hall se prononce « ôl » et *halle* se prononce « al ». Les deux mots ont un *h* aspiré. *Un hall de gare. Une halle est en général destinée à abriter un marché.*

▶ Hallali (n.m.)

L'hallali est un cri ou un air de cor utilisé par les chasseurs pour indiquer que la bête est aux abois. *Sonner l'hallali* est annoncer la phase terminale, la fin prochaine.

Voir « Halal ».

▶ Haltère (n.m.)

Il manipule un haltère de 50 kg.

▶ Handicap, handicapé

• Le *h* de *handicap* et de *handicapé* est aspiré. On ne peut pas entendre un *Nandicap, *L'handicap, ni des *Zandicaps. On

ne peut pas non plus dire des *Zandicapés.

La maison départementale du handicap (et non **de l'handicap*). *Le handicap de situation. Une personne en situation de handicap* (et non **d'handicap*).

Des handicapés moteurs.

La tendance à faire comme si le *h* était muet est forte, mais l'Académie, Grevisse, le *Robert* considèrent le *h aspiré* comme la seule prononciation régulière.

• Les expressions *un handicapé, les handicapés* donnent le sentiment que l'on définit les personnes par leur handicap, et on préfère maintenant utiliser *une personne handicapée* ou *une personne en situation de handicap*[1].

[1] Cette expression « politiquement correcte » ne l'est pas du point de vue scientifique, puisque des personnes atteintes d'une déficience ne seront pas en *situation de handicap* si elles disposent de moyens techniques et d'un environnement adaptés. Comme ce n'est hélas pas toujours le cas, ces personnes sont finalement souvent *en situation de handicap.*

• Le contraire de *handicapé* est *valide* (et non *« normal »* !).

▶ Hangar

Voir « Bazar, canular, cauchemar ».

▶ Happer

Il a failli se faire happer la main par la machine.

Voir « Attraper » et « Satrape ».

▶ Haranguer, hareng

• *Un hareng saur. Serrés comme des harengs.*

• *Haranguer la foule. Une harangue* est un discours.

▶ Haras, harassant

• *Un haras* (prononcer « ara ») est un lieu de sélection et reproduction des chevaux.

• *Une casserole pleine à ras bord.* Voir la rubrique « Ras, rat, raz ». *Un trou à rats.*

• *Un travail harassant. Être harassé de travail.*

▶ Harcèlement, harceler, harceleur

Verbe *harceler* : *Il/elle harcèle*. Voir « Verbes en -eler et en -eter ».

Le harcèlement.

▶ Harissa

Harissa est un nom féminin pour l'Académie. *Du couscous avec de la harissa.* Le *Robert* permet aussi le masculin. Le *h* est aspiré pour l'Académie, aspiré ou muet pour le *Robert*.

▶ Harmonique

• Adjectif *harmonique*. *Une moyenne harmonique. Une gamme harmonique.*

• Le nom *harmonique* désigne un son dont la fréquence est un multiple de celui de départ. Pour l'Académie, ce nom est

masculin, pour le *Robert* il est masculin ou féminin.

▶ Harnais

Un harnais de sécurité.

▶ Haro

Crier haro sur le baudet signifie *désigner quelqu'un à la réprobation de tous.*

▶ Hasard

Au hasard, à tout hasard, par hasard. Le *h* de *hasard* est aspiré. *Un hasard* se prononce « un-a-zar » et non « un-na-zar ».

▶ *Hashtag

Le mot français recommandé pour **hashtag* est *mot-dièse* (pluriel *mots-dièse*). Moi, j'aime bien !

▶ Haut, adverbe

Des personnalités haut placées.

Haut les mains ! Haut les cœurs ! Gagner haut la main.

Voir la rubrique « Au, aulx, aux, eau, eaux, haut, ho, ô, oh, os ».

▶ Haute, hôte, hotte, ôte

• *La haute couture. Avoir la haute main sur un secteur.*

• *La hotte du Père Noël. La hotte aspirante.*

• *Un hôte, une hôtesse* sont soit les personnes qui reçoivent, soit les personnes qui sont reçues : *Nous avons remercié nos hôtes pour leur accueil. Ils ont accompagné leurs hôtes jusqu'à la porte.*

• Verbe *ôter* : *Cela n'ôte rien à ses qualités. Ôte-toi de là que je m'y mette. Il a peur que je lui ôte le pain de la bouche.*

▶ Havre, hâve

• *Un havre de paix. La ville du Havre.* Pas d'accent circonflexe.

• L'adjectif *hâve* signifie *pâle et amaigri par la faim ou la maladie. Avoir le teint hâve.* Le *h* est aspiré.

▶ H.D.R.

Une habilitation à diriger des recherches (H.D.R.). Le *h* de *habilitation* est muet, il faut donc dire *il a passé son H.D.R.* et non **il a passé sa H.D.R.*

Voir « Sigles et acronymes ».

▶ Heaume, home, homme, ohm

• *Pour intervenir sur les générateurs de vapeur, les prestataires portent un heaume.*

Mot masculin médiéval signifiant *casque* (*helmet* en anglais), *heaume* est maintenant utilisé pour un équipement de protection individuelle constitué d'une cagoule à adduction d'air.

• Le mot anglais *home* (maison) est parfois utilisé pour désigner un foyer : *un home d'enfants.* En France, il vaut mieux utiliser *foyer.*

La recommandation officielle pour *mobile home* est *maison mobile.*

• Pour l'usage de la majuscule avec *homme*, voir la rubrique « Majuscules ».

• *L'ohm* est l'unité de mesure de la résistance électrique.

▶ Hécatombe (n.f)

Ce fut une véritable hécatombe.

▶ Hectare (n.m.)

Plusieurs hectares ont été détruits par le feu.

▶ Hégire (n.f.)

Voir « Égérie, hégire ».

▶ Helléniste

Helléniste, nom ou adjectif, signifie *spécialiste de grec ancien.*

▶ Hémicycle (n.m.)

Ce jour-là, l'hémicycle était plein.

▶ Hémisphère (n.m.)

Contrairement à *sphère, hémisphère* est masculin. *Les hémisphères cérébraux. L'hémisphère nord.*

Voir « Planisphère (n.m.) ».

▶ Hémorragie, hémorroïde

Une hémorragie interne. Soigner des hémorroïdes. Le préfixe grec *hémo-* signifie *sang.*

▶ Héraldique, hiératique

• L'*héraldique* (n.f.) est la connaissance des blasons (armoiries). *Les couleurs ont des noms particuliers en héraldique : or pour jaune, argent pour blanc, gueules*

pour rouge, azur pour bleu, sable pour noir, et sinople pour vert.

• L'adjectif *hiératique* signifie *qui concerne les rites*, ou *qui paraît imposé par un cérémonial. La reine avait une attitude hiératique.*

▶ Héraut, héros

• Un *héros* ou une *héroïne* peuvent être *héroïques*, mais ils peuvent aussi être simplement les personnages principaux d'une histoire. Le *h* de *héros* est aspiré : *le héros de l'histoire, des héros,* pas des zéros. *Il est beau, ce héros.* Mais celui de *héroïne* et *héroïsme* est muet : *l'héroïne, l'héroïsme.*

• Un *héraut* est un messager, quelqu'un qui annonce quelque chose ou prend un point de vue avant-coureur. *Il s'est fait le héraut du droit d'expression des militaires sur leurs conditions de travail.*

• *Le département de l'Hérault.*

▶ Hermétique, herméneutique

Voir « Émétique, érémétique, hermétique, herméneutique ».

▶ Hertz (n.m.), hertzien

Curieusement, le *h* du mot *hertz* (unité de mesure de fréquence) est aspiré ou muet suivant les dictionnaires. Pour le *Larousse, le D.O.D.F.,* et le *Nouveau Littré*, le *h* est aspiré, on ne fait pas la liaison : *100 Hz* (« san-erts' ») ; pour l'Académie et le *Robert*, le *h* est muet, on peut la faire : *100 Hz* (« san-terts' »).

Pour l'adjectif *hertzien*, le *h* est muet, on fait la liaison : *des ondes hertziennes* (« ond-zer-tsienn »).

▶ Hétérodoxe, orthodoxe

• *Une position hétérodoxe* s'écarte de la doctrine ou du point de vue dominants.

• *Une position orthodoxe* est conforme à la doctrine ou au point de vue dominants.

• Les *orthodoxes* appartiennent à des Églises d'Orient séparées de l'Église catholique.

▶ Hêtre

Voir « Être, hêtre ».

▶ Heur, heure, heurt

• *Heur* est un vieux mot signifiant *chance, bonne fortune*, et qui ne se trouve que dans des expressions comme : *Je n'ai pas eu l'heur de lui plaire.* Voir la rubrique « Bonheur, bonne heure ».

• *Trois heures et demie* (voir la rubrique « Demi »). *Six heures passées. À toute heure du jour ou de la nuit. Tout à l'heure. De trop bonne heure.* On ne peut pas dire **de plus bonne heure*, on doit dire *de meilleure heure*, mais *plus tôt* n'est pas mal non plus. *À l'heure où nous sommes partis, tout le monde dormait.*

• Un *heurt* (*h* aspiré) est le fait de *heurter. Déplacer une caisse sans heurt. Des*

heurts avec la police ont eu lieu à la fin de la manifestation.

Voir « Leurre ».

▶ Heuristique

Heuristique signifie *qui sert à la découverte* (mot de la même famille que « Eurêka »). *Une méthode heuristique* permet l'approche progressive d'un problème.

▶ Hiatus

• *Un hiatus* est une succession de voyelles appartenant à des syllabes différentes et prononcées sans pause. *Il va à Albi.*

Le *h* de *hiatus* était autrefois muet, il est maintenant plutôt aspiré : *le hiatus* (ou *l'hiatus*). *Un hiatus* se prononce maintenant plutôt « ain-hya-tuss » que « ain-nya-tuss ».

Certains puristes font la chasse aux hiatus, et recommandent par exemple *elle l'obligea d'admettre* pour ne pas dire *elle l'obligea à admettre.* Aujourd'hui, presque

personne ne fait attention à ce cas de figure.

• Au figuré, un *hiatus* est une interruption, une discontinuité. *Son départ provoqua un hiatus dans le déroulement du projet.*

▶ Hibernation, hivernal, hivernisation

• *L'ours est en hibernation. Il hiberne.*

• *Les phénomènes météorologiques hivernaux.*

• En 2011, la Commission générale de terminologie a adopté *hivernisation* avec la définition suivante : *Ensemble des dispositions de construction et d'entretien propres à rendre un matériel résistant aux conditions hivernales.*

Voir « Ibérique ».

▶ Hibiscus

Voir « Ibis, hibiscus ».

▶ Hic

• *Voilà le hic. Il subsiste quelques hics.* Ce mot est entré dans la langue, pas besoin d'italique.

• *Hic et nunc* est une expression latine (à mettre en italique) signifiant *ici et maintenant. Ce qui compte, c'est ce qui se passe* hic et nunc. Voir « Latin ».

▶ Hiératique

Voir « Héraldique, hiératique ».

▶ Hiéroglyphe (n.m.)

Un hiéroglyphe en forme d'oiseau.

▶ Hindou, indien

• Les habitants de l'Inde sont des *Indiens. Le gouvernement indien.*

• Les *hindous* sont les adeptes de la religion hindouiste. *Il y a des Indiens hindous, des Indiens musulmans…*

• Les Indiens d'Amérique sont des *Amérindiens.*

▶ hippo-, hypo-

• La racine grecque *hippo-* signifie *cheval. Hippocampe, hippodrome, hippopotame…*

• La racine grecque *hypo-* signifie *au-dessous. Hypocondriaque, hypocrite, hypokhâgne, hypophyse, hypoténuse, hypothèque, hypothèse, hypoxie…*

Voir « Hypoténuse, hypothèque, hypothèse ».

▶ Hispanophone, lusophone

Un hispanophone parle l'espagnol et un lusophone parle le portugais.

Voir « Ibérique ».

▶ Hisser

• Le *h* de *hisser* est aspiré : *se hisser, je hisse…*

• *Ils se sont hissés jusqu'à des niveaux importants.*

• *Oh ! hisse ! sert à coordonner un effort collectif.* Le cri suivant est *Hisse et oh !* et non **« hissez haut ».*

▸ hist-, hyst-, ist-,

• *Histamine, histoire, histologie, histogramme, historique, histrion* (acteur comique)*…*

• *Hystérectomie* (ablation de l'utérus)*, hystérésis* (retard de l'effet par rapport à la cause, n.f.)*, hystérie…*

• *Isthme* (n.m., prononcer « ism »)*.*

▸ Histoire de

L'Académie rappelle que l'expression *histoire de* signifie *sans autre intention que*. On peut donc écrire *je suis allé à la piscine, histoire de me détendre.* Mais on ne peut pas utiliser cette expression pour des sujets graves. La phrase *les présidents américain et russe se sont vus, histoire de parler de dissuasion nucléaire* n'est pas appropriée. Voir http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire.

▶ H.L.M.

H.L.M. étant le sigle de *habitation à loyer modéré*, le genre est normalement féminin : *Les H.L.M. du quartier ont été rénovées.* Le masculin est fréquent : *habiter un H.L.M.*

Voir « Sigles et acronymes ».

▶ Hockey, hoquet, O.K.

• *Le hockey est un sport.*

• *Avoir le hoquet.*

• L'expression *O.K.*[1] n'est pas de l'excellent français, mais vous pouvez être amené à l'écrire si vous citez des propos recueillis sur le vif.

▶ Hollandais, néerlandais

La Hollande est une ancienne province des Pays-Bas. Les habitants des Pays-Bas sont des *Néerlandais*.

[1] Après de longs débats sur l'origine de cette forme, les linguistes historiens ont tranché : on la trouve dès 1839 comme abréviation de *all correct*.

▶ Holocauste (n.m.)

Un holocauste est un sacrifice. *L'Holocauste* est l'extermination des Juifs par les nazis.

▶ Homélie (n.f.)

Le prêtre a prononcé une homélie émouvante lors des obsèques.

▶ Homéopathie (n.f.)

Des médicaments homéopathiques.

▶ Homicide (n.m.)

Un homicide volontaire est un meurtre. Un homicide volontaire avec préméditation est un assassinat.

▶ homme, Homme, humain

Voir la rubrique « Majuscules ».

Voir aussi « Homicide ».

▶ Homonyme, homophone, paronyme

Les définitions de *homonyme* varient suivant les sources. Pour l'Académie, que je suivrai les yeux fermés sur ce sujet :

• Des *homonymes* sont de mots de prononciation identique et de sens différent. *Verre, vers* et *verre* sont homonymes. *Mule* (animal) et *mule* (chaussure) aussi.

• Des *homographes* ont la même forme écrite (*couvent* pour les moines et *couvent* pour les poules). Des *homonymes* peuvent être *homographes* (et réciproquement) : *glace* (miroir) et *glace* (crème glacée) *sont à la fois homographes et homonymes.*

• Des *homophones* se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment. *Saut, sceau* et *sot* sont homophones. Ce sont donc des *homonymes non homographes.*

• Des *paronymes* sont des mots qui se ressemblent, mais ont des sens différents. *Conjoncture* et *conjecture* sont des paro-

nymes. *Les paronymes sont à l'origine de nombreux barbarismes*, voir « Fautes de français ».

Les noms *homonyme, homographe, homophone* sont de genre masculin.

▶ Homophobe, homophone

• *Homophobe* signifie *qui déteste les homosexuels. Il a été condamné pour des propos homophobes.*

• Pour *homophone*, voir « Homonyme, homophone, paronyme ».

▶ Honneur, honorer, déshonorant

• *J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint ma candidature.*

• Verbe *honorer* : *Ces scrupules vous honorent. Je suis très honoré.*

• *Se déshonorer* : *Il dit que l'Académie s'est déshonorée avec sa décision sur* « Madame le président de la République » (voir la rubrique « Féminin des noms de métiers »). *Une décision déshonorante.*

▶ Honoraires (n.m. pl.)

Il réclame des honoraires élevés.

▶ Hooligan ou houligan

L'Académie n'a jamais rencontré de *hooligans.* On peut écrire à l'anglaise *hooligan* (prononcer « hou-li-gann ») ou 👍 *houligan* (prononcer « hou-li-gant »).

▶ Hôpital, hospice, hospitalier, hospitalité

• *Les services d'urgence des hôpitaux sont débordés. Le personnel hospitalier.*

• L'adjectif *hospitalier* s'applique aussi à *qui pratique l'hospitalité. Une maison hospitalière.*

• Pour *hospice*, voir « Auspices, hospice ».

▶ hor-, horr-

Les mots commençant par *hor-* s'écrivent avec un seul *r* après le *o,* sauf ceux de la

famille de *horreur. Horaire, horizon, horoscope…*

Voir la rubrique « auri-, hori, horri-, ori- ».

▶ Horaire (n.m.)

Horaire est un mot masculin ! *Des horaires décalés.*

▶ Hormis, parmi

• *Hormis* signifie *à part. Hormis en cas de force majeure…*

• *Parmi toutes les solutions possibles…*

▶ Hors

• *Un développement hors sujet. Un article vendu hors taxe. Un prix hors taxes. Une boutique hors taxes. Un appareil hors service. Un film présenté hors concours. Un candidat hors pair. Un témoignage hors micro. Du ski hors piste. Un moteur hors bord. Il est hors jeu.*

• Quand l'expression devient un nom, elle prend un trait d'union : *faire du hors-piste*,

acheter un hors-bord, siffler un hors-jeu. Un hors-la-loi. Un hors-d'œuvre, des hors-d'œuvre (voir « Œuvre »).

Voir la rubrique « Or, hors ».

▶ Hospice

Voir la rubrique « Auspices, hospice ».

▶ Host-, ost-

• *Austère, austral.*

• *Hostie, hostile, hostilité.*

• *Ostensible, ostentation,* tous les mots en *ostéo-* (préfixe grec signifiant *os*), *ostracisme* (voir « Ostracisme »), *ostréiculture, ostrogoth.*

▶ Hôte, hotte

Voir « Haute, hôte, hotte, ôte ».

▶ Hôtel

Voir la rubrique « Autel, hôtel, hôtel de ville ».

▶ *Hot line

Les mots français pour **hot line* sont *numéro d'urgence* et *téléassistance*.

▶ Hou, houe, houx

Voir la rubrique « Ou, où, hou, houe, houx, août ».

▶ Hourra

Hip, hip, hip ! hourra !

L'armée victorieuse défila sous les hourras de la foule.

▶ Hué, huée (n.f.), huer

• *Son discours a été hué. Elle s'est fait huer à son arrivée.* Le *h* de *huer* est aspiré.

• *Il est sortie sous les sifflets et les huées.*

▶ Huis clos, huissier

Délibérer à huis clos. Demander le huis clos. On fait la disjonction devant le *h* de

huis clos, mais celui de *huissier* est muet. *L'huissier. L'huisserie.*

Voir « H aspiré ».

▶ Huit

Huit se prononce « uitt » devant une voyelle et « ui » devant une consonne. Le *h* est aspiré. *Son dossard est le huit.*

Ils sont venus à huit. Ils étaient huit.

▶ Hum, humer

• *Hum ! ça m'étonnerait.* Prononcer « eum ».

• Verbe *humer. Elle huma le vin avant de le goûter.*

▶ Humour

Voir la rubrique « Esprit, humour ».

▶ Hune, une

• Sur un navire à voiles, une *hune* est une plateforme fixée sur un mât (qui permet de faire des manœuvres sur les voiles et

d'observer l'horizon). *La hune était le principal poste de travail du gabier.*

• *Un, une*, adjectif numéral, nom, article. *Elles sont arrivées une à une. La page 1* peut se dire *page un* ou *page une*. *C'est toute une histoire. J'ai une de ces faims ! Le journal réédite les unes les plus célèbres.*

▶ Hutte, ut

• *Une hutte couverte de branchages.* Voir « Cahut(t)e ».

• En musique, l'*ut* est le *do. Une clé d'ut.*

▶ Hydraulique, hydropneumatique

• *Léonard de Vinci est l'un des inventeurs de l'hydraulique. Un vérin hydraulique.*

• *Une suspension hydropneumatique.*

Voir la rubrique « Aéraulique ».

▶ Hydre (n.f.)

Une hydre est un animal fabuleux dont les têtes repoussaient aussitôt coupées. Le

mot désigne maintenant un phénomène qu'on ne parvient pas à éradiquer : *l'hydre du racisme.*

▶ Hygiène (n.f.)

L'hygiène corporelle.

▶ Hymne (n.m.)

• Le mot *hymne* est masculin dans tous les usages courants. La Marseillaise *est l'hymne national français.*

• Il ne peut s'utiliser au féminin que lorsqu'il s'agit d'un chant solennel de la liturgie catholique. *Le Te Deum est une hymne qui était chantée les jours de victoire.*

▶ Hypallage (n.f.)

Une *hypallage* est une figure de style où on déplace un mot, pour le mettre en relation avec un autre que celui auquel le sens le rattache : *le joueur marqua sur un coup de pied arrêté* (c'est le joueur qui est *arrêté*). *Le parfum blond de ses cheveux.*

Un vieillard en or avec une montre en deuil (Prévert).

▶ Hypocrisie, hypocrite Hippocrate

• *Faire preuve d'hypocrisie.*

Cet homme est un hypocrite, cette femme est une hypocrite.

Voir « Tartufe ou tartuffe ».

• *Le serment d'Hippocrate.*

▶ Hypoténuse (n.f.), hypothèque (n.f.), hypothèse (n.f.)

• *Le carré de l'hypoténuse.*

• *Le conservateur des hypothèques. L'hypothèque qui pèse sur la relation entre les deux institutions. Lever une hypothèque. Hypothéquer son avenir.*

• *Faire des hypothèses. Dans l'hypothèse où. En être réduit aux hypothèses.*

▶ Hystérie (n.f.)

L'hystérie est une névrose. Par extension, *des manifestations d'hystérie collective.*

Un rire hystérique, une foule hystérique.

Voir « hist-, hyst-, ist- ».

I

▶ -i, -id, -ie, -il, -is, -it, -its, -iz, -y (noms masculins)

Noms masculins, au singulier, dont la terminaison se prononce « -i »

• *Abri, abruti, aïoli* ou *ailloli, alcali, alibi, apprenti, arrondi, bâti, bigoudi, bistouri, brocoli, cagibi, canari, céleri, charivari, colibri, confetti, crépi, défi, démenti, embrouillamini, émeri, ennui, épi, établi, étui, favori, fourbi, gourbi, grigri, grizzli* ou *grizzly, gui, képi, kiwi, litchi, méchoui, midi, moisi, mistigri, nervi, oubli, papa-razzi, pari, un parti, pilori, pli, raccourci, ralenti, souci, salami, spaghetti, tsunami, vomi, zombi(e),* les jours de la semaine de *lundi* à *samedi* et beaucoup d'autres noms.

• *Nid.*

• *Bain-marie, brie, caddie, génie, groupie, sosie, zombi(e).*

• *Fusil, outil, persil.*

• *Abattis, acquis* (voir la rubrique « Acquis, acquit, à qui »), *appentis, avis, bris, brûlis* (👍 *brulis*), *buis, cafouillis, caillebot(t)is, cailloutis, cambouis, cassis, châssis, chatouillis, chuchotis, clafoutis, clapotis, cliquetis, colis, coloris, compromis, coulis, croquis, débris, devis, éboulis, fouillis, frottis, gâchis, glacis, hachis, lambris, logis, maquis, marquis, mépris, panaris, paradis, pilotis, préavis, précis, prérequis, radis, ramassis, ris* (marine ; de veau), *roulis, rubis, salmigondis, salmis, salsifis, semis, sursis, taillis, tamis, tapis, taudis, torchis, torticolis, tournis, treillis, vernis.*

• *Acabit, acquit* (voir la rubrique « Acquis, acquit, à qui »), *appétit, bandit, biscuit, bruit, circuit, conduit, confit, conflit, conscrit, crédit, débit, dédit, délit, dépit, écrit, édit, érudit, esprit, fruit, gabarit, habit, interdit, lit, minuit, pissenlit, produit, profit, répit.*

• *Puits* (forage, de lumière).

• *Prix.*

• *Riz* (céréale).

• *Curry, dandy, derby, ferry, grizzli* ou *grizzly, henry* (unité de mesure), *hobby, husky, jury, lobby, puy* (volcan), *rugby, whisky…* Tous ces noms ont un pluriel régulier en *-ys.*

▶ -i, -ie, -is, it, ix (noms féminins)

Noms **féminins**, au singulier, dont la terminaison se prononce « -i »

• *Fourmi, à la merci de.*

• Très nombreux (environ 2000) noms féminins en *-ie.*

• *Brebis, chauve-souris, souris.*

• *Nuit.*

• *Perdrix.*

▶ -iaire, -ière, -ierre

• Pour les **noms** se terminant par le son « -yèr », voir la rubrique « -air, -aire, -er, -erc, -ère, -erf, -erre, -ers, -ert, noms ».

• **Adjectifs**

Auxiliaire, aviaire, bénéficiaire, biliaire, ciliaire, ferroviaire, fiduciaire, filaire, glaciaire, incendiaire, intermédiaire, judiciaire, nobiliaire, pécuniaire, pénitentiaire, plagiaire, plénipotentiaire, stagiaire, subsidiaire, tertiaire… Voir les rubriques « Filaire, filière », « Glaciaire, glacier, glacière », « Pécuniaire », « Pénitencier, pénitentiaire ».

Les adjectifs en *-ier* ont un féminin en *-ière.*

▸ -ial, adjectifs

Tous les adjectifs en *-ial* font un féminin en *-iale* et un pluriel en *-iaux* et *-iales*. *Un sujet primordial, une question primordiale, des thèmes primordiaux, des demandes primordiales.*

Aérospatial, bestial, cérémonial, collégial, colonial, commercial, convivial, crucial, domanial, éditorial, équatorial, facial, familial, filial (voir la rubrique « Filial, filiale, fille »), *fluvial, génial, glacial* (voir la rubrique « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal,

natal »), *impérial, initial, jovial, managérial, martial, mondial, notarial, nuptial, partial* (voir la rubrique « Partial, partiel »), *primordial, proverbial, provincial, racial, radial, salarial, social* (voir la rubrique « Social, sociale »), *spatial, spécial, territorial, trivial…*

▶ -ian, -iant, -ent, -iante, -iente, noms

Noms masculins

• *Radian, stéradian, tian* (plat provençal).

• *Chateaubriand* ou *châteaubriant*[1] (viande), *friand.*

• *Châteaubriant* ou *chateaubriand* (viande), *communiant*, *défoliant, dépliant, déviant, étudiant, fortifiant, gélifiant, identifiant, invariant, liant, lubrifiant, mendiant, négociant, officiant, pliant, signifiant, tonifiant.*

[1]Suivant que l'on se réfère à l'écrivain François-René de Chateaubriand, ou à la ville de Châteaubriant en Loire-Atlantique.

• *Client, coefficient, à bon escient, excipient, expédient, gradient, inconvénient, ingrédient, orient, patient, quotient, récipient, subconscient.*

• *Assaillant, brillant, débroussaillant, démaquillant, détaillant, mouillant.*

• *Croyant, faux-fuyant, incroyant, malvoyant, nettoyant…*

• *Amiante* (n.m.).

Pour les noms se terminant par le son « -yain », voir la rubrique « -ien, -ient, noms masculins ».

Noms féminins

• *Communiante, déviante, étudiante, mendiante, négociante, variante.*

• *Fiente, parturiente.*

▸ Ibérique

Ibérique signifie *relatif à l'Espagne et au Portugal. La péninsule ibérique.*

Voir « Hibernation, hivernal, hivernisation » et « Hispanophone, lusophone ».

▶ Ibis, hibiscus

• Un *ibis* est un oiseau. *Pour les Égyptiens, l'ibis était un oiseau sacré.*

• Un *hibiscus* est un arbre, voir « Plantes et arbres ».

▶ -ic, -ick, -ique, noms

Noms se terminant par le son « -ik»

• *Alambic, à-pic, aspic* (n.m. : vipère, lavande), *basilic, chic, cric, diagnostic, flic, fric, lombric, loustic, ombilic, pic, plastic* (explosif), *pronostic, syndic, tonic* (boisson), *trafic…*

• *Brick* (voilier, crêpe), *derrick, stick.*

• *Aéraulique, applique* (n.f.), *arithmétique* (n.f.), *astronautique, avionique, barrique, basilique, bernique* (n.f.), *bique, bourrique, boutique, cacique, cantique, chique, chronique, clinique, clique, colchique* (n.m.), *colique, crique, encaustique* (n.f.), *fabrique, générique* (n.m.), *informatique, lexique, maïeutique, monétique, mosaïque, moustique, musique, obsté-*

trique, panégyrique (n.m.), *physique, pique, pratique, proxémique, relique, réplique, république, robotique, rubrique, supplique, tique* (n.f.), *trique…*

Le seul **adjectif** ayant une forme en *-ic* au masculin et en *-ique* au féminin est *public* (ainsi que ses dérivés).

▸ -ice, -ils, -is, -isse, -ysse

• *Appendice* (n.m.), *armistice* (n.m.), *artifice* (n.m.), *auspices* (n.m. pl.), *avarice, bénéfice, calice, cantatrice, caprice* (n.m.), *cicatrice, complice, délice* (n.m., pluriel littéraire au féminin), *dentifrice, édifice, épice* (n.f.), *exercice, factice, frontispice, hélice, hospice, immondice* (n.f.), *impératrice, injustice, interstice* (n.m.), *justice, lice* (entrer en lice), *matrice, milice, motrice, notice, novice, office, orifice* (n.m.), *police, practice* (au golf, n.m.), *précipice, préjudice, prémices* (n.f. pl., commencement), *propice, sacrifice, service, sévices* (n.m. pl.), *solstice* (n.m.), *subreptice, varice, vice* (n.m., vicieux)… et les féminins de

nombreux noms en *-eur* (*agriculteur, agricultrice*).

• *Fils, petit-fils*.

• *Amaryllis* (n.f.)*, anis* (n.m.)*, blinis* (n.m.)*, cannabis, cassis, catharsis* (n.f.)*, clitoris, gratis, hystérésis* (retard de l'effet par rapport à la cause, n.f.)*, ibis, iris, jadis, lis* ou *lys* (fleur)*, maïs, métis, myosis* (n.m.)*, myosotis* (n.m.)*, oasis* (n.f.)*, pastis, pelvis, pénis, praxis, propolis, pubis, rachis, synopsis, syphilis, tennis, tournevis, vis* (n.f.)…

• *Abscisse* (n.f.)*, bâtisse, canisse* ou *cannisse* (n.f.)*, clovisse* (n.f., coquillage)*, coulisse, cuisse, drisse, éclisse, écrevisse, esquisse, génisse, glisse, lisse* (garde-fou)*, narcisse* (n.m.)*, pelisse, petit-suisse, pisse, prémisse* (n.f., terme de logique)*, réglisse* (n.f.)*, saucisse, suisse*…

• *Lys* ou *lis* (fleur).

• *Abysse* (n.m.).

▶ Icône (n.f.)

Sur le bureau de ton ordinateur, les icônes sont mal rangées.

▶ -ich, -iche, -isch, ish, noms

• *Bakchich, haschich* ou *haschisch* ou *hachich.*

• *Affiche, barbiche, biche, bourriche, caniche, corniche, derviche, fétiche, fiche, flamiche, friche, miche, niche, pastiche* (n.m.)*, péniche, pied-de-biche, postiche* (n.m.)*, potiche, pouliche, quiche, riche, triche…*

• *Yiddish.*

▶ Idéal

Voir « -al donne -aux ou -als (noms) ».

▶ Idéal-type

En sociologie, un *idéal-type* est « un type abstrait, une catégorie, qui aide à comprendre ou théoriser certains phénomènes, sans prétendre que les caractéris-

tiques de ce type se retrouvent toujours et parfaitement dans les phénomènes observés » (Wikipedia). Pluriel : *des idéaux-types.*

▶ Idiosyncrasie, idiotie

• Une *idiosyncrasie* est une manière de réagir, un caractère spécifiques à un individu.

• *Ne dis pas d'idioties !*

▶ Idoine

Idoine signifie *approprié*. *Voici la personne idoine.* L'Académie et le *Robert* considèrent cet usage comme familier.

▶ Idole (n.f.)

Il est l'idole incontestée dans son genre musical.

▶ Idylle (n.f.)

Une idylle est une aventure amoureuse tendre, par extension une relation de

bonne entente. *Sur ce sujet, on assiste à une idylle entre les différents syndicats.*

▶ -iement, -uement, noms

Les noms suivants, dérivés de verbes en *-ier,* en *-yer* ou en *-uer* prennent un *e muet* après la voyelle du radical (liste non exhaustive).

• *Aboiement, apitoiement, appariement, atermoiement, balbutiement, bégaiement, déblaiement, défraiement, déploiement, larmoiement, licenciement, louvoiement, maniement, nettoiement, paiement, ralliement, remaniement, remerciement, reniement, tutoiement, vouvoiement…*

• *Dénouement, dénuement* (ou *dénûment*), *dévouement, engouement, éternuement…*

▶ -ien, -ient, noms masculins

Noms masculins se terminant par le son « -yain »

• *Bien, entretien, lien, maintien, rien, soutien.* Et, bien sûr, tous ceux qui donnent

-ienne au féminin (sur le modèle *indien, indienne*).

• *Revient, va-et-vient.*

Pour les noms se terminant par le son « -yan », voir la rubrique « -ian, -iant, -ent, -iante, -iente, noms ».

▶ -ier, verbes

Les verbes en *-ier* ont deux *i* successifs aux première et deuxième personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif.

Avant, nous négociions un prix de journée, maintenant nous négocions un prix forfaitaire. Il faudrait que nous négociions à nouveau. Il faudrait que vous modifiiez votre organisation. Je vais vérifier votre document avant que vous l'expédiiez. Il faut que nous le vérifiions. Il faut que vous appréciiez cette offre à sa juste valeur. Je voudrais que vous authentifiiez ce document. Avant nous conciliions mieux que maintenant vie professionnelle et vie

privée. L'an dernier vous étudiiez le grec, mais vous avez arrêté. Il faut que vous maniiez le colis avec précaution. Dans le passé, nous palliions facilement l'absence d'un collègue, maintenant nous n'y arrivons plus. Notre père ne veut pas que nous pariions de l'argent sur les matchs. Je ne veux pas que vous vous souciiez de cela. Ne criez pas, il ne faut pas que vous criiez.

▶ -if, -ife, -iffe, -yphe, noms

• *Canif, chérif* (voir « Chérif, shérif »), *dispositif, effectif, esquif, explosif, objectif, passif, pendentif, poncif, récif, rif, shérif, suif, tarif…*

• *Calife* ou *khalife, pontife.*

• *Chiffe* (n.f.), *escogriffe* (n.m.).

• *Glyphe* (n.m., forme d'un caractère d'imprimerie), *hiéroglyphe* (n.m.).

▶ Igloo, iglou

✍ *Un igloo, des igloos* (prononcer « i-glou »).

👍 *Un iglou, des iglous.*

▶ Igname (n.f.), iguane (n.m.)

• *Une igname* est une plante à tubercules, ou son tubercule. Prononcer « i-niamm » ou « i-ghnamm ».

• *Un iguane* est un grand lézard.

▶ il-, ill-

Tous les mots commençant par *il-* prennent deux *l* sauf principalement *île, iliaque, îlot* (👍 *ile, ilot*). *Le psoas iliaque* est un muscle.

▶ -il ou -ile, adjectif masculin

Au **masculin**

• *Agile, débile, docile, ductile, facile, fébrile, fertile, fossile, fragile, futile, gracile, habile, imbécile, immobile, indélébile, infantile, inutile, juvénile, labile, mercantile, mobile, sénile, servile, stérile, tactile, textile, tran-*

quille, utile, volatile (animal, voir la rubrique « Volatil, volatile »), *versatile, vibratile*… et tous les adjectifs en *-phile*.

Pour les noms en *-té* associés, voir la rubrique « Agilité, tranquillité, imbécil[l]ité ».

• *Civil, puéril, subtil, vil, viril, volatil* (produit, voir la rubrique « Volatil, volatile »).

Au **féminin** *-ile* pour tous.

▸ -il, -ile, -yle, -ylle, noms

Noms se terminant par le son « -il »

• *Avril, babil, baril, chenil, cil, civil, coutil, exil, fenil, fil, goupil, grésil, gril, mil, péril, profil, terril*…

• *Argile* (n.f.), *asile* (n.m.), *automobile* (n.f.), *bile, campanile, centile, concile* (n.m.), *crocodile, débile, domicile, drosophile* (n.f.), *édile, évangile* (n.m.), *file, fossile* (n.m.), *huile, pile, projectile, reptile, sébile, tuile, ustensile, vigile, volatile* (oiseau)…

• *Bacille* (n.m.), *bidonville* (n.m.), *codicille* (n.m.), *ville.*

• *Kabyle, péristyle, style, vinyle* (n.m.).

• *Chlorophylle* (n.f.), *idylle* (n.f.), *sibylle* (n.f., prophétesse).

▶ Ile, ilot ou île, îlot

• ✍ *Une île, un îlot.*

• 👍 *Une ile, un ilot.*

▶ -ilier, -iller, -illier, -ilière, -illière, -iliaire

• *Affilier, domicilier, familier, fourmilier, fusilier* (soldat), *huilier, humilier, immobilier, mobilier, pilier, réconcilier, résilier…*

• *Aiguiller, babiller, bousiller, briller, dessiller* ou *déciller, entortiller, étriller, fendiller, fourmiller, fusiller* (verbe), *gaspiller, godiller, goupiller, grapiller, grésiller, griller, habiller, houspiller, maquiller, mordiller, piller, quadriller, recroqueviller, resquiller, sautiller, sourciller, titiller, tortiller, vaciller, vriller…* Voir « -iller, verbes ».

• *Marguillier* ou *marguiller, millier, vanillier…*

• *Courtilière* (insecte), *filière, fourmilière.*

• *Serpillière* ou *serpillère.*

• *Cordillère, cuillère, serpillère* ou *serpillière.*

• *Auxiliaire, conciliaire, domiciliaire, nobiliaire.*

• *Atrabilaire, filaire, pilaire, similaire…*

• *Axillaire, capillaire, maxillaire, pupillaire…*

Voir « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

▸ -iller, verbes

Les verbes en *-iller* prennent un *i* après les *ll* aux première et deuxième personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. *Autrefois vous bafouilliez, maintenant vous ne bafouillez plus. Il ne faut pas que nous bafouillions. Il faut que vous vous débarbouilliez, débarbouillez-vous ! Il est temps que vous vous réveilliez.*

▶ Illettré, illettrisme

Un analphabète n'a pas appris à lire et à écrire. *L'illettrisme* est l'état d'une personne qui a bénéficié d'un certain apprentissage, mais qui n'a pas acquis une maîtrise suffisante, faute d'emploi régulier.

▶ Illusoire

Illusoire signifie *qui peut faire illusion mais ne repose sur rien de réel. Il est illusoire d'espérer que cette plante survivra au gel.*

Illusoire est invariable en genre : *un espoir illusoire, une espérance illusoire.*

▶ Il n'y a de… que

Dans cette communication, il n'y a de bon que la conclusion. En général, l'adjectif reste invariable avec *il n'y a de… que.* Voir la rubrique « N'avoir de + adjectif » et « Y ».

▶ im-, imm-

Tous les mots commençant par le son *imm-* comportent deux *m* sauf ceux des familles de *image* et *imiter*.

▶ Imaginable, imaginer

• *Ils ont essayé toutes les solutions possibles et imaginables* et non **toutes les solutions possibles et inimaginables.*

• *Les drôles de choses qu'ils ont imaginées. Les choses qu'ils se sont imaginées.* Voir accord du participe passé, page 1723.

▶ Imbécil(l)ité

Voir « Agilité, tranquillité, imbécil[l]ité ».

▶ Imbroglio

Un *imbroglio* est une situation embrouillée. *Je ne sais pas comment nous allons sortir de cet imbroglio.* Pluriel *des imbroglios.*

▶ Immarcescible

Immarcescible signifie *qui ne peut pas se flétrir. Sa gloire immarcescible.* Il n'est pas indispensable que vous placiez ce mot trop souvent.

▶ S'immiscer, immixtion, miction, mixtion

• *Elle s'est immiscée dans la conversation.*

• *L'action de s'immiscer* est une *immixtion* (prononciation « i-mi-kssion »). *Une immixtion dans la vie privée de quelqu'un.*

• Une *miction* est le fait d'uriner. La *mixtion* est le fait de mélanger (par exemple plusieurs produits chimiques).

▶ Immondice (n.f.)

Les immondices entassées dans la cour.

▶ Impact, impacter

• Le mot *impact* désigne d'abord le choc d'un projectile. *Un impact de balle.*

Par extension, il est utilisé pour désigner *un effet violent, une vive répercussion* : *l'impact de l'inondation sur la population de la ville*. *« C'est par une extension abusive qu'on emploie* impact *en parlant d'une influence diffuse ou générale »* dit l'Académie. Le *Petit Robert* comprend la définition suivante : *« Effet, influence* (emploi critiqué). *L'impact de la recherche sur le développement économique. Impact psychologique. Avoir de l'impact, un impact. »*

• Le terme *impacter*, très utilisé dans certaines entreprises pour dire *avoir un effet sur*, *avoir une incidence sur*, ne figure pas dans le Dictionnaire de l'Académie, mais est accepté par le *Petit Robert*. Sachez cependant qu'il agace particulièrement certains lecteurs… Essayez d'utiliser plutôt *influencer, influer sur, affecter, toucher, avoir une incidence sur, avoir un effet sur, exercer une action sur, peser sur…*

▶ Imparfait et passé simple

Pour les verbes du premier groupe, l'imparfait est du type *je marchais*, *tu marchais*, *il marchait*, et le passé simple *je marchai*, *tu marchas*, *il marcha*. Pour éviter la confusion entre *je marchais* et *je marchai*, essayez le pluriel : *nous marchions* ou *nous marchâmes* ? *L'an passé, je marchais tous les jours dans le parc, cette année je n'ai plus le temps de le faire.*

Compte tenu du faible usage du passé simple actuellement, il est beaucoup plus probable que ce soit l'imparfait que vous cherchiez, sauf si vous écrivez un récit. *Quand je la vis arriver, je marchai dans sa direction* (je me mis à marcher).

▶ Impartir

• *Impartir* signifie *attribuer lors d'une distribution ou d'un partage* : *les tâches qui nous ont été imparties. Respecter le temps imparti.*

• *Impartir* et *répartir* sont des verbes réguliers du deuxième groupe, qui se

conjuguent donc comme *finir* (voir la rubrique « Verbes du deuxième groupe »). *Se départir* et *repartir* sont des verbes du troisième groupe qui se conjuguent comme *partir.* Voir « Partir ».

▶ Impasse (n.f.)

Cette rue est une impasse. Voir « Cul-de-sac ».

▶ Impassible, impavide

• *Impassible* signifie *qui ne manifeste aucun sentiment, aucune émotion.*

• *Impavide* signifie *qui ne manifeste aucune peur. En manipulant les scorpions, il était impavide et manifestait même un certain plaisir* (donc pas *impassible*).

▶ Impératif présent

• **Premier groupe**

Donne ton numéro. Mange ta soupe. Lâche ça ! Arrête de parler ! Écoute-moi ! Ne t'embête pas avec ça ! Ne t'y fie pas.

La terminaison de la deuxième personne du singulier de l'**impératif présent des verbes du premier groupe** ne comporte pas de *s* !

Exception : les cas où le verbe est suivi de *en* ou *y* (voir la rubrique « Lettres euphoniques ») : *donnes-en une* ; *restes-y.*

• **Verbe aller**

L'impératif est *va* mais on écrit *vas-y*. Voir la rubrique « Vas-y, va-t'en ».

• **Impératif suivi d'un pronom**

Voir la rubrique « Trait d'union quand un pronom est après le verbe » : *donne-le-moi* (et non **donne-me-le*), *faites-le venir, prenez-en, menez-nous-y, parlez-lui-en, laisse-moi-t'en parler, fais-le-moi savoir, va-t'en.*

▸ Impéritie

Si vous entendez un commentateur parler de l'*impéritie* d'un homme ou d'une femme politique, il s'agit de son absence d'habi-

leté, de savoir-faire, d'expertise. Dans la plupart des cas, *incompétence* va bien aussi.

▸ Impétrant

Contrairement à un usage bien implanté chez des membres de jurys de doctorat, le mot *impétrant* ne s'applique pas au candidat (ou *postulant*), mais à la personne qui vient d'obtenir le diplôme. *Le candidat a fait une excellente présentation. L'attestation de réussite a été remise à l'impétrant. L'expression* « Faites entrer l'impétrant » *se prononce à la fin de la délibération positive du jury.*

Impétrer voulait dire *obtenir* (une réponse positive) *de l'autorité compétente.*

▸ Implacable

Voir la rubrique « Accabler, implacable ».

▸ Implémenter

Le terme *implémenter*, qui auparavant était un anglicisme, a été accepté par la

Commission générale de terminologie (*Journal officiel* du 20 avril 2007) avec la définition suivante : *« Effectuer l'ensemble des opérations qui permettent de définir un projet et de le réaliser, de l'analyse du besoin à l'installation et la mise en service du système ou du produit. »*

On peut souvent utiliser *mettre en place, établir* ou *installer.*

▶ Importer, n'importe, peu importe(nt)

N'importe est invariable*, peu importe et qu'importe* peuvent rester invariables ou s'accorder avec le sujet. *N'importe quels bouts de ficelle feront l'affaire. Peu importe(nt) les délais. Qu'importe(nt) les conséquences…*

▶ Importun, inopportun, opportun

• *Opportun* signifie *qui convient à la situation, qui se produit au bon moment. Nous*

le lui dirons au moment opportun. Voir « Opportunité ».

• *Inopportun* signifie *qui tombe mal, qui dérange. Le moment est inopportun. La décision paraît inopportune.*

• *Importun* (à propos d'une personne ou de ses actes) signifie *qui gêne par son insistance ou son comportement envahissant. Il n'arrivait pas à se débarrasser de l'importun.*

▶ Imposte (n.f.)

Voir « Allège, imposte ».

▶ Imprégner, enseigner, renseigner

• *Une surface imprégnée d'eau. Il est imprégné des approches anglo-saxonnes.*

• *Il enseigne les mathématiques.*

• *Je me renseigne et je vous rappelle.*

Pour la conjugaison, voir la rubrique « -gner, verbes ».

▶ Imprésario

Un *imprésario* gère les intérêts d'un artiste. Pluriel *des imprésarios.* La forme *un impresario* est admise.

▶ Imprudent, impudent

• Un *imprudent* manque de prudence. *Un conducteur imprudent.*

• Un *impudent* est un effronté, une personne culottée. *Il a eu l'impudence de me demander de l'argent, après ce qu'il m'a fait !*

▶ -in, noms

Pour les noms se terminant par le son « -ain », voir la rubrique « -ain, -aint, -ein, -eint, -in, noms ».

▶ -in, -ine, adjectifs

Tous les adjectifs en *-in* ont un féminin en *-ine*, sur le modèle de *voisin, voisine.* Pour les noms en *-ine*, voir la rubrique « -ine ».

▶ ina-

Tous les mots commençant par le son *ina-* prennent un seul *n* entre le *i* et le *a* : *inaccessible, inactivité, inattendu…* De même pour *inau-* : *inaudible, inaugurer.*

Attention à *inhabile, inhabitable, inhabité, inhabituel, inhaler…*

▶ Inanité, inanition

• *Inanité* signifie *faiblesse du contenu, futilité, inutilité. L'inanité de cette émission est affligeante.*

• *L'inanition* est l'épuisement par manque de nourriture. *Mourir d'inanition.* Personne ne **meurt d'inanité.*

▶ Inapte

Voir « Inepte, ineptie, inapte ».

▶ Incessamment

Incessamment a deux sens :

– de façon incessante, constamment : *Il est incessamment dérangé* ;

– très prochainement, sans délai : *Il doit vous appeler incessamment*.

▶ Inchoatif

Inchoatif signifie *qui manifeste un commencement ou une progression. « Grandir » est un verbe inchoatif.*

▶ Incidence, incident, incidente, insidieux

• *Incidence* signifie :

– rencontre d'un rayon avec une surface : *l'angle d'incidence* ;

– conséquence, effet, influence : *l'incidence de l'inflation sur le pouvoir d'achat* ;

– en épidémiologie : nombre de nouveaux cas constatés (chaque année).

• *Une (proposition) incidente* interrompt une phrase pour introduire une précision ou un commentaire. Dans la phrase *« Il était en retard – comme d'habitude – et s'est fait réprimander par son chef »*, la

proposition incidente est *comme d'habitude*. Voir « Trait d'union ou tiret ».

• *Un incident grave.* L'adjectif *incidentel* n'est pas reconnu par l'Académie ni par le *Robert*, mais il figure dans le *D.O.D.F.*, et il est indispensable professionnellement : *une situation incidentelle*.

• *Insidieux* signifie *qui comporte un piège, dont l'apparence masque la réalité* : *une maladie insidieuse*.

▸ Inclinaison, inclination

• Une *inclinaison* est le fait d'être *incliné, oblique, penché*. *Une inclinaison de la tête.*

• Une *inclination* est le fait d'être *enclin*, c'est une attirance, une envie, un penchant. *Faire quelque chose par inclination* (par envie).

Il est regrettable d'entendre un président de la République dire qu'il a *« une *inclinaison personnelle pour ceux qui disent* "Laissez-moi travailler plus" ».

▶ Inclure, inclus, incluse

J'inclus, il inclut, ils incluent, elle inclura, j'ai inclus, incluant. Subjonctif : *Je ne crois pas que le prix* ***inclue*** *le transport. Le document ci-inclus, la lettre ci-incluse.*

Voir la rubrique « Exclu, exclue, exclure, inclus, incluse ».

▶ Incommensurable

Incommensurable signifie au sens propre *qu'on ne peut pas mesurer avec la même unité. Une longueur et une surface sont incommensurables* (on ne peut pas les comparer). Par extension, *incommensurable* signifie *trop grand pour être mesuré. Il est d'une bêtise incommensurable.*

▶ Incongru

Voir « Congru, incongru ».

▶ Inculper, inculquer

• *Inculper* signifie *mettre en examen. Il est inculpé de meurtre.*

• *Inculquer* signifie *faire entrer durablement dans l'esprit*. *Le professeur leur a inculqué les bases de l'algèbre.*

▶ Incurie (n.f.)

L'incurie est le fait de ne pas prendre soin de ce dont on a la charge. *L'incurie du responsable précédent a failli conduire l'entreprise à la faillite.*

▶ Indéfini

Voir la rubrique « Défini, définir, définit, indéfini ».

▶ Indemne, indemniser

• *Indemne* signifie *sans dommage* : *Elles s'en sont sorties indemnes.*

• *Indemniser* (prononciation « in-dèm-ni-zé ») signifie *dédommager.*

▶ Indice (n.m.)

La police n'a aucun indice. A_n *se lit « A indice n ».*

▶ Indu

Voir « Du, dû, dus, dut, dût ».

▶ Indubitable

Indubitable signifie *qu'on ne peut pas mettre en doute. Il y a des progrès indubitables.*

Ce mot n'est pas un synonyme de *indispensable.*

▶ Induire

Voir la rubrique « Enduire, induire ».

▶ ine-

• Les seuls mots prenant deux *n* entre le *i* initial et le *e* sont *inné*, *innerver*, et leurs dérivés.

• Tous les autres comportent un seul *n* à cet emplacement : *inébranlable, inédit, ineffable, inefficace, inégal, inéligible, inéluctable, inepte, inerte, inestimable, inévitable, inexistant, inexplicable, inextricable…*

▶ -ine

Tous les mots courants se terminant par le son *-ine* prennent un seul *n* à la terminaison. Par exemple *adrénaline, bobine, bottine, canine, carabine, clémentine, colline, crépine, cuisine, échine, étamine* (n.f.), *famine, fouine, glycine, insuline, langoustine, magazine, mandarine, marine, médecine, mine, nicotine, paraffine, patine, platine, praline, résine, rétine, routine, rustine, saisine, sardine, sourdine, toxine, trampoline* (n.m.), *turbine, verrine, vitamine,* et le féminin de tous les adjectifs en *-in*, sur le modèle *voisin, voisine.*

▶ Ineffable, inénarrable

• *Ineffable* signifie *qui ne peut être décrit par des paroles. Un paysage d'une beauté ineffable.* L'extension de sens *qu'on ne peut évoquer sans rire* (*l'ineffable M. Machin*) est familière et ne doit pas être utilisée dans un texte soutenu.

• *Inénarrable* signifie d'abord *qu'on ne peut pas raconter. Cette histoire est inénar-*

rable, elle est trop compliquée. L'extension de sens *tellement comique qu'il est difficile de le décrire sans rire* est parfaitement admise : *c'était une scène inénarrable.*

▶ Inénarrable

Voir « Ineffable, inénarrable ».

▶ Inepte, ineptie, inapte

• *Inepte* signifie *qui manque totalement de pertinence, sans aucune valeur, absurde*. *Il a tenu des propos ineptes. Il n'a raconté que des inepties.*

• Ne pas confondre avec *inapte*, qui signifie *qui n'a pas les qualités ou l'état de santé nécessaires pour* (faire quelque chose). *Il est inapte au port de charges lourdes.*

▶ Inéquitable, inique, iniquité

L'adjectif *inéquitable* existe mais le nom **inéquité* n'existe pas pour l'instant. L'adjectif *inique* et le nom *iniquité* existent, ils sont plus forts que *inéquitable*. *Inique*

signifie *qui manque gravement à l'équité, très injuste*.

▶ -iner

Les verbes se terminant par « -iner » ont un seul *n* après le *i.* Il n'existe aucun verbe en **-inner.*

▶ inf-

Les mots commençant par *inf-* prennent un seul *f* : *infaillible, infâme, infantile, infecter, inférer, infester, infime, infini, informer, infuser…*

▶ Infâme, infamant, infamie

Accent circonflexe à *infâme*, pas d'accent à *infamant* et *infamie.*

▶ Infarctus, infraction

Un infarctus du myocarde. Infarctus est de la famille de *farcir* (remplir, boucher) et non de celle d'*infraction* ou de *fracture* (dont le radical signifie *briser*).

▶ Infecter, infester

• *Infester* signifie *envahir*. *Une plage infestée de moustiques. Une peau infestée de parasites.*

• *Infecter* signifie *contaminer par une infection*. *Une plaie infectée. Un malade peut en infecter plusieurs.*

▶ Inférieur

• *Inférieur* peut signifier *situé plus bas, au-dessous* sans aucune idée de classement : *les membres inférieurs.*

• *Mon salaire est inférieur au sien* et non **inférieur que le sien*. *Une position inférieure.*

Voir « Supérieur ».

▶ Infini, infinité

• Pour la différence entre *infini* et *indéfini*, voir « Défini, définir, définit, indéfini ».

• *Une infinité de* est suivi du pluriel ! L'accord se fait en général au pluriel. *Une*

infinité de solutions existent. Voir « Sujet collectif ».

▶ Inflammation, s'enflammer

Il y a une inflammation des tissus. Les tissus se sont enflammés. Un état inflammatoire. Le verbe **inflammer* n'existe pas.

Voir « Enfler, enflure ».

▶ Influencer, influer

• *Influer* se construit avec *sur* : *Le travail précédant le sommeil influe sur la qualité de ce dernier.*

• *Influencer* est transitif direct : *Je ne veux pas vous influencer*.

Quand l'objet de l'influence est une personne, utiliser plutôt *influencer.* Quand il s'agit d'un phénomène ou d'une décision, on peut utiliser les deux.

▶ Informé

• *Merci de nous tenir informés tous les quatre.*

• *Ils décidèrent de ne rien faire jusqu'à plus ample informé.* La locution *jusqu'à plus ample informé* est invariable.

▶ Ingambe

Ingambe signifie *en jambes, qui a l'usage normal de ses jambes. Un vieillard encore ingambe* n'est pas invalide !

▶ S'ingénier

S'ingénier signifie *mobiliser toutes ses ressources* (pour atteindre un objectif). *Je m'ingénie, elle s'ingénie. Ils se sont ingéniés à nous faire plaisir.* Voir « -ier, verbes ».

▶ Ingénierie

L'entreprise fait appel à une ingénierie externe.

Prononcer « un-gé-ni-ri » et non *« un-gé-nié-ri » ni *« ine-jé-ni-ri » !

▶ inh-

Inhabileté, inhabitable, inhabituel, inhaler, inhérent, inhiber, inhospitalier, inhumain, inhumer, et les mots des mêmes familles.

▶ Inhaler

Inhaler des toxiques.

▶ Inhérent

Les difficultés inhérentes à toute recherche.

▶ Inhiber, inhibition

L'inhibition d'un réflexe.

▶ ini-

• Il n'existe aucun mot commençant par **inic-* : *initial, initiation, initiative, initier.*

• Tous les mots commençant par *ini-* s'écrivent avec un seul *n* entre les deux *i* : *inimaginable, inintéressant, ininterrompu, inique*… Voir aussi les rubriques « inh- » et « Inhiber, inhibition ».

▶ *inic-

Il n'existe aucun mot en *inic-*. *Initial, initiation, initiative, initier.*

▶ Initiale (n.f.)

Ses initiales sont gravées sur sa bague.

▶ Initiative (n.f.)

Faire preuve d'initiative. Manquer d'initiative. Prendre des initiatives. Un syndicat d'initiative. On peut dire *à l'initiative de quelqu'un* ou *sur l'initiative de quelqu'un.*

▶ Initier

En français, *initier* ne peut classiquement s'appliquer qu'à une personne : *initier quelqu'un à l'informatique*.

L'usage de *initier* dans le sens de *prendre l'initiative de*, *entamer, engager* (**initier un projet*) est un anglicisme critiqué. Pourtant, l'Académie accepte *initier* avec le sens *amorcer, engager, mettre en œuvre la phase initiale d'un processus*. Mais elle assortit cette définition de la remarque

suivante : *« Cet emploi se retrouve dans toutes les langues latines, et n'est pas en soi condamnable. Toutefois il se répand abusivement dans les textes politiques, administratifs, journalistiques, alors que le français dispose de verbes ou de locutions tels que* commencer, inaugurer, engager, entreprendre, lancer, être à l'origine de, *mieux adaptés à traduire les diverses nuances de la même idée*. *»*

▶ inno- , ino-

• *Inobservable, inoccupé, inoculer, inodore, inoffensif, inonder, inopérant, inopiné, inopportun, inorganisé, inoubliable, inouï, inox, inoxydable* et leurs dérivés.

• *Innocent, innocuité, innombrable, innommable, innover* et leurs dérivés. Dans ces cas, le préfixe *in-* est placé devant une racine qui commence par *n* : *nocif, nombre, nommer, neuf.*

▶ Innocuité, inoffensif

Le substantif qui correspond à *inoffensif* est *innocuité*. *Les recherches ont montré que ce produit est inoffensif. Les recherches ont montré l'innocuité de ce produit.*

▶ Inoppportun

Voir « Importun, inopportun, opportun ».

▶ Inouï

Le sens originel de *inouï* était *dont on n'a jamais entendu parler.* Ce mot signifie maintenant *extraordinaire, énorme. Une violence inouïe. Un luxe inouï.*

Voir « Ouï dire, ouï-dire ».

▶ Insigne (n.m.)

L'hôtesse porte un insigne bleu.

▶ Insipide

Insipide signifie *qui n'a aucun goût* (famille de *saveur*) et est le contraire de *savoureux. Cette soupe est insipide.* Par extension,

insipide signifie *qui n'a aucun intérêt* : *un discours insipide.* Ce mot ne signifie pas *stupide.*

▶ In situ, in vitro, in vivo

• *In situ* signifie *dans son milieu naturel* : *le comportement des singes étudié* in situ.

• *In vitro* (en éprouvette) signifie *en laboratoire, en milieu artificiel.*

• *In vivo* signifie *sur l'organisme vivant. L'expérience a été conduite* in vivo *sur des singes de laboratoire.*

▶ Insolent, isolant

• *Une personne insolente.*

• *Un matériau isolant, une matière isolante.*

▶ Instantané, momentané, simultané, spontané

Tous les adjectifs en *-tané* comportent un seul *n* à la terminaison. Le seul adjectif qui s'écrive *tanné* dérive de *tanner* : *une peau tannée*. Voir la rubrique « Tanin, tanner ».

▶ Instar

Voir « À l'instar de ».

▶ Insu (à l'insu de)

À l'insu de quelqu'un signifie *sans qu'il le sache*. La formule **à l'insu de son plein gré* est un trait d'esprit célèbre, ce n'est pas une expression utilisable dans un texte professionnel.

▶ Insuffler

L'équipe essayait de lui insuffler du courage.

▶ Insulte (n.f.)

C'est la pire insulte qu'on puisse lui faire.
Ce raisonnement est une insulte au bon sens.

▶ Intangible, tangible

• Le mot *tangible* signifie *qu'on peut toucher.* Il a deux acceptions :

– que l'on peut explorer avec le toucher : *la réalité tangible* ;

– dont la réalité est évidente : *des preuves tangibles.*

• Le mot *intangible* a aussi deux sens :

– que l'on ne peut pas explorer avec le toucher : *La différence entre un bien et un service, c'est le caractère intangible du service.*

– auquel on ne doit pas toucher, que l'on ne doit pas modifier : *des règles intangibles.*

▶ -inte

Voir la rubrique « -ainte, -einte, -inte, noms ».

▶ Intégral, intègre

• *Intégral* signifie *en entier. Un bronzage intégral. L'édition intégrale d'un ouvrage.* Au sens mathématique : *calculer une inté-*

grale. Voir « Entièreté, intégralité, intégrité ».

• *Intègre* signifie *d'une honnêteté parfaite, incorruptible. Une ministre intègre.*

Intégrité a deux sens, voir « Entièreté, intégralité, intégrité ».

▶ Intenter

Voir « Attenter, intenter ».

▶ Intentionnalité

Contrairement à *rationalité, intentionnalité* prend deux *n*. C'est en tout cas ce qu'indiquent la plupart des grands dictionnaires. Le fait qu'il n'en comporte qu'un dans *Le dictionnaire Robert des difficultés du français* de J.P. Colin semble être *« une coquille, une inadvertance, une bévue… »* (J.P. Colignon). Mais le Dictionnaire de l'Académie française recommande *intentionalité.* Disons qu'il y a une certaine hésitation !!! Voir la rubrique « -onalité, -onnalité ».

▶ inter-

• Le préfixe *inter* se soude toujours au radical : *interdisciplinaire, interpersonnel.*

• *Une rencontre interentreprise(s).* Le nom accolé peut être au singulier ou au pluriel.

▶ Interaction, interagir

• *Des interactions fréquentes.*

Le *e* des préfixes *inter-, hyper-, cyber-* ne porte jamais d'accent (sauf la famille de *intérêt*).

• Verbe *interagir. Le climat interagit avec l'état de la banquise. Ils ont interagi.* On ne peut pas écrire **interagir ensemble*, qui est un pléonasme.

▶ Intercession, intersession

• *L'intercession* est le fait *d'intercéder. L'intercession d'une personne bien placée.*

• *L'intersession* est ce qui se passe entre deux *sessions* : *le travail à réaliser dans l'intersession.*

▶ Interclasse (n.m.)

Contrairement à *classe*, *interclasse* est masculin. *L'interclasse est trop long.*

▶ Interdire, interdis, interdit

• *J'interdis qu'on me parle sur ce ton. Elle interdit de fumer dans son salon. Le stationnement est interdit. La baignade est interdite.*

• L'adjectif *interdit* signifie aussi *très étonné, au point de ne pas pouvoir parler* : *Un aussi gros mensonge la laissa interdite.*

• *Braver les interdits.*

▶ Intérêt, intéressant

Un seul *r à intérêt* !

▶ Interface (n.f.)

L'interface a été améliorée.

▶ Interligne (n.m.)

• *Un interligne double.*

• *Une interligne* était la lame de métal que les typographes utilisaient pour réaliser *un interligne.*

Voir « Espace ».

▶ Interlude (n.m.), intermède (n.m.)

Intermède et *interlude* sont deux mots masculins, avec des sens voisins.

• *Cette semaine de vacances a constitué un intermède bienvenu en cette période chargée.* Un *intermède* est quelque chose qui interrompt la continuité entre deux moments de même nature.

• Un *interlude* est destiné à faire patienter entre deux morceaux, émissions, etc.

▶ Internet (n.m.)

• La Commission générale de terminologie a dès 1999 recommandé d'utiliser *internet* comme un nom commun, avec

une minuscule et un article : *J'ai cherché sur l'internet*, comme on dirait *sur le réseau.* Le *Robert* permet aussi *naviguer sur Internet.*

▶ Interpel(l)er

Voir « Appeler, interpel[l]er ».

▶ Interrogation

• L'interrogation peut porter :

– sur l'ensemble de la phrase (réponse *oui/non*) : *La porte est-elle ouverte ?*

– sur le sujet : *Qui est chargé de l'ouvrir ? Combien de concierges sont disponibles ?*

– sur le c.o.d. : *Quelle porte ouvre-t-il en premier ?*

– sur le complément d'objet indirect : *À qui a-t-il le droit d'ouvrir ?*

– sur les circonstances (cause, lieu, temps, moyen, etc.) : *Quand va-t-il ouvrir ? Où est-il ? Pourquoi n'est-il pas là ?*

• L'interrogation directe peut être construite avec un pronom interrogatif, une inversion du sujet, ou les locutions *est-ce que* et *est-ce…que*[1].

À l'oral l'interrogation peut être marquée par la seule intonation (*tu viens ?*) mais cette forme n'est pas possible à l'écrit.

L'interrogation **directe** se termine par un point d'interrogation. *Qui a fait ça ? Que veux-tu ? Le médecin est-il au courant ? Est-ce que tu l'as prévenu ? Est-ce par prudence que vous n'avez pas souhaité vous engager ?*

[1]La construction avec *est-ce que* est fréquente à l'oral. À l'écrit, dans un texte soutenu, il vaut mieux la réserver aux cas où elle permet de lever une ambiguïté (*qui a vu Jean ?* : *qui est-ce qui a vu Jean ?* ou *qui Jean a-t-il vu ?*). Elle est aussi admise quand l'interrogation porte sur l'ensemble de la phrase (réponse *oui/non*) : *Est-ce que tu l'as prévenu ?* Il faut l'éviter quand la question porte sur le complément d'objet ou sur les circonstances : *Que voulez-vous ?* plutôt que *qu'est-ce que vous voulez ? Pourquoi as-tu fait cela ?* plutôt que *pourquoi est-ce que tu as fait cela ?*

• L'inversion du sujet et le redoublement par un pronom personnel se jouent différemment suivant l'objet de la question :

– Quand l'interrogation porte sur le sujet, le redoublement par un pronom personnel n'est pas nécessaire : *Quel opérateur est le plus compétent pour effectuer cette soudure ?* [Plutôt que *Quel opérateur est-il le plus compétent… ?*]. *Combien de personnes sont touchées par cette mesure ?* [Plutôt que *Combien de personnes sont-elles touchées par cette mesure ?*].

– Quand l'interrogation porte sur le c.o.d., il y a en général inversion du sujet : *Qu'apporte cette nouvelle technique ? Que cherchez-vous ? Quels bénéfices attend-on ?*

– Avec *pourquoi*, le sujet est habituellement repris par un pronom personnel : *Pourquoi ce sujet vous préoccupe-t-il ?*

– Quand l'interrogation porte sur le complément d'objet indirect, ou sur un complément circonstanciel, il y a souvent

deux constructions possibles, l'inversion du sujet ou la reprise par un pronom personnel : *Où tout cela nous mène-t-il ?* ou *Où nous mène tout cela ? Comment votre sœur va-t-elle ?* ou *Comment va votre sœur ? À qui succède M. Untel ?* ou *À qui M. Untel succède-t-il ?*

• Il faut absolument éviter ce qu'on pourrait appeler *l'interrogation Schmilblick*, d'après le sketch de Coluche : *Est-ce que le Schmilblick est-il vert ?* Il ne peut y avoir dans une même phrase la formule *est-ce que* et l'inversion du sujet.

• Attention aux constructions du genre *Qui cherche le médecin ?* qui sont ambiguës : *Qui le médecin cherche-t-il ?* ou *Qui est-ce qui cherche le médecin ?* De même : *Quel ouvrier a appelé le contremaître ?* ou *Combien d'enfants veulent-ils manger ?*

• On ne peut pas utiliser l'inversion du sujet à la première personne du singulier (**viens-je ?*) sauf avec quelques verbes très courants : *puis-je*, *vais-je, suis-je,*

ai-je… Qu'y puis-je ? Que sais-je ? Que vois-je ? Que dis-je ?

Pour la forme *eussé-je* ou *eussè-je*, voir « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

On ne fait pas l'inversion avec *ce* + verbe *être* sauf *est-ce, était-ce… Sont-ce* est possible mais rare. On écrit plutôt *est-ce que ce sont… ? Est-ce que ce sont les mêmes que la dernière fois ?* (ou *Est-ce les mêmes que la dernière fois ?* Voir la rubrique « C'est, ce sont, que ce soit »).

• *Est-ce que* est invariable en temps. *Est-ce que tu étais déjà ainsi quand tu étais jeune ?* En revanche *est-ce… que* peut varier en nombre et en temps : *Étaient-ce ses mauvais souvenirs qui le faisaient hésiter à intervenir ?*

• L'interrogation **indirecte** ne se termine pas par un point d'interrogation. La formule *est-ce que* est à proscrire dans l'interrogation indirecte. *Je veux savoir qui a fait ça. Je me demande ce que tu veux. J'aimerais savoir si le médecin est au courant. Dis-*

moi si tu l'as prévenu. Je me demande si c'est par prudence qu'il hésite à s'engager.

▶ Interrogatoire (n.m.)

Il lui a fait subir un véritable interrogatoire.

▶ Interrompre

J'interromps votre discussion. Elle l'interrompt sans arrêt. Il a interrompu l'échange.

▶ Interstice (n.m.), interstitiel

• *L'insecte s'est faufilé par un interstice.*

• L'adjectif est *interstitiel* : *le liquide interstitiel.* Voir « -ciel, -tiel ».

▶ Intervalle (n.m.)

Intervalle est masculin ! *À intervalles égaux. À trois jours d'intervalle. Dans l'intervalle. Par intervalles,* voir « Par endroits, par étapes, par jour, par personne... ».

▶ Interview (n.f.)

Une interview (prononciation « ain-tèr-viou »), mais il est préférable de dire *une entrevue, un entretien, une rencontre.* Quant à *interviewer*, il se remplace avantageusement par *interroger, s'entretenir avec.* On ne peut pas dire **entretenir quelqu'un* pour dire *s'entretenir avec quelqu'un.* Voir la rubrique « Entretenir, entretien ».

▶ Intimer

Intimer se construit comme *ordonner. Intimer quelque chose à quelqu'un. Il lui a intimé [l'ordre] de s'arrêter.* Voir « Enjoindre ».

▶ Intra-muros, intramuros

Intra-muros (👍 *intramuros*) signifie *à l'intérieur* (de la ville). *Habiter Paris intra-muros.*

▶ Intriguer, intriguant, intrigant

Verbe *intriguer* : pour la conjugaison voir « -guer, verbes ». Le participe présent est *intriguant* : *Des contradictions l'intriguant, il a décidé de poursuivre l'enquête.* L'adjectif verbal et le nom sont *intrigant. Un intrigant* est quelqu'un qui a recours à l'intrigue pour atteindre ses objectifs. *La direction du parti est pleine d'intrigants.*

L'adjectif *intrigant* pour dire *bizarre, mystérieux* est présenté par le *Robert* comme un régionalisme québécois. Il n'est pourtant pas rare qu'un Français dise *une découverte intrigante.*

Voir « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Intrus

Un intrus, une intruse.

▶ Intuitu personae

Voir la rubrique « Ex officio ou intuitu personae ».

▶ inu-

Tous les mots commençant par *inu-* prennent un seul *n* entre le *i* et le *u* : *inusable, inutile, inutilisable…*

Attention à *inhumain* et *inhumer.*

▶ Inuit

Voir « Esquimau, esquimaude, inuit ».

▶ Inversion du sujet

L'inversion du sujet ne change rien aux règles d'accord, mais c'est un piège terrible : *Les conséquences qu'implique cette décision… La principale conséquence qu'ont eue ces décisions… La solution qu'ont choisie les concepteurs…*

Le travail s'est intensifié depuis plusieurs années, comme en témoignent de nombreuses recherches.

Voir la rubrique « Interrogation ».

▶ Investiguer

Attention au verbe *investiguer.* Pour l'Académie il n'existe simplement pas, pour Jouette, le *Robert* et le *Larousse* il n'existe qu'à la forme absolue (*que faites-vous ? nous investiguons !*) ou transitive indirecte (*investiguer sur*).

Seul parmi les ouvrages que j'ai consultés, le *Nouveau Littré* accepte *investiguer une question, une situation* avec la définition *examiner de façon minutieuse et attentive.*

En utilisant ce mot, soyez conscient qu'il peut irriter certains de vos lecteurs. Vous pouvez, suivant le cas, utiliser *analyser, enquêter, étudier, examiner, explorer… J'ai étudié les problèmes des jeunes de ce collège* plutôt que *j'ai investigué…*

▶ Investiture, investissement

• Une *investiture* est un acte formel pour installer quelqu'un à un poste ou pour désigner un candidat. *L'investiture du*

président des États-Unis. L'investiture des candidats du parti aux législatives.

• Un *investissement* est un placement de fonds destiné à produire des bénéfices. *Un fonds d'investissement* (voir « Fond, fonds, font, fonts »). *La formation est un investissement immatériel.*

• Le verbe est *investir* dans les deux cas. C'est un verbe régulier du deuxième groupe, voir « Verbes du deuxième groupe ».

▶ Invétéré

• Concernant une habitude, *invétérée* signifie *enracinée avec le temps*.

• Concernant un individu, *invétéré* signifie *qui a cette habitude depuis longtemps* (même famille que *vétéran*) : *un joueur invétéré*. Cela ne signifie pas seulement *qui développe intensément une activité* ou *« qui est accro »*. On ne peut pas dire **c'est devenu récemment un joueur invétéré.*

▶ Invoquer

Voir « Évoquer, invoquer ».

▶ Invraisemblable

Voir « Vraisemblable ».

▶ Ipé (n.m.)

L'*ipé* est un bois très dur.

▶ -ique, adjectif masculin

Les adjectifs masculins qui se terminent par le son « -ik » s'écrivent *-ique* sauf *chic* et *public*.

Acrobatique, authentique, caractéristique, domestique…

Voir les rubriques « Chic » et « Public, publique ».

▶ -ir, -ire, verbes

Verbes en -ire

• Parmi les infinitifs se terminant par le son « -ir », les verbes suivants (et leurs composés) s'écrivent *-ire* : *bruire, circon-*

cire, circonscrire, conduire, confire, cuire, décrire, dire, écrire, élire, enduire, frire, induire, inscrire, instruire, interdire, introduire, lire, luire, maudire, nuire, occire, prescrire, produire, proscrire, réduire, rire, séduire, sourire, souscrire, suffire, traduire, transcrire.

• Conjugaison des verbes en *-ire* au présent de l'indicatif : *j'écris, il écrit.* Les autres personnes sont variables : *nous écrivons, nous sourions, nous séduisons.* La plupart des verbes en *-ire* ont un participe passé en *-it,* mais attention à *circoncire, élire, lire, luire, nuire, occire, rire, sourire, suffire* dont les participes sont *circoncis, élu, lu, lui, nui, occis, ri, souri, suffi.* Pour l'imparfait et le subjonctif présent, attention à *rire* et *sourire* : *Autrefois vous riiez plus que maintenant. Il ne faut pas que nous riions.*

Verbes en -ir

• Les verbes dont la terminaison se prononce « -ir » et qui ne sont pas dans la liste ci-dessus s'écrivent *-ir*. La plupart des verbes en *-ir* sont du deuxième groupe et

se conjuguent comme *finir* (voir la rubrique « Verbes du deuxième groupe »).

• Les verbes en *-ir* du **troisième groupe** sont irréguliers : *acquérir, assaillir, bouillir, courir, couvrir, cueillir, fuir, mourir, partir, servir, sentir, venir, vêtir.* Il vaut mieux vérifier leur conjugaison (indiquée aux rubriques correspondantes de ce document).

▶ ir-, irr-

Tous les mots commençant par *ir-* prennent deux *r* sauf principalement : *iranien, irascible, iris* (n.m.), *ironie, iroquois* et leurs dérivés.

▶ Ire, *irent

• *Ire* est un vieux mot qui signifie *colère* : *Ils durent supporter son ire.*

• La troisième personne du pluriel du passé simple du verbe *aller* est *ils allèrent*. La forme **irent* n'existe pas.

▶ Iris (n.m.), iriser

• *Un iris bleu. L'iris de son œil est bleu.*

• *Iriser* signifie *colorer des couleurs de l'arc-en-ciel. Le diamant s'irise à la lumière.*

▶ Irréfragable

Irréfragable signifie *qu'on ne peut pas récuser*, *qu'on ne peut pas contredire* : *un témoignage irréfragable*. Ce mot ne comporte aucun *u*. Il est surtout mentionné ici pour les étudiants juristes : *une présomption irréfragable* ne peut pas être contestée en tentant d'apporter une preuve contraire.

▶ Irréfutable

Irréfutable signifie *qui ne peut pas être réfuté, dont on ne peut pas prouver le contraire.* Cela ne signifie pas nécessairement *vrai. L'existence de Dieu est irréfutable* (on ne peut pas prouver qu'il n'existe pas, mais on ne peut pas prouver non plus qu'il existe). *Des preuves irréfutables* sont des preuves incontestables.

▶ Irréversible, irrévocable, irrémédiable

• *Irréversible* signifie *qui ne peut se produire que dans un seul sens. Une réaction chimique irréversible. L'expansion de l'univers est irréversible.* L'Académie condamne l'expression *une décision irréversible*, le *Robert* l'accepte.

• *Irrévocable* signifie *qui ne peut pas être annulé, sur quoi on ne peut pas revenir. Une décision irrévocable. La fuite irrévocable du temps.*

• *Irrémédiable* signifie *dont on ne peut pas supprimer les effets néfastes. Une dégradation irrémédiable de la santé. Une perte irrémédiable. Chercher à éviter l'irrémédiable.*

▶ islam, Islam

L'islam est une religion. *L'Islam* est le monde musulman. Voir « Majuscules ».

▶ -isme, -ysme

Tous les mots se terminant par le son « -isme » s'écrivent *-isme* sauf principalement *cataclysme, isthme, maccarthysme* (voir la rubrique « mac-, macc- »), *paroxysme, trotskysme.* Voir aussi la rubrique « Anévrisme ».

▶ Isolation, isolement

• *L'isolation* est *l'action* d'isoler de l'électricité, du froid, de la chaleur…

• *L'isolement* est le *fait* d'être isolé (d'un phénomène physique, des autres).

▶ -ission, -ition

• S'écrivent *-ission* les mots *fission, scission,* et tous les mots se terminant par le son *-mission*.

• Les autres s'écrivent *-ition*.

▶ Isthme (n.m.)

Un *isthme* est une langue de terre entre deux mers. *Le canal qui traverse l'isthme de Panama.*

▶ Issu, issue

• Adjectif *issu, issue*. *Il est issu d'une famille ouvrière.*

• Nom *une issue*. *Une voie sans issue. Des discussions sans issue.*

• Locution *à l'issue de*, voir la rubrique « À l'issue de ». La forme **à l'issu de* n'existe pas.

▶ -it, -ite, -ithe, -itte, -ythe, noms

Noms dont la terminaison se prononce « -ite »

• *Accessit, audit* (n.m.), *bit* (unité de mesure), *cockpit, déficit, granit* (voir la rubrique « Granit, granite »), *huit, inuit, kit, prurit, satisfecit.*

• *Une bitte d'amarrage.*

• Noms masculins en *-ite* : *anthracite, chlorite, composite, gîte* ou *gite, granite, graphite, hermaphrodite, jésuite, lignite* (charbon), *mérite, météorite* (n.m. ou n.f.), *nitrite, opposite, parasite, plébiscite, rite, satellite, site, sulfite, termite…*

• Très nombreux noms féminins en *-ite*. *Orbite, stalagmite* et *stalactite* sont des noms féminins. *La gîte d'un bateau* s'écrit *gite* selon la nouvelle orthographe. Les mots médicaux en *-ite* désignent une maladie inflammatoire (*arthrite, otite…*) car le suffixe grec *-ite* signifie *inflammation.*

• *Acolyte, électrolyte* (n.m.), *leucocyte, lymphocyte, néophyte, ovocyte* (n.m.), *presbyte…*

• Les mots en *-ithe* comportent en fait le suffixe grec *-lithe* qui signifie *pierre*. *Un mégalithe. Un monolithe.*

• *Un mythe* (légende).

▶ Italique

• *Un texte écrit en italique.* En typographie, *italique* s'oppose à *romain* (le caractère

droit normal, *regular* en anglais). Le nom *italique* est de genre masculin (pour *caractère italique*). *L'italique est utilisé dans les textes scientifiques pour les citations* (voir la rubrique « Citations »). L'italique est aussi utilisé pour les titres d'œuvres, les mots étrangers non francisés, les mots sur lesquels on veut attirer l'attention.

• Quand on veut mettre en évidence un mot à l'intérieur d'une phrase en italique, on le met en caractères romains : *elle était ravie d'avoir trouvé* exactement *ce qu'elle cherchait depuis si longtemps. J'ai lu un article intéressant dans* Le Monde[1].

• Quand une citation est en italique, les guillemets le sont aussi. *« Nul n'est censé ignorer la loi »* est un principe fondamental de droit.

• Dans une phrase en romain, si le contenu entre parenthèses est en italique, les parenthèses sont en

[1]Dans le journal lui-même, on écrit : *l'édition du* Monde *datée du 19 mai. En mai 1945,* Le Monde*, naissant, Dans* Le Monde *du 15 octobre.*

romain ou en italique suivant les typographes : *Il a osé écrire dans son C.V. :* « Je ne fais jamais de fôtes (*sic*) » ou « Je ne fais jamais de fôtes *(sic).* » Le plus important est que les deux parenthèses soient de la même face (voir la rubrique « Typographie »).

▶ -ite, itte

Voir la rubrique « -it, -ite, -ithe, -itte, -ythe ».

▶ -ité

• **Tous les noms féminins se terminant par le son** *-ité* **s'écrivent** *-ité* **sauf** *litée, marmitée* **et** *nuitée.*

Absurdité, accessibilité, activité, actualité, acuité, acidité, adaptabilité, agilité, agressivité, ambiguïté, assiduité, avidité, banalité, calamité, cavité, collectivité, combat(t)tivité, compatibilité, compétitivité, complicité, confidentialité, conformité, continuité, cordialité, créativité, crudité, culpabilité, dangerosité, densité, dignité,

diversité, disponibilité, durabilité, efficacité, énormité, étanchéité, éternité, éventualité, exclusivité, faisabilité, finalité, flexibilité, fonctionnalité, fragilité, généralité, générosité, gravité, homogénéité, humanité, humidité, humilité, identité, imbécil(l)lité, indemnité, infériorité, intensité, intimité, inventivité, légalité, légitimité, limpidité, localité, longévité, luminosité, majorité, maturité, mentalité, minorité, mobilité, modalité, modernité, morbidité, mortalité, motricité, municipalité, mutualité, nationalité, nécessité, nervosité, neutralité, nocivité, normalité, nullité, obscurité, opportunité, originalité, parité, passivité, pénibilité, pérennité, perplexité, perspicacité, pluralité, ponctualité, possibilité, postérité, potentialité, précarité, probabilité, productivité, progressivité, promiscuité, qualité, quantité, réalité, réciprocité, régularité, relativité, représentativité, responsabilité, rigidité, rivalité, saisonnalité, sécurité, sérénité, sévérité, similarité, simultanéité, singularité, solidité, sonorité, spécialité, stabilité, subjectivité, subsidiarité, supério-

rité, surdité, technicité, tranquillité, unanimité, uniformité, unité, utilité, vacuité, validité, velléité, véracité, vérité, vitalité, vulnérabilité…

• Et au masculin : *comité, précipité.*

Voir aussi les rubriques « Agilité, tranquillité, imbécil[l]ité » et « -té, -tée, -ter, noms ».

▶ -iter,- itter

Les verbes du premier groupe se terminant par le son *-iter* prennent un seul *t* à la terminaison, sauf principalement *acquitter, fritter* (du métal), *quitter.*

▶ -itre, -ître, -ytre

• *Arbitre, chapitre, litre, mitre, pitre, pupitre, titre, vitre.*

• ✍ *Bélître, épître* (n.f.), *huître.* ✍ *Bélitre, épitre, huitre.*

• *Élytre* (n.m.)

▶ Ivoire (n.m.)

Le nom *ivoire* est masculin : *L'ivoire est interdit à la vente.*

Des dalles blanc ivoire ou *des dalles ivoire.* Voir la rubrique « Couleurs ».

▶ Ivraie (n.f.)

Séparer le bon grain de l'ivraie. L'ivraie est une mauvaise herbe, voir la rubrique « Zizanie ».

J

▶ Jade (n.m.)

Le jade était très prisé des empereurs chinois. Voir « Pierres fines et précieuses ».

▶ Jadis, naguère

Classiquement, *jadis* et *naguère* ne sont pas synonymes : *jadis* signifie *il y a longtemps* et *naguère* (« il n'y a guère ») signifie *il y a peu de temps*, *encore récemment* : *Je déteste aujourd'hui ce que j'aimais naguère.* L'usage de *naguère* pour dire *autrefois* a tendance à se répandre.

▶ J'ai, j'aie, jais, jet, geai

• Le *jais* est un charbon très dur qui sert à faire des bijoux : *des yeux d'un noir de jais.*

• *Un jet de pierres. Un premier jet. Un jet d'eau. D'un seul jet.*

• Un *geai* est un oiseau.

• Verbe *avoir* au présent de l'indicatif : *J'ai fini.*

• Verbe *avoir* au présent du subjonctif : *Il faut que j'aie fini avant ce soir.*

▶ Jargon, jargonner

• Un *jargon* est un langage particulier à un groupe. *Le jargon des médecins.* Par extension, c'est un langage incompréhensible pour le commun des mortels.

• *Jargonner*, c'est parler d'une façon incompréhensible, notamment en utilisant des mots inadaptés à l'auditoire.

▶ Jarre (n.f.), jars (n.m.), jar ou jard (n.m.)

• *Une jarre* est un récipient : *La caverne était pleine de jarres débordant de bijoux.*

• Le *jars* est le mâle de l'oie.

• Le *jar* ou *jard* est un mélange de sable et de gravier.

▶ Javel, javelle

• *De l'eau de Javel* ou (non admis par l'Académie) *de la javel. De l'eau javellisée.*

• Une *javelle* est une brassée d'épis fauchés, ou un tas de sel.

▶ Jean, jeans

Voir la rubrique « Djinn, gin, jean, jeans ».

▶ Jerrican(e), jerrycan n.m.

Un jerrican(e) d'essence. L'Académie écrit *jerricane,* le *Robert* préfère *jerrican* ou *jerricane* et mentionne aussi *jerrycan,* le *Nouveau Littré* préfère *jerrican* ou *jerrycan* et mentionne *jerricane*, Hanse préfère *jerricane* et mentionne les autres, le *Larousse et le D.O.D.F.* présentent les trois formes comme équivalentes. Vous avez le choix !

▶ Jeter

Je jette, elle jette, nous jetons, je jetais, je jetterai, j'ai jeté, jetant.

▶ Jeton, jetons

• *Un jeton de présence. Les jetons d'un jeu de société.*

• *Un faux jeton* est un hypocrite.

• Verbe *jeter*. *Nous jetons les ordures. Jetons-leur des cacahuètes.*

▶ Jeu

Agir par jeu. Jeu(x) de main, jeu(x) de vilain. Un jeu de mots. Un jeu d'écritures. Des jeux d'adresse. Des jeux de plein air. Un terrain de jeux. Les Jeux olympiques (voir « Majuscules »).

Ils sont vieux jeu. Il a des idées vieux jeu.

Il est hors jeu, un hors-jeu, voir « Hors ».

▶ Jeûne, à jeun, jeune

• *Un jeûne* est une *privation de nourriture. Un jeûne forcé.*

• Verbe *jeûner. Ils jeûnent du lever au coucher du soleil.*

• *Pour cet examen médical, il faut être à jeun* (prononcer « jain »).

• *Un jeune homme, une jeune femme. Ils s'habillent jeune.*

▶ Jihad

Voir « Djihad ou jihad ».

▶ Joaillier, joailler

✍ *Un joaillier qui assure la réparation des bijoux.*

👍 *Un joailler.*

Voir « Serpill[i]ère, quincaill[i]er ».

▶ Jockey

Une casaque de jockey. Une femme jockey.

Voir « -ai, -aie, -ais, -ait, -ay, -ès, -et, -ey, noms » et « DJ ».

▶ Joie, joua

• *S'en donner à cœur joie. Il se faisait une joie de la revoir.*

• Verbe *jouer.* Passé simple : *Il joua longtemps de son influence pour placer ses proches.* Subjonctif imparfait : *Bien qu'il jouât peu à chaque fois, il perdit énormément au final.*

▶ Joindre, joint

• Verbe *joindre.* Présent : *Je joins la photocopie, elle joint, nous joignons.* Imparfait : *je joignais, nous joignions.* Futur : *il joindra*. Passé composé : *il a joint.* Subjonctif présent : *que je joigne, que nous joignions.*

Se conjuguent ainsi tous les verbes en *-oindre*.

• Nom : *un joint*. *Changer un joint. Fumer un joint.*

• Pour les accords avec *ci-joint*, voir « Participe passé employé sans auxiliaire » page 1788.

▶ -jon

Voir « -geon, -jon, -jonc ».

▶ Joue, joug

• *Avoir les joues rouges. Mettre une cible en joue.*

• Verbe *jouer*. *Je joue, elle joue. Ils jouent aux échecs.* Voir « Joie, joua ».

• Un *joug* sert à atteler des bœufs. Au figuré, il s'agit d'une contrainte lourde. *Être sous le joug de l'envahisseur. Tomber sous le joug de quelqu'un.*

▶ Joufflu, superflu

• *Un bébé joufflu.*

• *Un luxe superflu.*

▶ Jouir

Verbe *jouir* : *Je jouis d'une grande liberté. La chambre jouit d'une belle vue. Il a joui d'une excellente santé jusqu'à la fin.*

▶ Jour

• *Mettre à jour* c'est apporter les modifications nécessaires pour n'avoir aucun retard, actualiser : *Je mets mes notes à jour.*

• *Mettre au jour* c'est révéler, dévoiler, mettre en lumière. *Les malversations que l'enquête a mises au jour.*

• *De nouvelles approches se sont fait jour.*

• *Au jour le jour. L'ordre du jour, des ordres du jour. À contre-jour, des contre-jour(s)* (👍 *à contrejour, des contrejours).*

• *Aujourd'hui. *Au jour d'aujourd'hui* est un pléonasme, à ne pas utiliser par écrit.

Voir « Jours de la semaine ».

▶ Journal, journalier

• *Un journal, des journaux*. *Les journaux du matin.*

• *Journalier* signifie *qui se fait chaque jour* (synonyme de *quotidien*). *Une sieste jour-*

nalière. Un *journalier* est un ouvrier agricole payé à la journée.

▶ Jours de la semaine

Pas de majuscule aux jours de la semaine : *Tous les lundis*[1]. *Les samedis matin.* Exception pour les fêtes religieuses : *le Vendredi saint.*

▶ Jours-personnes

Si 2 consultants interviennent ensemble pendant 8 jours, cela fait 8 jours/personne, mais 16 jours-personnes. Cette expression est équivalente à *hommes-jours.*

▶ Judiciaire, juridique

• *Judiciaire* signifie *relatif à la justice. Il a des ennuis judiciaires.*

• *Juridique* signifie *relatif au droit. Le service juridique de l'entreprise.*

[1] Les grammaires indiquent par exception *tous les lundi de chaque semaine* (il n'y a qu'un lundi par semaine). Mais dans ce cas tout le monde dit : *chaque lundi.*

▶ Juger

Pour la conjugaison du verbe *juger,* voir « -ger, verbes ».

Attention à la construction avec un attribut du complément d'objet : *Elle a jugé les résultats corrects.*

▶ Jurisprudence, jurisprudentiel

Des décisions qui font jurisprudence. Des débats jurisprudentiels. Voir « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ Jusque, jusqu'à, jusque(-)là

• *Jusque* s'élide en *jusqu'* devant toute voyelle. *Patientez jusqu'à ce qu'il revienne.*

Jusque tard dans la soirée, jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à onze heures, jusqu'à maintenant, jusque récemment, jusqu'ici, jusqu'où, jusque(-)là. Jusque est suivi d'une préposition ou d'un adverbe. On ne peut pas écrire **je vais jusque Paris*, il faut écrire *je vais jusqu'à Paris.*

• *Jusqu'à* peut être suivi d'un infinitif, si le sujet de l'infinitif est le même que celui de la proposition principale. *Il se gonfla jusqu'à éclater.*

• La forme *jusques* existe encore dans l'expression *jusques et y compris.*

▶ Juste, adjectif ou adverbe

• Adjectif *juste. Les comptes sont justes. Ces chemises sont un peu justes pour moi.*

• Adverbe *juste. Les baguettes sont juste cuites. Ces divisions tombent juste. Elles sont arrivées juste comme nous partions. Ils sont arrivés à dix heures juste. Juste*, adverbe, est invariable.

• *Que voulaient-ils au juste ?*

▶ Jute (n.m.)

Le *jute* est une fibre textile. *Le jute est résistant*. *Un sac de jute.*

K

▶ Kaki

• Un *kaki* est un arbrisseau ou son fruit. *Une plantation de kakis.*

• L'adjectif de couleur *kaki* (brun jaunâtre) est invariable : *des chemises kaki.* Le nom du vêtement militaire de cette couleur est variable ou invariable suivant les sources. *Laver les kaki(s).*

▶ Kamikaze

Le kamikaze a déclenché sa bombe. Des kamikazes. Une attaque kamikaze.

▶ Ketch (n.m.), quetsche (n.f.)

• Un *ketch* est un voilier à deux mâts.

• Une *quetsche* (prononcer « kwetch ») est une prune.

▶ Kinesthésique, kinésithérapeute

La perception kinesthésique.

Voir « Esthétique ».

▶ Khâgne

Voir « Cagneux, câgne, khâgne ».

▶ Kirsch, kitch, kitsch

• Le *kirsch* est de l'eau-de-vie de cerise.

• *Kitch* ou *kitsch* (invariable) signifie *baroque et de mauvais goût.* Voir « Baroque ».

▶ Kleptomane

Voir « Cleptomane, kleptomane ».

▶ K.-O.

Voir la rubrique « Chaos, chaotique, cahot, cahoteux ».

▶ Koto

Voir « Cote, côte, cotte, coteau, koto ».

▶ Kutsch (n.m.)

Pour travailler sur les plans on utilise des kutschs, règles graduées directement à l'échelle. L'orthographe normale *kutsch* est celle du nom de l'inventeur, mais les fournisseurs utilisent souvent l'orthographe *kutch.*

▶ Kyrielle

Une *kyrielle* est une longue série. *Une kyrielle de reproches.*

▶ Kyste (n.m.)

Un kyste bénin. Une tumeur enkystée.

L

▶ La, là, l'a, lacs, las, l'as

• *Sol, la, si, do. Donner le la.*

• Article défini *la* : *la présidente.*

• *Ici ou là. Le résultat est là. Là même où je l'avais laissé. De-ci de-là. On ne peut aller là contre. Jusque(-)là.* Voir les rubriques « Ceci, cela », « Cela, ça », « Contre », « De-ci de-là », « Là-bas, là-haut », « Par-ci par-là ».

• Adjectif *las, lasse*. *Il se sent las.* Prononciation « lâ ». *Être las de tout.* Le nom est la *lassitude.* Voir « Lace, lasse, l'as ».

• L'interjection ancienne *las*, qui signifiait *hélas*, se prononçait « lass ». *Las, il n'a pas eu le temps de terminer son chef-d'œuvre.*

• Verbe *avoir* précédé de *l'* : *Tu l'as vu. Il l'a su.*

• Un *lacs*, de la famille de *lacet* est un piège fait d'un nœud coulant. Prononciation « lâ ». Voir « Entrelacs ».

▶ Là-bas, là-haut…

Là-bas, là-haut, là-dessus…

Voir la rubrique « Cela, ça ».

▶ Labyrinthe (n.m.)

Ce bâtiment est un véritable labyrinthe. L'adjectif est *labyrinthique.*

▶ Lac, laque

• *Les bords du lac Léman.*

• *La laque* est un type de peinture ou de vernis.

• Verbe *laquer* : *Elles se laquent les ongles. Un canard laqué.*

▶ Lace, lasse, l'as

• Verbe *lacer* (attacher). *Je lace, nous laçons, vous lacez. Attacher ses lacets.*

• Verbe *lasser* (fatiguer). *Vous commencez à me lasser. Ils se sont lassés de*

rester debout. Sans jamais se lasser. Tout passe, tout casse, tout lasse.

• Adjectif *las, lasse*, voir « La, là, l'a, lacs, las, l'as ». *D'une voix lasse.* Le nom est la *lassitude.*

• *Elle a pioché l'as de trèfle.*

Voir « Délacer, délasser ».

▶ Lâche, lâché, lâcher

• *Il s'est comporté comme un lâche. La corde est trop lâche.*

• Verbe *lâcher* : *je lâche, elle lâche. Il ont lâché prise.*

• Nom : *un lâcher de ballons.* En psychologie : *des lâcher-prise.*

▶ Laconique

Laconique signifie *qui s'exprime en peu de mots. Une personne laconique. Un style laconique.*

▶ Lacrymal

Lacrymal signifie *qui concerne les larmes. Les glandes lacrymales.*

▶ Lacune, lagune

• Une *lacune*, plus souvent *des lacunes,* est ce qui manque, qui fait défaut. *Elle a des lacunes en français. Combler ses lacunes.*

• Une *lagune* est une étendue d'eau séparée de la mer par un cordon de terre, et communiquant avec elle par des passes. *La lagune de Venise.*

▶ Laïc, laïque

• *L'enseignement laïc* ou *laïque, une école laïque.* Curieusement, pour le masculin de l'adjectif, le *Robert* écrit seulement *laïque*, et l'Académie permet les deux formes *laïc* ou *laïque.* La forme *laïc* s'impose de plus en plus.

• Pour le nom masculin, les deux orthographes sont possibles : *les laïcs* (plutôt dans le sens de *non-membres du clergé*)

ou *les laïques* (plutôt dans le sens de *partisans de la laïcité*).

▶ Laid, lai, laie, lait, les, lès

• *Il est laid, elle est laide.*

• *Un verre de lait.*

• *La laie* est la femelle du sanglier.

• *Un frère lai* est un moine employé aux tâches ménagères.

• Article *les*, pronom personnel *les. Les enfants, je les ai vus tout à l'heure.*

• Dans les noms de lieux, *lès* ou *lez* signifie *près de. Le château de Plessis-lez-Tours*, *Bourg-lès-Valence.* Avec l'orthographe *les,* il peut s'agir simplement de l'article : *Montceau-les-Mines, Trifouilly-les-Oies.*

• Verbe *avoir* précédé de *l'. Je l'ai déjà dit. Bien que je l'aie déjà vu, j'aurai plaisir à retourner voir ce film. Il faut que tu l'aies bien en tête. Il ne faut pas qu'il l'ait avant nous. Il serait souhaitable qu'elles l'aient demain matin. Pour que je l'aie à temps, envoie-le-moi en courrier express.*

• Verbe *être* précédé de *l'* : *Tu es un bon danseur, tu l'es devenu peu à peu. Célèbre, elle l'est depuis longtemps.*

• Un *legs* se prononce « lè » ou « lèg ».

Voir aussi la rubrique « Lé ».

▶ Laine, l'aine

• *Une pelote de laine.*

• *Il s'est blessé à l'aine.*

Voir les rubriques « Aine, haine » et « Alêne, alène, Allen, à laine, à l'aine, haleine ».

▶ Laissé + infinitif

• ✍ Voir la règle classique page 1769. *Elle s'est laissée tomber. Elle s'est laissé convaincre.*

• 👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent de garder *laissé* invariable quand il est suivi d'un infinitif. *Elle s'est laissé tomber.*

• Cette invariabilité ne vaut que quand *laissé* est suivi d'un infinitif : *on les a laissés tranquilles. Les portes, on devait les ouvrir mais on les a laissées fermées.*

▶ Laisser

• *Laissons-nous aller* [au présent *nous nous laissons aller*, *nous* est complément de *laissons* et sujet de *aller*]. *Laissons nous guider* [au présent *nous le laissons nous guider*, *nous* est complément de *guider*]. Voir « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

• *Ne pas laisser de* signifie *ne pas cesser de, ne pas manquer de. Sa réaction ne laisse pas de me surprendre. Quoi que vous affirmiez, cela ne laisse pas de m'inquiéter.*

• Voir « Laissé + infinitif » et « Laisser-aller, laissez-passer ».

▶ Laisser-aller, laissez-passer

• *Il semble y avoir un peu de laisser-aller.*

• *Un laissez-passer, des laissez-passer.*

▶ Laize

Voir la rubrique « Lèse, l'aise, laize, léser, lésiner ».

▶ Lame, l'âme

• *Une lame de couteau. Une lame de fond.*

• *Avoir du vague à l'âme. Rendre l'âme. La mort dans l'âme.*

▶ Lancée (n.f.), lancer (n.m.)

• *Continuer sur sa lancée. Lancée* signifie *élan.*

• Pour *le fait de lancer*, le nom est un *lancer*. *La pêche au lancer. Le lancer de poids.*

▶ Langage, langue

La langue maternelle. Le langage corporel. Des habitudes langagières.

Voir « Français : majuscule ? ».

▶ Lapalissade

Voir la rubrique « Truisme ».

▶ Laper

Le chat lape le lait.

Voir « Happer ».

▶ Laps (n.m.), synapse (n.f.), relaps

• *Un laps de temps*, sans *e* après le *s* !

• *Une synapse entre deux neurones.*

• *Relaps* signifie *retombé dans l'hérésie.* Le féminin est *relapse. Jeanne d'Arc fut condamnée comme relapse.*

▶ Lard, lare, l'art, l'are

• *Du lard ou du cochon. Se faire du lard.*

• Chez les Romains*, les dieux lares* étaient des esprits qui protégeaient la maison. Voir « Pénates ».

• *Le marché de l'art. Le vignoble vaut tellement cher que le notaire préfère indiquer le prix à l'are.* Voir « Are, arrhes, art ».

▶ Largeur, largesse

• *La largeur des épaules. La largeur d'esprit. La largeur de vues.*

• La *largesse* est la générosité. *Donner avec largesse. Faire des largesses* est donner généreusement.

▶ Larme, l'arme, l'alarme

• *Essuyer une larme. Pleurer à chaudes larmes. Avoir la larme à l'œil.* Voir « Lacrymal ».

• *Donner l'alarme. Acquitter l'alarme. Une fausse alarme.*

• *Les policiers ont trouvé l'arme du crime. L'arme nucléaire. L'arme au pied. Un port d'armes.*

▶ Larynx, lynx, pharynx

• *La pomme d'Adam est une saillie du larynx*.

• *Avoir des yeux de lynx.*

• *Une pharyngite est une inflammation du pharynx.*

Voir « Ornithorynque » et « Sphinx ».

▶ Latent, l'attend, la tend, il a tant latente, l'attente, la tente, la tante

• *Latent* signifie *caché, mais qui peut se manifester à tout moment* : *un conflit latent, une erreur latente.*

• Verbe *attendre* : *Il ne sait pas ce qui l'attend. Il ne sait pas exactement qui il attend. Il ne sait pas qui l'attend* (voir la rubrique « Qui l', qu'il »). *Il attend une lettre.*

• Verbe *tendre* précédé du pronom *la* : *La corde, il la tend le plus possible.*

• *Il a tant d'argent qu'il ne sait quoi en faire.*

• *L'attente des résultats l'angoissait.*

• Verbe *attenter. Il attente constamment aux libertés.*

• *Ils ont monté la tente près du ruisseau.*

• *L'oncle et la tante.*

• Verbe *tenter*. *Cette petite robe verte la tente bien. Cette échappée a peu de chances d'aboutir, mais les coureurs la tentent tout de même.*

▶ Lasse

Voir « Lace, lasse, l'as ».

▶ Latéral, latte, latter

• *Latéral, latéralement, latéralité. Il gare sa voiture dans une rue latérale. Les gauchers sont en difficulté quand les concepteurs ne pensent pas à la latéralité des utilisateurs.*

• *Latter* signifie *garnir de lattes. Un plafond latté.*

▶ Latin

Quelques expressions latines couramment utilisées :

– *ad hoc* : adapté à la situation ;

– *ad nauseam* : jusqu'à l'écœurement ;

– *hic et nunc* : ici et maintenant ;
– *ibidem* (abréviation *ibid.*) : au même endroit ;
– *idem* : le même ;
– *infra* : ci-dessous ;
– *passim* : en divers endroits (d'un texte) ;
– *sic* : indique qu'une citation est exacte même si elle paraît étrange, voir la rubrique « Sic, sikh » ;
– *sine die* : sans fixer de date ;
– *sine qua non* : [condition] sans laquelle c'est non ;
– *stricto sensu* : au sens strict ;
– *supra* : ci-dessus.

Ces expressions s'écrivent en général en italique. Les plus courantes (notamment *ad hoc*), considérées comme « passées dans la langue », peuvent s'écrire en romain. Voir « Italique ».

Voir aussi les rubriques « A contrario, a fortiori, a posteriori, a priori », « Casus belli », « Ex aequo », « Ex officio ou intuitu

personae », « Hic », « In situ, in vitro, in vivo », « Sic, sikh ».

▸ Laurier

Des feuilles de laurier dans le gratin. Du laurier-sauce. Des lauriers-sauce. Des lauriers-roses. Le laurier-tin a des fleurs blanches odorantes. Dormir sur ses lauriers.

▸ Lazzis (n.m. pl.)

Des *lazzis* sont des moqueries. *Le jongleur était nul, il a dû interrompre son numéro sous les lazzis des spectateurs.*

▸ Lé (n.m.)

Un lé de tissu. Un lé de papier peint.

▸ Ledit

La somme qui est mentionnée dans ledit document, dans ladite convention, dans lesdites conventions. Un avenant audit contrat…

▶ Légal, légitime, licite, loyal

• *Légal* signifie *conforme à la loi*. Dans le cas où une loi est mauvaise, ce qui est *légal* peut ne pas être *légitime*. *Ce dictateur a fait modifier la constitution pour pouvoir être élu légalement une sixième fois.*

• *Légitime* signifie *conforme au droit naturel, à l'équité, à la justice*. Il peut y avoir des cas où il est *légitime* d'enfreindre une loi.

• *Licite* signifie *qui n'est pas interdit. Des salaires aussi élevés sont licites mais sont-ils légitimes ?*

• *Loyal* signifie *qui respecte ses engagements, qui ne triche jamais*. *Un partenaire loyal. Ils ont gagné à la loyale.*

▶ Légion

• *Être décoré de la Légion d'honneur. Entrer dans la Légion étrangère.*

• *Être légion* signifie *être très nombreux. Les volontaires sont légion.*

▶ Législation, législature

• La *législation* est l'ensemble des lois en vigueur.

• La *législature* est la période entre deux élections législatives pendant laquelle une assemblée exerce ses pouvoirs.

▶ Legs, lègue

• *Elle a fait un legs à une association de lutte contre le cancer. Legs* se prononce « lè » ou « lèg ».

• Verbe *léguer* : *Il lègue tous ses biens à sa femme. Elle a légué à ses enfants le goût de la musique.*

▶ Légume (n.m.)

Légume est de genre masculin, sauf dans l'expression *une grosse légume* (un personnage influent). *Des légumes frais.*

▶ Leitmotiv (n.m.)

Toujours les mêmes leitmotivs ! Le pluriel allemand *leitmotive* n'est pas nécessaire.

Deux prononciations possibles : « lèt-mo-tiv » ou « laït-mo-tif ».

▶ Lemme (n.m.)

En mathématiques, un *lemme* (prononcer « lème ») est un « petit » théorème que l'on utilise comme étape intermédiaire dans la démonstration d'un « grand ». En logique, c'est une proposition considérée comme admise.

▶ Lent, lente

• *Un véhicule lent, une marche lente.*

• *Les lentes* sont les œufs de pou. *Un produit qui détruit les poux et les lentes.*

• *L'an 2000.*

• *Il serait temps qu'il l'en informe.*

▶ Le plus, le mieux, le moins

• Quand la comparaison est entre plusieurs personnes ou choses : *La situation la plus difficile qui soit. C'est la personne la mieux placée pour vous aider.*

Ce sont les courants les plus dangereux de Bretagne. C'est la zone la moins favorable.

• Quand la comparaison concerne la même personne ou chose à différents moments : *C'est en hiver qu'elle se sent le plus heureuse. C'est à cette heure que les courants sont le plus dangereux. C'est en cette saison que la température est le moins favorable.* (On trouve aussi *la plus heureuse, les plus dangereux, la moins favorable*).

• Avec un adverbe : *Ce sont eux qui sont venus le plus souvent. C'est elle qui se lève le plus tard. Les questions le plus souvent posées.* Grevisse mentionne sans la soutenir la construction *les questions les plus souvent posées.*

Voir aussi la rubrique « Le plus... possible, le moins... possible ».

▶ Le plus… possible, le moins… possible

La construction de *le plus… possible* est différente suivant qu'elle concerne un nom ou un adjectif.

• *Le plus de, le moins de* + un **nom** pluriel : *courir le moins de risques possible. Lisez le plus de livres possible. Faites le moins de fautes possible* [= le moins possible de fautes].

Possible est ici un adverbe invariable. Mais avec *le meilleur des*, toujours accordé : *le meilleur des mondes possibles.*

• *Les plus, les moins* + **adjectif** pluriel : *L'entreprise propose des produits les plus diversifiés possible(s)* [= qui soient possibles ou qu'il soit possible]. *J'achète les huîtres les plus grosses possible(s).*

Mais cette règle fait l'objet de nombreuses controverses entre grammairiens, et personne ne vous en voudra si vous faites *le moins de fautes possibles* !

▶ Lequel, laquelle, auquel, duquel

Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.

J'ai donné le document au médecin, lequel l'a fait lire à l'infirmière. J'ai donné le document à l'infirmière, laquelle l'a transmis au médecin.

Le prix auquel j'ai payé mon ordinateur. La somme à laquelle j'ai renoncé. Je serai peut-être absent, auquel cas vous pouvez appeler mon adjoint[1]*.* Attention, on ne peut pas employer *auquel* avec les pronoms *autre chose, grand-chose, quelque chose* : *C'est quelque chose à quoi je fais très attention.*

Le garçon à la mère duquel j'ai vendu la voiture. C'est la plante à la croissance de laquelle il prête le plus d'attention. Voir la rubrique « De... que ou dont ».

[1] Il vaut mieux écrire *auquel cas* que *en quel cas.*

Pour les personnes, *lequel* peut en général être remplacé par *qui* : *l'homme auquel il pense* ou *l'homme à qui il pense*.

▶ Lèse, l'aise, laize, léser, lésiner

• Verbe *léser* : *Cela lèse ses intérêts. Un crime de lèse-majesté.*

• *Être à l'aise en toute situation. La proposition les a mises mal à l'aise.* Voir la rubrique « Alaise, à l'aise, alèse, alèze ».

• La *laize* est la largeur d'une bande de tissu ou d'une bobine de papier.

• *Lésiner sur* signifie *économiser avec avarice. Il lésine sur les fournitures de bureau pour ses employés. Elle ne lésine pas sur les compliments.*

▶ Lest, leste

• *Lâcher du lest. Un navire qui repart sur son lest* (sacs de sable, pierres, ou toute forme de masse destinée à compenser l'absence de cargaison).

• Verbe *lester*. *Il leste la ballon. Se lester l'estomac.*

• Adjectif *leste* (qui a de la souplesse, de l'agilité) : *un vieillard encore leste. Avoir la main leste.* L'adjectif *leste* signifie aussi *grivois* : *des plaisanteries lestes.*

Voir « Test, teste, lest, leste, zeste ».

▸ Létal, léthargie

• *Létal* signifie *qui provoque la mort. La dose létale d'un produit. Une arme non létale.* Ne pas se laisser entraîner par l'anglais **lethal.*

• La *léthargie* est un sommeil pathologique profond et prolongé. Par extension, *léthargie* signifie *torpeur. Après des semaines où il ne faisait rien de ses journées, il est sorti de sa léthargie.*

▸ Lettres de l'alphabet

• Le nom des lettres de l'alphabet est de genre masculin : *un* a, *un* e, *un* f, *un* m.

• Avec l'article défini, on a le choix entre la disjonction et l'élision : *l'*e ou *le* e, *l'*s ou *le*

s. La liaison se fait quand on dit *deux* m. Voir la rubrique « Élision, disjonction, liaison ».

▶ Lettres euphoniques

Les lettres *l'*, *-t-*, *et s-* peuvent être ajoutées pour des raisons uniquement phonétiques.

• *Si l'on veut* [= si on veut]. Le *l'* euphonique devant *on* est facultatif.

• *Décidera-t-il de recevoir un stagiaire ?* Le *-t-* euphonique est obligatoire devant *on, il, elle* placés après le verbe. Il ne s'emploie pas après les verbes se terminant par *t* ou *d* : *De quoi cela dépend-il ? Mord-il ? Qu'attend-elle ? Qu'entend-on ?*

Ne pas confondre *-t-* euphonique avec *t'* élision de *te*, qui correspond à *m'* à la première personne et *s'* à la troisième : *il s'en souvient, souviens-t'en.* Voir les rubriques « Trait d'union quand un pronom est après le verbe » et « Vas-y, va-t'en ».

• *Donne-moi des feuilles de papier. Donnes-en trois ou quatre.* À l'impératif,

quand le verbe se termine par *e*, et pour le verbe *aller*, on ajoute *s-* devant *en* et *y*. Voir aussi les rubriques « Impératif présent » et « Vas-y, va-t'en ».

▶ Leur, leurs

• Est-on en présence d'un adjectif possessif, équivalent de ***sa, son, ses,*** lorsqu'il y a plusieurs possesseurs ?

Ses parents ont regagné leur voiture [ses parents ont une voiture]. *Les arbres perdent leurs feuilles* [chaque arbre a plusieurs feuilles]. *Les élèves ont ouvert leur(s) cartable(s)* [lorsque chaque possesseur a un objet équivalent].

L'adjectif *leur* s'accorde en nombre (singulier *leur*, pluriel *leurs*), mais est invariable en genre (masculin, féminin).

• Est-on en présence d'un pronom possessif, équivalent de ***la sienne, le sien, les siens,*** lorsqu'il y a plusieurs possesseurs ?

J'ai pris notre exemplaire et je leur ai donné le leur. J'ai pris mes copies et j'ai donné

les leurs à mes collègues. Elles y mettent du leur.

• Est-on en présence d'un pronom personnel, équivalent de ***lui*** au pluriel ? Dans ce cas, *leur* est invariable !

Je leur ai donné leurs notes. Nous leur devons bien ça.

Voir aussi la rubrique « Leurre ».

▸ L'eurent, lurent

Ils lurent un livre pendant les vacances. Quand ils l'eurent fini, ils le rendirent à la bibliothèque. Voir « Eurent, hure » et « L'eus, l'eut, l'eût, lu, lue, lus, lut ».

▸ Leurre (n.m.), leurrer

Cette promesse n'est qu'un leurre. Il se leurre s'il pense obtenir une augmentation rapidement. Voir « Heur, heure, heurt ».

▶ L’eus, l’eut, l’eût, lu, lue, lus, lut

• Verbe *lire.* Passé simple : *je lus, elle lut. Elle lut la liste des personnes reçues.* Passé composé : *J’ai lu*. *La lettre que j’ai lue. Les livres que j’ai lus.* Subjonctif imparfait : *Bien qu’il lût un chapitre par jour, il était loin d’avoir fini.* Voir « Lire, lyre » et « L’eurent, lurent ».

• Verbe *avoir* au passé simple ou au subjonctif imparfait, précédé du pronom *le* ou *la. Je commençai à lire le livre dès que je l’eus en ma possession. Il rangea le livre quand il l’eut fini. Après qu’il l’eut tamponné, le policier lui rendit son passeport. Bien qu’il l’eût déjà vu, il retourna voir le film avec ses enfants.* Voir les rubriques « Après que + indicatif », « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

▶ Levé, levée, lever

• Verbe lever. *Je lève, nous levons. Je levais, je lèverai. J’ai levé.* Subjonctif *que je lève.* Impératif *lève, levons, levez.*

• *Levé*, participe ou adjectif : *Il est déjà levé. Voter à main levée.*

• *Une levée* est un remblai (de terre, de pierres), une chaussée. *La levée au bord du canal.*

C'est aussi *le fait de lever* dans des expressions comme *levée du corps, levée d'un siège, levée d'écrou, levée de séance, levée d'option, levée du courrier. Une levée de boucliers* est une manifestation d'opposition collective.

• *Un lever* est le fait de *se lever. Les levers et les couchers des malades. Le lever du soleil. Le lever de rideau.*

• Pour un relevé fait par un géomètre ou un architecte, on peut écrire *un levé de terrain* ou *un lever de terrain.*

▶ Levraut, levreau

Les petits du lièvre et de la hase étaient ✍ *des levrauts.* Ce sont maintenant 👍 *des levreaux.* Voir « Lièvre ».

▶ Liaison

• La liaison ne se fait pas quand un mot qui commence par un son-voyelle se comporte comme s'il commençait par une consonne (« disjonction »). Cela concerne le *h aspiré* (voir la rubrique « H aspiré »), mais pas seulement : *les onze joueurs, les yaourts, les oui et les non.* Pour tous les détails, voir la rubrique « Élision, disjonction, liaison ».

• Une faute de liaison (**quatre zenfants*) est *un cuir*, *un pataquès* ou *un velours*, voir la rubrique « Cuir, cuire ».

▶ Libre-service (n.m.)

Une station libre-service. Des libres-services.

▶ Lice, lis, lisse, lys

• *Les garde-corps doivent comporter une lisse et une sous-lisse.*

• *Une surface lisse.* Verbe *lisser* : *je lisse, tu lisses, elle lisse, ils lissent.*

• *Entrer en lice. Il reste deux candidates en lice.*

• La fleur est *le lys* ou *le lis. Le lis des vallées. La fleur de lys était un symbole royal.*

▶ Licite

Voir « Légal, légitime, licite, loyal ».

▶ Lie, lient, lis, lit

• *La lie de vin. Boire le calice jusqu'à la lie. Couleur lie de vin* ou *lie-de-vin. Des couvertures lie-de-vin*, voir « Couleurs ».

• *Le lit du malade. Cette situation fait le lit du terrorisme* (réunit des conditions favorables). *Un lit d'argile.*

• Verbe *lier*. Présent : *je lie, elle lie, ils lient.* Subjonctif : *il faut qu'il lie, il faut qu'elles lient.*

• Verbe *lire*. Présent : *je lis, elle lit.* Impératif : *Lis ça ! Lis-moi ça !* Voir « Lire, lyre ».

• La mesure de longueur chinoise *le li* est surtout utile pour les mots croisés.

• *Il l'y accompagne. Je l'y vois bien.*

▶ Liesse

La *liesse* est une joie collective débordante. *La foule en liesse.*

▶ Lieu, lieue

• *Un lieu, des lieux*. *En tous lieux. Un lieu-dit, des lieux-dits* ou *un lieudit, des lieudits* (forme recommandée par l'Académie). *En lieu sûr. Un lieu public. En premier lieu. En haut lieu. Tenir lieu de. Des ficelles leur tiennent lieu de ceintures. Avoir lieu. Ces discussions n'ont pas lieu d'être. Il y a lieu de. En lieu et place de. Donner lieu à. Un non-lieu, des non-lieux. Des lieux communs.*

• *Un lieu jaune* (poisson). *Un banc de lieus.* Le pluriel est *lieus* quand il s'agit de poissons.

• *Une lieue, des lieues.* La *lieue* est une ancienne unité de mesure qui valait envi-

ron 4 km sur terre et 5,5 km sur mer. *Les bottes de sept lieues*. *Être à cent* (ou *à mille*) *lieues de se douter de quelque chose.*

▶ Lièvre

• Quand on soulève à l'improviste une question embarrassante, il est étrange de dire qu'on **soulève un lièvre* (essayez de soulever un lièvre pour voir). Il est plus correct de dire qu'on *lève un lièvre* (c'est-à-dire qu'il se met à courir à travers le terrain à la surprise générale).

• La femelle du lièvre est une *hase* (*h* aspiré). Pour les petits, voir « Levraut, levreau ».

▶ Lignite (n.m.)

Le *lignite* est un type de charbon.

▶ Limbe (n.m.), nimbe (n.m.)

• Dans la tradition catholique, *les Limbes* sont un lieu intermédiaire entre le paradis

et l'enfer, où se trouveraient notamment les enfants morts sans avoir été baptisés.

Compte tenu des flottements théologiques à propos de cette question, dans le vocabulaire courant le mot *limbes* a pris le sens de *état flou, incertain. Le projet est encore dans les limbes.*

• En physique, *un limbe* est le bord d'un disque : *le limbe solaire.*

• Un *nimbe* est une zone lumineuse autour de la tête d'un saint, une auréole. Par extension, un halo autour de quelque chose. *Le nimbe doré de ses cheveux. Le sommet du volcan était nimbé de brume.*

▸ Lime (n.m. ou n.f.)

• Une *lime* sert à *limer. Une lime à ongles.*

• Une *lime* est aussi un citron vert. Le *Robert* accepte aussi le masculin dans cette acception.

▶ Limite

Des cas limites (ou *des cas-limites*). *La date limite* (ou *la date-limite*). Voir la rubrique « Apposition ».

▶ Lion, lions, liions, Lyon

• *Le lion est le roi des animaux. Une lionne et ses lionceaux.*

• *La ville de Lyon.*

• Verbe *lier* : présent *nous lions*, imparfait *nous liions*, subjonctif : *Il faut que nous liions connaissance.* Voir la rubrique « -ier, verbes ».

▶ Lire, lyre

• Verbe *lire* : *je lis, elle lit, je lisais, je lirai, j'ai lu.* Passé simple : *elle lut. Ils lurent une histoire de sorciers pendant les vacances.* Subjonctif : *que je lise, que nous lisions, que vous lisiez.* Impératif : *lis, lisons, lisez.*

Même conjugaison pour *relire* et *élire* : *il a été réélu.*

Voir « Lie, lient, lis, lit » et « L'eus, l'eut, l'eût, lu, lue, lus, lut ».

• La *lire* était la monnaie italienne avant le passage à l'euro.

• Une *lyre* est un instrument à cordes.

▶ Lis, lys

Voir « Lice, lis, lisse, lys ».

▶ -lise, -lyse, noms

• *Balise, église, valise, vocalise.*

• Nombreux mots scientifiques en *-lyse* (le suffixe grec *-lyse* signifie *dissolution*) : *analyse, autolyse* (suicide), *catalyse, dialyse, électrolyse, hydrolyse…*

▶ Liseuse, livre numérique

• Un *livre numérique* est un fichier contenant un ouvrage destiné à être lu sur un support informatique. *Ce livre numérique peut être téléchargé sur* www.octares.com.

• Une *liseuse* est un appareil portable permettant le stockage et la lecture des

livres numériques. *Malheureusement, beaucoup de liseuses sont compatibles seulement avec les ouvrages commercialisés par le même fournisseur.*

• La Commission générale de terminologie déconseille maintenant l'usage du terme *livre électronique*, qui était l'ancienne dénomination de *liseuse*, mais qui s'emploie parfois dans le sens de *livre numérique*.

▶ Lisse

Voir « Lice, lis, lisse, lys ».

▶ Liste

Pour la ponctuation des listes, voir la rubrique « Ponctuation ».

▶ Lister

Utiliser *lister* uniquement quand il s'agit vraiment d'éditer une liste informatique. En général, *répertorier* ou *recenser* est plus pertinent. *Ils ont recensé les difficul-*

tés exprimées par les interlocuteurs plutôt que *ils ont listé les difficultés.*

▸ Litchi ou letchi

Les orthographes *un litchi, des litchis* (prononcer « lit-chi » au singulier et au pluriel), et *un letchi, des letchis* (prononcer « lèt-chi » dans les deux cas) sont prescrites par l'Académie et reconnues par tous les dictionnaires.

Le *Nouveau Littré* et le *Larousse* acceptent aussi l'orthographe anglaise *lychee.*

▸ Litote

La *litote* consiste à dire moins pour faire comprendre ou ressentir plus : *« Il n'est pas mauvais, ce petit vin »* peut signifier *« C'est vraiment un grand vin ! »*

Ce n'est pas la même chose qu'un *euphémisme*, qui consiste à atténuer l'expression de quelque chose dont l'énoncé cru pourrait être désagréable : *« Il nous a quittés »* pour dire *« il est mort »* ; *les évène-*

ments d'Algérie pour dire *la guerre d'Algérie.* Voir la rubrique « Euphémisme ».

▶ Littéraire, littéral

• *Littéraire* signifie *relatif à la littérature, qui traite de littérature. Un bac littéraire. Un style littéraire.*

• *Littéral* signifie *qui suit à la lettre. Une transcription littérale. Littéral* signifie aussi *en lettres* : *des symboles littéraux.*

▶ *Live

La Commission générale de terminologie recommande de remplacer **live*, suivant le cas, par *public, en public, en direct. Nous sommes en direct pour vous présenter le concert public de cet artiste.*

▶ Livre (n.m. ou n.f.)

• *Des livres d'art. Un livre d'images.*

• Une *livre* représente 500 g en France, et 454 g dans les pays anglo-saxons.

• La *livre* est la monnaie du Royaume-Uni (GBP). C'est aussi le nom des monnaies égyptienne (EGP), turque (TRY), libanaise (LBP)…

• Verbe *livrer. Il livre le pain.*

▸ Livrée (n.f.), livret (n.m.)

• Une *livrée* est un uniforme porté notamment par le personnel masculin des hôtels de luxe. C'est aussi le pelage ou le plumage d'un animal.

• Un *livret* est un petit livre. C'est notamment le texte des paroles d'un opéra. *Wagner écrivait lui-même les livrets de ses opéras.*

▸ Lobby (n.m.), *lobbying

L'Académie accepte le mot *lobby* pour un groupe de pression. *L'influence des lobbys à l'Assemblée nationale.* En revanche, elle prescrit de remplacer **lobbying* par *manœuvres de couloir, travail d'influence.*

▶ Loch, loque

• *Un loch* est un type de lac écossais : *le monstre du loch Ness.*

• En marine, *un loch* est un appareil pour mesurer la vitesse du navire : *un loch électrique.*

• *Une loque* est un morceau de tissu déchiré. *Ses vêtements tombaient en loques.* C'est aussi une personne qui a perdu toute énergie : *Il était devenu une loque.*

▶ Loi, l'oie, loua

• *Nul n'est censé ignorer la loi. C'est la loi. Les lois d'un pays. Les Tables de la Loi. Avoir force de loi. Se mettre hors la loi. Un hors-la-loi. N'avoir ni foi ni loi.*

• *L'oie et son jars. Le jeu de l'oie. Le pas de l'oie.*

• Verbe *louer* au passé simple : *Dès qu'il arriva à Londres, il loua un petit studio.* Vous n'utiliserez probablement jamais le subjonctif imparfait *louât* : *Bien qu'il louât*

cet appartement très cher, il s'y trouvait bien et n'avait pas l'intention d'en changer.

▶ Loin

• *Loin* est invariable. *Ils sont loin. On les aperçoit au loin. Ils n'étaient pas loin de trois cents* (👍 *trois-cents*). *Elle est loin d'avoir tort.*

• L'expression **loin s'en faut* est incorrecte, on peut écrire *loin de là* ou *tant s'en faut. Il n'a pas eu la moyenne, tant s'en faut.*

▶ Loir, Loire

• Le *loir* est un petit mammifère. *Dormir comme un loir.*

• *Le Loir* est une rivière qui se jette dans la Sarthe. *Les départements du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir.*

• *La Loire* est le plus long fleuve de France.

▶ Loisir, à loisir

Nous avons pu consulter les plans à loisir. C'est son loisir favori.

▶ L'on, long, l'ont

• *Un long voyage. Un capitaine au long cours. Tout au long de la journée.*

• Pronom *on* précédé du *l' euphonique* (voir la rubrique « Lettres euphoniques »). *On peut dire ce que l'on veut.*

• Verbe *avoir* précédé du pronom personnel *le* ou *la* : *Ils l'ont bien reçue* (présent *ils la reçoivent bien*).

▶ Longueur d'onde

Une longueur d'onde, des longueurs d'onde. Ils ne sont pas sur la même longueur d'onde.

▶ Lorsque, lorsqu’

Les avis sur l’élision de *lorsque* en *lorsqu’* divergent.

Pour l’Académie, *lorsque* s’élide en *lorsqu’* devant *il, elle, on, un, une,* et généralement devant *enfin, en, avec, aussi, aucun*. *Lorsque arriva la nouvelle… Lorsqu’il a appris la nouvelle…*

Grevisse considère que l’élision peut se faire dans tous les cas (comme avec *bien que*). Il cite d’excellents auteurs dans ce sens.

▶ Losange (n.m.)

Le losange est un quadrilatère dont les quatre côtés sont égaux. Voir « Rhombe ».

▶ Loue, loup

• Verbe *louer* (complimenter, féliciter) *: Il loue son courage. Il n’a eu qu’à se louer de l’avoir recrutée.*

• Verbe *louer* (donner ou prendre en location). *Le bailleur loue l’appartement*

au locataire. Louer une voiture pour ses vacances. Les maisons se sont louées cher cet été.

• *Se mettre dans la gueule du loup. Crier au loup. Des loups-garous. Un vieux loup de mer. Porter un loup dans un bal masqué.*

• Certains des poissons qui s'appellent *loups* en Méditerranée s'appellent *bars* côté Atlantique.

▶ Lourd, adjectif et adverbe

• *Lourd*, adverbe équivalant à *lourdement*, est invariable. *Leurs avis ne pèsent pas lourd.*

• Ne pas confondre avec l'adjectif : *Les colis sont lourds.*

▶ Lourdaud

Lourdaud signifie *lourd et maladroit. Une démarche lourdaude. Une remarque lourdaude.*

▶ Lu, lue, lus, lut

Voir la rubrique « L'eus, l'eut, l'eût, lu, lue, lus, lut ».

▶ Lui, luis, luit

• Pronom personnel *lui* : *Je le lui ai déjà dit. Dis-le-lui.* Voir « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

• Verbe *luire* : *je luis, elle luit. Il a lui. La lune luit. Le soleil n'a lui que quelques minutes. Un ver luisant.*

▶ Lumbago, lombago

• ✍ *Un lumbago, des lumbagos* avec les deux prononciations possibles « lin-ba-go » ou « lon-ba-go ».

• 👍 *Un lombago, des lombagos.* Cette forme est acceptée par le *Petit Robert* depuis longtemps.

▶ Lurent, l'eurent

• Verbe *lire* : *Ils lurent la notice plusieurs fois.*

• Verbe *avoir* : *Quand ils l'eurent terminé, ils allèrent dîner.*

▶ Lurette

Depuis belle lurette signifie *depuis bien longtemps. Il y a belle lurette.*

▶ Lusophone

Voir « Hispanophone, lusophone ».

▶ Lustre

• Verbe *lustrer*. *Il lustre ses chaussures.*

• Le *lustre* est l'éclat, le brillant : *redonner du lustre à un meuble.*

• Un *lustre* est un luminaire suspendu : *un lustre en cristal.*

• Un *lustre* est aussi une période de cinq ans : *depuis des lustres… Cela fait des lustres.*

▶ Luth, lutte, l'ut

• Un *luth* est un instrument à cordes, ou une tortue.

• *Une lutte acharnée. Ils luttent pour le pouvoir. Des travailleurs en lutte. Il l'a obtenu de haute lutte.*

• En musique, *l'ut* est *le do*. Voir « Hutte, ut ».

▶ Lux, luxe

500 lux sur un établi, ce n'est pas du luxe. *Lux* seulement pour l'unité d'éclairement. L'abréviation de *lux* est *lx.*

▶ Luxation, luxure

• Une *luxation* est un déplacement anormal des parties d'une articulation.

• La *luxure* est la recherche du plaisir sexuel, considérée comme immorale. *La luxure est l'un des sept péchés capitaux.*

▶ Luxuriant, luxurieux

• *Luxuriant* signifie *qui se développe en grande abondance. Une végétation luxuriante.*

• *Luxurieux* signifie *inspiré par la luxure. Des regards luxurieux. Des attitudes luxurieuses.* Voir « Luxation, luxure ».

▶ Lyncher

• *Lyncher* signifie *exécuter sommairement par décision collective, sans jugement régulier.*

• Par extension, *lyncher* signifie *exercer collectivement de graves violences sur.*

▶ Lynx

Voir la rubrique « Larynx, lynx, pharynx ».

M

▶ M. Mme

L'abréviation de *Monsieur* est *M.* et non **Mr.* Celle de *Messieurs* est *MM.*, celle de *Madame* est *Mme* ou mieux *Mme*, celle de *Mesdames* est *Mmes*.

La forme *Mademoiselle* n'est plus à utiliser pour les adultes. Voir la rubrique « Formules de politesse ».

▶ Ma, m'a, mas, m'as, mât

• Adjectif possessif *ma. C'est ma tournée !*

• Verbe *avoir* précédé de *m'* : *Tu m'as fait peur ! Il m'a surpris.*

• *Le mât du voilier.* Le *a* de *mât* se prononce fermé [mɑ], celui de *ma* se prononce ouvert [ma], mais dans certaines régions on n'entend pas la différence. Voir la rubrique « Mat, mate, mater, mâter, mature, mâture ».

• Le *mas* provençal peut se prononcer « mâ » ou « mâss ». Voir « Masse, mas ».

▶ mac-, macc-

Les mots commençant par *mac-* ont un seul *c* sauf *maccarthysme* (politique de chasse aux sorcières aux États-Unis dans les années 1950) et *macchabée.*

▶ Machine, machination mâche, mâcher, mâchefer

• *Machin, machine, machinal, machination, machinerie…*

• *Mâche* (salade), *mâcher, mâchefer, mâchicoulis* (le *Robert* permet *machicoulis*), *mâchoire, mâchonner…*

▶ Maçon, massons

• *Le maçon monte le mur.*

• Verbe *masser* : *nous massons.*

Voir « Franc-maçon ».

▶ macro-

Le préfixe grec *macro-* (grand) se soude au radical, sauf lorsqu'il y aurait un risque de confusion phonétique : *macrophoto-*

graphie, macroéconomie, macro-instruction.

▶ Maelstrom, malstrom

Un *maelstrom* ou *malstrom* est un violent tourbillon marin, voire un tourbillon tout court. *Le maelstrom de la vie parisienne.*

▶ Mafia (ou maffia), mafieux (ou maffieux)

L'Académie ne reconnaît que *mafia, mafieux.* Le *Robert,* le *D.O.D.F.* et Hanse signalent aussi *maffia.*

Voir « Raphia ».

▶ Magasin, magazine

• *Un magasin de pièces détachées.*

• *Un magazine professionnel.*

▶ Magnanime, magnat

• *Une personne magnanime* est encline à la bienveillance et au pardon. Le nom est *magnanimité.*

• *Un magnat* est un très grand patron. *Un magnat de la presse.*

• *En tant que trésorier, il mania des sommes considérables pendant des années. Bien qu'il maniât coura.mment l'anglais, il décida de s'exprimer en français.*

Voir les rubriques « Maniaque, manie » et « Manier ».

▶ Mai, maie, mais, m'ait, m'est, met, mets…

• *Le mois de mai.*

• *Mais,* conjonction de coordination. *Je comprends mais je ne suis pas d'accord.*

N'en pouvoir mais (= n'y rien pouvoir). *Le père a fait de la prison, mais le fils n'en peut mais.*

• Une *maie* est un pétrin ou une huche à pain.

• *Un mets délicieux. Un mets épicé.*

• Verbe *mettre*. *Je mets, elle met. Mets-moi un jus d'ananas.* Voir « Mettre ».

• *Me* + verbe *être* au présent. *Il m’est arrivé quelque chose. L’aventure qui m’est arrivée. Tu m’es sympathique. Il m’est sympathique.*

• *Me* + verbe *avoir* au présent du subjonctif. *La seule information qu’il m’ait donnée… La seule aide que tu m’aies apportée… Le seul indice qu’elles m’aient fourni…*

• Adjectif possessif *mes*. *Ce sont mes documents.*

▶ Mail, maille, m’aille, m’aillent

• *Une maille a filé à son bas droit. Une cotte de mailles. Un filet à larges mailles.*

• *Avoir maille à partir avec quelqu’un* est avoir un différend, se disputer.

• Verbe *mailler* : *Les lignes de métro qui maillent l’agglomération.*

• *Le jeu de mail* se jouait avec un maillet. Rien à voir avec un courrier électronique, voir la rubrique « Courriel ».

• Subjonctif du verbe *aller* précédé de *m'* : *Il n'y a que ces chaussures qui m'aillent. Il n'y a que cette robe qui m'aille.*

▶ Maillot, mayonnaise

• *Le maillot de l'équipe.*

• *Des crevettes mayonnaise.*

▶ Main, maint

• *Avoir la situation en main(s). Prendre le problème en main(s). Remettre en main(s) propre(s). Ne pas y aller de main morte. L'affaire est en bonnes mains. Prêter main-forte. Haut les mains ! Elles ont gagné haut la main. Se battre à main(s) nue(s). En venir aux mains. Des hommes de main.*

Une poignée de main comme *serrer la main.* Le *Robert* écrit *une poignée de main, des poignées de mains.* Grevisse permet aussi *des poignées de main.*

Un appartement clés en main. Des sacs cousus main. Faire main basse sur quelque chose. Il a la haute main sur le secteur commercial.

Une *main courante* est une rampe, c'est aussi un registre (par exemple dans un commissariat). *Des mains courantes. La main-d'oeuvre*, voir « Œuvre ».

Voir la rubrique « Mainmise ».

• L'adjectif *maint* signifie *un grand nombre de* et peut être au singulier ou au pluriel : *en maint endroit, en mainte occasion, à mainte(s) reprise(s), mainte(s) fois, maintes et maintes fois.*

▶ Maine, Maine, mène

• *Le Maine* est un État des États-Unis.

• *La Maine* est le nom de plusieurs rivières, dont la plus importante est un affluent de la Loire qui passe à Angers. Le département du *Maine-et-Loire.*

• *Mène*, voir « Mener ».

▶ Mainmise

Cette multinationale a la mainmise sur tout un secteur économique.

▶ Maintien

Le maintien d'une posture pénible.

Le nom est *maintien*, le verbe *maintenir* au présent *je maintiens, tu maintiens, il maintient.*

▶ Maire

Voir la rubrique « Mer, mère, maire ».

▶ Mais

Voir « Mai, maie, mais, m'ait, m'est, met, mets ».

▶ Maitre, maître, mètre, mettre

• *Le maître de maison. Être maître de soi. Un maître mot ou un maître-mot. Un maître d'école.* Le féminin de *maître* est *maîtresse* dans *maîtresse d'école* et *maître* dans *maître de conférences.*

✍ *Maître, maîtresse, maîtrise, maîtriser.*

👍 *Maitre, maitresse, maitrise, maitriser.*

• *Un mètre à ruban. Courir un cent mètres. Quatre-vingts mètres carrés.*

• *Mettre tous ses œufs dans le même panier.* Voir la rubrique « Mettre ».

▶ Maître de conférences

Un maître de conférences. Le féminin est *une maître de conférences.* ☝ *Maitre.*

▶ Majesté

La prochaine fois que vous rencontrerez un souverain, vous ferez attention aux accords avec *Majesté*. Si vous parlez au roi, vous direz : *« Votre Majesté est-elle satisfaite ? ».* Si vous parlez du roi à quelqu'un, vous direz : *« Sa Majesté le roi est-il arrivé ?* ».

▶ Majuscules

Une phrase écrite en majuscules.

Voir les rubriques « Jours de la semaine », « Majuscules accentuées », « Mois » et « Points cardinaux ».

On a souvent tendance à mettre trop de majuscules aux noms de fonctions ou d'institutions. *La réunion rassemblait le préfet, le président du conseil départemental, de nombreux maires et directeurs d'entreprises.*

• Pour **les institutions**, on ne met de majuscule qu'à celles qui existent en un seul exemplaire : *le Sénat, l'Assemblée nationale, le Conseil constitutionnel* mais *la préfecture de la Gironde, la ville de Paris, la mairie de Bordeaux, le conseil municipal, le ministère de l'Éducation nationale.* On écrit *la République française.*

• Pour **les sociétés, les associations**, on met une majuscule au premier nom : *l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT). L'Institut de veille sanitaire (InVS).*

Ce n'est pas parce qu'il existe un sigle qu'il faut mettre une majuscule, dans le nom complet, à chaque lettre du sigle ! Voir la rubrique « Sigles et acronymes ».

Dans les contrats commerciaux, on trouve des formules du genre *La société Truc, ci-après dénommée « la Société ».*

• Pour les **noms de personnes**, la principale difficulté concerne l'article et la particule. *Honoré de Balzac, Jean de La Fontaine. Les romans de Balzac. Les fables de La Fontaine*. Voir la rubrique « Particule nobiliaire ». Pour *Charles de Gaulle*, voir la rubrique « Gaule, Gaule, de Gaulle, goal ». Pour les particules et articles non français, il y a des règles complexes : *Eric von Stroheim, Vincent Van Gogh, Véronique De Keyser.* Vérifiez sur l'internet.

• On ne met en général pas de majuscule aux **noms de fonctions** : *un professeur d'université, le professeur Wisner, le docteur Durand, le maire de Paris, le préfet de Gironde. Le roi est mort, vive le roi. Le souverain pontife, le pape.* On écrit *le président de la République*[1], et c'est seulement si la précision *de la République* est

[1]C'est en tout cas ce que recommandent les dictionnaires et les typographes, mais les services

absente qu'on peut écrire *le Président a reçu le Premier ministre.* Pour les ministres et les ministères, le domaine de responsabilité peut commencer par une majuscule ou une minuscule : *le ministre de l'Éducation nationale* ou *le ministre de l'éducation nationale, le ministère des Affaires étrangères.*

Au début d'une lettre, en revanche, on met une majuscule au nom de la fonction :

Madame la Présidente,

Monsieur le Professeur,

Monsieur le Maire,

• Pour **les saints**, voir la rubrique « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

• Pour les noms d'**adeptes d'une religion**, pas de majuscule. *Les catholiques, les chrétiens, les hindous, les musulmans.* Il y a une hésitation pour *les juifs* ou *les Juifs*, suivant que l'on considère qu'il s'agit d'une communauté religieuse ou d'un peuple. *À cette cérémonie œcuménique*

de l'État ont beaucoup de mal à écrire *président* sans majuscule.

participaient des chrétiens, des juifs, des musulmans. Le nombre de Juifs exterminés à Auschwitz. Dans tous les cas, les adjectifs sont avec une minuscule : *la hiérarchie catholique, une fête juive.*

La règle est la même pour les **membres d'un parti politique ou les partisans d'une doctrine** : *les gaullistes, les socialistes, les nazis.*

• Pour les mouvements artistiques ou les religions, on met une minuscule : *le catholicisme, l'islam, l'impressionnisme.* La forme *l'Islam* désigne le monde musulman. On écrit *l'Église catholique* mais *l'église Saint-Jacques* pour le bâtiment. Voir « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

• Pour les noms indiquant **la nationalité** (l'appartenance à un peuple, à un continent…), se reporter à la rubrique « Français : majuscule ? ». *Les Américains et les Européens. Les Anglo-Saxons. Le gouvernement français. Les institutions européennes.* Pour les listes officielles des noms d'habitants de pays, voir la rubrique

« Noms de pays et de capitales ». Voir aussi « Gentilé ».

• Les **noms de langues** ne prennent jamais de majuscule : *Il parle l'espagnol et le portugais.* Voir « Français : majuscule ? ».

• Pour **les titres d'œuvres**, les règles classiques sont complexes et sans intérêt pour ce que nous avons à faire. Si vous êtes passionné par cette question, vous trouverez sur le site de l'Académie française, onglets « La langue française / Questions de langue / Majuscules / 4. Majuscules dans les titres d'œuvre » toutes les réponses aux questions que vous vous posez, et à celles que vous ne vous posez pas. Vous découvrirez pourquoi il faudrait théoriquement écrire *Le Bon Usage* et *Les Temps modernes, Le Taxi jaune* et *Un tramway nommé désir, Guerre et Paix* et *À la recherche du temps perdu…*

Grevisse recommande une **solution beaucoup plus simple** : mettre une majuscule au premier mot du titre, quel qu'il soit. Lui-

même désigne son propre ouvrage sous la forme *Le bon usage.* Cette solution est acceptée par les manuels de typographie de Ramat et Muller, et de Guéry.

On écrit *les couplets de la Marseillaise.*

Voir aussi les rubriques « Italique » et « Du ou de le, des ou de les ».

• Pour les **lois et traités**, on écrit[1] : *la loi du 1er juillet 1901, respecter la loi, un éditeur qui publie tous les codes, le Code du travail, le Code de la route, l'article 40 du Code de procédure pénale, la Déclaration des droits de l'homme, la consti-*

[1] La règle est la suivante : les mots *arrêté, article, charte, code, déclaration, décret, loi, règlement, traité…* sont des *génériques*. On met la minuscule au générique s'il est suivi d'un nom propre, d'une date, ou d'un numéro ; on lui met la majuscule s'il est suivi d'un nom commun ou d'un adjectif. Il y a, à la marge, des divergences entre les ouvrages de référence sur *la Constitution de 1958, le Traité de Yalta.*

tution de 1958, la Constitution française, une comparaison des constitutions européennes, le traité de Yalta. Quand il ne s'agit pas de textes juridiques, le tout s'écrit en minuscules : *Ce groupe social a un très fort code de l'honneur.*

• Pour les **bâtiments, lieux publics, noms géographiques,** on écrit *la tour Eiffel, le palais de la Découverte, le musée du Louvre, l'aéroport de Roissy, l'avenue des Champs-Élysées* ou *les Champs-Élysées, le jardin du Champ-de-Mars* ou *le Champ-de-Mars, la rue Clemenceau, le lac du Bourget, le mont Blanc, le fleuve Jaune, l'océan Atlantique* ou *l'Atlantique* (n.m.)*, l'océan Indien, la mer Méditerranée* ou *la Méditerranée.* Le terme générique (*tour, palais, musée, aéroport, rue, lac, mont, fleuve, mer…*) ne prend pas de majuscule, le nom spécifique en prend

une[1,2]. Mais si on parle des personnes morales qui administrent des bâtiments, on peut écrire : *le Palais de la découverte a décidé d'augmenter ses tarifs, Aéroports de Paris a fait des bénéfices.*

• Pour les **manifestations culturelles ou sportives**, il y a des divergences entre les typographes et les dictionnaires.

Pour les manuels de typographie, le nom des évènements d'intérêt national ou international prend une majuscule : *le Festival d'Avignon*, *l'Année du cheval, le Tour de France, l'Exposition universelle, les Jeux*

[1] Lorsque le nom spécifique est lui-même composé, il prend une majuscule au premier mot, et les mots qui le composent sont reliés par un trait d'union. *Le faubourg Saint-Antoine, la rue du Faubourg-Saint-Antoine. Le mont Blanc, le massif du Mont-Blanc. La rue Georges-Clemenceau. La place du 11-Novembre-1918.* Cet usage complexe est critiqué par L. Guéry dans son manuel de typographie (voir bibliographie). Et les services postaux demandent de ne pas mettre de trait d'union dans les adresses !

[2] Exceptions, où le spécifique est un adjectif : *le Bassin parisien*, *le Massif central*, le *Pays basque.*

olympiques, le Salon de l'automobile, les Vingt-quatre Heures du Mans, le Carnaval de Venise, la Coupe de France de football, la Coupe du monde. Le mot *championnat* s'écrit avec une minuscule : *le championnat de France d'aviron*. Le nom des évènements locaux prend une minuscule : *le concours de pétanque de la commune*.

L'Académie met beaucoup moins de majuscules : *le carnaval de Venise, le festival d'Avignon, les vingt-quatre heures du Mans,* mais *la Coupe de France, les Jeux olympiques*[1].

Le mot *congrès* prend une majuscule quand il désigne le parlement américain ou la réunion de l'Assemblée nationale et du Sénat français : *le Congrès réuni à Versailles*. Il n'en prend pas pour une manifestation rassemblant des spécialistes : *le congrès de médecine du travail*. *La conférence de Genève, les entretiens de Bichat.*

[1] L'Académie écrit *les Jeux olympiques* à la rubrique *jeu* et *les jeux olympiques* à la rubrique *olympique.*

• Pour les **fêtes** : *le dimanche de Pâques, la fête des Mères* ou (Académie) *la fête des mères, la fête du Travail, la Saint-Jean, la Saint-Sylvestre, le nouvel an, le jour de l'an, le premier de l'an…* Il y a des différences suivant les sources, surtout pour les trois derniers exemples avec *an*.

• Quand on veut désigner les **astres** eux-mêmes, on met une majuscule. *La distance de la Terre au Soleil. L'homme a marché sur la Lune. La Voie lactée. La Grande Ourse. L'Étoile polaire.* Quand on parle de leur présence dans la vie quotidienne, on met une minuscule. *Avoir les pieds sur terre. Être dans la lune. Des couchers de soleil. Un coup de soleil.*

• Les **signes du Zodiaque** prennent une majuscule : *Elle est Scorpion*. Pas de marque du pluriel : *Ils sont tous les deux Bélier.*

• Le fait de mettre une majuscule à *Homme* pour distinguer l'ensemble du genre humain de sa composante masculine n'est pas soutenu par les grammai-

riens[1] : *les droits de l'homme.* Au Québec, le problème est réglé en écrivant *les droits de l'humain* ou *les droits humains* ou *les droits de la personne*. L'une de ces formes se répandra-t-elle en France ? Pour l'instant l'Académie ne reconnaît le nom *humain* comme équivalent à *être humain* qu'au pluriel (*les humains*). Au singulier, elle réserve *l'humain* à *ce qui est propre aux hommes.*

• Le mot *histoire* pour dire *ensemble de l'évolution de l'humanité* peut s'écrire avec une majuscule ou une minuscule. *Un tournant de l'Histoire* ou *un tournant de l'histoire.* Mais on écrit *l'histoire de France.*

• Pour les **périodes et dates historiques** : *le quaternaire, l'âge de la pierre polie*, *le Moyen Âge, la guerre de Cent Ans, la Renaissance, le Siècle des lumières, la Révolution française, le Premier Empire, la Commune, la Belle Époque, le Front populaire, la Seconde Guerre mondiale,*

[1] L'Académie accepte la majuscule en sciences quand il s'agit de désigner le primate du genre *Homo* : *l'apparition de l'Homme*.

la Libération, la Quatrième République, la guerre froide…

• Pour les **distinctions** : *la Légion d'honneur, la médaille du travail* ou *du Travail, la palme d'or au festival de Cannes* ou *au Festival de Cannes, le prix Nobel d'économie.*

• Il n'y a aucune raison de mettre de majuscule aux **noms de disciplines ou de professions** : *l'ergonomie, la psychologie, le génie industriel.*

▸ Majuscules accentuées

Il n'est pas habituel, mais tout à fait possible et souvent recommandé d'accentuer les majuscules :

AUGMENTATION DU NOMBRE DES RETRAITÉS,
DIMINUTION DES RETRAITES

UN ENTRAÎNEUR AIMÉ DES JOUEURS

UN POLICIER TUÉ

LA RÉCOLTE DE MAÏS EST BONNE, MAIS CELLE DE BLÉ FAIBLE

▶ Mal, mal-, mâle, malle

• *Ils travaillent mal. Elle se sent mal. Elle ne s'en est pas mal tirée. J'ai appris pas mal de choses. Bon gré, mal gré. Dire quelque chose de mal.* Pour *plus mal, pire* et *pis,* voir la rubrique « Pire, pis ».

• Tous les **noms** composés avec *mal-* (*malchance, maldonne, malentendu, malfaçon, malfaiteur, malformation, malhonnêteté, malnutrition, malveillance…*) sont soudés sauf *mal-aimé, mal-être, mal-jugé, mal-logé, mal-nourri. Des mal-nourris, des mal-logés.*

Les **adjectifs** *mal aimé, mal famé, mal jugé, mal logé, mal nourri* sont en deux mots. Mais *maladroit, malaisé, malavisé, malencontreux, malentendant, malhabile, malheureux, malhonnête, malintentionné, malodorant, malpropre, malséant, malsonnant, malveillant, malvenu, malvoyant* sont en un seul mot.

• *Un mal de tête, des maux de tête.* Voir la rubrique « Mot, mots, maux ».

• *Faire ses malles. Une malle d'osier.* Voir « Mallette, molette ».

• *Le mâle et la femelle. Le jars est le mâle de l'oie. Un enfant mâle. Une voix mâle. Des grenouilles mâles.*

▶ Malaise, mal-être

• *On sent un profond malaise.*

• *Le mal-être des personnels soignants.*

▶ Malavisé

J'ai été malavisé de refuser cette offre.

▶ Malentendant, malvoyant

L'accessibilité pour les personnes malentendantes ou malvoyantes.

▶ Mal famé

Un quartier mal famé. Une maison mal famée.

▶ Malgré que

L'Académie recommande de ne pas employer *malgré que* dans le sens de *bien que*, *quoique*. Mais cette construction est utilisée par de grands écrivains (Mauriac, Saint-Exupéry, Proust, Gide…). Si vous suivez leur exemple, utilisez en tout cas le subjonctif après *malgré que*.

▶ Malhabile

Avec mon pansement je suis malhabile.

▶ Malin, maligne

Bien malin qui trouvera la réponse.

Une tumeur maligne.

▶ Malintentionné

Une personne malintentionnée.

▶ Malmener

Elle s'est fait malmener.

▶ Mallette, molette

• Une *mallette* est une petite valise. Voir « Mal, mal-, mâle, malle ».

• Une *molette* est un bouton strié. *Tourner la molette pour faire la mise au point.*

▶ Malnutrition

La malnutrition aggrave les problèmes de travail à la chaleur.

▶ Malodorant, malpropre

Une substance malodorante. Un logement malpropre.

▶ Mal traiter, maltraiter, maltraitance, malveillance

• *Mal traiter* est le contraire de *bien traiter* : *Cette pièce a été mal traitée contre la corrosion.*

• *Maltraiter* est beaucoup plus fort, et signifie *brutaliser, traiter sauvagement* : *Dans cette maison de retraite, des personnes*

âgées ont été maltraitées. La maltraitance des personnes âgées.

• *Des actes de malveillance.*

▶ Malvenu

Cette remarque est malvenue. Vous seriez malvenu de/à vous plaindre.

▶ Mamelle, mammaire

• *Les mamelles de la chèvre. Un mamelon.*

• *Les glandes mammaires. Un implant mammaire.*

▶ Mammouth, mazout

• *Des défenses de mammouth.*

• *Un chauffage au mazout. Des oiseaux pleins de mazout.*

▶ man-, mann-, magn-

• *Manade, management, manège, manette, manie, maniement, manière, manifestation, manifeste, manigance,*

manille, manipulation, manique (gant de cuisine, n.f.), *manœuvre, manoir, manomètre, manucure, manuel, manufacture, manuscrit, manutention…*

• *Manne* (aubaine), *mannequin.*

• *Magnanime, magnat, magnésium, magnétique, magnétoscope, magnificat, magnifique, magnitude, magnolia.* Voir la rubrique « Magnanime, magnat ».

▶ -man, -mand, -mant, -ment, noms masculins

• La plupart des noms masculins se terminant par le son « -man » s'écrivent avec *-ment*.

• Noms masculins en *-man* : *caïman, musulman, roman, talisman.*

• Noms masculins en *-mand* : *Allemand, Flamand* (Flandres), *gourmand, Normand, Romand* (Suisse de langue française).

• Noms masculins en *-mant* : *aimant, amant, calmant, crémant, diamant, flamant* (oiseau).

▶ -man, -mane

Mots se terminant par le son « -mann »

• *Barman, cameraman* ou *caméraman, chaman, doberman, jazzman, rugbyman, tennisman…*

• *Brahmane, cleptomane* ou *kleptomane, mégalomane, mélomane, musulmane, mythomane, nymphomane, pyromane, toxicomane…*

• *Mânes.*

• *Manne.* Voir « Mânes, manette, manne ».

▶ Management, manager

• L'Académie accepte *management,* le nom *manager* (qu'elle recommande de prononcer « -jèr » comme *ménagère*) et *manageur*. Le *Robert* mentionne en plus *manageuse, managérial* et le verbe *manager.*

• Dans bien des cas, *gestion* ou *encadrement* convient aussi bien que *management,* et *gestionnaire, encadrant* ou *cadre* remplace avantageusement le nom

manager. Dans certains secteurs industriels, vous devrez sans doute employer les termes d'origine anglaise qui « parlent plus » à vos interlocuteurs.

▶ Manche (n.m. ou n.f.)

• *Une manche de vêtement. Un vêtement à manches courtes. C'est une autre paire de manches. Se mettre quelqu'un dans la manche. Une partie en trois manches.*

• ***Une** manche à air* est un tube indiquant la direction et la force du vent, notamment sur les aéroports ou dans les installations à risques.

• *Faire la manche.*

• *La Manche* sépare la France de la Grande-Bretagne.

• *Un manche de pioche. Un manche à balai* est la commande des gouvernails d'un avion, c'est aussi le mot recommandé pour remplacer **joystick* lorsqu'il s'agit d'une commande informatique.

▶ Mandant, mandataire

Le *mandant* est celui qui donne un pouvoir ou une procuration au *mandataire* pour que ce dernier exécute des actes à sa place.

▶ Mandibule (n.f.)

Une *mandibule* est une mâchoire.

Fibule et *mandibule* sont des noms féminins, *vestibule* est masculin.

▶ Mânes, manette, manne

• Les *mânes* (n.m. plur.) sont les esprits des morts (chez les Romains) : *invoquer les mânes des ancêtres.*

• *La manne* était dans la Bible une nourriture qui tombe du ciel. Au figuré, c'est une aubaine. *Les revenus de cette activité constituent une manne financière.*

• Une *manne* est un grand panier d'osier. *Une manne à linge.*

• *La manette est trop dure.*

▶ Maniaque, manie

C'est un maniaque. C'est un homme maniaque. Maniaque est invariable en genre (identique au masculin et au féminin).

Il a des manies.

Voir la rubrique « Magnanime, magnat ».

▶ Manier

• *Manier une truelle, manier les foules, bien manier l'anglais, un char(r)iot difficile à manier.*

• La forme *magner* n'est admise que dans l'expression familière *se magner,* que vous n'avez guère de raison d'utiliser par écrit.

▶ Manière

• *De toute manière, de toutes les manières. De manière générale.*

• La construction *de manière à ce que* est considérée soit comme lourde, soit comme incorrecte. Utilisez plutôt *de manière que* : *Je l'ai disposé de manière que tu puisses l'atteindre*.

▶ Manœuvre (n.m. ou n.f.)

• *Un manœuvre* est un ouvrier peu qualifié.

• *Le capitaine dirige la manœuvre. Un champ de manœuvres. Une manœuvre déloyale. Une fausse manœuvre.*

▶ Manquer

Elle a manqué (de) tomber.

Je n'y manquerai pas.

▶ Mante, mente, menthe

• *Une mante religieuse* est un insecte.

• Verbe *mentir.* Présent : *ils mentent.* Subjonctif : *que je mente, qu'elle mente. Je ne crois pas qu'il mente.* Voir « Mentir ».

• *Une boisson à la menthe.*

• Le *h* de *hanter* est aspiré *: un souvenir qui me hante.*

▶ Mappemonde (n.f.)

Une mappemonde est un planisphère (représentation de la Terre sur une surface plane). Ce n'est pas un globe terrestre.

Voir « Planisphère (n.m.) ».

▶ Mara, marra

• Une *mara (des bois)* est une petite fraise.

• Familier : *Contre toute attente, il ne se fâcha pas mais il se marra.*

▶ Maraîcher, marais, marécage, maréchal maréchaussée, marée, marrer

• *Les maraîchers vendent des légumes sur le marché. Des cultures maraîchères.* 👍 *maraicher*.

• En temps de paix, il est rare de rencontrer un *maréchal*. *C'est son bâton de maréchal* signifie *c'est le niveau le plus élevé qu'il*

puisse atteindre. Un maréchal-ferrant, des maréchaux-ferrants.

• La *maréchaussée* est le nom familier de la gendarmerie.

• *Le marais poitevin. Des marais salants.*

• *Des marécages. Une région marécageuse.*

• *La marée est basse. C'est la grande marée* (*une marée de vive-eau* ou *de vives eaux*). *Une marée de morte-eau*.

• Verbe familier *se marrer. Cela faisait longtemps qu'elle ne s'était pas autant marrée.*

▶ Maraud (n.m.), maraude (n.f.)

• Un *maraud* était un vaurien.

• La *maraude* était le vol dans les champs ou les poulaillers. *Vivre de maraude.*

• La *maraude* est maintenant la circulation lente d'un véhicule, à la recherche de clients ou de bénéficiaires. *Un taxi en*

maraude. Le SAMU social effectue des maraudes dans le centre.

▶ Marc, mare, marre

• *Une mare de sang. La mare aux canards.*

• *Le marc de café. Le marc de raisin. Boire un verre de marc comme digestif.*

• Mots familiers : *Il y en a marre. Il se marre.*

▶ Marche (n.f.)

• *Une marche forcée,* en langage militaire, est une marche soit accélérée soit prolongée par rapport à la normale. *Atteindre un objectif à marche forcée* signifie *en se mobilisant au-delà de la normale.*

• *Mettre en marche. La marche arrière. Des machines en état de marche. Des marches à suivre.* Voir « Marcher ou fonctionner ? ».

▶ Marchepied (n.m.)

Un marchepied, des marchepieds. Voir « Pied ».

▶ Marcher ou fonctionner ?

Ma montre ne marche plus. Contrairement aux critiques de certains puristes, l'Académie accepte parfaitement *marcher* dans le sens de *fonctionner*, avec les exemples : *Sur cette ligne, les trains ne marchent plus après vingt heures. Faire marcher un appareil* (en assurer le fonctionnement). *Cette horloge marche bien, marche mal, ne marche plus.*

Elle accepte aussi : *Leurs affaires marchent bien* ou, simplement, *marchent. Son dernier roman a bien marché*. *Le tourisme fait marcher le commerce*. *Ce produit ne marche pas*. *Cela ne marche plus entre les deux associés*. *Marcher comme sur des roulettes.*

▶ Mare, marre

Voir les rubriques « Maraîcher, marais, marécage, maréchal, maréchaussée, marée, marrer » et « Marc, mare, marre ».

▶ Marge de manœuvre

Augmenter les marges de manœuvre.

▶ Mari, marie, marri

• *Son mari est en voyage.*

• Verbe *marier* : *Il se marie cet été. Ils se marient à la mairie de son village à elle.*

• La vieille expression *être marri* signifie *être désolé. J'en suis bien marri.*

▶ Marin, mariner, marraine

• *Les marins ont mis leur uniforme d'apparat. Une brise marine.*

• *Il a mis la viande à mariner.*

• *Sa marraine lui offre toujours un cadeau pour son anniversaire.*

▶ Mariole, mariolle

✍ *Faire le mariolle.* 👍 *Faire le mariole.*

▶ Marionnette

Une marionnette à fils. Un spectacle de marionnettes.

▶ Marocain, maroquin

• *Le gouvernement marocain*.

• Un *maroquin* est un portefeuille ministériel.

▶ Maroufler

Le mot technique *maroufler* a au moins trois sens différents suivant les métiers :

– protéger une zone pour qu'elle ne soit pas peinte en même temps que le reste de l'objet ;

– coller une toile sur un autre support pour la renforcer ou pour l'y fixer ;

– chasser les bulles sous un papier ou un tissu que l'on vient de coller.

▶ Marques commerciales

Légalement, les noms de marques commerciales doivent s'écrire avec une majuscule et sont invariables. *Des Renault et des Peugeot. Il a des Bic de plusieurs couleurs.* Des puristes et des juristes ajouteraient le signe ® ou ™. Mais, pour de nombreuses marques, le nom est devenu commun : on trouve souvent *un abribus*, *des bics*, *des coca-colas*, *des dictaphones*, *des digicodes*, *des klaxons*, *des minibars*, *des pédalos*… Dans un texte soutenu, il vaut mieux éviter ces formes lorsque le nom commun existe – l'usage de *bic* pour *stylo à bille*, de *frigidaire* pour *réfrigérateur* et de *scotch* pour *ruban adhésif* agace particulièrement nombre de lecteurs.

De nombreuses matières portent le nom d'une marque devenu un nom commun : *des bas nylon*, *un pantalon en tergal*, *une plaque de kevlar*.

▶ Marronnier

Un *marronnier* a trois *r* et deux *n.* En journalisme, un *marronnier* est un sujet sans intérêt qui revient de façon saisonnière (la rentrée scolaire, le premier jour des épreuves du baccalauréat…).

▶ Martyr, martyre

Un martyr, une martyre sont les personnes qui souffrent. *Le martyre* désigne le supplice ou le type de souffrance : *infliger le martyre à quelqu'un* ; *souffrir le martyre.*

Ceci ne devrait, je l'espère, pas trop vous concerner, à ceci près que l'expression *un texte martyr* se répand : il s'agit d'une première version d'un texte professionnel, destinée à être critiquée et amendée.

▶ Masse (n.f.), mas (n.m.)

• *Un corps d'une masse donnée n'a pas le même poids sur la Terre et sur la Lune. Des masses d'air. Une masse de connaissances. La masse salariale. Ils font masse.*

Ils se sont réunis en masse. La culture de masse.

• Une *masse* est un gros maillet.

• Le *mas* provençal se prononce « mâ » ou « mâss ». Voir « Ma, m'a, mas, m'as, mât ».

▶ Mastic (n.m.), mastiquer

• *Du mastic de vitrier. Des imperméables mastic*, voir « Couleurs ».

• Le verbe *mastiquer* a deux sens :

– *Il mastique un chewing-gum* ;

– *Mastiquer une vitre. Un couteau à mastiquer.*

▶ Mat, mate, maths, mater, mâter, mature, mâture

• *Un teint mat, une peau mate.*

• *Le roi est mat. Échec et mat !*

• *Un problème de maths.* Familier pour *mathématiques.*

• *Mater une révolte.*

• *Mater*, mot familier signifiant *regarder sans être vu.*

• De la famille de *mât* : *mâter et démâter un bateau. Sur ce trois-mâts, les mousses montent dans la mâture pour changer les voiles.* Voir la rubrique « Ma, m'a, mas, m'as, mât ».

• De la famille de *maturité* : *un adolescent mature* (forme reconnue par la plupart des dictionnaires, mais non acceptée par l'Académie, qui ne reconnaît que *mûr*), *une personne immature* (forme acceptée par l'Académie !).

▶ Matériau, matériel

• *Un matériau, des matériaux.* Un *matériau* est une matière première pour produire quelque chose. *Du matériau de construction. Les matériaux d'un procès.*

• Nom : *un matériel* est un ensemble d'outils, d'équipements. *Le matériel agricole.* Pour les chercheurs, *le matériel* est aussi

l'ensemble des données : *la collecte du matériel sur le terrain*.

• Adjectif *matériel, matérielle* : *une question d'ordre matériel. Des avantages matériels. Fournir une aide matérielle. Je n'ai pas le temps matériel de faire ça d'ici demain.*

▶ Matière

• *La matière grise. Des matières premières.*

En matière pénale signifie *dans le domaine pénal. Cela pose un problème en matière fiscale.*

Cela donne matière à réfléchir.

• Pour les noms de matières (*des bas nylon*), voir les rubriques « Adjectifs occasionnels » et « Marques commerciales ».

▶ Matin, mâtin, mâtiné, matinée

• *Le soleil du matin. Une matinée ensoleillée.*

• Un *mâtin* est un gros chien. *Mâtiné*, en parlant d'un animal, signifie *qui n'est*

pas de race pure. Par extension, *qui est le résultat d'un mélange* : *Ils parlaient un arabe mâtiné de français.*

▶ Maudire, médire

• *Maudire* ne se conjugue pas comme *dire* mais comme *finir*, sauf le participe passé *maudit, maudite*. *Je maudis, elle maudit, vous maudissez.* Impératif : *Maudissez-moi si vous voulez !* Participe présent : *maudissant*.

• *Médire* se conjugue comme *dire*, sauf à la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif : *vous médisez, ne médisez pas.* Voir « Dire ».

▶ Maure

Voir la rubrique « Mord, mords, mors, mort, maure ».

▶ Mausolée (n.m.)

Un *mausolée* est un monument funéraire majestueux.

▶ Mauvais

Pour *plus mauvais, pire* et *pis*, voir la rubrique « Pire, pis ».

▶ Maux

Voir la rubrique « Mot, mots, maux ».

▶ Maximiser, minimiser, optimiser

Maximiser, minimiser, optimiser : les formes concurrentes en *-*aliser* ne sont pas admises par l'Académie.

▶ Maximum, minimum

• ✍ *Un maximum, des maximums* ou *des maxima. Un minimum, des minimums* ou *des minima.*

• 👍 *Un maximum, des maximums* ; *un minimum, des minimums.*

Voir aussi la rubrique « Réduire au minimum ».

▶ Mazagran

Un *mazagran* est une tasse à café comportant un pied.

▶ Méandre (n.m.)

Les beaux méandres de la Seine. Les méandres de la pensée.

▶ Mécène, mécénat

Le mécénat d'entreprise.

▶ Mèche (n.f.)

Une mèche de cheveux. Vendre la mèche. Ils sont de mèche (ils sont de connivence, ils sont complices).

▶ Média (n.m.)

Bien que *media* soit déjà un pluriel en latin, on écrit *un média, des médias*. *Un nouveau média. Les médias s'intéressent de plus en plus à l'écologie.*

Voir la rubrique « Multimédia, adjectif ».

▶ Médian, médiane

Médian signifie *qui se situe au milieu. Un point médian. Une position médiane.*

▶ Médical, médicinal

• *Médical* concerne la médecine et les médecins. *Le secret médical. Des dispositifs médicaux.*

• *Médicinal* signifie *utilisé comme remède. Des plantes médicinales.*

▶ Médire

Voir « Maudire, médire ».

▶ Méditerranée

La mer Méditerranée ou *la Méditerranée. Des paysages méditerranéens.*

▶ Mêler

Mêler garde son accent circonflexe à toutes les formes de la conjugaison. *Je mêle, je mêlais, je mêlerai, j'ai mêlé.*

▶ Méli-mélo ou mélimélo

✍ *Un méli-mélo,* pluriel selon l'Académie : *des méli-mélo.* Pour le *Robert* : *des mélis-mélos.*

👍 U*n mélimélo, des mélimélos.*

▶ Mème (n.m.)

Un *mème* est un élément de représentation, de communication qui se propage rapidement et est imité dans une société (famille de *mimétisme*). *Cette vidéo est devenue un mème sur l'internet.* La définition et l'usage de ce mot ne sont pas stabilisés.

Voir « Même, mêmes ».

▶ Même, mêmes

Même peut être adverbe invariable, adjectif variable, apparaître dans un pronom indéfini ou faire partie de diverses locutions[1].

[1] *Le français correct*, § 704-706 ; *Le bon usage*, § 646-647.

• *Même,* **adverbe invariable**, marque l'insistance ou l'extension :

– Dans une phrase affirmative, on peut souvent le remplacer par *aussi, jusqu'à, y compris. On accepte tous les points de vue, même critiques. Même les plus sportifs étaient épuisés. Même les P.M.E. s'intéressent à la robotique. Il ne supporte pas son voisin, il le déteste même.*

– Dans une phrase à tournure négative, on peut souvent le remplacer par *au moins, non plus. Il est parti sans même nous remercier. Personne n'arrive à déchiffrer ce code, pas même les spécialistes.*

• *Même*, **adjectif placé avant le nom**, signifie *identique, semblable, qui n'est pas différent. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Elles ont la même coiffure. Ils ont les mêmes voitures. J'ai la même opinion que toi.* Cette forme ne pose pas de problème d'accord.

• *Même*, **adjectif placé après le nom**, a une valeur d'insistance. *Ce sont ses paroles mêmes. Nous avons rencontré*

les personnes mêmes qui avaient mis en marche l'installation. Cette personne est la gentillesse même. Ceux-là mêmes qui l'avaient soutenu l'abandonnent aujourd'hui.

Dans cette construction, on peut parfois considérer *même* soit comme adverbe invariable, soit comme adjectif variable. *Ceux-là même(s) qui l'avaient soutenu l'abandonnent aujourd'hui. Les plus expérimentés même(s) se trompent.* L'astuce permettant de reconnaître que la construction avec l'adverbe est également correcte consiste à vérifier qu'on pourrait aussi placer *même* **devant** le nom ou le pronom : *Même ceux-là qui l'avaient soutenu... Même les plus expérimentés se trompent.*

• *Même* attaché à un pronom personnel. *Les P.M.E. elles-mêmes s'intéressent à la robotique. Nous l'avons fait nous-mêmes. Eux-mêmes. Vous-même(s)*, suivant qu'il s'agit d'une ou plusieurs personnes. *Nous-même*, avec le pluriel de majesté ou de modestie, voir « Pluriel de majesté ou de

modestie » : *Nous-même n'espérions pas une telle confirmation de nos hypothèses.*

• Pronoms indéfinis *le même, la même, les mêmes. Redonnez-moi les mêmes. J'en veux plus du même.*

• *Même* est un nom dans *cela revient au même, c'est du pareil au même.*

• *Même* est invariable dans les locutions *quand même, quand bien même, tout de même, de même, de même que.* La conjonction de subordination *même que* est très familière et ne doit pas être utilisée par écrit (**même que c'est moi qui ai raison et même que tu es un gros menteur !*).

• *Aujourd'hui même, ici même, par là même, ceci même, cela même* **sans trait d'union**.

• *Même si*, voir la rubrique « Si + indicatif ».

• Pour l'accord avec *de même que*, voir la rubrique « Comme, ainsi que ».

▶ Mémoire (n.f. et n.m.)

• *La mémoire immédiate.*

• *Vous devez rendre un mémoire terminé en septembre.*

• *Les Mémoires de Churchill ont été publiés en plusieurs volumes.*

▶ M'en, mens, ment

• *Je m'en vais. Je m'en suis allé* ou *allée* suivant le genre du sujet. *Donnez-m'en six.* Voir la rubrique « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ». *Il m'en a dissuadé* ou *dissuadée.*

• Verbe *mentir* : *je mens, tu mens, elle ment, nous mentons.* Voir « Mante, mente, menthe » et « Mentir ».

▶ Mener

Verbe *mener.* Présent *je mène, elle mène, nous menons, vous menez, ils mènent.* Imparfait *je menais, il menait, nous menions.* Futur *je mènerai.* Passé composé *j'ai mené.* Subjonctif *que je mène, que*

nous menions, qu'elles mènent. Impératif *mène, menons, menez.* Participe présent *menant.*

Mène-moi là-bas, menez-nous-y (voir « Trait d'union quand un pronom est après le verbe »). *Tous les chemins mènent à Rome. Mener une négociation. L'équipe est menée 3 à 2. Mener quelque chose à terme.*

Le verbe *mener* sert de modèle à la plupart des verbes en « *e*-consonne-*er* ». Voir aussi « Verbes en -eler et en -eter » et « -ger, verbes ».

▸ Mentir

Verbe *mentir.* Présent *je mens, il ment, nous mentons, elles mentent.* Imparfait *je mentais, nous mentions.* Futur *je mentirai.* Passé composé *j'ai menti.* Subjonctif *que je mente*. Impératif *mens, mentons, mentez.* Participe présent *mentant.*

Mentir effrontément, avec aplomb. Il nous a menti. Elles se sont menti.

▶ Mer, mère, maire

• *Le bord de la mer. La pleine mer. Des étoiles de mer.*

• *Le père et la mère. Une carte mère. Les maisons mères et leurs filiales.*

• *Le maire et le conseil municipal.* Contre l'avis de l'Académie, et avec le soutien de Grevisse et du *D.O.D.F.*, vous pouvez écrire *la maire d'une grande ville. Madame la maire sera présente.* Voir la rubrique « Féminin des noms de métiers ».

▶ Merci (n.m. ou n.f.)

• Le nom masculin *merci* signifie *remerciement. Un merci fait toujours plaisir. Je n'ai pas reçu beaucoup de mercis.*

• Le nom féminin *merci* signifie *pitié, grâce. Ils criaient merci. Il était à la merci de son adversaire. Je suis à la merci de la banque.*

▶ Méritant, méritoire

Méritant signifie *qui a du mérite* et s'applique surtout à une personne. *Méritoire* signifie *qui est digne d'éloge* et s'applique à des actes. Les puristes tiennent à la distinction *l'élève est méritant, ses efforts sont méritoires*. Mais l'Académie permet aussi *un acte méritant.*

▶ Mess (n.m.), messe (n.f.)

• Le *mess* est la cantine des officiers.

• *Les enfants de chœur servent la messe. Une grand-messe, des grands-messes* (et pour l'Académie, seule, *des grand-messes*).

▶ Mesure

Au fur et à mesure. Un costume fait sur mesure. Du sur-mesure. Voir la rubrique « Sur mesure, sur-mesure ».

Prendre les mesures de quelqu'un. Prendre la mesure des difficultés. Par mesure d'hygiène.

Voir la rubrique « Unités de mesure ».

▶ mét-, méth-

• *Méthadone, méthane, méthode, méthyle.*

• *Métabolisme, métacarpe, métal, métamorphose, métaphore, métaphysique, métastase, métatarse, météore, méticuleux, métier, métis…*

▶ Métempsycose, psychose

La métempsycose est une doctrine suivant laquelle la même âme se réincarne dans plusieurs êtres vivants. Bien que l'étymologie soit la même, *métempsycose* ne comporte pas de *h*, alors que *psychose* en prend un.

▶ Météore (n.m.), météorite (n.f. ou n.m.)

• *Un météore. Passer comme un météore.*

• *Une météorite* ou *un météorite.* Les puristes recommandent le féminin, mais l'Académie et le *Robert* acceptent les deux genres ; Hanse, le *Nouveau Littré* et Grevisse signalent qu'on trouve aussi le masculin. Le *D.O.D.F.* indique que le masculin est plus courant en langage scientifique et le féminin en langage courant.

▶ Métiers : noms composés

• Lorsque les deux composants désignent chacun un métier, trait d'union : *un plombier-zingueur, un boulanger-pâtissier, un député-maire, un enseignant-chercheur.*

• Lorsque l'un des mots désigne un degré de qualification dans la profession, pas de trait d'union : *un chef comptable, un apprenti maçon.* Il en va de même pour *adjoint* : *le directeur adjoint.*

• Lorsque le premier mot est *aide*, trait d'union : *des aides-soignantes, une aide-ménagère, un aide-comptable.*

▶ Métonymie (n.f.)

Une *métonymie* est une figure de style, consistant à désigner le contenu par le contenant (*boire un verre* ; *la salle a applaudi* ; *le gouvernement a cédé à la rue*), le tout par une partie (*il a trouvé un toit*), l'œuvre par l'auteur (*consulter le* Robert), le produit par son lieu d'origine (*manger du camembert*), une institution par sa ville (*Paris et Berlin se sont opposés à Londres*), l'objet par sa matière (*un bronze de Rodin*), le musicien par son instrument (*le premier violon*)…

▶ Mettre

Verbe *mettre* : *je mets, elle met. J'ai mis.* Futur : *Je mettrai, elle mettra.* Conditionnel : *Vous aviez pensé que vous mettriez tout dans le coffre.* Passé composé : *J'ai mis*. Subjonctif : *Il faut que je mette un imperméable*. *Il faut qu'il mette moins de*

temps. Impératif : *mets, mettons, mettez. Mets-moi un kilo de cerises.*

Voir les rubriques « Mai, maie, mais, m'ait, m'est, met, mets », « Maitre, maître, mètre, mettre », « Mettre en débat, mettre en perspective », « Mettre en page(s), mise en page(s) » et « Mis à part ».

▸ Mettre en débat, mettre en perspective, mettre en question, mettre en relation(s)

Le président a mis la question en débat. Son autorité est mise en question. Sa question nous a mis en difficulté. Le diagnostic met les problèmes de santé en relation avec une alimentation inappropriée. Nous avons mis le client en relation(s) avec un spécialiste. Il ne suffit pas d'indiquer une réponse, il faut mettre l'ensemble de la question en perspective.

▶ Mettre en page(s), mise en page(s)

L'Académie permet *mise en page* ou *mise en pages.* Il paraît logique d'écrire *la mise en pages d'un livre* et *la mise en page* pour un document comportant une seule page, telle une publicité ou une affiche.

Le *Petit Robert,* dans son édition 2017, prescrit *mise en pages* à la rubrique « Page », mais écrit *une mise en page aérée* à la rubrique « Aéré » !

▶ Mezzanine (n.f.)

Le photocopieur est situé sur la mezzanine.

▶ Mi-

À mi-temps, voir la rubrique « Mi-temps ». *Mi-figue mi-raisin. Un ton mi-sérieux mi-amusé. Une baguette mi-cuite. La mi-janvier.*

▶ Mi, mie, mis, mit, m'y, mye

• *La mi-janvier.* Voir la rubrique « Mi- ».

• *Des do, des ré, des mi.*

• *La mie du pain. Des pains de mie.*

• Verbe *mettre* au passé simple : *je mis, elle mit.* Passé composé : *j'ai mis. Tu en as mis du temps !* Et pour les amateurs, le subjonctif imparfait : *Bien qu'il mît toute son énergie, il ne parvenait pas à faire bouger la pierre.*

• Pronom adverbial *y* précédé de *me* : *Je m'y vois déjà. Je m'y attendais. Je voudrais qu'il m'y conduise.*

• *La mye* est un mollusque qui pousse dans les mots croisés.

▶ Miasme (n.m.)

Les miasmes sont des émanations gazeuses (provenant par exemple de matières en décomposition), considérées comme malsaines.

▶ Micmac

Qu'est-ce que c'est que ce micmac ? Il reste en dehors de ces micmacs. Le terme *micmac* est familier ; si l'on veut utiliser un terme plus soutenu, on peut choisir *manigance, intrigue* ou *agissements (suspects).*

▶ Micro-

Le préfixe *micro-* se soude au radical, sauf s'il y a un risque d'ambiguïté phonétique. *Une microfibre, une micro-injection. Un micro-ondes* (👍 *un microondes*).

▶ Miction, mixtion

Voir « S'immiscer, immixtion, miction, mixtion ».

▶ Midi (n.m.)

• *Le matin, le midi et le soir. Tous les midis. Chacun voit midi à sa porte.*

• *Le Midi* est le sud de la France. *L'accent du Midi.*

Voir « Après-midi (n.m. ou n.f.) » et « Demi ».

▶ Mieux

Je vais mieux. Ils ont fait au mieux. Je réglerai ça au mieux. Au mieux, vous obtiendrez une petite réduction. Moins j'en dis, mieux je me porte. C'est de mieux en mieux. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. À qui mieux mieux.

La forme **mieu* n'existe pas !

▶ Mil, mile, mille, millénaire

• *Le mil* est une céréale consommée surtout en Afrique.

• Le *mile* (prononcer « maïl ») est une unité anglo-saxonne de longueur valant 1609 m. Son nom français est *mille anglais* (prononcer « mil »).

• *Un mille marin* ou *mille nautique* est une unité de longueur valant 1852 m. *Un mille est la longueur d'une minute d'arc de lati-*

tude. Un nœud est la vitesse correspondant à un mille marin par heure.

• *Mille* est un adjectif numéral invariable : *quatre mille. Quatre-vingt mille euros. Les Mille et Une Nuits.* Voir la rubrique « Nombres écrits en lettres ». *Un pour mille.*

• *Un millepatte, des millepattes* (Académie) ou *un mille-pattes, des mille-pattes. Un millefeuille, des millefeuilles* (gâteau).

• *Les fêtes du millénaire*. En fiabilité, un *évènement millénaire* est un évènement qui se produit statistiquement tous les mille ans.

▶ Milliard

Il est riche à milliards. Trois milliards huit cents millions d'euros ou *trois-milliards-huit-cents-millions d'euros*, voir « Nombres écrits en lettres ».

▶ Million, millionième, millionnaire

• *Trois millions deux cent mille euros* ou *trois-millions-deux-cent-mille euros.* Voir « Nombres écrits en lettres ».

• *Le millionième visiteur a eu une entrée gratuite. Un millionième de gramme.*

• *Les milliardaires considèrent les millionnaires comme pauvres.*

▶ Mime (n.m.)

Un *mime* est un acteur qui exprime les actions et les sentiments sans paroles. Le spectacle s'appelle *un mime* ou *une pantomime*, voir « Pantomime (n.f.) ».

▶ Minerai, minéral

• *Le minerai de fer.*

• *Le règne minéral. De l'eau minérale. Les minéraux qui entrent dans la composition du granite.*

▶ Mini-

Le préfixe *mini-* se soude en général au radical : *une minijupe, des minijupes* ; *un minibus.*

▶ Miniature

Des véhicules miniature(s). L'Académie laisse le choix d'accorder comme un adjectif ou de laisser invariable comme réduction de *en miniature.*

▶ Ministre

Contre l'avis de l'Académie, l'usage a complètement adopté le féminin quand la fonction est tenue par une femme : *Madame la ministre participera à la réunion*. Voir « Féminin des noms de métiers ».

Pour l'usage de la majuscule, voir la rubrique « Majuscules ».

▶ Minutie, minutieux, minutieuse

Minutie signifie *attention aux détails. Avec minutie. De façon minutieuse.*

▶ Mire, mirent, myrrhe

• *Sur l'écran, on voit la mire du fusil à lunette. Avoir quelqu'un en ligne de mire. Un point de mire. La mire qui apparaissait à la fin des programmes.*

• Verbe *mettre*, passé simple, troisième personne du pluriel : *Ils mirent les bagages dans le coffre.*

• Verbe *mirer* : *Les contrôleurs mirent les bouteilles pour détecter les défauts. La façade se mire dans l'eau.*

• La *myrrhe* est une résine aromatique, qui se rencontre surtout dans l'expression *les Rois mages apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe.*

▶ Misanthrope

Un(e) *misanthrope* déteste les autres êtres humains. Voir « Philanthrope ».

▶ Mis à part

• Lorsque *mis à part* est placé avant le nom, l'accord est facultatif. *Votre mémoire m'a bien plu, mis(e) à part la conclusion.*

• Lorsque *mis à part* est placé après le nom, l'accord se fait. *Votre mémoire m'a bien plu, la conclusion mise à part.*

Voir page 1788 « Accord du participe employé sans auxiliaire ».

▶ Mise en page(s)

Voir la rubrique « Mettre en page(s), mise en page(s) ».

▶ Misogyne

Tous les académiciens ne sont pas misogynes. Pour placer correctement le *i* et le *y*, il suffit de se rappeler que la racine grecque *-gyne* signifie *femme*. On la

retrouve dans *androgyne* (à la fois homme et femme), dans *gynécologue*, etc.

▸ Mite, mythe

• *Un vêtement troué par les mites. Un produit antimite.*

• *Les mythes grecs. Il fait croire qu'il a construit sa fortune à partir de rien, mais c'est un mythe.* Voir « Démystifier, démythifier ».

▸ Mi-temps (n.f. et n.m.)

• *Une mi-temps* est une période de repos au cours d'une partie. *Les trois mi-temps.*

• *Travailler à mi-temps. Un mi-temps* est un emploi à mi-temps. *Il cumule deux mi-temps.*

• *Le mitan* est une vieille expression qui signifie *le milieu.* Comme le dit la chanson, *« Dans le mitan du lit, la rivière est profonde. »*

▶ Mitigation

Le mot *mitiger* (*rendre plus doux, atténuer*) avait vieilli. Il reprend du service avec la *mitigation des risques.* Il s'agit de la *réduction des dommages* associés à ces risques : *La mitigation des risques liés aux inondations passe par le reboisement de certaines zones et des mesures d'urbanisme.*

▶ Mix, mixe, mixte

• La recommandation pour *mix énergétique* est *bouquet énergétique.*

• L'Académie accepte le verbe *mixer* dans le domaine acoustique et en cuisine : *L'ingénieur du son mixe la musique et la voix. Une table de mixage* (voir « DJ »). *Mixer des légumes. Un mixeur.*

• L'adjectif *mixte* signifie *formé de deux ou plusieurs éléments de nature différente. Un couple mixte* (de deux religions, de deux nationalités…). *Une école mixte* (garçons et filles). *Une société d'écono-*

mie mixte (privé et public). Le nom est *la mixité.*

• Le verbe **mixter* n'existe pas. On peut dire *allier, associer, combiner, mélanger, mêler, réunir…*

▶ Mode (n.m. ou n.f.)

• *La mode masculine. Des tripes à la mode de Caen. Les restaurants à la mode.*

• *Le mode automatique. Fonctionner en mode manuel. Un mode de vie. Un mode d'emploi. Le mode indicatif, le mode subjonctif.*

▶ Modèle

Une usine modèle. Des fermes modèles.

Voir la rubrique « Apposition ».

▶ Modéré, modeste, modique

• *Modéré* signifie *sans excès. Des opinions modérées, une chaleur modérée.*

• *Modeste* signifie :

– *qui manifeste une opinion humble de soi-même* : *Malgré sa promotion, elle restait toujours modeste. Vous êtes trop modeste !*

– de peu d'importance, limité : *un modeste appartement. Un modeste cadeau.*

• *Modique* s'applique à une somme d'argent et signifie *peu considérable. Pour la modique somme de vingt euros.*

▶ Moelle

La moelle épinière, la moelle osseuse. La substantifique moelle.

Prononciation : « moual ».

▶ Moellon

Un moellon est une pierre de construction. *Le maçon poussait une brouette de moellons.*

Prononciation : « moua-lon ».

▶ Mœurs (n.f. pl.)

Mœurs est féminin : *des mœurs relâchées*.

▶ Moi, mois

• *C'est trop pour moi.*

• *Le mois de décembre*, voir la rubrique « Mois ».

▶ Moindre

Moindre est le comparatif de *petit*, au même titre que *plus petit.* Il est parfois plus élégant d'utiliser *moindre* : *une quantité moindre. C'est un moindre mal. Le risque est moindre que l'an passé. Certains auteurs, et non des moindres…*

Évidemment, il y a des cas où *plus petit* s'impose : *De Funès était plus petit que Bourvil.*

**Le moindre petit défaut* est un pléonasme. On peut dire *le moindre défaut* ou *le plus petit défaut.*

▶ Moins

• Pour l'écriture du signe « moins » voir la rubrique « Nombres écrits en chiffres ».

• Avec *à moins que*, éviter le *ne* explétif. *Il signera le contrat demain, à moins que le client* [~~ne~~] *change d'avis.* Voir la rubrique « Ne explétif ».

• Voir les rubriques « Le plus, le mieux, le moins », « Le plus... possible, le moins... possible » et « Plus d'un, moins de deux ».

▶ Mois

Les noms de mois s'écrivent sans majuscule pour les dates courantes. *La rentrée aura lieu le 5 septembre.*

S'agissant de la fête du Travail et de la fête nationale, on écrit *le 1er Mai, le 14 Juillet.* On met aussi une majuscule au nom de mois quand il s'agit d'une date historique dont l'année n'est pas précisée : *les attentats du 11 Septembre ou les attentats du*

11 septembre 2001. La révolution d'Octobre. La monarchie de Juillet.

Les noms de mois peuvent prendre la marque du pluriel, mais cette construction est rare : *les janviers sont humides.* On écrira plutôt *janvier est humide.*

Voir aussi la rubrique « Moi, mois ».

▶ Mole, môle, molle

• La *mole* est l'unité de mesure de la quantité de matière. *Une mole d'atomes contient 6,023 10^{23} atomes.*

• L'adjectif *mou* donne *molle* au féminin. *Une croissance molle*. *Un fromage à pâte molle.* La forme du masculin est *mol* devant une voyelle, mais cette forme est rare : *un mol oreiller.*

• *Un môle* est un terre-plein (👍 terreplein) dans un port. *La foule s'était assemblée sur le môle pour le lancement du nouveau paquebot.*

▶ Molécule (n.f.)

Une molécule d'oxygène gazeux est constituée de deux atomes.

▶ Molette (n.f.)

Voir « Mallette, molette ».

▶ Mon, mont, m'ont

• Adjectif possessif *mon*. *C'est mon livre. Mon* s'utilise devant un nom masculin, ou un nom féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet. *C'est mon affaire. C'est mon habitude. Voici mon histoire.* Mais *ma hache, ma haine*, voir « H aspiré ».

• *Le mont Blanc* (voir « Majuscules »). *Promettre monts et merveilles. Être toujours par monts et par vaux.*

• Verbe *avoir* précédé de *me* : *Elles m'ont appelé. Où m'ont-ils vu ? C'est ce qu'ils m'ont dit.*

▶ Monde

Le mot *monde*, au sens géographique, ne prend de majuscule que dans des expressions comme *le Nouveau Monde, l'Ancien Monde.* On écrit *le tiers-monde, le quart-monde.*

Faire le tour du monde. Le centre du monde. La Coupe du monde. Mettre un enfant au monde. C'est vieux comme le monde. Pour rien au monde je ne ferais cela. Il n'y a pas grand monde.

Pour écrire le nom du journal *Le Monde*, voir la note de bas de page à la rubrique « Italique ».

▶ Monnaie, monétaire, monétique

• *Un fabricant de fausse monnaie est un faux-monnayeur.*

• *Le Fonds monétaire international.*

• La *monétique* est l'ensemble des technologies permettant des transactions monétaires.

▶ Monopole (n.m.)

Un *monopole* est une situation où une entreprise est seule sur un marché. *La Poste a le monopole de l'émission des timbres.* C'est par extension un privilège exclusif : *Ce parti n'a pas le monopole du patriotisme.* Ne pas utiliser **monopole exclusif*, qui est un pléonasme.

▶ Monter, montrer

• Verbe *monter* : futur *je monterai, vous monterez* ; conditionnel *je monterais, vous monteriez*. Impératif : *monte, montons, montez. Monterez-vous prendre un verre ?*

• Verbe *montrer* : présent *je montre, nous montrons, vous montrez* ; imparfait *je montrais* ; futur *je montrerai, vous montrerez* ; conditionnel *je montrerais, vous montreriez.* Impératif : *montre, montrons, montrez. Montrez-vous dignes de votre maillot !*

▶ Montgolfière (n.f.)

Une *montgolfière* est un ballon rempli d'air chauffé par un foyer.

▶ Montre

• *Faire montre de* signifie *montrer, révéler* : *Ils ont fait montre de beaucoup de patience.*

• *Ils ont mis un quart d'heure montre en main. Une course contre la montre. Un contre-la-montre, des contre-la-montre.*

• *Montre-le-moi,* voir les rubriques « Trait d'union quand un pronom est après le verbe » et « Monter, montrer ».

▶ Morcèlement, morceler, morcellement

Voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter ».

• ✍ *Morceler, il morcelle, il a morcelé, morcellement.*

• 👍 *Morceler, il morcèle, il a morcelé, morcèlement.*

▶ Mord, mords, mors, mort, maure

• Verbe *mordre* : *je mords, il mord. Voir la rubrique* « Mordre ».

• *Les mors d'un étau* (= mâchoires). *Le mors d'un cheval. Prendre le mors aux dents.*

• *Il n'y a pas mort d'homme. Le retrouver mort ou vif. La mort dans l'âme. Le pavillon à tête de mort sur le navire des pirates. La Mort est un personnage symbolique muni d'une faux.*

• *Les Maures ont conquis l'Espagne. Le drapeau à tête de Maure est un emblème corse.*

▶ Mordre

Il mord, ils mordent. Se conjugue comme *perdre*, voir « Perdre ». *Mord-il ?*

▶ Se morfondre

Se morfondre signifie *s'ennuyer et se tourmenter. Elle se morfond en attendant*

les résultats. Pour la conjugaison, voir « Perdre ».

▶ Mot, mots, maux

• *Un jeu de mots. Des mots de passe. Prendre quelqu'un au mot. Comprendre à demi-mot. Qui ne dit mot consent. Au bas mot, mot à mot,* et *mot pour mot* sans traits d'union. *Un mot-dièse*, voir « *Hashtag ».

• *Un mal de tête, des maux de tête. De deux maux, il faut choisir le moindre.*

▶ Motus

Sur ce sujet, motus et bouche cousue !

▶ Mou, moud, mouds, moue, moût

• *Un matériau mou, une matière molle. Donner du mou.*

• *Le mou pour les chats* (= poumon d'un animal).

• *Faire la moue.*

• *Le moût de raisin* (👍 *mout*).

• *Il moud le café* (voir la rubrique « Moudre »).

Voir « Remous ».

▶ Mouche

• *Une mouche bleue. Un asticot est une larve de mouche. Son écriture en pattes de mouche(s).*

• *Faire mouche* signifie *atteindre sa cible. Elles ont fait mouche.*

▶ Moudre

Je mouds le café. Elle moud. Avant elle moulait son café elle-même, maintenant elle l'achète moulu. Il a amélioré la qualité en moulant le café juste avant de le préparer. Je moudrai le café demain.

Plusieurs formes du verbe *moudre* sont semblables à celles du verbe *mouler.*

Voir « -oudre, verbes ».

▶ Moufle, pantoufle, souffle

• *Pour faire du ski, il met des moufles isolantes*. *Une moufle* est un gant. *Un(e) moufle* (n.m. ou n.f.) est un ensemble de poulies.

• *Une paire de pantoufles.*

• *Avoir du souffle.*

Voir la rubrique « -fle, -ffle ».

▶ Moule

• Nom masculin *un moule* : *L'argile est introduite dans le moule. Se couler dans le moule. Être fait sur le même moule.*

• Nom féminin *une moule* : *des moules marinière.*

• Verbe *mouler* : *Il moule le camembert à la louche.*

• Verbe *moudre* au subjonctif : *Il faut qu'il moule le café tous les jours pour qu'il soit frais.*

▶ Mourir, nourrir, pourrir

• Verbe *mourir.* Présent : *je meurs, il meurt, nous mourons, elles meurent*. Imparfait : *il mourait*. Passé simple : *elle mourut.* Futur : *il mourra, nous mourrons.* Passé composé : *il est mort.* Subjonctif présent : *je ne veux pas qu'elle meure*. Conditionnel : *il mourrait, nous mourrions.* Les deux *r* ne se rencontrent qu'au futur ou au conditionnel. Les formes **mourira, *mourirait* sont impossibles.

• Verbe *nourrir. Il nourrit. Elle nourrissait. Il nourrira. Elle a nourri. Il faut qu'il nourrisse les bêtes.*

La chèvre qu'il a nourrie depuis des mois. La soupe qui l'a nourri depuis trois jours.

• *La viande pourrit car elle n'a pas été rangée au réfrigérateur. La viande a pourri. Si vous la laissez sortie, elle pour-*

rira. La viande est pourrie. Voir la rubrique « Temps composés ».

Voir aussi la rubrique « Courir ».

▶ Mouron (n.m.), mourrons, mourront

• Le *mouron* est une plante considérée par les jardiniers comme une mauvaise herbe. *Se faire du mouron* (du souci, des cheveux).

• *Nous mourrons, ils mourront,* voir « Mourir, nourrir, pourrir ».

▶ Moustique (n.m.), moustiquaire (n.f.)

Pour se protéger des moustiques agressifs, elle a installé une moustiquaire.

▶ Mouvoir

Il se meut, nous nous mouvons, elles se meuvent. Il se mouvra.

• ✍ Le participe est classiquement *mû, mue, mus, mues. Le chariot est mû par un moteur électrique.*

• 👍 La nouvelle orthographe est *mu, mue, mus, mues. Le charriot est mu par un moteur électrique.*

▶ Moyen, singulier ou pluriel

• *Ils ont dégagé le filet au moyen de cordages. Il a trouvé moyen de se perdre. C'est le meilleur moyen. Par quel moyen est-il parvenu à cela ? Il y a moyen de faire autrement.*

• *Se donner les moyens de réussir. Employer les grands moyens, les moyens du bord. Qui veut la fin veut les moyens. Par ses propres moyens. Avoir de gros moyens. Perdre tous ses moyens.*

▶ Mû, mu, mue, mus, mut

• Participe de *mouvoir* : ✍ *mû*, 👍 *mu.* Passé simple de *mouvoir* (rare) : *Je mus, il mut.* Voir la rubrique « Mouvoir ».

• La lettre grecque *mu* s'écrit μ en minuscule.

• *Un homard en train de faire sa mue.*

• Verbe *muer* : *Sa voie mue. Les garçons muent à la puberté. Chaque année il se mue en Père Noël.*

▶ Muezzin

Un *muezzin* est un responsable religieux musulman qui appelle les fidèles à la prière. La tour de la mosquée s'appelle un *minaret.* On ne peut pas écrire **il y a maintenant des haut-parleurs en haut des muezzins* !

▶ Mufle

Voir la rubrique « Buffle, mufle ».

▶ Multi-

• Le préfixe *multi* se soude au radical, sauf dans le cas très théorique où celui-ci commencerait par *i* ou *y* : *multidisciplinaire, multiethnique.*

• Le deuxième élément s'écrit sans *s* au singulier : *une assurance multirisque, un représentant multicarte, un choix multicritère.*

▶ Multimédia, adjectif

La Commission générale de terminologie reconnaît *multimédia* comme un adjectif invariable en genre : *un document multimédia, des informations multimédias, des messages multimédias.*

▶ Multiplex, multiplexe

• *Une émission réalisée en multiplex* fait intervenir des participants situés en différents endroits.

• *Un multiplexe* est un grand cinéma comportant beaucoup de salles.

▶ Munir

Munir est un verbe régulier du deuxième groupe : *je munis, elle munit.* Passé composé : *j'ai muni. Les outils dont elle*

s'est munie. Le subjonctif présent est *qu'il munisse.*

▶ Mur, mûr, mûre

• *Un mur de pierre(s).*

• Verbe *murer* : *Il se mure dans le silence. Les ouvriers murent les fenêtres.*

• Verbe *mouvoir*, passé simple, troisième personne du pluriel : *Les grands paquebots se murent à la vapeur pendant des décennies.*

• Adjectif *mûr* : ✍ *mûr, mûre, mûrs, mûres. Des pommes mûres.* 👍 *mûr, mure, murs, mures. Des pommes mures.*

• Le fruit est *la mûre. De la gelée de mûre(s).* 👍 *Mure.*

▶ Musculosquelettique

Des troubles musculosquelettiques, voir « Biomécanique, musculo[-]squelettique ».

▶ Mutuel, réciproque

• *Mutuel* se dit de sentiments que deux ou plusieurs personnes éprouvent les unes pour les autres, ou d'actions qu'elles accomplissent les unes pour les autres. *Du respect mutuel. De l'admiration mutuelle. Un soutien mutuel. Une mutuelle d'assurances.*

• *Réciproque* ne porte que sur l'échange entre deux personnes ou deux groupes. *Se faire des concessions réciproques. Les deux associés ont une confiance réciproque. Des attaques réciproques.*

Dans le cas de relations saines entre deux personnes, *mutuel* et *réciproque* sont quasi synonymes.

▶ Myopie, hypermétropie, presbytie

Myopie, hypermétropie et presbytie sont des déficiences visuelles très répandues. Il est à la fois myope et presbyte, il porte des verres progressifs. Pour mémoriser les orthographes, il est utile de savoir que

myopie est de la même famille que *mystère* (radical signifiant *fermé* en grec). Dans *hypermétropie*, le radical est le même que dans *métrique*, et ne comporte pas de *h.* Et *presbyte* est de la même famille que *presbytère* (radical signifiant *vieillesse* en grec).

Voir la rubrique « Astigmate, astigmatisme ».

▶ Myriade (n.f.)

Initialement, *une myriade* signifiait *dix mille* (👍 *dix-mille*). Le mot signifie maintenant *un très grand nombre. Une myriade d'étoiles.*

▶ Myrte (n.m.)

Le myrte est un arbre méditerranéen. Voir « Plantes et arbres ».

▶ Mystère, mystérieux

Elles ne font pas mystère de leur amour. Ce n'est un mystère pour personne.

Un monde mystérieux.

Voir « Démystifier, démythifier ».

▶ Mythe (n.m.)

Voir « Mite, mythe » et « Démystifier, démythifier ».

N

▸ Nacre (n.f.)

La nacre des coquilles d'huître.

▸ N'ai, n'aie, nais, naît, n'ait, né, n'es, n'est, nez…

• *Il n'est pas né de la dernière pluie. Une nouvelle association est née. Des nouveau-nés, une fille nouveau-née* (*nouveau* a la valeur de *nouvellement*). Pour le nom, on trouve aussi *des nouveaux-nés.*

• Conjugaison du verbe *naître* (👍 *naitre*) : *je nais, elle naît* (👍 *nait*), *il est né.* Voir « Naître, naitre, n'être ».

• *Se trouver nez à nez avec quelqu'un. Faire un pied de nez.*

• Négation + verbe *être* : *Tu n'es pas en cause. Il n'est pas arrivé.*

• Négation + verbe *avoir : Je n'ai pas de monnaie. Bien que je n'aie pas son*

numéro, il faut que je puisse l'appeler. Il est possible que tu n'aies pas tout compris. Bien qu'elle n'ait pas de blessure apparente, il vaut mieux qu'elle aille à l'hôpital.

▶ Naissain (n.m.)

Voir « Essaim, naissain ».

▶ Naître, naitre, n'être

• Verbe *naître*. ✍ Présent *je nais, elle naît, nous naissons, ils naissent.* Imparfait *je naissais, nous naissions.* Futur *je naîtrai.* Passé simple *je naquis*. Passé composé *je suis né.* Subjonctif *que je naisse, que nous naissions.* Impératif *nais, naissons, naissez.* Participe présent *naissant.*

👍 Tous les accents circonflexes sur le *i* disparaissent. *Naitre, elle nait, je naitrai.*

Voir « N'ai, n'aie, nais, naît, n'ait, né, n'es, n'est, nez ».

• On peut écrire *pour n'être pas trop long* ou *pour ne pas être trop long*[1]. Voir « Négation ».

▶ -nance, -nence

• *Alternance, appartenance, consonance, contenance, convenance, dissonance, dominance, finance, gouvernance, inconvenance, luminance, maintenance, ordonnance, prédominance, prégnance, prévenance, provenance, répugnance, résonance, soutenance, survenance…*

• *Abstinence, continence, désinence, éminence, immanence, imminence, impertinence, incontinence, permanence, pertinence, prééminence, proéminence, rémanence.*

[1] *Le bon usage*, § 1020.

▶ -nant, -nent

La grande majorité des mots se terminant par le son « -nan » s'écrivent *-nant*. Mais attention à :

Abstinent, continent, éminent, immanent, imminent, impertinent, incontinent, permanent, pertinent, prééminent, proéminent, rémanent.

▶ Naphte (n.m.), naphta (n.m.), naphtaline (n.f.)

• Le *naphte* est du pétrole brut affleurant naturellement à la surface.

• Le *naphta* est un des produits de la distillation du pétrole.

• La *naphtaline* est un produit antimite. *Sentir la naphtaline*, c'est être vieux, dépassé.

▶ Natalité, nativité

• *Le taux de natalité* est le nombre annuel de naissances ramené à la taille de la

population. *Le taux de natalité en France est de l'ordre de 12 pour mille.*

• La *nativité* est la naissance de Jésus, de sa mère, de quelques saints. C'est aussi la date correspondante ou une œuvre d'art représentant l'évènement. Avec une majuscule, *la Nativité*, il s'agit de celle de Jésus qui se fête à Noël.

▸ Nation

Le mot *nation* prend une majuscule seulement dans quelques expressions officielles (où *Nation* est synonyme d'*État*), *l'Organisation des Nations unies, les pupilles de la Nation*, ou pour donner de l'emphase *la Nation unie a tenu bon*. Mais la forme normale est avec une minuscule *la nation française, la sagesse des nations.*

Voir « état, État ».

▸ Nationalité

Voir« Français : majuscule ? »

▶ Nature

• *Un problème de nature financière.* L’accord se fait avec *nature.*

• *Des fraises nature.*

▶ Navire

Voir « Bâtiment (n.m.), bâtisse (n.f.) ».

▶ N’avoir de + adjectif

Cette communication n’a d’intéressant que sa conclusion (= n’a rien d’autre d’intéressant que…). *Cet article n’a que sa conclusion d’intéressante. Ces articles n’ont de commun que leur date. Ces prévisions n’ont rien de certain. La science n’a de certain que ses doutes* (= n’a rien d’autre de certain que…).

Pour *n’avoir d’égal*, voir la rubrique « Égal, égaler, égaliser ».

▶ Ne explétif

• Le *ne* explétif (facultatif) est correct dans de nombreuses constructions[1]. Mais il est plus gênant qu'autre chose, car il favorise les confusions. Il vaut mieux l'éviter dans des expressions comme celles qui suivent :

– *Je crains qu'il* [~~n'~~] *oublie.* Attention : *je crains qu'il ne survive* signifie *je crains qu'il survive* (j'espère qu'il va mourir) et non *je crains qu'il ne survive pas* (j'ai peur qu'il meure) ! Il vaut vraiment mieux éviter le *ne* explétif.

– *Il faut éviter qu'un tel accident* [~~ne~~] *se reproduise*.

– *La police ne doute pas que la revendication* [~~ne~~] *soit authentique.*

– *Ne faites pas de photographie avant que la personne* [~~ne~~] *vous ait donné son accord. Partez avant que je* [~~ne~~] *me fâche.*

[1] Nombreux exemples avec ou sans *ne* dans *Le bon usage*, § 1024.

– *Le résultat a été meilleur qu'il* [~~ne~~] *pensait. Les organisateurs nous disaient plus nombreux que nous* [~~ne~~] *l'étions.*
– *Il n'est pas aussi honnête que vous* [~~ne~~] *le pensez.*
– *Il ne tient qu'à lui que cette épreuve* [~~ne~~] *lui soit épargnée.*
– *Il s'en faut de beaucoup que le rapport* [~~ne~~] *soit terminé.*
– *Le contrat sera signé à moins que le client* [~~ne~~] *change d'avis.*

Voir aussi la rubrique « Sans que ».

▶ Ne… pas

Pour l'ordre des mots avec *ne… pas*, voir « Négation ».

▶ Ne… que…

Ne pas oublier le *ne* dans la locution *ne… que…* signifiant *seulement. Je n'y vois que des avantages. On n'a eu qu'à s'en féliciter.*

Ne pas ajouter *seulement* : **je n’y vois seulement que des avantages* constitue un pléonasme.

▶ Né, n’es, n’est, nez

Voir la rubrique « N’ai, n’aie, nais, naît, n’ait, né, n’es, n’est, nez ».

▶ Neandertal ou Néandertal

L’homme de Neandertal (ou, francisé, *Néandertal*). L’orthographe originelle ne comporte pas de *h* (*tal* signifie *vallée* en allemand).

L’Académie et le *Robert* acceptent curieusement *néandertalien* et *néanderthalien.*

▶ Néanmoins, néant

• *Néanmoins* signifie *cependant. Vous êtes en retard, néanmoins vous pourrez passer l’épreuve.*

• *Le néant* est ce qui n’existe pas. *Une créature sortie du néant* (de nulle part). Le mot *néant* est utilisé en langage admi-

nistratif pour signifier *rien*. *Signes particuliers : néant.*

▶ Nécessité, nécessiter

• *Je n'en vois pas la nécessité. Se trouver dans la nécessité de partir. La nécessité où je me trouve de démissionner. Des objets de première nécessité.*

• Verbe *nécessiter* : *les soins que son état a nécessités. Ça nécessite d'appeler le médecin.*

▶ Nef (n.f.)

Une *nef* était un navire.

La nef d'une église est la partie entre l'entrée et l'autel, où se tiennent les fidèles.

Voir la rubrique « Aéronef, n.m. ».

▶ Négation

• Une double négation équivaut à une affirmation : *On ne peut pas ne pas l'entendre* = on l'entend forcément. *Vous n'êtes pas*

sans savoir = vous savez sûrement. Voir la rubrique « Sans + singulier ou pluriel ».

• *Il n'y a pas un élève qui soit présent* signifie *tous les élèves sont absents. Il n'y a pas un élève qui ne soit présent* signifie *tous les élèves sont présents.*

• Pour la distinction piège entre *rien moins que* et *rien de moins que,* voir la rubrique « Rien ».

• Certaines constructions négatives sont ambiguës : *Je ne l'invite pas parce qu'il est riche* peut signifier *ce n'est pas parce qu'il est riche que je l'invite* ou bien *il est riche, je n'aime pas les riches, donc je ne l'invite pas.*

• Ne pas confondre *je ne crains pas qu'il m'interroge* (s'il m'interroge, je suis prêt) et *je crains qu'il ne m'interroge pas* (je voudrais vraiment qu'il m'interroge, mais il n'a pas l'air d'en avoir l'intention). Éviter le *ne* explétif : *je crains qu'il ne m'interroge* ne contient pas de négation, cela signifie *je crains qu'il m'interroge* (je n'ai vraiment pas envie qu'il m'interroge, mais il y a un

risque qu'il le fasse), mais cette construction prête à confusion. Voir la rubrique « Ne explétif ».

• *Je n'en ai pas vu partout* est différent de *je n'en ai vu nulle part. Cela ne marche pas toujours* à comparer avec *cela ne marche jamais. Il sait ne pas parler* et *il ne sait pas parler. Ce n'est pas absolument vrai* et *ce n'est absolument pas vrai. Tout n'est pas possible* et *rien n'est possible.* Voir aussi la rubrique « Tout + négation ».

• **Ordre des mots** *ne… pas.* Habituellement, quand le verbe n'est pas à l'infinitif, *ne* est avant le verbe et *pas* est après le verbe. *Je ne te le donnerai pas.* Quand le verbe est à l'infinitif, *ne pas* est souvent avant le verbe. *Je préfère ne pas te le dire.* Mais avec les verbes *être* et *avoir*, les deux constructions sont courantes[1] : *pour n'être pas trop long* ou *pour ne pas être trop long* ; *pour n'avoir pas à sortir* ou *pour ne pas avoir à sortir.*

[1] *Le bon usage*, § 1020.

• La construction *pour ne pas que…* (**il parlait tout bas pour ne pas que ses collègues l'entendent*) est nettement rejetée par tous les dictionnaires. Seul Grevisse fait montre d'une certaine indulgence. La construction classique est : *il parlait tout bas pour que ses collègues ne l'entendent pas.*

▸ Négligeant, négligemment, négligence, négligent

• Le participe présent est *négligeant*, l'adjectif est *négligent. Les entreprises négligeant la santé de leurs salariés sont nombreuses. Un élève négligent, une personne négligente.* Voir les rubriques « Participe présent, adjectif verbal et nom », « Exigeant, exigence, négligeant, négligence, négligent » et « Existant, existence, insistant, insistance ».

• *Il répondit négligemment.*

▶ Négociation, négocier

La négociation a été difficile. Ils ont négocié longuement.

▶ Nénuphar, nénufar

✍ *Un nénuphar.* 👍 *Un nénufar.*

▶ -ner, -nner

Les verbes se terminant par *-ner* se répartissent assez également entre ceux comportant un *n* à la terminaison et ceux qui en comportent deux. Il y a plusieurs centaines de mots dans chaque cas. Suivez l'un des liens ci-après en fonction de la voyelle précédente : « -aner, -anner, verbes », « -ener, -éner, -êner, -enner, verbes », « -iner », « -oner, -onner, verbes ».

▶ Net

• Adjectif *net, nette. Un intérieur net. Une cuisine nette. Une amélioration nette. Faire place nette. En avoir le cœur net.*

Mille euros nets d'impôt. Elle met sa copie au net.

• Adverbe invariable *net. Elle s'est arrêté net. Elles ont refusé tout net. Il reste, net, vingt euros.*

• Voir « Internet ».

▶ Neuf, nouveau

• Chiffre *neuf*, invariable : *Il a eu trois neuf en mathématiques. Ils étaient neuf.*

• Adjectif *neuf, neuve. Des habits tout neufs. Des chemises toutes neuves. Des maisons flambant neuves. Des appartements refaits à neuf.*

Neuf et *nouveau* ne sont pas synonymes : *neuf* signifie *qui n'a jamais servi* et *nouveau* signifie *qui apparaît pour la première fois* ou *qui se substitue à quelque chose d'ancien. Les nouveaux francs. En rangeant les affaires de mon grand-père, j'ai trouvé un vieux pantalon neuf.* Les deux mots peuvent être utilisés dans des expressions comme *une idée nouvelle* ou *une idée neuve, rien de neuf* ou *rien de*

*nouveau.*Voir « De nouveau, à nouveau » et « Nouveau, nouvel, nouvelle ».

• *Plein comme un œuf.*

▶ Nez

Voir la rubrique « N'ai, n'aie, nais, naît, n'ait, né, n'es, n'est, nez ».

▶ Ni… ni…

• La règle classique est la suivante : si la phrase contraire avec *et* est possible, accord au pluriel ; si les deux possibilités séparées par *« ni… ni… »* s'excluent mutuellement, accord au singulier.

Ni Machin ni Chose n'étaient présents au second tour de la présidentielle. Ils auraient pu y être tous les deux.

Ni Machin ni Chose n'a été élu président de la République cette année-là. De toute façon, ils n'auraient pas été élus tous les deux.

Ni ton fils ni ma fille n'ont eu le bac. Ils auraient pu l'avoir tous les deux.

Ni ton fils ni ma fille n'a eu le poste. De toute façon, ils ne l'auraient pas eu tous les deux.

L'arrêté de 1976 (voir page 1717) permet indifféremment l'un ou l'autre accord.

• Lorsque les sujets sont des personnes grammaticales différentes, l'accord se fait au pluriel, à la personne grammaticale qui a la prépondérance : *Ni toi ni moi n'avons de moto. Ni lui ni toi n'êtes allés en Chine.* Si l'un des deux termes est *personne* ou *rien,* l'accord se fait à la troisième personne : *Ni toi ni personne ne pourra l'aider.* Voir la rubrique « Personnes grammaticales ».

• *Il ne porte ni lunettes ni cravate.* Pour l'usage du singulier ou du pluriel après *ni*, voir la rubrique « Sans + singulier ou pluriel ».

• On peut écrire *ils ont choisi de vivre sans voiture ni téléviseur* ou *ils ont choisi de vivre sans voiture et sans téléviseur.*

▶ Ni, nid, nie, n'y

• *N'y* est l'élision de *ne y* : *Nous n'y pouvons rien* (= nous ne pouvons rien à cela). On peut retirer *y* sans changer beaucoup le sens. *On n'y voit rien. Il n'y comprend pas grand-chose.*

• *Ni* négation. Voir la rubrique « Ni... ni... ».

• *Un nid d'hirondelle. Un nid douillet. C'est un vrai nid de vipères. Une serviette en nid-d'abeilles. Des nids-de-poule.*

• Verbe *nier* : *je nie, il nie, elles nient. Ils nient tout en bloc.*

▶ Nickel (n.m.)

Le *nickel* est un métal.

▶ nième

Voir « Ordinaux ».

▶ -nier, verbes

Tous les verbes se terminant par *-nier* prennent un seul *n* à la terminaison : *calomnier, communier, dénier, s'ingénier,*

manier, nier, remanier, renier. Il n'existe aucun verbe en *-nnier.*

Les verbes en *-nier*, aux première et deuxième personnes du pluriel, ont deux *i* à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif. *Cela ne sert à rien que vous niiez, vous avez été filmé. Il faudrait que nous remaniions rapidement l'avant-projet.* Voir la rubrique « -ier, verbes ».

▶ -nier, -nnier, noms

• *Aumônier, baleinier, bananier, bobinier, châtaignier, cuisinier, denier, douanier, grenier, jardinier, magasinier, marinier, maroquinier, méthanier, palefrenier, panier, prunier, sardinier, thonier, timonier, vide-grenier…*

• *Bâtonnier, braconnier, chansonnier, charbonnier, chaudronnier, chiffonnier, citronnier, cordonnier, ferronnier, marronnier, palonnier, pigeonnier, pionnier, plafonnier, poissonnier, pontonnier, prisonnier, tisonnier…*

Le jardinier s'occupait plus des citronniers et des pruniers que des châtaigniers et des marronniers.

▶ -nière, -nnière, noms

• *Aumônière, baleinière, charnière, cornière, crinière, cuisinière, lanière, manière, marinière, matière, ornière, panière, pépinière, tanière, taupinière…*

• *Bannière, bétonnière, bonbonnière, boutonnière, champignonnière, mentonnière, pouponnière, sablière* ou *sablonnière…*

Voir « -air, -aire, -er, -erc, -ère, -erf, -erre, -ers, -ert, noms ».

▶ Nimbe (n.m.)

Voir « Limbe, nimbe ».

▶ -nion

Voir la rubrique « -gnon, -nion ».

▶ -nir, -nnir, verbes

Tous les verbes se terminant par *-nir* comportent un seul *n* à la terminaison sauf *bannir, hennir, honnir.*

▶ Niveau

Au niveau du sol. À tous les niveaux. Se mettre au niveau de l'auditoire. Il n'est pas au niveau de sa fonction. Un passage à niveau.

L'expression *au niveau national* est déjà critiquée, la construction *un problème au niveau des finances* est à éviter, et la forme **une amélioration au niveau confort* est à proscrire absolument. Vous pouvez écrire *une amélioration du point de vue du confort* ou *en ce qui concerne le confort* ou tout simplement *une amélioration du confort.*

Dans un texte technique, une expression du genre *les plans de niveau A.P.S.*[1] est acceptable.

[1] Avant-projet sommaire.

▶ Noblesse

Voir « Particule nobiliaire ».

▶ Noël

• *Noël* prend une majuscule quand il s'agit de la fête : *Je me souviens des beaux Noëls de mon enfance. Le père Noël*.

• *La Noël* est la fête de Noël.

• *Noël* ne prend pas de majuscule quand le mot (n.m.) signifie *chant de Noël* ou *cadeau de Noël* : *Les enfants chantent un noël en breton*.

▶ Noie, noix, noua

• *Des noix de coco. Une coquille de noix. Une solution à la noix. Une noix de beurre.*

• Verbe *noyer*. *Au secours, je me noie ! Il noie son chagrin dans le vin. Ils se noient dans des détails.*

• Verbe *nouer*, passé simple : *Pendant son séjour au ministère, il noua de nombreux contacts.* Subjonctif imparfait, toujours aussi improbable : *Bien qu'il nouât ses*

lacets solidement, ceux-ci se défaisaient toujours.

▸ Noises (n.f. pl.)

Chercher des noises à quelqu'un est lui chercher querelle, le provoquer.

▸ Nom, non, n'ont

• *Des noms de famille*[1]*. Nom d'un chien ! Au nom de toute l'équipe.*

• *Je ne dis pas non. Non seulement… mais encore… Pour un oui ou pour un non. 43 oui et 57 non. Des non-dits.*

Voir la rubrique « Non-, non » pour les mots composés.

• *Ils n'ont rien réussi à faire. Des contraintes que n'ont pas les retraités.*

[1]La circulaire du Premier ministre datée du 21 février 2012 impose à l'administration française d'utiliser *nom de famille* au lieu de *nom de jeune fille* ou de *nom patronymique,* et *nom d'usage* au lieu de *nom d'épouse*.

▶ Nom1 de nom2, pluriel

Un clair de lune, des clairs de lune. En général, le pluriel des expressions du type *nom1 de nom2* ne porte que sur *nom1. Des changements de cap. Des droits d'auteur. Des marges de manœuvre. Des problèmes de cohérence. Des mesures de compensation. Des voies de circulation. Des traits d'union. Des points de vue. Des palais de justice. Des rentes de situation. Des unités de mesure. Des officiers de police. Des photos d'identité. Des cas d'école. Des groupes de travail.*

Le terme *nom2* ne peut prendre la marque du pluriel que si *de* peut être remplacé par *des* : *La rubrique sur les noms de villes. Il raconte la vie de célébrités. Les difficultés concernant les débuts et fins de mots.*

Et bien sûr, si *nom2* est déjà au pluriel quand *nom1* est au singulier : *un échange de vues, des échanges de vues. Un sac d'oignons, des sacs d'oignons* (👍 *ognons*). *Une passe d'armes, des passes d'armes.*

▶ Nombre de

Nombre d'électeurs s'abstiendront. C'est le nom qui suit (le pseudo-complément) qui détermine l'accord. Il en va de même avec *bon nombre de, un certain nombre de.* Avec *un bon nombre de, un grand nombre de,* on peut trouver les deux constructions : *un bon nombre d'électeurs se sont abstenus* ou *un bon nombre d'électeurs s'est abstenu.* Le pluriel semble à privilégier, car ce n'est pas *le nombre* qui s'est abstenu. Voir « Sujet collectif ».

▶ Nombres écrits en chiffres

1 240 300,56

1300,27 ou *1 300,27*

• En français, les décimales sont précédées d'une virgule (et non d'un point), les grands nombres s'écrivent par tranches de trois chiffres séparées par un espace (et non un point) aussi bien côté entiers que côté décimales. Les nombres de

quatre chiffres peuvent s'écrire avec ou sans espace.

$\pi \approx$ 3,141 592 654.

• Concernant les **nombres négatifs**, il existe deux conventions typographiques pour l'écriture du signe « moins » :

– tiret + espace : – *20*

– trait d'union collé : *-20*.

• Les **chiffres romains** sont classiquement utilisés pour les siècles, les numéros des rois et des républiques… Les typographes les composent en petites capitales : *le* XIX*e siècle.* Quand on n'est pas un professionnel de l'histoire, on peut parfaitement écrire *le 19e siècle.*

• Pour les nombres ordinaux (*premier, deuxième…*) et leurs abréviations, voir la rubrique « Ordinaux ».

▸ Nombres écrits en lettres

Dans un texte littéraire, où les nombres n'ont pas beaucoup d'importance, ils sont écrits en lettres. *Il avait essayé mille fois.*

Dans un texte ordinaire, il est d'usage d'écrire les nombres en lettres jusqu'à neuf, et en chiffres au-delà. *Nous avons rencontré cinq personnes. Une salle de 19 places.* Dans un texte scientifique, toutes les valeurs numériques peuvent bien sûr être en chiffres. *L'expérience a porté sur 5 groupes de 8 sujets.*

• ✍ *Vingt et un* : pas de trait d'union pour les nombres inférieurs à 100 quand il y a *« et »*.

Trente-quatre : trait d'union pour les nombres composés inférieurs à 100 sans « *et* ».

👍 Selon les *Rectifications* de 1990, tous les nombres composés prennent un trait d'union*. Mille-deux-cent-vingt-et-un*.

• *Trois cents, trois cent un* : *« cent »* et *« vingt »* prennent la marque du pluriel quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie et quand ils ne sont suivis d'aucun autre adjectif numéral. Ils demeurent invariables quand ils sont suivis d'un autre adjectif numéral, y compris devant *mille*

(qui est un adjectif numéral). Ils prennent la marque du pluriel devant *millier, million, milliard* (qui sont des noms). *Quatre-vingts jours. Quatre-vingt mille. Quatre-vingts millions. Quatre-vingt-un jours. Un milliard deux cents millions trois cent mille euros* ou *un-milliard-deux-cents-millions-trois-cent-mille euros.*

Dans les dates, quand le nombre n'est suivi de rien, *vingt* et *cent* demeurent invariables : *les années quatre-vingt. L'an mille neuf cent.*

N.B. : Les règles exposées dans ce paragraphe ne sont pas modifiées par les *Rectifications,* qui ajoutent juste des traits d'union.

✍ *Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-dix. Mille cent* ou *onze cents. Trois mille. Trois mille deux cent quatre-vingts. Cinq mille trois cent quatre-vingt-dix-neuf. Deux cent mille, deux cents millions. Quatre-vingt mille euros. Un million cent.*

Soixante et un tiers (ambiguïté entre *61/3* et *60 et 1/3).*

Des mille et des cents.

👍 *Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-dix. Mille-cent* ou *onze-cents. Trois-mille. Trois-mille-deux-cent-quatre-vingts. Cinq-mille-trois-cent-quatre-vingt-dix-neuf. Deux-cent-mille, deux-cents-millions. Quatre-vingt-mille euros. Un-million-cent.*

Soixante-et-un tiers (*61/3*) et *soixante et un tiers* (*60 et 1/3*).

• Les noms de chiffres (1 à 9) ne prennent pas la marque du pluriel, mais *zéro* la prend : *J'ai eu trois onze et deux neuf. Des zéros et des un.*

• **Le pluriel ne commence qu'à deux** : *1,8 million d'euros. Zéro faute.*

Pour *plus d'un, moins de deux,* voir « Plus d'un, moins de deux ».

▶ Nomination, nominal, nommer

• *La nomination d'un nouveau directeur. Le nouveau directeur vient d'être nommé.* Voir la rubrique « *Nominé ».

• *La puissance nominale de l'appareil. Le fonctionnement nominal.*

• *Une nourriture innommable.*

▶ *Nominé

Le terme **nominé* pour dire *sélectionné pour participer à une compétition* est un anglicisme. *Ce film a été sélectionné pour les césars.* On peut aussi dire *nommé.*

▶ Noms composés : pluriel

• ✍ Il est plus simple de regarder dans un dictionnaire ou de laisser faire le correcteur orthographique que d'apprendre toutes les règles classiques (une bonne dizaine), mais voici l'orthographe traditionnelle de quelques mots fréquents : *des plates-formes, des haut-parleurs, des après-midi(s), des ex aequo, des gratte-ciel, des porte-parole, des volte-face.* Voir aussi la rubrique « Garde-corps, garde-fou, garde-malade ».

• 👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent la soudure dans de nombreux

cas, et simplifient les règles du pluriel. Ce qui donne : *des plateformes* (qui existait déjà)*, des hautparleurs, des après-midis, des porte-paroles, des voltefaces.*

Pour les noms composés d'une forme verbale et d'un nom, ou d'une préposition et d'un nom, la règle est maintenant que le nom final prend la marque du pluriel si et seulement si le mot composé est au pluriel : *un après-midi, des après-midis* ; *un gratte-ciel, des gratte-ciels* ; *un sèche-cheveu, des sèche-cheveux* (comme *un entracte, des entractes*).

• Au pluriel, le premier mot peut comporter un *s* sans que cela affecte la prononciation : *des guets-apens* se prononce comme le singulier.

▶ Noms composés : soudure

👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent la soudure pour de nombreux mots composés, dont : *branlebas, hautparleur, lieudit, passepartout, piquenique, platebande, porteclé,*

portemine, portemonnaie, prudhomme, tirebouchon, quotepart, sagefemme, saufconduit, terreplein, volteface, weekend.

Il en va de même pour tous les termes scientifiques, par exemple *musculosquelettique*, sauf dans les cas où il y aurait une ambiguïté phonétique : *extra-utérin.*

Le pluriel suit alors les règles habituelles pour un nom ou un adjectif (voir la rubrique « Noms composés : pluriel »).

▶ Noms de pays et de capitales

Il existe au moins trois listes officielles des noms de pays, de capitales et de leurs habitants :

– celle du Conseil national d'information géographique, voir www.cnig.gouv.fr onglets *Toponymie / Les toponymes (listes) / Pays et villes du monde* ;
– celle de la Commission générale de terminologie et du ministère des Affaires

étrangères, publiée au *Journal officiel* du 24 septembre 2008 ;

– la Liste des États, territoires et monnaies du *Code de rédaction interinstitutionnel de l'Union européenne* (annexe A5).

Ces trois listes ne diffèrent que par d'infimes détails[1].

À la lecture de ces documents, on note quelques points marquants concernant le genre des noms de pays : *la Centrafrique, l'Angola* (n.m.) ; *Chypre, Cuba, Haïti, Madagascar* et *Malte* (qui sont des îles ou dans des îles) sont de genre féminin. *Haïti et Cuba sont situées dans la mer des Caraïbes.*

Voir aussi les rubriques « Bruxelles, bruxellois, brucelles, brucellose » et « Gentilé ».

[1] Le lecteur qui en aurait absolument besoin trouvera la liste de ces différences dans l'article *Liste des pays du monde* de Wikipedia.

▶ Noms de villes : genre

Le genre des noms de villes est une source inépuisable de polémiques. Quelques cas sont assez clairs :

– *la Rome antique* ;

– quand le nom est précédé de *vieux* ou *grand* (*le vieux Marseille, le grand Lyon, le vieux La Rochelle*) ;

– les noms comportant un article (*Le Havre, La Rochelle*) ou un qualificatif (*Louvain-la-Neuve, Villiers-le-Bel, Grande-Synthe*). *La Rochelle est connue pour plusieurs festivals. Le Havre est situé sur la rive droite de la Seine.*

Mais dans la plupart des cas, on trouve chez des grands auteurs le féminin ou le masculin pour les mêmes villes, comme le détaille Grevisse.

Si vous hésitez, choisissez le masculin, qui semble plus fréquent. *Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! libéré par lui-même…* (De Gaulle).

▶ Noms propres : pluriel

• *Nous allons dîner chez les Duval. Dans la promotion, il y a deux Sophie et deux Mohamed.*

• *Il a deux Picasso chez lui. Il collectionne les vieux* Libération.

• Quand le nom d'une personne est employé comme métaphore, on peut le laisser invariable ou faire l'accord : *Ce sont des dons Juans* ou *ce sont des dons juans* ou *ce sont des don Juan.*

• *Les deux Corées. Les Amériques.* Le pluriel est bien installé pour certains noms propres géographiques, mais on hésite sur *les deux Allemagne(s), les deux Chine(s), les deux Savoie(s).* En cas de doute, laissez le nom invariable.

• Voir la rubrique « Marques commerciales ».

▶ Non-, non

• Les **noms** commençant par *non* prennent un trait d'union : *non-respect, non-sens, non-violence.*

• Pour les **adjectifs** constitués avec *non*, il y a des positions diverses. Selon l'Académie, certains prennent un trait d'union (*un établissement non-fumeur, des pays non-alignés*), d'autres non, mais elle n'explicite pas une règle générale. Selon Grevisse, ils n'en prennent pas (*un avantage non négligeable*). Hanse, le *D.O.D.F.* et le *Robert* mentionnent les deux possibilités.

• Il me semble qu'on peut s'en tirer en distinguant :

– les adjectifs qui désignent une caractéristique stable, qui fait quasiment partie de l'identité ou de la nature de la personne ou de la chose concernée : *une personne non-voyante, un pays non-aligné, une position non-hiérarchique, un système non-linéaire, une géométrie non-euclidienne, une peinture non-*

toxique, un établissement non-fumeur, une doctrine non-violente ;

– les adjectifs qui désignent une caractéristique aléatoire ou circonstancielle (une autre fois ce pourrait être le contraire) : *une épreuve non validée, un avantage non négligeable, plaider non coupable, une information non confirmée, un résultat non définitif, une situation non stabilisée, une voiture non assurée, un billet non valable, une question non résolue, une couche de peinture non homogène, laisser quelqu'un non convaincu…*

Cette proposition laisse une marge d'interprétation pour *un produit non-conforme, un résultat non-significatif.* On pourrait discuter à l'infini pour savoir s'il est dans la nature même d'un résultat de ne pas être significatif ou si c'est circonstanciel !

Voir la rubrique « Oui, non ».

▶ Nonchalant

Une attitude nonchalante.

▶ Non-dit (n.m.)

Des non-dits.

▶ Notable, notoire, adjectifs

• *Notable* signifie *qui mérite d'être remarqué*. *Un écart notable. Des progrès notables. Il y a sur ce poste un écart notable entre le prescrit et la réalité, qui n'est pas connu dans l'entreprise.*

• *Notoire* signifie *qui est connu de manière certaine par un grand nombre de personnes. Il a été promu malgré son incompétence notoire.*

▶ Note de bas de page

Voir la rubrique « Appel de note ».

▶ Note de musique

Le nom des notes de musique est invariable : *des do et des sol.*

▶ Notre, nôtre

Voir la rubrique « Votre, vôtre ».

▶ Noue, nous

• *Une noue* est un terrain inondable ou un fossé servant à évacuer l'eau. *Les noues sont pleines d'eau.*

• Verbe *nouer* : *Je noue mes lacets. Ils nouent connaissance.*

• Pronom personnel *nous*. Voir les rubriques « Nous + futur = piège », « Nous nous, on se » et « Personnes grammaticales ».

▶ Nourrir

Voir « Mourir, nourrir, pourrir ».

▶ Nous + futur = piège

Ils nous attendront à la gare, nous conduiront à l'hôtel et nous feront visiter la ville. Des choses nous échapperont toujours. Dans ces phrases, *nous* est complément d'objet et non sujet : attention à la tentation d'écrire le verbe avec *-ons*. Pour trancher, remplacez *nous* par *vous*. Si le verbe reste inchangé, c'est qu'il s'agit d'une troisième

personne du pluriel en *-ont. Des choses vous échapperont toujours.*

▶ Nous nous, on se

Lorsque le sujet est *nous* le pronom réfléchi est *nous,* lorsque le sujet est *on* le pronom réfléchi est *se.*

Nous avons décidé de nous adresser au directeur. On décide parfois de s'adresser directement au directeur. La construction **nous avons décidé de s'adresser*… est une faute de grammaire grave.

À l'impératif : *Employons-nous à nous rendre utiles* (et non **à se rendre utiles*).

▶ Nouveau, nouvel, nouvelle

Voir aussi les rubriques « De nouveau, à nouveau » et « Neuf, nouveau ».

• *Un nouvel arrivage. Un nouvel hebdomadaire. De nouveaux hebdomadaires. Nouveau,* au masculin singulier, est remplacé par *nouvel* devant une voyelle ou un *h* muet.

• *Nouveau* prend une majuscule dans *le Nouveau Testament*, *le Nouveau Monde* (l'Amérique), et les noms de lieux comme *la Nouvelle-Calédonie*.

• Dans l'adjectif *nouveau-né*, *nouveau* a la valeur d'un adverbe (= nouvellement) et reste invariable. *Une fille nouveau-née.* Pour le nom : *des nouveau-nés* ou *des nouveaux-nés.*

• *Nous n'avons aucune nouvelle de lui. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.*

▶ De **nouveau,** à **nouveau**

Selon l'Académie, *de nouveau* et *à nouveau* n'ont la même signification :

– *de nouveau* signifie une nouvelle fois, encore une fois : *Il est de nouveau absent.*

– *à nouveau* signifie *pour la seconde fois et de façon différente, sur de nouvelles bases* : *Vous devriez examiner la question à nouveau.*

Grevisse, le *Robert* et le *D.O.D.F.* constatent que cette distinction a de moins

en moins cours, *à nouveau* étant souvent utilisé par de bons auteurs dans le sens de *de nouveau* : *Il pleut à nouveau*.

▶ Nu, nue, nues, nu-pieds

• *Il se fait photographier nu. Elle est nue. Elle s'est mise à nu. Se battre à main(s) nue(s).*

• *Être pieds nus* ou *nu-pieds. Un va-nu-pieds. La nue-propriété et l'usufruit.*

• *Les nues* sont les nuages. *Porter quelqu'un aux nues* (en dire le plus grand bien). *Tomber des nues.*

• La lettre grecque *nu* s'écrit ν en minuscule.

• *Il n'eut pas le temps de se retourner. Bien qu'il n'eût pas beaucoup de temps, il s'arrêta pour la saluer.* Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

▶ Nui, nuire, nuit

• Verbe *nuire. Cela nuit à l'image de marque de l'entreprise. Cela a nui à sa carrière.*

• *Le jour et la nuit.*

▶ Nul, nulle

• L'adjectif *nul, nulle* placé avant le nom, signifie *aucun*. *Je n'en ai nul besoin. Je n'ai nulle occasion de le rencontrer. Nulle part. Sans nul doute.*

• L'adjectif *nul, nulle* placé après le nom signifie *qui se réduit à rien, qui ne vaut rien. Un résultat nul. Je suis nul en sport.*

• Pronom indéfini invariable, signifiant *personne*. *Nul n'est censé ignorer la loi. À l'impossible nul n'est tenu.*

▶ Numéro, numéraux

• L'abréviation de *numéro* est *n°*, et elle doit être suivie d'un espace[1]. Le pluriel est

[1]Selon les règles typographiques, l'exposant ° de *n°* est un *o* minuscule placé en exposant et non le °

n^os^. Le moule n° 5. Le symbole # ne doit pas être utilisé en français pour signifier *numéro* ou *nombre*.

L'abréviation peut être utilisée seulement si elle est précédée du nom qu'elle qualifie (*le moule*) et suivie d'un chiffre. Sinon on écrit en toutes lettres : *Il habite au numéro 38. Le numéro 75 du* Travail humain *est sorti.*

• *Trois, dix, cent, mille* sont des *adjectifs numéraux cardinaux. Troisième, dixième, centième, millième* sont des *adjectifs numéros ordinaux.* Voir « Nombres écrits en lettres » et « Ordinaux ».

utilisé comme abréviation de *degré*. Honnêtement, je ne suis pas sûr que les lecteurs de vos travaux professionnels arrivent à faire la différence, sauf au pluriel *n^os^* où elle est très visible.

▶ Numérotation des parties d'un texte et des pages

La hiérarchie classique des parties d'un ouvrage est la suivante :

– tome

– livre

– partie

– titre

– chapitre

– section…

Traditionnellement, on utilisait un emboîtement de numérotations de différents types : I, II, III ; A, B, C ; 1, 2, 3 ; a, b, c. Ce système rend rapidement la structure complètement incompréhensible. Si votre enseignant ou l'éditeur ne vous impose

pas une norme, choisissez le système numérique international :

1

1.1

1.2

2…

en appliquant un style différent à chaque niveau, et sans aller au-delà de quatre niveaux.

Numérotation des pages

On peut dire *la page un* (plus classique) ou *la page une*, *la page vingt et un* ou *la page vingt et une.*

Dans un texte imprimé recto verso, il est impératif que **les pages impaires soient à droite**. Les fonctions de traitement de texte (par exemple, marge de reliure), en dépendent. La couverture et le faux-titre (répétition du titre sur la page suivant la couverture) ne sont pas numérotés.

▶ Nyctalope

L'adjectif *nyctalope* signifie *qui voit la nuit ou avec très peu de lumière. Le hibou est nyctalope.* Les fantasmes peuvent s'arrêter là[1].

▶ Nycthémère

Le nycthémère est l'alternance du jour et de la nuit au cours d'une période de 24 h. Le *rythme nycthéméral* est le rythme biologique ayant pour période 24 h.

[1] C'est l'occasion de mentionner l'intéressant ouvrage : Savin, T., 2011, *Nyctalope ? ta mère… Dictionnaire des mots savants employés à tort et à travers*, Express Roularta Éditions.

O

▶ -o

Pour les noms se terminant par le son « -o », voir la rubrique « -au, -aud, -aut, -aux, -eau, -eaud, -eaux, -o, -op, -os, -ot, noms ».

▶ Oasis (n.f.)

La salle de réunion constituait une oasis de calme dans cet atelier bruyant.

▶ Obélisque (n.m.)

Un obélisque a été dressé au milieu de la place de la Victoire.

▶ Obérer, oblitérer

• *Obérer* signifie *compromettre gravement. Des imprévus obèrent nos chances de démarrer à temps.*

• *Oblitérer* (un timbre) c'est le *marquer pour qu'il ne puisse plus servir*.

▶ Obnubilé

Le directeur était obnubilé par la question de sa responsabilité pénale. Dans le désordre, *obnubilé* ne rapporte rien.

▶ obs-, obt-

Pour la prononciation des mots en *obs-* et *obt-*, voir « op- , opp- ».

▶ Obscène

Des propos obscènes. Des obscénités.

▶ Obscur, obscure, obscurcir

• Le masculin est *obscur*, le féminin est *obscure. Le côté obscur de la Force. Des forces obscures*

• Verbe *obscurcir*, voir « Verbes du deuxième groupe ». *Le ciel s'obscurcit, le ciel s'est obscurci. Un obscurcissement.*

▶ Obséder, obsession

• Verbe *obséder. Cette idée l'obsède. Il est obsédé par cette question.*

• *Une obsession.*

Voir « Obscène ».

▶ Obsèques (n.f. pl.)

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

▶ Obsolète, obsolescence

• L'adjectif *obsolète* (qui signifie *périmé à cause de l'apparition de nouveautés*) a la même forme au masculin et au féminin : *Les équipements sont obsolètes, les machines sont obsolètes.*

• Le nom est *obsolescence.*

▶ Obstacle (n.m.)

Un saut d'obstacles. Ses parents ont fait obstacle à son mariage.

▶ Obtempérer

Il a refusé d'obtempérer à l'ordre du policier. Il a fini par obtempérer.

▶ Obtenir, obtention

• Le verbe *obtenir* se conjugue comme « Venir ». *J'obtiens finalement une bonne note. Elle obtient tout ce qu'elle veut.*

• Le nom est *l'obtention*.

▶ Obtus

Un interlocuteur obtus, une personne obtuse : se dit de quelqu'un qui manque de perspicacité. *Un angle obtus.*

▶ Obvier

Obvier à signifie *se prémunir de, chercher à éviter. Pour obvier à cet inconvénient…*

▶ oc-, occ-

Les mots commençant par *oc-* prennent en général deux *c*, sauf principalement ceux de la famille de *oculaire.*

Toutes les occasions. L'orient et l'occident (points cardinaux). *L'Orient et l'Occident* (zones géopolitiques). *Une occlusion*

intestinale. Il parle l'occitan. Un financement occulte. Il est bien occupé.

▶ Occasionnel

Un emploi occasionnel.

▶ Occident, occitan, oxydant

• *L'occident* est un point cardinal, *l'Occident* est une zone géopolitique.

• *Elles ont appris l'occitan* (langue d'oc).

• *Le cuivre devient vert en s'oxydant. La réaction d'un oxydant et d'un réducteur.*

• Le verbe *occire* n'a pas de participe présent.

▶ Occulte

Occulte signifie *caché. Une comptabilité occulte. Les sciences occultes* prétendent manipuler des forces qui ne sont reconnues ni par la science ni par la religion.

Voir « OC-, OCC- ».

▶ Occuper

La phrase *ce travail m'occupe deux jours par semaine* peut être analysée de deux façons :

– sur le modèle *ce travail l'occupe deux jours par semaine* : *deux jours* est complément de temps, et on écrirait *les deux jours par semaine que ce travail m'a occupé l'an passé* ;

– sur le modèle *ce travail lui occupe deux jours par semaine* : *deux jours* est c.o.d., et on écrirait *les deux jours par semaine que ce travail m'a occupés l'an passé*.

▶ Occurrence

• *En l'occurrence* : dans le cas présent.

• *Occurrence* signifie aussi *apparition* : *Les linguistes cherchent la première occurrence d'un mot dans une langue.*

▶ -oce, -osse

Voir « -auce, -aus, -ausse, -oce, -osse ».

▶ Ô combien

Des résultats ô combien inquiétants.

▶ Ocre (n.f. ou n.m.)

• *L'ocre* (n.f.) est une argile colorée, qui sert de colorant. *Les ocres brunes, jaunes, rouges des carrières de Roussillon sont particulièrement belles.*

• Quand ce mot est utilisé comme **adjectif** de couleur, il reste invariable : *des maisons ocre* (= couleur de l'ocre).

• *L'ocre* (n.m.) est le **nom** d'une couleur :

Les beaux ocres bruns de ce tableau. L'artiste allie les ocres clairs et les ocres foncés.

Voir la rubrique « Couleurs ».

▶ Octave (n.f.)

Une octave s'étend d'une fréquence à la fréquence double.

▶ Octroyer

La pause qu'il s'est octroyée. Pour la conjugaison, voir « -oyer, verbes ».

▶ Oculaire, oculus

• *Oculaire* avec un seul *c. Les mouvements oculaires.*

• *Un oculus* est une petite fenêtre ronde.

Voir la rubrique « oc-, occ- ».

▶ Ode (n.f.)

Une *ode* est un poème, parfois destiné à être accompagné de musique.

Voir « Exode, exorde ».

▶ Odyssée (n.f.)

L'Odyssée est le récit par Homère du voyage mouvementé d'Ulysse tentant de rentrer chez lui après la guerre de Troie. Le nom commun *une odyssée* désigne un voyage plein de péripéties. *Il nous a raconté son étonnante odyssée.*

▶ Œ : œil, œuf, œuvre, œnologie

• La forme *œ*, « o-e liés[1] », qui concerne environ cent mots – soit moins de 0,2 % de ceux du *Petit Robert* – est sans doute appelée à disparaître comme les ligatures ff, ffi, fi, fl ont disparu en traitement de texte

[1]La ligature est un choix esthétique de typographie, qui n'a rien à voir avec l'orthographe ou la grammaire. De toute façon, il n'y a que 26 lettres en français, et si les « signes diacritiques » (les accents ou la cédille) ont un effet sur le sens (*aime, aimé*) ou sur la prononciation (*ça*), c'est à peine le cas de *œ*. Lors d'un classement alphabétique, les deux lettres liées sont traitées comme étant distinctes. L'argument phonétique ne peut pas non plus être invoqué, dans la mesure où l'orthographe française n'est pas du tout phonétique (cela se saurait !) : il existe de très nombreuses manières d'écrire un même son, et ça ne poserait pas plus de problème de prononcer [fetys] (« fé-tuss ») si on écrivait *foetus* qu'avec la graphie *fœtus*. Il n'y a pas non plus de mot qui aurait un sens différent suivant que l'on marque ou non la ligature. Comme disent les adolescents : *« Tu ne sers à rien ! »*

ordinaire[1]. Dans la version numérique de son dictionnaire, Hanse a déjà supprimé la ligature. Celle-ci met en difficulté les francophones n'utilisant pas un traitement de texte français, et pose d'énormes problèmes pour le traitement informatique des textes. Mais certaines personnes parmi vos clients ou employeurs potentiels sont encore attachées à cet usage : pour l'instant, c'est vous qui prenez le risque si vous écrivez tout simplement *oeil, oeuf,* ou *oeuvre*…

[1]En ce qui concerne la ligature *æ*, fort heureusement, la messe est presque dite. Il y a belle lurette qu'on écrit *césium* et non *cæsium*, *César* et pas *Cæsar.* Le *cæcum* (partie de l'intestin, prononcer « sé-kom ») est le dernier survivant, et je fais confiance aux étudiants en médecine pour l'achever rapidement et nous doter soit d'un *caecum* soit d'un *cécum*. *Un curriculum vitae* vous sera tout aussi utile qu'un *curriculum vitæ*, d'autant que l'Académie ne fait pas la ligature. Elle écrit *curriculum vitae, dies irae, ex aequo, intuitu personae.* Malheureusement, le *Robert*, le *Nouveau Littré*, le *Larousse* et hélas le *D.O.D.F.* continuent à utiliser la graphie archaïque avec *æ*.

Si vous la réglez ainsi, la correction automatique de votre traitement de texte peut faire pour vous le travail de ligature, sans que vous ayez besoin de taper un caractère spécial.

Les principaux mots concernés sont : *bœuf, chœur, cœlioscopie, cœur, fœtus, manœuvre, mœurs, nœud, œcuménisme, Œdipe, œdème, œil, œnologie, œsophage, œstrogène, œuf, œuvre, phœnix* (voir « Phénix, phœnix »), *rancœur, sœur, vœu* et leurs dérivés.

• **Œ se prononce classiquement « é »** dans *œcuménisme, œdème, Œdipe, œnologie, œsophage, fœtus, phœnix*. Mais il y a des différences régionales !

▶ Œil

• Le pluriel de *œil* est évidemment *yeux* quand il s'agit de l'organe de la vision.

• Mais pour les termes techniques, le pluriel est *œils. Les œils des clés à molette*

sont destinés à les suspendre. Les œils des caractères d'imprimerie. Le bord de l'autoroute est visible la nuit grâce aux œils-de-chat. Des œils-de-boeuf (fenêtres rondes). Mon traitement de texte est en défaut.

• *Avoir bon pied bon œil. Lancer des coups d'œil. Des clins d'œil* ou *des clins d'yeux. En un clin d'œil. Ils sont entrés à l'œil.*

• On peut dire *être tout yeux* comme *être tout ouïe. Il n'a d'yeux que pour elle. Aux yeux de la loi, elle est coupable.* Cette dernière construction est condamnée par des puristes, la loi n'ayant pas d'yeux, mais elle est validée par l'Académie.

• *L'œil d'un cyclone* est une zone calme. Quand on est *dans l'œil du cyclone*, les difficultés sont pour bientôt. Pour l'Académie, le pluriel est *yeux* dans ce sens.

▶ Œuvre

• Au sens de *travail*, nom féminin : *le sentiment de l'œuvre accomplie. Ils sont à pied d'œuvre* (au travail, prêts à intervenir).

• Concernant les travaux de bâtiment, nom masculin : *gros œuvre, second œuvre*.

• Concernant l'œuvre d'un artiste ou d'un auteur, nom toujours féminin quand il s'agit de production intellectuelle, parfois masculin dans les arts plastiques : *L'œuvre d'Einstein est connue dans le monde entier. L'œuvre gravé de Rembrandt.* Au pluriel, féminin : *Les œuvres complètes de Victor Hugo.*

• *Hors-d'œuvre*, *main-d'œuvre*, et *chef-d'œuvre* avec traits d'union. *Des hors-d'œuvre. Des chefs-d'œuvre.*

▶ of-

Tous les mots en *of-* prennent deux *f.*

▶ Office (n.m. ou n.f.)

• Le mot *office*, dans le sens de *annexe de la cuisine*, était autrefois féminin, et l'Académie recommande encore ce genre. Mais elle est quasiment la seule : pour le *Robert*, le *Nouveau Littré*, le *D.O.D.F.*, Hanse et le *Larousse*, *office* est masculin aussi dans ce sens. *L'infirmière constate que l'office est encombré.*

• Le nom *office* est toujours masculin dans les sens de :

– fonction, charge : *remplir son office, faire office de… Son office secret était d'espionner ses patrons. Il a été mis à la retraite d'office. Les propriétaires du château font office de guides.*

– établissement, institution : *L'office du tourisme est associé à l'opération.*

• Voir « Back office et front office ».

▶ Officieux, officiel

• L'adjectif *officieux, officieuse* signifie *de source non officielle. Des résultats officieux. Une demande officieuse.*

• L'adjectif *officiel, officielle* signifie *qui émane d'une autorité compétente. Une demande officielle, des textes officiels.*

▶ Offre (n.f.)

L'offre et la demande. Faire une offre intéressante. Répondre à un appel d'offres.

Voir « Offrir ».

▶ Offrir

Verbe *offrir.* Présent *j'offre, elle offre, nous offrons.* Futur *j'offrirai.* Passé composé *j'ai offert.* Subjonctif *que j'offre, que nous offrions.* Impératif *offre, offrons, offrez.*

▶ -oi, -oie, -ois, -oit, -oix, noms

• *Aboi* (*aux abois*), *aloi* (*de bon aloi*), *beffroi, convoi, désarroi, effroi, émoi, emploi, envoi, foi* (voir « Foi, foie, fois »),

loi, moi, octroi, paroi, pourquoi, pourvoi, renvoi, roi, tournoi.

• *Contrepoids, poids* (voir « Poids, pois, poix, pouah »).

• *Baudroie, claire-voie, courroie, foie* (voir « Foi, foie, fois »), *joie, lamproie, oie, proie, soie* (voir « Soi, soie, sois, soit »), *voie* (voir « Voie, vois, voit, voix, voua »).

• *Anchois, bavarois, bois, cacatois, carquois, chamois, fois* (voir « Foi, foie, fois »), *hautbois, minois, pois* (voir « Poids, pois, poix, pouah »), *putois, trois.*

• *Droit, endroit, exploit, noroît* (👍 *noroit*), *surcroît* (👍 *surcroit*), *suroît* (👍 *suroit*), *toit.*

• *Choix, croix, noix, poix* (voir « Poids, pois, poix, pouah »), *voix* (voir « Voie, vois, voit, voix, voua »).

• *Ouah ! Pouah !*

▶ -oiement

Voir « *-oiment, -oiement ».

▶ -oierie, -oirie

• *Soierie.*

• *Hoirie* (héritage)*, plaidoirie, voirie.*

▶ Oignon, ognon

• ✍ *Un chapelet d'oignons.* L'orthographe classique *oignon* se prononce « o-nion », la prononciation *« wa-nion » est un régionalisme à éviter.

En rang d'oignons signifie *sur une seule file.*

• 👍 *Ognon.*

▶ *-oiment, -oiement

• Il n'existe aucun nom en *-oiment.*

• *Aboiement, apitoiement, chatoiement, déploiement, dévoiement, flamboiement, fourvoiement, jointoiement, louvoiement, nettoiement, ondoiement, rougeoiement, tournoiement, tutoiement, verdoiement, vouvoiement…*

▶ -oin, -oing, -oint, -ouin

Noms et adjectifs se terminant par le son « -oin »

• *Besoin, coin, foin, groin, loin, recoin, soin, témoin, tsoin-tsoin…*

• *Coing* (cognassier), *poing, shampoing* ou *shampooing.*

• *Moins.*

• *Adjoint, appoint, conjoint, contrepoint, disjoint, embonpoint, joint, oint, point, pourpoint, rond-point…*

• *Deux-points.*

• *Babouin, Bédouin, chafouin, marsouin, pingouin, tintouin…*

▶ -oindre

Les verbes *adjoindre, disjoindre, enjoindre, oindre, poindre* et *rejoindre* se conjuguent comme *joindre,* voir « Joindre, joint ».

▶ -oir, -oire (noms)

Noms masculins

• *Abattoir, abreuvoir, accoudoir, arrosoir, assommoir, bavoir, bobinoir, butoir, comptoir, couloir, cristallisoir, dépotoir, désespoir, dévidoir, devoir, dortoir, égouttoir, espoir, fermoir, fumoir, grattoir, hachoir, heurtoir, laminoir, lavoir, loir* (animal), *manoir, miroir, mouchoir, parloir, peignoir, perchoir, plongeoir, pouvoir, pressoir, rasoir, refouloir, remontoir, repoussoir, réservoir, séchoir, semoir, soir, tamponnoir, terroir, tranchoir, trottoir, vidoir, vouloir…*

• *Accessoire, aide-mémoire, auditoire, collutoire, conservatoire, déambulatoire, déboire, dépositoire, directoire, exutoire, giratoire, grimoire, interrogatoire, ivoire, laboratoire, moratoire, oratoire, pourboire, promontoire, purgatoire, réfectoire, réquisitoire, suppositoire, territoire…*

Noms féminins

Il n'y a aucun nom féminin en *-oir* sauf des noms composés (*cité-dortoir*). Tous

les autres sont en *-oire* : *armoire, échappatoire, écritoire, écumoire, histoire, passoire, rôtissoire, trajectoire…*

▶ -oir, -oire (verbes)

Parmi les verbes se terminant par le son *-oir*, seuls *accroire, boire, croire* s'écrivent *-oire*. *En faire accroire* : tromper.

Tous les autres s'écrivent *-oir*.

▶ Oiseux, oisif

• *Oisif* signifie *dépourvu d'occupation* ou *qui a beaucoup de loisir. Rester oisif.*

• *Oiseux* signifie *qui ne mène à rien, stérile*. *Il ne posait que des questions oiseuses.* Si les questions sont *vaseuses*, c'est qu'elles sont *obscures, peu claires*.

▶ -ol, -ole, -olle

Pour les mots se terminant par les sons « -ol » ou « -ôl », voir la rubrique « -aul, -aulle, -aule, -ol, -ole, -ôle, -oll, -olle, -ool ».

▶ Olympique, olympiade

• *Les Jeux olympiques* est la forme typographique la plus répandue. L'Académie écrit *les Jeux olympiques* à la rubrique *jeu* et *les jeux olympiques* à la rubrique *olympique* !

• Une *olympiade* est la période de quatre ans entre deux sessions de Jeux olympiques. L'Académie « déconseille » d'utiliser ce mot pour désigner la période des Jeux olympiques.

▶ Ombre (n.m. ou n.f.), ombrage, ombragé, ombrageux, ombreux

• Un *ombre* est un poisson, cousin mais distinct de *l'omble.*

• *L'épouvantail projetait une ombre menaçante. Faire de l'ombre à quelqu'un. Des places à l'ombre.*

• *L'ombrage* est l'ombre des feuillages, ou les feuillages qui donnent de l'ombre.

• L'*ombrage* est aussi la crainte ou le dépit d'être mis dans l'ombre, d'être éclipsé. *Porter ombrage à quelqu'un*, c'est ne pas lui laisser sa juste place. *Prendre ombrage de quelque chose*, c'est éprouver de la jalousie, de l'inquiétude.

• *Ombragé* signifie *protégé par un ombrage. Une place ombragée.*

• *Ombreux* signifie *qui donne beaucoup d'ombre. Des arbres ombreux.*

• *Ombrageux* signifie *qui prend facilement ombrage, susceptible. Un caractère ombrageux.*

▶ Omettre

J'omets, elle omet. J'ai omis.

Une omission.

▶ Omni-

Le préfixe *omni-* signifiant *tout* se soude au radical : *un omnibus, une espèce omnivore, un informateur omniscient.*

▶ Omoplate (n.f.)

Il s'est cassé l'omoplate droite.

▶ On

• Pour l'accord du participe passé quand le sujet est *on*, voir page 1787.

• Attention aux constructions du type *ces élèves voudraient qu'on s'intéresse à eux* : le sujet de *s'intéresse* est *on* !

• Voir aussi les rubriques « Nous nous, on se », « On-dit », « On en a ou on n'en a pas » et « Thon, ton, -t-on, tond, tonds, t'ont ». Pour *l'on*, voir la rubrique « Lettres euphoniques ».

▶ -on, -ond, -ons, -ont, noms

Les noms se terminant par le son « -on » s'écrivent *-on* sauf principalement :

• *À croupetons, à reculons, à tâtons.*

• *Bond* (saut), *fond, gond* (d'une porte), *moribond, plafond, rebond, rond, second, vagabond…*

• *Affront, amont, front, mont, pont…*

▶ -on donne -one ou -onne, adjectifs et noms

Les adjectifs et noms masculins en *-on* font presque tous leur féminin en *-onne.* Exceptions : *démone, lapone, lettone.* Pour *nippon,* les deux formes sont permises par le *Robert* : *nippone* (Académie) ou *nipponne.*

Pour les autres noms en *-one, -onne*, voir « -one, -onne, noms ».

▶ -onade, -onnade

• *Cantonade, carbonade* ou *carbonnade, cassonade, gonade* (n.f.), *limonade, monade…*

• *Bastonnade, canonnade, carbonnade* ou *carbonade, citronnade, colonnade, cotonnade, fanfaronnade, pantalonnade, talonnade…*

▶ -onage, -onnage

• La plupart des mots dont la terminaison se prononce « o-naj » s'écrivent avec

deux *n* : *badigeonnage, compagnonnage, étalonnage, tronçonnage,* etc.

• Les mots suivants se terminent en *-onage* : *clonage, patronage, ramonage, zonage.*

▶ -onaire, -onnaire, -onère

• *Coronaire, limonaire* (orgue mécanique), *pulmonaire, saponaire* (n.f., plante).

• *Actionnaire, cessionnaire, commissionnaire, concentrationnaire, concessionnaire, coreligionnaire, débonnaire, décisionnaire, dépressionnaire, dictionnaire, discrétionnaire, divisionnaire, embryonnaire, expéditionnaire, fonctionnaire, fractionnaire, ganglionnaire, gestionnaire, légionnaire, manutentionnaire, millionnaire, missionnaire, pensionnaire, permissionnaire, pétitionnaire, processionnaire, questionnaire, réactionnaire, stationnaire, tortionnaire, tourbillonnaire, visionnaire…*

• *Scorsonère* (n.f., légume).

▶ -onal, -onnel

• Tous les mots dont la terminaison se prononce « -onal » s'écrivent avec un seul *n* sauf *confessionnal* !

Hormonal, international, national, neuronal, régional…

• Tous les mots dont la terminaison se prononce « -onel » s'écrivent avec deux *n* sauf *colonel.*

Additionnel, conditionnel, constitutionnel, conventionnel, décisionnel, émotionnel, exceptionnel, fonctionnel, générationnel, intentionnel, organisationnel, proportionnel, relationnel…

Voir la rubrique « -onalité, -onnalité »

▶ -onalisation, -onnalisation[1]

• *Institutionnalisation* (l'Académie préfère *institutionalisation*), *personnalisation,*

[1]Pour les mots dérivés des adjectifs en *-onal*, la formation des dérivés est simple : *-onalisation, -onaliser, -onalisme, -onaliste, -onalité*. *Nationalisation, nationaliser, nationalisme, nationaliste, nationalité.* Pour les mots dérivés des

professionnalisation (l'Académie recommande *professionalisation*).

• *Internationalisation, nationalisation, rationalisation, régionalisation.*

La distinction entre les verbes en *-onnaliser* et ceux en *-onaliser* est la même que pour les noms correspondants.

• Les mots *opérationnalisation* et *opérationnaliser* ne figurent pas dans le *Robert 2017,* ni dans le *Larousse,* (ni, évidemment, dans le Dictionnaire de l'Académie). Ils existent dans Wiktionnaire et Reverso. Les *Rectifications* de 1990 recommandent

adjectifs en *-onnel*, il règne la plus grande confusion. Les dictionnaires indiquent des dérivés en *-onnalisation, -onnaliser, -onnalisme, -onnaliste* : *professionnalisme, professionnaliser*. Les seules exceptions étaient *rationalité* et *traditionalisme*. Mais l'Académie, dans la dernière édition de son Dictionnaire, privilégie l'écriture de tous les mots nouveaux avec un seul *n* : *constitutionalité, institutionalisation, professionalisme*. Mais elle garde les deux *n* pour les mots qui existaient déjà dans la 8e édition : *personnalité, proportionnalité*. La solution consistant à accepter indifféremment les deux formes avec un ou deux *n* aurait été trop simple !

que les mots nouveaux soient créés avec un seul *n,* ce qui pourrait conduire à faire apparaître *opérationaliser.*

▶ -onalisme, -onnalisme

• *Fonctionnalisme* (l'Académie recommande *fonctionalisme*), *personnalisme, professionnalisme* (l'Académie recommande *professionalisme*), *sensationnalisme.*

• *Nationalisme, rationalisme, régionalisme, traditionalisme.* Il faut reconnaître qu'avec *traditionalisme*, il y a de quoi perdre son latin !

La distinction est la même pour les mots en *-onaliste*.

▶ -onalité, -onnalité

• *Constitutionnalité* (l'Académie privilégie *constitutionalité*), *fonctionnalité, inconditionnalité, personnalité, proportionnalité, saisonnalité.*

• *Nationalité, rationalité, tonalité.* Voir aussi la rubrique « Intentionnalité » et la note de

bas de page à la rubrique « -onalisation, -onnalisation ».

▶ On-dit

Il ne faut pas se fier à des on-dit malveillants.

Les mots voisins ont tous des orthographes à risque : *des racontars, des bobards, des ouï-dire, des rumeurs.*

▶ Once (n.f.)

• Une *once* est une unité de masse anglo-saxonne valant environ 28 g. *Il n'a pas une once de bon sens.*

• Une *once* est aussi une panthère des neiges. *Une once mâle.*

Voir « Nous nous, on se ».

▶ -onel, -onnel

Voir « -onal, -onnel ».

▶ On en a ou on n'en a pas

Attention à la négation avec *on. Que l'on ait une voiture ou que l'on n'en ait pas… On n'a rien sans peine. Quand on n'a que l'amour… On n'a jamais fini. On n'en est pas là. On n'a pas le temps d'aller au cinéma.*

Quand l'enseignant se met à raconter une histoire, on écoute plus attentivement. Au bout de trois heures, on n'écoute plus attentivement.

On n'en a plus [« plu »], *ils sont épuisés. Des clients, on en a plus* [« pluss »] *en été qu'en hiver.*

▶ -one, -onne, noms

• *Bisonne, bombonne* ou *bonbonne, colonne, consonne, couronne, donne, hérissonne, lionne, maldonne, nonne, personne, pharaonne, pigeonne, rayonne, tonne…*

• *Acétone* (n.f.), *amazone, anémone, anticyclone, aumône, axone* (n.m.), *belladone, carbone, clone, cône, cortisone* (n.f.),

cyclone, démone, drone, hexagone, icône (n.f.)*, mascarpone, neurone, phéromone* (n.f.)*, pylône, silicone, testostérone, trombone* (n.m., instrument, agrafe)*, zone…* et tous les mots en *-phone.*

Voir « Cardamome ».

▶ -oné, -onné

• Les adjectifs *carboné, erroné, saumoné, siliconé* s'écrivent avec un seul *n*, de même que les participes *cloné, détrôné, prôné, ramoné, téléphoné, zoné.* Mais la plupart des adjectifs et participes se terminant par le son « o-né » s'écrivent *-onné*.

• Le *péroné* est un os.

▶ -oner, -onner, verbes

Tous les verbes dont la terminaison se prononce « -oner » prennent deux *n,* sauf *cloner*, *détoner* (voir la rubrique « Détoner, détonner »), *détrôner*, *s'époumoner, prôner, ramoner, siliconer, téléphoner, zoner.*

▶ -onerie, -onnerie

Tous les noms se terminant par le son « -oneri » prennent deux *n* sauf *aumônerie, japonerie, timonerie.*

▶ *-onet, -onnet, -onette, -onnette

• Il n'existe aucun mot en *-onet. Un poney.*

• *Balconnet, ballonnet, bâtonnet, bonnet, cochonnet, cordonnet, garçonnet, mignonnet, sansonnet* (étourneau), *sonnet, wagonnet.*

• *Honnête, malhonnête.*

• *Ponette* (poney femelle), *saumonette* (poisson).

• *Baïonnette, bergeronnette, bonnette, camionnette, chansonnette, chiffonnette, fourgonnette, maisonnette, marionnette, mignonnette, savonnette, sonnette, talonnette…*

▶ -onier, -onnier

La plupart des mots se terminant par le son « -onier » prennent deux *n*. Les exceptions courantes sont *aumônier, goémonier, thonier, timonier.*

▶ -onique, -onnique

• *Anachronique, antagonique, anticyclonique, architectonique, avionique, bionique, cacophonique, canonique, carbonique, chronique, conique, cyclonique, diatonique, électronique, euphonique, harmonique, hégémonique, hypersonique, ionique, ironique, laconique, mnémonique, pharaonique, phonique, sardonique, sonique, supersonique, synchronique, tectonique, téléphonique, tonique, tronconique, ultrasonique…*

• *Franc-maçonnique, maçonnique.*

▶ Onirique

Onirique signifie :

– relatif aux rêves : *l'activité onirique est plus importante en fin de nuit* ;

– qui pourrait se trouver dans un rêve : *une ambiance onirique*.

▶ -onisme, -onnisme

• *Anachronisme, antagonisme, daltonisme, laconisme, sionisme, unionisme.*

• *Abolitionnisme, abstentionnisme, connexionnisme, évolutionnisme, expansionnisme, impressionnisme, interventionnisme, négationnisme, perfectionnisme, révisionnisme.*

▶ -oniste, -onniste

• *Saxophoniste, sioniste, téléphoniste, unioniste, violoniste.*

• *Évolutionniste, expansionniste, inflationniste, percussionniste, prévisionniste, réceptionniste…*

▶ Onomatopée (n.f.)

Une *onomatopée* est un mot formé par imitation phonétique de ce qu'il désigne. Cocorico *est une onomatopée*.

▶ op- , opp-

• Les mots commençant par *op-* ont un seul *p* après le *o*, sauf les familles de *opportun, opposer, oppression, opprobre.*

• Bien sûr, il y a aussi *auparavant, auprès, hôpital.*

• Attention[1] :

– aux mots en *obs-* qui se prononcent « ops- » : *obscène, obscur, obséder, obsèques, obséquieux, observer, obsession, obsolète, obstacle, obstétrique, obstination, obstruction…*

– aux mots en *obt-* qui se prononcent « opt- » : *obtempérer, obtenir, obtention, obturer, obtus…*

▶ Opale (n.f.)

L'opale est une pierre fine recherchée pour ses reflets multicolores : *une magnifique*

[1] Le *Robert* indique seulement les prononciations en « op- », l'Académie ne signale pas de particularité de prononciation.

opale australienne. Voir « Pierres fines et précieuses ».

▶ Opercule (n.m.)

Le tube est fermé par un opercule.

▶ Opiniâtre

Opiniâtre signifie *qui tient à ses opinions, que rien n'arrête. Un caractère opiniâtre, un travail opiniâtre.*

▶ Opportun

Voir la rubrique « Importun, inopportun, opportun ».

▶ Opportunité

Il faut réserver *opportunité* à *ce qui est opportun*, et ne pas l'utiliser quand on peut dire *occasion*.

• À utiliser sans aucun doute : *l'opportunité d'une décision. Discuter de l'opportunité de réunir le comité de pilotage. Avoir le sens de l'opportunité.*

• Plus douteux : *Il faut saisir toutes les opportunités.*

• Hors jeu : **La semaine dernière, j'ai eu l'opportunité de rencontrer le D.R.H.*

▶ Opposite (n.m.)

Leurs points de vue sont à l'exact opposite l'un de l'autre.

▶ Oppresser, opprimer

• *Oppresser* signifie *gêner la respiration. La chaleur l'oppressait.*

• *Opprimer* signifie *soumettre à une autorité brutale. Un pays où la presse est opprimée.*

Le nom est *oppression* dans les deux cas.

▶ Opprobre (n.m.)

Un opprobre est une mise en cause publique de l'honneur : *Il s'expose à l'opprobre général.*

▶ Optique (n.f.)

L'optique est enseignée par le professeur de physique. Cette caméra a une excellente optique. Dans cette optique.

▶ -or, -ore

Pour les noms se terminant par le son « -or », voir la rubrique « -aure, -or, -orc, -ord, -ore, -ors, -ort, noms ».

▶ Or, hors

• *Or*, conjonction de coordination indiquant une objection : *Vous êtes très sûr de vous, or vous n'avez rien démontré.*

• *Tout ce qui brille n'est pas or.*

• *Hors*, préposition signifiant *à l'extérieur de, au-delà de. Le joueur est hors jeu. Un hors-jeu. La vie hors travail. Une machine hors service. La longueur hors tout. Un hors-d'œuvre, des hors-d'œuvre.* Voir « Hors ».

Voir aussi « D'or, dore, d'ores et déjà, dors, dort ».

▶ Oracle (n.m.)

Un *oracle* est une réponse donnée par une divinité, ou l'interprète qui parlait en son nom, ou le lieu où on le consultait. *Rendre un oracle. Consulter un oracle. Prendre quelqu'un pour un oracle.* Comme la profession s'est perdue, la question de la féminisation du mot se pose assez peu.

▶ Orage (n.m.)

Un orage soudain.

▶ Orang-outan(g)

Des orangs-outans ou *des orangs-outangs.* Prononcer « o-ran-ou-tan ».

▶ Orange, orangé, oranger

• *Je lui porterai des oranges.*

• L'adjectif de couleur *orange* est invariable, *des tissus orange*, voir « Couleurs ». *Orangé* signifie *qui tire sur l'orange* et s'accorde normalement : *des reflets orangés.*

• L'*oranger* est un arbre.

▶ Orbe (n.m.), orbite (n.f.)

• Un *orbe* (rare) est un globe (d'un astre).

L'orbe du Soleil.

• *Une orbite géostationnaire. Une orbite oculaire.*

▶ Orchidée (n.f.)

Une orchidée blanche.

▶ Ordinateur, ordonnateur, ordonner

L'ordonnateur des dépenses accepte la commande de deux ordinateurs.

Je vous ordonne de vous taire.

Le médecin rédige une ordonnance.

▶ Ordinaux

• Les abréviations de *premier, première, deuxième* ou *second, troisième, quatrième, dix-neuvième* sont *1er, 1re, 2e* ou *2d* (féminin *2de*), *3e, 4e, 19e*.

Les abréviations ième, ème ou ° ne doivent pas être utilisées.

Le traitement de texte met automatiquement les lettres en exposant si vous respectez cette convention.

Les abréviations prennent la marque du pluriel : *les 17es journées de lutte contre la mucoviscidose.*

• Le fait d'abréger un ordinal est admis chaque fois qu'il s'agit d'un numéro d'ordre dans une séquence : *le XXe siècle, la Ve République, le 25e congrès d'astrophysique…* Mais vous écrirez en toutes lettres : *le premier jour de l'automne, la première préoccupation du responsable, la deuxième hypothèse,* etc. On écrit *le Premier ministre*.

• L'ordinal de rang *n* est plutôt *énième* dans les textes littéraires et plutôt *nième* dans les textes scientifiques. *C'est la énième fois que je te pose la question. Le nième terme de la suite.*

• Pour poser une question sur un rang de classement, voir la rubrique « Combien ».

• Les fractions ne sont pas des ordinaux. *Un plan au 1/50* et non au **1/50e*. Voir « Échelle, échelon, échelonner ».

• Quand l'ordinal représente le nom des élèves d'une classe, il reste parfois invariable : *des troisième discutent avec des cinquième*[1].

▶ Ordonnance (n.m. ou n.f.)

• *Le médecin rédige une ordonnance.*

• *Le général appelle son jeune ordonnance. Un ordonnance* est un soldat attaché au service d'un officier. Le féminin se trouve aussi dans ce cas.

[1] *Le bon usage*, § 522c.

▶ Ordre

• *Des contraintes d'ordre financier* (= du domaine financier). *Des problèmes d'ordre technique. Une question d'ordre général.* L'adjectif s'accorde avec *ordre* ! *La tempête a eu des conséquences de différents ordres.*

• *Un investissement de l'ordre de 1 M€. Classer par ordre de date. Procéder par ordre. Se mettre en ordre de bataille. Un ordre du jour, des ordres du jour.*

• Pour *l'ordre alphabétique,* voir la rubrique « Classement alphabétique ».

▶ Orfraie (n.f.)

Une orfraie est un rapace. *Pousser des cris d'orfraie* : pousser des cris perçants.

▶ Organe (n.m.)

Un organe de transmission. Les organes des sens.

▶ Orge (n.f. ou n.m.)

Le mot *orge* est féminin : *L'orge est déjà levée*. Le masculin ne s'utilise que dans les expressions *orge mondé* et *orge perlé* qui désignent des modes de préparation des graines. *L'orge perlé est utilisé pour faire des potages.*

▶ Orgue (n.m.)

Orgue est un mot masculin. Le féminin s'utilisait pour le pluriel, mais n'existe plus guère que dans l'expression *les grandes orgues*.

▶ Orgueil

Voir « -euil, -euille, -ueil, noms ». Le verbe est *s'enorgueillir.*

▶ Orifice (n.m.)

Un orifice naturel. Laisser un petit orifice.

▶ Oriflamme (n.f.)

Une oriflamme flottant au vent.

▶ Original, originel

• *Originel* signifie *qui vient de l'origine, qui date de l'origine* : *le péché originel, la version originelle du document* (celle qui existait à l'origine).

• L'adjectif *original* a plusieurs sens :

– qui a été produit directement par l'auteur, qui n'a pas été copié : *le document original* (et non une photocopie) ;

– qui ne ressemble à rien d'autre, qui est unique : *avoir une idée originale* ;

– singulier, un peu bizarre : *une personne originale*.

▶ Ornithorynque (n.m.)

L'*ornithorynque* est un mammifère, mais la racine grecque *ornitho-* signifie *oiseau* (*ornithologie*) et *-rynque* signifie *bec.*

Voir « Larynx, lynx, pharynx » et « Sphinx ».

▶ Orque (n.f.)

Une orque mâle.

▶ Orthodoxe

Voir « Hétérodoxe, orthodoxe ».

▶ Orthographe, n.f.

Une orthographe hésitante. Orthographe est un mot féminin. Tous les autres mots en -*graphe* sont masculins (sauf *épigraphe* !).

▶ Ortie (n.f.)

Une ortie blanche.

▶ Osciller

Voir « Ausculter, osciller ».

▶ Osmose (n.f.)

L'osmose est d'abord le phénomène physique de diffusion de solutions à travers une membrane. Par extension, ce mot signifie *influence réciproque*. *Vivre en osmose.*

▶ Ostracisme

L'ostracisme est le fait d'exclure un ou des membres d'une communauté. C'est un mot de la même famille qu'*ostréiculteur* car les Grecs votaient le bannissement d'un des leurs en utilisant des coquillages.

▶ -ot donne -ote ou -otte

Les adjectifs et noms masculins en *-ot* donnent des féminins en *-ote* ou en *-otte* :

• *Bigote, cheminote, dévote, falote, fiérote, idiote, parigote, petiote.*

• *Boulotte, jeunotte, pâlotte, sotte, vieillotte.*

Les académiciens ont encore fait fort avec *petiote* et *jeunotte* !

Pour les noms, voir aussi la rubrique « -ote, -otte, -aute, noms ».

▶ Otage

Les otages français n'ont pas de h. *Deux journalistes ont été pris en otages.*

▶ Otarie (n.f.)

Une otarie mâle.

▶ -ote, -otte, -aute, noms

Pour les adjectifs, voir « -ot donne -ote ou -otte ».

Noms féminins

• *Anecdote, asymptote, belote, bergamote, capote, compote, cote* (cotation), *côte, échalote, entrecôte, gargote, gnognote* ou *gnognotte*, *jugeote, loupiote, note, paillote* (voir N.B. ci-dessous), *papillote, parlote* ou *parlotte*, *pelote, popote, tremblote.*

• *Biscotte, botte, bougeotte, bouillotte, cagnotte, calotte, carotte, charlotte, cocotte, cotte* (vêtement), *crotte, culotte, flotte, gavotte, glotte, gnognotte* ou *gnognote goulotte, hotte, hulotte, linotte, lotte* (poisson, voir N.B. ci-dessous), *marmotte, gnognotte* ou *gnognote, marotte, mascotte, menotte, paillotte* (voir N.B. ci-dessous), *parlotte* ou *parlote, roulotte, trotte.*

• Une *faute*.

Comment les académiciens peuvent-ils justifier *« Cet élève a la bougeotte, mais il a de la jugeote »* ?

N.B. Pour le poisson *la lotte,* le *Robert* et le *Nouveau Littré* acceptent aussi la graphie *lote.* Pour *paillotte* (seule forme mentionnée par l'Académie), le *Robert*, Jouette, le *D.O.D.F.*, le *Nouveau Littré* et Hanse ne reconnaissent que la graphie *paillote* !

Noms masculins

• *Antidote, azote, coyote, despote, hôte, vote.*

• Les seuls noms masculins en *-otte* sont des noms composés : *rase-motte(s), sans-culotte.*

• *Un sans-faute.*

Noms masculins et féminins

• *Compatriote, patriote, pilote, pote.*

• *Polyglotte. Un(e) lèche-botte, des lèche-bottes.*

• *Astronaute, cosmonaute, internaute.*

Pour les adjectifs, voir « -ot donne -ote ou -otte ».

▶ -oter, -otter

Voir la rubrique « -auter, -eauter, -oter, -otter ».

▶ -oterie, -otterie

Voir « -terie, -tterie, -trie » .

▶ Otorhinolaryngologiste

Pour écrire ce terme correctement, il faut revenir à l'étymologie : dans un mot d'origine grecque, *oto-* c'est l'oreille (*otite*), *rhino-* c'est le nez (*rhinite*).

▶ Ou, où, hou, houe, houx, août

• *Ou*, conjonction de coordination, peut être remplacé par *ou bien* : *Toi ou moi. Quitte ou double. Plus ou moins.* Pour les accords avec deux termes réunis par *ou*, voir la rubrique « Ou + singulier ou pluriel ».

• *Où*, pronom relatif ou interrogatif, sert à indiquer le lieu, l'état ou le moment. *Où vas-tu ? La ville où je suis né. Dans la situation où je suis. Au train où vont les choses. L'année où j'ai passé le bac.* Pour les règles d'usage de *où*, voir la rubrique « Où ».

• *Une houe* est une sorte de pioche utilisée en agriculture.

• Le *houx* est un arbuste. *Pour décorer à Noël on utilise des branches de houx.*

• Le mois d'*août* se prononce « ou » ou « outh ». Voir la rubrique « Août, aoûtat, aoûtien ».

• Interjection *hou !* : *Hou ! le menteur !*

▶ Ou + singulier ou pluriel

Les accords classiques avec *ou* sont les suivants.

• Pour le **verbe**, même règle que pour *ni… ni…* Si les deux sujets s'excluent mutuellement, accord au singulier ; si les deux

sujets sont possibles à la fois, accord comme avec *et* :

– l'un ou l'autre mais pas les deux : singulier ;

– l'un ou l'autre ou les deux : pluriel.

Mon fils ou ma fille conduira la voiture pour m'amener à la gare (ils ne la conduiront pas tous les deux).

Mon fils ou ma fille pourront m'aider à Noël (ils pourront éventuellement aider tous les deux).

• Quand les sujets correspondent à plusieurs personnes de la conjugaison :

– S'il n'y a pas exclusion (l'un ou l'autre ou les deux), l'accord se fait comme avec *et*, au pluriel et à la personne qui a la prédominance (voir la rubrique « Personnes grammaticales »). *Toi ou moi finirons par le convaincre* (toi ou moi ou les deux) ;

– S'il y a exclusion (l'un ou l'autre mais pas les deux), on trouve deux positions. L'une consiste à faire l'accord comme avec *et* : *Lui ou toi devrez partir*. *Toi ou*

moi serons le futur président de l'association. L'autre position consiste à utiliser la troisième personne, considérée comme « neutre » : *Lui ou toi devra partir. Toi ou moi sera le prochain président de l'association.* Si le résultat vous semble choquant à l'oreille, construisez la phrase autrement : *L'un de vous deux devra partir. Le futur président sera toi ou moi.*

• *L'un ou l'autre* peut donner lieu à un accord au singulier ou au pluriel : *L'un ou l'autre se dit* ou *l'un ou l'autre se disent*.

• Lorsque les deux termes s'excluent mutuellement, **l'adjectif** et le **participe passé** s'accordent avec le dernier, ce qui peut imposer l'ordre de la phrase : on écrit *« Est-ce Mme Machin ou M. Truc que tu as vu ? »* pour éviter d'écrire *« Est-ce M. Truc ou Mme Machin que tu as vue ? ».*

• Après deux mots coordonnés par *ou*, **l'adjectif** peut se mettre au pluriel s'il s'applique aux deux à la fois :

Il faudrait un papier ou un tissu blancs (pour bien indiquer que le papier aussi devrait être blanc).

On choisit en général pour ce poste une femme ou un homme âgés (ce qui évite de laisser penser, en écrivant *une femme ou un homme âgé*, qu'il s'agit d'un homme âgé ou d'une femme, âgée ou pas).

L'arrêté de 1976 (voir page 1717) permet indifféremment l'un ou l'autre accord dans tous les cas.

▶ Où

Où peut être pronom relatif ou interrogatif.

Où ne peut pas être précédé à la fois de *là* et d'une préposition. On ne peut pas écrire **elle passe par là où nous sommes passés*, mais *elle passe par où nous sommes passés*.

On peut dire le *pays dont je viens* ou *le pays d'où je viens*. Pour une période, on peut écrire *un jour que je me promenais* ou *un jour où je me promenais*.

Avec *c'est là* ou *c'est à* on utilise *que* et non *où*. *C'est là que je m'installerai. C'est à cet endroit qu'il est tombé.*

▶ Noms en **-ou** : **pluriel -ous** ou **-oux**

Voir la rubrique « Bijou, caillou... ».

▶ -ou, -oue, -oup, -ous, -out, -oux, noms

Noms, au singulier, dont la terminaison se prononce « -ou »

Noms masculins

• Nombreux noms masculins en *-ou*. Pour le pluriel, voir la rubrique « Bijou, caillou... ».

• *Radoub* (entretien des navires).

• *Caoutchouc.*

• *À-coup, coup* (choc), *loup*…

• *Burnous, dessous, remous, rendez-vous*.

• *Ajout, août, atout, bagout, bout, coût* (prix), *dégoût, égout, embout, faitout, fourre-tout, goût, marabout, moût* (de raisin), *ragoût, rajout, surcoût, surtout*…

👍 Tous les accents circonflexes sur ces mots sont supprimés par les *Rectifications* de 1990.

• *Courroux, époux, houx* (plante), *jaloux, redoux, roux, saindoux, sioux*…

Noms féminins

• *Nounou.*

• *Bajoue, boue, gadoue, houe* (outil), *joue, moue, noue* (fossé), *proue, roue*…

• *Toux.*

▶ Ouate (n.f.), watt (n.m.)

• *De la ouate* ou *de l'ouate*, voir « Élision, disjonction, liaison ».

• *Une ampoule de 40 watts*.

▶ Oubli, oublie

• *Un oubli, des oublis.*

• *J'oublie, elle oublie, il ne faut pas qu'il oublie. J'ai oublié.* Voir « -ier, verbes ».

▶ -ouce, -ous, -ousse

• *Pouce* (doigt). Voir la rubrique « Pouce, pousse ».

• *Burnous, couscous.*

• *Brousse, frimousse, frousse, gousse, housse, mousse, pamplemousse, pousse* (de plante), *rescousse, rousse, secousse, trousse…*

▶ -oudre, verbes

Les différents verbes en *-oudre* ne se conjuguent pas de la même façon. Attention notamment à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : *il absout, il coud, il dissout, il moud, il résout.*

Voir « Absoudre », « Coudre », « Dissoudre, dissous, dissout, dissolu », « Moudre » et « Résoudre ».

▶ -ouement, *-oument

• *Dénouement, dévouement, ébrouement, échouement, engouement, enjouement, rabrouement, renflouement, secouement…*

• Il n'existe aucun mot en **-oument*.

▶ -ouf, -oufe, -ouffe

• *Barouf, ouf !, plouf !, pouf.*

• *Esbroufe* (n.f.).

• *Bouffe, touffe.*

▶ Oui, non

• *Oui* et *non* sont invariables. *Le résultat est 47 non et 53 oui.*

• Pas d'élision devant *oui* : *Je crains que oui.*

▶ Ouï dire, ouï-dire

Le verbe *ouïr* est tout à fait inusité (vous pouvez essayer *« Qu'ois-je ? Je ne vous ois pas bien ! »*). Le participe *ouï* demeure dans l'expression *j'ai ouï dire* et dans le

nom *un ouï-dire, des ouï-dire. Il l'a appris par ouï-dire.*

Voir « Inouï ».

▶ Ouïe (n.f.)

Avoir l'ouïe fine. Elle est tout ouïe.

Les ouïes des poissons. Les ouïes de ventilation de la machine.

▶ -ouil, -ouille

• Le *fenouil.*

• *Andouille, bafouille, bidouille, bouille, brouille, débrouille, douille, embrouille, fouille, grenouille, houille, patrouille, quenouille, ratatouille, rouille, vadrouille* sont des noms féminins.

▶ -ouiller, verbes

Les verbes en *-ouiller* prennent un *i* après les *ll* aux première et seconde personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. *Il ne faut pas que*

nous verrouillions la porte. Voir « -iller, verbes ».

▶ Oukase (n.m.) ou ukase

C'est encore un oukase du directeur général. Un *oukase* (mot russe) est une décision arbitraire et sans appel.

▶ -oupe

Tous les mots se terminant par le son *-oupe* ont un seul *p* à la terminaison sauf *une houppe* (*h* aspiré).

Une chaloupe, une entourloupe, de l'étoupe, une soucoupe…

▶ -our, -oure, -ourre, -ours, -ourt, noms

Noms se terminant par le son « -our »

• *Alentour* (voir la rubrique « Alentour, alentours »), *amour, atour, basse-cour* ou *bassecour*, *bonjour, calembour, carrefour, contour, contre-jour* ou *contrejour*, *cour* (n.f.), *détour, four, glamour, humour, jour,*

labour, des mamours, pourtour, retour, tambour, topinambour, tour (n.m. ou n.f.), *troubadour, vautour.*

• *Balourd, lourd, sourd.*

• *Bravoure* (n.f.). Le mot **bravitude* n'existe pas.

• *Bourg* (ville), *brandebourg, faubourg.*

• *Bourre* (n.f.), *chasse à courre*.

• *Concours, cours* (leçon), *débours, décours, discours, encours* ou *en-cours, parcours, rebours, recours, secours, velours.*

• *Court* (terrain de tennis), *yaourt, yogourt.*

▶ -out, -oute, -oûte, -outh, -outte

• *Foot.*

• *Août* (👍 *aout*), *mazout, raout, un scout, vermout* ou *vermouth.*

• *Autoroute* (n.f.), *choucroute, déroute, doute, écoute, joute, route, soute.*

• *Casse-croûte* (👍 *un casse-croute, des casse-croutes*), *croûte* (👍 *croute*), *voûte* (👍 *voute*).

• *Mammouth, vermouth* ou *vermout.*

• *Goutte*, voir « Goûter, goutter ».

▶ Outil

Un outil, sans *s* au singulier ! Le seul nom courant se terminant par *-ils* au singulier est *un fils.*

▶ Outre, outre-

• *Boire de l'eau dans une outre. Être gonflé comme une outre.*

• Préposition *outre* signifiant *en plus de. Outre le salaire, il y a de nombreux avantages sociaux.*

• Adverbe et locutions. *Elles ont décidé de passer outre* (de ne pas tenir compte). *Il a été licencié, et en outre il a perdu son logement. Il n'a pas aimé le film outre mesure.*

• Préfixe *outre-. Une voix d'outre-tombe. Voyager outre-Atlantique* ou *Outre-Atlan-*

tique. Les territoires d'outre-mer, les départements d'outre-mer, l'outre-mer. Voir « Ultra- ».

• *L'outremer* est un bleu. *Des ciels outremer*, voir « Couleurs ».

• *Outrecuidance* et *outrepasser* sans trait d'union.

▶ Ouvrable, ouvré

Les *jours ouvrables* sont les jours qui ne sont ni dimanche ni fériés. Les *jours ouvrés* sont les jours normalement travaillés dans l'entreprise.

▶ Ouvrage (n.m.)

Le mot *ouvrage* est masculin, sauf dans l'expression familière *c'est de la belle ouvrage !*

▶ Ouvrir

• Le participe passé du verbe *ouvrir* est *ouvert. Les portes se sont ouvertes à 9 h. Elle s'est ouverte à de nouveaux genres musicaux. Elle s'est ouverte à son méde-*

cin de ses problèmes conjugaux. Elle s'est ouvert la main. Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, page 1730.

• *Ouvrir* donne *rouvrir, rouvert* mais *la réouverture. La boutique a rouvert après les travaux. La boutique est rouverte. La réouverture du magasin.*

▶ Ovale (n.m.)

• *Le logo est inscrit dans un ovale.*

• L'adjectif *ovale* est invariable en genre : *un ballon ovale, une table ovale.*

▶ Oxygène (n.m.)

Une bouteille d'oxygène pur.

▶ Oxymore (n.m.), oxymoron (n.m.)

Un *oxymoron* ou *oxymore* est une figure de style consistant à allier deux termes contradictoires : *une obscure clarté*, *un*

silence assourdissant, *se hâter lentement*…

▶ -oyer, verbes

Il n'existe aucun verbe en *-oiller*.

Conjugaison des verbes en *-oyer*. Présent *je broie, elle broie, nous broyons.* Imparfait *je broyais, nous broyions.* Futur *je broierai*[1]. Passé composé *j'ai broyé.* Conditionnel *je broierais* (voir note ci-dessus). Subjonctif *que je broie, que nous broyions, que vous broyiez.* Impératif *broie, broyons, broyez.*

Il faut que vous broyiez le comprimé avant de le donner au bébé. Broyez-le bien !

Contrairement aux verbes en *-ayer* (*il balaie* ou *il balaye*), on n'a jamais le choix entre *i* et *y.*

Voir la rubrique « Voyons, voyions ».

[1] Sauf *envoyer* : futur *j'enverrai,* conditionnel *j'enverrais.*

P

▶ Pack, Pâque, Pâques

• *Un pack de bouteilles.*

• *La Pâque* est une fête juive, *Pâques* est une fête chrétienne. *À Pâques ou à la Trinité.*

▶ Paella, paélia

• ✍ *Une paella.*

• 👍 *Une paélia.*

▶ Pagaille, pagayer

• *Il régnait une certaine pagaille.*

Les formes *pagaïe* et *pagaye* sont admises mais rares.

• Verbe *pagayer. Il pagaie* (prononcer « pa-guè ») ou *il pagaye* (prononcer « pa-gueï »), voir « -ayer et -ailler (verbes) ».

▶ Page

• *Des pages d'écriture. Être à la page.* Voir la rubrique « Mettre en page(s), mise en page(s) ».

• *Le page de la reine.*

▶ Pagne (n.m.)

Un pagne en coton.

▶ Paie, pais, paît, paix, pet

• *Une feuille de paie.* Voir la rubrique « Payer, paie ou paye, paiement ».

• Verbe *payer* : *je paie* ou *je paye*, *elle paie* ou *elle paye*, *ils paient* ou *ils payent. Il faut qu'il paie ses impôts aujourd'hui.*

• Verbe *paître* : *je pais* (pas facile à placer sauf dans la bouche d'une vache), *la chèvre paît* (👍 *pait*) *dans le pré*. Impératif : *Pais en paix, brave petit veau !* Pas de participe passé. Voir la rubrique « Connaitre ou connaître, plaire ».

• *Guerre et paix. Laisser quelqu'un en paix.*

• *Lâcher un pet.* Familier : *faire le pet.*

▶ Pain, peins, peint, pin

• *Une tranche de bon pain. Du pain au chocolat, du pain aux raisins.*

• Verbe *peindre* : *je peins, elle peint. Il a peint. Peins-moi un mouton !*

• Le *pin* est un arbre : *des pommes de pin.*

▶ Pair, paire, perd, perds, père

• *Le chercheur et le jugement de ses pairs. Aller de pair. Un observateur hors pair. Une jeune fille au pair.*

• La Commission générale de terminologie a choisi *pair à pair* ou *poste à poste* comme traduction de **peer to peer*.

• *Une paire de ciseaux. Les deux font la paire.*

• Adjectif *pair, paire. Un nombre pair. Rouge, pair et manque. Une valeur paire. Une fonction paire.*

• Verbe *perdre* : *je perds, elle perd. On s'y perd. Ne perds pas tes clés !*

• *Le père et la mère.*

• Et, pour les littéraires : *des yeux pers* sont bleus, mais pas seulement…

▶ pal-

Les mots commençant par *pal-* s'écrivent avec un seul *l* après le *a,* sauf *palladium* et le verbe *pallier* et ses dérivés (voir la rubrique « Pallier, verbe ; palliatif »). *Palabre, paladin, palais, palan, palangre* (n.f.)*, palefrenier, paléontologie, paletot, palette, un palier, palissade, palombe, paludier…*

▶ Pal, pale, pâle

• *Un pal* est un instrument de supplice, très prisé par Dracula. *Une rangée de pals le long du chemin qui mène au château.*

• *Une pale d'hélice. Les pales de l'hélicoptère tournent encore.*

• L'adjectif *pâle* est invariable en genre : *un visage pâle, une couleur pâle.* Familier : *Ils se sont fait porter pâles.*

• *Je n'ai pas le temps.*

▶ Palabre (n.f.)

Après de longues palabres…

▶ Palais, palet

• *Le palais présidentiel. Le palais de la Bourse. Le palais de justice.* L'Académie ne suit pas certains typographes ou le *Robert* qui écrivent *le palais de Justice.*

• *Faire claquer sa langue contre son palais.*

• *Un palet de hockey sur glace. Un palet au citron.*

▶ Palefrenier, paletot

Palefrenier et *paletot* avec un *e* entre le *l* et la consonne suivante.

▶ Palette, palettiser

Le poste de palettisation.

Un transpalette est un chariot servant à déplacer les palettes.

▶ Palier (n.m.)

Le palier du troisième étage. La courbe marque un palier. Progresser par paliers, voir « Par endroits, par étapes, par jour, par personne... ».

Voir « Pallier, verbe ; palliatif ».

▶ Palindrome (n.m.)

Un *palindrome* est un mot ou une phrase qui peut se lire dans les deux sens. *Le mot* ressasser *est un palindrome. La phrase* « engage le jeu que je le gagne » *est un palindrome d'Alain Damasio.*

▶ Pâlir

Verbe *pâlir* (devenir pâle), conjugaison régulière du deuxième groupe, voir

« Verbes du deuxième groupe ». *Je pâlis d'envie. Elle pâlit en lisant la lettre.*

▸ Pallier, verbe ; palliatif

Pallier est transitif direct (se construit avec un c.o.d.) : *pallier une absence, pallier un manque.* Voir « -ier, verbes ».

Voir « Palier (n.m.) ».

• Un *palliatif* est une mesure compensatoire qui traite les effets et non la cause. *Ce n'est qu'un palliatif. Des soins palliatifs.*

▸ Pamphlet, pamphlétaire

Un *pamphlet* est un court écrit qui attaque une institution ou une personnalité. L'auteur est un(e) *pamphlétaire.*

▸ Pamplemousse (n.m.)

Un pamplemousse rose. Ni l'Académie (2017) ni le *Robert* ne mentionnent le genre féminin.

▶ Pampre (n.m.)

Un *pampre* est une branche de vigne avec ses feuilles et ses grappes.

▶ Pan, paon, pend, pends

• *Un pan de mur s'est écroulé. Une clé à six pans.*

• *Pan ! En plein dans la cible !*

• *Le paon fait la roue pour séduire la paonne.* Voir la rubrique « Pane, panne, paonne ».

• Verbe *pendre* : *je pends, elle pend.*

▶ -pan, -pant, -pent

• *Chenapan, empan, pan, trépan, tympan.*

• *Décapant, dégrippant, dopant, sacri-pant,* et les participes présents et adjectifs verbaux dérivés des verbes en *-per.*

• *Paon* (oiseau).

• *Dépens, guet-apens, suspens.*

• *Arpent* (mesure), *serpent.*

▶ Panacée (n.f.)

Cette méthode est utile dans certains cas, mais ne doit pas être présentée comme une panacée. Panacée signifie *remède universel.* On ne doit donc pas écrire **panacée universelle*.

▶ Panaris (n.m.)

Un *panaris* est une inflammation d'un doigt due à une infection. *Un panaris peut évoluer en infection grave.*

▶ Pandore

• *Un pandore* est une désignation familière pour *un gendarme.*

• *La boîte de Pandore* (☝ *boite*) fait référence à une boîte offerte par Zeus à Pandore (la première femme qu'il avait créée), et qu'elle ne devait pas ouvrir, car elle contenait tous les maux de l'humanité. Je vous laisse découvrir la suite de l'histoire. *Ouvrir la boîte de Pandore*, c'est déclencher une série d'évènements indésirables.

▶ Pane, panne, paonne

• Verbe *paner* : *Il pane les escalopes. Du poisson pané.*

• *Tomber en panne. En panne d'idées.*

• *Les pannes de la charpente sont vermoulues. La panne du fer à souder est chaude.*

• La femelle du paon est une *paonne* (prononcer « pane »).

▶ Panégyrique (n.m.)

Un *panégyrique* est un discours consacré à l'éloge d'une personne.

▶ Panel, panneau, panonceau

• Un *panel* est un échantillon de personnes que l'on interroge régulièrement pour des sondages. L'Académie précise : *« Ne doit être employé qu'en parlant de sondages d'opinion. »*

• *Un panneau publicitaire. Des panneaux de signalisation routière.* L'expression *tomber dans le panneau* vient du fait que

le *panneau* était un filet utilisé pour attraper le gibier.

• Un *panonceau* est un panneau servant d'enseigne.

▶ Panière

Une panière de linge.

▶ Panse, pense

• *La panse de brebis farcie. S'en mettre plein la panse.*

• *Je pense, donc je suis. À quoi penses-tu ? Honni soit qui mal y pense ! Penses-tu !*

Voir la rubrique « Panser, panseur, pensée, penser, penseur ».

▶ Panser, panseur, pensée, penser, penseur

• *Panser un animal* c'est s'en occuper, lui donner des soins de propreté.

• *Panser une plaie*. Un *pansement*. Un *panseur* ou une *panseuse* sont un infirmier ou une infirmière.

• Verbe *penser*. *Je leur dirai ma façon de penser*. *Les animaux pensent-ils ? La porte a été pensée pour permettre le passage des lits. Pensez-vous ! Avoir une pensée amicale pour quelqu'un. La statue du Penseur de Rodin. Un siècle qui a donné naissance à beaucoup de grands penseurs.*

• *La pensée unique. Je serai avec vous en pensée* ou *par la pensée. La seule pensée qu'il serait en retraite dans un mois le réjouissait.*

• Une *pensée* est aussi une fleur. *Un parterre de pensées.* Voir « Plantes et arbres ».

▶ Panthère, panthéon, pantois

• *Une panthère noire.*

• Un *panthéon* est un monument en l'honneur des dieux ou à la mémoire des grands personnages. Majuscule, *le Panthéon*,

quand on parle de celui de Rome ou de celui de Paris.

• L'adjectif *pantois, pantoise* signifie *déconcerté, stupéfait, le souffle coupé. Cette réponse l'a laissée pantoise.*

▶ Pantomime (n.f.)

• Une *pantomime* est un spectacle sans paroles, voir « Mime (n.m.) ».

• Par extension, une *pantomime* est une attitude ridicule, destinée à donner le change. *Arrête cette pantomime, je ne te crois pas.*

▶ Pantoufle (n.f.)

Il est en pantoufles. Il a perdu sa pantoufle droite. Voir « Moufle, pantoufle, souffle ».

▶ Paon

Voir « Pan, paon, pend, pend ».

▶ Paparazzi

Paparazzi est déjà un pluriel en italien, mais en français on écrit *être poursuivi par les paparazzis.*

▶ Papillon, papillonner, papilionacées

• *Elle a papillonné toute la soirée d'un groupe à l'autre.*

• *Les papilionacées* sont une famille de plantes, dans laquelle on trouve par exemple le haricot, le soja, le lupin… Si vous n'êtes pas botaniste, ce mot ne vous servira que dans les dictées pièges.

▶ Papyrus (n.m.)

Le *papyrus* est une plante, qui servait à fabriquer des feuilles pour écrire.

▶ Par, pare, pars, part

• Préposition *par*, voir les rubriques « De par, de part en part, de part et d'autre », « Par-ci par-là », « Par-delà, par-devant,

par-derrière, par-dessous, par-dessus » et « Par endroits, par étapes, par jour, par personne... ».

• Verbe *partir* : *je pars, elle part.* Voir la rubrique « Parti, partie, partir, partit ».

• Verbe *parer. Je pare, elle pare, ils parent* :

– *Il pare* (il évite) *adroitement le coup. Parer à* (se préparer pour) *toute éventualité. Parer au plus pressé.*

– *Elle se pare de bijoux.*

• *Une part de gâteau. De part en part. D'autre part. Prendre part à. Faire part de. Pour ma part. À part entière. De toute(s) part(s). Quelque part* (voir la rubrique « Quelque, quel que, quoique, quoi que »). *Nulle part. Mis à part* (voir la rubrique « Mis à part »). *À part ça. À part toi.*

▶ Paradigme (n.m.)

Un *paradigme* est une vision du monde, un ensemble de valeurs, qui influent de façon

invisible sur une organisation sociale ou une théorie scientifique.

Voir « Borborygme ».

▶ Paraffine, paraphe, parapher

• *Une bougie de paraffine.*

• *Le notaire lui a demandé de parapher chaque page.* Les formes *parafe*, *parafer* sont aussi acceptées.

• *Vous n'avez fait que paraphraser le texte.*

▶ Paraître, paraitre

✍ Verbe *paraître*. *Il paraît, elle paraîtra.*

👍 Verbe *paraitre. Il parait, elle paraitra.*

▶ Parallèle, parallélisme, parallélépipède

• Nom masculin : *un parallèle. Établir un parallèle entre deux articles. Le 45e parallèle.*

• Nom féminin : *une parallèle. Soit (D2) la parallèle à (D1) passant par le point O. Une parallèle* est une droite parallèle.

• Adjectif : *des barres parallèles.*

• L'expression *en parallèle* est invariable : *Il y avait trois sessions en parallèle.*

• *Contrôler le parallélisme des roues.*

• *Un parallélépipède rectangle.*

▶ Parangon

Un *parangon* est ce qui sert de modèle, de référence presque parfaite. *Ce diamant est tellement pur qu'il est utilisé comme parangon.*

▶ Paraphe

Voir « Paraffine, paraphe, parapher ».

▶ Paraphrase, périphrase

• *Une paraphrase* est un commentaire verbeux, qui répète un texte sans l'expliquer. *Arrêtez de paraphraser l'auteur !*

• *Une périphrase* est une figure de style qui consiste à ne pas nommer directement quelque chose, mais à utiliser un groupe de mots qui l'évoque : *le billet vert* (le

dollar), *les soldats du feu* (les pompiers), *le septième art* (le cinéma)…

▶ Paravent

Voir la rubrique « Auparavant, paravent ».

▶ Parce que, par ce que

• *Parce que* introduit un complément de cause.

Pour l'Académie, *parce que* s'élide en *parce qu'* devant *à, il(s), elle(s), on, un, une. Parce qu'il le mérite bien.* Il ne s'élide pas devant *ainsi, alors. Parce que alors…*

Grevisse[1] considère qu'on peut faire l'élision devant toute voyelle.

• *Par ce que* signifie *par la chose que : Il a été choqué par ce que tu as dit* [par la chose que tu as dite].

▶ Parcimonie

Parcimonie signifie *épargne minutieuse même sur les plus petites dépenses.*

[1] *Le bon usage,* § 45 b 3.

Avec parcimonie signifie *en mesurant de façon stricte ce que l'on donne.*

▶ Par-ci par-là

Il y a quelques fautes par-ci par-là. Mais *il est passé par ici, il repassera par là.*

▶ Par contre

Peut-être avez-vous appris qu'il fallait éviter l'expression *par contre* et lui substituer *en revanche*. Maintenant, *par contre* est complètement admis, dans la mesure où l'idée de *revanche* est malvenue dans certaines expressions : *La récolte de l'an passé était excellente, en revanche cette année elle sera médiocre* ! Vous pouvez tout à fait écrire : *La récolte de l'an passé était excellente, par contre cette année elle sera médiocre.*

Verdict de l'Académie : « *Condamnée par Littré d'après une remarque de Voltaire, la locution adverbiale* par contre *a été utilisée par d'excellents auteurs français, de Stendhal à Montherlant, en passant par*

Anatole France, Henri de Régnier, André Gide, Marcel Proust, Jean Giraudoux, Georges Duhamel, Georges Bernanos, Paul Morand, Antoine de Saint-Exupéry, etc. Elle ne peut donc être considérée comme fautive, mais l'usage s'est établi de la déconseiller, chaque fois que l'emploi d'un autre adverbe est possible » !!! Grevisse s'est amusé à recenser quarante membres de l'Académie française qui ont utilisé *par contre* dans leurs propres écrits. N'hésitez pas à faire ce qu'ils font plutôt que ce qu'ils disent.

▶ Parcourir, parcours (n.m.)

• *Un parcours professionnel.*

• *Je parcours deux kilomètres en 15 min. Il parcourt de grandes distances. Elles parcourent le monde. Il faut qu'il parcoure encore dix kilomètres. Parcourrais-tu autant de kilomètres si tu changeais de travail ?*

▶ Par-delà, par-derrière par-dessous, par-dessus, par-devant, par-devers

• Traits d'union selon l'Académie et la plupart des dictionnaires. Hanse accepte aussi sans trait d'union, mais, pour une raison mystérieuse, le *Nouveau Littré*, qui accepte *au delà* sans trait d'union, exige celui de *par-delà, par-dessus…* Voir « Au-dessous, au-dessus, au-delà, au-devant » et « En deçà, en dedans, en dehors, en dessous, en dessus ».

• Un *pardessus* est un vêtement.

▶ Pare-brise, pare-choc, pare-feu, pare-soleil

✍ *Un gilet pare-balles* ; *un pare-feu, des pare-feux* ; *un pare-brise, des pare-brise* ; *un pare-chocs* ; *un pare-soleil, des pare-soleil.*

👍 *Un gilet pare-balle, des gilets pare-balles* ; *un pare-feu, des pare-feux* ; *un pare-brise, des pare-brises* ; *un pare-*

choc, des pare-chocs ; *un pare-soleil, des pare-soleils.*

Le *Robert* permet aussi *un parebrise, des parebrises* ; *un parechoc, des parechocs.*

Voir aussi « Par, pare, pars, part ».

▶ Pareil

• Adjectif *pareil, pareille* : *Elle est pareille à elle-même. Ils ne sont pas pareils. Les deux photos sont exactement pareilles. Une élégance à nulle autre pareille. En pareil cas, en pareille situation.*

• Nom *le pareil, la pareille* : *Cette chaussure me plaît, mais je ne trouve pas la pareille. Il n'a pas son pareil. Je voudrais lui rendre la pareille. C'est du pareil au même. Un courage sans pareil, une lâcheté sans pareille.*

• L'adverbe invariable *pareil* signifiant *de la même façon* est considéré comme familier : *Je vais essayer de faire pareil.* Dans un texte soigné, on écrira plutôt *je vais essayer de faire de même* ou *je vais essayer de faire aussi bien.*

▶ Par endroits, par étapes, par jour, par personne…

Si *par* signifie *pour chaque…*, singulier. Si *par* signifie *en plusieurs*, pluriel.

• *Trois euros par personne* : chaque *personne* donne *trois euros*. *Personne* au singulier.

Sept heures par jour : *sept heures* chaque *jour*. *Suivre la situation heure par heure. Un article gratuit par dizaine d'articles achetés.*

• *Par endroits, par moments, par instants. Marcher par petits groupes. Procéder par étapes. Le projet sera réalisé par tranches. Une progression par paliers. Ils sont arrivés par dizaines. Nous percevions la conversation par bribes.*

• Si *par* introduit un complément de lieu, un complément de cause, le complément d'agent d'un verbe passif, ou un complément de moyen, les mots qui suivent peuvent être au singulier ou au pluriel suivant le sens. *Il se promène par les*

chemins. Il est hébergé par ses parents. Voyager par avion. Une société par actions. J'ai composé ce numéro par erreur.

Voir les rubriques « De par, de part en part, de part et d'autre », « Par, pare, pars, part », « Par-ci par-là » et « Par-delà, par-devant, par-derrière, par-dessous, par-dessus ».

▶ Parfaire

Parfaire son travail : ce verbe n'existe qu'à l'infinitif et aux temps composés selon le *Robert*. Hanse ajoute le présent de l'indicatif, sur le modèle de *faire*, ce que l'Académie accepte.

▶ Parfois

Parfois s'écrit en un seul mot. *Il est parfois autoritaire.*

Voir « Foi, foie, fois » et « Hormis, parmi ».

▶ Pari, parie, Paris

• *Faire un pari stupide. Gagner son pari.*

• Verbe *parier* : *je parie, tu paries, elle parie, il ne faut pas qu'il parie. L'an dernier nous pariions toutes les semaines, maintenant nous ne parions plus. Notre père ne veut pas que nous pariions. Il faut que vous pariiez sur ce cheval.* Voir la rubrique « -ier, verbes ». *Les dix euros qu'il a pariés et qu'il a perdus.*

• Verbe *parer* : *Nous parions la viande quand tu es arrivé. Il faut d'abord que vous pariez au plus pressé.*

• *Paris ne s'est pas fait en un jour.*

• *Je vous assure que je n'ai pas ri.*

▶ Parmi

Parmi toutes les solutions possibles…

▶ Paronyme (n.m.)

Des *paronymes* sont des mots dont la ressemblance provoque souvent des confusions. *« Inclinaison » et « inclina-*

tion » sont des paronymes, voir « Inclinaison, inclination ».

Voir « Homonyme, homophone, paronyme ».

▶ Paroxysme (n.m.)

Le *paroxysme* est le plus haut degré d'un phénomène. *L'orage est à son paroxysme.*

L'adjectif est *paroxystique.*

▶ Parpaing (n.m.)

Un mur de parpaing(s). Contrairement aux apparences, ce mot ne vient pas de l'anglais, il est de la famille de *perpétuel*.

▶ Parrain, parrainage, parrainer

Ils ont fait parrainer leur gala par une entreprise locale.

▶ Partager avec

• *Partager quelque chose* avec *quelqu'un*. *Les informations qu'il a partagées avec ses collègues.* On ne peut pas dire **les*

informations qu'il a partagées à ses collègues, ni **merci de nous avoir partagé ces informations.* On peut dire *merci d'avoir partagé ces informations avec nous, merci de nous avoir fait part de ces informations.*

• *Son avis est partagé* signifie *beaucoup partagent son avis*, mais *les avis sont partagés* signifie *il y a des avis très divers.*

Pour la conjugaison, voir « -ger, verbes ».

▶ Par terre, parterre

• *Tomber par terre. Pose-le par terre. Il faudrait laver par terre.*

• *Un parterre de fleurs. Un parterre d'invités.*

▶ Parti, partie, partir, partit

• *Prendre parti. Un parti politique. Un parti pris architectural, des partis pris. En prendre son parti. Tirer parti de la situation.*

• *Prendre quelqu'un à partie. On ne peut être juge et partie. Faire partie de.*

Partie civile. Les parties prenantes (voir la rubrique « Partie prenante »). *La partie adverse. Une partie de cartes. Le coup et la partie. Une partie de basket. La partie et le tout. Cette entreprise a partie liée avec la mafia.*

• Verbe *partir* au passé simple : *je partis, elle partit. Il partit tard mais arriva cependant à l'heure.*

▸ Partial, partiel

• *Partial* signifie *qui a du parti pris, qui prend parti. Si l'on est à la fois juge et partie, on est nécessairement partial.* Le contraire, *impartial*, signifie donc *qui est neutre, qui n'a pas de parti pris. Un compte rendu impartial.*

Le pluriel de *partial* est *partiaux*. *Des rapports d'expertise trop partiaux.*

• *Partiel* signifie *qui ne concerne qu'une partie du tout. Des examens partiels. Il ne dispose que d'une information partielle.*

▶ Participe passé

Un chapitre entier de ce document est consacré à l'accord du participe passé, voir page 1723.

▶ Participe présent, adjectif verbal et nom

• **Le participe présent**, qui a le même rôle qu'une proposition relative ou circonstancielle, est invariable :

La chaleur régnant (= qui régnait) *dans l'atelier était insupportable.*

Leurs yeux brillant dans le noir (= comme leurs yeux brillent dans le noir), *les chats sont visibles la nuit.*

La peur va grandissant (= *va en grandissant*).

• Les **adjectifs verbaux**, formés à partir de participes présents, sont variables. Ils ne doivent pas être utilisés à la place d'une proposition. En cas de doute sur l'accord, essayez le féminin.

Les rosiers grimpants du catalogue. On ne peut pas dire *qui grimpent du*. On pourrait dire : *les plantes grimpantes.*

Elle voyait le chat dans le noir grâce à ses yeux brillants. On pourrait dire : *ses pupilles brillantes.*

Lorsqu'il y a un complément ou un adverbe qui précise l'action exprimée, on ne peut utiliser que le participe présent : *Une règle existant depuis longtemps dans l'entreprise veut que… Il faut respecter les règles existantes.*

Elle sortit, souriant aux photographes. Elle sortit, souriante.

Les facteurs déterminant le risque d'explosion sont… En ce qui concerne le risque d'explosion, les facteurs déterminants sont…

• Certains **noms** sont également formés à partir du participe présent, et sont variables : *un commerçant, une commerçante, des commerçants.*

• Les orthographes du participe présent, de l'adjectif verbal et du nom sont parfois

différentes (tableau ci-après)[1]. Les noms *un trafiquant, un pratiquant* s'écrivent comme le participe présent.

Votre bagage excédant la limite de poids, je suis obligé de vous facturer un supplément [= comme votre bagage excède…]. *Madame, puisque vous êtes abonnée, vous avez droit à un excédent de bagages.*

[1] Quand on écrit *« C'est une personne exigeant beaucoup de ses collaborateurs mais négligeant leurs avis »*, tout va bien (du point de vue de l'orthographe, je ne parle pas du style d'encadrement). Mais comment peut-on justifier que, si l'on passe aux adjectifs, il faille écrire *« C'est une personne exigeante mais négligente »* ? Cela coûterait quoi à qui d'accepter **négligeante* ?

participe présent	adjectif verbal	nom
adhérant	adhérent	adhérent
affluant	affluent	affluent
claudiquant	claudicant	
communiquant	communicant	communicant
convainquant	convaincant	
convergeant	convergent	
différant	différent	
divergeant	divergent	
émergeant	émergent	
équivalant	équivalent	équivalent
excédant	excédent	excédent
excellant	excellent	
fabriquant		fabricant
fatiguant	fatigant	
influant	influent	
interférant	interférent	
intriguant	intrigant	intrigant
naviguant	navigant	navigant
négligeant	négligent	
précédant	précédent	précédent
présidant		président
provoquant	provocant	
référant	référent	référent
somnolant	somnolent	

suffoquant	suffocant	
zigzaguant	zigzagant	

▶ Participer à, participer de

• *Participer à* signifie *prendre part à* : *la fête à laquelle nous avons participé. Elles ont participé aux frais.*

• *Participer de* signifie *comporter une similitude naturelle avec, avoir quelque chose de* : *Le brugnon participe de la pêche et de la prune.*

▶ Particule nobiliaire

Voici une règle qui vous servira surtout si vous voulez fréquenter la noblesse sans en être issu.

Quand on mentionne le nom d'un noble, sans le prénom ni le titre, il est d'usage de ne pas utiliser la particule *de*. *Montaigne est né en Dordogne. Richelieu était ministre de Louis XIII.* Mais : *Michel de Montaigne est né en Dordogne. Le cardinal de Richelieu était ministre de Louis XIII. Le comte de*

Monte-Cristo. Si on utilise la préposition *de,* la particule est absente : *Les* Essais *de Montaigne.*

Mais que serait une règle sans exception ? On maintient la particule *de* quand le nom ne fait qu'une syllabe, ou deux syllabes dont la dernière est muette, ou bien quand le nom commence par une voyelle ou un *h* muet. *Le guide rappelle que de Lattre commandait le débarquement en Provence. Et l'on vit surgir d'Artagnan, l'épée à la main.* Dans ce cas, si on utilise la préposition *de*, la particule est maintenue. *Les aventures de d'Artagnan.* Et elle peut prendre une majuscule pour éviter la confusion avec la préposition : *L'armée de De Lattre.*

Les particules *du* ou *des* sont toujours maintenues : *les poèmes de du Bellay*.

Je nous épargne les règles concernant la noblesse européenne.

Voir la rubrique « Classement alphabétique ».

▶ Partie prenante

La consultation sur l'implantation de l'incinérateur a associé toutes les parties prenantes.

▶ Partir

• *Je pars d'un constat simple.* Présent : *je pars, il part, elles partent.* Futur : *je partirai.* Passé simple : *il partit.* Passé composé : *il est parti, elles sont parties.* Subjonctif : *Il est temps qu'il parte.* Impératif : *pars, partez.*

Voir les rubriques « Par, pare, pars, part » et « Parti, partie, partir, partit ».

• Attention : *repartir* et *se départir* se conjuguent comme *partir*, mais *impartir* et *répartir* se conjuguent comme *finir* (voir les rubriques « Se départir », « Impartir » et « Verbes du deuxième groupe »).

▶ Partisan, partisane

Il est partisan de refuser. Elle est partisane d'accepter.

▶ Pas

• Nom *un pas*. *Faire les cent pas. Progresser pas à pas. Marcher au pas. Marcher à pas lents. Avancer à grands pas. Faire un faux pas. Mettre quelqu'un au pas. Au pas, au trot, au galop. Aller au pas de course. Franchir le pas.*

• *Le boucher prend sa retraite et vend son pas-de-porte* (droit d'utiliser un local commercial).

• *Pas*, adverbe de négation, voir « Négation », « Pas de + singulier ou pluriel ? », et « Pas que ».

▶ Pas de + singulier ou pluriel ?

Il n'a pas de cravate est le contraire de *il a une cravate. Elle n'a pas de lunettes* est le contraire de *elle a des lunettes*.

Voir la rubrique « Sans + singulier ou pluriel ».

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

▶ Pas que

• *Il n'y a pas que des bonnes choses dans cette copie.* L'expression *il y a des bonnes choses dans cette copie, mais pas que !* est familière et ne doit pas être utilisée par écrit. On peut écrire *mais pas seulement, mais pas uniquement.*

• *Pas que je sache. Pas que je m'en souvienne.*

▶ Passage, passation

• *La passation d'un contrat. La passation d'un test. La passation de pouvoirs.*

• *Le passage dans la classe supérieure. Un passage à vide. Un passage à tabac. Un passage à l'acte. Il est de passage. Je le lui ai dit au passage.*

▶ Passe (n.m., n.f.)

• *Le fraiseur règle la machine pour la première passe. L'ailier fait une belle passe. Un mot de passe. Le débat a donné lieu à de nombreuses passes d'armes.*

• *Le concierge dispose d'un passe pour ouvrir les portes pendant sa ronde. L'office du tourisme commercialise un passe qui permet de visiter tous les monuments de la ville.*

Dans le domaine des transports, la Commission générale de terminologie a adopté en 2011 le mot *passe* (n.m.) avec la définition suivante : *Carte permettant à son détenteur de franchir un contrôle après avoir été identifiée par l'organisme émetteur, et à ce dernier de vérifier la validité des données, de gérer le compte du détenteur et de recueillir diverses informations.*

▶ Passe-partout, passe-temps

• *Un passeport, des passeports.*

• ✍ *Un passe-partout, des passe-partout. Des formules passe-partout. Un passe-temps, des passe-temps. Un passe-montagne, des passe-montagnes. Un passe-plat, des passe-plats. Des tours de passe-passe.*

• 👍 *Un passepartout, des passepartouts. Un passetemps, des passetemps. Des tours de passepasse.* Les pluriels *passe-montagnes, passe-plats* sont les mêmes que ci-dessus.

▶ Passer

• *Il passe de nombreux artistes ici. Il vaut mieux passer outre. Passe encore qu'ils soient en retard, mais au moins ils auraient dû prévenir. Les heures qu'il a passées devant son ordinateur. Ces couleurs ont passé au soleil. Elle s'est fait passer pour une journaliste. L'envie lui en est passée. Il est dix heures passées.*

• *Ils se sont passé le sel. Toutes les informations qu'ils se sont passées. Ils se sont passés de moi. La journée s'est-elle bien passée ? Comment les choses se sont-elles passées ?* Voir page 1730 « Participes des verbes pronominaux ».

On peut écrire *de drôles de choses se passent ici* ou *il se passe de drôles de choses ici*. Donc *de drôles de choses se*

sont passées ici ou *il s'est passé de drôles de choses ici. Les drôles de choses qui se sont passées ici* ou *les drôles de choses qu'il s'est passé ici.* Voir la rubrique « Ce qui reste ou ce qu'il reste ? ».

▶ Passé simple

Voir « Imparfait et passé simple ».

▶ Passé surcomposé

Le passé surcomposé est utilisé pour marquer un passé par rapport à un passé composé. Il est surtout utilisé à l'oral, mais il se trouve à l'écrit chez de bons auteurs[1]. *Quand j'ai eu passé mon baccalauréat, j'ai hésité entre plusieurs voies.*

▶ Pastel

Voir « Couleurs ».

[1] *Le bon usage*, § 886.

▶ Pastèque (n.f.)

Une pastèque bien mûre (👍 *mure*).

▶ Pastiche (n.m.), postiche

• Un *pastiche* est une imitation ironique. *Un pastiche de Picasso.*

• L'adjectif *postiche* signifie *artificiel*. *Une moustache postiche, des cheveux postiches. Un postiche* est une perruque, une fausse moustache…

▶ Pataquès (n.m.)

Il en a fait tout un pataquès. Un pataquès est aussi une faute de liaison, voir la rubrique « Cuir, cuire ».

▶ Pataud

Pataud signifie *lent et lourd, maladroit. Une démarche pataude.*

▶ Pâte, patte

• *Laisser reposer la pâte. Mettre la main à la pâte. Des pâtes italiennes.* Familier :

c'est une bonne pâte (= il ou elle a un bon caractère).

• *Marcher à quatre pattes. Traîner la patte. Les pattes d'une résistance ou d'un condensateur. Retomber sur ses pattes.* Familier : *avoir un bon coup de patte* (= être très habile). *On voit qu'il a mis sa patte* (son style personnel).

▶ Patère (n.f.)

Une patère pour accrocher les vêtements.

▶ Pathétique, pitoyable

• *Pathétique* signifie *qui provoque une émotion intense* (en particulier la pitié, la tristesse, la douleur). *Une fin de vie pathétique.*

• Cet adjectif est de plus en plus utilisé comme synonyme de *pitoyable* (qui mérite la pitié et, souvent, le mépris) : *je trouve son attitude pathétique.* On dirait plus classiquement *je trouve son attitude pitoyable.* L'usage de *pathétique* est moins précis, mais il est accepté par l'Académie.

▶ Patientèle

Les médecins n'aiment pas avoir une clientèle, ils préfèrent avoir une *patientèle.*

▶ Patiner, pâtir, pâtissier

• *Pâtir de* signifie *souffrir de*. *Il pâtit, il a pâti. L'image de l'entreprise pâtit d'une mauvaise stratégie de communication.*

• *Les roues patinent dans la neige. Donner au métal une patine artificielle.* Sans accent circonflexe.

• *Une crème pâtissière.*

▶ Patricien, praticien

• Un *patricien* est un aristocrate.

• Un *praticien* est celui qui exerce un art (médical, pédagogique, de consultant…). *Un praticien hospitalier.*

▶ Patronage, patronat, patronne, patronner

Une réunion entre le patronat et les organisations syndicales. La patronne des patrons. Une dame patronnesse.

▶ Pâturage, pâture

Donner une information en pâture aux journalistes.

▶ Paume, pomme

• *Pomme de reinette et pomme d'api. Du jus de pomme(s). Une tarte aux pommes. Tomber dans les pommes. La pomme d'Adam. Des pommes de pin. Un chou pommé. Des pommes de terre. Des pommes dauphine, des pommes duchesse. Une pomme de douche, une pomme d'arrosoir. Une pomme de discorde.*

• *La paume* de la main. *Le serment du Jeu de paume.*

• Verbe familier *paumer* : *Il se paume, il est paumé.*

▶ Se paupériser

Se paupériser signifie *devenir plus pauvre, s'appauvrir. Les classes moyennes se sont paupérisées.*

▶ Pause, pose

• *Les opérateurs de maintenance prennent leur pause.* Pendant une *pause*, on se repose.

• *Les opérateurs de maintenance assurent la pose des canalisations.* La *pose* est l'action de poser, le contraire est la *dépose*.

• *Les modèles prennent la pose devant le peintre. Ils posent.*

Voir aussi la rubrique « Posé, posément ».

▶ Payer, paie ou paye, paiement

• En ce qui concerne le verbe, au présent de l'indicatif et à celui du subjonctif on peut écrire indifféremment *elle paie* ou

elle paye, au futur *il paiera* ou *il payera*. Voir « -ayer et -ailler (verbes) ».

• En ce qui concerne le nom : *une feuille de paie.* La graphie *paie* se prononce « pè ». La graphie *paye*, qui se prononce « peï », est correcte, mais elle est maintenant perçue comme « populaire » dans les milieux de la gestion. Voir la rubrique « Paie, pais, paît, paix, pet ».

• *Le paiement aura lieu le 30 du mois.* La forme *payement* est acceptée mais rare.

▶ Pays

Voir la rubrique « Noms de pays et de capitales ».

▶ Pays-Bas

Voir « Hollandais, néerlandais ».

▶ Peau, pot

• *Avoir la peau douce. Tenir à sa peau. Une peau de chamois* (voir la rubrique « Peaufiner »). *Des peaux de chèvre(s). Une peau de banane.*

• *Un pot à eau. Un pot de confiture. Un pot de fleurs. Des pots d'échappement. Le pot de fer et le pot de terre. À la fortune du pot.* Familier : *Quel manque de pot !*

Voir « Dépôt ».

▶ Peaufiner

Peaufiner signifie initialement *passer à la peau de chamois*, d'où l'orthographe, qui est évidemment conservée pour le sens figuré *préparer minutieusement, fignoler* : *Elle est en train de peaufiner sa présentation.*

▶ Pèche, pêche

• *Manger une pêche sans l'éplucher.*

• *Il revient de la pêche. Il a fait bonne pêche.*

• Verbe *pêcher* : *Il pêche à la ligne.*

• Verbe *pécher* (famille de *péché*) : *Elle pèche, ils pèchent. Sa démonstration pèche par manque de données.*

• Familier : *avoir la pêche.*

▶ Péché, pêché, pécher, pêcher

• Un *pêcher* est un arbre qui produit des pêches.

• Verbe *pêcher* (du poisson) : *Je n'ai rien pêché ce matin.*

• Un *péché* est une faute.

• Verbe *pécher* (commettre une faute) : *Dans sa présentation, il a péché contre la logique.*

▶ Pécheur, pêcheur

• *Un marin pêcheur* ou *un marin-pêcheur. Un pêcheur à la ligne. Un pêcheur* va à la *pêche.*

• *Un pécheur* commet des *péchés.*

▶ Pécule (n.m.), fécule (n.f.)

• *Il a accumulé un petit pécule.*

• *Il utilise de la fécule de maïs.*

▶ Pécuniaire, pécunieux

• L'adjectif *pécuniaire* signifie *relatif à l'argent. Il faut aussi parler des aspects pécuniaires de la profession de consultant. Avoir des difficultés pécuniaires.* Il n'existe aucun mot de ce genre se terminant en *-ier*.

• Le vieux mot *pécunieux* signifie *qui dispose de beaucoup d'argent comptant.*

▶ Pedigree ou pédigrée (n.m.)

Un *pedigree* (prononcer « pé-di-gré ») est l'arbre généalogique d'un animal de race.
👍 *Un pédigrée.*

▶ Peindre

Je peins, elle peint, ils peignent. Futur *je peindrai.* Passé composé *Il a peint.* Impératif : *peins, peignez.*

Plusieurs formes du verbe *peindre* sont semblables à celles du verbe *peigner* : *nous peignons, ils peignent, je peignais, il faut que nous peignions, peignant.* Impératif : *Peignez cette girafe !*

Voir « -aindre, -eindre ».

▶ Peine, pêne, penne

• *Il a de la peine. Cela ne vaut pas la peine. L'abolition de la peine de mort. Sous peine d'amende. J'étais bien en peine de lui répondre. Ne pas être au bout de ses peines. Elle a peine à me croire.*

• Locution adverbiale *à peine. La voiture devant est à peine visible. Elle peut à peine marcher. À peine arrivé, il alla se coucher. Elle ouvrit la porte à grand-peine.*

• Verbe *peiner* : *Ils peinent à monter la côte.*

• Le *pêne* de la serrure.

• Les *pennes* (n.f.) sont des grandes plumes (famille de *empennage*).

• Les *pennes* (n.f. prononcé « péné ») sont des pâtes coupées en biseau.

▶ Peinte, pinte

• *Un mur peint, une paroi peinte.*

• *Une pinte de bière.*

▶ Pèle, pelle

• Verbe *peler* : *Je pèle une orange. Il pèle les pommes de terre. Cet enfant a le nez qui pèle.*

• *Une pelle à tarte. Une pelle de jardinier. On les ramasse à la pelle. Une pelle mécanique.* Le verbe correspondant est *pelleter.*

▶ Pêlemêle ou pêle-mêle

• ✍ *Les vêtements étaient entassés pêle-mêle.*

• 👍 *Les vêtements étaient entassés pêlemêle*.

▶ Pèlerin, pèlerinage

L'accent est grave dans *pèlerin.*

▶ Peluche (n.f.)

Un ours en peluche. Des peluches.

▶ Pénates (n.m. pl.)

Les *pénates* étaient des esprits protecteurs du foyer (voir « Lard, lare, l'art, l'are »). C'est maintenant la demeure : *regagner ses pénates.*

▶ Pencher, penchant

Une tour penchée. Il a un penchant pour l'alcool.

Voir « Épancher, pencher ».

▶ Pendule (n.m., n.f.)

• *Un pendule* est une masse suspendue qui oscille : *Le sourcier utilisait un pendule. Le pendule de Foucault.*

• *Une pendule* est une petite horloge. *Remettre les pendules à l'heure.*

▶ Pénitencier, pénitentiaire

• *Les portes du pénitencier.* La forme *pénitencier* est uniquement celle du nom.

• L'adjectif est *pénitentiaire*, invariable en genre : *l'administration pénitentiaire, le personnel pénitentiaire, le système pénitentiaire.*

▶ Penser

Voir « Panser, panseur, pensée, penser, penseur ».

▶ Pépin

Des pépins de citron. Il nous arrive un pépin.

▶ Pépite (n.f.)

Une pépite d'or.

▶ Percepteur, précepteur

• *Le percepteur collecte les impôts. La perception se trouve en centre-ville.*

• *Un précepteur* était le professeur particulier d'un jeune qui ne fréquentait pas un établissement scolaire.

▶ Perclus

Perclus signifie *presque paralysé. Elle était percluse de rhumatismes.*

▶ Percussion

Une perceuse à percussion. Un percussionniste.

▶ Perdre

Je perds, elle perd, ils perdent, je perdrai, ils ont perdu. Voir la rubrique « Pair, paire, perd, perds, père ».

Se conjuguent de la même façon les verbes en *-andre, -endre* (sauf *prendre*), *-ondre, -ordre*, mais pas ceux en *-oindre*, voir la rubrique « Joindre, joint ».

▶ Pérégrination

Pérégrination est de la même famille que *pèlerin.* Des *pérégrinations* sont des déplacements incessants. *Il nous envoie des cartes postales durant ses pérégrinations.*

▶ Péremption, préemption

• *La péremption* est le fait d'être *périmé. La date de péremption.*

• *La préemption* est le fait d'*acheter de façon prioritaire*. *La commune a exercé son droit de préemption sur une vieille maison du centre* : elle est prioritaire sur les autres acquéreurs.

▶ Pérenne, pérenniser, pérennité

L'adjectif *pérenne*, qui signifie *qui tient dans la durée*, a la même forme au masculin et au féminin : *un collectif pérenne.*

Nous avons essayé de pérenniser la réflexion sur la santé dans l'entreprise. La pérennité des effets de l'opération.

▶ Péril

Elles se sont mises en péril.

Il y a péril en la demeure ne signifie pas *il y a un danger dans la maison*, mais *il y a un danger à demeurer sans rien faire, il faut agir vite. Il n'y a pas péril en la demeure* signifie *rien ne presse.*

▶ Péripétie, péripatéticien

• Une *péripétie* est un évènement imprévu. *Après bien des péripéties, nous sommes arrivés à bon port.*

• Un *péripatéticien* était un partisan de la doctrine d'Aristote. *Une péripatéticienne* est une prostituée.

▶ Période (n.f. ou n.m.)

• *Une période* est un espace de temps. *La période d'un phénomène cyclique. La période électorale.*

• *Au dernier période de* signifiait *au dernier degré de. Il en est au dernier période de sa maladie.*

▶ Périple (n.m.)

Pour l'Académie, un *périple* est nécessairement circulaire (le point de départ et le point d'arrivée sont le même). *Le périple de Phileas Fogg.* Le *Robert* mentionne *périple* pour *voyage, randonnée par voie de terre, circulaire ou non*, en précisant que ce sens est critiqué.

▶ Perlimpinpin

De la poudre de perlimpinpin.

▶ Se permettre

Je me permets de vous déranger. Permettre se conjugue comme « Mettre ».

Elle s'est permis d'appeler le directeur. « *s'* » est complément d'objet indirect (elle a permis à elle-même) et non c.o.d., il n'y a pas d'accord possible du participe passé, voir page 1730.

▶ Permis, permit

• *Un permis de conduire. Un permis de chasse.*

• Verbe *permettre*, au passé simple : *je permis, il permit.* Au passé composé : *j'ai permis, elle a permis*. Participe passé : *Ce n'est pas permis.* Voix pronominale : *Elle s'est permis d'intervenir*. Voir ci-dessus « Se permettre ».

▶ Pernicieux

Pernicieux signifie en médecine *qui peut causer des dommages graves. Une mala-*

die pernicieuse. Par extension, ce mot signifie *très nuisible*.

Pernicieux ne signifie pas *insidieux, sournois, qui évolue sans manifestation perceptible.*

▶ Péroné, perron, péronnelle

• *Le péroné* est un os, « parallèle » au tibia.

• *Ils sont sortis sur le perron pour fumer.*

• *Une péronnelle* était une jeune fille sotte.

• Verbe *payer* au futur *: nous paierons, elles paieront.*

▶ Péroraison

La *péroraison* est la conclusion d'un discours, d'une plaidoirie. Voir « Exode, exorde ».

▶ Perpétrer, perpétuer

• *Perpétrer un crime. Perpétrer un vol.*

• *Perpétuer* signifie *faire durer, continuer*. *Ils perpétuent la tradition. L'espèce se perpétue.*

• La *perpétuation* est l'action de perpétuer. *La perpétuation d'une tradition*.

• La *perpétuité* est la durée infinie ou très longue.

▶ Persiffler, persifler

• 👍 *Persiflage, persifler, un ton persifleur.* Le *persiflage* est une moquerie qui tourne l'interlocuteur en ridicule.

• 👎 *Persifflage, persiffler, un ton persiffleur.*

▶ Persil

Le *Robert* n'indique que la prononciation « per-ssi », Hanse écrit *« le plus souvent, on ne prononce pas* l *»*, l'Académie indique *«* l *se fait parfois entendre »*.

▶ Personnaliser, personnifier

• *Personnaliser* signifie *rendre personnel*. *Il a personnalisé sa voiture* (plutôt que **customisé*). *Des conseils personnalisés*.

• *Personnifier* signifie *être une personne qui incarne, qui représente de manière exemplaire quelque chose* : *Martin Luther King personnifie la lutte pour les droits des Noirs aux États-Unis*. *Personnifier* signifie aussi *représenter un objet comme une personne* : *Dans ce dessin animé, les jouets sont personnifiés.*

▶ Personne

• Le nom *une personne, des personnes* s'accorde évidemment normalement. *Ces personnes ne sont pas reconnues pour ce qu'elles sont. Ces personnes voudraient qu'on s'intéresse à elles.*

• Le pronom *personne* est suivi d'un accord au masculin singulier : *Personne n'est encore arrivé. Je ne connais personne d'aussi sérieux.*

• *En personne* est invariable : *Ils pouvaient donner une procuration, mais ils sont tous venus en personne.*

• Pour les personnes grammaticales, voir « Personnes grammaticales ».

▶ Personnel (n.m.)

Le nom *personnel* désigne *l'ensemble des salariés d'une entreprise, institution, etc.* L'usage au pluriel **les personnels* pour dire *les salariés* est incorrect. On peut écrire *les personnels civil et militaire de l'armée* pour désigner les deux groupes (*le personnel civil, le personnel militaire*), mais on ne peut pas écrire **l'armée comprend des milliers de personnels civils.*

▶ Personnes grammaticales

La première personne inclut celui qui parle (*je, nous*), la deuxième celui à qui on parle (*tu, vous*).

Lorsque deux « personnes grammaticales » sont coordonnées par *et*, l'accord se fait au pluriel, la première personne a

la prépondérance sur la deuxième et la troisième, et la deuxième sur la troisième. *Toi et moi sommes reçus* (ou *reçues* s'il s'agit de deux femmes). *Jean et moi arriverons demain. Elle ou toi vous chargerez de la tâche* (ils peuvent s'en charger tous les deux ensemble, voir la rubrique « Ou + singulier ou pluriel »). *Ni toi ni moi n'avons de moto.*

La règle ne vaut pas si l'un des deux termes est *personne ou rien : Ni toi ni personne ne pourra l'aider.*

Voir les rubriques « Ni... ni... » et « Ou + singulier ou pluriel ».

▶ Perspective

Mettre une question en perspective. Voir la rubrique « Mettre en débat, mettre en perspective ».

▶ Pervers, perversion, pervertir

• *Un pervers* (rien à voir avec *un pivert*). *Une personne perverse. Une perversion.*

• *L'argent a-t-il perverti le sport ? Pervertir* est un verbe régulier du deuxième groupe, voir « Verbes du deuxième groupe ».

▶ Pétale (n.m.), sépale (n.m.)

• *Un pétale de rose.*

• Les *sépales* forment le calice de la fleur.

▶ Peu, peut, peux

• *Le peu de temps qu'il nous reste*. Pour l'accord avec *le peu de*, voir la rubrique « Sujet collectif ». *Un peu de tout. Ils sont peu à avoir réussi. Peu sont venus. Pour un peu je tombais. Peu à peu. Peu ou prou. Pour peu que tu le veuilles. Il ne change pas ou il change peu. Peu de chose suffit à modifier le résultat* (voir la rubrique « Chose »).

• Verbe *pouvoir* : *je peux, elle peut. Autant que faire se peut* (= autant que ça peut se faire).

Voir la rubrique « Peut être, peut-être ».

▶ Peut être, peut-être

Il sera peut-être reçu. Il peut être reçu. Si vous hésitez : *peut-être* se remplace facilement par *sans doute*, *peut être* par *pourra être*.

▶ Phalange (n.f.)

• *Les phalanges se comptent en partant de la racine du doigt.*

• *La Phalange* est le nom français du groupe politique *Falange española* dont Franco prit la tête.

Voir « Falaise, fallacieux, phalange, phallus ».

▶ Pharaon

• *Un pharaon, une pharaonne* (comme *un roi, une reine* ; *un régent, une régente* ;

un président de la République, une présidente de la République !).

• *Des dépenses pharaoniques.*

Voir la rubrique « Faramineux, -neuse ».

▶ Phase

Les phases de la lune. Être en phase. Une différence de phase. La phase, le neutre et la terre. Les phases du chantier.

▶ Phénix, phœnix

• Un *phénix* était un oiseau fabuleux qui renaissait de ses cendres. C'est aussi une personne unique en son genre, aux qualités exceptionnelles. *Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.*

• Un *phœnix* ou *phénix* est une variété de palmier.

▶ Philanthrope

Un *philanthrope* s'emploie à améliorer le sort de ses semblables. Voir « Misanthrope ».

▶ Phobie

Il a la phobie des araignées.

▶ Phoque, foc

• *L'interdiction de la chasse aux bébés phoques. Souffler comme un phoque.*

• *Un foc* est une voile située en avant du mât. *La grand-voile et le foc.*

▶ -phore (n.m. ou n.f.)

• Féminin : *amphore, anaphore, métaphore.*

• Masculin : *doryphore, phosphore, photophore, sémaphore.*

▶ Photocopieur, photocopieuse

Les deux formes *un photocopieur* et *une photocopieuse* sont admises.

▶ Phylloxera, phylloxéra

Le *phylloxéra* est un insecte qui détruit la vigne.

▶ Physique (n.m. ou n.f.)

• *La physique quantique*, voir « Cantique, quantique ».

• *Il a un physique avantageux.*

• L'adjectif *physique* a la même forme au masculin et au fémininin : *un exercice physique, une activité physique.*

▶ Pi, pie, pis

• La lettre grecque *pi* s'écrit π en minuscule et Π en majuscule.

• *Bavard comme une pie. La pie jacasse.*

• L'adjectif *pie* signifiait *pieux.* Il reste l'expression *faire œuvre pie* et surtout le contraire *impie.*

• *La vache s'est blessée à un pis* (une mamelle).

• Pour l'adverbe *pis*, voir la rubrique « Pire, pis ».

▶ Piastre (n.f.)

La *piastre* est une ancienne monnaie. *Cela ne vaut pas une piastre !*

▶ Pic, pique

• *Un pic de mineur. Un pic à glace.*

• *Un pic-vert* ou *un pivert.*

• *Le pic du Midi de Bigorre. Une montagne à pic. Des ravins à pic. Le ravin présente un à-pic de 100 m. Un à-pic, des à-pics.*

• *Cela tombe à pic.*

• *Le pique, le carreau, le trèfle.*

• *Une foule armée de piques pointues.*

• *Lancer des piques méchantes. Une pique* est une parole blessante.

• Verbe *piquer* : *Les guêpes piquent. Il pique le rôti avec de l'ail.*

Voir la rubrique « Piquenique, pique-nique ».

▶ Picaresque, pittoresque

• *Pittoresque* signifie :

– qui est digne d'être peint : *une scène pittoresque* ;

– qui dépeint de manière imagée, colorée : *un langage pittoresque*.

• *Un roman picaresque* met en scène un *pícaro,* type espagnol d'aventurier pauvre, débrouillard et rusé.

▶ Pièce (n.f.)

• *Mettre en pièces. Ils valent trois euros pièce. Un deux-pièces* (costume). *Un deux-pièces cuisine*. *Des pièces d'eau. Rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce. Juger sur pièces, pièces à l'appui. Des pièces de rechange. Des pièces de musique.*

• *Faire pièce à quelqu'un* est s'opposer à lui, lui créer des difficultés, le tenir en échec.

▶ Pied

• Expressions avec *pied* au singulier. *Au pied du mur, au pied de l'escalier. Un coup de pied. Le cou-de-pied* (partie supérieure du pied). *Il est toujours sur pied. On y va à pied. Avoir pied, perdre pied. Attendre quelqu'un de pied ferme. Avoir bon pied bon œil. Au pied de la lettre. Résister pied à pied. Lâcher pied. Mettre pied à terre. Prendre pied sur la terre ferme. Habillé de pied en cap. Les doigts de pied. Avoir mal au pied gauche. Un pied à coulisse. Être à pied d'œuvre. Être sur pied d'égalité* ou *être sur le même pied*.

• Expressions avec *pieds* au pluriel : *Vercingétorix s'est-il jeté aux pieds de César ? Mettre les pieds dans le plat. Faire des pieds et des mains. À pieds joints. Être pieds nus, nu-pieds. Avoir mal aux pieds. Un bain de pieds.*

• Noms composés : *des pied-à-terre* (logements), *des pieds-de-biche. Travailler d'arrache-pied* (👍 *d'arrachepied). Une association de pieds-noirs. Une famille pied-*

noir. Un pied de nez, des pieds de nez. Un pied-d'alouette. Un casse-pieds, 👍 un casse-pied, des casse-pieds. Un croche-pied, des croche-pieds, 👍 un crochepied, des crochepieds. Un marchepied.

▶ Piédestal

Un *piédestal* est un socle de statue. *Mettre quelqu'un sur un piédestal*, c'est lui vouer une grande admiration. Le pluriel est *des piédestaux. Trois statues sur leurs piédestaux blanchis par les pigeons.*

▶ Pierre

Ne pas confondre *pierre angulaire* et *pierre de touche.*

• *Une pierre angulaire* est un élément fondamental d'une construction.

• *Une pierre de touche* était initialement une pierre utilisée pour vérifier la qualité de l'or. Au figuré, *pierre de touche* signifie *ce qui permet de mesurer la qualité d'une personne ou d'une chose. Les épreuves sont la pierre de touche de l'amitié. Le*

bien-être du patient est la pierre de touche des soins effectués.

▶ Pierres fines et précieuses

• Réglementairement, les seules pierres dites *précieuses* sont *le diamant, l'émeraude* (n.f.), *le rubis* et *le saphir. Des tissus émeraude*, voir la rubrique « Couleurs ».

• Les autres pierres de bijouterie sont des *pierres fines* ou *semi-précieuses* : *l'aigue-marine* (n.f.), *l'agate* (n.f.), *l'améthyste* (n.f.), *le grenat*, *le jade*, *le jaspe*, *le lapis* (le *s* se prononce) ou *lapis-lazuli* (pluriel *lapis-lazulis*) ou *outremer* (n.m.), *l'obsidienne* (n.f.), *l'opale* (n.f.), *l'onyx* (n.m.), *la topaze*, *la tourmaline*, *la turquoise*…

• Les *pierres organiques* sont par exemple *l'ambre* (n.m.), *le corail, le jais, la nacre, la perle.*

▶ Piéton

On peut écrire *une rue piétonne* ou *une rue piétonnière, un quartier piéton ou un quartier piétonnier. Un passage pour piétons.*

▶ Pieu, pieux

• Nom : *un pieu, des pieux. Il enfonce un pieu avec une masse.*

• Adjectif (de la famille de *piété*) : *un homme pieux, une femme pieuse.*

▶ Pigment, piment

• Le *pigment* est une substance qui donne une couleur. *Teinter la peinture avec des pigments.* Voir « Pygmée ».

• *Du piment d'Espelette. Cela donne du piment à la vie.*

▶ Pile, adverbe

Il est six heures pile. Elles sont tombées pile. Pile, adverbe, est invariable.

▶ Pilier, piller

• *Les piliers de la cathédrale. Un pilier de rugby. Les cinq piliers de l'islam. Un pilier de bar.*

• Verbe *piller*. Présent : *nous pillons, vous pillez.* Imparfait : *nous pillions, vous pilliez*.

Quand vous étiez jeunes vous pilliez les confitures de votre mère. Subjonctif présent : *Il ne faut pas que vous pilliez les réserves.* Voir « -iller, verbes ».

▶ Pilote

Des projets pilotes (ou, selon le *Robert*, *des projets-pilotes*). Voir la rubrique « Apposition ».

▶ Pilule, pulluler

• *La pilule était amère.*

• *Pulluler* signifie *abonder, foisonner*. *Une copie où les fautes pullulent.*

▶ Pineau, pinot

• Le *pineau* est un vin de liqueur : *le pineau des Charentes.*

• Le *pinot* est un cépage : *le pinot noir.*

▶ Pipeline

Des pipelines. L'Académie et Hanse recommandent la prononciation à la fran-

çaise. Mais on peut, mieux, utiliser *oléoduc* et *gazoduc*.

▶ Piquenique, pique-nique

• ✍ *Un pique-nique, des pique-niques.*

• 👍 *Un piquenique, des piqueniques.*

▶ Piqûre, piqure

• ✍ *Une piqûre.*

• 👍 *Une piqure.*

▶ Pire, pis

• On utilise *pire* (= *plus mauvais*, contraire de *meilleur*) comme adjectif et comme nom : *Le pire est à venir. Cet hiver est pire que le précédent. C'est bien pire. C'est de pire en pire. Pour le meilleur et pour le pire. Mettre les choses au pire. Dans le pire des cas. Son pire ennemi.*

• Classiquement, il fallait utiliser *pis* comme adverbe (= *plus mal*, contraire de *mieux*) : *Va-t-il mieux ou pis ?* On utilise maintenant *plus mal* ou *pire* : *Va-t-il mieux*

ou plus mal ? Il lui a menti, pire il l'a escroqué. Mais *pis* reste obligatoire dans les expressions *aller de mal en pis* et *tant pis ! Un pis-aller* est *ce à quoi on a recours faute de mieux. Ce sont des pis-aller.* Voir « Dépit, dépité ».

• *Pire* et *plus mauvais* ne sont pas interchangeables dans certaines expressions :

– Avec les noms qui expriment déjà quelque chose de mauvais, on ne peut employer que *pire : Cette erreur est pire que la précédente. La misère est pire cette année que l'an passé.*

– Quand *plus mauvais* est employé comme adverbe : *Cela sent plus mauvais qu'hier.*

– Dans les proverbes : *Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

▶ Pistache (n.f.)

Des pistaches grillées. Des tissus pistache, voir « Couleurs ».

▶ Pit-, pitt-, pyt-

• *Pitance, pitbull, piteux, pithécanthrope, pithiviers* (gâteau), *pitié, piton* (crochet, pic montagneux), *pitoyable, pituitaire* (glande).

• Les seuls mots en *pitt-* sont *pittoresque* et *pittoresquement*. Voir la rubrique « Picaresque, pittoresque ».

• *Pythagoricien, pythie* (prophétesse), *python* (serpent).

▶ Piton, python, pythonisse

• *Accrocher un tableau à un piton. Les alpinistes utilisent des pitons. Un piton volcanique.*

• Un *python* est un serpent.

• Une *pythonisse* est une femme qui délivre des prophéties, des prédictions.

▶ Pitoyable

Voir « Pathétique, pitoyable ».

▶ Pittoresque

Voir la rubrique « Picaresque, pittoresque ».

▶ Plafond, plafonner, plafonnier

• *Le plafond est peint en jaune. Poser un faux plafond. Le plafond des cotisations.*

• *Les salaires plafonnent. La cotisation est plafonnée.*

• *Le plafonnier est allumé.*

▶ Plagiat, plagier

Ce chapitre est un pur plagiat d'un auteur connu. Il a plagié un ouvrage célèbre. C'est un plagiaire.

▶ Plaide, plaid

• Verbe *plaider*. *L'accusé plaide coupable.*

• Un *plaid* (prononcer « plèd ») est une couverture de voyage.

▶ Plaidoirie, plaidoyer

Plaidoirie et *plaidoyer* sont plus ou moins synonymes, mais on utilise plutôt :

– *plaidoirie* pour le discours prononcé à l'audience par un avocat : *la plaidoirie de la défense* ;

– *plaidoyer* pour l'argumentation passionnée du bien-fondé (👍 *bienfondé*) d'une idée : *un plaidoyer pour la féminisation des noms de fonctions officielles.*

▶ Plaie, plais, plait, plaît

• *Retourner le couteau dans la plaie. Une plaie infectée.*

• Verbe *plaire* : *je plais, elle plaît* (👍 *plait*). *Fais ce qu'il te plaît* (👍 *plait*). *S'il vous plaît, s'il te plaît* (👍 *s'il vous plait, s'il te plait*). Voir « Connaitre ou connaître, plaire ».

▶ Plain, plains, plaint, plein

• Voir la rubrique « Plain-pied, terre-plein, plein-temps ».

• Verbe *plaindre* : *je plains, elle plaint. Il s'est plaint. De quoi te plains-tu ? Plains-toi !* Voir la rubrique « Plainte, plinthe ».

• Adjectif *plein, pleine* : *des sacs pleins de livres. Une pleine valise de livres. En plein jour. En plein dans le mille. Il est en plein travail. C'est la pleine saison.* Voir « Plaine, pleine ».

• Invariable : *plein* adverbe et préposition. *Ils avaient de l'argent plein les poches. J'ai reçu plein de demandes. Tout plein.* Voir la rubrique « Plein ».

• Nom variable : *Faire le plein. La fête bat son plein. Les fêtes battent leur plein. Les pleins et les déliés.*

▶ Plaine, pleine

• *Une plaine entourée de montagnes.*

• *Pleine* est le féminin de *plein* : *une bouteille pleine. La pleine lune.*

▶ Plain-pied, terre(-)plein, plein-temps

• *Des chutes de plain-pied. Une maison de plain-pied.*

• *L'architecte a prévu un terre-plein* (👍 *terreplein*) *devant le bâtiment.*

• *Travailler à plein temps, à temps plein. Un plein-temps.*

▶ Plainte, plinthe (n.f.)

• *Déposer plainte.* Verbe *plaindre* : *Elle s'est plainte de ses conditions de travail. Les victimes qu'il a plaintes.*

• Une *plinthe* est une bande en bas d'un mur. *Pour peindre les plinthes, il est contraint d'adopter une posture pénible.*

▶ Plaire

Conjugaison du verbe *plaire.* Présent *je plais, elle plaît* ou *elle plait, nous plaisons, ils plaisent*. Imparfait *je plaisais, nous plaisions.* Futur *je plairai.* Passé composé *j'ai*

plu. Subjonctif *que je plaise, que nous plaisions.* Impératif *plais, plaisons, plaisez.*

Ils se sont bien plu. Ils se sont plu à la dénigrer. Plaise au ciel qu'il trouve vite un appartement ! Plût au ciel qu'il ne l'eût jamais rencontrée !

Voir les rubriques « Connaitre ou connaître, plaire », « Plaie, plais, plait, plaît » et « Plu, plus, plut, plût ».

▸ Plan, plane, plant

• *Sur le plan personnel, sur le plan juridique. Sur le plan de l'efficacité, il y a une amélioration. Sur le plan de* signifie *du point de vue de*. La construction **au plan de l'efficacité* est à éviter.

• *Laisser quelque chose en plan. Le dossier est resté en plan.*

• *Un plan, une surface plane. Un plan de travail*

• Verbe *planer*. *L'alouette plane. Laisser planer une menace. Un planeur.*

• *Un plant de tomate.* Pour les techniciens, le mot *plant* signifie aussi *terrain planté de végétaux de la même espèce* : *un plant de rosiers.*

▶ Plancton, planton

• *Le plancton* est constitué d'organismes minuscules en suspension dans l'eau de mer : *Le plancton peut être végétal ou animal. Certaines baleines se nourrissent de plancton.*

• *Un planton monte la garde devant la porte. J'ai dû faire le planton pendant une demi-heure.*

• Verbe *planter* : *Nous plantons des carottes.*

▶ Planificateur, planification, planifier, planning

Les planificateurs préparent le planning de l'arrêt pour maintenance.

▶ Planisphère (n.m.)

Un planisphère était affiché derrière son bureau. Un *planisphère* est une représentation en projection plane de la Terre, du globe céleste, etc.

Voir « Hémisphère (n.m.) » et « Mappe-monde ».

▶ Plantes et arbres

Noms féminins

Absinthe, agapanthe, airelle, althæa ou *althéa* ou *althée* (*rose trémière,* voir autre sens au masculin), *amanite, amarante, amaryllis, ancolie, anémone, angélique, anthémis, arachide, armoise, arnica, asperge, aubépine, aubergine, avoine,* ***azalée****, badiane, batavia, belladone, belle-de-jour, belle-de-nuit, bette* ou *blette, betterave, bougainvillée, bourrache, bruyère, calcéolaire, camomille, campanule, canne à sucre, canneberge, capucine, cardamome, carde, carotte, chicorée, ciboulette, ciguë* ou *cigüe,* ***ciné-***

***raire**, citronnelle, citrouille, clématite, coloquinte, **coriandre**, coulemelle, courge, courgette, digitale, échalote, églantine, endive, euphorbe, fève, ficaire, fougère, garance, gar(r)iguette, gentiane, giroflée, girolle* ou 👍 *girole, glycine, guimauve, hysope, igname, jacinthe, jonquille, joubarbe, laitue, lavande, lentille, luzerne, mâche, mandragore, mara, marguerite, marjolaine, mauve, mélisse, menthe, morille, moutarde, myrtille, orchidée, orge* (plante, voir cette rubrique)*, ortie, oseille, pâquerette, passiflore, pastèque, patate, pensée, perce-neige* (aussi n.m., pluriel invariable ou *perce-neiges*)*, pervenche, pimprenelle, pivoine, primevère, raiponce, ratte (*pomme de terre)*, **réglisse**, reine des prés, reine-marguerite* (pluriel *des reines-marguerites*)*, renoncule, rhubarbe, ronce, roquette, rose, rose trémière, salsepareille, saponaire, sarriette* ou *sariette, sauge, saxifrage* (parfois n.m.)*, scarole, **scorsonère**, tomate, trévise, truffe, tulipe,*

valériane, véronique, verveine, vigne, violette…

Noms masculins[1]

Abricotier, acacia, acajou, aconit, agave, ail, ajonc, aloe vera ou *aloé véra, aloès, althæa* ou *althéa* (sorte d'hibiscus, voir autre sens au féminin)*, amandier, ananas, aneth, anis, arbousier, artichaut, arum, asphodèle, aster, aulne, avocatier, bambou, bananier, baobab, basilic, bégonia, benjoin, blé, bleuet, bolet, bougainvillier, bouleau, bouton d'or,* ***brocoli****, buis,*

[1] J'ai conscience qu'un pervers pourrait utiliser ces listes pour faire par exemple une redoutable dictée méditerranéenne. Je prends donc les devants : *Ils s'installèrent non loin des eaux turquoise du golfe, entre les cytises dorés*, *les myrtes courbés par le vent, les pieds d'hysope officinale, les lauriers-tins parfumés*, *tout près d'un sasafras et d'un catalpa, et devant un buisson de cistes crépus aux étamines orangées.* À vous de faire le menu, par exemple avec *des scorsonères assaisonnées de coriandre hachée* (je n'ai pas testé la recette) ; *du brocoli, du céleri, du salsifis* ; *des pleurotes revenus dans l'ail…*

cacaoyer, cactus, caféier, camélia, cannelier, cardon, carvi, cassis, catalpa, cèdre, ***céleri****, cèpe, cerfeuil, cerisier, chanvre, chardon, charme, châtaignier, chêne, chervis, chèvrefeuille, chicon, chiendent, chou, chou-fleur,* ***chrysanthème****, ciste, citronnier, cocotier, cognassier, colchique, colza, concombre, conifère, coprin, coquelicot, cormier, cornichon, cornouiller, coton, cresson, crocus, crosne, croton, cumin, curcuma, cyprès, cytise,* ***cyclamen****, dahlia,* ***daphné****, edelweiss ou édelweiss, ellébore* (Académie) ou *hellébore, épeautre, épinard, érable, estragon, eucalyptus, fenouil, fenugrec, flageolet, forsythia, fraisier, framboisier,* ***freesia*** **ou** ***frésia****, frêne, froment, fuchsia, fusain, gardénia, genêt, genévrier, géranium, gerbera* ou *gerbéra, gingembre, ginkgo* ou *ginko, ginseng, giroflier, glaïeul, gombo, groseillier, hamamélis, haricot, héliotrope, hellébore* ou *ellébore, hêtre, hévéa, hibiscus, hortensia, houblon, houx, if, ipé, ipéca, iris, jasmin, jonc, jute, kaki, kiwi, laurier,* ***laurier-tin****, lentisque, lierre, lilas,*

lin, lis ou *lys, liseron, lotus, magnolia, maïs, mandarinier, manguier, marronnier, maté, mélèze, melon, merisier, micocoulier, mil, millepertuis, millet, mimosa, mouron, mousseron, muguet, mûrier* ou *murier, muscari, myosotis,* ***myrte****, narcisse, navet, nénuphar* ou *nénufar, noisetier, noyer, œillet, oignon* ou *ognon, okoumé, olivier, opopanax, oranger, origan, orme, osier, palétuvier, palissandre, palmier, panais, pâtisson, pavot, pêcher, perce-neige* (aussi n.f., pluriel invariable ou *perce-neiges*)*, persil, pétunia, peuplier, physalis, piment, pin, pissenlit, plantain, platane,* ***pleurote****, poireau, pois (de senteur), pois chiche, poivron, pomélo, pommier, potimarron, potiron, pourpier, prunier, prunus, radis, raifort, raphia, réséda, rhododendron, ricin, riz, robinier, romarin, rosier, rutabaga, sainfoin,* ***salsifis****, santal, sapin, sarrasin, sassafras, saule, seigle, séné, séneçon, sénevé, séquoia, seringa* ou *seringat, serpolet, sésame, sisal, soja, soleil, sorbier, sorgho* ou *sorgo, souci, sureau, sycomore, tagète* (rose d'Inde)*, tamaris,*

teck, térébinthe, théier, thuya, thym, tilleul, topinambour, tournesol, trèfle, tremble, troène, tussilage, vanillier, volubilis, yucca, zinnia…

▶ Plastic, plastique

• *Dans la mine, on utilise le plastic comme explosif. Un plasticage* est un attentat au plastic.

Des jouets en plastique. Une bouteille de plastique. Les arts plastiques. Des matières plastiques.

• *Plastic* s'utilise uniquement pour l'explosif, et *plastique* pour *matière plastique.*

On écrit *des sacs plastiques* (Hanse) ou plutôt *des sacs plastique* (= *en plastique*, recommandation de l'Académie, suivie par le *Robert* et par le *D.O.D.F.*).

Elle a fait plastifier son permis de conduire. Une plastification.

• *La plastique* est la beauté des formes du corps. *Les spectateurs admirent la plastique de l'artiste.*

▶ Plat, plate

• Un seul *t* à l'adjectif féminin *plate.*

• Une *plate* est une embarcation à fond plat.

▶ Platebande ou plate-bande, plateforme ou plate-forme

Une plate-forme, des plates-formes ou *une plateforme, des plateformes.*

Une plate-bande, des plates-bandes ou *une platebande, des platebandes.*

▶ Platine (n.m. ou n.f.)

• *Le platine* est un métal. *Un alliage contenant du platine. Des cheveux blond platine.*

• *Une platine* est une pièce plate dans un mécanisme ou une machine. *Une platine de tourne-disque. Une platine de microscope.*

▶ Plébiscite (n.m.)

Un *plébiscite* est un vote de confiance sur une personne.

▶ Plein

Ils ont des brochures plein leur sac. Il est en plein travail. J'ai reçu plein de demandes.

Voir les rubriques « Plain, plains, plaint, plein » et « Plaine, pleine ».

▶ Plénier, plénière

Les séances plénières du congrès.

▶ Pléonasmes

Un *pléonasme* est un énoncé qui dit deux fois la même chose, sans valeur ajoutée entre les deux formulations. Il vaut mieux éviter :

– **achever complètement*

– **actuellement en cours*

– **apanage exclusif*

– **à quatre reprises différentes*

– **avertir d'avance*

– **car en effet*

– **collaborer ensemble*

– **commencer d'abord*

– *comparer ensemble
– *comporter en soi
– *concorder entre eux
– *descendre en bas
– *échanger ensemble
– *être sur un même pied d'égalité
– *marcher à pied
– *monter en haut
– *panacée universelle
– *préparer d'avance,
– *prévoir à l'avance
– *puis ensuite, *puis après
– *répéter de nouveau
– *s'approcher près
– *s'entraider mutuellement
– *sortir dehors
– *tous unanimes…

▸ Pléthore (n.f.)

Pléthore signifie *abondance, excès. Il y a pléthore de candidats.*

▶ Pli, plie, plier

• *Le pli d'un ourlet. Le tissu fait des plis. Cela ne fait pas un pli. Un faux pli. Une mise en plis. Mettre les publicités sous pli. Porter un pli.*

• Verbe *plier* : *je plie, il plie, elles plient.* Imparfait *je pliais, nous pliions.* Futur *il pliera sa chemise.* Subjonctif *il faut qu'il plie sa chemise. Il faut que nous pliions le linge.* Impératif *plie ta serviette ! Plions bagage !* Voir « -ier, verbes ».

• *La plie* est un poisson plat.

▶ Plinthe (n.f.)

Voir « Plainte, plinthe ».

▶ Plu, plus, plut, plût

• Verbe *plaire*, passé simple : *je plus, tu plus, il plut. La suggestion plut tellement au directeur qu'il la fit mettre en œuvre immédiatement.* Passé composé : *La promenade m'a bien plu.* Subjonctif imparfait : *Plût au ciel qu'elle n'eût jamais pris cette décision !*

Ils se sont bien plu. Ils se sont plu à la dénigrer.

• Verbe *pleuvoir,* passé simple : *Cette année-là il plut pendant trois mois d'affilée.* Passé composé : *Il a plu toute la semaine.* Dans la construction *il a plu de grosses gouttes, gouttes* n'est pas c.o.d. mais « sujet réel ». *Les grosses gouttes qu'il a plu ce matin.* Voir « Accord du participe passé avec *il* impersonnel », page 1787.

• *Plus*, adverbe. Seule la négation permet de faire la différence à l'écrit entre *j'en veux plus* (prononcé « pluss ») et *je n'en veux plus* (prononcé « plu »). Voir « Plus d'un, moins de deux ».

Le dimanche, le centre-ville est piéton, il n'y a plus de voitures. Le lundi il y a plus de voitures. Voir la rubrique « Sans + singulier ou pluriel » : *Il ne porte plus de cravate, il ne porte plus de lunettes.*

• *Plus… que. Les organisateurs nous disaient plus nombreux que nous* [ne] *l'étions*, voir « Ne explétif ».

Voir « Le plus, le mieux, le moins », « Le plus... possible, le moins... possible », et « Plus d'un, moins de deux ».

• L'Académie n'accepte pas la construction *cela représente un plus*, le *Robert* la mentionne comme relevant du langage publicitaire.

▶ Plupart

• Sans complément ou avec un complément au pluriel : *La plupart étaient d'accord. La plupart des infirmières étaient déjà habillées en blanc.* Accord au pluriel, et accord en genre avec le mot complément.

• Avec un complément au singulier : *La plupart du temps a été passé en discussions inutiles. La plupart du groupe s'est opposé à la décision. La plupart de l'assemblée était satisfaite.*

L'Académie, le *D.O.D.F* et Grevisse prescrivent l'accord en genre avec le complément introduit par *de*. Jouette (qui semble bien seul) accorde au féminin après *la*

plupart suivi d'un singulier. Pour *la plupart de nous, la plupart de vous*, voir « De nous, de vous, d'entre nous ».

▶ Pluriel

Voir les rubriques :

– « -ail donne -ails ou -aux » ;

– « -al donne -aux ou -als (noms) » ;

– « -au, -eau, -eu, pluriel des noms » ;

– « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal » ;

– « Bijou, caillou... »

- « Pluriel de majesté ou de modestie » ;

- « Singulier ou pluriel ».

▶ Pluriel de majesté ou de modestie

• Le pluriel de majesté est utilisé par les souverains. *La reine dit : « Nous sommes satisfaite. »*

• Le pluriel de modestie est utilisé par les auteurs scientifiques ; sa forme est la même, accord au singulier, et accord en

genre avec le sujet. Suivant que vous êtes un homme ou une femme, vous écrirez :

– *« Nous sommes arrivé à la conclusion que nous ne pouvions plus travailler seul sur ce terrain.»*

– *« Nous sommes arrivée à la conclusion que nous ne pouvions plus travailler seule sur ce terrain.»*

Nous-même n'espérions pas une telle confirmation de nos hypothèses

▶ Plus d'un, moins de deux

• Le verbe après *plus d'un* est souvent accordé au singulier. *Plus d'un consultant a vu son intervention interrompue. Plus d'un an a passé.* Le pluriel se rencontre également.

• Avec *moins de [deux, trois…]* l'accord est au pluriel. *Moins de deux ans s'étaient écoulés…*

▶ Plusieurs

Le mot *plusieurs* ne comporte qu'une orthographe possible, qu'il soit au masculin ou au féminin. *Plusieurs années.*

▶ Plus que, plus seulement

• *Il n'y a plus seulement* est suivi de *mais aussi* (éventuellement sous-entendu) : *Aujourd'hui, il n'y a plus seulement des liseuses en noir et blanc, mais aussi des liseuses en couleur(s).*

• *Il n'y a plus que* signifie : *il reste uniquement. Désolé, il n'y a plus que des liseuses en noir et blanc, celles en couleur(s) sont épuisées.*

• La construction **« il n'y a plus seulement que »* est incorrecte.

▶ Plus tôt, plutôt

• *Plus tôt* est toujours le contraire de *aussi tard. Vous auriez dû en parler plus tôt au patron* (= vous n'auriez pas dû en parler aussi tard).

• *Plutôt* peut avoir le sens de *de préférence. Vous auriez plutôt dû en parler au patron. Plutôt que de vous envoyer le rapport par la poste, je préfère vous le présenter oralement.*

• *Plutôt* peut avoir le sens de *assez, passablement* : *L'ambiance était plutôt sympathique*.

▶ Poêle, poil

• *Un poêle à charbon.*

• *Une poêle à frire. Il poêle la viande pendant trois minutes.*

• *Les poils du corps. Des scientifiques de tout poil. Il n'y a pas un poil de vrai dans ce qu'il raconte. À un poil près.*

▶ Poids, pois, poix, pouah

• *Cela m'a enlevé un poids. Il y avait de nombreux poids lourds sur l'autoroute.*

• *Un pois chiche. Une boîte de petits pois.*

• *Les assiégés versaient de la poix fondue sur les assaillants.* La *poix* est une sorte de goudron.

• *Pouah ! Quelle horreur !*

▶ Poigne, poignée, poignet

• *Poigne* n'est pas un mot d'argot, c'est un mot familier qui se prononce « pwa-gne ». *Avoir de la poigne. Un homme à poigne.*

• *Une poignée de farine. Il n'y avait qu'une poignée d'habitués à la manifestation. Une poignée de porte. Une poignée de main* (pour les variantes du pluriel, voir « Main, maint »).

• *Une entorse au poignet. Réussir à la force du poignet, à la force des poignets.*

▶ Poindre, pointer

Le verbe *poindre* signifie *apparaître*. *Le jour a commencé à poindre. Le changement de directeur fait poindre un nouvel espoir.*

Sa conjugaison est très irrégulière (comme *joindre*) : *il point, ils poignent, il poindra, il a point.* C'est la raison pour laquelle, en dehors de l'infinitif *poindre*, il est en général remplacé par le verbe *pointer.* Personne n'écrira *« de nouveaux problèmes poignent à l'horizon »*, on utilisera *« de nouveaux problèmes pointent à l'horizon »*.

▶ Poing, point

• *Donner des coups de poing. Taper du poing sur la table. Un coup-de-poing américain* (arme).

• *Faire le point. Un point de côté. Ils sont mal en point. Mettre au point. Des points de repère. Des steaks à point. Elle est arrivée à point nommé* (juste au bon moment)*. Nous étions sur le point de partir. Ils s'apprécient au plus haut point. Elles sont à ce point sûres d'elles qu'elles frisent l'arrogance. Une broderie au point de croix. Marquer des points. Le permis à points.* Voir les rubriques « Point de vue » et « Points cardinaux ». *Les deux-points*

et les points-virgules, voir les rubriques « Ponctuation » et « Sigles et acronymes ».

• Adverbe signifiant *pas* : *Je ne t'en veux point.*

• Verbe *poindre : Le soleil point à l'horizon.* Voir la rubrique « Poindre, pointer ».

▶ Point de vue

• *Un point de vue sur la mer. Des points de vue magnifiques.*

Elle a présenté un point de vue intéressant. Je partage votre point de vue. Des points de vue opposés. On accepte tous les points de vue, même critiques. Satisfaisant à tout point de vue. Une solution intéressante du point de vue écologique. Des conséquences importantes du point de vue industriel.

Une solution critiquable du point de vue de la sécurité MAIS PAS **du point de vue sécurité.*

• L'Académie n'accepte que la construction *du point de vue* et ne mentionne pas *au point de vue*. Grevisse, le *D.O.D.F.* et Hanse considèrent les deux expressions comme équivalentes. Mais bien sûr, l'expression *au point de vue* obéit aussi à la règle mentionnée plus haut : *au point de vue économique, au point de vue du confort* MAIS PAS **au point de vue confort.*

▶ Pointillé

Dans l'expression *en pointillé*, il n'y a pas de *s* : *Le sentier est tracé en pointillé sur la carte.*

Au figuré, *en pointillé* signifie *discrètement, sans être explicitement déclaré* : *Son ambition apparaît en pointillé dans son discours*. Le sens temporel – *comme il a deux bureaux, il est présent seulement en pointillé dans chacun* – n'est pas reconnu par les dictionnaires, mais il est fréquemment utilisé et l'image ne paraît pas incorrecte.

▶ Points cardinaux

• On ne met pas de majuscule aux directions exprimées à partir des points cardinaux : *Le port se situe au nord-est de la ville. Le vent du sud. Ils habitent dans le nord de la Bretagne. L'orient et l'occident* (directions). *Prendre la direction du sud-est. L'axe nord-est – sud-ouest* (voir la rubrique « Trait d'union ou tiret »).

• Pas de majuscule quand le point cardinal est utilisé comme adjectif : *les quartiers nord de la ville. L'hémisphère nord. 45° de latitude nord. L'Atlantique nord. La frontière est du pays.*

• On met une majuscule quand il s'agit d'une région (*le Sud-Ouest*), ou plus généralement d'un nom de lieu (*le pôle Nord, le cap Nord*). *Les pays de l'Est. L'Orient et l'Occident* (régions du monde). *La gare de l'Est. La mer du Nord.*

• Les abréviations sont en majuscules. Suivant les sources, il y a ou non un point après les abréviations *N, E, S, O* ou *W.* Il ne faut pas de point quand on exprime

les coordonnées géographiques *2° 31’ O, 47° 17’ N* ; il y a souvent un point pour les abréviations doubles : *N.-E., S.-O.*

▶ Poireau, poireauter

• *Une botte de poireaux. Du blanc de poireau. Des poireaux vinaigrette.*

• Verbe *poireauter*, familier pour *attendre.*

▶ pol-, poll-

Les mots commençant par *pol-* s’écrivent avec un seul *l* après le *o*, sauf les familles de *pollen* et *polluer.*

Polariser, polémique, polir, politesse, politique, polonais, polycopier…

▶ -pole, -pôle

Le suffixe grec *-pole* signifie *ville*. *Une métropole.* Une *technopole* est une ville qui se donne les moyens de favoriser le développement des technologies de pointe. Un *technopôle* est un site conçu pour favoriser le développement d’entreprises innovantes.

▶ poli-, poly-

• *Poli, police, policé, polichinelle, poliment, poliomyélite, polir, polissage, polisson, politesse, politique…*

• Le préfixe grec *poly-* signifie *plusieurs* : *polychromie, polycopie, polygamie, polygone, polymère, polynôme, polysémique, polyvalence…*

Les dictionnaires distinguent *policlinique* (sorte de dispensaire où sont soignées des personnes qui ne sont pas hospitalisées) et *polyclinique* (où sont hospitalisés des patients atteints de diverses pathologies).

▶ Police, policé, polir, policer, polissage

• *La police est arrivée immédiatement. Les forces de police.*

• *Policer* signifie *rendre plus civilisé, plus raffiné* : *Il a maintenant un langage plus policé.*

• Verbe *polir* : *Je polis, vous polissez, ils polissent.* Verbe régulier du deuxième groupe. *Le polissage.*

• *Le bébé a la peau lisse.*

▶ Poliomyélite

La poliomyélite est une atteinte virale de la moelle épinière.

▶ Poltron, potron-minet

• *Un poltron, une poltronne* manquent de courage physique. *Les poltrons se cachèrent.*

• *Dès potron-minet* signifie *dès l'aube. Elle part travailler dès potron-minet.*

▶ Polysémique

Le mot *polysémique*, qui veut dire *qui a plusieurs significations*, se prononce « polissémik » et non *« polizémik ».

▶ Pomme

Voir la rubrique « Paume, pomme ».

▶ Pompe

• Une *pompe* est un appareil qui sert à pomper. *Des pompes à essence*. Il y aussi des sens familiers : *Il filait à toute pompe* ; *avoir un coup de pompe* ; *être à côté de ses pompes.*

• *La pompe* est le faste de certaines cérémonies. *Les pompes funèbres* (n.f.). *Il a été reçu en grande pompe*.

▶ Ponch, poncho, punch

• Le cocktail au rhum est ✍ *un punch* (prononcer « ponch »), 👍 *un ponch.*

• *Avoir du punch* (familier, prononcer « peuntch »).

• *Il porte un poncho péruvien* (prononcer « pon-cho » ou « pon-tcho »).

▶ Ponctuation

• En français, il faut un espace avant les signes de ponctuation doubles (; : ? !). *Il y a deux solutions : une bonne et une mauvaise.* Cet espace ne peut jamais

avoir pour effet de reporter le signe de ponctuation à la ligne. Si cela se produit, choisissez « espace insécable » dans les caractères spéciaux de votre traitement de texte.

• En revanche, les points de suspension[1] commencent immédiatement après le mot… **Il n'y a pas de virgule entre le mot et les points de suspension**.

• Une majuscule est nécessaire après les signes « point », « point d'exclamation », « point d'interrogation », « points de suspension » lorsqu'ils terminent une phrase. Mais, après le point d'exclamation et le point d'interrogation, on ne met pas de majuscule si la phrase se poursuit : *Ah ! que c'est bon ! Toi ? je ne le crois pas !*

[1] Le signe « points de suspension » est plus resserré que trois points successifs, mais la plupart des traitements de texte font automatiquement la conversion quand vous tapez trois points. Essayez, vous ne pouvez plus sélectionner uniquement un des trois points.

Il est, hélas ! mort depuis longtemps ou *il est, hélas, mort depuis longtemps.*

• On met une majuscule après les « deux-points » s'il s'agit d'une citation. *Il m'a dit : « Je ne suis pas d'accord avec vous. »* On peut éventuellement en mettre une s'il s'agit d'une phrase complète d'exemple : *Ceci est un exemple.*

• Le point-virgule ne peut être utilisé que si chacun des membres de phrase qu'il sépare a un sens autonome. Il est, de fait, rare maintenant. *L'amiante est un problème, certes ; mais le déflocage aussi.* Voir ci-dessous l'usage des points-virgules dans les énumérations (section « Ponctuation des listes »).

Autres espacements

• (Pas d'espace après une parenthèse « ouvrante » ou avant une parenthèse « fermante »).

• Pas d'espace autour d'un trait d'union (*formation-action*) ou d'une barre oblique séparant des mots (*et/ou*). Espace avant

et après une barre oblique séparant des groupes de mots.

• Espace avant et après le tiret « ouvrant » et le tiret « fermant » – quand il y a une proposition incidente dans une phrase. Le tiret ouvrant peut être en début de ligne et le tiret fermant en fin de ligne, le contraire n'est pas possible. Voir « Trait d'union ou tiret ».

• Et bien sûr pas d'espace autour d'une apostrophe.

• Les espaces que nécessitent les « guillemets typographiques » ou « guillemets français » se mettent tout seuls. Pas d'espace après et avant les "guillemets anglais" ou les "guillemets droits". Quand on doit mettre des mots entre guillemets dans une citation, on utilise des guillemets anglais. *Il a déclaré :* « Cette attitude me semble *"shocking"* ! »

Si une citation est une phrase complète, le point se met à l'intérieur des guillemets. *Il a dit :* « Cela me convient très bien. » Voir la rubrique « Citations ».

Ponctuation des listes

Il y a trois formes possibles de ponctuation des listes.

1) La liste peut être ponctuée d'un point-virgule après chaque item, et d'un point à la fin. Les sous-items, sauf le dernier, sont suivis d'une virgule.

   Liste A :

   – *item 1 ;*

   – *item 2 :*

   -*sous-item 2.1,*

   -*sous-item 2.2 ;*

   – *item 3.*

   Il est de plus en plus admis de remplacer les points-virgules de cette disposition par de simples virgules.

2) La liste peut ne pas être ponctuée.

   Liste B

   – *Item 1*

   – *Item 2*

   – *Item 3*

3) Quand les items sont des phrases, celles-ci se terminent par un point.

Il y a deux possibilités :

– *Vous pouvez déposer le dossier à la mairie qui le transmettra à la préfecture.*

– *Vous pouvez également le déposer directement à la préfecture.*

Ponctuation des titres

Les titres ne comportent pas de point à la fin. Voir « Titres : mise en pages ».

Voir aussi la rubrique « Virgule ».

▶ Pond, pont

• *Un pont sur le fleuve. Le pont d'un navire. Faire le pont. Un ingénieur des Ponts et Chaussées. Un pont roulant, des ponts roulants. Un pont-levis, des ponts-levis.*

• Verbe *pondre*. *Je ponds, elle pond.*

• *On entendait les pin-pon des camions de pompiers.*

▶ Poney, ponette

La ponette est la femelle du poney.

▶ Pool, poule

• *Un pool* est un groupement : *un pool financier, un pool de secrétaires.* Lorsqu'on veut éviter cet anglicisme, on peut suivant le cas utiliser *groupement, entente, équipe*.

• *Un œuf de poule. Des nids-de-poule.*

• *Une poule* est aussi un groupe d'équipes de rugby.

▶ Porc, pore, port

• *La viande de porc. Des pieds de porc.*

• *Les pores de la peau. Par tous les pores.*

• *Le navire rentre au port. Arriver à bon port. Saint-Jean-Pied-de-Port* (*port* signifie ici *col*). *Un port série* ou *parallèle.*

• *Le port du casque est obligatoire. Un permis de port d'armes. Un envoi en port payé. Franco de port.*

▶ Porte-, pluriel

• *Des portes-fenêtres.*

• ✍ *Un porte-avions, un porte-bagages, un porte-bouteilles, un porte-cigarettes, un porte-bonheur, un porte-étendard, un porte-document*… tous noms invariables au pluriel.

👍 Le deuxième mot au singulier quand le nom composé est au singulier, au pluriel quand le nom composé est au pluriel : *un porte-avion, des porte-avions* ; *un porte-bonheur, des porte-bonheurs.*

Porteclé, portecrayon, portemine, portemonnaie, porteplume, portevoix s'écrivent désormais en un seul mot. *Des portemines.*

▶ Porte-à-faux

Une planche posée en porte-à-faux. Je me suis trouvé en porte-à-faux (dans une situation ambiguë). La locution *porter à faux* existe : *L'étagère porte à faux.*

▶ Porte-parole

• ✍ *Un porte-parole, des porte-parole*.

• 👍 *Un porte-parole, des porte-paroles.*

▶ Posé, posément

Pose : voir la rubrique « Pause, pose ».

Un garçon posé. Il répondait posément.

▶ Possessifs

Pour les adjectifs et pronoms possessifs, voir « Article ou possessif », « H aspiré », « Leur, leurs », « Mon, mont, m'ont », « Tenir, tien, tienne », « Thon, ton, -t-on, tond, tonds, t'ont » et « Votre, vôtre ».

▶ Possible

• L'expression *au possible* est invariable : *Elles sont pénibles au possible.*

• On écrit *dans la mesure du possible* plutôt que **dans toute la mesure du possible.*

• Voir la rubrique « Le plus... possible, le moins... possible ».

▶ Poste (n.f., n.m.)

• Le nom *une poste* est un nom commun. *Envoyer une lettre par la poste. Un bureau de poste.* L'entreprise est *La Poste*. *Les employés de La Poste sont en grève contre la dégradation du service public dans les zones rurales.*

• Sur un bateau, *mettre quelque chose à poste* est le mettre à sa place.

• *Un poste de travail. Ils sont fidèles au poste. Des postes de police. Il y a un poste vacant. Des postes budgétaires. Trois postes de huit heures.*

▶ Posthume

Posthume signifie *qui a lieu après la mort de quelqu'un. Une célébrité posthume.*

▶ Postuler

• Dans le sens de *être candidat,* l'Académie n'accepte que la construction transitive *postuler un poste, postuler un emploi*. Elle est suivie par le *Robert* et Hanse. La

construction *postuler à un emploi* n'est donc classiquement pas correcte, mais le *D.O.D.F.* signale qu'elle est très courante.

• En droit, *postuler pour* signifie *représenter* (un client).

• *Postuler que* signifie *prendre pour postulat que. Par simplification, on postulera que la pesanteur est la même en tout point de la Terre.*

▶ Potron-minet

Voir « Poltron, potron-minet ».

▶ Pou, pouls

• *Trouver un pou dans ses cheveux. Avoir des poux. Chercher des poux à quelqu'un. Être fier comme un pou* (cette expression vient de *être fier comme un poul*, le *poul* était un coq, donc *être fier comme un coq*).

• *Prendre le pouls. Un pouls irrégulier.* Famille de *pulsation.*

▶ Pouce, pousse

• *Le pouce est opposable aux autres doigts. Donner un coup de pouce. Manger un morceau sur le pouce. Se tourner les pouces. Pouce ! J'arrête ! Le pouce est une mesure anglo-saxonne valant 2,54 cm.* Expression familière : *et le pouce* (encore plus).

• *La pousse de la vigne. La pousse des cheveux. Des jeunes pousses.*

• Verbe *pousser*. *Pousse-toi de là que je m'y mette.*

• ✍ *Un pousse-pousse, des pousse-pousse.*

👍 *Un poussepousse, des poussepousses.*

▶ Pouding ou pudding

Un pudding de Noël (ou *pouding*).

▶ Poule, poulailler

• *L'œuf et la poule.*

• Un *poulailler*, voir « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

▶ Poulpe (n.m.)

Un poulpe géant. Voir « Calamar ou calmar (n.m.) ».

▶ Pourcentage

Mettre un espace entre le nombre et le signe %.

• *7 % de la population a/ont voté pour cette liste.*

– Accord possible au singulier ou au pluriel quand le complément (*la population*) est singulier.

– Accord au pluriel quand le complément est au pluriel : *20 % des électeurs se sont abstenus.*

• Si l'on écrit en toutes lettres : *dix pour cent, cent pour cent*.

• Grevisse accepte *à quelques pour-cent près*, qui ne figure pas dans le Dictionnaire de l'Académie.

▶ Pourparlers (n.m. pl.)

Les différentes parties sont en pourparlers pour établir une trêve.

▶ Pourpre (n.f. ou n.m.)

• *La pourpre* est un colorant extrait d'un mollusque, qui servait de teinture.

• *La pourpre* est aussi une étoffe de couleur rouge utilisée dans l'Antiquité et par les cardinaux : *Jules César dans un manteau de pourpre. Les cardinaux reçoivent la pourpre romaine*.

• *Le pourpre* est une couleur rouge foncé tirant sur le violet. *Un tissu d'un beau pourpre*. L'adjectif *pourpre* s'accorde normalement : *des tissus pourpres*. Voir la rubrique « Couleurs ».

• *Le pourpre rétinien.*

• *Un pourpre* est un mollusque.

▶ Pourquoi, pour quoi faire

• La question *pourquoi ?* en français porte aussi bien sur les circonstances antérieures qui expliquent quelque chose que sur le but poursuivi (ce qui n'est pas le cas des mots équivalents dans d'autres langues).

Pourquoi êtes-vous en retard ? Parce qu'il y avait des embouteillages. Pourquoi partez-vous si tôt ? Pour chercher mes enfants à l'école.

• La question *pour quoi faire ?* porte seulement sur le but poursuivi.

▶ Pourrir

Voir « Mourir, nourrir, pourrir ».

▶ Pourtant, pour tant

• *Je ne sais si cela suffira pour tant de personnes. Si le bateau est homologué*

pour tant de passagers, on ne doit pas en transporter plus.

• *Pourtant* est synonyme de *cependant, néanmoins. Pourtant, je pensais avoir préparé assez à manger.*

▶ Pourvoir, pourvu, pourvu que

• Verbe *pourvoir* : *je pourvois, elle pourvoit, nous pourvoyons* ; imparfait *je pourvoyais, nous pourvoyions* ; passé simple *je pourvus* ; futur *je pourvoirai* ; passé composé : *nous avons pourvu* ; subjonctif : *que je pourvoie, que nous pourvoyions*.

• *La nature a pourvu les girafes d'un long cou. Les girafes sont pourvues d'un long cou.*

• *Ils se sont pourvus des aliments nécessaires pour plusieurs jours. Elles se sont pourvues en appel.*

• *Pourvu qu'elles ne s'en aperçoivent pas ! Pourvu qu'il me croie ! Pourvu qu'il ne m'ait pas vu ! Pourvu qu'elle soit prête !*

▶ Pouvoir, verbe et n.m.

• Verbe *pouvoir.* Présent *je peux, tu peux, elle peut, nous pouvons, ils peuvent.* Imparfait *je pouvais*. Passé simple *je pus, elle put, ils purent.* Futur *je pourrai.* Passé composé *j'ai pu*. Subjonctif *que je puisse, qu'il puisse.* Pas d'impératif.

Autant que faire se peut. Il se peut que je sois en retard. Cela ne se peut pas. Ils sont on ne peut plus serviables. Ce peut être une bonne solution. Advienne que pourra. Puisses-tu avoir raison ! Puisse-t-elle nous retrouver !

N'en pouvoir mais signifie *ne rien y pouvoir.*

Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût », « Peu, peut, peux », « Pu, pue, pus, put, pût ».

• *Le pouvoir d'achat. Des pouvoirs surnaturels. Un fondé de pouvoir. Accorder les pleins pouvoirs. Des abus de pouvoir.*

▶ Pratiquant

L'adjectif *pratiquant*, *pratiquante* et le nom *un pratiquant*, *une pratiquante* s'écrivent

avec *qu* comme le participe présent. *Des catholiques pratiquants. Le club de tennis comporte beaucoup plus de licenciés que de pratiquants.* Alors que le *Robert 2017* n'accepte *pratiquant* que pour celui qui pratique une religion, l'Académie, comme les professionnels du sport, le permet aussi pour la pratique assidue d'une activité de loisir (il faut dire que c'est une rubrique récente de son Dictionnaire). Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Pré, près, prêt

• *Le bonheur est dans le pré. Les prés sont bien verts. Défendre son pré carré* (son domaine réservé).

• *Prêt, prête* peut être remplacé par *préparé, préparée. Prêt* est suivi de *à. Près* peut souvent être remplacé par *pas loin*. *Près* est suivi de *de.*

Elles étaient près d'interrompre l'entretien (= elles n'étaient pas loin). *Ils étaient prêts à commencer les observations. Nous*

ne sommes pas près de nous décourager (= nous sommes loin)*. Nous sommes prêts à partir. Je suis à peu près prêt.*

• *À quelque chose près, à peu près, à quelques mètres près. Il se tient près de la porte. À ceci près que… Il n'est pas à ça près. Examiner quelque chose de près. Ne pas y regarder de trop près. Il est près de midi. Mes démarches étaient près d'aboutir. Ils se suivent de près.*

• *Naviguer au près.* Voir « Auprès, au près, au pré, au prêt ».

• *Le café est prêt. Se tenir prêt à. Il se tient prêt à intervenir, elle se tient prête. Prêts ? Partez !* ***Prêt*** **ne peut jamais se construire avec *de.*** La construction **elle n'est pas prête de pardonner* est incorrecte. On peut écrire *elle n'est pas près de pardonner* (= elle est loin) ou *elle n'est pas prête à pardonner* (= elle n'est pas en état).

- *Le prêt-à-porter.*
- Et le nom : *un prêt à long terme*.

Voir la rubrique « Auprès, au près, au pré, au prêt ».

▶ Prébende (n.f.)

Une prébende, plus souvent *des prébendes* est un privilège financier attaché à une charge. *Comment peut-on demander des sacrifices aux contribuables quand on bénéficie soi-même de prébendes ?*

▶ Précaution

Prendre des précautions. Le principe de précaution. Il manipule le produit avec précaution. Il lui a annoncé la nouvelle sans précaution.

▶ Précédant, précédent

Le jour précédent [la nuit précédente], *une livraison était arrivée.*

Le jour précédant la livraison [la nuit précédant la livraison]*, nous avons rangé le magasin.*

• L'adjectif est *précédent,* qui fait *précédente* au féminin, le participe présent est *précédant*. Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• Le nom est *un précédent* : *Cette décision crée un précédent.*

▶ Prédicat (n.m.)

Dans une phrase, le *prédicat* est tout ce qui n'est pas le sujet : *Dans la phrase «* Le chat noir a mangé la souris »*, le prédicat est «* a mangé la souris ».

▶ Prédication, prédiction, prédilection

• Une *prédication* est l'action de prêcher. *Les prédications des pasteurs évangélistes.*

• Une *prédiction* est l'action de prédire. *Ses prédictions se sont réalisées. Les prédic-*

tions de marées (on *prévoit* le temps mais on *prédit* les marées, car il n'y a pas de risque de se tromper).

• Une *prédilection* est une préférence marquée. *Elle a une prédilection pour les gâteaux au chocolat. Son hôtel de prédilection.*

▶ Prééminence, proéminence

• *Prééminence* signifie *supériorité absolue* : *Aucun peuple ne peut prétendre à une quelconque prééminence.*

• *Proéminence* signifie *relief par rapport à ce qui entoure* : *un ventre proéminent.*

▶ Préférence, préférentiel

• *Je n'ai pas de préférence. Venez le matin de préférence.*

• L'adjectif est *préférentiel*, voir « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ Préférer

• *Je préfère avoir faim plutôt que de manger cela* (tournure la plus classique) ou *plutôt que manger cela* ou *je préfère avoir faim que de manger cela* (tournure fréquente aujourd'hui) ou *que manger cela* (moins soutenu). Mêmes constructions avec *il est préférable.*

• *Je préfère le miel à la confiture.* On ne peut pas écrire **je préfère le miel que la confiture*. *Je préfère de beaucoup les pommes de terre aux haricots verts.* On ne peut pas écrire **je préfère plus.*

• Pour le futur *je préférerai* ou *je préfèrerai*, voir la rubrique « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ Prégnance, prégnant

Prégnance signifie *force d'une manière de penser, qui s'impose à l'esprit parmi toutes celles qui sont possibles. Une modélisation prégnante. La prégnance d'un point de vue.*

▶ Préjuger, présager, présumer

• *Préjuger de quelque chose* signifie *considérer comme acquis quelque chose qui ne l'est pas. On ne peut pas préjuger de sa réponse.*

• *Présumer* signifie *supposer sans qu'il y ait de preuve*. *Je présume que, pour vous prétendre psychologue, vous avez acquis les diplômes correspondants ?*

Présumer de signifie aussi *compter trop sur*, *se faire une trop haute idée de*. *Il avait présumé de ses forces et était épuisé.*

• *Présager* signifie *annoncer* ou *prévoir*. *Cela ne présage rien de bon. Un rebondissement que rien ne laissait présager…*

▶ Prélude (n.m.)

Un *prélude* est ce qui précède, ce qui annonce. *Les préludes de la guerre civile.*

▶ Prémices (n.f. pl.) prémisse (n.f.)

• *Les prémices* sont les premiers fruits, les premiers signes, le début de quelque chose : *les prémices d'une crise.*

• *Une prémisse* est l'un des premiers termes d'un raisonnement logique. *Dans le syllogisme* « Socrate est un homme, tous les hommes sont mortels, donc Socrate est mortel », « Socrate est un homme » *est l'une des deux prémisses.*

▶ Premier

• Pour l'abréviation de *premier, première,* voir « Ordinaux ».

• *Le Premier ministre*. *La Première ministre*, voir « Féminin des noms de métiers ».

• L'expression *en premier* est invariable : *elles se sont exprimées en premier.*

▶ Se prémunir

Se prémunir signifie *prendre les précautions nécessaires pour se protéger.* La préposition qui suit est *contre*. *Elles se sont prémunies contre les inondations.* Le verbe *prémunir* est un verbe régulier du deuxième groupe. Voir la rubrique « Verbes du deuxième groupe ».

▶ Prendre

• Conjugaison du verbe *prendre* : présent *je prends, il prend, nous prenons, ils prennent* ; imparfait *elle prenait* ; passé composé : *j'ai pris* ; subjonctif : *il faut que je prenne* ; impératif : *prends, prenons, prenez.* Participe présent : *prenant.*

• Formes interrogatives : *prend-elle, prend-il, prend-on.*

• *En l'absence de son chef, elle a pris sur elle de répondre positivement. Elle a pris la demande en considération.*

• *Elles se sont prises pour des artistes. Elles se sont prises à rêver d'un succès planétaire. Elles se sont pris la tête dans*

les mains. Voir l'accord des participes passés des verbes pronominaux, page 1730.

▶ Prendre garde

On peut dire *prendre garde à ne pas tomber* ou *prendre garde de ne pas tomber.* L'expression *prendre garde de tomber* est correcte mais prête à confusion.

▶ Prénom Nom

• Cela n'a pas à voir avec l'orthographe, mais avec les usages scientifiques et industriels. Sur la couverture d'un document ou en en-tête d'une lettre, indiquez votre identité sous la forme *Prénom Nom* plutôt que *Nom Prénom*, qui fait scolaire ou militaire. *Un texte de Marie Curie.* Le nom de famille ne s'écrit pas en majuscules.

• Par ailleurs, l'usage veut qu'on ne s'attribue pas de titre à soi-même. Ne vous présentez pas sous la forme *Monsieur Jean Untel* mais simplement *Jean Untel.*

▶ Près, prêt

Voir la rubrique « Pré, près, prêt ».

▶ Présager, présumer

Voir « Préjuger, présager, présumer ».

▶ Presbytie

Voir « Myopie, hypermétropie, presbytie ».

▶ Prescrire, proscrire

• *Prescrire* c'est bien sûr donner un ordre ou une recommandation. *Les traitements que le médecin m'a prescrits. Les traitements qu'il m'a prescrit de suivre.*

• *Proscrire* c'est mettre hors la loi, bannir, interdire formellement. *Il est proscrit de fumer dans une raffinerie.*

Prescrire et *proscrire* se conjuguent comme *écrire* : *je prescris, elle prescrit, j'ai prescrit.*

▶ Préséance

La *préséance* est le fait d'être avant quelqu'un dans la hiérarchie du protocole. *Placer les invités suivant l'ordre de préséance. Se disputer la préséance.*

▶ Présence, présentiel

• *La perquisition a eu lieu en leur présence. Les parties en présence.*

• L'adjectif est *présentiel*, voir « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ Présidant, président

• Le participe présent est *présidant* (invariable). *La personne présidant le conseil par intérim.* Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

• Le nom est *un président, une présidente.* Voir la rubrique « Féminin des noms de métiers ».

▶ Presque

Presque ne s'élide en *presqu'* que dans *presqu'île* (👍 *presqu'ile*).

C'était presque un enfant. Presque aussitôt. Presque au même moment…

▶ Pressentir

• *Je pressens, elle pressent, il a pressenti. Je pressens un problème.*

• *Elle a été pressentie pour ce poste* signifie qu'on a cherché à savoir, de façon plus ou moins détournée et sans engagement, si elle accepterait ce poste le cas échéant. Cela ne signifie pas que son nom a été évoqué sans qu'elle le sache.

▶ Pressurer, pressuriser

• *Pressurer quelqu'un*, c'est essayer d'en tirer tout ce qu'on peut, le presser comme un citron. *Les contribuables s'estiment pressurés.*

• *Pressuriser*, c'est maintenir à une certaine pression. *La cabine de l'avion est pressurisée.*

▶ Prêt

Voir « Pré, près, prêt ».

▶ Prête-nom

Un prête-nom, des prête-noms.

▶ Prétérit, prétérition

• Le *prétérit* en anglais est l'équivalent de l'imparfait et du passé simple en français.

• *Parler par prétérition* c'est parler de quelque chose en disant qu'on n'en parlera pas : *« Je ne dirai rien sur la gestion de mon prédécesseur. »*

▶ Prévaloir

• *Prévaloir* signifie *l'emporter* : *En cas d'égalité des voix, c'est l'opinion du président qui prévaut. C'est la solution la plus sage qui a prévalu. Faire prévaloir ses droits.*

• *Se prévaloir de* signifie *mettre en avant, faire valoir* : *Il se prévaut de diplômes qu'il n'a pas.*

▶ Prévoir

Prévoir se conjugue comme « Voir », sauf le futur *je prévoirai* et le conditionnel *je prévoirais.*

▶ Prie, pris, prit, prix

• *Le prix des marchandises. À tout prix. Cela n'a pas de prix. Au prix de grands sacrifices. Sa tête est mise à prix. Gagner le premier prix. Le prix Nobel.*

• Verbe *prendre.* Passé simple : *je pris, tu pris, elle prit. Elle le prit par surprise.* Passé composé : *il a pris.* Participe passé et adjectif : *pris, prise. C'est toujours cela de pris. Elles s'en sont prises au gardien. Elles se sont pris la tête dans les mains. Elle est prise de fou rire.* Subjonctif imparfait : *Bien qu'il prît un air sévère, il avait envie de rire.* Voir « Prendre ».

• Verbe *prier* : *je prie, tu pries, il prie, elles prient. Je vous prie de m'excuser. Ils prient plusieurs fois par jour.*

▶ Primat, primauté, primeur

• La *primauté* est le fait d'être le premier. *Nous lui reconnaissons la primauté de l'initiative. Donner la primauté à la qualité par rapport au prix. Ce type est insupportable, il revendique la primauté dans tous les domaines.*

• Le *primat* a un sens voisin de *primauté. Le primat de la raison sur les émotions.*

• La *primeur* est le fait d'être tout frais, tout nouveau. *Avoir la primeur d'une information* signifie *être le premier informé.*

Des légumes primeurs. Un marchand de primeurs vend des fruits et légumes frais. Les dictionnaires ne retiennent pas la forme *un primeur* pour dire *un marchand de primeurs.*

▶ Prime

• *Prime* est un adjectif ancien signifiant *premier* : *de prime abord* signifie *au premier abord. Dans sa prime jeunesse.*

• *Recevoir une prime. Un chasseur de primes. En prime.*

• Verbe *primer* : *L'aspect et la solidité priment sur le prix. On s'attend à ce que le jury prime un film espagnol.* Voir « Primat, primauté, primeur ».

• En typographie, les signes « prime » (Unicode 2032) et « double prime » (Unicode 2033) sont utilisés pour représenter les minutes et secondes d'angle, et les dérivées de fonctions mathématiques : *f'(x), f"(x).*

▶ Primeur

Voir la rubrique « Primat, primauté, primeur ».

▶ Primevère (n.f.)

Voir « Plantes et arbres ».

▶ Printemps, printanier

Une hirondelle ne fait pas le printemps. Elle porte bien ses quatre-vingts printemps. L'adjectif est *printanier, printanière* : *une tenue printanière.*

▶ Prix

Voir la rubrique « Prie, pris, prit, prix ».

▶ pro-

Le préfixe *pro-* est toujours soudé au radical : *proactif.* Notons que l'Académie n'aime pas l'adjectif *proactif*, qui ne figure pas dans son Dictionnaire, et qui est mentionné dans www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire, seulement dans un sens psychologique pour qualifier *une personne qui prend sa vie en main et refuse de se laisser diriger par les évènements extérieurs.*

▶ Problème, problématique

• *Ces résultats posent problème.* Dans l'expression *poser problème*, le nom est

invariable[1]. Mais : *Ces résultats posent de nombreux problèmes. Un enfant à problèmes. Il a réussi sans problème. Cela ne pose pas de problème.*

• *Il a identifié plusieurs problèmes dans cette situation.*

Il a développé une problématique intéressante dans son mémoire.

Attention : les termes *problème* et *problématique* ne sont pas interchangeables. *« La synthèse des connaissances antérieures relatives à une thématique devient une* problématique *lorsque elle est agencée de façon à mettre en évidence une question non résolue, à traiter. Dans un mémoire de fin d'études, la problématique permet de cerner la question à laquelle l'étudiant va s'efforcer de répondre »* (Falzon).

[1] L'Académie n'accepte pas *poser problème* et prescrit *poser un problème.*

▶ Procédé, procès, process, processus

• *Un procès criminel.* En sociologie, on parle du *procès de travail.*

• *Un processus technique. Suivre le processus habituel.* Un *processus* est un ensemble ordonné d'opérations ou de phénomènes successifs.

• *Le procédé de fabrication. Il utilise de drôles de procédés. Un procédé* est une méthode employée pour parvenir à un résultat.

• L'anglicisme *process* est très utilisé dans l'industrie à la place de *procédé* et de *processus*. *Un schéma de process.* Chaque fois que c'est possible, il vaut mieux utiliser *processus technique* ou *procédé de fabrication.*

▶ Procès-verbal

Un procès-verbal, des procès-verbaux.

▶ Proche

• *La fin est toute proche* ou *la fin est tout proche*. *Des évènements tout proches de nous.*

• *Les nouvelles étaient transmises de proche en proche.*

• *Proche de* était utilisé autrefois comme préposition. La construction *elles sont passées proche de réussir* est un régionalisme.

▶ Procrastination

La *procrastination* est la tendance à tout remettre au lendemain.

▶ Prodige, prodigue

• *Prodigue* signifie :

– qui donne abondamment : *Il est prodigue de compliments* ;

– qui dilapide ses biens, qui jette son argent par les fenêtres.

• *Prodige* signifie :

– miracle, merveille : *Sa souplesse tient du prodige* ;

– pour une personne : qui a un talent exceptionnel. *Un jeune musicien prodige.*

▶ prof-

Les mots en *prof-* prennent un seul *f* après le *o.* Il n'y a pas d'exception. *Profaner, proférer, professeur, profession, profil, profusion…*

▶ Profession(n)aliser profession(n)alisme, professionnel

Il a agi avec professionnalisme. Tous les dictionnaires consultés indiquent *professionnaliser, professionnalisme.* Mais l'Académie a décidé que les orthographes *professionaliser, professionalisme* étaient désormais préférables. Pas grand monde n'est encore au courant de cette décision, qui n'aura peut-être pas une grande

influence sur l'usage. Pour l'incertitude qui règne sur les dérivés des adjectifs en *-onnel*, voir la note de bas de page à la rubrique « -onalisation, -onnalisation ».

▶ Profil, profit, profitable, profiter

• *Voir quelqu'un de profil. Définir un profil de poste. Adopter un profil bas, faire profil bas.* Cette dernière expression est présentée par le *Robert* comme un anglicisme, mais elle est parfaitement admise par l'Académie (l'article *profil* de son Dictionnaire est très récent).

• *La recherche du profit. Il a tiré un grand profit de son séjour à l'étranger. Il a mis ses vacances à profit pour se perfectionner en anglais. Une quête au profit de la lutte contre les maladies orphelines.*

• Construction du verbe *profiter* : une personne *profite de* quelque chose, d'une situation, etc. Une personne peut essayer de *profiter de* quelqu'un. Une chose *profite à* quelqu'un ou à quelque chose. *Elle a su*

profiter de la situation. Ils ont tous profité de sa gentillesse. L'obtention du label de propreté des plages profite à l'économie locale. Faites-les profiter de vos avantages (et non **faites-leur profiter*). *Vous avez reçu des bons de réduction, faites-en profiter vos enfants.* Voir la rubrique « Bénéficier, profiter ».

• L'Académie n'accepte *profitable* que dans le sens de *utile, avantageux*. *Une lecture profitable*. Le *Robert* reconnaît aussi *profitable* avec l'acception *qui génère un profit, un bénéfice*. *Un investissement profitable*. Ce dictionnaire et le *D.O.D.F.* acceptent aussi le substantif *profitabilité*.

▶ Programmateur, programmeur, programmiste

• *Un programmateur* prépare les programmes d'une salle de spectacle, d'une chaîne de télévision… C'est aussi un système qui programme des opérations : *Le programmateur du lave-linge est en panne.*

• *Un programmeur* écrit des programmes informatiques.

• *Un programmiste* prépare des programmes architecturaux. Le mot *programmiste* a été reconnu en 2007 par la Commission générale de terminologie avec la définition suivante : *« Personne chargée par le maître d'ouvrage de prendre en compte dans un programme l'ensemble des besoins et des contraintes liés à la réalisation d'un projet d'aménagement d'espace scénographique, architectural ou urbain. »*

▶ Projecteur, projeter, projeteur

• *Projeter* se conjugue comme *jeter. Il projette d'acheter une voiture à la fin de l'année. Une ombre projetée.*

• *Le cabinet d'architectes emploie quatre projeteurs.*

• *Des projecteurs vidéo* ou *des vidéoprojecteurs.*

▶ Prolifique, prolixe

• *Prolifique* signifie *qui se reproduit beaucoup* ou, pour un écrivain, *qui produit beaucoup. Une espèce prolifique. Ce romancier est très prolifique, il vient de publier son vingtième ouvrage.*

• *Prolixe* signifie *qui a tendance à délayer, à être trop long. Ce romancier est vraiment trop prolixe, il aurait suffi de 150 pages au lieu de 1000 !*

▶ Prolongation, prolongement

• Quand on prolonge quelque chose dans le temps, il s'agit d'une *prolongation*.

• Quand on prolonge dans l'espace, c'est un *prolongement*. *Le projet incluait le prolongement de l'aile sud du bâtiment.*

• On utilise aussi *prolongement* pour des évènements, des actions ou des situations : *les prolongements de l'affaire, les prolongements du projet.*

▶ Promettre

• Verbe *promettre* : *je promets, elle promet. Cela promet. Promets-moi de ne pas recommencer.*

• *Elles se sont promis une amitié éternelle. Elle s'est promis de revenir*. *Se* est complément d'objet indirect et non c.o.d., il n'y a pas d'accord possible. Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, page 1730.

▶ Promouvoir

Promouvoir se conjugue comme « Mouvoir ». *Je promeus, elle promeut, nous promouvons, ils promeuvent* ; *je promouvais* ; *je promouvrai* ; *j'ai promu* ; *que je promeuve* ; impératif *promeus, promouvons, promouvez*.

Elle a été promue. Il promeut la nouvelle orthographe.

▶ Pronation, prôner, pronostic

• La *pronation* d'un segment corporel est une rotation de l'extérieur vers l'intérieur.

• *Prôner* signifie *recommander* [quelque chose] *dont on vante les qualités*, *préconiser. Il prône une marche après chaque repas.* Le verbe *prôner* est transitif direct. On ne peut pas écrire **prôner pour quelque chose*.

• Malgré son étymologie[1], le nom *un pronostic* ne comporte pas de *g. Le pronostic est réservé. Elles se sont trompées dans leurs pronostics.*

▶ Pronom personnel après le verbe

Voir « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

▶ Propension

Propension signifie *tendance naturelle. Il a une propension à critiquer les autres.*

[1]Le mot grec *gnosis* signifie connaissance. On retrouve cette racine dans *agnostique* et *diagnostic*.

▶ Prophylaxie

Prophylaxie signifie *prévention. La prophylaxie des caries dentaires.*

▶ Proprement

Nous n'avons pas fait de contrat à proprement parler. Après une phase de préparation, ils commencèrent les opérations proprement dites. Une histoire proprement scandaleuse.

▶ Prorata

Au prorata de signifie *proportionnellement à. En cas d'interruption de la convention, les sommes restant dues seront estimées au prorata du travail réalisé.*

▶ Prosélyte, prosélytisme

Un *prosélyte* est un nouvel adepte d'une religion, d'une doctrine, d'un parti. Le *prosélytisme* est le zèle déployé pour recruter de nouveaux adeptes. Le *prosélytisme* n'est donc pas le fait des seuls *prosélytes.*

▶ *Prospect, prospection

• *La prospection pétrolière. La prospection par téléphone*.

• *Prospecter un marché. Prospecter une zone pour y trouver du pétrole*.

• Le mot **prospect* (prononcé « pross-pè ») pour désigner un client potentiel est un anglicisme. La Commission générale de terminologie recommande *acheteur potentiel*. Elle accepte *prospect* pour une zone potentiellement productive (de gaz ou de pétrole).

▶ Prosterner, prostré

• *Le prêtre se prosterne devant l'autel.*

• Quelqu'un qui est *prostré* est dans un état d'abattement extrême. *Il reste prostré dans son lit.*

▶ Protéger

Pour la conjugaison de *protéger*, voir la rubrique « -ger, verbes ».

▶ Protéiforme

Protéiforme signifie *qui peut prendre des formes très diverses. Le talent protéiforme de Léonard de Vinci.*

▶ Prou, proue

• La *proue* est l'avant du navire. *Une figure de proue.*

• *Peu ou prou* signifie *plus ou moins. Il a peu ou prou arrêté toutes ses activités.*

▶ Providence, providentiel

La divine providence. L'État providence. Cet héritage fut une providence pour lui. L'adjectif est *providentiel*, voir « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ Prudhomme, prud'homme

• ✍ *Prud'homme, prud'homal. Le conseil des prud'hommes.*

• 👍 *Prudhomme, prudhommal. Le conseil des prudhommes.*

Avec la bénédiction de Grevisse, du *Petit Robert*, du *D.O.D.F.*, du *Nouveau Littré* et de *Hanse*, il est sans doute temps d'abandonner l'orthographe ancienne *prud'homme,* et de suivre la préconisation *prudhomme*[1]*.* Le féminin est *une prudhomme.* L'adjectif est *prudhommal.*

▶ Prune, prunier, prunus

Une prune, un prunier, un prunus.

▶ -pse

Voir « Laps, synapse, relaps ».

▶ Pseudonyme

Voltaire *était le pseudonyme de* François-Marie Arouet.

[1] L'Académie accepte bien sûr cette forme, comme toutes celles issues des *Rectifications* de 1990. Mais, lors de la toute récente rédaction de la rubrique *prud'homme* du Dictionnaire, elle a raté une bonne occasion de faire de *prudhomme* la forme principale. Il y a pourtant bien des années qu'elle privilégie *grand-mère* par rapport à *grand'mère* et qu'elle écrit *grand-chose* et non *grand'chose.*

▶ Psychanalyse, psychiatrie

Un psychanalyste, une psychiatre.

▶ Psychose

Voir « Métempsycose, psychose ».

▶ Psychosocial

En un seul mot : *les risques psychosociaux.*

▶ Pu, pue, pus, put, pût

• Verbe *pouvoir*. Passé simple : *je pus, elle put.* Passé composé : *il a pu. Nous avons pu voir ce que nous voulions.* Subjonctif imparfait : *qu'il pût. Elle ne pensait pas qu'il pût y arriver.*

Elles ont ramassé toutes les pièces qu'elles ont pu. Voir l'accord du participe suivi d'un infinitif (même sous-entendu), page 1769.

• Verbe *puer*, familier : *La poubelle pue, les ordures puent.*

• *Une plaie pleine de pus.*

▶ Public, publique

• *Le service public. Le public et le privé. Une commande publique. Une école publique. Les établissements publics. Les relations publiques.*

• Attention à l'accord avec *rendre public* : *Il a rendu publiques des informations confidentielles. Elles ont rendu public un secret jusque-là bien gardé.*

• *Un établissement recevant du public.*

▶ Publiciste, publicitaire

• Un *publiciste* est classiquement un spécialiste de droit public.

• Quelqu'un qui travaille dans la publicité est un ou une *publicitaire*. Hanse accepte sans restriction *publiciste* dans ce sens. Le *Robert* et le *Nouveau Littré* l'acceptent aussi, tout en signalant que cet usage est critiqué. L'Académie ne veut pas entendre parler de *publiciste* dans le sens de *publicitaire*, bien que la rubrique correspondante de son Dictionnaire soit très récente.

• L'adjectif *publicitaire* est invariable en genre : *une agence publicitaire*, *un budget publicitaire.*

▶ Puis, puits, puy

• *L'un puis l'autre. Et puis quoi encore ? Et puis c'est tout.*

• *Un puits de pétrole. Un puits de lumière.*

• *Le puy de Dôme* (volcan). *Le Puy-de-Dôme* (département).

▶ Puisque

Pour l'Académie, *puisque* s'élide *en puisqu'* devant *il, elle, on, un, une*, et généralement devant *en, à, enfin, avec, aussi, aucun*. Pour Grevisse[1], on peut faire l'élision devant toute voyelle.

▶ Puits

Voir « Puis, puits, puy ».

[1] *Le bon usage,* § 45 b 3.

▶ Pulluler

Voir « Pilule, pulluler ».

▶ Punch

Voir « Ponch, poncho, punch ».

▶ Pupille (n.m., n.f.)

• *La pupille de l'œil*.

• *Un* ou *une pupille* est un enfant privé de ses parents et accompagné par les services de l'aide à l'enfance. *Les pupilles de la Nation.*

▶ Pygmalion

• Parler du *pygmalion d'un artiste* pour dire *le manager qui promeut sa carrière* est très abusif. Selon la légende, Pygmalion était un roi de Chypre, sculpteur, qui a obtenu de la déesse Aphrodite que la sculpture Galatée qu'il avait réalisée prenne vie, et qu'il puisse l'épouser. Le moins est de réserver le terme de *pygmalion* à celui qui

permet le passage de quelqu'un à la vie (artistique).

• En pédagogie, *l'effet Pygmalion* est le fait que, quand un enseignant émet précocement un pronostic sur le devenir scolaire d'un élève, il y a beaucoup de chances que cette prophétie se réalise, car le comportement de l'enseignant vis-à-vis de l'élève va être influencé par le pronostic qu'il a fait.

▶ Pygmée

Les Pygmées appartiennent à différents groupes ethniques, qui ont en commun leur petite taille.

Voir « Pigment, piment ».

▶ Pyramide (n.f.)

La pyramide des âges.

Q

▶ Qatar

Voir « Cataracte, catarrhe, cathare, catharsis, Qatar ».

▶ -quable

Voir la rubrique « -cable, -quable, adjectifs ».

▶ Quai, qu'ai, qu'ait, qu'es, qu'est

• *Un quai de gare. Le navire est à quai. Le quai d'Orsay* est un lieu de Paris, *le Quai d'Orsay* est le ministère des Affaires étrangères.

• Verbe *avoir* précédé de *qu'* : *Qu'ai-je fait de mal ? Quoi qu'ait fait l'accusé, il a droit à un procès équitable. Quoi qu'aient décidé les actionnaires…*

• Verbe *être* précédé de *qu'* : *Qu'es-tu en train de manigancer ? Qu'est-il allé faire*

dans cette galère ? Ce n'est pas lui qu'est allée chercher Marie.

▶ Quand, quant à, qu'en, camp

• *Quand vous avez fini d'écrire, relisez-vous.*

• *Quand même* sans trait d'union. *Il faudrait quand même faire un peu plus attention.*

• *Quant à moi, quant à lui, quant à eux, quant aux clients… Quant à* peut être remplacé par *s'agissant de.* Ne pas confondre avec *tant qu'à,* qui signifie *puisqu'il faut,* voir la rubrique « Tan, tant, taon, temps, t'en, tend, tends ». *Rester sur son quant-à-soi.*

• *Ce n'est qu'en entrant dans l'atelier qu'on remarque l'odeur de solvant. Je n'ai lu le dossier qu'en partie. Quoi qu'en pense le président… Il n'y arrivera qu'en travaillant. Ah! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !*

• *Un camp de prisonniers. Lever le camp. Le vernis fiche le camp.*

▶ Quantique

Voir « Cantique, quantique ».

▶ Quantité

Quantité d'armes ont été saisies. Quantité de donne lieu aux mêmes accords que *beaucoup de*, voir « Adverbes de quantité + nom : accords » et « Sujet collectif ». *Il y a des cerises en quantité.*

▶ Quart

Voir « Car, carre, quart ».

▶ Quasi

Quasi se prononce « ka-zi » et non *« kwa-zi ».

• L'adverbe *quasi* devant un adjectif ou un adverbe ne nécessite pas de trait d'union : *c'est quasi impossible, quasi jamais*.

• Le préfixe *quasi-* devant un nom nécessite un trait d'union : *une quasi-certitude.*

▶ Quatre

Quatre est invariable, quoi qu'il arrive ! *En lançant les dés, il a obtenu trois quatre. Ils sont venus tous les quatre. Ils étaient quatre.*

Le seul chiffre (0-9) qui puisse prendre la marque du pluriel est *zéro.* Voir la rubrique « Nombres écrits en lettres ».

▶ Quatre-quarts (n.m.)

Un quatre-quarts tout frais. Des quatre-quarts.

▶ Quatre-quatre (n.m. ou n.f.)

Des quatre-quatre tout neufs ou *des quatre-quatre toutes neuves* (le genre peut provenir de *véhicule* ou de *voiture*). L'Académie, qui a traité en 2012 cette partie de l'alphabet, n'a pas jugé bon d'intégrer l'acception automobile de ce mot dans son Dictionnaire. Pour elle, *un quatre-quatre* est uniquement une mesure en musique.

▶ Que relatif : accord

Attention, le pronom relatif *que* n'introduit pas un sujet mais un complément : *Le lecteur que les mots croisés passionnent…* Le sujet de *passionnent* est *les mots croisés. Les lecteurs que le sujet passionne…*

Les informations que la presse publie… La solution que choisissent les décideurs… Voir la rubrique « Inversion du sujet ».

Pour les accords de participes passés après *que*, voir « Accord du participe passé », page 1727. *Il a du mal à expliquer l'impression que cela lui a faite.*

Voir aussi « Relatives au subjonctif ».

▶ Quelconque

• Quand *quelconque* a le sens de *quel qu'il soit, n'importe lequel*, Grevisse indique qu'il doit être placé après le nom : *L'accord peut être donné par un enseignant quelconque. Il s'était absenté pour une raison quelconque. Il l'a appelée sous des prétextes quelconques.* Mais l'Académie

accepte *il refuse d'obéir à une quelconque autorité.*

Avec *un de, deux de…* : *l'un quelconque des documents officiels d'identité. Deux quelconques des six exercices proposés.*

• *Quelconque* peut avoir le sens de *banal*, *médiocre. Ce film est très quelconque.*

• *Quelconque* peut aussi signifier *banal, qui n'a aucune propriété particulière*, sans idée péjorative : *un triangle quelconque.*

▶ Quelle, qu'elle

• *Quelle solution vous convient le mieux ? Des deux solutions, quelle est celle qui vous convient le mieux ? Quelle* est adjectif ou pronom interrogatif.

• *La décision qu'elle a prise* [la décision que cette personne a prise ; si c'était un homme on dirait *la décision qu'il a prise*]. *Qu'* est ici un pronom relatif.

• *Qu'elle est belle !* [On pourrait écrire *qu'il est beau !*] *Qu'* est ici un pronom exclamatif.

• *Je sais quelle personne il vous faut.* [**Quelle** personne vous faut-il ? Je le sais.] *Je sais qu'elle est la personne qu'il vous faut* [Je sais que c'est **elle** la personne qu'il vous faut ; si c'était un homme on dirait *je sais qu'il est la personne*].

Si vous hésitez entre *quelle* et *qu'elle*, essayez le masculin. Si *qu'il* est possible, alors c'est *qu'elle.* Voir la rubrique « Qui l', qu'il ».

• *Quelle que soit la demande,* voir la fiche page 1795 « Quelque, quel que ».

▶ Quelque, quel que, quelqu'un, quoique, quoi que

Voir la fiche page 1794 « Quelque, quel que, quoique, quoi que ».

• *Quelle que soit la demande… Quoi qu'il fasse…*

• *Quelque part, quelque chose. Quelque chose* est suivi d'un accord au masculin : *quelque chose est arrivé. Quelque chose*

de beau. C'est quelque chose à quoi elle est habituée (et non **à laquelle*).

Dans quelque temps.

• *Quelquefois* peut être remplacé par *parfois*. *Quelques fois* peut être remplacé par *plusieurs fois.*

• *Quelque* ne s'élide en *quelqu'* que dans *quelqu'un, quelqu'une*. *Quelqu'une* est rare et ne s'utilise qu'avec un complément : *quelqu'une de ses connaissances. Cette femme est quelqu'un de gentil. Elle est quelqu'un de généreux. Quelques-uns, quelques-unes.*

▶ -quer, verbes

Voir « -cable, -quable, adjectifs », « -cage, -quage », « -cation ».

▶ Question

La personne en question. Il a mis notre diagnostic en question. Se remettre en question.

▶ Quetsche (n.f.)

Voir « Ketch, quetsche ».

▶ Quête, en quête, enquête

• *Faire la quête. La quête du Graal*, voir « Graal ».

• *Elle est en quête de subventions pour son projet. Il se met en quête de soutiens.*

• *Une enquête de police. La police enquête.*

▶ Queue, queux, qu'eux

• *Ils font la queue. Ils marchaient à la queue leu leu. Des histoires sans queue ni tête. Ils sont en queue de peloton.*

• Une *queue de cheval* ou *queue-de-cheval* est une manière de se coiffer. L'Académie et le *Robert* ne mettent pas de trait d'union ; Hanse, le *Nouveau Littré* et le *D.O.D.F.* en mettent. Quand *queue-de-cheval* désigne le faisceau de nerfs, l'Académie met les traits d'union.

• Un *maître-queux* (Académie *maître queux*) est un cuisinier.

• *On n'entend qu'eux.*

▶ Qui interrogatif + singulier

Qui viendra ? On ne sait pas la date de la réunion ni qui participera. L'accord se fait au singulier avec le pronom interrogatif *qui.*

▶ Qui relatif : accord

L'accord du verbe après *qui* se fait avec l'antécédent.

• *C'est moi qui vous le dis*, voir la rubrique « C'est... qui ».

• *Je ne suis pas quelqu'un qui se plaint* et non **qui me plains.* L'antécédent est *quelqu'un. Tu n'es pas celui qui est le plus à plaindre* (l'antécédent est *celui*). Ne pas confondre avec les constructions : *C'est moi qui me plains ; c'est toi qui es le plus à plaindre.*

• *Nous sommes les personnes qui vous ont contacté.* L'accord se fait avec *personnes. Nous sommes cinq qui vont/allons passer l'examen.* L'accord avec le sujet *nous* peut se faire quand l'antécédent est un nombre.

• Avec *le seul, le premier*, etc., le verbe de la relative s'accorde soit avec le sujet de la principale, soit avec l'antécédent : *Tu es le seul qui me soutiennes* ou *tu es le seul qui me soutienne.* Mais : *Tu es la seule personne qui me soutienne.*

• L'expression *qui plus est* est invariable : *Il donne beaucoup de devoirs, qui plus est difficiles.*

• Voir aussi les rubriques « C'est... qui », « De nous, de vous, d'entre nous ».« Que relatif : accord », « Qui l', qu'il », « Relatives au subjonctif », « Un de... qui, une de... qui ».

▶ Qui l', qu'il

• *La décision qu'il a prise… La décision qu'elle a prise… La décision qui l'a conduit*

devant le tribunal… La décision qui l'a conduite devant le tribunal…

Qu', remplaçant *que* est ici un pronom relatif complément ; *qui* est un pronom sujet.

L'homme qui l'a payé : l'homme l'a payé. *L'homme qu'il a payé* : il a payé l'homme. *Il a tout ce qu'il lui faut* : il lui faut tout ça.

Fais ce qui te plaît / fais ce qu'il te plaît [de faire]. Voir la rubrique « Ce qui reste ou ce qu'il reste ? ».

• *Qu'* peut aussi remplacer *que* comme exclamatif (*qu'elle est belle !*, *qu'il est beau !*) ou comme conjonction (*il faut qu'elle vienne*). La règle est toujours la même : si au féminin c'est *qu'elle,* au masculin *c'est qu'il.* Voir la rubrique « Quelle, qu'elle ».

▶ Quincaill(i)er

Voir « Serpill[i]ère, quincaill[i]er ».

▶ Quinconce (n.m.)

Il est difficile de s'apercevoir que *quinconce* est masculin, dans la mesure où le mot n'est quasiment utilisé que dans l'expression *en quinconce*.

▶ Quintessence (n.f.)

La *quintessence* est l'essentiel, le plus pur de quelque chose. *Elle a présenté en dix minutes la quintessence de ses recherches.*

▶ Quitte, quitus

• *Ils en ont été quittes pour un avertissement.*

• *Ils ont maintenu leur prix, quitte à ne pas être retenus.* La locution adverbiale *quitte à* est en général invariable. L'Académie accepte aussi l'accord au pluriel.

• Verbe *quitter* : *je quitte, tu quittes, elle quitte, ils quittent. Il faut qu'il quitte son appartement. Quitte ton manteau !*

• *Elles ont joué [à] quitte ou double.*

• *Donner quitus à quelqu'un.*

▶ Qui vive, qui-vive

• *Il n'y avait pas âme qui vive.*

• *Halte-là, qui-vive ? Être en permanence sur le qui-vive.*

▶ Quiz (n.m.)

Un *quiz* (jeu de questions-réponses) ne prend qu'un *z.*

▶ Quoique, quoi que

Voir la fiche page 1794.

▶ Qu'on, qu'ont

• Pronom *on* précédé de *qu'* : *Quoi qu'on dise. Qu'on ait une voiture ou qu'on n'en ait pas. Je pense qu'on devrait partir. Ce sont toujours les mêmes qu'on attend.*

• Verbe *avoir* à la troisième personne du pluriel du présent : *Qu'ont-ils de si particu-*

lier ? La proposition qu'ont faite les délégués (= que les délégués ont faite).

▶ Quorum, quota

• Un *quorum* est un nombre minimum de participants à une réunion pour qu'elle puisse délibérer valablement.

• Un *quota* est une quantité ou un pourcentage contingentés. *Les quotas laitiers.*

▶ Quotepart, quote-part

✍ *Chacun a versé sa quote-part. Des quotes-parts.*

👍 *Une quotepart. Des quoteparts.*

R

▶ rab-

Les mots commençant par *rab-* prennent un seul *b* après le *a,* sauf la famille de *rabbin.*

Rabais, rabattre, râble, raboter, rabougri, rabrouer…

▶ rac-, racc-

• *Racaille, rachialgie, rachis, rachitisme, racine, racisme, racolage, racoler, racontar, raconter, racornir…*

• *Raccommoder, raccompagner, raccord, raccourci, raccourcir, raccroc, raccrocher…*

▶ Rachis (n.m.)

Le *rachis* est la colonne vertébrale, prononcer « ra-chiss ».

▶ Racial, racisme

La ségrégation raciale. Des préjugés raciaux. La lutte contre le racisme.

La notion de *race* chez les humains n'a plus aucune existence en biologie, car il y a plus de différences génétiques entre individus d'un même sous-groupe géographique qu'il y a de différence moyenne entre deux sous-groupes. L'usage critique du terme *race* reste nécessaire en sciences humaines pour étudier les idéologies et les politiques qui font une distinction des personnes et des groupes sociaux selon des caractères physiques transmissibles.

▶ Rack, racket, raquette

• *Un rack* est un tiroir destiné à recevoir des sous-ensembles électroniques.

• *Un groupe de malfaiteurs qui se livre au racket.* Verbe *racketter* : *Il rackette les passants.*

• *Une raquette de tennis. Marcher en raquettes dans la neige.*

▶ Racler, raclée, râler

• Les mots de la famille de *racler* n'ont pas d'accent circonflexe : *racler les fonds de tiroir, se racler la gorge, recevoir une raclée.*

• Les mots de la famille de *râler* nécessitent un accent : *le râle d'un malade. Il passe son temps à râler.*

▶ Racoler

Les annonceurs essaient de racoler des clients.

Voir « Accoler, bricoler, coller, décoller, picoler, racoler ».

▶ Rad, rade, radian, radiant

• *La rade de Brest. Le projet est resté en rade.*

• Le *rad* est l'ancienne unité de mesure de la dose absorbée de rayonnements ionisants. L'abréviation était *rd*. *Un gray vaut 100 rads*.

• Le *radian* est une unité de mesure d'angle. L'abréviation est *rad* et non **rd*. *180° = π rad*

• L'adjectif *radiant* signifie *qui rayonne. La chaleur radiante.*

▶ raf-, raff-, raph-

• *Rafale, rafiot, rafistoler, rafistolage, rafle, rafraîchir.*

• *Raffermir, raffinage, raffinement, raffinerie, raffoler.*

• *Raphia.*

▶ Raffinage, raffinement

• Le *raffinage* est le traitement d'un produit : *le raffinage du pétrole, le raffinage du sucre.*

• Le *raffinement* est le fait d'être très raffiné, soigné jusque dans les détails : *Il avait préparé la table avec raffinement.*

▶ Rafle

Voir « Baffle, rafle » et « Érafler, éraflure ».

▶ Ragaillardir

Elle était toute ragaillardie.

▶ Rai, raie, rets

• *Un rai de lumière* est un rayon.

• *Un maillot à raies jaunes et rouges. Une raie dans les cheveux.*

• Une *raie* est un poisson. *Une raie aux câpres.*

• Verbe *rayer* : *je raie* ou *je raye, elle raie* ou *elle raye*. *Il ne faut pas qu'il raie* ou *qu'il raye le disque.* Voir « -ayer et -ailler (verbes) »

• *Un rets* (prononcer « rè ») est un filet : *tomber dans les rets de la justice.*

▶ Raid, raide

• Un *raid* est une opération militaire éclair. *Un raid aérien.*

• *Le RAID* est une unité d'élite de la police nationale française.

• L'adjectif *raide* a la même forme au masculin et au féminin : *des cheveux raides, des jambes raides. Être sur la corde raide.*

L'adjectif *raide* s'accorde même quand il a valeur d'adverbe : *elles sont tombées raides mortes.*

▶ Rail (n.m.), railler, rayer

• *Les rails sont soudés.*

• Le verbe *railler* signifie *se moquer de, tourner en ridicule.* Il se prononce « râ-yé ». *Il raille souvent les enseignants.* On dit aussi *se railler de.*

• Le verbe *rayer* (faire une raie ou une rayure) se prononce « rè-yé ». Présent : *je raie* ou *je raye.* Imparfait : *je rayais.* Subjonctif : *que je raie* ou *que je raye.* Voir « -ayer et -ailler (verbes) ».

▶ Rainette, reinette

Voir la rubrique « Reine, rêne (n.f.), renne, rainette, reinette ».

▶ Raiponce (n.f.), réponse

• La *raiponce* est une plante qui se mange en salade.

• *Raiponce* est un conte de Grimm et le personnage éponyme.

• *C'est la bonne réponse. Elles ont réponse à tout. Des droits de réponse.* Voir « Répondre ».

▶ Raison

• Ne pas confondre :

– *à raison de* [sur la base de] : *Il rembourse son emprunt à raison de 100 € par mois* ;

– *en raison de* [du fait de] : *Il n'a pu devenir pompier en raison de sa petite taille*.

• *Il n'y a pas de raison. À plus forte raison. Sans raison. Non sans raison. Donner raison à quelqu'un. Elle a eu raison des difficultés. Il faut raison garder* ou *il faut savoir raison garder.*

▶ Raisonner, résonner, résonance

La tôle résonne. L'acousticien raisonne. Résonner est de la famille de *son* et *raisonner* de *raison*.

• Le nom associé à *raisonner* est *raisonnement.*

• Le nom associé à *résonner* est *résonance*. *La fréquence de résonance. Ces travaux ont eu une résonance importante.*

▶ Ralliement, rallier

• Un *ralliement*, voir « -iement, -uement, noms ».

• Verbe *rallier*, voir « -ier, verbes ».

▶ Ramender

Les pêcheurs ramendent leurs filets.

Voir « Amande, amende, amender ».

▶ Ramoner, ramoneur

Verbe *ramoner*, voir « -oner, -onner, verbes ». *Un ramoneur*.

▶ Rampe (n.f.), rempart (n.m.)

• *Vauban faisait construire des rampes pour faciliter l'édification des remparts. Tenir la rampe. Les feux de la rampe.*

• *Faire un rempart de son corps.*

▶ -ran, -rand, -rant, -rend, -rent

La plupart des mots se terminant par le son « -ran » s'écrivent *-rant.* Les mots suivants ont une terminaison différente.

• *Cadran, catamaran, Coran, cormoran, cran, écran, estran* (zone découvrant à marée basse)*, mazagran, safran, trimaran, tyran, varan, vétéran.*

• *Franc.*

• *Grand, tisserand.*

• *Rang.*

• *Différend* (conflit)*, révérend.*

• *Hareng.*

• *Adhérent* (adjectif et nom)*, afférent, apparent, cohérent, concurrent, déférent, différent, efférent, incohérent, indifférent,*

inhérent, interférent, occurrent, parent, récurrent (qui se reproduit régulièrement), *référent, torrent, transparent.*

▶ Mettre au **rancart**

De vieux outils mis au rancart.

Le mot d'argot *rancard* ou *rencard*, qui signifie *renseignement* ou *rendez-vous*, a peu de raisons de se trouver dans vos écrits professionnels !

▶ **Rancœur**

Elle n'avait pas été retenue et éprouvait de la rancœur.

▶ **Rang, rend, rends**

• *Le premier rang. Se mettre en rang(s). En rang d'oignons* (👍 *ognons*). *Serrer les rangs. Rompre les rangs. Dix heures de rang.*

• Verbe *rendre* : *je rends, tu rends, elle rend. Il rend de grands services. Te rends-tu compte ?*

▶ Raout

Un *raout* (prononcer « ra-houtt ») est une fête mondaine.

▶ rap-, rapp-

• *Rapace, rapatrier, râpe* (à fromage), *râper, rapetasser, rapetisser, rapeur* ou *rappeur* (rap), *rapia, rapide, rapiécer, rapine, raplatir, rapsodie* ou *rhapsodie.*

• *Rappeler, rapper* ou *raper* (rap), *rappeur* ou *rapeur, rapporter, rapprocher…*

▶ Râper, rapper ou raper

• *Du fromage râpé*, avec un accent circonflexe. *Une râpe à fromage.*

• L'Académie connaît *le rap, rapper, un rappeur.* Le *Robert* permet aussi *raper, un rapeur.*

▶ Raphia (n.m.)

Une natte en raphia. Voir « raf-, raff-, raph- ».

▶ Se rappeler, se souvenir

• *L'anecdote dont ils se sont souvenus… Ils s'en sont souvenus. Souviens-t'en.*

• *L'anecdote qu'ils se sont rappelée… Il se la sont rappelée. Rappelle-le-toi.*

Se rappeler est transitif *direct* : *se rappeler un évènement* ; *se souvenir d'un évènement.*

▶ Rapport

Un rapport d'activité. Au rapport ! Le rapport d'un capital. Il n'y a aucun rapport entre ces deux questions. Un bon rapport qualité-prix. Des résultats sans rapport avec les moyens investis. Des rapports de force. Quelqu'un de bien sous tous (les) rapports. Dans le rapport de un à dix. Des rapports sexuels. La position de la Terre par rapport au Soleil. Se mettre en rapport avec quelqu'un. Son rapport à l'argent est préoccupant.

L'expression *rapport à* (à cause de : **il s'intéresse à elle, rapport à sa fortune*) est très familière et à ne pas utiliser par écrit.

▶ Ras, rat, raz

• *Au ras du sol. À ras de terre. Coupé à ras. Plein à ras bord(s)* (une casserole a un seul bord, une boîte rectangulaire a plusieurs bords). *Une robe ras du cou.* Familier : *manifester un certain ras-le-bol.*

• *Un raz de marée* ou *un raz-de-marée*.

• *Le rat des villes et le rat des champs. Un rat de bibliothèque. Un petit rat de l'Opéra.* Voir « Rate, ratte ».

▶ Se rasseoir, rassir

• *Se rasseoir* ou se *rassoir*, voir la rubrique « Asseoir, assoir ». Passé simple : *il se rassit*. Participe passé : *rassis, rassise. Elle s'est rassise.*

• *Rassir* est un verbe du deuxième groupe mais le participe est *rassis*. Présent : *Le pain rassit quand on le laisse à l'air.* Passé composé : *La tarte a rassis.* Participe passé *rassis* : *du pain rassis.* Le féminin du participe est *rassie* ou *rassise* : *une tarte rassie,* mais *de la viande rassise.*

▶ Rasséréner

Rasséréner, de la famille de *serein*, signifie *rassurer*. Voir la rubrique « Serein, sérénité, serin, seriner ».

▶ Rastaquouère (n.m.)

Un *rastaquouère* est un étranger qui étale une richesse suspecte.

▶ rat-, rât-, ratt-

• *Ratatiner, ratatouille, rate* (organe ou femelle du rat), *rater, raticide, ratière, ratifier, ratiociner, rationnel, rationalité, ratisser, rature.*

• *Râteau, râtelier*. Attention à *râteau* et *ratisser*.

• *Rattacher, ratte* (pomme de terre), *rattraper.*

▶ Rate, ratte

• La *rate* est un organe, qui joue notamment un rôle dans le système immunitaire et dans le stockage des globules rouges.

L'adjectif correspondant est *splénique. L'artère splénique.*

• La *rate* est la femelle du rat.

• La *ratte* est une variété de pomme de terre.

▶ Rationalisation, rationaliser, rationalité, rationnel

Un *n* à *rationalité*.

Rationalité était (avec *irrationalité*) le seul nom en *-nalité* issu d'un adjectif en *-onnel* qui ne prenne qu'un *n* dans la plupart des dictionnaires (pour l'hésitation sur *intentionnalité*, voir la rubrique « Intentionnalité »). Mais l'Académie a choisi une autre position pour les mots nouveaux, voir la note de bas de page à la rubrique « -onalisation, -onnalisation ».

▶ Rauque

Voir « Roc, rock, roque, rauque ».

▶ Rayon, rayons, rayions

• *Un rayon de soleil.* Voir « Rai, raie, rets ».

• Verbe *rayer.* Présent *nous rayons*, imparfait *nous rayions*, présent du subjonctif *que nous rayions,* impératif *rayons.*

Il ne faut pas que nous rayions le disque. Voir « -ayer et -ailler (verbes) » et « Rail, railler, rayer ».

▶ Raz

Voir « Ras, rat, raz ».

▶ Re-

Le préfixe *re-* devant un verbe ne signifie pas seulement la répétition, mais aussi parfois le retour en arrière ou à un état antérieur (*refermer un dossier*), le caractère complet (*réunir, remplir*).

Il est classiquement recommandé de ne pas utiliser les verbes en *re-* quand on n'est pas dans un tel cas : selon l'Académie, on *ajoute* quelque chose avant d'en *rajouter*, on ne peut *rentrer* quelque part

que si on y est déjà entré et qu'on en est sorti… Mais, pendant ce temps, Michel Serres (Simone Veil et lui sont mes deux académiciens préférés) explique sur *France Info* que *re-* est utilisé aussi avec l'idée de renforcement : *Il m'est rentré dedans.* On pourrait aussi citer : *La police recherche le fugitif.* Si vous avez envie d'en *rajouter*, rajoutez-en !

Il est préférable d'éviter de créer d'autres verbes en *re-* que ceux qui sont déjà reconnus (plusieurs centaines). Par exemple **refabriquer* n'est ni dans le *Robert* ni dans le Dictionnaire de l'Académie, il vaut mieux dire *fabriquer à nouveau.*

En général, la forme *re-* est utilisée devant une consonne, et *ré-* devant une voyelle. Certaines formes sont susceptibles de provoquer des hésitations : *ragréer* (une surface)*, rajuster* (plutôt pour des vêtements) et *réajuster* (plutôt pour les salaires), *se rasseoir, réabsorber, réactiver, réactualiser, réaménager, ranimer* (un patient, un sentiment, un feu) et *réanimer* (uniquement un patient), *réattaquer,*

récrire (plus classique que *réécrire*), *rééditer, réembaucher, réentendre, rééquilibrer, réessayer, rehausser, ressaisir, resserrer, resservir, resurgir* ou *ressurgir, rhabiller, rouvrir* (le participe est donc *rouvert*, mais *la réouverture*).

Voir la rubrique « ress- ».

▶ Réaliser

• Le premier sens de *réaliser* est *rendre réel, faire exister* : *Il a réalisé son rêve. L'entreprise a réalisé des bénéfices.*

• Le sens *prendre conscience de, se faire une idée nette de* est un anglicisme critiqué : *Il a enfin réalisé ce qui lui arrivait.* C'est une forme d'usage courant, qu'il vaut mieux éviter dans un texte soigné[1].

[1] Position de l'Académie : elle accepte le sens *admettre comme réel en esprit*, avec l'exemple : *Il ne réalise pas encore pleinement sa perte.* Elle ajoute : *« Si cet emploi, attesté chez d'excellents auteurs, de Charles Baudelaire à André Gide et François Mauriac, ne saurait être considéré comme fautif, l'utilisation abusive du verbe* réaliser *au sens affaibli de* "se rendre compte" *est en revanche*

• *Se réaliser* peut signifier *devenir réel*, mais aussi *s'épanouir, se développer, s'accomplir. Elle s'est réalisée dans la musique.*

▶ Rebattre les oreilles

Quand on répète indéfiniment la même chose à quelqu'un on lui *rebat les oreilles*. *Ces techniques d'organisation supposément japonaises dont on nous rebat les oreilles…*

▶ Se rebeller, rébellion

• *La population se rebelle après des années de dictature. Ils se sont rebellés.*

• *La rébellion a été durement réprimée.* Contrairement au verbe, le nom *rébellion* prend un accent.

un anglicisme à éviter. Ainsi, on ne dira pas : Il a réalisé qu'il devait partir*, mais, par exemple :* Il s'est aperçu, il a compris qu'il devait partir. *»*

▶ Se rebiffer, rebuffade

• *Elles se sont rebiffées car elles ne supportaient plus son arrogance.*

• *Une rebuffade* est un refus méprisant. *Il ne pardonnait pas à son chef les nombreuses rebuffades que celui-ci lui avait fait subir.*

▶ Reblochon

Le reblochon est un fromage de Savoie. Pour le pluriel, voir « Fromage ».

▶ Rebours

Il va à rebours de la tendance générale. Un compte à rebours.

▶ Rébus, rebut, rebuter

• *Mettre au rebut. Le taux de rebut. L'évacuation des rebuts. Rebuter les pièces mauvaises.*

• *Ne pas se laisser rebuter par une difficulté.*

• Un *rébus* est une devinette. Prononcer « ré-buss » .

▶ Recel, recèle, receler ou recéler

• Le nom est *un recel. Il a été accusé de recel d'abus de biens sociaux.*

• Verbe *receler* ou *recéler* : *Le sujet d'examen recèle de nombreux pièges.* Voir « Verbes en -eler et en -eter ».

▶ Recensement, recenser, recension, récent, récence

• Verbe *recenser* : *Elle recense les ouvrages manquants. Il a recensé les articles portant sur ce sujet.*

• *Le recensement de la population.*

• *Une recension* est le compte rendu d'un ouvrage littéraire. *Elle était fière que son livre fasse l'objet d'une recension dans cette revue.*

• Adjectif *récent, récente. Une découverte récente.* Le nom *la récence*, pour dire *le caractère récent*, est accepté par le *Larousse* et le *D.O.D.F.*, mais pas par le *Robert* ni l'Académie. Sa formation par analogie avec *décence* semble pourtant correcte.

▶ Récépissé

Un *récépissé* est un reçu. Voir « Mutuel, réciproque » et « Résipiscence ».

▶ Recevoir

Je reçois, il reçoit, nous recevons ; *je recevais* ; *je recevrai* ; *elle a reçu.* Subjonctif *que je reçoive.* Impératif *reçois, recevons, recevez.*

Ils se sont reçus à tour de rôle. Ils se sont reçu des confettis sur les cheveux. Voir « Accord du participe passé des verbes pronominaux », page 1730.

▶ Réciproque

Voir « Mutuel, réciproque ».

▶ Récital

Voir « -al donne -aux ou -als (noms) ».

▶ Reclus

Voir la rubrique « Exclu, exclue, exclure, inclus, incluse ».

▶ Récolement, recollage

• *Un récolement* est une vérification, un pointage (d'un inventaire, d'un décompte). *Faire le récolement des votes.*

• Le fait de *recoller* est *un recollage.*

Voir « Accoler, bricoler, coller, décoller, picoler, racoler » et « Col (n.m.), colle (n.f.), khôl ».

▶ Reconduction, reconduite

• *La reconduite des clandestins à la frontière.*

• *La reconduction d'un contrat, d'un budget, d'une politique. Renouvelé par tacite reconduction.*

▶ Recouvrer

Recouvrer signifie *récupérer. Après un mois d'aphasie, il a recouvré l'usage de la parole. Le percepteur a recouvré les sommes qui étaient dues au fisc.*

On peut dire *il a recouvré la liberté* ou *il a retrouvé la liberté*, la première forme est plus soutenue.

▶ Recueil, recueillir

Voir « -euil, -euille, -ueil, noms ».

▶ Recrudescence

La recrudescence des accidents est inquiétante.

▶ Recto verso

La thèse est imprimée recto verso. Sans trait d'union.

▶ Récurer, récurrent

• *Récurer* signifie *nettoyer en frottant. Une poudre à récurer. Il s'est sali en récurant les cuivres.*

• *Récurrent* signifie notamment *qui revient fréquemment. Une question récurrente.*

▶ Reddition, réédition

• Une *reddition* est le fait de se rendre. *Le psychologue de la police est parvenu à négocier la reddition du preneur d'otages.*

• Une *réédition* est le fait d'éditer (un livre, un album de musique, etc.) à nouveau : *L'éditeur a décidé une réédition actualisée.* Au figuré, *réédition* est utilisé familièrement : *C'est une réédition de ce qui s'est produit il y a trois ans.*

Voir « Sédation, sédition ».

▶ Rédhibitoire

Rédhibitoire signifie *qui constitue un empêchement absolu. Le fait de ne pas*

avoir de permis de conduire est rédhibitoire pour cette fonction.

▶ Réduire au minimum

Classiquement, *réduire le plus possible* est *réduire au minimum* : *Les stocks doivent être réduits au minimum.*

Cependant, dans certains cas, il y a une ambiguïté. *L'entreprise a réduit le bruit au minimum* peut être interprété comme : *elle s'est contentée d'un minimum de réduction du bruit.* La phrase *nous allons chercher à réduire le bruit au maximum* est parfaitement claire. Pour éviter toute discussion, vous pouvez écrire : *Nous allons chercher à réduire le bruit autant que possible.*

▶ Reflux

Voir « Flux, fluer ».

▶ Réflexion, réflexif

Une réflexion sur la pratique. *Une position réflexive.*

▶ Réfréner

Voir la rubrique « Freiner, réfréner, effréné ».

▶ Régal, régale

• *C'est un véritable régal.*

• Verbe *régaler* : *C'est moi qui régale. Je me régale.*

▶ Regard

• *Au regard de* signifie *en ce qui concerne, par rapport à* : *Cette décision est discutable au regard de la loi* (par rapport à la loi).

• *En regard* signifie *en face, en vis-à-vis* : *Les photos des pièces avec leurs numéros en regard.*

• *En regard de* signifie *comparativement à* : *Cela demande un travail énorme en regard de l'apport réel que cela représente.*

• Le mot technique *un regard* désigne *une ouverture destinée à faciliter les inspec-*

tions et la maintenance : *Le regard est fermé par une plaque.*

▶ Regimber

Regimber signifie *résister en refusant. Inutile de regimber.* Plus fréquent, *se regimber. L'assistante s'est regimbée quand le directeur lui a demandé de recoudre son ourlet de pantalon.*

▶ Règle, régler, règlement, réglementaire, réglementation

• ✍ *Règle* et *règlement* : accent grave. *Régler, réglementation, réglementaire, réglementer* : accent aigu. *Un règlement de comptes.*

• 👍 *Les Rectifications* de 1990 recommandent *régler, règle, règlement, réglementation, réglementaire, réglementer*.

• Pour le futur de *régler*, voir la rubrique « Accent devant un e muet dans les verbes ».

▶ Réglisse (n.f.)

La plante est *la réglisse.* La racine comestible et les produits alimentaires qu'on en tire étaient classiquement *de la réglisse.* Le *Robert* accepte aussi le masculin. Grevisse, contrairement à son habitude de tolérance, indique que *« le féminin reste plus soigné. »*

▶ Règne, régner

• *Le règne de Louis XIV. Le règne animal.*

• Verbe *régner*, voir « -gner, verbes ».

▶ Réhabiliter

Voir « Habile, habileté, habiliter ».

▶ Reine, rêne (n.f.), renne, rainette, reinette

• *La reine d'Angleterre.*

• *Les rennes tirent le traîneau. Un caribou est un renne du Canada.*

• *Des rênes blanches en cuir. Tenir bon les rênes. Lâcher les rênes. Une rêne* est

une lanière qui sert à diriger une monture ou une bête de trait.

• *Une rainette* est une grenouille, *une reinette* est une pomme.

• *Descendre dans l'arène.*

▶ Réjouir, se réjouir

• Conjugaison du verbe *réjouir* : présent *je réjouis, elle réjouit, nous réjouissons, ils réjouissent* ; futur *je réjouirai* ; passé composé : *j'ai réjoui, elle a réjoui, ils ont réjoui* ; impératif : *réjouis, réjouissons* ; subjonctif : *il faut que je réjouisse*.

Son succès réjouit sa famille. Son succès a réjoui sa famille.

• *Je me réjouis que ça se soit bien passé. Elles se sont réjouies de la nouvelle. Ils avaient la mine réjouie. Réjouis-toi*.

▶ Relai(s), relaie, relayer

• ✍ *Un relais, des relais.* 👍 *Un relai, des relais. Lorsque les opérateurs de l'agence sont débordés, la plateforme téléphonique*

du siège prend le relai[s] après un certain délai.

• Verbe *relayer.* Présent : *je relaie* ou *je relaye, elle relaie* ou *relaye.* Subjonctif présent : *qu'il relaie* ou *relaye. Je voudrais qu'il me relaie après la pause. Ils se sont relayés pour vider l'eau.* Voir les rubriques « -ayer et -ailler (verbes) » et « Relayer, reléguer ».

▶ Relaps

Voir « Laps, synapse, relaps ».

▶ Relatives au subjonctif

La proposition relative est au subjonctif dans les cas suivants.

• Description d'une propriété hypothétique (subjonctif obligatoire) : *Ils cherchent un consultant qui ait une bonne connaissance de l'industrie pharmaceutique et qui soit disponible immédiatement.*

• Après *aucun… qui/que, personne qui/que, rien qui/que. Dans cette conférence, il n'y a rien qui m'ait convaincu. Dans*

cette situation, il n'y a rien que je n'aie déjà rencontré auparavant. Je ne connais aucun consultant qui ait travaillé dans ce secteur. Il n'y a personne qui ait le courage de lui répondre.

• Après *c'est le premier, le seul, l'unique,* ou un superlatif, le subjonctif est fréquent lorsque les comparaisons ont une valeur absolue (avec *jamais, de toute la vie, de tout temps, de la saison, de la journée…*). *C'est le plus grand acteur que je connaisse. C'est la première candidate australienne que j'aie interrogée* [de ma vie]. *C'est l'un des plus beaux livres que j'aie lus,* voir la rubrique « Un des plus... que ».

Mais, lorsque l'antécédent est précis : *La première fois que je t'ai vu, nous avons parlé de rugby. La première candidate que j'ai interrogée ce matin était australienne. C'est l'une des plus importantes (des) découvertes qui ont été faites cette année.*

• Par ailleurs, les subordonnées concessives introduites par *où que, quel que,*

quoi que… sont au subjonctif. *Où qu'il ait laissé sa voiture, il finira bien par la retrouver. Quoi qu'il ait fait de sa voiture, il finira bien par la retrouver.*

▶ Relax, relaxe

• *Le juge a prononcé la relaxe* : il a reconnu le prévenu non coupable. Ne pas confondre *il a été relâché* (remis en liberté) et *il a été relaxé* (reconnu non coupable).

• L'adjectif familier *relax* (détendu) est invariable : *Elle est très relax*.

▶ Relayer, reléguer

• *Relayer* signifie d'abord *remplacer par quelque chose d'autre qui succède*, puis *retransmettre. Le nouveau président a bien relayé les efforts de son prédécesseur. Un bon réseau de professionnels qui relaie l'information.* Voir les rubriques « -ayer et -ailler (verbes) » et « Relai[s], relaie, relayer ».

• *Reléguer* signifie d'abord *placer dans un lieu écarté*, puis *mettre dans une position*

médiocre. Il a été relégué dans un poste subalterne. Cette préoccupation a été reléguée au dernier rang des priorités.

▶ Relents (n.m. pl.)

Relent signifie *mauvaise odeur qui persiste* et s'utilise presque toujours au pluriel : *des relents de tabac froid.* Par extension : *un discours aux relents racistes.*

▶ Relevé, relèvement

• *Le relèvement du pylône tombé. Le relèvement de l'économie. Le relèvement des prix* (augmentation). *Effectuer un relèvement pour déterminer sa position* (marine).

• *Le relevé de conclusions. Le relevé des compteurs. Faire un relevé des prix* (liste). *Un relevé de compte. Le relevé d'un plan.*

▶ Relevé de conclusions

Le relevé de conclusions fait apparaître un début d'accord.

▶ Relier, relire

• Verbe *relier* : *il relie, ils relient. Une galerie relie les deux bâtiments. Il faut qu'il relie mieux les différentes parties de sa dissertation.*

• Verbe *relire* : *je relis, elle relit. Il relit la copie avant de mettre la note définitive. Relis-toi avant d'envoyer le message. Il faudrait qu'elle se relise.*

▶ Remblai

Voir « -ai, -aie, -ais, -ait, -ay, -ès, -et, -ey, noms ».

▶ Remercier, remerciement

Classiquement, on remercie *pour un objet*, *pour un cadeau, pour une lettre*… et on remercie *de l'accueil, de l'aide, de l'hospitalité*… Voir « Merci ».

Pour la conjugaison *il faut que nous les remerciions*, voir la rubrique « -ier, verbes ».

▶ Remontée, remonter

• *Une remontée mécanique. La remontée du Nil. La remontée des informations.*

• Verbe *remonter*. *Il est en train de remonter la roue. La pente est difficile à remonter.*

▶ Remords

Éprouver du remords.

▶ Remous (n.m.)

L'affaire a provoqué un sérieux remous dans l'entreprise.

▶ Rempart

Voir « Rampe, rempart ».

▶ Remue-méninge(s) (n.m.)

• Un *remue-méninges* est *« une technique de groupe destinée à stimuler l'imagination des participants en vue de leur faire produire le maximum d'idées dans le minimum de temps »*. C'est le terme

recommandé par la Commission générale de terminologie pour remplacer l'anglais **brainstorming*. ✍ *Un remue-méninges, des remue-méninges.*

• 👍 *Un remue-méninge, des remue-méninges.*

▶ Renchérir

Renchérir signifie *devenir encore plus cher* ou *faire monter les enchères, monter encore plus haut. Le pétrole a renchéri depuis le début de l'année. Le directeur de production avait déjà fixé un objectif élevé, mais le chef de projet a renchéri en diminuant encore les délais.*

▶ Rendez-vous

• *Un rendez-vous, des rendez-vous.*

• S'il s'agit de l'impératif du verbe *se rendre,* il y a aussi un trait d'union : *Pour obtenir ce formulaire, rendez-vous à l'accueil.* Voir la rubrique « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

▶ Rendre

• Verbe *rendre. Je rends, elle rend. Je rendrai. J'ai rendu. Que je rende.*

• *Les progrès que la technologie a rendus possibles* (pour l'ancien accord *a rendu possibles,* voir la rubrique « Participe suivi d'un attribut de l'objet », page 1791). *Les projets qu'il s'agissait de rendre possibles. Elle s'est rendue utile. Sa position rend la négociation compliquée.* Voir « Public, publique ».

Voir « Se rendre (quelque part) » et « Se rendre compte ».

▶ Se rendre (quelque part)

Elles se sont rendues dans l'atelier.

▶ Se rendre compte

Elles se sont rendu compte de leur erreur. Voir page 1730 « Accord du participe des verbes pronominaux ».

▶ Rêne, renne

Voir « Reine, rêne (n.f.), renne, rainette, reinette ».

▶ Renoncement, renonciation

• *Le renoncement* est une attitude morale : *le renoncement aux plaisirs de la vie.*

• *Une renonciation* est le fait de renoncer à un droit, à une charge, à un projet, etc.

▶ Renouvèlement, renouveler, renouvellement

Verbe *renouveler,* voir la rubrique « Verbes en -eler et en -eter ».

• ✍ *Je renouvelle ma demande. Il renouvellera… Le renouvellement du contrat.*

• 👍 *Je renouvèle ma demande. Il renouvèlera. Le renouvèlement du contrat.*

▶ Renvoyer

Voir « Envoi, envoyer ».

▶ Repaire, repère

• *Un repaire de terroristes.* Voir « Tanière ».

• *Des repères de niveau. Un point de repère, des points de repère. Des repères pour la conception.*

• Verbe *repérer* : *Il se repère bien. Elles se repèrent au soleil.*

▶ Répandre

Je répands, elle répand. Voir « Épandre, répandre, étendre ».

▶ Repartie ou répartie, repartir, répartir

• *Une répartie* est une réponse immédiate et pertinente. La forme classique était *repartie* (prononcée souvent « ré- »), on trouve maintenant *répartie*. *Elle a l'esprit de répartie.*

• Le verbe *repartir* se conjugue comme partir : *Quand repars-tu ? Elle repart demain. Tu fermeras en repartant.* Voir « Partir ».

• Le verbe *répartir* est un verbe régulier du deuxième groupe : *Elle répartit les tâches. Il s'est trompé en répartissant l'argent.*

▶ Repentir

• Verbe *se repentir. Je me repens de l'avoir laissé partir. Il se repent de son erreur. Elles se sont repenties de leur décision.*

• Nom *le repentir. Son repentir semble sincère.*

▶ Répercussion

Comme *percussion*, le mot *répercussion* s'écrit avec deux *s*. *Cette décision a eu des répercussions inattendues.*

▶ Répit

La maladie ne lui laissait aucun répit. La pluie tombait sans répit depuis des semaines.

▶ Répondre

Conjugaison du verbe *répondre*. Présent *je réponds, elle répond, nous répondons.*

Futur *je répondrai*. Passé composé *j'ai répondu*. Subjonctif *que je réponde*. Impératif *réponds, répondons, répondez.*

Elles se sont répondu méchamment. Ils ont répondu présent(s) (= *ils ont répondu : « présent ! »*). *Elle a répondu présente. Cela répond à mon attente. Je réponds de son honnêteté. Ne plus répondre de rien.*

▶ Repousser

Il a repoussé ses avances. Repousser l'ennemi. L'expression *repousser un rendez-vous* est critiquée, on peut dire *remettre à plus tard, différer, reporter.*

▶ Reprendre, repris

• Pour la conjugaison du verbe *reprendre*, voir la rubrique « Prendre ».

• *Un repris de justice. Des repris de justice.*

▶ Réprimande

Une *réprimande* est un blâme.

Voir « -ande, -ende, noms ».

▶ Repu

Repu, repue signifie *rassassié. La lionne est repue.*

▶ Requérir, requis

Requérir signifie *demander avec insistance, exiger. Je requiers votre attention.* Conjugaison : présent *je requiers, elle requiert, nous requérons, ils requièrent.* Imparfait *je requérais.* Futur *je requerrai.* Passé composé *j'ai requis.* Subjonctif *que je requière, qu'il requière*, *que nous requérions*. Impératif *requiers, requérons, requérez.*

À la différence de *acquérir*, ce mot ne comporte aucun *c. L'exercice de la plongée sous-marine requiert une formation reconnue par un diplôme. Je requiers toute votre attention. Les compétences requises.*

▶ Résidence, résidentiel

Une résidence secondaire. Un quartier résidentiel. Voir « Les résidents ou les *résidants ».

▶ Les résidents ou les *résidants de la maison de retraite ?

Il y a quelques années, la situation était claire : toute personne qui résidait quelque part était *un résident* ou *une résidente*. Le fait d'écrire *« les résidants »* était une habitude du milieu gérontologique, non reprise par les dictionnaires.

Aujourd'hui, le *Petit Robert* écrit :

– « Résidant : Qui réside (en un lieu). *Les résidants d'une maison de retraite. »*

– « Résident : Personne établie dans un autre pays que son pays d'origine. *Les résidents espagnols en France.* Personne qui réside dans un ensemble d'habitations. *Les résidents d'une cité universitaire. »*

La justification de la distinction entre les *résidants* de la maison de retraite et les *résidents* de la cité universitaire m'échappe totalement, cette position n'est pas reprise par d'autres dictionnaires, mais elle est adoptée également par Colignon.

L'Académie, dans l'édition précédente de son Dictionnaire, considérait que *résident* est nom et *résidant* est adjectif : *les membres résidants d'une académie.* Elle a confirmé ce point de vue dans une note de 2007, sans attendre que la neuvième édition arrive à la lettre *R*. Elle condamne donc la graphie *les *résidants.* Le *D.O.D.F.* suit cette position.

▶ Se résigner, résignation

Verbe *se résigner*, voir « -gner, verbes ». Le nom est *la résignation.*

▶ Résiliation, résilier, résilience

• *Résilier un bail*, c'est y mettre fin. Voir « -ier, verbes ». Le nom est *la résiliation.*

• La *résilience* est la capacité d'un métal à supporter un choc, d'une personne à se développer malgré un choc traumatique, d'un système à revenir à un état normal après un évènement exceptionnel.

▶ Résipiscence

La *résipiscence* est le fait de reconnaître une faute et de se corriger.

Voir « Mutuel, réciproque » et « Récé-pissé ».

▶ Résonance, résonner

Voir « Raisonner, résonner, résonance ».

▶ Résoudre

• *Je résous, tu résous, il/elle résout, nous résolvons, vous résolvez, ils/elles résolvent. Je résoudrai cette question plus tard. Il reste un problème non résolu.*

• *Elles se sont résolues à accepter.*

Voir « -oudre, verbes ».

Ce n'est pas parce que vous avez du mal à conjuguer *résoudre* qu'il faut utiliser le mot **solutionner*, qui risque de vous attirer les foudres de certains interlocuteurs.

▶ Respectable, respectueux

• *Respectable* signifie *qui mérite le respect. Un point de vue respectable.*

• *Respectueux* signifie *qui manifeste du respect. Des pratiques respectueuses de l'environnement.*

▶ ress-

Le préfixe *re-* devant un verbe commençant par *s* conduit au doublement de cette consonne : *ressaisir, ressembler, ressentir, resserrer, resservir, ressortir, ressurgir* (la forme *resurgir* est admise)…

Seuls *ressusciter* et *ressuyer* se prononcent « rèss- », les autres mots en *ress-* se prononcent « rece- » : *ressentiment* (« re-san »).

Voir « Re- ».

▶ Ressentir, ressenti, ressentiment

• Le verbe *ressentir* se conjugue comme *sentir* : *je ressens, elle ressent, il a ressenti*.

• Le nom *un ressenti* signifie *sensation. Le journaliste interroge le témoin sur son ressenti.*

• Un *ressentiment* est un sentiment d'animosité, de rancœur, lié à de mauvais souvenirs.

▶ Resserrer, resservir

• Verbe *resserrer. Il resserre les écrous avec une clé. L'étau se resserre.*

• Verbe *resservir. Un vieux vêtement qui ressert. Il ressert un vieil argument.*

Voir la rubrique « Serrer, servir ».

▶ Ressortir

Il existe deux verbes *ressortir.*

• Un verbe (du langage courant) qui se conjugue comme *sortir* : *Ce qui est*

ressorti de la discussion… Les caractères ressortent mieux sur fond blanc. Il a ressorti des arguments connus. Voir « Sors, sort, saur ».

• Un verbe (du langage administratif) de la famille de *ressort*, qui se conjugue comme *finir*, qui s'utilise avec la préposition *à*, et qui signifie *être du ressort de, être de la compétence de* : *Ce problème ressortit à l'agence comptable et non à la direction des affaires financières.*

▶ Ressource

• Deux *s* à *ressource. Les ressources naturelles. Des personnes ressources ou des personnes-ressources. Il a de la ressource. Une personne de ressources. Être à bout de ressources.*

• *Elle se ressource dans la solitude d'un chalet en pleine montagne.*

▶ Ressusciter, résurrection

Ce traitement l'a ressuscité. C'est une vraie résurrection.

▶ Reste

Les papiers d'emballage ont été évacués, reste(nt) les cartons. Le pluriel est plus fréquent, le singulier s'explique par *il reste.*

▶ Restreindre, restreint, restrictif

• *Restreindre ses ambitions. Se restreindre dans ses dépenses.*

Conjugaison : *je restreins, il restreint, nous restreignons.* Imparfait : *nous restreignions*. Futur : *je restreindrai.* Subjonctif présent : *il faut que nous restreignions.* Participe présent : *restreignant*. Participe passé : *restreint.* Impératif : *restreins-toi, restreignez votre consommation.*

Le nom est *restriction*.

• L'adjectif *restreint* signifie *limité*. *Un espace restreint.*

• L'adjectif *restrictif* signifie *qui limite*. *Une condition restrictive. Une interprétation restrictive.*

▶ Résurrection

Voir « Ressusciter, résurrection ».

▶ Rétention

Voir « Tension, rétention ».

▶ Retenu, retenue

• Participe passé de *retenir. Il a été retenu plusieurs heures au commissariat. Je n'ai pas retenu son nom. Elle s'est retenue aux branches.*

• Nom *une retenue. Une retenue sur salaire. Poser la retenue. Il a été puni de deux heures de retenue. Une retenue d'eau. S'exprimer avec retenue.*

▶ Retord, retords, retors

• *Il tord et il retord le fil de fer. Retordre* se conjugue comme *tordre,* voir la rubrique « Tord, tore, tort ».

• *Un personnage retors* (rusé et à l'esprit tortueux). *Une personne retorse.*

▶ Il retourne

Je ne sais pas de quoi il retourne : de quoi il est question. Dans cette locution, *il* est impersonnel. On ne peut pas dire **je ne sais pas de quoi cette demande retourne.* On peut dire *pour ce qui est de cette demande, je ne sais pas de quoi il retourne.*

▶ Rétractation, rétraction

• *La rétraction d'un muscle. Un mouvement de rétraction.* La *rétraction* est le fait de *se rétracter* au sens de *rétrécir.*

• *La rétractation* est le fait de *se rétracter*, au sens de *revenir sur un acte qu'on avait volontairement accompli* : *la rétractation du témoin. Le délai de rétractation.*

▶ Rets

Voir « Rai, raie, rets ».

▶ Réveil, réveille

• Le nom est *réveil*. *Il a mis son réveil* (ou *son réveille-matin*) *à 6 h. Elle est toujours de bonne humeur au réveil.*

• Verbe *réveiller. Réveille-toi, il est temps que tu te lèves. Cela réveille de mauvais souvenirs. Il faut que vous vous réveilliez*, voir « -iller, verbes ».

▶ Revendiquer

Revendiquer une augmentation de salaire. Revendiquer son dû. L'attentat a été revendiqué. Il se revendique comme écrivain. La construction **il se revendique de votre amitié* est incorrecte, on peut écrire *il se prévaut de votre amitié, il invoque votre amitié, il se réclame de vous, il se recommande de vous.*

▶ Revers (n.m.)

D'un revers de main. Le revers de la médaille. Prendre l'ennemi à revers. Jouer en revers. Un revers électoral.

▶ Revêtir

Qu'il ait le sens de *mettre un vêtement* ou le sens de *avoir* (de l'importance…), le verbe *revêtir* se conjugue de la même façon : *je revêts, il/elle revêt, ils/elles revêtent,* le futur est *revêtira, revêtiront*, et le participe présent est *revêtant*. Voir « Vêtir ».

Avant de commencer l'opération, il revêt une tenue de protection. Ces questions revêtent de plus en plus d'importance, et elles en revêtiront encore plus dans l'avenir.

▶ Revient, revenir

• *Le prix de revient.* Voir « -ien, -ient, noms masculins ».

• Verbe *revenir. Je reviens, il/elle revient.*

• *Nous n'en sommes pas revenus.*

▶ Réviser, révision

On écrivait autrefois *reviser, revision,* on écrit maintenant *réviser, révision.*

▶ Revue de questions

L'auteur propose une revue de questions sur la relativité restreinte.

▶ Rez-de-chaussée

Des rez-de-chaussée.

▶ rh-

Rhabiller, rhapsodie ou rapsodie, rhéostat, rhésus (sang)*, rhétorique, rhinite, rhinocéros, rhinopharyngite, rhizome, rhodanien, rhododendron, rhombe* (losange)*, rhubarbe, rhum* (alcool)*, rhume* (nez)*, rhumatisme…*

▶ Rhétorique

Le *h* est après le *r*.

▶ Rhodes, Rodez

• *Rhodes* est une île grecque. *Le colosse de Rhodes était une des sept merveilles du monde.*

• *Rodez* est la préfecture de l'Aveyron.

▶ Rhombe (n.m.), rombière (n.f.)

• Un *rhombe* est un losange. C'est aussi un instrument de musique.

• Une *rombière* est une vieille bourgeoise prétentieuse.

▶ rhu-, ru-

• *Rhubarbe, rhum* (prononcer « rom »), *rhumatisme, rhume, rhumerie* (prononcer « rom-ri »).

• Les autres mots commençant par le son « ru- » s'écrivent *ru-* : *ruban, rubéole, rubicond, rubis, rubrique, ruche, ruine, rumeur, rustine, rustre, rutilant…*

▶ Rhum, rhumatisme, rhume

• *Une bouteille de rhum. Une rhumerie.* Voir « Rom, Rome, rhum ».

• *Un rhume des foins.*

• *Avoir des rhumatismes.*

▶ Ri, rie, ris, rit, rît, riz

• Verbe *rire* : *je ris, tu ris, il rit, elles rient.* Imparfait : *il riait, nous riions, vous riiez. Nous riions plus quand nous étions jeunes.* Passé simple : *Il rit brusquement.* Subjonctif : *que je rie, qu'elle rie, que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. Il ne faut pas que je rie. Je veux qu'elle rie. Je voudrais que vous riiez.* Passé composé : *Elles ont bien ri.* Participe passé : *assez ri.* Et, pour les collectionneurs, le subjonctif imparfait : *Elle le trouvait drôle bien qu'il ne rît jamais.*

• *Du riz cantonais. De la poudre de riz.*

• *Prendre un ris* (marine) est replier une partie d'une voile pour diminuer la surface au vent.

• *Le ris de veau* est son thymus, utilisé en cuisine.

▶ Rien

• *Cela n'annonce rien de bon. Je n'ai rien entendu de tel. Je n'ai trouvé rien d'autre. Rien du tout, rien qui vaille. Ils ont fait*

comme si de rien n'était. Ces prévisions n'ont rien de certain.

• Dans la construction *la réunion a duré deux heures sans que rien ait filtré, rien* a le sens de *quelque chose,* c'est *sans que* qui introduit l'idée d'absence, il n'y a pas à ajouter la négation *n'. Ils l'ont interrogé deux heures sans qu'il dise rien.* Voir la rubrique « Sans que ». De même, *il est difficile d'en rien sauver = il est difficile d'en sauver quelque chose. Il fut incapable de rien dire = il fut incapable de dire quelque chose.*

• *En un rien de temps. Pour un rien. Un petit rien, des petits riens. Ce sont des rien du tout.*

• Attention, *rien moins que* et *rien de moins que* ont des sens opposés :

– *rien moins que* signifie *nullement, pas du tout. Il n'est rien moins que génial* signifie *il n'est pas du tout génial. Il n'est rien moins que spécialiste* signifie *il n'est pas du tout spécialiste.*

– *rien de moins que* signifie *véritablement, bel et bien. Il n'est rien de moins que génial* signifie *il est vraiment génial. Il n'est rien de moins que le meilleur spécialiste du domaine* signifie *il est véritablement le meilleur spécialiste du domaine.*

Cette distinction étant difficile à maîtriser, il vaut parfois mieux éviter ces expressions pièges.

▶ Rif, rififi, rifle

• Le *rif* est une zone rurale au Maghreb.

• Un *rifle* est un type d'arme à feu.

• *Rififi* est un mot familier pour *bagarre.*

▶ Rigolo, rigolote

Un dessin rigolo, une histoire rigolote.

▶ Rime

• *Rime* est un nom féminin : *des rimes croisées. Sans rime ni raison.*

• Verbe *rimer* : *À quoi cela rime-t-il ? Toutes ces questions ne riment à rien.*

Voir la rubrique « Rythme ».

▶ Rire

Voir « Ri, rie, ris, rit, rît, riz ».

▶ Risque

• Les mots *risque* et *risquer* ne peuvent classiquement s'appliquer qu'à des évènements non souhaitables ou à une *prise de risque(s).* On ne peut pas écrire : **Si je travaille encore un peu, je risque d'avoir une bonne note,* il faut écrire *j'ai des chances d'avoir une bonne note. *Ça risque de marcher* est à remplacer par *ça a des chances de marcher* ou *ça peut marcher.* Voir la rubrique « Chance ».

• *La prévention du sida nécessite d'identifier les groupes à risque* : ceux pour lesquels le risque est élevé.

• *Une industrie à risques* : qui présente plusieurs risques.

Voir « Encourir ».

▶ Rite (n.m.)

Des rites religieux. Un rite immuable.

▶ Roboratif

Roboratif signifie *qui donne des forces. Une soupe roborative.*

▶ roc-

Les mots en *roc-* prennent un seul *c* après le *o*. *Rocade, rocaille, rocambolesque…*

▶ Roc, rock, roque, rauque

• *Solide comme un roc. Bâtir sur le roc.*

• *Un chanteur de rock. Des opéras rock. Un rockeur, une rockeuse.*

• Un *roque* est un type de coup aux échecs. Le verbe correspondant est *roquer* : *Je m'attends à ce qu'il roque.*

• *Un cri rauque, une voix rauque*. *Rauque* signifie *rude et voilé.*

▶ Roder, rôder

• *Roder* signifie d'abord *user par frottement*, puis *prendre des précautions pour l'usage d'un véhicule neuf*, puis *mettre au point par des essais successifs. Des méthodes bien rodées.*

• *Rôder* signifie *errer avec une intention suspecte ou sans but défini. Des cambrioleurs rôdent dans le quartier. Des chats rôdeurs.*

▶ Roi, roua

• *Le roi de carreau et la dame de pique. Le roi est mort, vive le roi*. Voir la rubrique « Majuscules ».

• Verbe *rouer*. *Le malfaiteur se jeta sur lui et le roua de coups.*

▶ Rom, Rome, rhum

• *Les Roms.* En 1971, les représentants de différentes populations[1], qui se considèrent comme formant un seul peuple et parlent une des variantes de la langue *romani*, ont choisi pour les désigner le nom générique *les Roms.*

Les noms des différents groupes sont parfaitement légitimes s'ils sont utilisés avec précision : *les Gitans, les Manouches, les Romanichels, les Tsiganes* ou *Tziganes…*

Une partie des Gitans, Manouches, Tsiganes, etc., français de longue date ne se reconnaissent pas dans le terme générique *Roms,* et ont choisi le terme générique *Tsiganes*, par la création d'une Union française des associations tsiganes.

Donc (si vous n'êtes pas spécialiste de cette question) :

[1] Probablement émigrées d'Inde vers l'an 1000 et établies en Europe aux XIVe et XVe siècles.

– ou bien vous voulez parler d'un groupe particulier, et vous utilisez le nom exact : *les Gitans andalous* ;
– ou bien vous voulez parler des populations établies depuis longtemps en France et, si vous utilisez le mot *Tsiganes*, la majorité des intéressés s'y reconnaîtront. L'adjectif est aussi utilisé comme générique dans *la musique tsigane* ;
– ou bien vous voulez parler de populations vivant en Europe de l'Est, ou qui en ont récemment émigré, et vous utilisez le mot *Roms.*

Le terme *gens du voyage* est une désignation administrative, qui a remplacé *nomade*, mais qui ne convient pas comme équivalent de *Tsiganes* : d'une part la majorité de ces derniers sont sédentarisés, et d'autre part le mode de vie itinérant est aussi choisi par des personnes qui ne sont pas tsiganes.

• *La Ville éternelle est Rome.*

• *Une bouteille de rhum.* Voir « Rhum, rhumatisme, rhume ».

▶ Roman, romand

• *Un roman d'aventures. Un roman d'amour. Un roman policier. Le Roman de Renart.*

• Adjectif *roman, romane. L'art roman, une église romane.*

• L'adjectif *romand* s'applique à la partie francophone de la Suisse et à ses habitants. Ne pas confondre avec le *romanche*, langue parlée dans la région des Grisons, qui est une des quatre langues nationales de la Suisse.

▶ Rompre, rompu

• Verbe *rompre. Je romps, elle rompt. Il rompra. Elle a rompu. Il rompt le silence.*

• *Rompu* a deux sens :

– cassé, brisé : *La transmission est rompue. Être rompu de fatigue.*

– très habile grâce à une grande expérience : *Il est rompu à ce genre d'exercice.*

▶ -ron, -rron

Les noms et adjectifs se terminant par le son « -ron » s'écrivent *-ron* sauf *charron, larron, marron, perron, potimarron* et bien sûr *affront, front, rond.*

▶ Rond

• *Le ballon rond. En chiffres ronds. Dix euros tout rond. Ils tournent en rond. Des ronds de jambe.*

• Verbe *rompre* : *je romps, elle rompt.* Voir la rubrique « Rompre, rompu ».

▶ Rond-point, rondpoint

• ✍ *Un rond-point, des ronds-points.*

• 👍 *Un rondpoint, des rondpoints.*

▶ Ronfler

Il ronfle bruyamment. Voir « -fle, -ffle ».

▶ Rôti, rôtir, rôtisserie

Le verbe *rôtir* est un verbe régulier du deuxième groupe, voir « Verbes du deuxième groupe ». *Un poulet rôti, un rôti de veau.*

▶ Roue, roux, roué, rouet

• *La cinquième roue du carrosse. Démarrer sur les chapeaux de roues. Rouler en roue libre. Le paon fait la roue. Une barre à roue* (pour diriger un bateau).

• *Un homme roux, une femme rousse. Le cuisinier prépare un roux* (sauce à la farine).

• Verbe *rouer* : *Son agresseur se jette sur lui et le roue de coups.*

• L'adjectif *roué* signifie *rusé et sans scrupules. Un politicien roué.* Le nom est la *rouerie*.

• Un *rouet* servait à filer la laine.

▶ Rougail (n.m.), rougaille (n.m.f.)

Pour le plat créole, le *Robert* accepte *un rougail* ou *une rougaille*, et le *D.O.D.F. un rougail* ou *un rougaille.*

▶ Rougeole

Un vaccin contre la rougeole.

▶ Roupie

• La *roupie* est la monnaie de plusieurs pays d'Asie et de l'océan Indien.

• *C'est de la roupie de sansonnet* signifie *c'est une chose insignifiante* (l'expression veut dire *de la morve d'étourneau* !).

▶ Rouvrir, réouverture

Voir « Ouvrir ».

▶ ru-

Voir « rhu-, ru- ».

▶ Ru, rue, ruent

• Un *ru* est un petit ruisseau dans certaines régions.

• *La rue du Commerce. Sous la pression de la rue.*

• Verbe *ruer* : *Ils ruent dans les brancards. Il se rue sur elle et lui arrache son sac.*

▶ Ruban

Un mètre à ruban. Une scie à ruban.

▶ Rubis

Voir « Pierres fines et précieuses ».

▶ Ruffian, rufian

Un *rufian* ou *ruffian* était un proxénète.

▶ Ruine

• *Des ruines romaines.*

• *Tomber en ruine. Un château en ruine. Cette maison menace ruine. Cet homme n'est plus qu'une ruine. La faillite de l'entreprise a entraîné sa ruine.*

▶ Rythme (n.m.)

Les rythmes biologiques. Le rythme de travail.

Voir les rubriques « Algorithme » et « Rime ».

S

▶ Sabbat, sabbatique

• Le *sabbat* est le repos (*shabbat*) observé par les juifs le samedi.

• Un *sabbat* est aussi une assemblée générale de sorciers et sorcières.

• Une *année sabbatique* est accordée à quelqu'un pour qu'il puisse, tout en continuant à être rémunéré, se consacrer à un autre projet que ses tâches habituelles.

▶ Sabler ou sabrer le champagne ?

Pour fêter un évènement, on *sable* le champagne. Si on voulait absolument le *sabrer*, il faudrait ouvrir la bouteille avec un sabre, ce qui ne se fait plus beaucoup.

▶ Sabord

Les *sabords* sont des trappes dans le flanc d'un navire de guerre, par lesquelles on faisait sortir les canons.

Saborder un navire signifie le percer volontairement pour qu'il coule.

▶ Sac, saké, saquer

• *Un sac de sable. Un sac(-)poubelle. Une course en sac. Des sacs de couchage. Des sacs à main. L'affaire est dans le sac.*

• *Mettre à sac*, c'est piller, saccager. *Les pilleurs ont mis à sac le supermarché.*

• Le verbe *saquer* est familier. *Elle a eu le sentiment de s'être fait saquer.*

• Le *saké* est un alcool de riz japonais.

▶ sac-, sacc-

• *Sacerdoce, sachet, sacoche, sacquer* ou *saquer, sacrer, sacrilège, sacristain, sacristie, sacrum.*

• *Saccade, saccager, saccharine* (👍 *saccarine*), *saccule* (n.m., partie de l'oreille interne).

▶ Saccade (n.f.)

Les saccades oculaires.

▶ Sache

Voir « Savoir, savoir-faire ».

▶ Safran

• *Le safran est une épice chère. Des tissus safran*, voir la rubrique « Couleurs ».

• Un *safran* est aussi une pièce du gouvernail d'un bateau.

▶ Sain, saint, sein, seing, ceint, sainte, ceinte

• *Un environnement sain. Un sain effort. Sain et sauf. Elles étaient saines et sauves.* Voir la rubrique « Saine, scène, seine, senne, cène, saynète ».

• *Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints. Ne plus savoir à quel saint se vouer. La vie de saint Louis* : pas de trait d'union et minuscule à *saint* quand il s'agit de la personne. Trait d'union et majuscule pour les lieux, les jours : *L'église Saint-*

Jacques. La Saint-Valentin. Les feux de la Saint-Jean[1]. Voir « Majuscules ».

Le Saint des Saints était la partie la plus sacrée du temple de Salomon. On utilise l'expression pour désigner la partie d'un bâtiment ou d'une installation dont l'accès est le plus restreint.

Les passionnés des dictées pièges connaissent bien *Sainte-Adresse*, en Seine-Maritime, et *Saint-Affrique*, dans l'Aveyron.

• *Ceint* participe passé de *ceindre,* de la famille de *ceinture* : *Le maire avait ceint son écharpe tricolore. La tête ceinte d'une couronne de fleurs.*

• *Donner le sein à un enfant. Le cancer du sein. L'entreprise recherche en son sein des candidats pour ce poste.*

[1] Le *saint Jean Baptiste* original, qui a baptisé Jésus, ne prend pas de trait d'union. Ses homonymes ultérieurs en prennent un : *saint Jean-Baptiste de La Salle.* On écrit *le Saint-Esprit*, *le saint-père* (pape)*, la Sainte Vierge, la sainte Famille, le saint sacrement, des saint-nectaire* (fromages), *un saint-honoré* (gâteau)*, des saint-bernard* (chiens).

• *Seing* est un mot juridique signifiant *signature*. *Un acte sous seing privé* n'est pas reçu par un notaire. *Donner un blanc-seing* c'est signer un document en blanc, et, au figuré, *donner carte blanche.*

▶ Saine, scène, seine, senne, cène, saynète

• *Entrer en scène. Mettre en scène. La scène se passe à Madrid. Une scène de crime. Occuper le devant de la scène.*

• *La plaie est saine. Elle est saine et sauve. Un sain effort,* voir la rubrique « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

• *Les quais de la Seine. Les Hauts-de-Seine.*

• *Un tableau représentant la Cène* (dernier repas de Jésus).

• *Les sardiniers pêchent à la seine* ou *à la senne* (type de filet).

• *Les élèves ont joué une saynète* (petite pièce comique).

▶ Saint, sainte

Voir « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

▶ Saisie, saisine

• *La saisie de données. Les douaniers ont effectué une saisie de drogue. Une saisie sur salaire.*

• Une *saisine* est le fait de porter une question devant une instance : *une saisine du Conseil constitutionnel.*

▶ sal-, sale, salle

• Les mots commençant par *sal-* prennent un seul *l* après le *a* sauf *une salle. Salaire, salade, salaison, salaud, saler, saleté, salir, salon, salut.*

• L'adjectif *sale* est invariable en genre : *un sol sale, une paroi sale. Faire le sale boulot.*

• Verbe *saler* : *Il sale trop ses plats.*

• *Une salle à manger, une salle de bain(s), une salle d'eau.*

▶ Salamalecs (n.m. pl.)

Des *salamalecs* sont des marques de politesse exagérées. *Faire des salamalecs.*

▶ Salami, salmis

• Le *salami* est un saucisson italien.

• Un *salmis* est un plat de gibier. *Un salmis de perdreaux.*

▶ Salaud, salopard, salope

Ce ne sera sans doute pas sous votre plume, mais peut-être dans une citation : *un salaud, une salope, un salopard.*

▶ Salue, salut

• *Je vous salue.* Le verbe est *saluer.*

• *Faire un grand salut. À bon entendeur, salut. Il n'a dû son salut qu'à sa fuite. Une*

planche de salut. Une mesure de salut public.

▶ san-

Les mots commençant par *san-* n'ont qu'un *n* après le *a* : *sanatorium, sanitaire.*

▶ Sanctionner

L'Académie accepte *trois ans d'études sanctionnés par une licence*, mais elle condamne la construction *sanctionner quelqu'un.* Il faudrait que ses membres sortent un peu !

▶ Sandwich

Un sandwich, des sandwichs. Le pluriel anglais n'est pas nécessaire.

▶ Sang

Voir la rubrique « C'en, cent, sang, sans, s'en, sens, sent ».

▶ Sans + singulier ou pluriel ?

• *Sans* est suivi du singulier quand le contraire (*avec*) pourrait comporter un seul élément. Si le contraire ne peut être qu'au pluriel, *sans* est suivi du pluriel. *Une paroi sans fenêtre.* Il n'y en a aucune, et il pourrait y en avoir une seule.

Pour la carte d'identité, fais-toi photographier sans lunettes. De toute façon, il ne va pas en mettre une seule. *Un vêtement sans manches. Un ciel sans étoiles. Sans aucuns frais supplémentaires.*

Une dictée sans faute(s). Il pourrait y en avoir une seule, et donc il semblerait logique d'utiliser le singulier. L'Académie, de façon très surprenante, écrit *devoir sans fautes.* Son argument est *« qu'un tel devoir aurait d'ordinaire comporté plusieurs fautes (qu'une faute ne vient jamais seule)*. » Vous me permettrez de considérer que cet argument est douteux. Grevisse et Hanse mentionnent les deux possibilités. En revanche, dans *je vous*

réponds demain sans faute le mot *faute* est toujours au singulier.

Dans bien des cas, les deux accords sont possibles : *un couple sans enfant* ou *sans enfants*, *une personne sans défaut* ou *sans défauts* (il est difficile de savoir si l'on peut avoir un seul défaut).

Et si vous aimez marcher *pieds nus* ou *nu-pieds*, vous avez le choix entre *sans chaussure* ou *sans chaussures*, (suivant que vous considérez vraisemblable ou non de marcher avec une seule chaussure ?).

• **Même règle avec *pas*** : *Il n'y a pas de fenêtre, il n'avait pas de lunettes, il n'a pas fait de faute, il n'avait pas de chaussure(s). L'attentat n'a pas fait de victime.*

• On écrit au singulier : *sans arrêt, sans aucun doute, sans cesse, sans commentaire, sans conteste, sans crainte, sans délai, sans difficulté, sans doute* (peut-être)*, sans effort, sans encombre, sans exception, sans explication, sans façon, sans fin, sans incident, sans obstacle, sans opinion, sans pareil, un homme sans parole* (qui ne tient pas sa parole)*, sans précédent, sans préjugé, sans provision, sans raison, sans regret, sans réserve, sans résultat, sans scrupule(s), sans suite.*

• On écrit au pluriel, toujours ou parfois : *sans ambages, sans bornes, [parler] sans détours, sans fioriture(s), sans frontières, sans limites, sans nuage(s), un film sans paroles* (muet)*, [une personne] sans ressources, sans scrupule(s), sans témoin(s)*.

Un meurtre sans témoin : il n'y en a pas un seul. *La famine, une tragédie sans témoins* : il n'y en a pas beaucoup.

Un peuple sans histoire. Il a accepté sans histoires, sans faire d'histoires.

Pour *sans-gêne*, voir « Gène, gêne ».

• On peut écrire *ils ont choisi de vivre sans voiture ni téléviseur* ou *ils ont choisi de vivre sans voiture et sans téléviseur.*

• *Vous n'êtes pas sans ignorer* signifie logiquement *vous ignorez sûrement. Vous n'êtes pas sans savoir* signifie *vous savez sûrement.*

Voir aussi les rubriques « C'en, cent, sang, sans, s'en, sens, sent », « Égal, égaler, égaliser », « Sans-, noms », « Sans que » et « Sens dessus dessous ».

▶ Sans-, noms

• *Un sans-abri, des sans-abri* ou *des sans-abris. Un sans-cœur, des sans-cœur* ou des *sans-cœurs. Un sans-emploi, des sans-emploi* ou *des sans-emplois. Un sans-faute, des sans-faute* ou *des sans-fautes.*

• *Un sans-papier* ou *un sans-papiers*, *des sans-papiers.*

Pour *sans-gêne*, voir « Gène, gêne ».

▶ Sans que

Il vaut mieux éviter d'utiliser *ne* après *sans que*, car cela risque d'introduire une ambiguïté[1] (voir la rubrique « Ne explétif »). *Il est resté une demi-heure par terre sans que personne intervienne. Cela a duré des mois sans qu'aucune alerte soit donnée. La réunion s'est terminée sans que rien ait filtré. Elle a soigné la plaie sans qu'il dise rien. Ce consultant a la mauvaise habitude de faire des photographies sans que les opérateurs en soient informés.*

Voir la rubrique « Rien ».

▶ -sant, -sent

Voir la rubrique « -çant, -cens, -cent, -sant, -san, -sent ».

▶ Saoul

Voir « Sou, soûl, soul, sous ».

[1] L'Académie interdit carrément l'usage de *ne* après *sans que*, mais Grevisse montre que d'excellents auteurs l'utilisent (*Le bon usage*, § 1024).

▶ Sapajou (n.m.)

Un *sapajou* est un petit singe d'Amérique latine. Pluriel : *des sapajous.*

▶ Saphir, zéphyr

• Un *saphir* est une pierre précieuse. Voir « Pierres fines et précieuses ».

• Un *zéphyr* est une petite brise.

▶ Sarcastique, sardonique

• *Sarcastique* signifie *moqueur et méchant. Un ton sarcastique.*

• *Sardonique* comporte la même idée de moquerie et de méchanceté, mais ajoute l'idée de *grimaçant. Un sourire sardonique.*

▶ Sarcophage (n.m.f.)

• Un *sarcophage* est un cercueil en pierre, ou une construction pour protéger un réacteur nucléaire accidenté.

• Une *sarcophage* est une espèce de mouche.

▶ Sarrasin

• Le *sarrasin* est une céréale aussi appelée *blé noir. Des galettes de sarrasin.*

• *Les Sarrasins* était le nom donné aux peuples musulmans du pourtour méditerranéen à l'époque médiévale.

▶ Sarriette (n.f.)

Un plan de sarriette. Le *D.O.D.F.* et le *Grand Robert* permettent aussi *sariette.* Voir « Plantes et arbres ».

▶ Satire (n.f.), satyre (n.m.)

• *Une satire* est une critique moqueuse : *Ce roman fait la satire des chercheurs réunis en congrès. Un journal satirique paraissant le mercredi.*

• *Un satyre* est un faune mythologique ou un pervers sexuel : *un vieux satyre dégoûtant* (👍 *dégoutant*).

▶ Satisfaire, satisfais, satisfait

Satisfaire se conjugue comme *faire* : *Quelle proportion de clients satisfaites-vous ? Satisfaites-en le plus possible ! Il faut que nous les satisfassions*. Et bien sûr : *Il eût fallu que nous en satisfissions plus !*

Je satisfais enfin votre curiosité. Une solution qui satisfait tout le monde. Ce bâtiment satisfait à toutes les normes d'accessibilité. Elles ne se sont pas satisfaites d'une réponse vague. Il est satisfait, elle est satisfaite.

▶ Satrape

Un *satrape* est un tyran arrogant et qui s'est enrichi sur le dos de la population. *Le peuple s'est débarrassé du satrape qui l'écrasait depuis quarante ans.*

Voir « Attraper » et « Happer ».

▶ Sauf, sauf que

• *Sauf, sauve,* adjectif. *Il est sain et sauf. Elle est saine et sauve. L'honneur est sauf Sa réputation est sauve.*

• *Sauf*, préposition. *Sauf erreur ou omission. Il est impossible d'analyser la pièce, sauf à l'endommager.*

• *Sauf que*, conjonction. *Il est bien remis de son accident, sauf qu'il se fatigue rapidement. Sauf que* signifie *à cette différence près, à cette exception que.* Cette conjonction ne doit pas être utilisée pour dire simplement *mais.* La construction **il aurait aimé acheter ce livre, sauf qu'il avait oublié son portefeuille* est incorrecte.

▶ Saugrenu

Une question saugrenue.

▶ Saule, sol, sole

• *Un saule* est un arbre : *un saule pleureur.*

• *Des feuilles tombées au sol. Au ras du sol. La surface au sol. Un sol argileux.*

• *Do, ré, mi, fa, sol. Des do et des sol.*

• La *sole* est un poisson : *une sole meunière, des soles meunière.*

• La *sole d'un four* est la partie du four qui reçoit les produits à traiter.

▶ Saupoudrer

La politique qui consiste à saupoudrer des crédits. Le pâtissier saupoudre du sucre glace sur le gâteau.

▶ Saurai, saurais, serai, serais

Ne pas confondre :

– le verbe *être* dont le futur est *je serai, elle sera* et le conditionnel *je serais, elle serait* ;

– et le verbe *savoir,* dont le futur est *je saurai, il saura* et le conditionnel *je saurais, il saurait.*

En cas d'hésitation, cherchez à remplacer le verbe par *pouvoir être* ou *pouvoir savoir.*

• *Je serai absent demain* [il sera absent]. *Je vous serais reconnaissant…* [il vous serait reconnaissant].

• *Je vous saurais gré de me répondre au plus vite* [il vous saurait gré]. L'expression est *savoir gré.* Voir la rubrique « Gré, savoir gré, grée, grès ».

• *Je saurai en faire bon usage. Cela ne saurait tarder.*

▶ Saut, saute, sceau, seau, sot, sotte

• *Le saut en hauteur. Un saut dans l'inconnu. Une progression par sauts successifs. Elle saute des pages.*

• *Un sceau de cire rouge. Sous le sceau du secret. Sous le sceau de quelle université est délivré ce master ?*

• *Un seau d'eau. Un seau à champagne. Il pleut à seaux.*

• *Un sot, une sotte. Il n'y a pas de sot métier.*

▶ Sauve-qui-peut

Il se mit à crier « Sauve qui peut ! » Ce fut un sauve-qui-peut général. Des sauve-qui-peut.

▶ Savoir, savoir-faire

• Verbe *savoir*. Présent *je sais, elle sait, ils savent*. Futur *je saurai, il saura.* Subjonctif présent *que je sache.* Impératif : *sache, sachons, sachez. Sache ta leçon quand je reviendrai !*

Il manque l'essentiel, à savoir votre passe-port. Je n'ai rien dit de tel, que je sache. Je ne sais que faire, pouvez-vous m'aider ?

Vous n'êtes pas sans savoir signifie *vous savez certainement.*

Cela finira par se savoir. Les résultats se sont sus très rapidement.

• La construction *je ne sache pas que vous ayez payé* pour dire *que je sache, vous n'avez pas payé* est correcte, mais vrai-

ment trop littéraire pour figurer sous votre plume.

• Ne pas confondre *il sait couper des bûches* (verbe *savoir*) et *il s'est coupé le doigt* (verbe pronominal *se couper*).

Voir « Ces, c'est, sais, sait, ses, s'est » et « Saurai, saurais, serai, serais ».

• Nom : *un savoir, des savoirs. Les savoirs anciens qui se sont perdus.*

• Les mots *savoir-faire* et *savoir-vivre* sont invariables. *La prise en compte des savoir-faire des plus anciens.*

▶ Saynète (n.f.)

Voir « Saine, scène, seine, senne, cène, saynète ».

▶ Scanner

• Plutôt que de *scanner* un document, vous pouvez le *numériser.*

• Pour l'appareil de bureau *scanner*, la Commission générale de terminologie recommande *scanneur* ou *numériseur.*

Pour l'appareil de radiologie, il n'y a pas pour l'instant de recommandation.

▶ Scélérat

Voir « Célérité, scélérat ».

▶ Sceller

Une enveloppe scellée. Sceller une réconciliation. Voir « Cèle, celle, scelle, sel, selle ».

▶ scén-, sén-

Voir la rubrique « cén-, sain-, sayn-, scén-, sein-, sén- ».

▶ Scénario

Des scénarios de simulation. Aucun besoin de recourir au pluriel italien.

▶ Scène, saynète

Voir « Saine, scène, seine, senne, cène, saynète » et « Séance ».

▶ Sceptique, septique

Les instruments de l'infirmière sont septiques. L'infirmière est sceptique sur la stérilité de ses instruments.

• *Septique* est le contraire de *stérile*, et appartient à la même famille que *antiseptique*.

• *Sceptique* est de la famille de *scepticisme.*

▶ Sceptre, spectre

• Un *sceptre* est un bâton, signe d'autorité. *Le sceptre de l'empereur.*

• Un *spectre* est un fantôme ou une figure menaçante. *Le spectre de la guerre.*

Le spectre de la lumière solaire est l'image résultant de son passage dans un prisme.

▶ sch-, -sch-, -sch

• *Schéma, schisme, schiste, schizophrénie, schnaps, schuss…*

• *Bruschetta, dyschromatopsie* (daltonisme), *eschatologie* (étude des fins

dernières), *esche* (n.f., appât), *haschich, ischémie* (problème de circulation), *ischion, quetsche…*

• *Goulasch* ou *goulache, kirsch, kitsch, putsch…*

Voir « sh- ».

▶ Schéma, schème

• *Un schéma de principe.*

• *Des schèmes sensori-moteurs*

(👍 *sensorimoteurs*).

▶ Schisme, chiasme

• Un *schisme* est une scission (à l'intérieur d'un groupe religieux, d'un parti, etc.).

• Un *chiasme* (prononcer « kiasm ») est une figure de style basée sur une répétition inversée : *un pour tous et tous pour un* ; *il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger*.

• Le *chiasma optique* est le croisement des nerfs optiques.

▶ Schizophrène, schizophrénie

Aucun *y* nulle part à *schizophrénie.*

▶ Schuss

Descendre en schuss. Tout schuss.

▶ Scie, si, six, sis, s'y, ci

• *Cette route-ci. Ce chemin de campagne ci.* Trait d'union seulement si *ci* est juste après le mot qu'il désigne.

• *Ci-inclus, ci-joint* (accord page 1788), *ci-gît*. *De-ci de-là. Par-ci par-là. Ci-après, ci-contre.*

Voir « Ceci, cela », « Contre », « De-ci de-là », « Par-ci par-là ».

• *Il s'y est pris trop tard.* On peut retirer *y* sans changer beaucoup le sens.

Voir la rubrique « S'y connaître ».

• *Avec des si, on mettrait Paris en bouteille.* Voir les rubriques « Si + indicatif » et « S'il, s'ils, cil ».

• *Une scie électrique. Une évolution en dents de scie.* Verbe *scier* : *je scie, tu scies, elle scie, ils scient.* Futur *je scierai.* Voir la rubrique « Sciure ».

• *Sol, la, si, do.*

• *Ils ont eu six filles.*

• *Sis, sise* est un mot du langage juridique signifiant *situé* : *l'immeuble sis au numéro 3 de la rue Voltaire.*

▸ Sciemment

L'adverbe *sciemment* (prononcer « ciaman ») signifie *en connaissance de cause. Il a menti sciemment.*

▸ Scinder, scission

Le groupe s'est scindé en deux. Il y a eu une scission dans l'association.

▶ Sciure (n.f)

La sciure de bois.

Voir « Cyan, sciant » et « Scie, si, six, sis, s'y, ci ».

▶ Sclérose en plaques

Dans la *sclérose en plaques,* les lésions liées à la destruction de la myéline sont réparties sous forme de *plaques*.

▶ Scolopendre (n.f.)

Une *scolopendre* est une fougère ou un millepatte.

▶ Scorsonère (n.f.)

Une *scorsonère* est une sorte de salsifis. Voir « Plantes et arbres ».

▶ -scrire, verbes

Les verbes en *-scrire* se conjugent comme « Écrire ».

▶ Scrupule

Une personne sans scrupule(s). Il n'a aucun scrupule. J'aurais scrupule à vous déranger le dimanche. L'honnêteté poussée jusqu'au scrupule.

▶ Sculpter

Il passait ses loisirs à sculpter le bois. Prononcer « skul-té ». *Un sculpteur.*

Voir « Ausculter, osciller ».

▶ Séance

Une séance de travail. Il a obéi séance tenante (sur-le-champ). Pas de *c* après le *s*, à la différence de *scène* et de *sceller*.

Voir la rubrique « Bienséance ».

▶ Sébile

Voir « Cédille, sébile ».

▶ sec-, séc-, séq-

• *Sec, sécable* (qui peut être coupé), *sécant, sécateur, second, seconde,*

secouer, secours, séculaire, secundo, sécurité… Il n'existe aucun mot en *secc-*.

• *Séquelle, séquence, séquentiel, séquestrer, séquoia…*

▶ Sec

• Adjectif *sec, sèche*. *Traverser la rivière à pied sec.* Voir « Sèche, seiche ».

• Nom *sec. Mettre les affaires au sec. L'étang est à sec.*

• Adverbe *sec. Elle a freiné sec. Ils ont frappé sec.*

▶ Sèche, seiche

• Adjectif *sec, sèche* : *la température sèche.*

• Verbe *sécher* : *Il sèche les cours. Le linge sèche sur le fil.*

• Une *seiche* est un mollusque. *Un os de seiche.*

▶ Sécheresse, sècheresse

• ✍ *Sécheresse*

• 👍 *Sècheresse*.

▶ Secourir, secours

• *Secourir* se conjugue comme *courir*. *Je secours, il secourt, elles secourent. Je secourrai* (futur). *J'ai secouru. Il faut qu'on le secoure.* Voir la rubrique « Courir ».

• *Au secours ! Aller chercher du secours.*

• *Cette course se court en pleine ville. Il est rare qu'elle se coure sous un pareil soleil.*

▶ Sécréter, sécrétion

Sécréter et sécrétion prennent un accent sur le premier *e* (qui se prononce donc « é »).

▶ Séculaire, séculier

• *Séculaire* signifie *qui date d'au moins un siècle. Un arbre séculaire, une tradition séculaire. Séculaire* s'applique aussi

à un phénomène qui est statistiquement susceptible de se produire une fois par siècle. Dans cette acception, on dit aussi *centennal*, voir « Centenaire, centennal ».

• *Séculier* signifie *qui appartient au monde laïc* (et non au monde ecclésiastique) *: les tribunaux ecclésiastiques et les tribunaux séculiers. L'Église a souvent utilisé le pouvoir politique comme bras séculier.*

▶ Sécuritaire, *sécure

• En français de France, *sécuritaire* s'applique à une position qui met en avant les questions de sécurité publique : *un discours sécuritaire.*

• Pour l'instant, l'usage québécois de *sécuritaire* pour dire *sûr*, *qui assure la sécurité* n'est pas recommandé en France : **un mode opératoire sécuritaire* est à remplacer par *un mode opératoire sûr.*

• Le mot **sécure* est un anglicisme. Il n'est pas reconnu par le *Grand Robert* et il est combattu par l'Académie, qui recommande *sûr* ou *digne de confiance*.

▶ Sédation, sédition

• La *sédation* est le fait d'administrer un *sédatif* pour calmer la douleur.

• Une *sédition* est une révolte contre l'autorité publique. *Un putsch est une sédition militaire*.

Voir « Reddition, réédition ».

▶ Sein, seing

Voir la rubrique « Sain, saint, sein, seing, ceint ».

▶ Séisme, sismique

L'adjectif correspondant à *séisme* est *sismique. Des secousses sismiques.*

▶ Selle, sellette

Voir « Cèle, celle, scelle, sel, selle ».

▶ Selon

• La préposition *selon* est invariable : *à chacun selon ses besoins. Selon les circonstances.*

• *Selon que vous serez pressé ou non, nous pourrons peut-être déjeuner ensemble. Selon que* est normalement suivi de l'indicatif.

• L'expression *c'est selon* est familière.

▶ Semi-, semis

• *Semi-* invariable et avec un trait d'union, signifie *demi*. *Un bâtiment semi-circulaire. Une semi-conserve. Une semi-remorque* est la *remorque* de camion reliée au tracteur par une articulation circulaire. *Un semi-remorque* est l'ensemble constitué de cette remorque et du tracteur.

• *Semis* (n.m.) de la famille de *semer*. *Il a fait un semis de salade dans son potager.*

▶ Sempiternel

Sempiternel signifie *qui revient toujours.* On peut prononcer « san- » ou « sin- ». *Il nous ennuie avec ses sempiternels reproches.* Comme *sempiternel* vient d'un mot latin qui signifie *toujours*, c'est un

pléonasme de dire **toujours ces sempiternelles questions !*

▶ Senior, sénior

L'orthographe classique était *senior*. Le *Petit Robert* suit les préconisations de 1990 et recommande *sénior* : *l'emploi des séniors.* Le féminin *séniore* recommandé par le *Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions* (voir la rubrique « Féminin des noms de métiers ») n'est pas encore très fréquent.

▶ Sens dessus dessous

Le magasin était sens dessus dessous. Il a mis son maillot sens devant derrière.

▶ Sensé

Voir la rubrique « Censé, sensé ».

▶ S'ensuivre, s'en suivre

• La forme classique est *s'ensuivre* en un seul mot. *Il s'ensuit que… Et tout ce qui*

s'ensuit. Il s'est ensuivi que… La catastrophe qui s'est ensuivie…

• Le *Robert* accepte *s'en suivre* : *Il s'en suit que… Il s'en est suivi que…*

▶ Sentir

Conjugaison : *je sens, elle sent, ils sentent* ; passé simple : *je sentis, il sentit* ; passé composé : *j'ai senti, elle a senti, ils ont senti.*

Je ne m'en sens pas la force. Des désaccords se sont fait sentir. Elle ne s'est pas sentie bien.

Voir aussi la rubrique « Se voir, se sentir » (à la lettre *V*).

▶ Seoir

Le verbe *seoir*, qui signifie *convenir*, ne s'utilise plus que dans quelques expressions. *Cette cravate vous sied particulièrement bien. Comme il sied.* Le futur est *il siéra*. Le participe présent et l'adjectif verbal sont *seyant* : *une robe très seyante.* Voir « Céans, séant » et « Bienséance ».

▶ Sépale (n.m.)

Voir « Cep, cèpe, sépale » et « Pétale (n.m.), sépale (n.m.) ».

▶ Sépia (n.f.)

La sépia est l'encre de seiche, et un colorant utilisé en peinture. *Des photos sépia*, voir « Couleurs ».

▶ Séquence, séquentiel

Une séquence du génome humain. Tourner une séquence. Un circuit séquentiel.

▶ Serai, serais, serait

Voir la rubrique « Saurai, saurais, serai, serais ».

▶ Serein, sérénité, serin, seriner

• *Serein* signifie *calme, tranquille*. Le féminin est *sereine* : *une personne sereine*. Le nom correspondant est *sérénité*. *Rasséréner* signifie *tranquilliser*.

• Un *serin* est un oiseau. *Seriner* signifie *répéter continuellement les mêmes choses*.

▶ Sérendipité

L'Académie (www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire) accepte le mot *sérendipité*, qui désigne la capacité à tirer parti d'une découverte faite par hasard. Ce mot provient du conte *Les trois princes de Serendip.*

▶ Sérier

Sérier signifie *distinguer et ordonner* (les éléments d'une série). *Sérier des problèmes.* Cela ne signifie pas **préciser la définition de*. On ne peut pas **sérier un problème.*

▶ Serment, serrement

• Un *serment* est une promesse. *Le serment d'Hippocrate. Prêter serment.*

• Un *serrement* est le fait de serrer ou d'être serré. *Un serrement de cœur.*

▶ Serpill(i)ère, quincaill(i)er

• ✍ *Le quincaillier passe la serpillière.*

• 👍 *Le quincailler passe la serpillère.*

Voir la rubrique « -ailler, -aillier, -eiller, -eillier, -iller, noms ».

▶ Serrer, servir

• Verbe *serrer*. *Il serre des mains. Il serre un écrou. Elle serre les dents. Ils serrent les délais.* Voir « Serment, serrement ».

• Verbe *servir. Il sert à table. À quoi ça sert ? Cela ne sert à rien.*

Voir les rubriques « Servir, se servir de », « Cerf, serf, serre, sers, sert » et « Resserrer, resservir ».

▶ Sertir

Voir « Certes, sertir ».

▶ Servir, se servir de

• *Je sers, elle sert, ils servent. Elle a servi. Il servira. Il faut qu'il serve. Sers-toi de tes deux mains !*

• *C'est la documentation qui leur a servi. C'est la patronne qui les a servis.* Voir page 1727 « Identification correcte du c.o.d. ».

• *Elles se sont servies de la documentation. Ils se sont servis de moi. Ils se sont servi du vin. Les boissons qu'ils se sont servies.* Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, et notamment l'identification correcte du c.o.d., page 1727.

Voir les rubriques « Serrer, servir » et « Cerf, serf, serre, sers, sert ».

▶ Sésame (n.m.)

Sésame est un mot masculin dans ses deux sens :

– Plante dont la graine est utilisée pour faire de l'huile ou comme condiment. *Un gâteau au sésame. Du sésame doré.*

– Moyen merveilleux d'ouvrir les portes : *Elle a enfin obtenu le précieux sésame.*

▶ Sesterce (n.m.)

Le *sesterce* était une monnaie romaine.

▶ Seul

• *Elle fait cavalier seul. Seuls comptent les résultats. Seule une personne habilitée peut signer le document. Du seul fait de sa présence… Ils se sont débrouillés tout seuls.*

• *Ils se sont rencontrés seul à seul. Elles se sont vues seule à seule. Il a parlé à sa mère seul à seule*. Grevisse, le *Robert* et le *D.O.D.F.* acceptent aussi que l'on laisse *seul à seul* invariable dans tous ces cas.

• *Le seul diplôme que j'ai est le certificat d'études* ou *le seul diplôme que j'aie est le certificat d'études. La seule chose qui peut me faire plaisir* ou *qui puisse me faire plaisir* ou *qui pourrait me faire plaisir.*

• *Tu es le seul qui me soutiennes* ou *tu es le seul qui me soutienne.* Mais : *Tu es la seule personne qui me soutienne.* Voir la rubrique « Qui relatif : accord ».

▶ Sévices (n.m. pl.)

Exercer des sévices sur quelqu'un.

▶ Seyant

Voir « Seoir ».

▶ sh-

Shakeur, shampoing ou *shampooing, shérif, shetland, shinto, short, shunter…*

Voir « sch-, -sch-, -sch ».

▶ Shampoing, shampouiner

• Les formes *shampoing* et *shampooing* sont admises.

• Le verbe est *shampouiner*. *Shampouiner la moquette.*

▶ Shérif

Voir « Chérif, shérif ».

▶ Si + indicatif présent ou passé

• Les subordonnées conditionnelles sont à l'indicatif présent ou passé. *Si tu veux, je viens. Si tu voulais, tu pourrais.*

Si j'avais su, je ne serais pas venu. La formule **« si j'aurais su »* est une très grave faute de grammaire. Jamais de mode conditionnel dans les propositions conditionnelles.

Si tu vas à la réunion, j'irai aussi. Pas de futur dans les propositions conditionnelles.

• Les seuls cas où on peut trouver un conditionnel ou un futur derrière *si* sont :

– Derrière les verbes qui introduisent une interrogation indirecte, *savoir, se demander, ignorer*… *Je me demandais s'il saurait le faire. Dites-moi si vous viendrez.*

– Derrière *même si*, ou quand la conjonction *si* signifie *même s'il est vrai que*. La phrase suivante est correcte : *Si on aurait pu s'attendre à mieux de votre part, le résultat est acceptable.* La phrase qui suit est également correcte, mais heurtera beaucoup d'oreilles : *Vous voulez prendre un avocat ? Si cela vous rassurera, cela entraînera des frais importants.*

– Derrière *c'est à peine, c'est tout juste* : *C'est à peine si je regretterai ce poste*.

– Après *comme si* introduisant une phrase exclamative (mais pas une proposition) : *Comme si je n'aurais pas pu me défendre tout seul !*

– Avec la construction *si… c'est que*. *Si ce grand mathématicien n'aura jamais*

le prix Nobel, c'est que celui-ci n'existe pas dans sa discipline.

Voir aussi « Scie, si, six, sis, s'y, ci », « S'il, s'ils, cil » et « Si tant est ».

▶ Sibyllin

Sibyllin signifie *dont le sens est caché. Une phrase sibylline. Un propos sibyllin.*

Une Sibylle était une femme qui prédisait l'avenir par l'intermédiaire de phrases mystérieuses.

▶ Sic, sikh

• *Sic* se met entre parenthèses après une expression, pour signifier que la citation est exacte même si elle paraît étrange. *Elle a dit :* « Le médecin m'a fait cinq points de soudure (*sic*). » Voir la rubrique « Italique ».

• *Un sikh, une sikhe* sont des membres d'une communauté religieuse indienne.

▶ Sif-, siph-, syph-, cyph-

• Tous les mots courants en *sif-* prennent deux *f. Un sifflet, un sifflement, siffloter.*

• *Cyphose.*

• *Siphon, siphonner.*

• *Syphilis.*

▶ Sigles et acronymes

Faut-il mettre des points d'abréviation dans les sigles ? Il y a deux positions en présence : celle de la plupart des dictionnaires, et celle des manuels de typographie.

Position des dictionnaires

Pour les abréviations constituées de lettres, c'est théoriquement la prononciation qui guide l'écriture.

• Un *sigle* qui se prononce lettre par lettre s'écrit avec des points entre les lettres : *la S.N.C.F.*, *la C.G.T.*, *le B.I.T.*

• Un *acronyme* se prononce comme un nom ordinaire et s'écrit sans point entre les

lettres : *la région PACA, la CAF, le CNAM, l'OTAN, l'UNICEF.*

• Pour certaines abréviations, il y a les deux possibilités : *l'O.N.U.* ou *l'ONU.*

Cette position a l'inconvénient d'introduire des discordances quand plusieurs sigles sont proches : *le B.I.T. et l'UNICEF ont organisé une manifestation conjointe sur le travail des enfants.*

De plus, le principe est loin d'être respecté dans les faits, les deux formes sont souvent employées indifféremment.

Position des manuels de typographie

Les manuels de référence cités en bibliographie recommandent de ne pas mettre de point d'abréviation aux sigles, qu'il s'agisse d'acronymes ou non : *la SNCF, la CGT*[1].

[1]Les deux positions décrites se trouvent rassemblées au sein du *D.O.D.F.* Dans sa partie dictionnaire, il écrit *S.M.I.* pour *Système monétaire international* et *SMIC* pour *salaire minimum interprofessionnel de croissance*. Dans sa partie « guide typographique », on lit *« Un sigle peut être épelé,*

Certains acronymes sont devenus des noms communs : *ovni, radar, sida…*

▶ Signalement, signalétique, signalisation

• *La police a son signalement. L'assistante sociale fait un signalement au procureur de la République.*

• *La signalisation routière, ferroviaire.*

• *La signalétique du bâtiment a été améliorée.*

▶ Signe, cygne, signet

• *Faire signe. C'est bon signe. En signe de désaccord. Né sous le signe du Lion.*

• Verbe *signer* : *je signe, elle signe, ils signent. Il fallait que nous signions ensemble.* Voir « -gner, verbes ».

• *Un cygne* est un oiseau. *Un col de cygne* est un tuyau recourbé.

---

et dans ce cas, il s'écrit soit avec des points après chaque lettre (H.L.M.) *; soit sans points* (HLM)*, ce qui correspond aujourd'hui à l'usage courant*. »

• Un *signet* sert à marquer une page d’un livre, ou d’un texte informatique.

▸ S’il, s’ils, cil

• *S’il avait su cela ! Si* s’élide en *s’* uniquement devant *il* et *ils.*

• *Avoir de longs cils. Battre des cils.* Voir la rubrique « Dessiller, déciller ».

▸ Silhouette (n.f.)

Une silhouette élégante.

▸ Silicone (n.f. ou n.m.)

Hésitation sur le genre : *la silicone* ou *le silicone.* Le *Robert* indique le genre féminin. Quand il s’agit du gel, le masculin est plus utilisé.

▸ Simagrée (n.f.)

Faire des simagrées.

▶ sin-, syn-

Voir la rubrique « cin-, cyn-, sign-, sin-, syn- ».

▶ Sinécure (n.f.)

Une sinécure est un emploi où l'on est rémunéré sans avoir à fournir de travail. *Ce n'est pas une sinécure* signifie *ce n'est pas de tout repos.*

▶ Singulier ou pluriel

• Si vous avez une hésitation sur un accord en nombre (singulier ou pluriel ?), ou sur la forme du pluriel, vous pouvez consulter l'une des rubriques suivantes :

– « Abréviations »,

– « Adverbes de quantité + nom : accords »,

– « -al donne -aux ou -als (noms) »,

– « Appel d'offres »,

– « Apposition »,

– « -au, -eau, -eu, pluriel des noms »,

– « Aucun(e) »,

– « Banal, causal, fatal, final, glacial, idéal, natal »,
– « Cause »,
– « C’est, ce sont, que ce soit »,
– « Chacun, chacune »,
– « Chaque »,
– « Clé », voir « Apposition »,
– « Comme, ainsi que »,
– « Couleurs »,
– « De nous, de vous, d’entre nous »,
– « Des plus »,
– « Différant, différend, différent »,
– « Difficulté »,
– « Directive »,
– « Donneur d’ordre(s) »,
– « Égal, égaler, égaliser »,
– « Ensemble »,
– « En termes »,
– « Et + singulier ou pluriel »,
– « Étant donné »,
– « Être + attribut »,

– « Forme »,
– « Garde-corps, garde-fou, garde-malade »,
– « inter- »,
– « Le plus... possible, le moins... possible »,
– « Leur, leurs »,
– « Main, maint »,
– « Manière »,
– « Marques commerciales »,
– « Même, mêmes »,
– « Mettre en débat, mettre en perspective »,
– « Modèle », voir « Apposition »,
– « Moyen, singulier ou pluriel »,
– « Multi- »,
– « N’avoir de + adjectif »,
– « Ni... ni... »,
– « Nom1 de nom2, pluriel »,
– « Nombres écrits en lettres »,
– « Noms composés : pluriel »,
– « Noms propres : pluriel »,

– « Œil »,
– « Ou + singulier ou pluriel »,
– « Par endroits, par étapes, par jour, par personne... »,
– « Participe présent, adjectif verbal et nom »,
– « Pas de + singulier ou pluriel ? »,
– « Pied »,
– « Pilote », voir « Apposition »,
– « Pluriel de majesté ou de modestie »,
– « Plus d'un, moins de deux »,
– « Possible », voir « Le plus... possible, le moins... possible »,
– « Pourcentage »,
– « Qui relatif : accord »,
– « Relevé de conclusions »,
– « Revue de questions »,
– « Risque »,
– « Sans + singulier ou pluriel »,
– « Sans-, noms »,
– « Sorte, sortent, sortes »,
– « Soutien-gorge »,

– « Standard »,
– « Sujet collectif »,
– « Tel, tel que, tel quel »,
– « Tout (expressions avec tout et tous) »,
– « Type », voir « Apposition »,
– « Un de... qui, une de... qui »,
– « Vive ».

• Et voici quelques autres cas :

Une maison de brique(s), la maison est en brique(s).

La gelée de groseille(s). Le jus de pomme(s).

Un film en couleur(s).

Une salle de bain(s).

Du pain d'épice(s).

Une boîte de conserve.

Aller de porte en porte.

À cor et à cri.

Voir aussi page 1723 le chapitre « Accord du participe passé ».

▶ Sinon, si non

La forme *si non* n'est possible que si elle est en opposition avec *si oui*. *Voulez-vous que je passe vous chercher ? Dites-moi rapidement si oui ou si non.*

Dans tous les autres cas, c'est la forme *sinon* qui s'emploie. *Cela ne sert à rien, sinon peut-être à détourner l'attention. Dépêche-toi, sinon nous allons rater le train.*

▶ -sion, -tion

Voir la rubrique « -cion, -sion, -tion ».

▶ Siphon (n.m.), syphilis (n.f.)

- *Siphon, siphonner.*
- *Syphilis, syphilitique.*

Voir « Sif-, siph-, syph-, cyph- » et « Typhon ».

▶ Si tant est

Si tant est que… exprime une supposition improbable. Cette locution est suivie

du subjonctif. *Quand il s'en apercevra, si tant est qu'il s'en aperçoive, il ne sera pas content.*

▶ Site

Voir « Cite, cité, citer, site ».

▶ Si tôt, sitôt

Voir « Aussitôt, aussi tôt, sitôt ».

▶ Slogan

La foule criait des slogans hostiles au dictateur. Un slogan publicitaire.

▶ Smala

Familier : *Il est arrivé avec toute sa smala.*

▶ Soc (n.m.), socque (n.m.)

• *Un soc* est la lame d'une charrue.

• *Un socque* était un type de chaussure. *Une socquette* est un type de chaussette.

▶ Social, sociale

Le masculin singulier est *social* : *le dialogue social. La sécurité sociale. Les partenaires sociaux. Les mesures sociales.*

▶ Sofa (n.m.)

Un *sofa* est un canapé.

▶ Soi, soie, sois, soit

• *Cela va de soi. Ces positions ne vont pas de soi. De soi* est invariable.

Ces positions sont en soi défendables. On peut aussi écrire *ces positions sont en elles-mêmes défendables.*

Rester sur son quant-à-soi. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Rire de soi-même.

Il faut s'occuper de soi. Il s'occupe de lui. Le *D.O.D.F.* recommande *soi* quand il s'agit de personnes indéterminées et *lui* quand il s'agit de personnes identifiées : *Chacun travaille pour soi. Après la fête,*

chacun rentra chez lui. Au pluriel : *Ils rentrèrent chacun chez soi* ou *chez eux.* Voir la rubrique « Chacun, chacune ».

• *Soit les uns, soit les autres. Soit maintenant, soit plus tard.*

La construction *soit que… soit que…* appelle le subjonctif : *Il faut que ce soit terminé rapidement, soit que tu le fasses toi-même, soit que tu demandes à quelqu'un de le faire. Je veux soit qu'il me téléphone, soit qu'il m'envoie un courriel. Il ne répondit rien, soit qu'il n'ait pas entendu, soit qu'il ait préféré s'abstenir.*

La construction où *soit…, soit…* met en balance deux propositions n'est pas acceptée classiquement, bien qu'elle soit très fréquente : **Soit il se décide, soit on arrête.* Dans un texte soigné, il vaut mieux écrire *Ou (bien) il se décide, ou (bien) on arrête.*

• *Soit ! J'accepte !*

• Verbe *être* au subjonctif : *que je sois, qu'elle soit, qu'ils soient. Ainsi soit-il.*

• En mathématiques, on écrivait *soient deux droites parallèles*, on peut aujourd'hui écrire *soit deux droites parallèles*.

Deux heures, soit 120 minutes.

• *Un vêtement de soie. Un ver à soie. Une soierie.*

▶ Soi-disant

Soi-disant, invariable, ne peut classiquement être utilisé que quand une personne parle d'elle-même : *un soi-disant expert* (c'est lui qui le dit), *une soi-disant infirmière*. On ne devrait pas dire **des soi-disant volontaires*, si ce ne sont pas eux qui se disent volontaires, ni **un soi-disant progrès* car le progrès ne dit rien du tout. Dans ces cas, il est recommandé d'utiliser *prétendu, supposé*.

▶ Soif

Ces friandises donnent soif. Boire jusqu'à plus soif. La soif de l'or.

▶ Soin

Prendre soin de quelqu'un. Être aux petits soins pour quelqu'un. Un travail qui manque de soin.

▶ Sol, sole

Voir la rubrique « Saule, sol, sole ».

▶ Solde (n.f. ou n.m.)

• *Une solde* est une rémunération. *Le matelot touche une petite solde. Être à la solde de quelqu'un. Un congé sans solde.*

• *Un solde* est la différence entre le crédit et le débit d'un compte. *Le solde de mon compte est négatif. Pour solde de tout compte.*

• Le fait de liquider des marchandises à bas prix, de les *solder*, est aussi *un solde*, plus souvent *des soldes,* au masculin : les *soldes sont terminés. Les soldes pratiqués sur l'internet obéissent aux mêmes règles que ceux organisés en magasin. Des marchandises en solde.*

▶ Solécisme

Voir la rubrique « Fautes de français ».

▶ Solennel, solennité

Il n'y a aucun *m* dans *solennel, solennité. Un ton solennel.*

Voir « Dilemme ».

▶ Solstice (n.m.)

Les feux de la Saint-Jean marquent le solstice d'été.

▶ Soluble, solvable

• Un problème qu'on peut *résoudre* est *un problème soluble* ou *résoluble* (rare). *Une question insoluble.*

• Un produit qui peut se *dissoudre* est *soluble*. *Du café soluble*. *Une substance insoluble dans l'eau.*

• *Solvable* signifie *qui a les moyens de payer, qui peut respecter ses engagements financiers* : *un client solvable, la demande solvable.*

▶ Solution de continuité

Une *solution de continuité* est une interruption de la continuité. Ce n'est pas une solution qui assurerait la continuité ! *Le changement de responsable a introduit une solution de continuité dans le projet.*

▶ *Solutionner

Le verbe **solutionner* est à bannir de vos écrits, voir « Résoudre ».

▶ Sommaire, table des matières

• *Un sommaire* se place **en tête** d'un volume ou d'un chapitre, il en présente la structure, et indique éventuellement la pagination.

• *Une table des matières* se place **à la fin** d'un ouvrage. Elle présente la structure à un niveau de détail plus élevé qu'un sommaire, et indique la pagination.

Pour la numérotation des parties et la pagination, voir la rubrique « Numérotation des parties d'un texte ».

▶ Somme

• *En somme, somme toute.*

• *Une somme d'argent.*

• *Une bête de somme.*

• *Faire un petit somme.*

• Verbe *sommer. Je vous somme d'obéir.*

▶ Somptuaire, somptueux

• *Somptueux* signifie *d'un luxe extrême* : *un dîner somptueux*.

• *Somptuaire* est un terme de droit : *une loi somptuaire* est une loi qui porte sur la limitation des dépenses excessives. L'expression *dépenses somptuaires* est critiquée, on peut dire *dépenses excessives.*

▶ Son, sont

• Adjectif possessif *son* : *C'est son problème.* Son est utilisé avec un nom masculin, ou avec un nom féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet : *C'est son affaire. C'est son habitude.*

• *Le son de la trompette. Danser au son du piano. La vitesse du son. Un ingénieur du son. Des sons aigus.*

• *Le son* est l'enveloppe du grain d'une céréale. *Faire l'âne pour avoir du son. Un pain au son.*

• Verbe *être* : *Ils sont partis. Où sont-ils ?*

▶ Sorgho, sorgo

Le *sorgho* ou *sorgo* est une céréale.

▶ Sors, sort, saur

• Verbe *sortir* : *je sors, elle sort.*

• *Tirer au sort. Le sort en est jeté.*

• *Un hareng saur* est un hareng fumé. Le verbe *saurer* (fumer du poisson ou de la viande) existe.

▶ Sorte, sortent, sortes

• Avec *une sorte de*, l'accord se fait avec le nom qui suit : *Une sorte de géant est entré dans la pièce. Elle a pris une sorte*

de parchemin caché sous ses dossiers. Voir « Espèce », « Genre » et « Type ».

• *Des idées de toute(s) sorte(s). Toute(s) sorte(s) d'idées sont bonnes à prendre. En quelque sorte. De telle sorte que.*

• Verbe *sortir* : au présent *ils sortent*, au présent du subjonctif *que je sorte, que tu sortes, qu'elle sorte, qu'ils sortent. Il faut qu'elle sorte la première.*

▸ Sortir

Verbe *sortir.* Présent *je sors, elle sort, nous sortons.* Futur *je sortirai*. Passé composé *j'ai sorti* ou *je suis sorti*, voir « Temps composés ». Subjonctif *que je sorte.* Impératif *sors, sortons, sortez.*

Elles s'en sont bien sorties.

Voir « Sors, sort, saur » et « Sorte, sortent, sortes ».

▸ S.O.S.

Le code *S.O.S.* comme message de détresse a été choisi en 1906 par la

Convention internationale de radiotélégraphie en raison de sa facilité de transmission en morse (· · · — — — · · ·). Ce n'est qu'a posteriori, comme moyen mnémotechnique, qu'on a dit que cela signifiait *Save our souls* (sauvez nos âmes) ou *Save our ship* (sauvez notre navire).

Lancer des S.O.S.

▶ Sosie (n.m.)

C'est le sosie d'un acteur connu. Sosie est masculin même quand il s'agit d'une femme : *Elle est un parfait sosie de la reine d'Angleterre.*

▶ Sot-l'y-laisse

Le *sot-l'y-laisse* est un petit morceau de viande situé au-dessus du croupion d'une volaille.

▶ Sou, soûl, soul, sous

• *Un sou est un sou. Une question de gros sous. Il n'a pas un sou de jugeote.*

• *Sous l'influence de… Sous l'effet de… Sous huit jours. Sous peu. Sous réserve. Sous vide.*

• *Il est complètement soûl, elle est soûle. Dormir tout son soûl.* On écrit aussi *saoul, saoule.* ☞ *Soul, soule.*

▸ Souci, soucieux

• *Il a un souci. Il a des soucis. Avoir le souci de bien faire.* L'expression **pas de souci* pour dire *il n'y a pas de difficulté* ne doit pas être utilisée dans un texte écrit.

• *Soucieux* signifie *préoccupé, qui a des soucis* ou *qui a le souci de. Elle rentre souvent chez elle soucieuse à cause de son travail. Être soucieux de l'environnement.*

Ce mot ne doit pas être utilisé pour dire *préoccupant* (dans des expressions du genre **le plus soucieux c'est que…*, **ce n'est pas soucieux*).

▶ Soudure, suture

• La *soudure* est une opération d'assemblage impliquant la fusion d'un ou plusieurs métaux. *Les parties de la portière sont assemblées au moyen de points de soudure.*

Au figuré, *faire la soudure* signifie *assurer la transition* (entre deux systèmes, deux années de récolte, etc.).

• Une *suture* est une couture permettant de rassembler des morceaux de chair. *Des points de suture*.

▶ Souffle, soufflé, souffler, soufflet

• *Avoir le souffle court. Être à bout de souffle. La fenêtre a été soufflée par l'explosion.* Voir « Moufle, pantoufle, souffle ».

• *Un soufflé au fromage. Le soufflé est retombé.*

• Un *soufflet* sert à aviver le feu, ou à relier deux voitures dans un train.

▶ Souffre, soufre

Voir « Gouffre, souffre, soufre ».

▶ Souhaiter

Souhaiter la bienvenue à quelqu'un. On ne peut pas **souhaiter ses vœux*, on *offre ses vœux.*

▶ Soulevant, sous le vent

• Verbe *soulever* : *Le candidat soulevant la plus forte charge.*

• Le côté *sous le vent* d'une île ou d'un navire est le côté opposé à celui où arrive le vent. *Les îles Sous-le-Vent*, voir la rubrique « Majuscules ».

▶ Soumettre

Je soumets. Elle soumet. Elle a soumis une proposition.

Il se soumet. Il s'est soumis à la règle générale. Elle s'est soumise à l'obligation d'éteindre son portable.

▶ Soupçonner, suspecter soupçonneux, suspicieux

• *Il est soupçonné de vol. Une difficulté que nous n'avions pas soupçonnée. Je le soupçonne de s'intéresser à sa voisine.* On peut utiliser *soupçonner* au sens de *avoir des indices qui laissent penser que*, sans que l'action considérée ait rien de condamnable.

• *Soupçonneux* signifie *qui manifeste des soupçons. Un regard soupçonneux.*

• *Suspecter* signifie *considérer comme suspect.* Il ne peut s'employer que si l'action en cause est un délit ou un crime. On ne peut pas écrire **je le suspecte d'aimer beaucoup le chocolat.*

• *La suspicion* est le fait de ne pas avoir confiance, de tenir quelqu'un pour suspect. *Une attitude suspicieuse.*

Voir « Suspect, suspicion ».

▶ Sourd, sourdre

• *Un sourd-muet, une sourde-muette, des enfants sourds-muets.*

• Verbe *sourdre* (surgir). *L'eau sourd du sol en plusieurs endroits.* Très peu de formes de la conjugaison du verbe *sourdre* existent. Il n'y a notamment pas de participe passé.

▶ Souri, sourie, souris, sourit

• *Une souris verte. Jouer au chat et à la souris. Cliquer avec la souris. Un tapis de souris.*

• Verbe *sourire. Je souris, elle sourit* ; imparfait *je souriais, nous souriions, vous souriiez ;* passé composé *elle a souri.* Impératif : *Souris, pour une fois !* Subjonctif : *Il faut qu'elle sourie. Ce serait bien que vous souriiez.* Voir la rubrique « -ier, verbes ».

Le participe passé *souri* est invariable : *La chance leur a souri. Ils se sont souri.* Voir le chapitre « Participe des verbes pronominaux ».

▶ Sous-

• Les mots composés avec *sous* prennent en général un trait d'union : *sous-cutané, sous-directeur, sous-entendre, sous-équipé, sous-estimer, sous-tendre…*

• Mais attention à *soulever, souligner, soumettre, soumissionner, soupente, soupeser, soutenir, souterrain, soutirer, souvenir.*

Voir « Saupoudrer ».

▶ Sous-tendre

Sous-tendre a d'abord un sens géométrique, mais s'utilise surtout dans le sens de *servir de base à* : *La théorie qui sous-tend cette hypothèse.*

Attention, ce qui *sous-tend* est le fondement et non la conséquence. On ne peut pas dire **les résultats qui sous-tendent cette hypothèse* pour dire *les résultats qui découlent de cette hypothèse.*

Voir la rubrique « Sous- ».

▶ Soustraire

Verbe *soustraire.* Présent *je soustrais, elle soustrait, nous soustrayons.* Imparfait *je soustrayais, nous soustrayions.* Futur *je soustrairai*. Passé composé *j'ai soustrait.* Subjonctif *que je soustraie, que nous soustrayions.* Impératif *soustrais, soustrayons, soustrayez.*

▶ Soutènement, soudainement

• *Un mur de soutènement* (famille de *soutien* et *soutenir*).

• *Il marchait tranquillement et il s'est arrêté soudainement.*

▶ Soutenir

Soutenir se conjugue comme *tenir*, voir la rubrique « Tenir, tien, tienne ».

Voir aussi « Soutien, soutenir » et « Soutien-gorge ».

▶ Souterrain

Les souterrains du château. Un passage souterrain.

▶ Soutien, soutenir

• *Nous avons reçu le soutien du maire.*

• *Je soutiens, il/elle soutient.*

Voir la rubrique « Soutènement, soudainement ».

▶ Soutien-gorge

Des soutiens-gorge(s).

Pour le pluriel, il y a plusieurs positions :

– Hanse, le *Larousse* et Jouette : *des soutiens-gorge.*

– Le *Robert, le D.O.D.F.* et le *Nouveau Littré* : *des soutiens-gorges.*

– Grevisse mentionne les deux possibilités.

▶ Souvenir

• Pour *se souvenir*, voir « Se rappeler, se souvenir ».

• Nom *un souvenir. Je vous donne ces photos en souvenir de nos vacances. Des photos souvenirs. Un magasin de souvenirs.*

▶ Spacieux, spatial, spécieux

• *La navette spatiale. Un bureau spacieux.*

• *Spécieux* signifie *qui a une belle apparence, mais est en réalité sans valeur ou destiné à tromper. Un raisonnement spécieux.*

▶ Spaghetti

Préparer des spaghettis bolognaise.

▶ Spectre

Voir « Sceptre, spectre ».

▶ Sphinx (n.m.)

Le *Sphinx* était une créature mythologique grecque (lion ailé avec un buste de femme). En langage commun, un *sphinx* est une personne énigmatique, ou un papillon.

Les seuls mots en *sphy-* sont des termes scientifiques (*sphygmo-* signifie *pouls* en grec).

Voir la rubrique « Larynx, lynx, pharynx ».

▶ Sponsor

Les recommandations de la Commission générale de terminologie sont :

– pour *sponsor* : *mécène* ou *parraineur* ;

– pour *sponsoring* : *mécénat, patronage* ou *parrainage* ;

– pour *sponsoriser* : *parrainer*.

On peut aussi, dans certains cas, utiliser *commanditaire, commanditer*.

▶ Spore (n.f.), sport (n.m.)

• Une *spore* est le corpuscule reproducteur de certains végétaux : *observer une spore de fougère au microscope*.

• Quand il est adjectif, le mot *sport* est invariable : *des chaussures sport pour la promenade*.

▶ Squame (n.f.)

Une *squame* est une lamelle de peau.

▶ Stalagmite (n.f.), stalactite (n.f.)

Les *stalactites tombent et les stalagmites montent.*

▶ Standard

Un standard téléphonique, des standards téléphoniques.

• ✍ Selon l'orthographe classique :

– le nom *standard* prend la marque du pluriel : *les standards internationaux* ;

– l'adjectif *standard* est invariable : *des dimensions standard*.

• ☝ Accord en nombre de l'adjectif et du nom : *des dimensions standards.*

▶ Statue, statuer, statut, statu quo

• *Une statue de bronze.*

• *Le statut du personnel.*

• *Maintenir le statu quo* (☝ *un statuquo, des statuquos*).

• Le verbe *statuer* est maintenant uniquement transitif indirect *: statuer sur* quelque chose. *Le budget sur lequel le directeur a statué* et non **le budget que le directeur a statué.*

▶ Steak

Voir la rubrique « Bifteck, romsteck, rumsteck, steak ».

▶ Stèle (n.f.), steppe (n.f.)

• Une *stèle* est un pierre qui porte une inscription. *Une stèle funéraire.*

• Une *steppe* est une plaine herbeuse. *Les chevaux dans la steppe.*

▶ Stère (n.m.)

Un stère de bois a un volume de 1 m^3.

▶ Stigmate (n.m.), stigmatiser

• Les *stigmates* sont des cicatrices, des marques. *Il porte les stigmates de son travail à la mine.*

• *Stigmatiser* signifie *marquer au fer rouge, imposer une condamnation publique, condamner sans appel*.

▶ Stimulus (n.m.)

Il n'est pas nécessaire de recourir au pluriel latin : *un stimulus, des stimulus.*

▶ Stock, stockage, stocker

Un stock est un ensemble de choses en réserve. Le *stockage* est l'action de *stocker* ou un équipement qui permet de stocker des objets. *Le stock est épuisé. Le stockage vertical est à moitié vide.*

▶ Stopper

L'Académie (www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire) accepte le verbe *stopper* uniquement pour une machine ou un véhicule. La construction **il faut stopper ce massacre* est incorrecte, on peut utiliser *arrêter, interrompre, mettre fin à, faire cesser…*

▶ Strident

Un bruit strident. Une sirène stridente.

▶ Stupéfait, stupéfié

• *Stupéfait* est adjectif : *Je suis stupéfait.*

• Le verbe est *stupéfier* : *Cela me stupéfie, cela m'a stupéfié.* Le verbe *stupéfaire* est mentionné par certains dictionnaires

(dont le *Robert*) et ignoré ou combattu par les autres. Il vaut mieux, pour l'instant, ne pas écrire **cela m'a stupéfaite*[1]. L'Académie devrait donner son point de vue vers 2025.

▸ Style, stylé, stylet

• *Des figures de style. Style familier, style soutenu.*

• *Le personnel de ce palace est stylé.*

• *Un stylet pour écran tactile.*

▸ Su, sue, sus, sut, sût

• Verbe *savoir.* Passé simple : *je sus, il sut. Elle sut assez vite se repérer dans la ville.* Passé composé : *elle a su*. *Dès que je l'ai su. Une leçon bien sue.* Subjonctif imparfait : *sût*. *Bien qu'il sût la vérité depuis longtemps, il n'avait rien dit.*

• Verbe *suer.* Présent : *je sue, elle sue, ils suent.*

[1] Vous seriez tout de même en compagnie de Mauriac, Proust, J. Romains, H. Bazin…

• *Les frais de déplacement sont en sus. Sus à l'ennemi !* Prononciation « su » ou « suss ».

▶ Subi, subir, subit

• *Subi* est la participe passé de *subir* : *un mi-temps subi. La violence subie.* Conjugaison du verbe *subir* : *je subis, elle subit, il a subi.*

• *Subit* signifie *soudain, qui se produit subitement* : *un froid subit* (prononcer « su-bi »), *une chaleur subite.*

▶ Subjonctif présent : coure, croie, voie…

Au subjonctif présent, la troisième personne du singulier se termine toujours par un e sauf *« qu'il ait »* et *« qu'il soit »*. On écrit *qu'il coure, qu'il voie, qu'il croie*…

Qu'on ne croie pas que je vais me laisser faire. Elle ne veut pas qu'il coure un risque. Bien qu'il voie le projet d'un bon

œil, et bien qu'il croie l'intervention nécessaire, le directeur ne parvient pas à trouver un budget pour la financer.

▸ Subjonctif imparfait

Quelles que soient les recommandations sur la concordance des temps, le langage professionnel n'utilise plus du tout le subjonctif imparfait, sauf éventuellement *eût* et *fût. Je lui ai dit que ce n'était pas étonnant qu'il eût des problèmes* passe encore, mais il ne vous viendrait pas à l'idée d'écrire *cela posait un problème que les chefs ne passassent jamais dans l'atelier*.

L'usage du subjonctif présent à la place de l'imparfait s'est généralisé. *Je tenais à ce que nous soyons les mieux placés. Je voulais qu'il réponde vite. Il s'en est fallu de peu qu'elle se blesse. Il n'était pas nécessaire que je sois là. Je craignais qu'elle ne vienne pas. Le contremaître ne voulait pas que les opérateurs modifient le mode opératoire. Il prenait des photos sans que*

les intéressés le sachent. Il ne fallait pas qu'il croie que c'était fini.

Quelques formes d'imparfaits du subjonctif sont cependant signalées dans ce document quand elles sont homonymes de formes plus courantes.

Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

▶ Subordination, subornation

• La *subordination* est le fait d'être soumis à l'autorité de quelqu'un. *Le contrat de travail est un contrat de subordination.* La personne soumise à la subordination est *un subordonné* ou *une subordonnée.*

Le mot *subordination* peut aussi s'appliquer à des choses. *La subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général. Une conjonction de subordination.*

• La *subornation* est le fait de détourner quelqu'un du droit chemin, en particulier d'inciter quelqu'un à faire un faux témoignage. *La subornation de témoin.*

▶ Subreptice

• *Subreptice* signifie *qui est obtenu à l'insu ou contre la volonté de quelqu'un. Un baiser subreptice* est un baiser volé.

• *Subrepticement* signifie *par surprise, d'une manière dissimulée.*

▶ Substance, substantiel

Un gain substantiel. Substantiel et *consubstantiel* sont les seuls mots se terminant par *-antiel*, voir la rubrique « -anciel, -antiel, -entiel ».

▶ Subterfuge

Un *subterfuge* (prononcer « sup- ») est un moyen détourné pour se tirer d'une situation difficile.

▶ Subtil

Un débat subtil ou un débat stérile ?

Voir la rubrique « -il ou -ile, adjectif masculin ».

▶ Subvenir, survenir

• *Subvenir à* signifie *fournir ce qui est nécessaire à. Il arrive à subvenir aux besoins de sa famille.*

• *Survenir* signifie *arriver, se produire brusquement* : *Un grand changement est survenu après les élections.* Voir « Survenance, survenir, survenue ».

▶ Suc

Ne pas confondre *suc* et *sucre.* Le *suc* d'une plante est sa sève. Le *suc gastrique* est un liquide sécrété par l'estomac.

▶ Succéder, succès, successif

• *L'opération est un succès. Un chanteur à succès.*

• *Elle a succédé à son père. Les incidents se sont succédé.* Le participe ne s'accorde pas car *succéder* ne peut avoir de c.o.d. On ne **succède pas quelque chose*, on *succède à quelque chose.* Voir page 1730.

• *Une succession. Des échecs successifs. Elle s'est trouvé un successeur. Les successeurs qu'elles se sont trouvés.*

▶ Succinct, succincte

Nous allons présenter succinctement l'entreprise.

▶ Succomber

Succomber à la tentation. Il a succombé à ses blessures. Succomber se construit avec *à* et non avec *de* (ne pas se laisser entraîner par le modèle *il est mort de ses blessures*).

▶ suf-

Tous les mots en *suf-* prennent deux *f. Suffire, suffixe, suffoquer, suffrage…*

▶ Suffire

Cela suffit. Cela n'a pas suffi.

▶ Suffocant, suffoquant

Suffocant est l'adjectif et *suffoquant* le participe présent. *Il faisait une chaleur suffocante. Il sortit de la pièce en suffoquant.*

Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Suffrage (n.m.)

Les suffrages exprimés.

▶ Suggestion, sujétion

• *Une suggestion* est le fait de *suggérer* (prononcer « sug-jèss-thion »).

• *Une sujétion* est quelque chose auquel on est *assujetti* (prononcer « su-jé-ssion »). *Un week-end* (👍 *weekend*) *de garde par mois est une sujétion importante.*

▶ Suie, suis, suit

• *Il y a de la suie dans la cheminée. Noir de suie*.

• Verbe *être* : *Je suis content de vous voir.*

• Verbe *suivre* : *Je suis une formation. Elle suit*. *Comme suit.* Voir la rubrique « Suivre ».

• L'expression latine *sui generis* signifie *propre à une espèce. Il avait reconnu l'odeur* sui generis *du putois.*

▸ Suite

• L'Académie n'accepte l'expression *de suite* que dans le sens de *à la suite les uns des autres, d'affilée* et prescrit *tout de suite* dans le sens de *sur-le-champ, immédiatement*. *De suite* pour dire *tout de suite* est considéré comme un régionalisme. *On en a vu arriver dix de suite. Des heures de suite. Je vous rejoins tout de suite.*

• La forme *en suivant* pour dire *tout de suite* est aussi un régionalisme.

• *Suite à* (votre demande) est avantageusement remplacé par *comme suite à, en réponse à…*

• *Suite à* (un incident) est avantageusement remplacé par *par suite de, à la suite de, après…*

• *Par la suite* signifie *dans la période qui a suivi.*

▶ Suivi

• *Le suivi du projet. Un groupe de suivi.*

• *Il a suivi une formation.*

• La forme *suivit* ne peut être que le passé simple, assez peu probable dans vos écrits : *En 2017, il suivit une formation qui lui permit d'obtenir un certificat de qualification professionnelle.*

Voir la rubrique « Suivre ».

▶ Suivre

Je suis, elle suit, il suivit, il suivra, elle a suivi. Il faut qu'elle suive. Impératif *suis, suivons, suivez. Suis-moi !*

On n'utilise pas la forme *suis-je* du verbe *suivre* : *Dois-je suivre ? Puis-je suivre ? Est-ce que je vous suis ?*

Voir aussi les rubriques « S'ensuivre, s'en suivre », « Suie, suis, suit », « Suite » et « Suivi ».

▶ Sujet, sujette

Elle est sujette au vertige. Une information sujette à caution. Voir la rubrique « -et donne -ète ou -ette ».

▶ Sujet collectif

La majorité des étudiants se leva/se levèrent. Un groupe d'étudiants resta/restèrent après le cours. La plupart des étudiants se levèrent. Voir la rubrique « Plupart ». *Quantité d'opérations de chirurgie esthétique produisent des effets décevants,* voir « Quantité ».

Accords

– On a le choix d'accorder le verbe au singulier ou au pluriel avec *la majorité de, la totalité de, le plus grand nombre de, une foule de, une multitude, une infinité de* et les fractions au singulier : *la moitié, le tiers, le quart*…

– Parfois l'accord dépend du sens : *Le peu de qualités qu'il a montré l'a fait renvoyer* (ce ne sont pas les qualités qui l'ont fait renvoyer mais leur nombre

limité). *Le peu de cheveux qui lui restaient sont tombés* (ce sont les cheveux qui sont tombés). *Le tiers des étudiants ont été reçus. Le tiers des étudiants reçus est une faible proportion. Une foule de questions lui venaient à l'esprit* (ce sont les questions qui viennent). *Une foule de manifestants a/ont envahi la place.*

– Après *beaucoup de, nombre de, peu de, la plupart de, quantité de*, l'accord se fait avec le nom qui suit *de*. *Beaucoup de skieurs portent des casques. Beaucoup de neige est restée après le passage des chasse-neige* (👍 *chasse-neiges)*.

Voir les rubriques « Adverbes de quantité + nom : accords » et « Plupart ».

▶ Sujétion

Voir la rubrique « Suggestion, sujétion ».

▶ Super

• Le préfixe *super-* se soude au radical dans les mots techniques : *supercarburant, supersonique, supermarché.*

Le trait d'union reste habituel pour les mots familiers : *super-chic.*

• L'adjectif familier *super* est invariable : *des projets super.*

▸ Superflu, superfétatoire

• *Il est superflu d'insister. Des précautions superflues.* Voir « Joufflu, superflu ».

• Le mot *superfétatoire* (*qui s'ajoute inutilement à des choses utiles*) est à peu près synomyme de *superflu*, et sans doute bien pédant si vous l'employez dans vos écrits.

▸ Supérieur

• *Supérieur* peut signifier *situé plus haut,* sans aucune idée de classement : *les membres supérieurs.*

• *Son salaire est supérieur au mien* et non **son salaire est supérieur que le mien*.

Voir « Inférieur ».

▶ Suppléer : transitif direct ou indirect

Les deux constructions sont possibles : *suppléer quelqu'un* ou *suppléer à une absence.* La construction transitive directe est la seule possible lorsque le complément est une personne, la construction avec *à* est plus courante quand le complément est *un manque, une absence, un défaut…*

▶ Supporter

• Utiliser le verbe *supporter* pour dire *encourager, soutenir, apporter son soutien à* est un anglicisme, certes fréquent dans le milieu sportif, mais très gênant, car il prête à confusion. *« Je remercie mon chef de service de m'avoir supporté pendant cette année »* veut dire (en France) *« Je le remercie d'avoir toléré mon comportement »* et non *« Je le remercie de m'avoir apporté son soutien. »*

• Le nom *un supporter* (👍 *supporteur, supportrice*) ne porte pas à confusion,

mais, en dehors du sport, il vaut mieux utiliser *partisan* ou *défenseur* : *« Cette théorie a aussi ses partisans »* plutôt que *« cette théorie a aussi ses supporteurs. »*

▶ Suppôt

Un *suppôt* est un partisan d'une personne nuisible. *Un suppôt de Satan.*

▶ Sur, sûr, sure, sûre

• ***Sur*, préposition :** voir les rubriques « À ou sur », « Sur ce », « Sur-le-champ », « Sur mesure, sur-mesure » et « Sur place, adverbe, sur-place ou surplace ».

• **Adjectifs**

Quand il s'agit de certitude ou de sécurité :

• ✍ *Sûr, sûre, sûrs, sûres. Ce sont des équipement sûrs. Une route sûre.*

À coup sûr, en lieu sûr.

• 👍 *Sûr, sure, surs, sures. Des installations peu sures.*

Quand il s'agit d'acidité :

Sur, sure, surs, sures. Du lait sur, des pommes sures.

▶ sur-

Les verbes en *sur-* sont en un seul mot. *Suralimenter, surchauffer, surcharger, surclasser, surdéterminer, surdimensionner, surenchérir, surentraîner, suréquiper, surévaluer, surestimer, surexposer, surgeler, surmonter, surnager, surnommer, surpasser, surplomber, surprendre, surprotéger, surtaxer, survenir, survivre…*

Il en va de même des noms et adjectifs : *surabondant, suraigu, suralimentation, surdimensionné, surnaturel, surrégime…*

Voir aussi les rubriques « Sur ce », « Sur mesure, sur-mesure » et « Sur place, adverbe, sur-place ou surplace ».

▶ Suranné

Une décoration surannée. Voir « -ané, -anné ».

▶ Sur ce

Sur ce, il a pris sa sacoche et il est parti.

▶ Surdimensionné

Surdimensionné en un seul mot : *Le bâtiment est surdimensionné.*

▶ Sur-le-champ

• *Les pompiers sont arrivés sur-le-champ.* Locution adverbiale signifiant *immédiatement*, *sur-le-champ* comporte des traits d'union.

• Bien sûr : *Il y avait de nombreux papiers épars sur le champ.*

▶ Sur mesure, adverbe, sur-mesure (n.m.)

• La locution adverbiale est *sur mesure* : *Son costume a été fait sur mesure. Le profil de poste a été rédigé sur mesure.* Pour vérifier, essayez de remplacer par *exprès.*

• Le nom est *sur-mesure* : *Il préfère le sur-mesure. C'est du sur-mesure. S'habiller en sur-mesure.* L'orthographe *sur-mesure* s'emploie quand il y a un article ou *en*.

▸ Sur place, adverbe, sur-place ou surplace (n.m.)

• *Ils ont déjeuné sur place*.

• *À cause des embouteillages, j'ai fait du sur-place* (ou *du surplace*) *pendant une heure*.

▸ Survenance, survenir, survenue

• Le verbe *survenir* se conjugue comme *venir*, voir « Venir ».

• *La survenue d'un élément nouveau*. Le terme *survenance* ne s'utilise qu'en droit.

▸ Surseoir, sursis, sursoir

• Le verbe *surseoir à* (👍 *sursoir*) signifie *différer, retarder, attendre pour réaliser*. *Le juge a décidé de surseoir à l'exécution de la peine. Le tribunal a sursis à statuer.*

• Conjugaison : ✍ *surseoir, je sursois, il sursoit, il surseoira, je ne pensais pas qu'il surseoirait, il faut qu'elle sursoie.* 👍 Les *e* inutiles sont supprimés : *sursoir, il sursoira, je ne pensais pas qu'il sursoirait.*

• *Deux ans de prison avec sursis.*

▶ Susceptible

• *Susceptible* signifie *qui se vexe facilement.*

• *Susceptible de* signifie *qui peut éventuellement* [être ou faire quelque chose]. *Une maison susceptible d'être divisée en appartements. Une proposition susceptible de vous intéresser. Il est susceptible d'arriver n'importe quand.*

▶ Susciter

Son texte a suscité de nombreuses réactions. Voir « Ressusciter, résurrection ».

▶ Suspect, suspicion

• *Un individu suspect, une personne suspecte.* Le masculin se prononce « -pè » ou « -pekt ». *Suspect* signifie *qui éveille les soupçons. Le médecin a trouvé la blessure suspecte.*

Un journal peu suspect de sympathie pour le gouvernement ne peut pas être soupçonné de le soutenir.

• La *suspicion* est le fait d'avoir des soupçons. *Regarder quelqu'un avec suspicion. Des regards suspicieux.*

Voir « Soupçonner, suspecter ».

▶ Suspend, en suspens, suspens(e)

• *Les financeurs entretiennent le suspense.* La forme anglaise *suspense* (prononcer « suss-pènss ») est critiquée. Il est proposé de lui substituer *suspens*, mais cette écriture est très peu utilisée (et il faudrait prononcer comme *suspend*).

• *Le financement de l’opération est en suspens. En suspens* signifie *arrêté momentanément* ou *en attente de décision.* Cela peut signifier aussi *suspendu, en suspension* : *La charge se balançait en suspens dans le vide*.

• Quant au verbe *suspendre*, sa conjugaison au présent est *je suspends, tu suspends, il/elle suspend.*

▸ S’y connaître

Il s’y connaît en comptabilité. Il s’y connaît. S’y connaître en est un pléonasme admis.

Voir « Scie, si, six, sis, s’y, ci ».

▸ Sycophante (n.m.)

Un *sycophante* est un délateur, un mouchard, et, par extension un espion.

▸ Syllepse (n.f.)

Une syllepse est un cas où l’on admet que l’accord se fasse non suivant la grammaire, mais suivant le sens.

Trente ans est un âge agréable.

Il vit arriver la police et leur tint tête.

La sentinelle crie, car il a entendu un bruit.

Vous pouvez toujours essayer de justifier certaines fautes en disant qu'il s'agit d'une syllepse…

▸ Sylvestre

Sylvestre signifie *relatif à la forêt. La faune sylvestre.*

▸ Symptôme, syndrome

Un *syndrome* est une association de plusieurs *symptômes.*

▸ sync-, synch-

Synchrone, synchroniser, synchrotron, syncope, syncrétisme (combinaison de plusieurs doctrines).

▶ Syndicalisé, syndiqué, syndicaliste

Quelqu'un qui a adhéré à un syndicat est *syndiqué.* Quelqu'un qui joue un rôle actif dans le syndicat est un *syndicaliste*. Un secteur ou une activité où un syndicat exerce une influence forte est *syndicalisé. Cette entreprise est très syndicalisée, il y a beaucoup de syndiqués, et de nombreux syndicalistes dans les instances représentatives.*

▶ Synopsis (n.f. ou n.m.)

Synopsis était féminin et est maintenant généralement masculin*. Le synopsis d'un film*.

▶ Syzygie (n.f.)

Une *syzygie* est l'alignement de la Terre, du Soleil, et de la Lune ou d'une autre planète. Si vous n'êtes pas astronome, ce mot est surtout un excellent moyen de gagner au scrabble, à condition d'avoir les bonnes lettres et un joker !

T

▶ Ta, t'a, tas

• Adjectif possessif *ta* : *Ce n'est pas ta faute.*

• *Un tas de sable. Il y en a tout un tas. Un tas de problèmes. Un tas de gens. Dans le tas, il y a des gens bien. Il a été formé sur le tas.*

• Verbe *avoir* précédé de *t'* : *Il t'a appelé ce matin.*

▶ Table des matières

Voir « Sommaire, table des matières ».

▶ Tablette

La Commission générale de terminologie recommande *tablette* ou *ardoise* pour remplacer le mot anglais **pad* désignant un *« ordinateur portable et ultraplat, qui se présente comme un écran tactile et qui permet notamment d'accéder à des contenus multimédias »*.

▶ Tabou

Un tabou, des tabous. Un sujet tabou, une question taboue, des sujets tabous.

▶ Tacaud, tacot

• Un *tacaud* est un poisson.

• Un *tacot* est une vieille voiture.

▶ Tache, tâche

• *Une tache d'encre. Une tache aveugle. Cela fait tache.*

• Verbe *tacher* (faire des taches). *Il tache souvent sa chemise.*

• *Accomplir une tâche.*

Moyen mnémotechnique enseigné par une de mes institutrices : *La tache est assez sale pour qu'on n'y ajoute pas d'accent* ; *pour que la tâche soit accomplie, il lui faut un accent.*

• Verbe *tâcher* (s'efforcer) : *Il tâche d'obtenir une réponse rapide. Tâche que cela se passe bien.*

▶ T’ai, taie, t’aie, tais, tait, té, tes, t’es, t’est, thé…

• *Une taie d’oreiller.*

• Adjectif possessif *tes. Voici tes documents.*

• Verbe *taire* : *Je tais ce que je sais. Il se tait. Tais-toi.* Voir la rubrique « Taire, terre, ter ».

• Élision de *te* + verbe *être* : *Tu t’es fait mal. Il t’est arrivé quelque chose.*

• Familier, élision de *tu es*, à ne pas utiliser par écrit : **t’es d’accord ?*

• *Te* + verbe *avoir* au présent de l’indicatif : *Je t’ai déjà dit non.*

• *Te* + verbe *avoir* au subjonctif *: Bien que je t’aie prévenu… bien qu’il t’ait prévenu, tu t’es laissé manipuler. C’est la seule personne qui t’ait alerté. La seule information qu’elles t’aient donnée était fausse.*

• *Une tasse de thé.*

• Un *té* est un objet technique en forme de T (par exemple une équerre).

▶ -tain, -tin

Voir « -ain, -aint, -ein, -eint, -in, noms ».

▶ Tain, teint, thym, tin, tint

• *Un miroir sans tain.*

• *Avoir le teint frais. Un fond de teint. Un conformisme bon teint.*

• Participe du verbe *teindre* : *des cheveux teints.* Conjugaison au présent : *je teins, elle teint* ; au passé composé : *il a teint.* Voir « Teindre ».

• *Du thym et du laurier.*

• Un *tin* est une pièce de bois qui supporte un navire en construction ou une barrique.

• Le *laurier-tin* a des fleurs blanches odorantes.

• Passé simple du verbe *tenir* : *je tins, elle tint, ils tinrent. Il tint bon malgré les menaces. Il s'en tint à sa première offre.*

Voir aussi la rubrique « Teinte, tinte, tîntes ».

▶ Taire, terre, ter

• Verbe *taire* : *Je tais, elle tait, je taisais, je tairai, j'ai tu, qu'il se taise, tais-toi. Je vous ai demandé de vous taire. Taire* peut être transitif : *taire la vérité. Les informations qu'il avait et qu'il a tues.* Voir la rubrique « T'ai, taie, t'aie, tais, tait, tes, t'es, t'est ».

• *La Terre* est une planète (voir la rubrique « Majuscules ».) *Une mappemonde est une représentation de la Terre. Faire le tour de la terre. Planter dans la terre. Avoir les pieds sur terre. Mettre quelque chose par terre* (voir les rubriques « Par terre, parterre », « En terre, enterre » et « Terre à terre »). *Terre à terre. La Terre promise. Il ne touche pas terre.*

• Verbe *se terrer*. *Il se terre car la police le recherche.*

• *Il habite au numéro 12 ter.*

▶ -taise, -tèse,- thèse

• *Charentaise, foutaise, maltaise, mortaise…*

• *Amniocentèse, paracentèse.* La racine grecque *-centèse* signifie *action de piquer.*

• *Antithèse, hypothèse, orthèse, parenthèse, photosynthèse, prothèse, synthèse, thèse…* La racine grecque *-thèse* signifie *action de poser.*

▶ Taise, thèse

• *Mais qu'il se taise !* Voir « Taire, terre, ter ».

• *Elle soutient sa thèse bientôt.*

▶ Talus (n.m.)

Le talus autour de la mare.

▶ tamp-, temp-

• *Tampon, tamponner*.

• *Tant pis.*

• *Tempe, tempérance, tempérament, température, tempérer, tempête, temple, temporel, temporiser…*

▶ Tan, tant, taon, temps, t'en, tend, tends

• Adverbe *tant*. *Tant mieux. Tant pis. Tant que tu es là, je suis tranquille. Tant que vous y êtes… Tant et si bien que… Tant de fois. Il n'est pas bête, tant s'en faut. S'ils sont un tant soit peu intelligents, ils s'en sortiront. Tant il est vrai que… Ce n'est pas tant le prix qui me fait hésiter. Si tant est que tu travailles un peu, tu devrais réussir*, voir « Si tant est ». *En tant que citoyen… En tant que médecin, je vous conseille de vous reposer. Les conséquences tant économiques que sociales. Il était difficile de résister, tant la tentation était grande. Il y avait tant de spectateurs qu'on ne voyait rien. Il y avait tant de neige que la route était bloquée. La route était bloquée, tant la neige s'était accumulée. Tant de neige est tombée que la route est bloquée. Tant de personnes sont passées que les traces sont effacées. Il mangea tant qu'il put. Tous tant que nous sommes.*

• La formule *en tant que de besoin* est correcte mais désuète. La formule **autant que de besoin* est incorrecte.

• Voir les rubriques « Autan, autant », « Si tant est ».

• *Tant qu'à faire* (= puisqu'il faut le faire), *faites-le proprement.* Ne pas confondre *tant qu'à* (puisqu'il faut) et *quant à* (s'agissant de).

• *Au temps pour moi* (voir la rubrique « Au temps pour moi »). *Depuis le temps que… La plupart du temps. Tout le temps. Prendre son temps. Un temps mort. En temps utile. Un signe des temps. Le temps est venu de… De temps en temps. De tout temps. Depuis quelque temps. Il fait un temps épouvantable.* Voir « Temps composés ».

• Verbe *tendre* : *je tends, elle tend. La situation tend à s'améliorer.*

• *Tu t'en doutes. Je ne t'en veux pas. Il t'en veut. Je t'en remercie.*

• Un *taon* est une grosse mouche, et le *tan* est l'écorce du chêne utilisée comme *tanin.* Voir la rubrique « Tanin, tanner ».

▶ -tan, -tant, -tent

La plupart des mots se terminant par le son « -tan » s'écrivent *-tant*. Les mots suivants ont une terminaison différente.

• *D'antan, autan* (vent)*, bantoustan, cabestan, charlatan, flétan, gitan, harmatan ou harmattan, mercaptan, mitan, occitan, orang-outan* ou *orang-outang, sultan, titan…*

• *Étang, orang-outang* ou *orang-outan.*

• *Compétent, content, impotent, intermittent, latent, mécontent, omnipotent, patent, pénitent, ventripotent…*

▶ Tangible

Voir la rubrique « Intangible, tangible ».

▶ Tanière

L'ours dans sa tanière. Voir « -nière, -nnière » et « Repaire, repère ».

▶ Tanin, tanner

Le tanin est utilisé en tannerie pour tanner les peaux. Le tanin du vin. Un vin riche en tanin est *tannique.*

Le *D.O.D.F.* et le *Nouveau Littré* acceptent *tanin* et *tannin.* Le *Robert* indique qu'on écrit parfois *tannin.* Le *Hanse* indique *« s'écrit plutôt avec un* n *qu'avec deux. »*

▶ Tant

Voir la rubrique « Tan, tant, taon, temps, t'en, tend, tends ».

▶ Tante, tente

Voir la rubrique « Latente, l'attente, la tente, la tante ».

▶ Taon (n.m.)

Voir « Tan, tant, taon, temps, t'en, tend, tends ».

▶ Tapi, tapis, tapit

• *Un tapis de sol. Des tapis-brosses. Un tapis volant. Un tapis roulant. Envoyer quelqu'un au tapis. Mettre quelque chose sur le tapis.*

• Verbe *se tapir* : *Le chat se tapit sous le canapé. Il attendait, tapi dans l'ombre. Elles se sont tapies pour les observer.*

▶ Taraud, tarot

• Un *taraud* est un outil pour faire un pas de vis.

• Un *tarot* est un jeu de cartes.

▶ Tartufe ou tartuffe

Un *tartufe* ou *tartuffe* est une personne hypocrite. Voir « Hypocrisie, hypocrite ».

▶ Tatillon, tatillonne

Une inspection tatillonne. Sans accent circonflexe.

▶ Tâtonner

En l'absence de mode d'emploi, elle a dû tâtonner pour allumer l'ordinateur.

▶ Tau, taud, taux, tôt

• *Le taux de change. Le taux de sucre dans le sang. Les taux d'intérêt baissent.*

• La lettre grecque *tau* s'écrit τ en minuscule.

• *L'hiver, le pont du voilier est protégé par un taud* (une bâche).

• *Tôt ou tard.* Voir les rubriques « Bien tôt, bientôt » et « Plus tôt, plutôt ».

▶ tau-, thau-, tho-, to-

• *Taud* (bâche, voir « Tau, taud, taux, tôt »), *taudis, taulard, taule* (prison, voir « Tôle, tôlerie, taule »), *taupe, taureau, taurillon,*

tauromachie, tautologie (voir « Tautologie »), *taux* (d'un prêt).

• *Thaumaturge* (faiseur de miracles).

• *Thonier, thorax, thoracique*.

• *Toboggan, toc* (voir « Toc, toque »), *tocade, tocard, toccata, tocsin, tofu* (soja), *toge, tohu-bohu*, *tôle* (métal), *tolérance, tolet, tollé* (voir « Tolet, tollé »), *toluène, tomate, tome, tomme* (voir « Tome, tomme »), *tomographie, toque, Torah* (livre sacré), *torche, torchon, tordre, toréador* ou *toréro, tornade, toron, torpeur, torpille, torréfier, torrent, torride, torse, torsion, tortiller, tortue, tortueux, torture, tôt, total, totem, toxique…*

▶ Taupe, top, tope

• *Donner le top départ. Au quatrième top, il sera exactement…*

• Familier : *C'est le top.*

• Verbe *toper* : *Tope là !*

• *Un piège à taupes. Myope comme une taupe. Il y a une taupe dans le groupe.*

▶ Tautologie

Une tautologie est une proposition qui ne peut être que vraie : *« Tous les patients de ce médecin mourront un jour. »* La tautologie peut être utilisée de façon volontaire, pour transmettre un message de façon frappante : *« Le prochain accident ferroviaire n'a jamais été aussi près. »* Le langage publicitaire peut aussi l'utiliser pour induire en erreur sur le sens du message : *« 100 % de nos clients allemands achètent l'un de nos produits. »*

▶ -té, -tée, -ter, noms

• Parmi les **noms féminins** :

– S'écrivent *-tée* : *assiettée, brouettée, butée, dictée, jetée, litée, marmitée, montée, nuitée, la pâtée* (du chat), *pelletée, portée, potée, remontée, tétée, tripotée…* Le suffixe *-tée* désigne notamment le contenu de quelque chose.

– S'écrivent *-té* tous les noms féminins se terminant par le son « -ité » (sauf *litée, marmitée, nuitée*), ainsi que *anxiété,*

beauté, bonté, brièveté, fierté, gaieté ou gaîté ou gaité, lâcheté, loyauté, majesté, méchanceté, naïveté, oisiveté, piété, propreté, propriété, puberté, pureté, vétusté… Dans tous ces cas, le suffixe *-té* signifie « le fait d'être ».

• Les **noms masculins** se terminant par le son « -té » se terminent tous en *-té* sauf *un athée, un goûter* ou *gouter* : *aparté, arrêté, comité, débotté, doigté, le pâté, précipité, soluté, traité…*

▸ Teck, teckel

• Le *teck* est un arbre et le bois qui en est tiré. Voir « Plantes et arbres ».

• Un *teckel* est un chien.

▸ Tectonique

La tectonique des plaques, sans *h.*

▸ Teeshirt, t-shirt

👍 L'orthographe recommandée est *un teeshirt, des teeshirts.*

▶ Teigne, teigneux, ténia

• Une *teigne* est une maladie de la peau, c'est aussi une personne méchante. *Teigneux* signifie *agressif, hargneux.*

• *Teigne*, subjonctif de *teindre* : *Elle ne veut pas qu'il se teigne les cheveux.* Voir « Teindre ».

• Un *ténia* est un ver solitaire.

▶ Teindre

Verbe *teindre*. Présent *je teins, elle teint, nous teignons.* Imparfait *je teignais, nous teignions.* Passé simple *je teignis.* Futur *je teindrai.* Passé composé *j'ai teint.* Subjonctif *que je teigne, que nous teignions.* Impératif *teins, teignons, teignez.*

Voir « -aindre, -eindre », « Tain, teint, thym, tin, tint », « Teigne, teigneux, ténia » et « Teinte, tinte, tîntes ».

▶ Teinte, tinte, tîntes

• *Le ciel prenait une teinte rougeâtre.*

• Verbe *teinter* (colorer) : *Le ciel se teinte en rouge.*

• Verbe *teindre*, féminin du participe passé : *La robe que j'avais teinte en bleu s'est décolorée.* Voir « Teindre ».

• Verbe *tinter* (sonner) : *La clochette tinte. Les oreilles ont dû lui tinter.*

• Verbe *tenir*, passé simple, deuxième personne du pluriel : *vous tîntes.* Voilà une forme que vous n'utiliserez peut-être pas tous les jours… *Heureusement, cher ami, que vous tîntes bon !*

▶ Tel, tel que, tel quel

• *Nous avons laissé les choses telles quelles.*

Les vieux meubles seront vendus tels quels [et non **tels que*]. *Une nouvelle réunion se tiendra à l'automne comme prévu* [et non **tel que prévu*].

Je vous rends le document tel que vous me l'avez donné.

• *Telle que je la connais…*

• *Tel ou tel vous dira que… Il m'a expliqué telle et telle possibilité(s).*

• *En tant que tel* signifie *en cette qualité, à ce titre. Le patient est susceptible d'être contagieux, et il est traité en tant que tel.*

Accords avec tel

– *Les femmes élues au conseil municipal se sont réunies en tant que telles.*

– *L'exposition à l'amiante peut conduire à diverses pathologies, telles que le mésothéliome* : le *tel* de *tel que* s'accorde avec le terme précédent qu'il explicite [*pathologies*].

– Construction plus rare : *L'exposition à l'amiante peut conduire à diverses pathologies, tel le mésothéliome*. *Tel* apposé s'accorde avec l'exemple qui suit [*mésothéliome*]. *Elle a filé tel un lièvre* ; *il a couru telle une flèche*.

– Dans *comme tel*, *tel* s'accorde, suivant les auteurs, soit avec le terme qui est comparé à un autre, soit avec le terme auquel on compare. *Cette opération est un succès, en tout cas je la considère comme tel* [comme un succès] ou *comme telle* [comme étant telle]. *La Ve République française n'est pas vraiment un régime présidentiel, mais elle fonctionne souvent comme tel* ou *comme telle*. Grevisse mentionne les deux constructions, mais considère que l'accord régulier est celui qui consiste à accorder *tel* comme adjectif (ce qui conduit à la forme *telle* dans les exemples qui précèdent) et non comme pronom représentant le terme auquel on compare[1]. Pour souligner l'ambiguïté qui règne, on peut signaler que le site de l'Académie indique la règle qui conduirait dans ces deux cas à *comme tel* tandis que son service du Dictionnaire, consulté par courriel, recommande celle qui conduirait à *comme telle*.

[1] *Le bon usage*, § 220.

Si les deux termes comparés sont du même genre, les deux règles donnent évidemment le même résultat : *L'homme qui l'accompagne est son mari, en tout cas elle le présente comme tel.*

• *Le secret professionnel interdit au médecin de dire « Aujourd'hui j'ai reçu un tel »* ou *« j'ai reçu M. Untel ». « J'ai reçu une telle »* ou *« Mme Untel ».*

▸ Téléphérique (n.m.)

Prendre le téléphérique. La forme *téléférique* est admise mais rare.

▸ -tem, -tème, -têmе, -thème

• *Item, totem.*

• *Baptême, système.*

• *Anathème* (n.m.), *chrysanthème* (n.m.), *érythème* (n.m.), *thème.*

▶ Témoin

• *Ils les a tous pris à témoin.*

• *Il a dû avoir du mal, témoin les écorchures qu'il s'est faites.*

• *Des appartements témoins.*

• Pour le nom au féminin, on disait *elle est le principal témoin*. Le *Guide d'aide à la féminisation* (voir la rubrique « Féminin des noms de métiers ») recommande d'écrire *elle est la principale témoin.*

▶ Tempe (n.f.)

Un pistolet sur la tempe.

▶ Temps

Voir « Tan, tant, taon, temps, t'en, tend, tends » et « Temps composés ».

▶ Temps composés

• **À la voix active,** les temps composés se forment de différentes façons :

– avec l'auxiliaire *avoir* pour la plupart des verbes : *Il a mangé une pomme*. Le

verbe *être* se construit aux temps composés avec l'auxiliaire *avoir* : *j'ai été, j'avais été*…

– avec l'auxiliaire *être* pour les verbes *aller, apparaître, arriver, décéder, devenir, échoir, intervenir, mourir, naître, partir, parvenir, rester, survenir, tomber, venir* et leurs composés (*repartir, revenir*…) : *Elle est tombée de sa chaise. Il est mort cette nuit.*

– soit avec l'auxiliaire *avoir*, soit avec l'auxiliaire *être* pour certains verbes comme :

* Descendre : *Il a descendu la piste en deux minutes, elle est descendue pour ouvrir*.
* Entrer : *Il a entré son code, elle est entrée dans son bureau.*
* Monter : *Il a monté les marches, elle est montée dans sa chambre*.
* Passer : *Il a passé l'examen avec succès, elle est passée ce matin*.
* Remonter : *Il a remonté la pente, elle est remontée chercher ses clés.*

* Retourner : *Il a retourné sa veste, elle est retournée dans son village natal*.
* Sortir : *Il a sorti son portefeuille, elle est sortie depuis une heure*.

Dans ces exemples, l'auxiliaire *avoir* s'utilise quand le verbe est transitif direct (il a un c.o.d.).

– pour beaucoup d'autres verbes, les deux formes sont possibles, mais le verbe *être* s'utilise quand le participe a valeur d'adjectif : *Il a divorcé l'année dernière, il est maintenant divorcé* ; *la pomme a pourri pendant la nuit, la pomme est pourrie.* L'auxiliaire *avoir* exprime ici l'action, l'auxiliaire *être* le résultat.

Voir aussi la rubrique « Convenir ».

• **À la voix pronominale, c'est toujours l'auxiliaire *être*** : *Il s'est fait mal*. Pour l'accord du participe passé des verbes pronominaux, voir page 1730.

• **À la voix passive**, c'est toujours l'auxiliaire *être* : *La porte a été ouverte par le concierge* (*a été* est le verbe *être* au passé composé !).

▶ Tenaille

L'outil est *des tenailles.* On peut écrire *prendre en tenaille* ou *prendre en tenailles.*

▶ Tendresse, tendreté

• *La tendresse d'une mère.*

• *La tendreté d'une viande.*

▶ Ténèbres (n.f.)

Les ténèbres dans lesquelles le plongeur doit intervenir.

▶ Tenir, tien, tienne

• Verbe *tenir* : *je tiens, il tient, elles tiennent. Il tenait. Elle tiendra. Ils ont tenu. Tiens bon ! Tenez bon ! Il faut qu'il tienne bon.*

Ils se sont bien tenus. Elles se sont tenu la main. Voir l'accord du participe passé des verbes pronominaux, page 1730.

Je n'y tiens pas tellement. Il y tient absolument. Amour, quand tu nous tiens ! Sa démonstration ne tient pas. Il n'y a pas d'excuse qui tienne.

Il a tenu toutes les parties prenantes informées. Il a tenu à informer toutes les parties prenantes.

• *Le tien, le mien. Les tiens, les miens.*

• *Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.* Il faut interpréter : *Un « tiens, [voici] » vaut mieux que deux « tu l'auras [plus tard] ».*

Voir aussi la rubrique « Teinte, tinte, tîntes ».

▶ Tension, rétention

• *Il y a des tensions dans le groupe. La tension artérielle.*

• *Un centre de rétention.* La *rétention* est le fait de *retenir.*

▶ Tentacule (n.m.)

Un tentacule.

▶ Ténu

Un fil ténu. Une différence ténue.

▶ Térébenthine, térébinthe

• *L'essence de térébenthine.*

• Le *térébinthe* est un arbre, voir « Plantes et arbres ».

▶ -terie, -tterie, -trie

• *Argenterie, bigoterie, bijouterie, biscuiterie, boiterie, bonneterie* ou *bonnèterie, briqueterie* ou *briquèterie, carterie, charcuterie, cimenterie, coterie, croissanterie dysenterie, ébénisterie, effronterie, filouterie, forfanterie, friterie, fruiterie, fumisterie, galanterie, gâterie, goujaterie, graineterie, herboristerie, infanterie, laiterie, lampisterie, literie, loterie, menterie, minoterie, minuterie, miroiterie, papeterie* ou *papèterie, passementerie, pédanterie, piraterie, plaisanterie, porterie, poterie, sauterie, tuyauterie, verroterie..*

• *Batterie, cachotterie, flatterie…*

• *Dioptrie, fratrie, gériatrie, idolâtrie, industrie, patrie, pédiatrie, phoniatrie, psychiatrie, strie…*

Voir « -éterie, -èterie, -etterie, -aiterie ».

▶ Terme (n.m.), thermes (n.m. pl.), thermique

• Voir la rubrique « En termes ».

• *Les ruines de thermes romains. Une station thermale. Un choc thermique.*

▶ Termite (n.m.)

Avec ce nouveau procédé, tous les termites sont rapidement éliminés.

▶ Terre à terre

Des préoccupations terre à terre.

Voir « Taire, terre, ter ».

▶ Terreplein, terre-plein

Voir la rubrique « Plain-pied, terre-plein, plein-temps ».

▶ Terroriser, terrorisme

Il n'y a que trois *r* à *terrorisé, terrorisme, terroriste.*

▶ -tèse, -thèse

Voir la rubrique « -taise, -tèse,- thèse ».

▶ Test, teste, lest, leste, zeste

• *Faire passer un test.*

• Verbe *tester* : *Il teste un nouveau produit.* Il vaut mieux limiter l'usage de ce mot aux situations où il existe vraiment des *tests*, et utiliser *essayer, expérimenter, éprouver* ou *mettre à l'épreuve* quand c'est possible. *Il teste une nouvelle approche pédagogique* sera avantageusement remplacé par *il expérimente une nouvelle approche.*

• Adjectif *lest, leste*, nom *du lest*, et verbe *lester,* voir « Lest, leste ».

• *Un zeste de citron. Un zeste d'accent.*

▶ Tête, tète

• *De la tête aux pieds. Ne pas savoir où donner de la tête. Elles leur ont tenu tête. Agir sur un coup de tête.* Voir la rubrique « Tête à queue, tête à tête, corps à corps, côte à côte... ».

• Verbe *téter*. *Le veau tète sa mère. L'enfant tète son pouce.*

▶ Tête à queue, tête à tête, corps à corps, côte à côte…

• L'adverbe *tête à tête* sans trait d'union, le nom *tête-à-tête* avec traits d'union. *Ils se sont retrouvés tête à tête. Ils ont organisé un tête-à-tête. Ils organisent souvent des tête-à-tête. Ils se sont vus en tête-à-tête* [ou parfois *en tête à tête*].

• Même règle pour *tête à queue*. *Il a viré tête à queue. Il a fait un tête-à-queue. Des tête-à-queue.*

• Même règle pour *face à face, coude à coude. Organiser un face-à-face.* Mais on écrit *courir au coude à coude.*

• Les expressions *côte à côte*, *dos à dos, nez à nez, pas à pas* n'existent que sous forme adverbiale, donc sans trait d'union.

• Selon l'Académie, et contre toute logique, l'expression *corps à corps* ne prend pas de trait d'union même quand il s'agit d'un

nom : *Ils ont lutté corps à corps. Un corps à corps interminable.* Hanse et le *D.O.D.F.,* de façon raisonnable, écrivent *un corps-à-corps.*

• La situation est différente pour *vis-à-vis,* voir la rubrique « Vis-à-vis ». Pour *mot à mot*, voir « Mot, mots, maux ».

▶ Thaumaturge

Un *thaumaturge* est un faiseur de miracles.

▶ Thérapeute

Le mot *thérapeute* comporte un seul *h*.

▶ Thermos (n.m. ou n.f.)

Prononciation « tèr-moss ». *Il avait apporté un(e) thermos de café.*

▶ Thésauriser

Thésauriser est amasser un trésor. *Il thésaurise les pièces d'un centime.*

▶ -thique, -tic, -tick, -tique

Adjectifs masculins et noms se terminant par le son « -tik »

• *Antipathique, apathique, bioéthique, empathique, éthique* (voir la rubrique « Éthique, étique »), *gothique, homéopathique, labyrinthique, mythique, néolithique, sympathique, télépathique…*

• *Diagnostic* (voir la rubrique « Diagnostic, diagnostique »), *loustic, mastic, plastic* (voir la rubrique « Plastic, plastique »), *pronostic, tic…*

• *Joystick* (recommandation *manche à balai*), *stick* (produit moulé).

• *Acétique* (voir la rubrique « Acétique, ascétique »), *acoustique, acrobatique, aéronautique, agnostique, alphabétique, amniotique, analytique, anecdotique, antarctique, antibiotique, antique, antiseptique, anxiolytique, apocalyptique, aquatique, arctique, argotique, aristocratique, arithmétique, aromatique, ascétique, asiatique, asymptotique, authentique, autocratique, automatique, axiomatique, balis-*

tique, boutique, bureaucratique, bureautique, cabalistique, cantique, caractéristique, casuistique, catalytique, cathartique, caustique, celtique, chaotique, charismatique, cinématique, cinétique, climatique, connectique, cosmétique, critique, cybernétique, démocratique, désertique, diabétique, dialectique, didactique, diététique, diplomatique, domestique, domotique, dramatique, drastique, ecclésiastique, éclectique, élastique, électrolytique, elliptique, emblématique, emphatique, énergétique, énigmatique, épileptique, érotique, erratique, exotique, fanatique, fantasmatique, flegmatique, frénétique, génétique, halieutique, haptique, helvétique, hémolytique, hépatique, hérétique, herméneutique, hermétique, heuristique, hiératique, holistique, hypnotique, informatique, initiatique, journalistique, linguistique, logistique, lunatique, lymphatique, magnétique, mimétique, moustique, mutique, mystique, narcotique, nautique, néphrétique, névrotique, numismatique, optique, osmotique, pancréatique, para-

digmatique, paralytique, paroxystique, pathétique, patriotique, pharmaceutique, phréatique, phylogénétique, plastique, pléonastique, pneumatique, poétique, politique, portique, pragmatique, pratique, productique, prophylactique, psychanalytique, quantique, robotique, romantique, rustique, sabbatique, sarcastique, sceptique, schématique, sciatique, sémantique, septique, signalétique, soviétique, statistique, statique, synaptique, synoptique, systématique, tactique, technocratique, thématique, thérapeutique, tique, touristique, transatlantique, zygomatique…

▸ Thon, ton, -t-on, tond, tonds, t'ont

• *La pêche au thon. Des miettes de thon.*

• Adjectif possessif *ton* : *C'est ton tour. Ton* s'utilise avec un nom masculin, ou un nom féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet. *C'est ton affaire. C'est ton habitude.* Voir « H aspiré ».

• Nom *un ton* : *Ne me parle pas sur ce ton. Des propos de bon ton. Hausser le ton. Il a rapidement changé de ton.*

• Pronom *te* suivi du verbe *avoir* : *Ils t'ont bien arrangé !*

• Verbe *tondre* : *je tonds, elle tond. Tu tonds la pelouse.*

• Pronom *on* précédé d'un *t,* d'un *d*, ou du *-t- euphonique* (voir la rubrique « Lettres euphoniques »). *Perd-on quelque chose à essayer ? Comment dit-on ? Où va-t-on ? Comment cuisine-t-on ce légume ? Quand mange-t-on ?*

▶ Thrombose, trombe, trombone

• Une *thrombose* est la formation d'un caillot dans un vaisseau.

• *Une trombe d'eau. Passer en trombe. Entrer en trombe.*

• Un *trombone* est un instrument à vent, ou une agrafe. Voir « -one, -onne, noms ».

▶ Tic, tique

• *Il a des tics de langage. Un tic du visage.*

• *Une tique* est un parasite qui suce le sang.

• Verbe *tiquer* : *Les clients tiquent quand on leur annonce le prix.*

Voir aussi la rubrique « -thique, -tic, -tick, -tique ».

▶ Tien, tiens

Voir la rubrique « Tenir, tien, tienne ».

▶ Tiers, tierce

• *Un tiers, une tierce personne. Se moquer du tiers comme du quart. Le tiers provisionnel. Le tiers payant.*

• *Le tiers-monde. Le tiers état.*

• *Avoir une tierce à carreau. Un intervalle de tierce majeure.*

▶ Timbale (n.f.), cymbale (n.f.)

• Une *timbale* est un gobelet ou une sorte de tambour hémisphérique.

• Des *cymbales* sont des disques en cuivre qui constituent un instrument de musique à percussion.

▶ Tintamarre (n.m.)

Arrêtez ce tintamarre !

▶ Tir, tire

• *Un tir de barrage*. *Un tir au but.*

• *Un vol à la tire.*

• *L'oiseau s'enfuit à tire-d'aile.* Voir « À tire-d'aile, à tire-larigot, attire ».

Voir aussi la rubrique « Tire-au-flanc ».

• Verbe *tirer* : *Il tire les leçons de son échec. L'été tire à sa fin. Il tire à boulets rouges sur cette théorie.*

▶ Tirant, tyran

• *Un tirant* est une pièce mécanique qui récupère un effort en traction.

• *Le tirant d'eau* d'un bateau est la hauteur de coque située sous l'eau. *La profondeur minimale dont un bateau a besoin pour naviguer est la somme du tirant d'eau et du pied de pilote* (marge de sécurité). *Le tirant d'air* est la distance entre la surface de l'eau et la partie supérieure du navire (qui permet d'évaluer si on peut passer sous un pont).

• Participe présent du verbe *tirer* : *On n'ouvre pas la porte en tirant mais en poussant.*

• *Un tyran* exerce le pouvoir par la force. *Le peuple s'est soulevé et s'est libéré du tyran. La tyrannie.*

▶ Tire-au-flanc (n.m. invariable)

Ce ne sont pas des tire-au-flanc.

▶ Tissu

Un tissu, des tissus.

▶ Titres : mise en pages

Un titre ne comporte pas de point à la fin.

Interlignage avant/après un titre

L'interligne précédant un titre est classiquement supérieur à l'interligne entre le titre et le texte qui le suit (voir la mise en pages des rubriques de ce document). On dit que le titre « est assis » sur le texte.

Passage à la ligne dans un titre

Lorsque, pour des raisons de mise en pages, vous êtes obligé de passer à la ligne au milieu d'un titre, veillez à ne pas le faire au hasard : il faut couper entre deux

unités significatives plutôt qu'au milieu d'une d'elles :

L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET DE LA PRODUCTION

plutôt que :

L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET DE LA PRODUCTION

▶ Toast

Porter un toast. Manger un toast avec de la confiture.

▶ Toboggan

Voir la rubrique « -gan, -gand, -gant, -ghan, -guant, -guent ».

▶ Toc, toque

• *Toc, toc, il y a quelqu'un ?*

• *C'est du toc.*

• *Une toque de juge, de cuisinier. Un jockey en toque bleue.*

• Le verbe *toquer* (à la porte) est un régionalisme, il vaut mieux écrire *frapper.*

▶ Tocsin, toxique

• *Sonner le tocsin.*

• *Un produit toxique.*

▶ Tohu-bohu (n.m.), cohue (n.f.)

• *Le tohu-bohu des véhicules.* Un *tohu-bohu* est un vacarme confus. Ce mot est invariable au pluriel.

• *Il cherche à éviter la cohue.*

▶ Toi, toit

• *Aide-toi, le ciel t'aidera. Débrouille-toi.*

• *Un toit de tuiles. Un double toit. Trouver un toit pour la nuit.*

▶ Tôle, tôlerie, taule

• *Découper de la tôle. Tôle ondulée, tôle emboutie. L'atelier de tôlerie.*

• L'orthographe *taule* ne vaut que pour le mot d'argot signifiant *prison* ou *entreprise,*

qui n'a sans doute pas de raison d'apparaître dans vos écrits professionnels.

▶ Tolet, tollé

• Sur un bateau à rames, le *tolet* est la pièce qui sert à articuler la rame avec le bord du bateau.

• Un *tollé* est un mouvement de protestation. *L'annonce des nouvelles mesures provoqua un tollé général.*

▶ Tomate, thaumaturge

• *Du jus de tomate(s). Du concentré de tomates.*

• Voir « Thaumaturge ».

▶ Tome, tomme

• *Le tome III de l'encyclopédie.*

• *La tomme* est un fromage : *la tomme de Savoie.* Voir « Fromage ».

▶ Ton

Voir la rubrique « Thon, ton, -t-on, tond, tonds, t'ont ».

▶ Top, tope

Voir la rubrique « Taupe, top, tope ».

▶ Topaze (n.f.)

La topaze est une pierre colorée. Voir « Pierres fines et précieuses ».

▶ Tord, tore, tort

• Verbe *tordre* : *je tords, elle tord.*

• *Avoir tort. À tort et à travers. À tort ou à raison. Faire du tort à quelqu'un. Reconnaître ses torts.*

• *Un tore* est un anneau de section circulaire. *Une chambre à air a la forme d'un tore.*

▶ Toue, tout, tous, toux

• Le verbe *touer* signifie *haler un navire.*

• La *toux* est le fait de tousser.

• Pour tous les usages de *tout, tous*, voir « Tout (expressions avec tout et tous) ».

▶ Touffu

Un texte très touffu.

▶ Tour (n.m. ou n.f.)

• *Un tour à commande numérique.*

• *Faire le tour du monde. Faire un tour de table. Faire un tour en ville. Démarrer au quart de tour. Il fait des promesses à tour de bras. Un tour de force. Jouer des tours. Chacun son tour. Tour à tour. À tour de rôle.*

• *La tour de Pise. La tour de Babel. Les tours de la Défense. Une tour d'ivoire. Une tour de contrôle.*

▶ Tour à tour

Ils ont parlé tour à tour. Sans trait d'union.

▶ Tour de main, tournemain

Il termina l'opération en un tournemain (ou *en un tour de main*). *Il a un excellent tour de main.*

▶ Tournesol

Un champ de tournesols.

▶ Tournevis

Un tournevis cruciforme, pas de trait d'union.

▶ Tout (expressions avec « tout » et « tous »)

• ***Tout*, *toute*, adjectif, au singulier**. *Tout le temps. Toute la journée. Tout le monde* (voir la rubrique « Tout le monde »). *Elle est tout le portrait de sa mère. Tout un été. Toute une vie. Tout cet hiver. Toute cette année. J'ai lu tout(e)* L'Île mystérieuse. *Je n'ai pas lu tout Simone de Beauvoir. C'est tout un chantier. C'est toute une affaire. Il a fait toute une histoire. De toute sa hauteur. De tout son cœur. À toute vitesse.*

À toute extrémité (à l'agonie). *En tout bien tout honneur. Selon toute vraisemblance. Ils avaient un morceau de pain pour toute nourriture. Somme toute, vous vous en êtes bien tirés. Comme tout un chacun. Toutes les interventions ne sont pas permises sur la machine en fonctionnement,* voir la rubrique « Tout + négation ».

• ***Tout*, pronom, au singulier**. *Tout est vendu. Tout va bien. À tout prendre. Raisonner en tout ou rien. Il fait tout et n'importe quoi. C'est tout. Voilà tout. Malgré tout. Après tout. Au-dessus de tout. En tout, nous étions onze. Elle a tout d'une artiste. Le prix est tout compris. Avoir l'œil à tout. Des affirmations tout ce qu'il y a de plus erronées. Tout ce qu'il y a d'intéressant dans ce devoir, c'est la conclusion. Tout ce qu'il y a de spécialistes combat* (ou *combattent*) *l'idée que l'homme ne serait pour rien dans le réchauffement climatique.*

• **Au pluriel** *tous*, l'adjectif se prononce « tou » et le pronom se prononce « touss ». Féminin *toutes. Ils viennent*

tous. Ils viennent tous les quatre. Tous ensemble. Tous voulaient s'approcher de lui. Il a gagné tous les prix. Ils circulent tous phares éteints. Tous les derniers vendredis du mois. Une balise tous les deux cents mètres. Toutes proportions gardées. Une fois pour toutes. Toutes sortes de choses. Voir ci-dessous la rubrique « Une tout autre solution, toute autre solution ».

• **Tout, adverbe** signifiant *complètement, entièrement. La prairie est tout en fleurs. Elle est tout à son projet. Il en va tout autrement. Il y avait du monde tout autour. Ils réfléchissaient tout haut. Cela leur a fait tout drôle. Tout à fait. Elle écoutait la radio tout en travaillant. Elle est tout ouïe. J'arrive tout de suite. Elle est arrivée, tout de blanc vêtue.* Voir ci-dessous les rubriques « Tout étonnée ou toute surprise » et « Une tout autre solution, toute autre solution ».

Attention à la différence entre *elles sont toutes en noir* (toutes sont en noir) et *elles sont tout en noir* (elles sont entièrement en noir).

• ***Tout,*** **nom**. *L'ensemble des chapitres forme un tout. C'est un tout. Le tout et la partie. Il risque le tout pour le tout. Du tout au tout. Pas du tout. Ce n'est pas le tout de promettre, il faut tenir. Un tout, des touts.*

Expressions au singulier et au pluriel

Les formes les plus fréquentes sont les suivantes mais, dans de nombreux cas, il existe une certaine latitude[1].

• *À tout âge, en tout cas, de tout cœur, tout compte fait, à tout coup, tout à coup, tout d'un coup, tout court, en tout état de cause, tout à fait, en tout genre, à tout*

[1]Grevisse accepte le singulier ou le pluriel dans : *toute affaire cessante, en tout cas, en toute chose, tout compte fait, de tout côté, de toute façon, de* (ou *en*) *tout genre, en tout lieu, de toute manière, à tout moment, en toute occasion, de toute part, de* (ou *en*) *tout point, à tout point de vue, toute proportion gardée, à tout propos, en tout sens, de toute sorte, de* (ou *en*) *tout temps*. La logique impose certaines formes comme : *à toute allure, contre toute attente, en toute liberté, à tout prix, à toute vitesse, à toutes jambes, en toutes lettres, de toutes pièces…*

hasard, tout à l'heure, avoir tout intérêt, en tout lieu, à tout moment, tout plein, à tout prix, à tout propos, pour tout renseignement, de tout repos, tout de suite, de tout temps ou de tous temps, du tout au tout.

• *Dans tous les cas, de tous côtés, à tous les coups, tous deux, à tous égards, tous feux éteints, en tous points, assurance tous risques, en tous temps* ou *en tout temps.*

• *À toute allure, contre toute attente, de toute beauté, avant toute chose, de toute façon* (quoi qu'il arrive), *à toute épreuve, en toute franchise, en toute hâte, à toute heure, en toute liberté, en toute occasion, pour toute raison.*

• *Toutes affaires cessantes, toutes choses égales, de toutes les façons* (de toutes les manières, par tous les moyens)*, à toutes fins utiles, à toutes jambes, en toutes lettres, de toute(s) part(s), de toutes pièces, toutes proportions gardées, toutes voiles dehors.*

• *De toute(s) sorte(s), de toute manière, de toutes les manières.*

• *Tous les cinq ont été reçus. Tous deux ont le baccalauréat. Toutes (les) cinq sont d'excellentes avocates.*

• Avec trait d'union : *tout-à-l'égout, les tout-petits, tout-puissant, le tout-venant, des véhicules tout-terrain.*

▶ « Tout étonnée » ou « toute surprise » ? Une tout autre solution, toute autre solution

• ***Tout*, adverbe signifiant *complètement*** est invariable au masculin, et devant les adjectifs féminins commençant par une voyelle ou un *h* muet. Il s'accorde en *toute* ou *toutes* devant les adjectifs féminins commençant par une consonne ou un *h* aspiré. Même règle pour *« tout… que »* signifiant « aussi… que ».

Ils y sont parvenus tout seuls. Elles y sont arrivées toutes seules.

Il était tout étonné, tout surpris, tout honteux, tout haletant, tout hébété.

Elle aussi était tout étonnée, toute surprise, toute honteuse, toute haletante, tout hébétée.

Ils étaient tout étonnés, tout surpris, tout honteux, tout haletants, tout hébétés.

Elles étaient tout étonnées, toutes surprises, toutes honteuses, toutes haletantes, tout hébétées.

C'est une tout autre histoire. Tout enfant, toute jeune fille, elle s'intéressait à la danse. De tout petits profits.

Tout riches qu'ils soient, toutes riches qu'elles soient, tout impératrice qu'elle soit, toute reine qu'elle soit…

• Attention de ne pas confondre :

– *une tout autre solution* (voir explication ci-dessus, *tout* est ici un adverbe signifiant *complètement*) ;

– *et toute autre solution serait plus chère* (*toute* est ici un adjectif indéfini signifiant *n'importe quelle*). *Toute aide serait bien-*

venue. Toute anomalie sera signalée. Tout appel sera enregistré.

▶ Tout + négation

Toutes les interventions de maintenance ne sont pas permises sur la machine en fonctionnement signifie *certaines interventions sont permises, pas toutes.* Cela ne signifie pas *aucune intervention n'est permise.*

Tout n'est pas possible ne signifie pas la même chose que *rien n'est possible.*

Voir les rubriques « Négation », « Rien » et « Tout le monde ».

▶ Tout à coup, tout à fait

Pas de trait d'union à *tout à coup*, *tout à fait*.

En revanche, *tout-à-l'égout*, *tout-terrain* avec trait d'union.

▶ Toutefois

Toutefois, qui signifie *cependant, néanmoins*, s'écrit en un seul mot.

▶ Tout le monde

• *Tout le monde* est suivi d'un accord au singulier. *Tout le monde est arrivé.*

• Attention à la négation. *Tout le monde ne peut pas franchir 2 m au saut en hauteur* signifie *certains peuvent, d'autres pas. Personne ne peut franchir 3 m au saut en hauteur* : le record est de l'ordre de 2,50 m. Voir la rubrique « Négation ».

▶ Tout-terrain, invariable

Des voitures tout-terrain.

▶ Toux (n.f.)

Une toux grasse.

Voir « Toue, tout, tous, toux ».

▶ Trac, traque

• *Avoir le trac.*

• *Il est intervenu tout à trac* (brusquement, sans qu'on s'y attende).

• *La traque du gibier. La longue traque des trafiquants.*

• Verbe *traquer* : *La police traque le preneur d'otages.*

▶ Traçabilité

La traçabilité des produits sanguins.

▶ Tracas (n.m.)

Se donner bien du tracas. Les tracas administratifs.

▶ Trafic

L'augmentation du trafic aérien. L'orthographe avec deux *f* est anglaise.

Le mot *trafic* est tout à fait correct en français dans les deux sens suivants :

– commerce plus ou moins clandestin ou illégal : *un trafic d'influence* ;
– fréquence ou intensité du passage des véhicules : *le trafic est dense sur la rocade*.

Il vaut mieux utiliser *circulation* quand il n'y a pas d'idée de quantité : *La circulation est interdite en centre-ville le dimanche*.

▶ Trafiquant

Contrairement à *communicant* et *fabricant*, le nom *un trafiquant* s'écrit avec *qu* comme le participe présent. *La police a arrêté des trafiquants de drogue et un trafiquant d'armes.* Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Trahir

Je ne trahis aucun secret. Le verbe *trahir* est un verbe régulier du deuxième groupe. Voir « Verbes du deuxième groupe ».

▶ Traie, trais, trait, très

• Verbe *traire* au présent : *je trais, il trait, nous trayons, elles traient. Ils traient les vaches matin et soir.* Imparfait : *je trayais, nous trayions.* Futur : *je trairai.* Passé composé : *j'ai trait.* Subjonctif : *Il faut qu'il traie ses vaches deux fois par jour. Il faut que nous les trayions.* Impératif *trais, trayons, trayez.*

• *Vider son verre d'un trait. Une bête de trait. Tirer un trait. À grands traits. Les traits du visage. Il lui ressemble trait pour trait. Un trait d'esprit. Avoir trait à.*

Voir la rubrique « Trait d'union ou tiret ».

• *C'est très bien.*

▶ Train

Mener grand train. Le train de vie. Voyager en train. À ce train-là.

▶ Traintrain ou train-train

Après les vacances, il a retrouvé le traintrain (ou *train-train*) *habituel.*

▶ Traire

Voir « Traie, trais, trait, très ».

▶ Trait d'union ou barre oblique

• Dans le cas d'une opposition ou d'une mise en relation (c'est-à-dire quand les deux termes sont présents à la fois), on utilise le trait d'union : *le rapport qualité-prix. Le match France-Brésil.*

La barre oblique ne s'emploie alors que si un des deux termes comporte déjà un trait d'union ou un signe « moins » : *le match Belgique/Pays-Bas.* Dans ce cas il est plus élégant d'utiliser le tiret : *le match Belgique – Pays-Bas.* Voir la rubrique « Trait d'union ou tiret ».

• Dans le cas d'une **alternance** ou d'une **substitution**, on utilise la barre oblique : *L'alternance veille/sommeil. On s'attend à la présence du directeur et/ou du directeur adjoint.*

• La barre oblique est employée pour indiquer un chemin informatique : *onglets*

« Documentation / Publications gratuites / Rapports de recherche ».

• La barre oblique est aussi utilisée pour remplacer « par » dans les unités de mesure : *90 km/h*, et bien sûr dans les fractions : *2/3*.

Pour une échelle : *un plan au 1/50.*

▶ Trait d'union ou tiret

• Le trait d'union (-, touche 6), comme son nom l'indique, unit deux mots : *une formation-action*. Voir la rubrique « Trait d'union quand un pronom est après le verbe ».

Pour mettre un train d'union entre des mots qui en comportent déjà, on utilise le tiret :

l'aéroport Roissy – Charles-de-Gaulle.

• Le tiret (–) se trouve dans les caractères spéciaux de votre traitement de texte sous

le nom « tiret demi-cadratin »[1,2]. Il s’utilise pour insérer une proposition incidente dans une phrase – les tirets remplacent alors des parenthèses. On ne met pas le tiret fermant quand cela le placerait devant un point, un point-virgule…

Quand il eut fini le chargement – qui fut difficile –, il avança le camion. Il avança le camion après la fin du déchargement – qui fut difficile.

En cas de passage à la ligne : le tiret ouvrant (le premier, qui précède une proposition incidente) peut être en début de ligne. Le tiret fermant (le deuxième, qui termine la proposition incidente), peut

[1]Sur mon clavier, on y accède également par le raccourci « Ctrl + signe moins du pavé numérique ». Vous pouvez aussi paramétrer votre logiciel pour que deux traits d’union successifs soient remplacés par un tiret.

[2]Les typographes professionnels peuvent utiliser jusqu’à trois longueurs de trait suivant les circonstances, et jouent avec quatre largeurs d’espace. En traitement de texte courant, on se contente de faire la différence entre - et –.

être en fin de ligne. L'inverse n'est pas possible.

• Le tiret s'utilise aussi théoriquement dans une énumération (liste). Dans les faits, votre traitement de texte choisit automatiquement la mise en forme, et il n'est pas question de devoir corriger :

Il faudra apporter :

– *un décamètre ;*

– *de la craie ;*

– *un fil à plomb.*

▶ Trait d'union quand un pronom est après le verbe

Quand un pronom se situe après le verbe et qu'il est sujet ou complément de ce verbe, on met un trait d'union entre le verbe et le pronom. *Donne-le*. C'est aussi le cas lorsque le verbe est suivi de *y* ou *en*. Pour les besoins de la prononciation, on ajoute si nécessaire les lettres euphoniques *s-* ou *-t-*. *Va-t-il venir ?* Voir la rubrique « Lettres euphoniques ».

Crois-le, prends-toi un verre, vais-je savoir faire ? Dis-le-moi, dis-le-lui, faites-le-lui comprendre, donne-la-moi : sur ces exemples, le correcteur de mon traitement de texte est en défaut.

De même : *allons-y, vas-y, va-t'en, allez-vous-en. Que se passe-t-il ? Quand mange-t-on ? N'est-ce pas… Est-ce que… Où va-t-on ? Prends-en un, mettez-m'en six. Mets-toi là. Voilà-t-il pas…*

• Pas de trait d'union quand le pronom n'est pas sujet ou complément du verbe situé avant, mais de l'infinitif situé après : *va le porter, viens me voir, va le prévenir, laissons nous guider* (= laissons quelqu'un nous guider), mais *laissons-nous aller.* Voir « Laisser ».

• À l'impératif, quand il y a deux pronoms, le pronom indirect est en deuxième position[1] : *donne-le-moi* (et non **donne-me-*

[1]Les dictionnaires recommandent par exception *tiens-toi-le pour dit, tenez-vous-le pour dit.* Mais Grevisse cite d'excellents auteurs qui écrivent *tiens-le-toi pour dit.*

le !), *montrez-les-moi, passez-la-moi, donne-le-lui*. De même, *en* et *y* se placent après l'autre pronom : *allons-nous-en, va-t'en, donne-m'en une, conduisez-les-y, menez-nous-y, garde-t'en bien, gardez-vous-en bien, souviens-t'en, prenez-vous-y comme vous voudrez.* On évite *m'y* et *t'y* : *mène-moi là-bas* plutôt que **mène-m'y.*

• En style littéraire, quand le pronom *je* est placé après un verbe se terminant par un *e* muet, un accent est ajouté pour la prononciation : *me trompé-je ? dussé-je en souffrir… eussé-je tort* (même si j'avais tort), *puissé-je avoir raison*. 👍 Les accents aigus sont remplacés par des accents graves (*me trompè-je ?*), pour mieux rendre compte de la prononciation.

Voir aussi la rubrique « Lettres euphoniques ».

▶ Traître

Il nous a tous pris en traître. Ils m'ont pris en traître(s). L'expression *en traître* peut

s'accorder au pluriel (s'il y a plusieurs *traîtres*) mais reste invariable au féminin.

☝ *Traitre.*

▶ tramp-, tremp-

• *Trampoline*.

• *Trempe, tremper, tremplin.*

▶ trans-

Les mots commençant par le préfixe *trans-* prennent deux *s* si le radical commence par un *s* : *transsexuel, transsibérien…*

▶ Transcendance, transcendant

L'adjectif *transcendant* signifie *qui suppose l'intervention d'un principe extérieur et supérieur. La transcendance de Dieu.* Voir « -ance, -anse, -ence, -ense ».

▶ Transfère, transfert

• Verbe *transférer* : *elle transfère, ils transfèrent. On attend qu'ils le transfèrent à l'hôpital.*

• *Un transfert. Un transfert de technologie. Un transfert de données.*

En langage judiciaire, on dit *le transfèrement d'un prisonnier.*

▶ Trappe, trapu

• *Il ouvre une trappe.*

• *Les moines trappistes.*

• *Un homme trapu.*

▶ Travail, travaille, travaux

• *Un travail, des travaux.* Mais *travaux* ne convient pas comme pluriel de toutes les acceptions de *travail.* On ne peut pas dire de quelqu'un qu'*il a *deux travaux*, on dira qu'*il a deux emplois* ou *deux fonctions.*

• Verbe *travailler* : *je travaille, elle travaille, il faut qu'il travaille.*

▶ Travers, traversée, traverser

• *Je le vois à travers la vitre* ou *au travers de la vitre*, MAIS PAS **à travers de.*

• *Il y a un véhicule en travers de la route.*

• *Couper par le travers. Un travers de porc. Je connais bien ses petits travers.*

• *La traversée du désert. Traverser au passage pour piétons.*

▶ Trèfle (n.m.)

Un trèfle à quatre feuilles.

▶ Tréfonds (n.m.)

Au tréfonds de son âme. Dans les tréfonds de sa mémoire.

▶ Treillis (n.m.)

Un treillis métallique. Un soldat en treillis.

▶ Tréma

La question était ambiguë ou *ambigüe.* Le tréma sert à indiquer que deux voyelles voisines se prononcent séparément (*maïs, inouï, ouïe*).

• ✍ Quand *aigu, ambigu, exigu, contigu* deviennent féminins, pour faire entendre le *u* on écrit *aiguë, ambiguë, exiguë,*

contiguë ; de même on écrit *ambiguïté, exiguïté.* Les autres mots en *-uité* n'ont pas de tréma : *acuité, ubiquité, incongruité.*

👍 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *aigüe, exigüe, ambigüe, ambigüité,* etc. Elles proposent aussi d'introduire un tréma à *argüer* et *gageüre* (voir ces mots) pour éviter l'incertitude sur la prononciation.

• Il n'y a jamais de tréma sur le *i* qui suit un *é* : *absentéisme, séisme.*

• À part les cas en *-guë* qui viennent d'être cités, le *ë* n'est plus utilisé que dans *Noël* et *canoë.* Les plus anciens qui ont appris *goëland, goëmon, poële*, doivent maintenant écrire *goéland, goémon, poêle*.

• Il y a un *ä* dans *länder* (régions allemandes).

• Il y a un *ï* dans *aïd, aïe, aïeul, aïeux, aïkido, bonsaï, caïd, aïoli* ou *ailloli, archaïque, baïne, baïonnette, balalaïka, bonsaï, caïd, caïman, camaïeu, caraïbe, celluloïd, cocaïne, coïncidence, coït, dalaï-lama, égoïne, égoïste, faïence, ghet-*

toïser, glaïeul, haïr, hébraïque, hémorroïde, héroïne, héroïque, héroïsme, inouï, judaïque, laïc, laïus, maïeutique, maïs, maoïsme, monoï, mosaïque, naïf, naïveté, ouï-dire, ouïe, païen, paranoïa, perestroïka, pizzaïolo, prosaïque, samouraï, stoïque, taïga, taoïsme, thaïlandais, thébaïde… et dans tous les mots en *-oïde* (*bizarroïde, sinusoïde, spermatozoïde, thyroïde…*).

• Il y a un *ü* dans *capharnaüm, führer.*

▶ Trêve

Voir « Grève, trêve ».

▶ Tri, trie, trier, étriller

• *Faire le tri.* L'expression *tri sélectif* est un pléonasme qui semble passé dans l'usage.

• Le préfixe *tri-* signifiant *trois* se soude au radical : *être trilingue.*

• Verbe *trier. Je trie, elle trie, il faut qu'il trie, il a trié.*

• *Étriller un cheval* c'est le frotter pour le nettoyer. Au figuré, *étriller* signifie *critiquer sévèrement*. *Ce film s'est fait étriller par la critique*. Voir « -iller, verbes ».

▸ Tribu (n.f.), tribut (n.m.)

• *Les sous-traitants paient un lourd tribut en matière d'accidents de travail. Un tribut* est ce que l'on est obligé de fournir ou de supporter.

• Évidemment, *une tribu* est un groupe social.

▸ Trille (n.m.)

Un *trille* est l'alternance rapide de deux notes. *Le trille d'un oiseau.*

▸ Trimbal(l)er

Mot familier. *Il est trimbalé d'un poste à un autre.* L'Académie, dans la 8e édition de son Dictionnaire (1935), ne mettait qu'un seul *l.* Le *Robert* accepte *trimbal-ler*, Jouette, Hanse et le *D.O.D.F.* aussi. *Le Nouveau Littré* ne mentionne que

l'orthographe avec deux *l*. L'examen de ce mot par l'Académie pour la 9e édition est à prévoir vers 2025.

▶ Triple

Voir « Double, triple ».

▶ Triptyque (n.m.)

Les trois volets d'un triptyque.

▶ Troc, troque

• *Faire du troc.*

• Verbe *troquer* : *Il troque son teeshirt contre une chemise.*

▶ Troie, trois, Troyes

• *La guerre de Troie racontée par Homère.*

• *Une animation en trois dimensions. Jamais deux sans trois.*

• *La ville de Troyes dans l'Aube.*

▶ Trombe

Voir « Thrombose, trombe, trombone ».

▶ Trompe-l'œil

Un trompe-l'œil, des trompe-l'œil.

▶ Trompette, trompeter ou trompetter

• *Jouer de la trompette.*

• Verbe *trompeter* ou *trompéter* ou *trompetter* (annoncer à coups de trompe).

▶ Trop, trot

• *Il parle trop* (et non **il parle de trop*). *Les agresseurs étaient trop pour qu'il puisse tenter quoi que ce soit. C'en est trop. Il y a trois copies de trop* ou *en trop.*

Trop de dettes se sont accumulées. Trop de neige est tombée. Il est tombé trop de neige. Voir la rubrique « Adverbes de quantité + nom : accords ».

• *Le cheval est parti au trot. Il court au grand trot.*

▶ Trophée (n.m.)

Un *trophée* est un objet qui atteste d'une victoire. *Un trophée de chasse.*

▶ Tropique (n.m.)

Le tropique du Cancer est situé dans l'hémisphère nord.

▶ Trop plein, trop-plein

Le réservoir est trop plein.

Le trop-plein du réservoir.

▶ Trou, troue

• *Creuser un trou. Des petits trous.*

• Verbe *trouer* : *Il troue ses poches avec son trousseau de clés.*

▶ Trousse

• *Une trousse de premiers soins. Une trousse à outils.*

• *Être aux trousses de quelqu'un*.

▶ Trucage ou truquage

Une photo sans trucage ou *sans truquage.*

Voir « -cage, -quage ».

▶ Truffe (n.f.)

Une omelette à la truffe. Une truffe au chocolat.

▶ Truisme (n.m)

Un *truisme* est une proposition dont la vérité est évidente, et qui ne mérite pas d'être énoncée (*vérité de La Palice* ou *lapalissade*) : *« Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie*[1]*. »*

[1] Il semble que la première chanson du XVIe siècle sur M. de La Palice, maréchal de François 1er, disait en fait *« S'il n'était pas mort, il ferait encore envie »* ! C'est au XVIIIe qu'une parodie accumule les lapalissades : *« S'il n'était pas mort, il serait encore en vie »*, *« Sitôt qu'il fut son mari, Elle devint son épouse »*, *« Même on assure une chose : Quand il écrivait des vers, Qu'il n'écrivait pas en prose »* (Wikipedia).

▶ Tu, tue, tues, tut, tût

• Pronom personnel : *tu es, tu as, bien que tu sois…, bien que tu aies…*

• Verbe *taire*. Passé simple : *je me tus, il se tut.* Participe passé : *il s'est tu, elle s'est tue. Les informations qu'il avait et qu'il a tues.* Subjonctif imparfait : *Bien qu'il se tût, il n'en pensait pas moins.*

• Verbe *avoir* au passé simple ou au subjonctif imparfait, précédé de *te* : *Après qu'il t'eut appelé deux fois, il fit entrer le candidat suivant. Bien qu'il t'eût appelé plusieurs fois, tu ne t'étais pas présenté.* Voir « Eut, eût, fut, fût, put, pût ».

• Verbe *tuer* : *je tue, elle tue, ils tuent. Elle ne veut pas qu'il tue les araignées.*

• *Crier à tue-tête.*

• *L'amanite tue-mouche est un champignon toxique.*

▶ Tubercule (n.m.)

La pomme de terre est un tubercule.

▶ Tulle (n.m.)

Le *tulle* est un tissu. *Du tulle gras employé contre les brûlures* (👍 *brulures*).

▶ Turban

Qui a le plus beau turban, le calife ou le vizir ?

▶ Turbo, turbot

• *Turbo* est notamment l'abréviation de *turbocompresseur* : *mettre le turbo.*

• Un *turbot* est un poisson plat.

▶ Turquoise

La *turquoise* est une pierre fine. Voir « Pierres fines et précieuses ». *Des mers turquoise*, voir « Couleurs ».

▶ Tympan (n.m.)

Un bruit à crever les tympans.

▶ Type

• *Des lettres types, des contrats types* (Le *Robert,* Hanse, le *D.O.D.F.*). *Des lettres-types, des contrats-types* (*Trésor de la langue française informatisé*).

L'Académie a comme position générale de ne pas mettre de trait d'union avant un nom en apposition. Voir la rubrique « Apposition ».

• *Des actions de type organisationnel.* L'accord se fait avec *type*.

• *C'est le type de solutions qui lui plaît* (👍 *plait*) ou *qui lui plaisent. Un type de voiliers très connu.* L'usage est moins stabilisé que pour d'autres mots du même genre, voir « Espèce », « Genre » et « Sorte, sortent, sortes ».

▶ Typhon

Un *typhon* est un cyclone dans l'océan Indien. Voir « Siphon, syphilis ».

▶ Typographie

La typographie est l'ensemble des techniques permettant la mise en pages des textes.

• Si vous vous posez des questions pointues sur les règles typographiques, recherchez sur l'internet *Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale* : vous trouverez plusieurs synthèses de cet ouvrage de référence.

Ceux qui ont la responsabilité d'une publication ou d'un site peuvent plutôt se procurer *Le Ramat européen de la typographie* (*cf.* bibliographie). Vu son faible coût et sa qualité, c'est un investissement très intéressant.

• Si vous aimez les belles mises en pages, vous serez amené à lire des recommandations typographiques. Pour les comprendre, il faut connaître un minimum de termes techniques :

– La *police* ou *fonte* est le style de dessin des caractères.

– Un *empattement* (en anglais *serif*) est une petite ligne à la fin des caractères. Il existe des polices avec empattement (Times New Roman, Garamond, Georgia), et des polices sans empattement (Arial, Calibri, Tahoma, Verdana…).

  Les polices avec empattement sont traditionnellement recommandées pour les textes longs imprimés, de type essai, thèse ou mémoire (l'empattement est censé guider l'œil du lecteur).

  Les polices sans empattement s'emploient :

  * pour les textes courts (notamment les présentations en vidéoprojection), ou composés de rubriques courtes (ce document est en Arial) ;
  * pour les textes composés en très petit corps ;
  * et pour les textes uniquement lus sur écran d'ordinateur (sites de l'internet).

– En typographie, la *face* d'un caractère est le fait d'être droit (romain), *italique*, **gras**, etc. (Ramat et Muller). On dit aussi une version. Dans l'exemple *« Le*

chat a mangé la souris », la face du *i* est incorrecte. Voir la rubrique « Italique ».

– La *graisse* d'un caractère est le fait d'être plus ou moins gras : *La graisse de* **Arial black** *est plus marquée que celle de* **Arial gras**.

– La *casse* d'un caractère est le fait d'être en minuscules, en MAJUSCULES ou en PETITES MAJUSCULES. Le mot *capitale* est équivalent à *majuscule*, et l'expression *bas de casse* à *minuscule*. Les typographes utilisent parfois des petites capitales, notamment pour les siècles et pour les noms propres écrits en majuscules : *Le XIXe siècle* au lieu de *le XIXe siècle*. Ali DUPONT et Marie BENGUIGUI. Dans un texte ordinaire, on ne met pas les noms en majuscules.

– Le *corps* d'un caractère est la distance verticale entre le haut d'un *h* et le bas d'un *p*, exprimée en points typographiques (un point = environ 0,35 mm).

– La *chasse* est la largeur horizontale moyenne occupée par un caractère ou

un espace. Deux polices de même corps peuvent avoir des chasses différentes. Le mot *largeur* est écrit ci-dessous dans plusieurs polices de corps 24 pt :

Largeur en Garamond

Largeur en Calibri

Largeur en Times New Roman

Largeur en Arial

Largeur en Verdana

Largeur en Courier New.

Plus vous choisissez une police de chasse importante, plus votre texte prendra de pages.

– Le *crénage* est l'espacement entre deux lettres : *l'Académie* et *l'Académie* ont des crénages différents entre l'apostrophe et le *A*.

– Une *ligne orpheline* est la première ligne d'un paragraphe isolée en bas de page, une *ligne veuve* est la dernière ligne d'un paragraphe rejetée seule en haut de page suivante.

Voir les rubriques « Citations », « Espace », « Faux-texte », « Italique », « Majuscules », « Majuscules accentuées », « Numérotation des parties d'un texte », « Ponctuation », « Sommaire, table des matières », « Titres : mise en pages », « Trait d'union ou barre oblique », « Trait d'union ou tiret », « Virgule ».

▶ Tyran

Voir la rubrique « Tirant, tyran ».

U

▶ -u, -ue, -us, -ut, -ux, noms

Noms dont la terminaison se prononce « -u »

• *Aperçu, bru* (n.f.), *cru* (vin), *dahu, détenu, dû, écu, élu, fondu* (cinéma), *glu* (n.f.), *hurluberlu, inconnu, individu, menu, nu* (n.m.), *pendu, rendu, résidu, tissu, tohu-bohu, tribu* (n.f.), *vécu, vertu* (n.f.), *zébu…*

• *Avenue, battue* (chasse), *bévue, berlue, charrue, ciguë* ou *cigüe*[1], *cohue, cornue, crue* (de rivière), *décrue, étendue, fondue* (fromage), *grue, laitue, longue-vue, morue, mue, recrue, rue, statue* (sculpture), *survenue, tenue, tortue, vue…*

• Mots de la famille de *cul.*

• *Abus, intrus, jus, obus, pus* (infection), *reclus, refus, talus, us* (et coutumes)…

[1]Voir la rubrique « Tréma ».

• *Affût* ou *affut*[1], *bahut, bizut(h), chalut, début, fût* ou *fut, raffut, rebut, salut, statut* (social), *tribut* (que l'on paie)…

• *Afflux, flux, influx, reflux.*

▶ -u, -us, adjectifs

Les adjectifs se terminant par le son « -u » s'écrivent *-u* sauf *abstrus, camus, confus, diffus, inclus, infus, intrus, obtus, perclus, profus, reclus.*

▶ -uce, -us, -usse, noms

Tous les noms dont la terminaison se prononce « -uss » s'écrivent *-us* sauf principalement :

• *Astuce, prépuce, puce.*

• *Russe*.

▶ -uer, verbes

Conjugaison des verbes en *-uer* : présent *je tue, elle tue, nous tuons*. Imparfait *je tuais, nous tuions.* Futur *je tuerai.* Passé

[1] Voir la rubrique « Accents circonflexes ».

composé *j'ai tué.* Subjonctif *que je tue, que nous tuions.* Impératif *tue, tuons, tuez.*

▶ -ui, -uie, -uis, -uit, noms

Noms se terminant par le son « -ui ».

• *Appui, autrui* (pronom)*, ennui, étui.*

• *Parapluie, pluie, suie, truie.*

• *Buis, cambouis, huis, louis, millepertuis, pertuis…*

• *Biscuit, bruit, circuit, conduit, enduit, fruit, minuit, nuit, produit, recuit, réduit, usufruit…*

• *Puits.*

• *Puy* (volcan).

▶ -ul, -ule

Les mots terminés par le son *-ule* s'écrivent *-ule* sauf *calcul, consul, cumul, nul* et *bulle, tulle* (n.m.).

Bascule, bidule, canicule, canule, capsule, cellule, clavicule, conciliabule (n.m.), *corpuscule* (n.m.), *crapule, crépuscule,*

cuticule (n.f.), *édicule, émule, fascicule, fécule* (n.f.), *férule, fibule, fistule, formule, funambule, gélule* (n.f.), *globule* (n.m.), *granule* (n.m.), *groupuscule, hercule, homoncule, libellule, lunule* (n.f.), *majuscule, mandibule* (n.f.), *matricule, module, molécule, monticule, mule, noctambule, nodule* (n.m.), *opercule* (n.m.), *opuscule* (n.m.), *ovule* (n.m.), *particule, pécule* (n.m.), *pédoncule, pellicule, pendule, péninsule, pilule, préambule, pustule* (n.f.), *radicule* (n.f.), *renoncule* (n.f.), *ridule, rotule, scrupule, spatule, tentacule* (n.m.), *testicule* (n.m.), *tubercule* (n.m.), *valvule, véhicule, ventricule* (n.m.), *vésicule* (n.f.), *vestibule, virgule…*

▸ Ulcère (n.m.), ulcéré

• Un *ulcère* est une plaie qui ne cicatrise pas.

• Être *ulcéré* signifie éprouver de l'amertume, de la rancœur. *Elle était ulcérée qu'il ne l'ait pas remerciée.*

▶ Ultra-

Un dossier ultrasecret. Une question ultra-urgente. La tendance est à la soudure quand il n'y a pas de risque de confusion phonétique.

L'adjectif correspondant à *outre-mer* est *ultramarin, ultramarine.* Voir « Outre, outre- ».

▶ -ument, -uement, noms

• *Argument, document, émolument, instrument, jument, monument, tégument.*

• *Dénouement, dénuement, dévouement, ébrouement, échouement, engluement, engouement, enjouement, enrouement, éternuement, nouement, rabrouement, remuement, renflouement, secouement.* Voir « -iement, -uement, noms ».

Pour les adverbes, voir « Adverbes en -ment ».

▶ -un, -une, adjectifs, noms

• Tous les adjectifs en *-un* ont un féminin en *-une* sur le modèle *brun, brune*, sauf *cajun* qui est invariable en genre.

• Tous les noms en *-une* comportent un seul *n* à la terminaison, *dune, hune, lune…* Il n'existe aucun mot se terminant par *-*unne.*

▶ Un, Hun, Ain, hein

• Article et adjectif numéral *un, une*. Voir « Nombres écrits en lettres », « Un de... qui, une de... qui » et « Un des plus... que ».

• *Attila, roi des Huns.*

• *L'Ain* est une rivière et un département.

• *Hein ?* est une interjection utilisée (pas très élégamment) pour demander à l'interlocuteur de répéter !

▶ Un de… qui, une de… qui

• Avec *un de… qui,* l'accord peut être au singulier ou au pluriel. L'accord est norma-

lement au pluriel, mais il peut être au singulier si l'antécédent logique est *un*[1] :

C'est un des meilleurs journaux qui existent.

C'est un des plus beaux textes qu'il ait écrits.

Je me suis adressé à l'un des employés qui étaient à l'accueil.

Mais :

Je me suis adressé à l'un des employés qui m'a très bien renseigné.

Il se souvenait particulièrement de l'un des postes de travail qui lui avait posé beaucoup de problèmes.

• Avec *un de ceux qui*, accord au pluriel. *Notre laboratoire est un de ceux qui ont été sélectionnés. Notre équipe est une de celles qui ont été choisies.*

Voir aussi les rubriques « Un des plus... que », « De nous, de vous, d'entre nous », « Qui relatif : accord ».

[1] *Le bon usage,* § 434.

▶ Un des plus… que

C'est un des plus longs voyages que j'aie jamais faits ou que j'ai jamais faits (pour la conjugaison *j'aie* voir la rubrique « Relatives au subjonctif »). *C'est un des plus grands plaisirs que tu puisses me faire.*

C'est l'une des plus belles œuvres qu'il a écrites ou *qu'il ait écrites. C'est l'une des plus importantes (des) découvertes qui ont été faites cette année.*

Voir aussi la rubrique « Un de... qui, une de... qui ».

▶ Unités de mesure

Lorsqu'on les écrit en toutes lettres, les noms des unités de mesure ne prennent pas de majuscule, même s'ils dérivent du nom d'une personne : *10 ampères. Ampère* et *joule* sont des mots masculins.

Les symboles d'unités sont précédés d'un espace (sauf certaines mesures d'angle, voir ci-dessous) et ne sont pas suivis par un point : *Au bout de 3 h, le four était chaud.*

Les abréviations des noms d'unités de mesure prennent une majuscule seulement s'ils proviennent du nom d'une personne : *1 m, 1 kg, 400 Hz*[1]*, 80 dB, 1013 hPa, 500 lx, 40 cd/m*^{2} *ou 40 cd.m*$^{-2}$*.*

Degrés de température ou d'alcool

-50 °C. Dans un texte ordinaire (non technique), on peut écrire : *Il faisait 25°.* Dans un texte technique, on écrit *la température sèche est 25 °C.* °C est un symbole d'unité du système international et nécessite un espace avant, tandis que ° seul n'en nécessite pas.

Un vin titrant 12,5°.

Pour l'écriture du signe « moins » voir la rubrique « Nombres écrits en chiffres ».

Mesures d'angle

Pour une *minute d'angle*, l'abréviation ressemble à une apostrophe et pour une

[1]Pour la liaison avec *hertz,* voir la rubrique « Hertz, n.m., hertzien ».

seconde d'angle, à deux apostrophes[1] : 45° 23′ 32″. Dans le cas de ces mesures d'angle, il n'y a pas d'espace entre le chiffre et le symbole.

Pour les *radians,* on suit la règle générale (*180° = π rad*).

Multiples et sous-multiples

Les abréviations des préfixes indiquant les sous-multiples ou multiples (comme dans *mm, cm, dam, hm, km*) s'écrivent en minuscules, sauf lorsqu'ils indiquent une multiplication par un million ou plus : *un projet de 1,5 M€* ou *un million et demi d'euros, une capacité de 90 Go* ou *90 milliards d'octets.*

[1]Pour les typographes, il ne s'agit pas d'apostrophes, mais des signes « prime » (Unicode 2032) et « double prime » (Unicode 2033), qui servent aussi pour les dérivées de fonctions. Vous les trouverez dans les caractères spéciaux de votre traitement de texte.

Unités légales hors du système international

Les principales unités légales en dehors du système international sont le litre, la tonne, la minute, l'heure, et les unités d'angle (degré, minute, seconde).

L'abréviation de *litre* est au choix **l** ou **L**. Dans les publications francophones et de l'Union européenne, c'est la minuscule qui est la plus utilisée, dans les publications américaines c'est la majuscule.

L'abréviation de *minute* est **min** quand il s'agit de l'unité de temps. L'ancienne abréviation *mn* n'est plus autorisée depuis 1979 : *Au bout de 1 h 15 min, l'opération a été interrompue.* On n'écrit pas le symbole *min* quand on indique l'heure : *9 h 15.*

▶ -ur, -ure

Les mots se terminant par le son « -ur » s'écrivent *-ure* sauf *azur, fémur, au fur [et à mesure], mur* (construction), *sur* (préposition), et le masculin des adjectifs *dur, futur, mûr, obscur, pur, sur, sûr.*

▶ Urticaire (n.f.)

Une urticaire persistante.

▶ Us et coutumes

L'expression *us et coutumes* nécessite un accord au masculin pluriel : *les us et coutumes bretons.*

Voir « Eusse, eussent, eut-ce, eût-ce ».

▶ Usage, utilisation

• Le mot *utilisation* a un sens très… utilitaire, il désigne l'action de *se servir de quelque chose à une fin précise. L'utilisation du clavier et de la souris pour saisir des données.*

• Le mot *usage* a beaucoup plus d'épaisseur. Il peut renvoyer à la culture d'un groupe social (*l'usage de la roue*), à l'habitude (*l'usage d'un chapeau*), à des règles établies, des pratiques sociales (*il est d'usage de retirer son chapeau en entrant* ; *le bon usage du français* ; *ce n'est pas l'usage ici*), à l'idée que l'objet utilisé

se dégrade ou se modifie (*un livre corné par l'usage* ; *des gants à usage unique*).

Des médicament à usage externe.

Au pluriel, *les usages* signifie *les comportements considérés comme normaux dans un groupe social* : *conformément aux usages. Oublier les usages.*

Voir « Usagé, usager ».

▶ Usagé, usager

• *Les usagers de la banque.* Le mot *usager* s'utilise surtout pour un service. Le mot *utilisateur* s'utilise pour une machine. *Les utilisateurs de l'ordinateur.*

• *Des mouchoirs usagés.*

▶ -ussion, -ution

• *Discussion, percussion* et *répercussion* avec deux *s*.

• Tous les autres mots usuels se prononçant « -ussion » s'écrivent avec *-tion* : *allocution, constitution, contribution, dilu-*

tion, pollution, résolution, révolution, solution, substitution, etc.

• Le mot *succion* (aspiration) se prononce classiquement « suk-ssion » mais le *Petit Robert* accepte aussi la prononciation « su-ssion ».

▶ Ustensile (n.m.)

Cet ustensile de cuisine.

▶ -ut, ute, -uth, -utte

Noms dont la terminaison se prononce « -ute »

• *Azimut, brut* (pétrole), *but, chut* (silence), *rut, uppercut, zut.*

• *Brute, cahute* (✍), *chute* (tomber), *culbute, flûte* (👍 *flute*), *jute* (n.m., fibre textile), *minute, parachute, rechute, volute…*

• *Bismuth, luth* (instrument).

• *Butte, cahutte* (👍), *hutte, lutte.*

▶ -uter, -utter

Les verbes du premier groupe se terminant par le son *-uter* prennent un seul *t* à la terminaison, sauf *butter* (faire une butte de terre, voir la rubrique « But, butée, buter, butte, butter ») et *lutter.*

▶ -uyer, verbes

Appuyer, essuyer, ennuyer se conjuguent de la même façon. Présent *j'appuie, elle appuie, nous appuyons.* Imparfait *j'appuyais, nous appuyions.* Futur *j'appuierai.* Passé composé *j'ai appuyé.* Subjonctif *que j'appuie, que nous appuyions.* Impératif *appuie, appuyons, appuyez.*

Il faut que vous appuyiez plus fort. Appuyez !

V

▶ Va, vas, vat

• *Tu vas, il va. Où vas-tu ? Va-t-il réussir ? Va-t'en, vas-y.*

Voir les rubriques « Allée, aller, haler, hâler », « Vas-y, va-t'en » et « Va-et-vient ».

• *À Dieu vat !* (prononcer « vath ») ou *À Dieu va !* Vieille expression signifiant *à la grâce de Dieu !*

• *Ce sont des va-t-en-guerre.*

• *Ils ont joué leur va-tout.*

• *Ce travail a été fait à la va comme je te pousse.*

▶ Vacance, vacances, vacant, vaquant

• *Le poste est vacant. La vacance du poste donnera lieu à un recrutement en septembre.*

• *Les vacances scolaires. Être en vacances. Vive les vacances !*

• Participe présent du verbe *vaquer* : *Il écoutait la radio en vaquant à ses occupations.*

▶ Vaciller

Voir « -iller, verbes ».

▶ Vade-mecum, vadémécum

Prononciation « va-dé-mé-komh ». Un *vade-mecum* ou *vadémécum* est un aide-mémoire que l'on garde avec soi.

• ✍ *Un vade-mecum, des vade-mecum.*

• 👍 *Un vadémécum, des vadémécums.*

▶ Va-et-vient

• *Le va-et-vient des ambulances devant les urgences. De nombreux va-et-vient.*

• *Le garde va et vient devant l'immeuble.*

▶ Vain, vainc, vaincs, vin, vingt, vins, vint

• *Ce n'est pas un vain mot ! Elle a essayé en vain. Ses efforts n'ont pas été vains. Sa tentative a été vaine.* L'adjectif *vain, vaine* signifie *qui reste sans effet.* Le masculin est *vain* même devant une voyelle où il se prononce « vaine » : *un vain espoir.*

• Verbe *vaincre* au présent : *je vaincs, tu vaincs, il vainc.* Impératif *vaincs, vainquons, vainquez.* Subjonctif *que je vainque.*

Vainc-t-il ? Il ne faut pas qu'il vainque.

• Verbe *venir* au passé simple : *je vins, tu vins, il vint. Il ne vint nous voir qu'une fois.*

• *Une bouteille de vin. Quand le vin est tiré, il faut le boire.* Voir « Vin (pluriel des noms de vins) ».

• *Un billet de vingt euros.* Pour les formes *quatre-vingt* et *quatre-vingts*, voir la rubrique « Nombres écrits en lettres ».

▶ Vaincre

Voir « Vain, vainc, vaincs, vin, vingt, vins, vint ».

▶ Vaine, veine

• *Sa tentative a été vaine. Vain, vaine* signifie *qui reste sans effet,* voir la rubrique « Vain, vainc, vaincs, vin, vingt, vins, vint ».

• *Les veines et les artères. Se saigner aux quatre veines. Avoir de la veine. Une veine de quartz au milieu de la roche. Être en veine de* signifie *être disposé à* : *Il était en veine de confidences.*

▶ Vairon, verrons, verront

• Un *vairon* est un petit poisson. *Une friture de vairons.*

• *Des yeux vairons* sont de couleurs différentes.

• Verbe *voir* au futur : *nous verrons, il verront.*

▶ Vaisselle, vaisselier

La vaisselle est dans le vaisselier.

▶ val-

Les mots commençant par *val-* prennent un seul *l* après le *a* sauf ceux de la famille de *vallée.*

• *Valable, valet, valeur, valider, valise, valoir…*

• *Vallée, vallon, vallonné, vallonnement.*

Voir « Dévaler ».

▶ Val, valent

• *Un val, des vals* ou *des vaux. Le Val de Loire. Par monts et par vaux.*

• *Ces tableaux valent beaucoup d'argent.* La forme **vale* n'existe pas dans la conjugaison du verbe *valoir.* Le subjonctif est *vaille. Bien que cela vaille beaucoup d'argent…*

▶ Valet, vallée, valais, valait

• *Un valet de chambre. Un valet de pique.*

• *Une vallée glaciaire. La vallée de la Loire.* Voir « Dévaler ».

• Verbe *valoir* à l'imparfait, *je valais, elle valait, ils valaient. Cela ne valait pas la peine.* Voir « Valoir ».

▶ Valoir

• Conjugaison : *je vaux, il vaut, elles valent, il valait, il vaudra, elle vaudrait, il a valu.* Subjonctif : *Je ne crois pas que cela vaille la peine.* La forme **vale* n'existe pas dans la conjugaison de *valoir.*

Cette voiture vaut 15 000 €. Cela ne me dit rien qui vaille. Une avance à valoir sur le paiement final. Faire valoir ses droits. Un homme averti en vaut deux. Cela vaut la peine. Cela ne vaut pas le coup.

• *Il vaut mieux, il vaudrait mieux, mieux vaut* : le verbe *falloir* n'a rien à faire dans ces expressions. *Mieux vaut dire la vérité tout de suite. Il vaut mieux se méfier.*

• *Cet album ne mérite pas les vingt euros qu'il a valu. Les ennuis que m'a valus cette prise de position.* Voir page 1789 « Accord du participe passé avec un complément de mesure ».

▶ -van, -vant, -vent

• *Divan, van* (voir la rubrique « Vend, vends, vent, vente, vante »).

• *Auparavant, avant, devant, dorénavant, savant, solvant,* et de nombreux participes présents ou adjectifs dérivés.

• *Auvent, avent* (période précédant Noël), *couvent, évent, fervent, paravent, souvent, vent, vol-au-vent…*

▶ Vandalisme

Des actes de vandalisme, avec un *a*. Rien à voir avec *vendetta.*

▶ Vantail ou ventail

Un *vantail* est le battant d'une porte ou d'une fenêtre.

• ✍ *Un vantail, des vantaux. Les deux vantaux de la porte. Des doubles vantaux.*

• 👍 *Un ventail, des ventaux.* Le *Petit Robert* est d'accord.

Voir « Épouvantail, éventail ».

▶ Vante

Voir la rubrique « Vend, vends, vent, vente, vante ».

▶ Vase (n.m. ou n.f.)

• *Des anguilles dans la vase. Un ver de vase.*

• *La goutte d'eau qui fait déborder le vase. En vase clos.*

▶ Vas-y, va-t'en

• L'impératif de *aller* est *va*, mais on écrit *vas-y* pour des raisons de prononciation. Voir la rubrique « Lettres euphoniques ».

Mais : *Va y mettre de l'ordre*.

• Dans *va-t'en*, *t'* est l'élision de *te* (verbe *s'en aller*). Certains correcteurs orthographiques sont en défaut sur *va-t'en,* qui est l'orthographe correcte, alors qu'ils acceptent **va-t-en* qui est incorrect !

• Dans l'expression *un va-t-en-guerre*, le *-t-* est une lettre euphonique (« Lettres euphoniques ») et non l'élision de *te* comme dans *va-t'en*.

▶ Va-tout

Voir « Va, vas, vat ».

▶ Vaut, vaux, veau, vos

• Verbe *valoir*. *Je vaux, tu vaux, il vaut. Cela vaut mieux. Cela vaut la peine.* Voir la rubrique « Valoir ».

• *Un val, des vals* ou *des vaux. Par monts et par vaux.* Voir « Val, valent ».

• *Partir à vau-l'eau.* Voir « À vau-l'eau ».

• *Une vache et son veau. Pleurer comme un veau. Des veaux.*

• *Nos affaires, vos affaires.*

▶ Véhémence, véhément

Il a nié avec véhémence. Un discours véhément. Voir « -ance, -anse, -ence, -ense ».

▶ Velléité

Une *velléité* est une volonté passagère qui ne se traduit par aucune décision ferme, par aucun engagement soutenu.

▶ Velours

• *Un pantalon de velours. Une main de fer dans un gant de velours. Faire patte de velours.*

• Un *velours* est aussi une faute de liaison, voir la rubrique « Cuir, cuire ».

▶ Velu

Un torse velu (poilu). Voir la rubrique « Veule, veulent ».

▶ Vend, vends, vent, vente, vante

• Verbe *vendre* : *je vends, elle vend. Il vend des journaux.* Voir « Vendre ».

• *Le vent souffle. Un vent de suroît* (👍 *suroit*). *Un instrument à vent. Des moulins à vent. Un hangar ouvert aux quatre vents.*

• *Ils ont eu vent d'un nouveau projet. Le projet dont ils ont eu vent.*

• *Un van* sert à transporter les chevaux de course. Ce peut aussi être un outil pour *vanner* le blé.

• *Qu'il pleuve ou qu'il vente.*

• *Il vante la qualité de ses produits. Tu as triché et tu t'en vantes ! Elles se sont vantées de leurs exploits. Les exploits dont elles se sont vantées.*

▶ Vendre

Verbe *vendre*. Présent *je vends, il vend.* Imparfait *je vendais, nous vendions.* Futur *je vendrai*. Passé composé *j'ai vendu.*

Subjonctif *que je vende, que nous vendions.* Impératif *vends, vendons, vendez.*

Voir « Vend, vends, vent, vente, vante ».

▶ Vénéneux, venimeux

• *Vénéneux* signifie *qui contient un poison*. *Un champignon vénéneux.* Un produit *vénéneux* est dangereux si on le mange.

• *Venimeux* signifie *qui a du venin*. *La vive est un poisson venimeux.* Un animal *venimeux* est dangereux s'il vous pique.

Au figuré, *venimeux* s'emploie aussi à propos d'une personne ou de ses paroles. *Un commentaire venimeux.*

▶ Venezuela, vénézuélien

La société vénézuélienne coordonne les efforts de développement de la discipline au Venezuela.

▶ Venger, revanche

• *Venger* est le seul verbe se terminant par *-enger.* Pour la conjugaison, voir la rubrique « -ger, verbes ».

• *Revanche, revanchard,* avec *-an-. À charge de revanche.* Voir « -anche, -enche, noms ».

En revanche, voir la rubrique « Par contre ».

▶ Venir

Verbe *venir.* Présent *je viens, elle vient, nous venons, ils viennent.* Imparfait *je venais, nous venions.* Passé simple *je vins, elle vint.* Futur *je viendrai.* Passé composé *je suis venu.* Subjonctif *que je vienne, qu'il vienne, que nous venions.* Impératif *viens, venons, venez.*

Je les ai vus venir. Voir « Participe suivi d'un infinitif » page 1769.

Voir « Avenir, à venir » et « Vain, vainc, vaincs, vin, vingt, vins, vint ».

▶ Vent

Voir la rubrique « Vend, vends, vent, vente, vante ».

▶ Vêpres (n.f. pl.)

Les vêpres sont célébrées à 17 h.

▶ Ver, verre, vers, vert

• *Un ver de terre. Un ver luisant. Tirer les vers du nez.*

• *Un verre à vin. Une porte en verre. La laine de verre.*

• *Il se dit poète, mais il n'a pas écrit le premier vers.*

• *Cette route va vers la mer. On se retrouve vers quatre heures.*

• *Un tissu vert émeraude. Une robe bleu-vert.* Voir la rubrique « Couleurs ».

▶ vér-, verr-

• *Véracité, véranda, véreux, vérifier, vérin, véritable, vérité, vérole.*

• *Verrat, verre* (voir la rubrique « Ver, verre, vers, vert »), *verrerie, verrier, verrine, verroterie, verrou, verrouiller, verrue*.

▸ Véracité (n.f.)

La *véracité* est soit le fait de dire la vérité, soit le fait d'être vrai. *Il a raconté la scène avec véracité. La police a vérifié la véracité de ses dires.*

▸ Verbes du premier groupe

Voir « Accent devant un e muet dans les verbes », « -ayer et -ailler (verbes) », « -eyer, verbes », « -ger, verbes », « -gner, verbes », « -ier, verbes », « -iller, verbes », « -oyer, verbes », « -uer, verbes », « -uyer, verbes » et « Verbes en -eler et en -eter ».

▸ Verbes du deuxième groupe

On reconnaît les verbes du deuxième groupe à leur infinitif en *-ir* et leur participe présent en *-issant*. Le participe passé est alors en *-i*. Conjugaison : *Je finis, il finit.*

Je finissais. Je finirai. J'ai fini. Il faut que je finisse. Finis vite !

(Liste non exhaustive !)

Il abolit, il a aboli.

Il aboutit, il a abouti.

Il abrutit, il a abruti.

Il accomplit, il a accompli.

Il s'accroupit, il s'est accroupi.

Il adoucit, il a adouci.

Il affaiblit, il a affaibli.

Il affranchit, il a affranchi.

Il agit, il a agi. Il s'agit, il s'est agi.

Il agrandit, il a agrandi.

Il alourdit, il a alourdi.

Il amoindrit, il a amoindri.

Il amortit, il a amorti.

Il anéantit, il a anéanti.

Il aplanit, il a aplani.

Il aplatit, il a aplati.

Il appauvrit, il a appauvri.

Il s'appesantit, il s'est appesanti.

Il applaudit, il a applaudi.

Il approfondit, il a approfondi.

Il assainit, il a assaini.

Il asservit, il a asservi.

Il assouplit, il a assoupli.

Il assourdit, il a assourdi.

Il atterrit, il a atterri.

Il s'avachit, il s'est avachi.

Il avertit, il a averti.

Il bannit, il a banni.

Il bâtit, il a bâti.

Il blanchit, il a blanchi.

Il bondit, il a bondi.

Il choisit, il a choisi.

Il compatit, il a compati.

Il convertit, il a converti.

Il crépit, il a crépi.

Il définit, il a défini.

Il dégarnit, il a dégarni.

Il dégrossit, il a dégrossi.

Il démolit, il a démoli.

Il est démuni.

Il dépérit, il a dépéri.

Il divertit, il a diverti.

Il durcit, il a durci.

Il éblouit, il a ébloui.

Il éclaircit, il a éclairci.

Il élargit, il a élargi.

Il emboutit, il a embouti.

Il enfouit, il a enfoui.

Il engloutit, il a englouti.

Le froid engourdit, le membre est engourdi.

Il enrichit, il a enrichi.

Il envahit, il a envahi.

Il épaissit, il a épaissi.

Il établit, il a établi.

Il étourdit, il a étourdi.

Il s'évanouit, il s'est évanoui.

Il faiblit, il a faibli.

Il faillit, il a failli.

Il finit, il a fini.

Il fléchit, il a fléchi.

Il fournit, il a fourni.

Il frémit, il a frémi.

Il garantit, il a garanti.

Il garnit, il a garni.

Il grandit, il a grandi.

Il grossit, il a grossi.

Il guérit, il a guéri.

Pour *haïr* voir la remarque ci-dessous.

Il impartit, il a imparti.

Il interagit, il a interagi.

Il intervertit, il a interverti.

Il investit, il a investi.

L'eau jaillit, elle a jailli.

Il jouit, il a joui.

Il maigrit, il a maigri.

Le verbe *maudire* est irrégulier, voir la rubrique « Maudire, médire ».

Il meurtrit, il a meurtri.

Il moisit, il a moisi.

Il munit, il a muni.

Il mûrit, il a mûri.

Il noircit, il a noirci.

Il obéit, il a obéi.

Il pâlit, il a pâli.

Il pâtit, il a pâti.

Il périt, il a péri.

Il pervertit. Il a perverti.

Il polit, il a poli.

Il pourrit, il a pourri.

Il se prémunit, il s'est prémuni.

Il punit, il a puni.

Il raccourcit, il a raccourci.

Il rafraîchit, il a rafraîchi.

Il raidit, il a raidi.

Il ralentit, il a ralenti.

Il ramollit, il a ramolli.

Pour *rassir*, voir « Rasseoir, rassir ».

Il réagit, il a réagi.

Il rebondit, il a rebondi.

Il réfléchit, il a réfléchi.

Il refroidit, il a refroidi.

Il régit, il a régi.

Il se réjouit, il s'est réjoui.

Il répartit, il a réparti.

Pour *ressortir, voir* « Ressortir ».

Il rétablit, il a rétabli.

Il rétrécit, il a rétréci.

Il réunit, il a réuni.

Il saisit, il a saisi.

Il sertit, il a serti.

Il subit, il a subi.

Il surgit, il a surgi.

La source tarit. La source a tari.

Il ternit, il a terni.

Il tiédit, il a tiédi.

Il trahit, il a trahi.

Il unit, il a uni.

Il vernit, il a verni.

Il vieillit, il a vieilli.

Il vomit, il a vomi…

Le verbe *haïr* est irrégulier au présent : *je hais, il hait.* Le participe passé est *haï. Une personne haïe par ses collaborateurs.* Voir « Haïr ».

▶ Verbes en -eler et en -eter

• ✍ La conjugaison classique distinguait :

– des verbes en *-eter* sur le modèle de *feuilleter* : *il feuillette, il feuilletait, il feuillettera, il a feuilleté* ;

– et des verbes en *-eter* sur le modèle de *acheter* : *il achète, il achetait, il achètera, il a acheté* ;

– des verbes en *-eler* sur le modèle de *amonceler* : *il amoncelle, il amoncelait, il amoncellera, il a amoncelé* ;

– et des verbes en *-eler* sur le modèle de *geler* : *il gèle, il gelait, il gèlera, il a gelé.*

• 👍 Les Rectifications de 1990 ont simplifié la situation :

– tous les verbes en *-eter* se conjuguent sur le modèle *il achète, il achetait, il achètera, il a acheté*, sauf *jeter* et ses

dérivés (*projeter, rejeter*) : *il jette, il jetait, il jettera, il a jeté* ;

– tous les verbes en *-eler* se conjuguent sur le modèle *il gèle, il gelait, il gèlera, il a gelé*, sauf *appeler* et *interpeler* : *il appelle, il appelait, il appellera, il a appelé*. Voir la rubrique « Appeler, interpel[l]er ».

▶ Verglacer, verglas

Glisser sur une route verglacée. Rouler sur le verglas.

▶ Vermeil

• *Le vermeil* est de l'argent recouvert de dorure. *Un vase en vermeil. Une carte vermeil* (comme *une carte or*).

• L'adjectif *vermeil*, *vermeille* s'applique à une couleur rouge vif. *Des lèvres vermeilles. Un vin vermeil.*

▶ Vernaculaire

Une langue vernaculaire est parlée seulement à l'intérieur d'une communauté.

▶ Verni (adjectif), vernis (n.m.)

• *Un soulier verni, des chaussures vernies.*

• *Les peintres appliquent le vernis. Il ne reste pas grand-chose quand on gratte le vernis.*

• *Je vernis, elle vernit, il a verni.*

▶ Verra, verrat

• Un *verrat* est un porc mâle.

• *On verra bien*, voir la rubrique « Voir ».

▶ Versatile

Un caractère versatile, voir « -il ou -ile, adjectif masculin ».

▶ Versé, verser, verset

• Verbe *verser. Il a versé du vin dans son verre.*

• Adjectif *versé dans* signifiant *expérimenté, savant* : *elle est versée en égyptologie.*

• *Un verset de la Bible.*

▶ Versus

Dans une comparaison scientifique, *versus* (abrégé en *vs*) signifie *par opposition à, par comparaison avec* : *On a examiné la performance des novices versus celle des expérimentés.* Dans un texte littéraire, on écrirait *on a comparé… avec…*

▶ Vertu

Ce produit a la vertu d'effacer les taches d'encre. En vertu des grands principes…

▶ Vestige (n.m.)

Des vestiges romains.

▶ Vêtir

Verbe *vêtir.* Présent *je vêts, elle vêt.* Imparfait *je vêtais.* Futur *je vêtirai.* Passé composé *j'ai vêtu.* Subjonctif *que je vête. que nous vêtions.* Impératif *vêts, vêtons, vêtez.* Participe présent *vêtant.*

Avoir les moyens de se vêtir. Elle s'était vêtue chaudement. Voir « Revêtir ».

▶ Veto, véto

• ✍ *Opposer son veto.* Selon l'orthographe classique, le mot est invariable en nombre : *les veto chinois et russe.*

• 👍 *Opposer son véto. Les vétos chinois et russe.*

▶ Vétuste, vétusté

• L'adjectif *vétuste* est invariable en genre : *un bâtiment vétuste, une maison vétuste.*

• Le nom associé est *vétusté. La vétusté du bien est prise en compte par l'assurance.*

▶ Vexer

Elles se sont vexées. Il ne faut pas que vous vous vexiez.

▶ Veule, veulent

• L'adjectif *veule* signifie *mou, qui n'a aucune volonté. Un personnage veule.*

Voir la rubrique « Velu ».

• Verbe *vouloir* : *ils veulent. Ils veulent en finir vite.* Le subjonctif est *qu'elle veuille. Il n'y a pas beaucoup de gens qui veuillent prendre cette responsabilité.* Pour les autres formes de la conjugaison de *vouloir,* et notamment l'impératif, voir la rubrique « Vouloir ».

▶ Veut, veux, vœu

• Verbe *vouloir* : *je veux, tu veux, il veut.* Voir la rubrique « Vouloir ».

• *Faire un vœu. Des vœux de bonne année.* Voir « Souhaiter ».

▶ Viable

Voir la rubrique « Fiable, viable ».

▶ Vice (n.m.), vice-, vis (n.f.), visse, vissent

• *Un vice de forme. Un vice de fabrication. Un vice caché.*

• *La présidente et les deux vice-présidents.*

• *Une vis à bois. Serrer une vis. Donner un tour de vis. Une vis sans fin.* Voir la rubrique « Boulon = vis + écrou ».

• Verbe *visser* : *je visse, il visse, elles vissent. Il faut qu'elle visse à fond.*

• Verbe *voir* au subjonctif imparfait : *que je visse, que tu visses, qu'ils vissent. Elle ne voulait pas qu'ils la vissent.*

▶ Vice versa

Vice versa ne prenait classiquement pas de trait d'union. Hanse, le *D.O.D.F.* et le *Robert* permettent *vice-versa.*

▶ Vicomté (n.f.)

Voir « Compter, comté, conter ».

▶ Victuailles (n.f. pl.)

Une table pleine de victuailles appétissantes. Voir « Vivres (n.m. pl.) ».

▶ Vie, vis, vit, vît

• *C'est la belle vie. Jamais de la vie.*

• Verbe *vivre* au présent : *je vis, tu vis, il vit.* Impératif : *vis, vivons, vivez. Il vit en Bretagne.* Voir « Vivre ».

• Verbe *voir* au passé simple : *je vis, tu vis, elle vit. Quand il vit l'ampleur du désastre…* Au subjonctif imparfait : *Il ne voulait pas qu'elle le vît.* Voir la rubrique « Voir ».

• Voir la rubrique « Vis-à-vis ».

▶ Vieil, vieille, vieux

• Le masculin *vieux* devient *vieil* devant une voyelle ou un *h* muet. *Un vieil arbre. Un homme vieux, un vieil homme. Une vieille femme.*

• *Une vieille* est aussi un poisson.

▶ Vieillot, vieillotte

Un décor vieillot, une décoration vieillotte.

Voir la rubrique « -ot donne -ote ou -otte ».

▶ Vieux

Voir la rubrique « Vieil, vieille, vieux ».

▶ Vif

Ils ont été brûlés vifs. Ils les veulent morts ou vifs. Les plaies sont à vif. Des gants jaune vif. Voir la rubrique « Couleurs ».

Voir aussi la rubrique « Vive ».

▶ Vigile (n.m. ou n.f.)

• *Les vigiles d'un centre commercial.* Le nom est habituellement masculin, mais il n'y a pas de raison de ne pas dire *une vigile* si c'est une femme qui exerce le métier.

• *Une vigile* est la veille d'une fête religieuxe. *La vigile de Noël.*

▶ Vil, vile, ville

• L'adjectif *vil*, *vile* signifie *méprisable*. *Un être vil. Une action vile.* Voir « Vilain, vilenie, vilipender ».

• *La ville de Paris. La Ville lumière* (Paris), *la Ville rose* (Toulouse). *L'hôtel de ville. Les beaux hôtels de ville du Pas-de-Calais. Ils sont en couple à la ville comme à l'écran. La ville tout entière.* Voir les rubriques « Noms de pays et de capitales » et « Noms de villes : genre ».

▸ Vilain, vilenie, vilipender

• *Un vilain défaut, une vilaine pensée. Jeu(x) de main, jeu(x) de vilain.*

• Une *vilenie* ou *vilénie* est une action méprisable. Voir « Vil, vile, ville ».

• *Vilipender* signifie *dénoncer comme méprisable.*

▸ Vilebrequin

L'usinage des vilebrequins.

▸ Ville

Voir les rubriques « Noms de villes : genre » et « Vil, vile, ville ».

▶ Vin (pluriel des noms de vins)

Les noms de vin prennent la marque du pluriel s'ils proviennent du nom d'un cépage ou d'une région viticole : *des bourgognes, des champagnes, des chinons, des muscadets, des sauvignons.* Les noms composés restent au singulier : *des saint-émilion.*

Voir « Vain, vainc, vaincs, vin, vingt, vins, vint ».

▶ Viol (n.m.), viole

• *Déposer une plainte pour viol.*

• Verbe *violer*. *Cette pratique viole la loi.*

• Une *viole* est un instrument à cordes. *Jordi Savall jouant de la viole de gambe.*

▶ Violet

Un gilet violet. Une robe violette. Voir « Couleurs ».

▶ Virage, virement

• Un *virement* est un transfert de fonds. *Il reçoit son salaire par virement mensuel.*

• Un *virement*, en marine, est l'action de virer de bord. *Le virement de bord a été trop précoce.*

• *Un virage sur les chapeaux de roues. Un virage à 180°. Il n'a pas su prendre le virage technologique. Le virage d'un réactif chimique.*

▶ Virago (n.f.)

Une *virago* est une femme rude et autoritaire.

▶ Vire, virent, vires

• Verbe *voir* au passé simple : *Quand le soleil se leva, ils virent la terre au loin.*

• Verbe *virer* : *je vire, tu vires, il vire, elles virent. Il vire de l'argent à sa famille chaque mois. Les voiliers virent à la bouée.*

▶ Virgule

La virgule correspond à une petite pause dans la phrase.

• Une proposition relative placée entre virgules n'a pas le même sens :

– *Les consultants, qui sont trop chers, vont perdre leurs clients* : tous les consultants sont trop chers et ils vont tous perdre leurs clients. La proposition relative placée entre virgules peut être retirée sans changer le sens de la phrase.

– *Les consultants qui sont trop chers vont perdre leurs clients* : ceux des consultants qui sont trop chers vont perdre leurs clients. La proposition relative détermine ici ceux dont on parle, et ne doit pas être précédée d'une virgule.

• **Il ne peut jamais y avoir une virgule unique entre le sujet et le verbe** : *Les étudiants reçus à l'examen ont décidé de faire la fête.*

Il peut éventuellement y avoir entre le sujet et le verbe une expression entre

deux virgules : *Les étudiants reçus, peu nombreux, ont décidé de faire la fête*.

• On ne met pas de virgule entre deux **mots** coordonnés par *et, ou, mais, ni*. *Je ne peux ni demain ni après-demain. Je serai disponible jeudi et vendredi.*

• On met en général une virgule entre deux **propositions** coordonnées par *car, donc, or*. *Je n'ai pas vu le directeur, car il était parti.*

• Entre deux **propositions** coordonnées par *et* ou *mais*, la présence de la virgule dépend de la « respiration » que l'on veut suggérer :

Il l'a fait entrer et l'a invité à s'asseoir. Il m'a fait entrer immédiatement dans son bureau, et cela m'a surpris.

Elle est passée mais n'a pas vu le dossier. Elle n'est pas encore passée, mais je pense que cela ne devrait pas tarder.

▶ Vis (n.f.)

Voir « Vice, vice-, vis, visse, vissent ».

▶ Vis-à-vis

Traits d'union : *C'est une stratégie vis-à-vis de la direction. Vis-à-vis* est nécessairement suivi de *de*.

▶ Viscère (n.m.)

Les viscères des poulets sont extraits sur la chaîne d'éviscération.

▶ Vivat (n.m.)

Il est entré en scène sous les vivats du public.

▶ Vive

• *Vive les joueurs ! Vive les vacances !* L'interjection *vive* ne s'accorde plus au pluriel.

• Adjectif *vif, vive* : *une lumière vive. Elle a été brûlée vive. Ce sont les forces vives du pays.* Voir la rubrique « Vif ».

• Une *vive* est un poisson venimeux.

• Verbe *vivre*. Présent *ils vivent.* Subjonctif : *Pourvu qu'elle vive assez longtemps pour connaître son petit-fils !*

• Voir la rubrique « Qui vive, qui-vive ».

▶ Vivre

• Conjugaison : *je vis, il vit, elles vivent, je vivais, nous vivions, je vécus, il vécut, il vivra, elles ont vécu.* Subjonctif *que je vive.* Impératif *vis, vivons, vivez.* Participe présent *vivant.*

• *Les dix ans que j'ai vécu à Paris. Les aventures que j'y ai vécues.* Voir page 1789 « Accord du participe passé avec un complément de mesure ».

• Voir la rubrique « Qui vive, qui-vive ».

▶ Vivres (n.m. pl.)

Les vivres pour le déjeuner peuvent être entreposés dans le réfrigérateur.

Voir « Victuailles (n.f. pl.) ».

▶ Vœu

Voir « Veut, veux, vœu ».

▶ Voie, vois, voit, voix, voua

• La *voie* de passage et la *voix* qu'on entend. *Juste avant que le train passe sur la voie devant lui, l'agent voit son collègue lui faire un signe, mais il n'entend pas sa voix.*

– *Une voie sans issue. Une route à quatre voies. Une voie ferrée. Une voie d'eau. Les voies digestives. C'est la voie royale. Il a enfin trouvé la voie* (la route) *qui lui convient. Mettre sur la voie. C'est en bonne voie. Des pays en voie de développement industriel. La Voie lactée.* Voir « Voirie ».

– *Placer sa voix. De vive voix. Avoir des larmes dans la voix. La voix qui crie dans le désert. Entendre des voix. C'est la voix de la raison qui parle par ta bouche. La voix active, la voix passive et la voix pronominale. Aux élections, il n'a eu que cinquante voix. J'ai donné ma voix au*

candidat sortant. Avoir voix au chapitre. Faire entendre une voix discordante.

• *Voie* est aussi la troisième personne du singulier du subjonctif présent de voir : *Il faut qu'il voie de ses propres yeux*. Pour les autres formes du verbe *voir* se prononçant « voi », consulter la rubrique « Voir ».

• *Verbe vouer.* Passé simple : *Pendant des années, il voua une haine féroce à son chef de service.* Subjonctif imparfait : *Bien qu'il lui vouât une haine féroce, il ne laissait rien paraître.*

▶ Voile

• *Un voile sur la tête. Lever le voile sur ses intentions.*

• *Naviguer à la voile. Une grand-voile.*

• Verbe *voiler. Il se voile la face.*

▶ Voir

• Conjugaison

– indicatif présent : *je vois, il voit, nous voyons, elles voient* ;

– imparfait : *nous voyions, vous voyiez* ;

– futur : *je verrai*[1] ;

– subjonctif présent : *que je voie, qu'il voie, que nous voyions, qu'elles voient* ; *il ne veut pas qu'elle le voie* ; *bien qu'il voie de plus en plus mal, il arrive encore à lire* ;

– impératif : *vois, voyons, voyez*.

Quelques exemples d'accords du participe : *les expositions qu'ils ont vues* ; *les affiches qu'ils ont vu coller sur les murs* ; *ils se sont vus plusieurs fois pendant l'été* ; *ils se seraient bien vus gagner* ; *la médaille qu'ils se sont vu attribuer était en plastique* ; *elles se sont vu interdire l'accès.* Voir l'accord d'un participe passé suivi d'un infinitif, page 1769.

• Voir les rubriques « Voie, vois, voit, voix, voua », « Voir, voire » et « Se voir, se sentir » ci-dessous.

[1] Attention au futur de *prévoir* : *je prévoirai.*

▶ Voir, voire

• Verbe *voir*, rubrique ci-dessus.

• *Il va embaucher un ingénieur, voire plusieurs. Voire* peut être remplacé par *et même*. Il est fréquent que *voire même* soit présenté comme une forme de pléonasme ; l'Académie accepte cependant cette expression.

▶ Se voir, se sentir + participe ou infinitif ?

• *Il se voit rejoindre* (ou *rejoint*) *par les autres. Elle s'est vue rejointe par le groupe* ou *elle s'est vu rejoindre par le groupe*[1]. *Elle se sentait envahir* (ou *envahie*) *par l'inquiétude.* L'infinitif a ici un sens passif (*rejoindre* = *être rejoint*, *envahir* = *être envahie*) et les deux tournures sont possibles. Il n'en va pas de même dans *il s'est vu attribuer une prime par son chef*

[1] Voir « Participe passé suivi d'un infinitif », p. 1769.

(*attribuer* ne peut pas être remplacé par *être attribué*). *Elle s'est sentie rassurée.*

• En revanche, avec *se faire et se laisser* seul l'infinitif est possible *: Elle s'est fait doubler par un camion. Il s'est laissé déborder par les tâches domestiques. Elle s'est laissé faire.* Voir les rubriques « Fait + infinitif » et « Laissé + infinitif ».

▶ Voirie

Des travaux de voirie.

▶ Voisiner

Chez ce brocanteur, les vieilles horloges voisinent avec des vases en étain.

▶ Voix

Voir la rubrique « Voie, vois, voit, voix, voua ».

▶ Vol, vole

• *Le vol des oiseaux. Un escroc de haut vol. Saisir une occasion au vol. Une distance à vol d'oiseau.*

• *Une assurance contre le vol. Un vol à la tire. Un vol à l'arraché.*

• *Un vol-au-vent* est une bouchée à la reine. *Des vol-au-vent* ou *des vols-au-vent.*

• Les deux verbes *voler* (oiseau, voleur) se conjuguent de la même façon : *je vole, elle vole, ils volent. Sa mère ne veut pas qu'il vole.*

▶ Volatil, volatile

• *Un solvant volatil. Une substance volatile.*

• *Le canard est un volatile.*

▶ Volée, voler, volet, volley

• *Semer à la volée. Les cloches sonnent à toute volée. Il a repris la balle de volée. Une volée de bois vert. Une volée de marches.*

• Les deux verbes *voler* (oiseau, voleur) se conjuguent de la même façon. *Il ne pouvait pas s'empêcher de voler. Il n'a pas dit à ses parents qu'il avait volé.*

• *Trier sur le volet. Fermer les volets. Un volet de carburateur.*

• *Jouer au volley de plage.* Voir « Football, handball, basket-ball, volleyball ».

▶ Volontiers

J'accepte volontiers.

▶ Volte-face, volteface (n.f.)

• ✍ *Une volte-face, des volte-face. Une nouvelle volte-face des décideurs a retardé le démarrage du projet.*

• 👍 *Une volteface, des voltefaces.*

▶ Votre, vôtre

À votre santé ! À la vôtre ! Notre, votre sont les adjectifs, *le nôtre, le vôtre* sont les pronoms.

▶ Voue, vous

• Pronom personnel *vous* : l'accord des adjectifs et participes se fait au singulier ou au pluriel selon qu'il s'agit d'une

personne que l'on vouvoie, ou de plusieurs personnes : *Vous êtes fatigué, Monsieur ? Vous êtes fatigués, les enfants ?* Voir « Vouvoiement, voussoiement ».

• Verbe *vouer* : *Elle voue une haine tenace à son ex-mari. Ils vouent une admiration sans bornes à leur champion.*

▶ Vouloir

Conjugaison du verbe *vouloir.* Présent : *je veux, elle veut, nous voulons, ils veulent.* Imparfait : *je voulais.* Futur : *je voudrai.* Passé composé : *j'ai voulu.* Subjonctif présent : *que je veuille, qu'elle veuille, que nous voulions. Je ne crois pas qu'il veuille aller plus loin.* Impératif : *veux* ou *veuille* (impératif de politesse), *voulons, voulez* ou *veuillez. Si tu veux avoir ce diplôme, veux-le vraiment ! Veuille répondre à ma question ! Ne m'en veux pas !* Participe présent : *voulant.*

▶ Vouvoiement, voussoiement

Passer du vouvoiement au tutoiement. Le verbe *voussoyer* existe aussi, mais le *Robert* le décrit comme « vieilli ou régional ».

Pour la conjugaison de *vouvoyer*, voir « -oyer, verbes ».

▶ Voyons, voyions

• *En début de stage, nous voyions souvent le demandeur, maintenant nous le voyons moins. Il faudrait que nous le voyions à nouveau. Voyons, ce n'est pas urgent !* *Voyons* est le présent de l'indicatif, ou l'impératif. *Voyions* est l'imparfait de l'indicatif, ou le présent du subjonctif.

• Même chose pour *voyez* et *voyiez*, et pour les verbes comme *payer, balayer* (*l'an passé nous balayions tous les jours, maintenant nous balayons une fois par semaine*), *essuyer, aboyer…* Voir « -ayer et -ailler (verbes) », « -eyer, verbes », « -oyer, verbes » et « -uyer, verbes ».

En revanche, *que nous ayons, que vous ayez, que nous soyons, que vous soyez* **ne comportent jamais de *i*.**

▶ Vraisemblable

• *Des hypothèses vraisemblables.*

• *La vraisemblance.*

▶ Vu, vue

• *Vu* servant de préposition est invariable : *vu la situation, vu les circonstances…* Voir p. 1788.

• *Vu que* est invariable. *Elle n'a rien dit, vu que l'erreur était en sa faveur.*

• *Vu* participe passé de *voir*. *Ni vu ni connu. Vous n'avez encore rien vu. Les fautes que nous avons vues. Les fautes que nous avons vu commettre.* Voir les rubriques « Voir » et « Participe suivi d'un infinitif », page 1769.

• Attention à *au vu de* et *à la vue de* ! La construction **aux vues de* n'existe pas.

– *Au vu de vos résultats, je pense que vous pourrez entrer dans l'établissement de votre choix. Au vu et au su de tout le monde.*

– *S'exposer à la vue des voisins. Il a fait cela à la vue de tous.*

• *Avoir une bonne vue. À vue d'œil. À première vue. Le bateau est en vue. Il s'est inscrit en vue de l'examen. Un acteur en vue. Naviguer à vue. Tirer à vue. À perte de vue. Une vue de l'esprit. Un échange de vues. Il a des vues sur l'héritage. Sa hauteur de vues est remarquable.*

W

▶ Wagon

Des wagons-citernes. Les *wagons* transportent des marchandises, les voyageurs sont dans des *voitures.*

▶ Week-end, weekend

- ✍ *Un week-end, des week-ends.*
- 👍 *Un weekend, des weekends.*

▶ Wifi ou wi-fi (n.m.)

Le mot invariable *wi-fi* ou *wifi* désigne d'abord une norme de communication utilisée pour régir la connexion sans fil à l'internet (une autre norme étant WiMAX). Pour l'accès à l'internet qu'elle rend possible, la Commission générale de terminologie recommande *accès sans fil à l'internet*, et pour une zone où cet accès est possible *zone d'accès sans fil*.

X

▶ Xénophobe

Quelqu’un qui est *xénophobe* déteste tout ce qui vient de l’étranger.

Y

▶ Y

• *Il y a* : sans trait d'union. *Y a-t-il, y aura-t-il ?* : traits d'union entre le verbe et le pronom. *Il n'y a qu'à l'appeler*.

• *Il y a* est invariable en nombre (ne prend jamais la marque du pluriel), quelle que soit la conjugaison : *Il y a des problèmes, il faut qu'il y ait des solutions. C'est important qu'il y ait des lieux comme celui-là.*

• *L'explosion qu'il y a eu à Toulouse.* Le participe ne s'accorde pas, voir page 1787 « Accord du participe passé quand le sujet est impersonnel ».

• *Y compris*, voir « Y compris ».

• *Dans ce texte, il n'y a de bon que la conclusion*, voir « Il n'y a de que » et « N'avoir de + adjectif ».

Voir aussi la rubrique « Scie, si, six, sis, s'y, ci » et « S'y connaître ».

▶ Yaourt, yoghourt, yogourt

Les trois formes *yaourt, yogourt, yoghourt* sont admises. 👍 *Yogourt.*

▶ Y compris

• *Y compris* est invariable quand il est placé avant le nom : *Tout le village a participé à la fête, y compris les personnes âgées.* On trouve les deux accords quand il est placé après le nom : *les personnes âgées y compris(es).* Voir « Participe employé sans auxiliaire », page 1788.

• L'expression *personne, y compris* est étrange sur le plan logique. **Personne n'arrive à interpréter ce texte, les spécialistes y compris.* Il vaut mieux écrire : *Personne n'arrive à interpréter ce texte, pas même les spécialistes.*

▶ Yeux

Voir « Œil ».

Z

▸ Zakouski

Des *zakouski* ou des *zakouskis* sont des hors-d'œuvre variés russes.

▸ Zèle, zélé

L'accent de *zèle* est grave et non circonflexe : *faire la grève du zèle. Un employé zélé.*

Voir la rubrique « -el, -èle, -êle, -elle, noms ».

▸ Zénith

• Le *zénith* est situé à la verticale de l'observateur. *L'atelier est pourvu d'un éclairage zénithal.*

• Au figuré, *zénith* signifie *point culminant. Au zénith de sa carrière…*

▶ Zéphyr

Voir « Saphir, zéphyr ».

▶ Zéro

• *Des zéros et des un. Cela m'a coûté zéro euro. Il a fait zéro faute.* Voir la rubrique « Nombres écrits en lettres ».

• *Repartir de zéro* est plus soutenu que *repartir à zéro.*

▶ Zeste

Voir « Test, teste, lest, leste, zeste ».

▶ Zeugme (n.m.)

Un *zeugme* ou *zeugma* est une figure de style consistant à coordonner deux mots qui ne sont pas de même nature logique : *Il portait une valise et une longue barbe. « Alors elle va s' manger une pizza au jambon et au centre commercial »* (Renaud).

▶ Zigzag, zigzagant, zigzaguant, zigzaguer

• La locution *en zigzag* est invariable. *Une route en zigzag. Rouler en zigzag. La route fait des zigzags.*

• Verbe *zigzaguer* : *La route zigzague à travers les champs.* Le participe présent est *zigzaguant* : *Il marchait en zigzaguant.* L'adjectif est *zigzagant* : *une démarche zigzagante*. Voir la rubrique « Participe présent, adjectif verbal et nom ».

▶ Zinc, zinguer

Des toits parisiens en zinc (prononcer « zing »). *Zinguer une toiture.*

▶ Zinzolin

Le *zinzolin* est un violet rougeâtre. *Des tissus zinzolin*, voir « Couleurs ».

▶ Zizanie

La *zizanie* est d'abord la mauvaise herbe appelée aussi *ivraie*, qui envahit les cultures de céréales. Évidemment, si on *sème la zizanie* quelque part, on provoque des disputes.

▶ Zodiaque

Les signes du Zodiaque prennent une majuscule et pas de marque du pluriel : *Ils sont tous les deux Balance.*

▶ Zoo

Zoo se prononce « zô » ou « zô-ô » mais pas *« zou ». La racine *zoo-* dans *zoologie* se prononce « zô-ô ».

▶ Zygomatique

Le grand et le petit zygomatique sont des muscles qui servent à rire (pour l'accord au singulier, voir « Et + singulier ou pluriel »).

▶ -zz-

Pour les mots comportant deux *z* en position intermédiaire, voir la rubrique « Bizarre, blizzard ». Voir aussi « Quiz ».

Les Rectifications de l'orthographe de 1990 et l'arrêté de 1976

• En 1990, le Conseil supérieur de la langue française a émis des ***Rectifications de l'orthographe*** qui ont agité l'Académie. Celle-ci les a finalement admises à l'unanimité, en signalant que « *ces recommandations ont été acceptées par l'Académie française, qui a néanmoins voulu qu'elles soient soumises à l'épreuve du temps.* »

Ces recommandations sont loin d'introduire une révolution dans l'orthographe. Elles touchent en moyenne un mot par page d'un texte ordinaire, et, le plus souvent, il s'agit d'un accent. Elles sont passées longtemps inaperçues. Elles se sont mises en place progressivement.

De plus en plus de voix s'élèvent pour la prise en compte de ces graphies nouvelles. Le *Bulletin officiel du ministère de l'Éducation nationale* français (hors-série n° 3

du 19 juin 2008 et numéro spécial n° 6 du 28 août 2008) précise que maintenant *« l'orthographe révisée est la référence »* pour l'enseignement du français à l'école élémentaire et au collège.

Le *Petit Robert,* qui se base sur l'usage, n'entérine pas ces *Rectifications* dans leur globalité. Celles qu'il intégrait déjà depuis longtemps sont mentionnées comme telles dans ce document. Depuis 2009, ce dictionnaire fait apparaître un beaucoup plus grand nombre des variantes correspondant aux *Rectifications*, et, pour certaines d'entre elles, leur donne la préférence. Le *D.O.D.F.*, lui, mentionne l'intégralité des nouvelles formes.

Bien entendu, les anciennes orthographes restent acceptées : *« Aucune des deux graphies ne peut être tenue pour fautive »* a dit l'Académie. Les correcteurs orthographiques récents permettent le choix entre l'une ou l'autre norme orthographique.

Dans cet ouvrage, les deux normes orthographiques sont distinguées par les pictogrammes suivants :

✍ pour l'orthographe classique

👍 pour la nouvelle orthographe, recommandée par les *Rectifications* de 1990.

Vous trouverez l'intégralité des nouvelles formes sur le site www.renouvo.org.

Sur le site du Dictionnaire de l'Académie française, il faut cliquer sur un petit losange situé à côté du nom pour faire apparaître la forme rectifiée.

Une polémique malhonnête

En 2016, Mme Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel(le) de l'Académie depuis 1999, s'est distinguée en s'opposant à l'introduction de l'orthographe rectifiée dans les manuels scolaires. Elle est allée jusqu'à prétendre que *« l'Académie n'avait eu aucune part dans cette réforme »*. Elle

ne consulte pas assez le site de l'Académie : à l'adresse http://academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications.pdf, on trouve, dans le *Journal officiel* du 6 décembre 1990, la présentation du rapport du Conseil supérieur de la langue française par « M. Maurice Druon, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, président du groupe de travail » (son prédécesseur). On y lit notamment : *« comme il allait de soi, l'Académie française a été consultée. M. Cerquiglini, au cours de deux auditions, a présenté les propositions à la Commission du dictionnaire, laquelle en a débattu dans le détail et avec le plus grand soin. À la suite de quoi, j'ai présenté moi-même à l'Académie, dans sa séance du 3 mai 1990, le rapport de sa Commission. L'Académie a constaté que les ajustements proposés étaient dans la droite ligne de ceux qu'elle avait pratiqués dans le passé, notamment en 1740, où la graphie d'un mot sur quatre était changée, en 1835* […], *en 1878, dans la septième édition du dictionnaire, et*

encore en 1935, dans la huitième édition. Mais elle n'avait pas, en ces circonstances, l'aide d'un comité d'experts hautement qualifiés, ni non plus le secours de l'informatique. Elle a apprécié les intentions qui avaient inspiré les travaux du Conseil : rectifier les incohérences anciennes, faciliter la maîtrise orthographique des mots à créer, faciliter l'enseignement de l'orthographe, affermir la place de la langue dans le monde. Elle a noté avec satisfaction que les deux graphies des mots modifiés resteraient admises jusqu'à ce que la nouvelle soit entrée dans l'usage. Et elle a considéré que cet ajustement mesuré serait de nature à ramener l'attention du public sur l'orthographe.»

Les réglements de concours publics qui mentionnent que *« les Rectifications de l'orthographe de 1990 ne sont pas admises »* sont hors la loi.

• **L'arrêté du 28 Décembre 1976** – qui ne s'applique qu'aux examens de l'Éducation nationale – interdit aux correcteurs de

sanctionner des formes orthographiques largement répandues dans l'usage actuel[1]. Les textes de 2008 mentionnés ci-dessus rappellent cette obligation de tolérance.

[1] Son texte intégral figure sur le site *Legifrance*, onglet *Les autres textes législatifs et réglementaires*. Pour le trouver, utiliser comme mots-clés « tolérances grammaticales ».

Accords du participe passé

L'accord du participe passé se fonde sur des règles de base, en principe connues de tous, mais qui s'accompagnent d'un grand nombre de cas particuliers sophistiqués ! L'introduction de ce chapitre présente les règles de base, et renvoie aux sections où l'on trouvera les développements spécifiques.

Règles de base

Il a mené une recherche dans une banque. Elle est terminée.

La recherche qu'il a menée dans une banque est terminée.

• Les participes passés conjugués avec le verbe ***être*** s'accordent avec le sujet, qu'il soit placé avant ou après.

• Les participes passés conjugués avec le verbe ***avoir*** s'accordent avec le complément d'objet direct (c.o.d.), s'il y en a un et s'il est placé avant le verbe.

Une excellente approximation : la méthode Wilmet

Pour les participes conjugués avec *avoir*, au moment où on écrit le participe (par exemple *aimé*), **on se demande *qu'est-ce qui est aimé ?*** ou ***qui est-ce qui est aimé ?* Si on a déjà écrit la réponse à la question, l'accord se fait. Sinon, le participe reste invariable.**

Il a aimé Maria. Quand on écrit *aimé* on n'a pas encore écrit *qui est aimé.*

Maria, il l'a beaucoup aimée. Quand on écrit *aimé*, on a déjà écrit *Maria.* L'accord se fait.

Maria, qu'il a tant aimée. Quand on écrit *aimé*, on a déjà écrit *Maria.*

Cette méthode archisimple, proposée par Marc Wilmet (voir bibliographie) et soutenue par le site www.langue-fr.net, permet d'effectuer correctement 95 % des accords, les cas qui échappent étant de toute façon liés à des règles inutilement complexes.

Importants

▶ les verbes pronominaux

Voir page 1730.

Elle s'est coupée. Elle s'est coupé la main.

Les contraintes qu'il s'est fixées…

Ils se sont rendu compte de leur erreur.

La méthode Wilmet (page précédente) fonctionne aussi pour la plupart des verbes pronominaux. *Elle s'est coupée*. Quand on écrit *coupée* on a déjà écrit ce qui *est coupé* : *elle*. *Elle s'est coupé la main.* Quand on écrit *coupé*, on n'a pas encore écrit ce qui *est coupé*. Quand on écrit *ils se sont rendu compte*, si on essaie de poser la question *qu'est-ce qui est rendu ?* on voit que la question n'a pas de sens : pas d'accord.

▶ les verbes suivis d'un infinitif

Dans ces cas difficiles, la méthode Wilmet ne fonctionne pas à coup sûr.

• **Participe de *avoir à* ou *donner à* + infinitif** : *Les livres qu'on lui a donné(s) à lire*. Voir page 1783.

• **Participe + de + infinitif** : *La maison que nous avons décidé de construire.* Voir page 1783.

• Et pour les passionnés d'orthographe classique : *Les marins que nous avons vus pêcher… Les poissons que nous avons vu pêcher… Elle s'est laissé convaincre. Elle s'est laissé(e) tomber.* Voir page 1769.

▶ l'identification correcte de l'auxiliaire *être* ou *avoir*

• *Ils ont été,* c'est le verbe ***être*** au passé composé !

• *Il les a eu vite rassurés,* avec l'auxiliaire ***avoir*** au passé surcomposé.

▶ l'identification correcte du complément d'objet direct

L'impression que cela m'a faite… Le c.o.d. est *l'impression*.

C'est la patronne du café qui nous a servis. Nous est complément d'objet direct.

C'est la documentation qui nous a servi pour l'exposé. C'est la patronne qui nous a servi le café. Nous est complément d'objet indirect (= *à nous*).

Il est resté au café pendant les deux heures qu'a duré la cérémonie. Les deux heures n'est pas c.o.d. (on ne **dure pas quelque chose*) mais complément de temps. *Duré* est toujours invariable. La méthode Wilmet fonctionne : si on essaie de poser la question *qu'est-ce qui *« est duré » ?* on voit qu'il ne peut pas y avoir de réponse, donc pas d'accord.

Sa femme lui a reproché les deux heures qu'il a passées au café. Passer (du temps)

est un verbe transitif direct normal, l'accord se fait.

En moins important, voir aussi le cas des compléments de mesure page 1789. *Les millions qu'a coûté cette maison.*

Quelques participes qui sont toujours invariables car le verbe ne peut pas avoir de c.o.d. : *accédé, acquiescé, agi, agonisé, appartenu, attenté, bâillé, bavardé, bénéficié, boité, bondi, bourlingué, brillé, capitulé, circulé, coïncidé, commercé, comparu, compati, concouru, contribué, coopéré, correspondu, culminé, déguerpi, déjeuné, déplu, dérogé, dîné, dormi, duré, enquêté, erré, été, éternué, faibli, failli, fallu, fonctionné, gémi, hésité, insisté, intercédé, marché, menti, neigé, nui, participé, péri, plu* (plaire)*, procédé, pu, réagi, remédier, renoncé, ri, séjourné, semblé, souri, suffi, survécu, sympathisé, tâché, tardé, tâtonné, tergiversé, toussé, trébuché, vaqué, vogué, voyagé*…

▶ l'inversion du sujet du verbe *être*

Il est très facile de se tromper avec des phrases du genre : *« Ce n'est que plus tard qu'est arrivée la directrice »* parce que le sujet vient après le verbe.

Et la collection des particularités et bizarreries

Voir pages 1785 à 1791.

Le participe passé :

– avec *en*, page 1785 ;
– avec un nom collectif, page 1786 ;
– avec *avoir l'air,* page 1786 ;
– si le sujet est *on*, page 1787 ;
– si le sujet est impersonnel, page 1787 ;
– si le c.o.d. est *le,* neutre, page 1788 ;
– employé sans auxiliaire, page 1788 ;
– avec les compléments de mesure, page 1789 ;
– suivi d'un attribut de l'objet, page 1791.

Participes passés des verbes pronominaux

L'accord des participes passés des verbes pronominaux est la principale difficulté de la grammaire française. Il est cependant assez facile de maîtriser la plupart des cas courants.

La principale question à se poser est :

« le verbe *être* remplace-t-il un verbe *avoir* ? »

1. Si l'auxiliaire « être » du verbe pronominal **remplace l'auxiliaire « avoir »** de l'équivalent non pronominal, le participe passé suit la règle de l'accord avec le verbe ***avoir*** : il s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci est placé avant. Dans les exemples suivants, la typographie distingue ***le complément d'objet direct (c.o.d.)*** et *le complément d'objet indirect*.

Elles ***se*** *sont saluées* (« elles **ont** chacune salué l'autre ») : le participe s'accorde avec le c.o.d. qui est ***se***[1].

Elles ***se*** *sont lavées* (« elles **ont** lavé elles-mêmes ») : le participe s'accorde avec le c.o.d. qui est ***se***[2].

Elles se sont lavé ***les mains*** (« elles **ont** lavé leurs mains ») : le c.o.d. ***les mains*** est placé après le verbe, pas d'accord. *Se* est complément d'objet indirect (*elles ont lavé* ***les mains*** *à elles-mêmes*).

Les mains*, ils se les sont lavées plusieurs fois* : le c.o.d. ***les mains*** est placé avant. *Se* est complément d'objet indirect.

Les contraintes *qu'il s'est fixées.* ***Les contraintes*** est c.o.d et placé avant le verbe, *s'* est complément d'objet indirect (« il **a** fixé ***des contraintes*** *à lui-même* »). La méthode Wilmet (page 1724) fonc-

[1] Dans l'exemple *elles se sont saluées*, le pronom *se* est dit *réciproque* (elles ont chacune salué l'autre).

[2] Dans l'exemple *elles se sont lavées*, le pronom *se* est dit réfléchi (chacune s'est lavée elle-même).

tionne : quand on écrit *fixées*, on a déjà écrit *ce qui est fixé* : *les contraintes.*

• En conséquence de la règle précédente, lorsque le verbe n'est pas transitif direct (ne se construit pas avec un c.o.d.), **le participe reste invariable** : *Ils se sont souri, ils se sont parlé* (on ne *« parle pas quelqu'un », on parle *à quelqu'un*). La méthode Wilmet fonctionne : si on essaie de se poser la question *qu'est-ce qui *« est souri »*, on voit que la question est impossible.

• Dans les verbes *s'approprier*, *s'imaginer*, *se partager*, et les verbes familiers du type *se taper* (une corvée), la fonction du pronom *se* est difficile à analyser, mais le participe s'accorde avec le c.o.d. s'il est placé avant. ***Les idées*** *qu'il s'est appropriées.* ***Les voyages*** *qu'elle s'est imaginés.* ***La nourriture*** *qu'ils se sont partagée.* ***Les corvées*** *qu'il s'est tapées* (familier).

2. Si l'auxiliaire « être » ne remplace pas l'auxiliaire « avoir », le participe passé suit la règle de l'accord avec le verbe ***être*** : il s'accorde avec le sujet.

Ceci se passe dans trois cas :

• 2.1 **Le verbe n'existe pas à la forme non pronominale**

Ils se sont méfiés. Le verbe **méfier* n'existe pas. On ne peut pas dire **ils ont méfié eux-mêmes. Elles se sont affairées. Ils se sont efforcés de l'aider. Ils se sont envolés. Elle s'est empressée de répondre. Ils se sont enfuis.*

• 2.2 Il existe des **expressions pronominales « floues »**, où le verbe non pronominal existe, mais où le pronom personnel ne désigne rien de particulier (*s'apercevoir de quelque chose* n'est pas *apercevoir soi-même*). Dans ce cas, accord avec le sujet, comme il est normal avec le verbe *être*.

Elles se sont rendues sur place. Elles s'y sont prises autrement. Ils se sont aperçus

d'une erreur. Ils se sont passés de mon autorisation.

• 2.3 **La forme pronominale remplace un passif**

Les livres se sont bien vendus = « les livres ont été bien vendus » et non *« les livres ont bien vendu eux-mêmes » ! *La question s'est posée… La nouvelle s'est propagée…*

Hanse et Grevisse plaident pour qu'à cette complexité absurde soit substituée une règle simple : accord de tous les participes passés des verbes pronominaux avec le sujet, comme il est habituel avec le verbe *être.* Malheureusement, il semble qu'on soit encore très loin de cette simplification.

Les différents cas possibles sont résumés dans le schéma de la page 1736 (à imprimer), et **des listes de verbes obéissant à l'une ou l'autre règle figurent pages** 1737 et suivantes**.** Chacun devrait

ainsi pouvoir choisir la méthode qui lui convient le mieux.

Participes passés des verbes pronominaux

Le verbe non pronominal existe-t-il ? Par exemple, *se laver*, le verbe *laver* existe. *S'affairer*, le verbe *affairer* n'existe pas.

NON → Règle de l'accord du participe avec le verbe être. Le participe s'accorde avec le sujet

Exemples de verbes qui n'existent qu'à la forme pronominale (« pronominaux essentiels ») : *Elles se sont affairées. Ils se sont efforcés de l'aider. Ils se sont envolés. Elle s'est empressée de répondre. Ils se sont enfuis. Elle s'est agenouillée. Ils se sont souvenus de l'histoire. Elle s'est méprise sur nos intentions.*

OUI ↓

Est-on dans le cas d'un verbe pronominal « flou » (le pronominal n'a pas le même sens que le verbe non pronominal) ? Par exemple *s'apercevoir* (de quelque chose), *se rendre* (quelque part), *se servir de*, *s'en tenir à…*

OUI → Règle de l'accord du participe avec le verbe être. Le participe s'accorde avec le sujet

Les participes passés des « pronominaux flous » et des pronominaux remplaçant un passif s'accordent avec le sujet. *Ils se sont aperçus de leur erreur. Elles se sont rendues sur place. Ils se sont passés de nous. Les livres se sont bien vendus. La question s'est posée. La nouvelle s'est propagée.*

NON ↓

Le pronominal remplace-t-il un passif ? *Les livres se sont bien vendus* (= ont été bien vendus).

OUI → Règle de l'accord du participe avec le verbe être. Le participe s'accorde avec le sujet

NON ↓

Règle de l'accord du participe avec le verbe avoir : le participe s'accorde avec le **c.o.d.** s'il est placé avant
(y compris l'exception : *s'arroger* qui, bien que n'existant qu'à la forme pronominale, s'accorde comme *se donner*)

Le verbe non pronominal peut-il avoir un **complément d'objet direct** ?

NON → Par exemple, *se plaire*, *se sourire* : on ne peut pas **plaire quelqu'un* ou **sourire quelqu'un*

Participe invariable

Ils se sont plu. Elles se sont souri. Ils se sont parlé. Elles se sont téléphoné.
Dans ces exemples *se* est *complément d'objet indirect*.

OUI ↓

Par exemple, *se laver* : on peut *laver quelque chose*.
Un **c.o.d.** est-il placé avant le verbe pronominal ?

NON → **Participe invariable**

Ils se sont lavé les mains. (Ils ont lavé quoi ? *les mains*… qui sont après : pas d'accord). *Ils se sont donné les dernières informations*. *Elles se sont permis de sonner. Elles se sont promis de revenir. Elle s'est juré de se venger.*
• Et l'exception : *Ils se sont arrogé des droits.*

OUI → **Accord avec le c.o.d. placé avant**

Ils se sont lavés (ils ont lavé quoi ? *Eux-mêmes*, représentés par le pronom *se* qui est avant le verbe). *Les mains, ils se les sont lavées deux fois* (ils ont lavé quoi ? *Leurs mains*, qui sont avant le verbe). *Les contraintes qu'il s'est fixées. Les courriels qu'elles se sont envoyés.*
• Et l'exception : *les droits qu'elle s'est arrogés.*

ÊTRE

AVOIR

Listes de verbes pronominaux avec leur accord

(Listes non limitatives)

• Les participes passés des verbes suivants, qui n'existent pas à la forme non pronominale, s'accordent **toujours avec le sujet** :

s'absenter
s'abstenir
s'accouder
s'accroupir
s'acharner
s'adonner
s'affairer
s'agenouiller
s'avachir
s'avérer
se blottir
se chamailler
se dédire
se délecter
se démener
se déprendre
se désister
s'ébattre
s'écrier
s'écrouler
s'effondrer
s'efforcer
s'élancer
s'emparer
s'empresser
s'en aller

s’enfuir
s’enquérir
s’en retourner
s’en revenir
s’ensuivre
s’entraider
s’envoler
s’éprendre
s’escrimer
s’évader
s’évanouir
s’évertuer
s’exclamer
s’extasier
se gargariser
s’immiscer
s’ingénier
s’insurger
se lamenter
se marrer
se méfier
se méprendre
se moquer de
se morfondre
s’obstiner
se pâmer
se prélasser
se prosterner
se quereller
se raviser
se rebeller
se rebiffer
se récrier
se réfugier
se regimber
se renfrogner
se rengorger
se repentir
se souvenir
se suicider
se tapir
se targuer

Ils se sont empressés de consulter leurs résultats. Ils se sont écriés : « Bravo ! »

• Pour les verbes suivants, où il pourrait y avoir doute car le sens du verbe pronominal est différent du sens du verbe non pronominal, **le participe s'accorde avec le sujet** :

s'accumuler
s'achopper à
s'adresser à
s'affaler
s'apercevoir de
s'apprêter à
s'arrêter
s'assurer de
s'astreindre à
s'attacher à
s'attaquer à
s'attendre à
s'aviser de
se battre *(bataille)*
se dandiner
se décider à
se défier de
se départir de
se dispenser de
se disputer avec
se douter de
s'échapper
s'éclipser
s'écouler
s'endormir
s'ennuyer de
s'entretenir avec
s'étonner de
s'éveiller
se fâcher
se féliciter
se formaliser de
se hâter
s'infiltrer

se jeter sur
se jouer de
se lever
se mettre à *(faire quelque chose)*
se parler *(langues)*
se passer *(moment)*
se passer de *(quelque chose manquant)*
se plaindre de
se porter vers
se précipiter vers
s'en prendre à
s'y prendre *(d'une façon)*
se presser
se prévaloir de
se préoccuper de
se promener
se recroqueviller
se référer à
se refuser à
se réjouir
se rendre *(quelque part)*
se résoudre à
se ressentir de
se ruer
se saisir de
se servir de *(utiliser)*
se soucier de
se taire
s'en tenir à
se tromper

Ils se sont tus. La directrice s'est doutée de la raison de notre retard. Nous nous sommes rendus sur place. Ils se sont passés de notre avis. Ils se sont servis d'une perceuse.

• Les participes passés des verbes suivants (où la fonction du pronom est difficile à analyser) **s'accordent avec le complément d'objet s'il est placé avant** :

s'approprier

s'imaginer *(avec un c.o.d.)*

se taper *(une corvée)*

La parcelle que le voisin s'est appropriée.
Les voyages qu'elle s'est imaginés.

• Les participes passés des verbes suivants sont **toujours invariables** aux temps composés :

*s'*appartenir

se complaire

se convenir

se déplaire

*s'*en donner à cœur joie

se faire + *infinitif*

ne pas s'en faire

se faire fort de

se faire jour

se faire justice

s'imaginer **que**

se mentir

se nuire

se **parler** *(l'un à l'autre)*

se **plaire** *(l'un à l'autre)*

se plaire à

se **permettre de** + *infinitif*

se rendre compte

se ressembler

se rire

se sourire

se **succéder**

se suffire

se **téléphoner** *(personnes)*

s'en vouloir

Elle s'en était rendu compte. Les problèmes se sont succédé. Ils se sont fait conduire. Elles s'étaient imaginé que ce serait plus facile. Elles se sont permis de répondre.

• On trouvera ci-dessous des exemples de verbes qui acceptent ***un c.o.d.*** et *un complément d'objet indirect*, et dont les participes à la forme pronominale peuvent avoir **plusieurs types d'accord suivant le sens**. Appliquer la méthode Wilmet (page 1724) : quand on écrit le participe (par exemple *jeté*), a-t-on déjà écrit *ce qui est jeté* ? Si oui, accord. Une autre manière de raisonner est de se demander si *se* est ***c.o.d.*** (dans ce cas, il y a accord) ou *complément indirect* signifiant *à lui, à elle, à eux, à elles* (dans ce cas pas d'accord sauf si ***le c.o.d.*** est placé avant). Dans

les exemples suivants, la typographie distingue donc ***le complément d'objet direct (c.o.d.)*** et *le complément d'objet indirect*[1].

♦ S'accorder

*Ils **se** sont accordés sur l'essentiel.*

*Elle s'est accordé **une pause**. **La pause** qu'il s'est accordée.*

♦ S'adresser

*Elles **se** sont adressées à l'accueil.*

*Ils se sont adressé **de nombreux courriels**. **Les lettres** qu'ils se sont adressées.*

♦ S'ajuster

*L'offre **s'**est ajustée à la demande.*

*Ils se sont ajusté **la cravate**. **La cravate**, il se **l'**est ajustée mais elle s'est desserrée.*

♦ S'approcher, s'éloigner

*Elle **s'**est approchée du feu.*

*Elle s'est approché **les mains** du feu.*

[1] Quelques exemples ci-dessous n'utilisent aucun de ces deux codages : il s'agit soit de cas où la forme pronominale représente un passif, soit de formes pronominales « floues », voir page 1730.

♦ S'arranger

*Ils **se** sont arrangés pour être à l'heure. Elles **s'**en sont arrangées. Les choses se sont arrangées.*

*Elles se sont arrangé **la coiffure**.*

♦ S'assurer

*Ils **se** sont assurés de la qualité de la fixation. Elle **s'**est assurée auprès d'une bonne mutuelle.*

*Elles se sont assuré **une retraite confortable**. Elle s'est assuré **le soutien de son chef**. **Les revenus qu'**elle s'est assurés.*

♦ S'attacher

*Les enfants **se** sont attachés à leur chat.*

*Elles se sont attaché **les cheveux**. Elle s'est attaché **deux adjoints expérimentés**. **Les cheveux**, elles se **les** sont attachés avec un ruban noir.*

♦ S'attirer

*Les particules **se** sont attirées.*

*Elles se sont attiré **des ennuis**. **Les ennuis qu'**elles se sont attirés.*

♦ S'autoriser

*Elle **s'**est autorisée à venir sans avoir été invitée.*

*Elle s'est autorisé **quelques jours de vacances**. **Les quelques jours de vacances qu'**elle s'est autorisés.*

♦ Se battre

*Ils **se** sont battus pour la première place.*

*Ils se sont battu **la poitrine**.*

♦ Se cacher

*Ils **se** sont cachés pour échapper à la police.*

*Ils se sont caché **certaines informations**. **Les informations qu'**ils se sont cachées.*

♦ Se casser, se briser

Les bouteilles se sont cassées pendant le transport.

*Ils se sont cassé **la jambe**. **La jambe qu'**il s'est cassée.*

♦ Se changer

*Elle **s'**est changée avant le dîner.*

*Elle s'est changé **les idées** en allant au cinéma.*

♦ Se consacrer

*Depuis le décès de leur fille, ils **se** sont consacrés à leurs petits-enfants.*

*Ils se sont consacré **un long moment**. **Les heures qu'**ils se sont consacrées.*

♦ Se conserver

La salade s'est bien conservée dans le réfrigérateur.

*Elle s'est conservé **des moments de loisir**. **Les moments qu'**elle s'est conservés.*

♦ Se constituer

*Ils **se** sont constitués partie civile.*

*Ils se sont constitué **une petite épargne**. **L'épargne qu'**ils se sont constituée.*

♦ Se construire

Les méthodes se sont construites peu à peu.

*Ils se sont construit **une maison**. **La maison qu'**ils se sont construite.*

♦ Se couler

*Ils **se** sont coulés dans la foule.*

*Ils se sont coulé **des regards complices**.*
*Ils se **la** sont coulée douce* [la vie].

♦ Se couper, se brosser

*Ils **se** sont coupés du monde. La communication s'est coupée.*

*Elle s'est coupé **les cheveux**. **Les cheveux qu'**elle s'est coupés. Ils se sont brossé **les vêtements**.*

♦ Se couvrir

*Ils **se** sont couverts de ridicule. Les branches **se** sont couvertes de feuilles.*

*Ils se sont couvert **la tête**. **Les zones du corps qu'**ils se sont couvertes n'ont pas de coup de soleil.*

♦ Se créer

De nombreuses entreprises se sont créées dans la région.

*Ils se sont créé **des occasions**. **Les occasions qu'**ils se sont créées.*

♦ Se croiser

*Elles **se** sont croisées dans la rue.*

*Elles se sont croisé **les doigts**.*

♦ Se découvrir

*Ils **se** sont découverts pour entrer dans l'église. Elle **s'**est découverte plus audacieuse qu'elle pensait.*

*Ils se sont découvert **une passion commune**. **Les qualités qu'**ils se sont découvertes.*

♦ Se demander

Construction rare : *Les albums de cet artiste se sont beaucoup demandés cette semaine.* La construction pronominale est ici l'équivalent d'un passif.

Le plus souvent, *demandé* est invariable dans la construction pronominale si le c.o.d. n'est pas placé avant : *Ils se sont demandé **des informations**. Ils se sont demandé **des nouvelles**. **Les informations qu'**ils se sont demandées.*

♦ Se dévoiler

*Elle **s'**est dévoilée devant les caméras.*

*Ils se sont dévoilé **leurs intentions**. **Les intentions qu'**ils se sont dévoilées.*

♦ Se dire

*Ils **se** sont dits satisfaits. Elle **s'**est dite satisfaite.*

*Ils se sont dit **leurs quatre vérités**. **Les vérités qu'**ils se sont dites. Elle s'est dit **que ça allait mal finir**.*

♦ Se disputer

*Ils **se** sont disputés à propos de la vaisselle.*

*Ils se sont disputé **la première place**. **La première place qu'**ils se sont disputée.*

♦ Se donner

*Ils **se** sont donnés à fond.*

*Ils se sont donné **des informations**. **Les informations qu'**ils se sont données. Ils s'en sont donné à cœur joie.*

♦ S'enduire

*Elle **s'**est enduite de crème solaire.*

Elle s'est enduit le visage de crème. Les mains, elle se les est enduites de crème.

♦ S'envoyer

Ils se sont envoyés au tapis.

Ils se sont envoyé des courriels. Les courriels qu'elles se sont envoyés.

♦ S'épargner

Elles s'est épargnée pendant l'entraînement.

Elle s'est épargné des ennuis. Les ennuis qu'elle s'est épargnés.

♦ S'éviter

Ils se sont évités toute la soirée.

Elles se sont évité des ennuis. Les ennuis qu'elles se sont évités.

♦ S'exposer

Elle s'est exposée à de graves ennuis.

Elle s'est exposé la poitrine au soleil. Les zones qu'il s'est exposées au soleil.

♦ Se faire

*Ils **se** sont faits beaux. Elles **se** sont faites à l'idée de déménager. Ils **se** sont faits les intermédiaires de ma demande.*

*Elles se sont fait **des chignons**. Elles se sont fait **des cadeaux**. Ils se sont fait **don** au dernier vivant. **Les cadeaux qu'**elles se sont faits.*

Elle s'est fait avoir. Fait suivi d'un infinitif est toujours invariable. Voir page 1769.

♦ Se fermer

*Ils **se** sont fermés comme des huîtres. La plaie **s'**est fermée rapidement. Elle **s'**est fermée à toute discussion.*

*Ils se sont fermé **toutes les portes**. **Les issues qu'**ils se sont fermées.*

♦ Se fixer

*Les coquillages **se** sont fixés sur l'épave. Depuis leur retraite, ils **se** sont fixés en Normandie.*

*Elles se sont fixé **des objectifs**. **Les objectifs qu'**elles se sont fixés.*

♦ Se fouler, se tordre

*Ils ne **se** sont pas foulés. Elles **se** sont tordues de rire.*

*Elle s'est foulé **la cheville**. **La cheville qu'**il s'est foulée. **Le pied qu'**elle s'est tordu.*

♦ Se fournir

*Ils **se** sont fournis chez un grossiste.*

*Elles se sont fourni **les informations** dont elles disposaient. **Les informations qu'**ils se sont fournies.*

♦ Se gagner

Les meilleurs lots se sont gagnés dès le début.

*Ils se sont gagné **une excellente réputation**. **La réputation qu'**ils se sont gagnée.*

♦ Se garantir

*Ils se sont garanti **la discrétion**. **La discrétion qu'**ils s'étaient garantie n'a pas tenu longtemps.*

♦ Se garder

*Ils **se** sont bien gardés d'intervenir.*

*Ils se sont gardé **des places**. **Les places qu'**ils se sont gardées.*

♦ Se garnir

*La prairie **s'**est garnie de fleurs.*

*Ils se sont garni **l'assiette** de gâteaux. **Les assiettes qu'**ils se sont garnies.*

♦ Se glisser

*Ils **se** sont glissés dans la foule.*

*Elles se sont glissé **des messages** pendant la réunion. **Les messages qu'**elles se sont glissés.*

♦ S'imaginer

*Elle **s'**était imaginée plus timide. Elle **s'**était souvent imaginée dans cette situation.*

*Elle s'est imaginé **de nombreux ennemis**. **Les choses qu'**ils se sont imaginées. Les choses qu'ils se sont imaginé faire*, voir « Participe suivi d'un infinitif », p. 1769.

♦ S'imposer

*La liste sortante **s'**est imposée dès le premier tour.*

*Elle s'est imposé **une discipline stricte**. **La discipline qu'**il s'est imposée.*

♦ S'inscrire

*Elle **s'**est inscrite pour la randonnée.*

*Elle s'est inscrit **le numéro de téléphone** sur le dos de la main. **Les numéros qu'**elle s'est inscrits sur la main.*

♦ Se jeter, se lancer

*Ils **se** sont jetés l'un sur l'autre. Ils **se** sont lancés à pleine vitesse.*

*Ils se sont jeté **des injures**. **Les injures qu'**ils se sont jetées. Elles se sont lancé **des plaisanteries**. **Les plaisanteries qu'**ils se sont lancées.*

♦ Se laver, se nettoyer

*Les enfants **se** sont lavés ce matin.*

*Ils se sont lavé **les mains**. **Les mains**, ils se **les** sont lavées avant le repas.*

♦ Se livrer

*Elles **se** sont livrées à un exercice difficile. Ils **se** sont livrés à la police.*

*Ils se sont livré **une bataille sans merci**. **La bataille qu'**ils se sont livrée.*

♦ Se ménager

*Elle **s'**est ménagée depuis son opération.*

*Elle s'est ménagé **une porte de sortie**. **Les portes de sortie qu'**ils se sont ménagées.*

♦ Se mettre

*Elles **se** sont mises au travail. Elle **s'**est mise à boire.*

*Elle s'est mis **les mains** dans le cambouis. Ses mains sont noires, elle se **les** est mises dans le cambouis.*

♦ Se montrer

*Elles **se** sont montrées excellentes. Ils **se** sont montrés sous leur vrai jour.*

*Elles se sont montré **des photos de leurs enfants**. **Les photos qu'**ils se sont montrées.*

♦ S'occuper

Ils se sont occupés de tout. Ils se sont bien occupés de leurs invités.

*Elle s'est occupé **les mains** en tricotant. Ses mains tremblaient, elle se **les** est occupées en tricotant.*

♦ S'octroyer

*Elles se sont octroyé **des congés**. **Les congés qu'**elles se sont octroyés.*

♦ S'offrir

*Elles **se** sont offertes pour nous emmener à la gare.*

*Elles se sont offert **de belles vacances**. **Les belles vacances qu'**ils se sont offertes.*

♦ S'organiser

*Elles **se** sont organisées pour finir à temps.*

*Ils se sont organisé **une semaine de vacances**. **Les vacances qu'**ils se sont organisées.*

♦ S'ouvrir

*Au début, elles étaient fermées mais elles **se** sont ouvertes peu à peu. Elle **s'**est ouverte à son médecin de ses problèmes conjugaux.*

*Ils se sont ouvert **une bonne bouteille**. **La bouteille qu'**elles se sont ouverte.*

♦ Se partager

*Elles **se** sont partagées entre la plage et la piscine.*

*Elles se sont partagé **les tâches**. **Les gâteaux qu'**elles se sont partagés.*

♦ Se passer

Ils se sont passés de mon avis. Les vacances se sont bien passées. Les drôles de choses qui se sont passées dans cette maison. Les drôles de choses qu'il s'est passé dans cette maison.

*Ils se sont passé **toutes les informations** qu'ils avaient. **Les informations qu'**ils se sont passées.*

♦ Se persuader

Elle s'est persuadé(e) que c'était un faux. Les deux constructions sont possibles, car on disait *persuader quelque chose à quelqu'un* et on dit maintenant *persuader quelqu'un de quelque chose.* La construction moderne serait donc *elle **s'**est persuadée que c'était un faux.*

♦ Se porter

*Ils **se** sont portés volontaires. Les casquettes qui se sont portées dans les années trente. Les affaires se sont mieux portées cette année. Ils **se** sont portés à la rencontre des visiteurs.*

*Ils se sont porté **des coups**. **Les coups qu'**elles se sont portés.*

♦ Se poser

*Les oiseaux **se** sont posés sur le fil.*

*Elles se sont posé **des questions**. **Les questions qu'**ils se sont posées.*

♦ Se prendre

*Elles **se** sont prises au jeu. Elles **se** sont prises pour des actrices. Elle **s'**y est mal prise.*

*Elles se sont pris **un moment** pour travailler ensemble. Elles se sont pris **la tête** entre les mains. **Les vacances qu'**il s'est prises.*

♦ Se préparer

*Ils **se** sont préparés pour l'oral.*

*Elles se sont préparé **des sandwichs**. **Les sandwichs qu'**elles se sont préparés.*

♦ Se présenter

*Les déménageurs **se** sont présentés à l'heure convenue. Au cours du tour de table, elles **se** sont présentées l'une après l'autre.*

*Ils se sont présenté **leurs conjoints respectifs**. Elles se sont présenté **des excuses**. **Les excuses qu'**ils se sont présentées.*

♦ Se prêter

*Elles **se** sont prêtées au jeu.*

*Elles se sont prêté **leurs chaussures**. **Les chaussures qu'**ils se sont prêtées.*

♦ Se promettre

*Juliette **s'**est promise à Roméo.*

*Elles se sont promis **de se revoir**. Ils se sont promis **une réponse rapide**. **La réponse qu'**ils se sont promise. **Les vacances qu'**il s'est promises.*

♦ Se proposer

*Ils **se** sont proposés pour faire la vaisselle.*

*Elles se sont proposé **de les aider**. Ils se sont proposé **plusieurs dates**. **Les dates qu'**ils se sont proposées ne convenaient pas.*

♦ Se protéger

*Ils **se** sont protégés sous un auvent.*

*Ils se sont protégé **la tête**. **Les zones du corps qu'**ils se sont protégées n'ont pas rougi.*

♦ Se rappeler

*Nous les avions oubliés mais ils **se** sont rappelés à notre bon souvenir.*

*Elle s'est rappelé **cette histoire**. Ils se sont rappelé **leurs engagements**. **L'histoire qu'**il s'est rappelée.*

♦ Se refuser

*Ils **se** sont refusés à descendre du bus.*

*Ils se sont refusé **toute dépense superflue**.*

♦ Se regarder

*Elles **se** sont regardées dans le miroir.*

*Elles se sont regardé **le visage** dans le miroir.*

♦ Se remplir

Les gradins se sont remplis rapidement.

Ils se sont rempli les poches.

♦ Se rendre

*Ils se sont rendus sur place. Ils **se** sont rendus après un long combat. Elle **s'**est rendue utile*[1].

*Elles se sont rendu **les livres qu'**elles s'étaient prêtés. **Les livres qu'**elles s'étaient prêtés, elles se **les** sont rendus. Ils se sont rendu service.*

♦ Se répartir

*Les policiers **se** sont répartis le long du boulevard.*

*Elles se sont réparti **les tâches**. **Les tâches qu'**ils se sont réparties.*

♦ Se reposer

*Ils **se** sont reposés après leur effort.*

*Elle s'est reposé **les yeux** en changeant d'activité.*

♦ Se représenter

*Tous les députés sortants du département **se** sont représentés.*

[1] La construction *elle s'est rendu utile* est désuète mais classiquement non fautive, voir « Participe suivi d'un attribut de l'objet », page 1791.

*Elle s'était représenté **la situation** autrement. **La situation qu'**il s'était représentée autrement.*

♦ Se réserver

*Ils **se** sont réservés pour la suite.*

*Ils se sont réservé **des places** au concert. **Les places qu'**ils se sont réservées.*

♦ Se restreindre

*Les possibilités se sont restreintes ces derniers temps. Elles **se** sont restreintes sur l'entrée pour pouvoir profiter du dessert.*

*Par cette décision, ils se sont restreint **les marges de manœuvre**. **Les marges de manœuvre qu'**ils se sont ainsi restreintes.*

♦ Se retirer

*Ils **se** sont retirés pour délibérer.*

*Elle s'est retiré **une écharde** du doigt. **L'écharde qu'**il s'est retirée.*

♦ Se révéler

*Ils **se** sont révélés meilleurs que prévu. Elle **s'**est révélée seulement avec son troisième roman.*

*Ils se sont révélé **des secrets**. **Les secrets qu'**elles se sont révélés.*

♦ Se rouler

*Ils **se** sont roulés dans l'herbe.*

*Elles se sont roulé **une cigarette**. **La cigarette qu'**il s'est roulée.*

♦ Se saisir

*Elles **se** sont saisies de la question.*

Ils se sont saisi la main.

♦ Se servir (à boire ou à manger)

*Ils **se** sont servis largement.*

*Ils se sont servi **de grands verres d'eau**. **Les boissons qu'**ils se sont servies.*

♦ Se sortir

*Ils **s'**en sont bien sortis. Elles **se** sont sorties de la difficulté avec aisance.*

*Elle s'est sorti **une carte** de la manche. **La carte qu'**il s'est sortie de la manche.*

♦ Se soumettre

*Elles **se** sont soumises à l'obligation d'éteindre leur portable.*

*Elles se sont soumis **les questions** que chacune n'arrivait pas à résoudre seule. **Les questions qu'**ils se sont soumises.*

♦ Se supposer

*Ils **se** sont supposés compétents.*

*Ils se sont supposé **les compétences nécessaires** pour travailler ensemble.*

♦ Se tailler

Familier : *Ils se sont taillés le plus vite possible.*

*Ils se sont taillé **les cheveux** court. **Les cheveux**, elles se **les** sont taillés court.*

♦ Se teindre

*Elle **s'**est teinte en jaune.*

*Elle s'est teint **les cheveux** en jaune. **Les cheveux qu'**elle s'est teints en jaune.*

♦ Se tendre

*Elles **se** sont tendues en apprenant la nouvelle. Les délais se sont tendus.*

*Ils se sont tendu **la main**. Ils se sont tendu **des pièges**. **Les pièges qu'**elles se sont tendus.*

♦ Se tenir

*Ils **se** sont tenus sages. Elle **s'**est tenue à la rampe. Ils **se** sont tenus à la règle. Elle **s'**est tenue pour responsable. Ils **se** sont tenus par la main.*

*Ils se sont tenu **la tête** dans les mains. Ils se sont tenu **la main**. Ils se sont tenu **compagnie**.*

♦ Se toucher

*Ils **se** sont approchés mais ils ne **se** sont pas touchés.*

*Il se sont touché **la joue**.*

♦ Se transmettre

*La bactérie **s'**est transmise de l'animal à l'homme.*

*Elles se sont transmis **des renseignements**. **Les données qu'**ils se sont transmises.*

♦ Se trouver

Ils se sont trouvés mal. Elles se sont trouvées ensemble à Madrid.

*Ils se sont trouvé **une cousine commune**. Elles se sont trouvé **une date** pour le rendez-vous.*

♦ Se vendre

*Les livres de cet auteur se sont bien vendus. Ils **se** sont vendus au plus offrant.*

*Ils se sont vendu des **informations**. **Les informations qu'**ils se sont vendues.*

♦ Se vider

Les caisses se sont vidées.

*Ils se sont vidé **les poches**.*

♦ Se voir

*Ils **se** sont vus dans la glace. Elle **s'**est vue rejointe par le groupe* ou *elle s'est vu rejoindre par le groupe,* voir « Se voir, se sentir ».

Ils se sont vu le visage pour la première fois.

♦ Se vouloir

*Ils **se** sont voulus les meilleurs.*

Elles s'en sont voulu d'avoir échoué.

• Il y a des **avis divergents** pour les verbes suivants, **mais la tendance est à faire les accords mentionnés en gras et soulignés :**

– *se faire l'écho de* (invariable, ou accord avec le sujet) : *la rumeur dont les médias se sont fait**s** l'écho…* Il ne s'agit pas d'une construction du type *se faire don*, mais d'une construction sur le modèle de *se faire l'intermédiaire.*

– *se mettre à dos quelqu'un* (invariable, ou accord avec le c.o.d.) : *Les infirmières, le patron se les est mis**es** à dos*.

– *se mettre en tête* (invariable, ou accord avec le c.o.d.) : *Les idées qu'il s'est mis**es** en tête…*

L'expression *se faire fort* ne donne pas lieu à accord : *Ils se sont fait fort de nous convaincre.*

Verbe avoir + participe + infinitif
Participe d'un verbe pronominal + infinitif

Cette page et les dix suivantes ne s'adressent qu'aux passionnés des règles classiques. Lorsqu'un participe passé est **conjugué avec avoir et suivi d'un infinitif**, la norme orthographique est tellement compliquée que l'arrêté du 28 décembre 1976 tolère que l'accord soit fait ou non, et interdit aux correcteurs de l'Éducation nationale de sanctionner les « fautes » ! À une exception près : il est impardonnable de ne pas savoir que ***fait* suivi de l'infinitif est invariable** : *elle s'est fait avoir*.

Si vous hésitez dans la situation *avoir* + *participe* + *infinitif*, **laissez le participe invariable** :

vous serez en compagnie de grands écrivains (Hugo, Gide, Malraux…), et aucun enseignant n'a le droit de vous sanctionner. L'autre stratégie, qui consisterait à « accorder dans tous les cas », n'a pas de défenseur.

Le lecteur que les subtilités extrêmes ne passionnent pas pourra sauter directement à la page 1780.

La règle qui va être décrite ci-après voudrait qu'on écrive :

La candidate que nous avons entendue chanter… La chanson que nous avons entendu chanter…

Les murs que nous avons vu construire… Les maçons que nous avons vus travailler…

La chirurgienne que j'ai vue opérer… La patiente que j'ai vu opérer…

Elle s'est laissé(e) glisser. Elle s'est laissé convaincre.

Elle s'est sentie tomber.

Lorsque le participe est suivi d'un infinitif, les règles suivantes s'appliquent aux participes passés conjugués avec le verbe **avoir**, et à ceux des verbes pronominaux qui suivent la règle de la conjugaison avec le verbe avoir. **Il n'y a d'accord que si trois conditions sont *réunies* :**

C1 : le complément est placé avant le verbe « au participe »

• *Nous avons entendu la candidate chanter :* le complément est après, pas d'accord.

• *La candidate que nous avons entendue chanter :* condition C1 remplie.

• *La chanson que nous avons entendu chanter :* condition C1 remplie.

C2 : le complément est c.o.d. du verbe « au participe »

• *La candidate que nous avons entendue chanter* : on entend la candidate. Condition C2 remplie.

• *La chanson que nous avons entendu chanter* : on entend la chanson. Condition C2 remplie.

• *La gaffe qu'il a prétendu regretter* : il n'a pas prétendu la gaffe. *La gaffe* est c.o.d. de *regretter* et non de *a prétendu*. Condition C2 non remplie, pas d'accord.

C3 : ce complément fait l'action exprimée par le verbe à l'infinitif.

Un bon moyen de le savoir est de tenter d'ajouter *« en train de »* dans la phrase.

• *La candidate que nous avons entendue chanter* (que nous avons entendue *« en train de chanter »*) : c'est la candidate qui chante. Condition C3 remplie. Trois conditions remplies, accord.

• *La chanson que nous avons entendu chanter* : ce n'est pas la chanson qui

chante. On ne peut pas dire *« *la chanson que nous avons entendue [en train de] chanter* ». Condition C3 non remplie, pas d'accord.

Se demander si l'antécédent de « que » fait ou non l'action indiquée par l'infinitif. Si oui, accord.

• Exemples avec les 3 conditions remplies : accord

– *La candidate que nous avons entendue chanter*…

– *Les personnes qu'il a vues arriver*… Les personnes arrivent, il les a vues « en train d'arriver ».

– *Les spectateurs que nous avons vus applaudir*… Ce sont les spectateurs qui applaudissent. Nous les avons vus « en train d'applaudir ».

– *Les maçons que nous avons vus travailler*… Ce sont les maçons qui travaillent. Nous les avons vus « en train de travailler ».

– *La chaleur que nous avons sentie monter*… C'est la chaleur qui monte. Nous l'avons sentie.
– *On les a entendus dire des mensonges.* Ils disent des mensonges, on les a entendus « en train de mentir ».
– *Elle s'est sentie renaître.* Elle s'est sentie « en train de renaître ».
– *Elle s'est sentie tomber.* C'est elle qui tombe. Elle s'est sentie « en train de tomber ».
– *Ils se sont vus partir.* Ce sont eux qui partent. Ils se sont vus « en train de partir ».
– *Ils se seraient bien vus gagner*. Ce seraient eux qui gagneraient.
– *Ils se sont entendus crier.* Ce sont eux qui crient. Ils se sont entendus « en train de crier ».
– *Ils se sont écoutés parler.*
– *Elle s'est laissé(e) glisser.* C'est elle qui glisse et donc l'accord est possible, mais **avec *laissé* l'absence d'accord est maintenant admise dans tous les**

cas (sauf dans le recueil des dictées de Pivot…).

• Exemples où la condition C2 n'est pas remplie : pas d'accord

– *La personne qu'il a prétendu être sa femme*… Il n'a pas prétendu la personne, il a prétendu qu'elle était sa femme.

– *La mutuelle qu'on m'a assuré être la moins chère*… On n'a pas assuré la mutuelle, on a assuré qu'elle était la moins chère.

– *Cette consultante s'est imaginé être la plus performante*… Elle s'est imaginé quoi ? Qu'elle était la plus performante (le c.o.d. est *être la plus performante*, il est placé après le verbe).

• Exemples où la condition C3 n'est pas remplie : pas d'accord

L'accord n'est pas possible dans les cas ci-dessous :

– *Les questions qu'il a entendu poser*… Ce ne sont pas les questions qui posent.

– *Les mensonges que nous avons entendu dire*… Ce ne sont pas les mensonges qui disent.
– *Les palettes que nous avons vu livrer*… Ce ne sont pas les palettes qui livrent.
– *La décoration qu'il a toujours voulu obtenir lui a finalement été décernée.* Ce n'est pas la décoration qui obtient.
– *La remarque qu'il a osé faire a déplu à son directeur.* Ce n'est pas la remarque qui fait.
– *La vrille n'a pas suffi, c'est la perceuse qu'il a fallu prendre*. Ce n'est pas la perceuse qui prend.
– *Elle s'est laissé convaincre.* Ce n'est pas elle qui convainc.

• Exemples où ni C2 ni C3 ne sont remplies : pas d'accord

– *La bêtise qu'il a dit regretter…* Il n'a pas dit la bêtise, il a dit qu'il la regrettait. Ce n'est pas la bêtise qui regrette.
– *Les clés qu'il a cru avoir perdues…* Il n'a pas cru les clés, il a cru les avoir per-

dues. Ce ne sont pas les clés qui ont perdu.

– *La clé qu'il aurait parié avoir mise dans sa poche*. Il n'aurait pas parié la clé.

– *Les moqueries qu'il a longtemps dû subir du fait de sa petite taille ont enfin cessé.* Il n'a pas dû les moqueries. Ce ne sont pas les moqueries qui subissent.

– *Sa voiture, qu'il a préféré acheter à l'étranger, est toujours en panne.* Il n'a pas préféré sa voiture, il a préféré l'acheter. Ce n'est pas la voiture qui achète.

– *Sa situation, qu'il a failli perdre l'an dernier, est encore instable.* Il n'a pas « failli » sa situation. Ce n'est pas la situation qui perd. *Failli* est toujours invariable, car *« on ne faillit pas une chose ».

– *La réponse qu'il a pu donner n'a pas convaincu l'auditoire.* Il n'a pas « pu » la réponse. Ce n'est pas la réponse qui donne. *Pu* est toujours invariable, car *« on ne peut pas une chose ».

– *Les boissons qu'il a fait apporter n'étaient pas fraîches.* Il n'a pas fait les boissons. Ce ne sont pas les boissons qui apportent. ***Fait* devant un infinitif est toujours invariable.**

Le participe reste invariable même si l'infinitif est sous-entendu : *Il a pris tous les papiers qu'il a voulu [prendre].* Il n'a pas voulu les papiers, il a voulu les prendre. *Il a emporté tous les livres qu'il a pu [emporter].*

• Cas encore plus compliqués avec des verbes pronominaux[1] [entre crochets, des formes non pronominales auxquelles on peut se rapporter pour trouver l'accord] :

– *Ils se sont vu attribuer une récompense pour leur mérite* [ils ont vu attribuer une récompense à leur chef]. Ce ne sont pas eux qui attribuent. *La récompense qu'ils se sont vu attribuer* [la récompense qu'ils

[1] Dans ces cas, *se* n'est en fait pas complément du verbe « au participe » mais de celui à l'infinitif. Suivant les exemples, *se* en est le c.o.d. ou le complément d'objet indirect.

ont vu attribuer à leur chef]. Ce n'est pas la récompense qui attribue.

– *Ils se sont entendu appeler par le gardien* [leurs amis les ont entendu appeler par le gardien]. Ce ne sont pas eux qui appellent.

– *Ils se sont senti pousser des ailes* [ils ont senti pousser des ailes sur leur dos]. Ce ne sont pas eux qui poussent. *Les ailes qu'ils se sont senties pousser* [les ailes qu'ils ont senties pousser sur leur dos]. Ce sont les ailes qui poussent.

• **Et bien sûr, avec le complément après les verbes :**

– *Il a dit regretter sa bêtise.*

– *Elle a osé faire une remarque.*

– *Elle a préféré assurer sa voiture auprès d'une mutuelle.*

– *Il a toujours voulu obtenir une décoration.*

• **Et sans le verbe à l'infinitif :**

– *Il regrette la bêtise qu'il a dite.*

– *La remarque qu'il a osée a déplu à son directeur.*

– *Parmi toutes ses voitures, c'est celle-là qu'il a préférée.*

– *La décoration qu'il a toujours voulue lui a été remise hier.*

– *Les moqueries, qu'il a longtemps dues à sa petite taille, ont enfin cessé.*

– *Les déclarations qu'il a crues.*

Attention : *La vrille n'a pas suffi, c'est la perceuse qu'il a* ***fallu*** : *fallu* est invariable, car *il* est impersonnel ! Voir « Accord du participe passé si le sujet est impersonnel », page 1787.

▶ Participe + de + infinitif

Le participe conjugué avec *avoir* et suivi de *de* + *infinitif* est souvent invariable.

– *La maison que nous avons décidé de construire*… *La maison* est c.o.d. de *construire* mais pas de *nous avons*

décidé. Nous avons décidé quoi ? De construire une maison… !

– *Les dettes que nous avons fini de payer*… Nous avons fini quoi ? De payer les dettes !

– S*a compagne qu'il a décidé de quitter*…

– *La formation qu'ils ont choisi de suivre*…

– *Cette profession, depuis son diplôme, elle a évité de l'exercer.*

– *Ces compromis, elle a toujours refusé de les faire.*

Différent de :

– *La construction que nous avons décidée*… Nous avons décidé quoi ? La construction !

– *Les dettes que nous avons payées…* Nous avons payé quoi ? Les dettes !

– *La formation que j'ai choisie*…

– *Sa compagne, qu'il a décidée à venir à Toulouse*…

– *Cette profession, depuis mon diplôme, je l'ai évitée.*

– *Ces compromis, je les ai toujours refusés.*

Et bien sûr, avec le complément placé après :

– *Nous avons décidé cette construction.*

– *Nous avons payé ces dettes.*

– *J'ai choisi cette formation.*

– *Depuis mon diplôme, j'ai évité cette profession.*

– *J'ai toujours refusé ces compromis.*

– *Il n'a pas décidé sa compagne à venir.*

Mais attention, ne pas confondre avec les verbes pronominaux « flous » (voir pages 1730 et 1737) : *Ils se sont assurés d'avoir tout pris. Ils se sont avisés de refuser. Ils se sont dispensés de sonner. Ils se sont étonnés de ne pas avoir été prévenus. Ils se sont bien gardés d'intervenir. Ils se sont plaints de ne pas être informés. Ils se sont souciés de prévenir leurs voisins.*

▶ Participe de *avoir à, donner à*

• C'est souvent au choix :

– *Les devoirs qu'il a eu(s) à faire.* Il a eu des devoirs, il a eu à faire des devoirs.

– *La leçon qu'on t'a donné(e) à apprendre.* On lui a donné la leçon, on lui a donné la leçon à apprendre.

– *Les rapports qu'on lui a donné(s) à lire*… On lui a donné les rapports, on lui a donné les rapports à lire.

• Mais dans certains cas, il n'y pas d'hésitation possible :

– *Les difficultés que j'ai eues à convaincre le directeur*… J'ai eu les difficultés, je n'ai pas eu à convaincre les difficultés.

– *Les personnes que j'ai eu à convaincre…* Je n'ai pas eu les personnes, j'ai eu à les convaincre.

– *Les rapports qu'on lui a donné à écrire.* On ne lui a pas donné les rapports, on lui a donné les rapports à écrire.

• **Et bien sûr :**

– *Il a eu des devoirs à faire.*

– *On t'a donné une leçon à apprendre.*

– *J'ai eu des difficultés à le convaincre.*

– *J'ai eu des interlocuteurs à convaincre.*

▶ Participe de *mettre à*

Les chemises qu'il a mis(es) à sécher.

On trouve les deux mais l'accord est recommandé.

Quelques particularités des accords du participe passé

▶ Avec *en*

• Cas où le pronom *en* est c.o.d.

Une douche ? J'en ai pris une ce matin.

Des anthropologues, Lévi-Strauss en a formé(s) beaucoup.

Faites comme vous voulez, classiquement il n'y a pas d'accord avec *en*, mais si vous faites l'accord, vous serez en compagnie de Stendhal, Proust, Claudel, Anatole France, Giono, J. d'Ormesson… Et l'arrêté du 28 décembre 1976 tolère l'accord.

• Dans certains cas, *en* est complément de lieu ou de cause, l'accord se fait normalement : *Il parle de son assurance-vie et des revenus qu'il en a tirés. Elle l'a aidé, et il l'en a remerciée.*

▶ Avec un nom collectif

Il y a une certaine latitude, le mieux est de se baser sur le sens. Voir aussi la rubrique « Sujet collectif ».

– *Le nombre de livres que vous avez lus*… Plutôt au pluriel, car vous n'avez pas lu le nombre.

– *La pile de livres qu'elle a rangée/rangés*… Là, les deux sont vraiment légitimes, elle a rangé la pile, elle a rangé les livres.

– *La plupart des demandes qu'il a faites*… Accord toujours au pluriel après *la plupart* suivi d'un nom au pluriel. *La plupart du temps qu'il a passé en Bretagne, il était sur la plage.* Voir la rubrique « Plupart ».

▶ Avec *avoir l'air*

Ces travaux ont l'air mal faits. Quand *avoir l'air* a le sens de *sembler*, l'accord se fait avec le sujet. Mais s'il s'agit de l'apparence du visage, on écrit *elle a l'air fatigué. Elle a l'air fatiguée* signifie *elle semble fatiguée* ; *elle a l'air fatigué* signifie *elle a*

un visage fatigué. Cette candidate a l'air sérieuse (semble sérieuse). *Quand elle a commencé son discours, elle avait l'air sérieux* (le visage sérieux), *puis elle s'est déridée.*

▶ Si le sujet est *on*

Lorsque *on* est mis pour *nous*, le participe utilisé avec le verbe être s'accorde au pluriel, et en genre. *On a trop longtemps été séparées, disent les sœurs.*

▶ Si le sujet est impersonnel

Les températures qu'il a fait cet été sont exceptionnelles. Il est impersonnel, le participe passé reste invariable.

L'explosion qu'il y a eu à Toulouse… Les années qu'il a fallu pour construire cet hôpital… La patience qu'il a fallu…

La méthode Wilmet (page 1724) fonctionne : si on essaie de se poser la question *qu'est ce qui « est fallu » ?,* on voit que la question est impossible.

▶ Le cas où le c.o.d. est « *le* », neutre, représentant une proposition

L'opération a été plus courte qu'il l'avait imaginé (= qu'il avait imaginé qu'elle serait). Dans ce cas, le participe est invariable[1].

Ils reçurent une récompense comme ils l'avaient mérité.

▶ Le participe passé employé sans auxiliaire

• Certains participes passés (*vu, y compris, excepté…*) ne s'accordent pas s'ils sont placés avant le nom pour tenir lieu de préposition. Ils s'accordent s'ils sont placés après le nom. La méthode Wilmet fonctionne ici.

Vu les circonstances… Tous les membres du conseil ont été invités, excepté les

[1] Michèle Lenoble-Pinson (*Le français correct*, § 951) permet aussi *l'opération a été plus courte qu'il l'avait imaginée.*

personnalités extérieures. Ils étaient tous d'accord, la présidente exceptée.

• Pour d'autres (*étant donné, fini, mis à part, passé*), l'accord est facultatif lorsque le participe est placé avant. *Étant donné(es) les circonstances…* (L'Académie prescrit de laisser *étant donné* invariable, voir la rubrique « Étant donné »). *Mis(e) à part la conclusion, votre texte m'a beaucoup plu. Passé(e) la mauvaise impression initiale… Fini(es) les vacances !* La forme *finies* est plus fréquente.

• Dans le courrier professionnel, *ci-joint, ci-inclus* ne s'accordent pas lorsqu'ils sont avant le nom, et s'accordent lorsqu'ils sont après : *Vous trouverez ci-joint une lettre du comptable. Vous trouverez dans la lettre ci-jointe la réponse à votre question.*

Zones marécageuses

▶ Les compléments de mesure

• Avec *courir, coûter, mesurer, peser, valoir, vivre,* le participe ne s'accorde pas avec le complément de mesure, identifiable par

la question *combien ? Les soixante-dix kilos que j'ai pesé pendant des années sont maintenant largement dépassés. Les soixante-dix kilos* est complément de mesure (« J'ai pesé combien ? ») et non c.o.d. *Les marchandises que j'ai pesées ce matin ne sont pas aux normes. Les marchandises* est c.o.d. (« J'ai pesé quoi ? »).

Les trente euros que m'a coûté ce livre… Les efforts que m'a coûtés cette négociation. Le livre a coûté combien ? (*Les trente euros* est complément de mesure : pas d'accord). La négociation a coûté quoi ? (*Les efforts* est c.o.d. : accord).

Les dix ans que j'ai vécu à Paris. Les aventures que j'y ai vécues.

Ce disque ne mérite pas les vingt euros qu'il a valu. Les ennuis que m'a valus cette prise de position.

Parfois, on est à l'extrême limite de la justification : *Les dix kilomètres que j'ai couru… La course de dix kilomètres que j'ai courue…* J'ai couru combien ? *Dix kilo-*

mètres. J'ai couru quoi ? *Une course de dix kilomètres.*

L'arrêté de 1976 tolère l'accord avec le complément de mesure comme si c'était un c.o.d.

• Avec *avoir, dépenser, gagner, parier, perdre, rapporter, rendre*, le participe s'accorde normalement même s'il s'agit d'une somme :

Les mille euros qu'il a eus et qu'il a perdus… Les dix euros qu'il a pariés…

▶ Le participe suivi d'un attribut de l'objet

Constructions du type *il les a crues mortes.* Ici, les désaccords historiques entre grammairiens vous assurent une impunité quasi totale. La règle la plus stricte (Jouette) conduisait à ne pas faire l'accord, mais presque toutes les recommandations actuelles vont dans le sens de le faire. Aujourd'hui, il ne faut sûrement pas « en rajouter », et il apparaît tout à fait normal – comme le préconise d'ailleurs l'Acadé-

mie – de **faire les accords** marqués en gras et soulignés :

– *Il les a cru**es** mortes.*

– *Elle s'est cru**e** obligée de mettre ses remarques par écrit*[1].

– *Elle s'est dit**e** honorée de la demande.*

– *Sa fortune, qu'on a dit**e** immense.*

– *Les opinions qu'il a fait**es** siennes.*

– *Elle s'est fait**e** belle pour l'entretien.*

– *Les connaissances qu'il a jugé**es** acquises.*

– *Les informations qu'il a passé**es** sous silence.*

– *Les progrès qu'a rendu**s** possibles la technologie.*

– *Le bateau les a rendu**s** malades.*

[1] Grevisse (*Le bon usage*, § 950) note que *« Toutefois, l'usage est assez hésitant pour les participes* cru, su, dit, voulu *et leurs synonymes, pour lesquels le véritable objet direct est l'ensemble formé par le nom ou le pronom et l'attribut. Même dans ce cas particulier la variabilité prédomine* (on fait le plus souvent l'accord). *»*

– *Elle s'est rendu**e** utile.*

– *Elle s'est senti**e** rassurée.*

– *Je vous aurais souhaité**s** plus attentifs.*

– *Les témoins que le policier a supposé**s** coupables.*

– *Myriam, je l'ai trouvé**e** changée.*

– *Cette fête, elle l'avait voulue, et elle l'avait voulu**e** magnifique.*

– *Elle s'est voulu**e** rassurante..*

Force est cependant de reconnaître que, dans la plupart de ces cas, l'application de la méthode Wilmet (page 1724) conduirait à ne pas faire l'accord. Le fait de laisser le participe invariable ne devrait pas être sanctionné (au bénéfice de l'ancienne règle).

Jouette écrit : *« Et l'on s'aperçoit vite en ces confins que l'accord du participe passé suivi d'un attribut de l'objet est du domaine du cas de conscience grammairien. »* Comme nous ne sommes pas grammairiens, gardons nos cas de conscience pour autre chose !

Quelque, quel que
Quoique, quoi que

▶ Quelque, quel que

• ***Quelques*,** adjectif au pluriel, peut être remplacé par ***plusieurs.***

J'ai rencontré quelques difficultés au début et à la fin du projet.

Les quelques fois que je l'ai rencontré [*quelques fois* peut être remplacé par *plusieurs fois*, différent de l'adverbe *quelquefois* ci-après].

Je vais jeter la plupart des objets du grenier, mais il y a quelques choses que je voudrais garder [*quelques choses* peut être remplacé par *plusieurs choses*, différent de l'indéfini *quelque chose* ci-après].

Il a soixante ans et quelques. Quarante euros et quelques.

• ***Quelque*,** adjectif au singulier, peut être remplacé par ***un certain*, *une certaine* :**

J'ai rencontré quelque difficulté à obtenir un rendez-vous.

Quelque ne s'élide en *quelqu'* que dans *quelqu'un.*

Expressions avec quelque

– *Quelque chose. Quelque chose est arrivé, quelque chose de compliqué* : accord au masculin. *Quelque chose de beau. Quelque autre chose. C'est quelque chose à quoi elle est habituée* [et non **à laquelle*]. Voir aussi la rubrique « Chose ».

– *Quelque part.* L'expression **en quelque part* est un régionalisme, à ne pas utiliser par écrit.

– *En quelque sorte. Dans quelque temps.*

– *Quelquefois*, adverbe en un seul mot, peut être remplacé par *parfois*. Voir « Foi, foie, fois ».

• ***Quelque(s)* + nom + que + subjonctif**

Quelques précautions que nous prenions, nous ne sommes pas sûrs d'éviter une contamination. On écrit plus couram-

ment : *Quelles que soient les précautions que nous prenions…*

• ***Quel que soit* + nom**

Quel que + verbe être au subjonctif + nom : **accord de *quel* et du verbe *être* avec le nom**.

Quel que soit le problème…

Quels que soient les interlocuteurs…

Quelle que soit la difficulté…

Quelles qu'aient été les circonstances…

Quels qu'aient été les demandeurs…

Quels que soient la durée et le budget…

Quel que soit le prix qu'il en coûte…

• ***Quelque* + adjectif + que + subjonctif** : *quelque* = **aussi, si** (adverbe invariable)

Quelque surprenante que puisse paraître la demande… Quelque redoutables que soient les adversaires…

Cette tournure est littéraire, et il est plus courant d'écrire : *Aussi surprenante que soit la demande…*

• ***Quelque peu*** : invariable

Ils étaient quelque peu tendus. Des pneus quelque peu usagés.

• ***Quelque* + nombre**

Quelque = **environ** (adverbe invariable). *Au congrès, nous étions quelque trois cents.*

▶ Quoique, quoi que

• La phrase est correcte en remplaçant *quoique* par *bien que* : c'est ***quoique.***

Quoiqu'il dise des bêtises, il me fait rire.

« Bien qu'il dise des bêtises, il me fait rire », phrase correcte : c'est ***quoique*** en un seul mot. *Quoiqu'on dise beaucoup de mal de lui, c'est quelqu'un que j'estime.*

Comme *bien que*, *quoique* est suivi du subjonctif.

Selon l'Académie, *quoique* devient *quoiqu'* devant *il, elle, on, un, une,* et généralement devant *enfin, en, avec, aussi,*

aucun. Grevisse indique qu'on peut faire l'élision devant toute voyelle[1].

• La phrase n'est pas correcte si on remplace *quoi que* par *bien que*, mais elle est correcte en remplaçant *quoi que* par *quelle que soit la chose que* ou par *quoi que ce soit que* : c'est ***quoi que*.**

Quoi qu'il dise, il me fait rire.

On ne peut pas dire *« bien qu'il dise, il me fait rire ». Mais on peut dire : « quelle que soit la chose qu'il dise, il me fait rire » : c'est ***quoi que*** en deux mots. *Quoi qu'on dise de lui, c'est quelqu'un que j'estime.*

Quoi qu'il en coûte… [= quel que soit le prix qu'il en coûte]. *Quoi qu'il en soit… Quoi qu'elle en pense… Quoi qu'il se produise…*

[1] *Le bon usage*, § 45.

Pour s’exercer

Mettre au passé composé :

• Sa moto, qu’il choisit de vendre…

• Sa moto, qu’il choisit au salon…

• Elle se fait inscrire à un cours d’anglais.

• Ils se donnent le mot.

• Ils se donnent à fond.

Changer l’ordre de la phrase :

• Il a fait transporter sa femme à l’hôpital, elle a été sauvée de justesse : *sa femme, qu… transporter à l’hôpital, a été sauvée de justesse.*

• Sa femme l’a fait transporter à l’hôpital, elle est très inquiète : *sa femme, qu… transporter à l’hôpital, est très inquiète.*

Remplacer l’infinitif par un participe passé :

Il regrette l’activité qu’il a [cesser] et les voyages qu’il a [cesser] d’effectuer.

La nouvelle qu’il a bien [savoir] diffuser hier…

La nouvelle qu’il a [savoir] hier, il l’a très bien [diffuser].

Il n’a pas [tromper] sa femme, elle s’est [tromper].

Elle n’a pas [tromper] son mari, il s’est [tromper].

Remplacer [kil] par l’orthographe correcte :

L’infirmière, [kil] a fait venir dans son bureau à l’université, aurait préféré rester près des patients.

L’infirmière, [kil] a fait venir près des patients, voulait qu’il sorte de son bureau.

Mettre au passé composé :

Elle s’essuie les pieds sur le tapis.

Les pieds, elle se les essuie sur le tapis.

Elle s’enfuit et ne se retourne pas.

Ils se reconnaissent, se sourient, s’approchent, s’embrassent, se demandent

des nouvelles et se donnent leurs numéros de téléphone.

La distance qu'il faut parcourir…

Tous les cours qu'il peut donner…

Les formulaires qu'il nous fait remplir…

Si vous avez des doutes, reportez vous page 1803 !

Petites dictées entre amis

Les étudiants se sont efforcés de lire les livres que nous avons conseillés ; certains ont même décidé d'acheter quelques-uns des ouvrages que nous avons recommandé de consulter.

Quels que soient les efforts qu'il ait déployés et les nuits qu'il y ait passées, son travail ne m'a pas convaincue, dit la présidente du jury.

Elles ont d'abord eu affaire au médecin, qui les a informées des douleurs dont s'étaient plaints les ouvriers. Puis elles ont demandé à être présentées au directeur.

Il parle de la tempête qu’il a dû affronter, des passagers qu’il a eu à calmer et des difficultés qu’il a eues à tenir la barre.

Quelle que soit la candidature, le jury raisonne toujours à la fois en termes de niveau et en termes de qualité du projet professionnel.

Ils se sont parlé et se sont rendu compte qu’ils s’étaient disputés pour rien.

C’est alors qu’est arrivée la directrice, qui nous a décrit la solution qu’avaient proposée les concepteurs, et qui nous a montré les plans qu’avait préparés l’architecte.

C’est moi qui fais les courses, c’est toi qui prépares le repas, c’est moi qui range et qui sors la poubelle.

Ils ont démonté l’échafaudage et rangé les plinthes sur le chant.

C’est-à-dire qu’elle s’est sentie tout à fait exclue.

Le coût (👍 *cout*) de l’entretien des machines est inclus dans le prix de revient des pièces.

Il évoque le salaire dont bénéficient les dirigeants et les primes que leur verse l’entreprise.

Il faudrait que vous repeigniez le couloir entre le réfectoire et le dortoir. Ce serait bien que votre chef voie le directeur rapidement, qu’il ait son accord, et que vous négociiez avec un artisan.

Les passionnés, les enseignants et les pervers trouveront une mine de thèmes de dictées sur les participes passés des verbes pronominaux dans les pages 1737 *à* 1768*.*

Page précédente, avez-vous écrit… ?

Sa moto, qu’il a choisi de vendre…

Sa moto, qu’il a choisie au salon…

Elle s’est fait inscrire à un cours d’anglais.

Ils se sont donné le mot.

Ils se sont donnés à fond.

Il a fait transporter sa femme à l’hôpital, elle a été sauvée de justesse :

Sa femme, qu’il a fait transporter à l’hôpital, a été sauvée de justesse.

Sa femme l’a fait transporter à l’hôpital, elle est très inquiète :

Sa femme, qui l’a fait transporter à l’hôpital, est très inquiète.

Il regrette l’activité qu’il a cessée et les voyages qu’il a cessé d’effectuer.

La nouvelle qu’il a sue hier, il l’a très bien diffusée.

La nouvelle qu’il a bien su diffuser hier…

Il n’a pas trompé sa femme, elle s’est trompée.

Elle n’a pas trompé son mari, il s’est trompé.

L’infirmière, qu’il a fait venir dans son bureau à l’université, aurait préféré rester près des patients.

L’infirmière, qui l’a fait venir près des patients, voulait qu’il sorte de son bureau.

Elle s’est essuyé les pieds sur le tapis.

Les pieds, elle se les est essuyés sur le tapis.

Elle s’est enfuie et ne s’est pas retournée.

Ils se sont reconnus, se sont souri, se sont approchés, se sont embrassés, se sont demandé des nouvelles et se sont donné leurs numéros de téléphone.

La distance qu’il a fallu parcourir…

Tous les cours qu’il a pu donner…

Les formulaires qu’il nous a fait remplir…

Références bibliographiques

▶ Pour tous, sur votre bureau

• Robert, P., Rey, A., *Le Petit Robert de la langue française*, Ed. Le Robert, ou au moins : *Le Robert de poche.* Ed. Le Robert.
♥♥♥ À recommander vraiment : *Le Petit Robert* en version numérique téléchargeable.
Le Robert est actualisé chaque année et intègre constamment de nouveaux mots et de nouveaux usages. La version numérique permet toutes sortes de recherches[1].

• Bescherelle, *La Conjugaison*, Hatier.
♥ Cet ouvrage existe sous forme d'une application pour terminal de poche[2], qui coûte une somme symbolique. Il serait dommage de vous en priver ! Les quelques erreurs qui existent actuellement, dans

[1] Dans cet ouvrage, la plupart des citations du *Robert* se réfèrent au *Petit Robert 2010* en version numérique, certaines aux éditions 2012 à 2017.

[2] Mot français pour **smartphone*.

cette version numérique, à propos des verbes pronominaux seront certainement rapidement corrigées.

▶ Pour ceux qui ont quelques difficultés

• Bentolila, A., Cautela, A., Marin, B., 2013, *Le Nathan école, Grammaire, Orthographe, Vocabulaire et Conjugaison.* Collection : Le Nathan École et Collège, Nathan.

♥ Toutes les informations essentielles, des exercices, l'alphabet phonétique en annexe.

• Bescherelle, 2010, *L'essentiel*, Hatier.

♥ Comporte les informations essentielles sur la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, le vocabulaire et l'expression écrite. Cet ouvrage intègre les *Rectifications* de 1990.

Autres manuels consultés pour la rédaction de ce document

• Bentolila, A., 2001, *Orthographe*, Coll. Guides Le Robert et Nathan, Nathan.

• Bescherelle, *L'Orthographe pour tous*, Hatier.

• Bled, E., 1999, *Orthographe*, Coll. Éducation, Hachette.

• Dubois, J., Dubois-Charlier, F., Kannas, C., 1995, *Orthographe*, Coll. Livres de bord, Larousse.

• Gaillard, B., Colignon, J.-P., 2005, *Toute l'orthographe*, Coll. Les dicos d'or, Albin Michel Magnard.

• Bentolila, A., 2001, *Grammaire*, Coll. Guides Le Robert et Nathan, Nathan.

• Bescherelle, 1995, *La grammaire pour tous*, Hatier.

• Dubois, J., Lagane, R., 1995, *Grammaire*, Coll. Livres de Bord, Larousse.

• Lagane, R., 1995, *Difficultés grammaticales*, Coll. Livres de Bord, Larousse.

• Wilmet, M., 2010, *Grammaire critique du français*, 5e édition, Éditions De Boeck et Duculot ; et 2007, *Grammaire rénovée du français*, chez le même éditeur.

Ces deux ouvrages sont mentionnés ici pour leur approche brillante de l'accord du participe passé (voir page 1724). Pour le reste, ils sont absolument illisibles pour un non-linguiste. Même le sommaire et l'index sont incompréhensibles tant qu'on n'a pas lu l'ouvrage depuis le début, l'auteur ayant choisi le parti de reprendre à nouveaux frais tous les termes de grammaire (*participe 2* pour *participe passé*…). Par ailleurs, il mêle constamment le commentaire (plus ou moins sarcastique) et l'information factuelle, ce qui fait qu'il est très difficile de trouver une réponse précise à une question. Il s'agit d'ouvrages critiques, pour les professionnels, inutilisables pour le lecteur de base que je suis.

▶ Pour les passionnés

Plusieurs ouvrages servent de référence :

• Colin, J.P., *Dictionnaire des difficultés du français*, Coll. Les usuels, Ed. Le Robert. Facile d'utilisation.

• Jouette, A., *Dictionnaire d'orthographe et expression écrite*, Coll. Les usuels, Ed. Le Robert.
Remplacé par l'ouvrage ci-dessous (*D.O.D.F.*), ce dictionnaire n'est plus commercialisé qu'en version numérique.
Très pratique, très complet, extrêmement normatif, souvent trop classique (participe passé suivi d'un attribut) et parfois étrangement incohérent (*dictée sans fautes*). Pas d'actualisation.

• *Dictionnaire d'orthographe et de difficultés du français*, 2010, Coll. Les usuels, Ed. Le Robert ; et 2011, en format de poche à un prix très accessible. Rédigé par Dominique Le Fur, Édouard Trouillez et Géraldine Moinard. **Désigné ici par l'abréviation *D.O.D.F.***

♥♥♥ LE dictionnaire des difficultés qu'on pouvait espérer ! Aussi pratique et complet que le *Jouette* qu'il remplace, mais beaucoup moins normatif, il donne une large place à la nouvelle orthographe. Ses chapitres de grammaire sont très bien faits. Une autre partie présente l'histoire des règles d'orthographe et les réformes successives. Un guide typographique est également fourni. Si vous décidez d'acheter un dictionnaire des difficultés, vous constaterez sans doute que c'est celui-ci qui comporte toutes les qualités !

• Grevisse, M., Goosse, A., 2011, *Le bon usage*, 15e édition[1], De Boeck et Duculot (et la 16e édition en version numérique).

♥♥♥ Grevisse (1895-1980) et ses successeurs n'ont pas, comme l'Académie ou Jouette, une approche normative de la

[1] Les citations du *Bon usage* qui figurent dans ce document sont en majorité issues de la 14e édition, 2008. La 15e est sortie en 2011 à l'occasion du 75e anniversaire de l'ouvrage de Grevisse. Les ajouts de la quatrième version de cet ouvrage proviennent de la 16e édition en version numérique.

langue : ils observent constamment les évolutions de l'usage du français écrit, en rendent compte de façon actualisée, et les commentent, en soulignant les motifs qu'il peut y avoir de critiquer tel ou tel emploi[1]. Ils signalent les prescriptions de l'Académie, tout en indiquant éventuellement les raisons de ne pas les suivre. Ils soutiennent les *Rectifications* de 1990 et la féminisation des noms de métiers (en pointant avec érudition les contradictions de l'Académie sur ce dernier thème). *Le bon usage* est une somme de 1600 pages, pas du tout destinée aux non-spécialistes, mais dont ont été tirés des ouvrages beaucoup plus accessibles, notamment le suivant.

• Grevisse, M., Lenoble-Pinson, M., 2009, *Le français correct : guide pratique des difficultés.* De Boeck et Duculot.
♥ Même esprit que *Le bon usage* décrit ci-dessus, mais beaucoup plus abordable.

[1] Il ressort de ce travail que toutes les « règles » compliquées sont enfreintes par plusieurs écrivains de référence !

• Hanse, J., Blampain, D., 2017, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, De Boeck et Duculot.
Version numérique téléchargeable sur www.deboeck.com.
♥ Très agréable, ne ressemble pas à un dictionnaire, se lit (presque) comme un roman, car il explique l'histoire des difficultés mentionnées. Moins complet que le *Jouette*, il est beaucoup plus moderne, et pousse à l'application des *Rectifications* de 1990. La version numérique permet toutes sortes de recherches. Et si vous vous intéressez au français de Belgique, cette référence est imbattable.

• On peut aussi citer :

– le *Trésor de la langue française informatisé*, disponible gratuitement en ligne atilf.atilf.fr/tlf.htm : très précis mais pas très à jour en ce qui concerne les termes nouveaux ;

– le *Grand Robert de la langue française,* consultable en ligne par abonnement ;

– le cédérom du *Littré*, éditions Redon : le dictionnaire de référence du XIXe siècle ;
– *Le Nouveau Littré,* en version numérique 2008, Éd. Garnier ;
– Les dictionnaires *Larousse* consultables gratuitement en ligne www.larousse.fr/dictionnaires/francais

▶ Sites de l'internet

• www.academie-francaise.fr

L'Académie française a commencé en 1986 la publication progressive de la neuvième édition de son dictionnaire.

Les premiers tomes du dictionnaire de l'Académie (de *A* à *renommer*, en mars 2017) sont accessibles gratuitement en ligne, ainsi que la liste des orthographes recommandées suite aux *Rectifications* de 1990[1].

Ce processus incroyablement lent – l'Académie espagnole en est à la 23e édition

[1] Sur la version en ligne, elles sont signalées par un petit losange sur lequel on clique pour avoir la nouvelle orthographe.

de son dictionnaire – pose évidemment problème pour les mots nouveaux. L'Académie fait un réel effort d'intégration de termes techniques nouveaux au fur et à mesure de l'avancée de cette édition. L'actualisation est donc bien meilleure pour la lettre *P* (2007 à 2010) que pour la lettre *A* (vers 1990). Par exemple, le dictionnaire ne comprend pas les mots *addiction, anabolisant, annualiser, antichoc, anxiogène, anxiolytique, attractivité, brumisateur, centre-ville, cofinancement, connectique, crédibiliser, dangerosité, déchoquage, défloquer, dérégulation, désinstaller, dynamiser, entrepreneurial, ergonome, fantasmer, faxer, fiabiliser, fidéliser, fonctionnalité, franchiser, globaliser, instrumentaliser, orthoptiste, palettiser, quatre-quatre* (véhicule), ni bien sûr les mots récents commençant par une lettre au-delà de *R*[1]. La docte assemblée ne

[1] Consciente des problèmes que posait la lenteur de ses travaux par rapport à l'évolution des mots scientifiques, l'Académie a récemment (2016 ?) mis en ligne un addenda non daté,

s'est pas aperçue qu'avec le temps l'usage du mot *alvéole* au féminin s'était généralisé et que *office*, dans le sens de *annexe de la cuisine*, était devenu masculin ; elle refuse de reconnaître que tout le monde dit *nous avons convenu de nous revoir* ; elle combat la construction *cette théorie est basée sur de nombreuses observations* ; elle est la seule à écrire *des grand-mères* et non *des grands-mères*, etc.[1]

http://academie-francaise.fr/le-dictionnaire-la-9e-edition/addenda, qui corrige quelques absences criantes (par exemple *aérospatial, allergène, aviaire, bronchiolite, chronophage, complétude, courriel, déforestation, défraiement, délocalisation, dépénalisation, drone, finaliser, internaute, marginalité, nanotechnologie…*). Elle ne s'est pas pour autant donné la peine de traiter certaines autres (*addiction* et toute la liste ci-dessus).

[1] À titre d'exemple, dans la précédente édition de cet ouvrage, qui comportait 2600 rubriques, les positions de l'Académie étaient citées 178 fois : 62 fois, elles n'appelaient aucun commentaire (et il était donc suggéré de les suivre) ; 64 fois, il était indiqué qu'il en existait d'autres (sans qu'aucune soit privilégiée) ; et 52 fois la position académique était critiquée et il était proposé de lui en préférer

En ce qui concerne ses positions particulièrement rétrogrades sur la féminisation des noms de métiers, voir la rubrique « Féminin des noms de métiers ».

L'Académie a ouvert en 2011 une nouvelle rubrique, *dire ne pas dire*, www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire, qui est intéressante, mais qui ne témoigne pas de plus d'ouverture. On y lit par exemple que la construction *je n'ai pas réussi à démarrer ma voiture ce matin* serait incorrecte, la seule forme prétendument acceptable étant *je n'ai pas réussi à faire démarrer ma voiture*. La construction transitive *démarrer une machine* est acceptée par Hanse et par Grevisse, ce dernier citant Zola : *« Le mécanicien [d'un train] siffla encore, longuement, ouvrit son régulateur, démarrant la machine. »*

En matière de sécurité industrielle, il existe un phénomène bien connu, appelé

une autre. L'effort de rationalisation qui serait à faire pour arriver à un large consensus n'est donc pas hors de portée. Dans la plupart des cas, il suffirait d'accepter indifféremment deux formes !

normalisation de la déviance : quand il y a tant de règles qu'il est impossible de les respecter toutes, il devient normal d'enfreindre chacune ! L'accumulation de règles contre-intuitives conduit à un rejet global de la norme, y compris dans ses aspects les plus essentiels.

Chaque fois que sa position est contestée, l'Académie répond invariablement *« Nous n'imposons rien, nous ne faisons que constater l'usage. »* Cette affirmation est d'abord fausse (Grevisse montre souvent que des prescriptions de l'Académie ne correspondent pas à l'usage d'excellents auteurs). Elle pourrait par ailleurs sembler – comme vous voudrez – un tant soit peu *tartufe* ou *tartuffe,* légèrement hypocrite, voire un brin *faux cul* (sans trait d'union dans son Dictionnaire). En effet, dans la mesure où seul l'usage prôné par l'Académie est unanimement accepté, quiconque s'en affranchit est susceptible d'être accusé d'incorrection. Dans l'état actuel des choses, il faut donc – par exemple – de la part d'un auteur et d'un

éditeur un acte militant lourd pour publier une *oeuvre* sur *l'oeil de Moscou, l'oecuménisme*, *l'oenologie*, ou *l'oeuf de Christophe Colomb* sans faire la ligature o-e. L'Académie ***constate*** donc que *l'usage général* est d'écrire *œ*. Et elle en prescrit le maintien, qui n'obéit à aucune autre rationalité que la tradition. Comme l'a montré Bourdieu, c'est ainsi que l'ordre établi se *reproduit* à l'identique. Seule l'Académie pourrait, en toute légitimité, entrouvrir les vannes de la tolérance. Elle choisit de ne pas le faire, sans assumer pour autant cette responsabilité normative : *« Nous ne faisons que constater !* »

Les notions de rationalisation, de simplification, d'accessibilité au plus grand nombre ne sont nulle part dans les positions de l'Académie, qui gère les arcanes de la langue française de manière que le bon usage reste une épreuve de distinction. Les incohérences – comme *accoler* et *coller*, *aggraver* et *agrandir*, *agilité* et *habileté*, *alléger*, *allonger* et *alourdir*, *une anagramme* et *un télégramme*, *un canon*

antichar, *des obstacles antichars* mais *des dispositifs antivol*, *applicable* et *critiquable*, *au-dessous* et *en dessous*, *balancer* et *ballant*, *bannière* et *tanière*, *baril* et *barrique*, *blocage* et *marquage*, *bouffe* et *esbroufe*, *bougeotte* et *jugeote*, *buffle* et *mufle*, *busard* et *balbuzard*, *cancaner* et *enrubanner*, *cantonade* et *canonnade*, *cantonal* et *cantonnier*, *carotte* et *échalote*, *céleri*, *brocoli* et *salsifis*, *cauchemar* et *cauchemardesque*, *chatte* et *rate* (femelles du *chat* et du *rat*), *circonstanciel* et *substantiel*, *collaborateur* et *colocataire*, *côlon* et *colique*, *contraindre* et *restreindre*, *connexion*, *immixtion* et *infection*, *corail* et *corallien*, *cordonnier* et *thonier*, *coresponsable* et *correspondance*, *un crépi* et *un vernis*, *crucial*, *spacieux* et *spatial*, *il défaille* et *il faillit*, *différencier* et *différentiel*, *dirigeable* et *exigible*, *distinguo* et *embargo*, *discret/discrète* et *sujet/sujette*, *discrétion* et *digression*, *vous dites*, *vous redites* et *vous contredisez*, *dortoir* et *réfectoire*, *drolatique* et *drôlerie*, *enclencher* et *étancher*, *entretien* et *prix*

de revient, *épandre* et *étendre*, *exclu* et *inclus*, *exigeante* et *négligente*, *existence* et *insistance*, *un fabricant* et *un trafiquant*, *un face-à-face* et *un corps à corps*, *favori* et *favorite*, *freiner* et *réfréner*, *goinfre* et *s'empiffrer*, *gonfler* et *souffler*, *grecque* et *turque*, *grève* et *trêve*, *imprégner* et *enseigner*, *indulgence* et *obligeance*, *infâme* et *infamant*, *inversion* et *insertion*, *invincible* et *irascible*, *jeunotte*, *boulotte* et *bigote*, *petiote*, *joufflu* et *superflu*, *létal* et *léthargie*, *maçonnerie* et *timonerie*, *mal famé* et *malodorant*, *mamelle* et *mammaire*, *millionième* et *millionnaire*, *négationnisme* et *daltonisme*, *négligent* et *intransigeant*, *panneau* et *panonceau*, *patronage* et *patronner*, *pénitencier* et *pénitentiaire*, *percussionniste* et *violoniste*, *pharaonique* et *maçonnique*, *prétention* et *propension*, *pulmonaire* et *visionnaire*, *râteau* et *ratisser*, *résonance* et *résonner*, *rigolo* et *rigolote*, *sermonner* et *s'époumoner*, *tout étonnée* et *toute surprise*, *venger* et *revanche*, etc. – sont cultivées avec délectation comme autant de barrières à

franchir pour accéder au cercle fermé des maîtres de la langue.

L'élitisme est tel que l'Académie ne parvient pas à être au complet : en 2012, seulement 35 des 40 fauteuils étaient occupés[1] (dont 19 par des Immortels nés avant 1933).

Les académiciens étaient pour la plupart de très bons élèves en terminale vers 1955 ; ils ont été formés par d'excellents agrégés nés vers 1900, dont ils reproduisent avec dévotion les enseignements formidables. Mais la langue est un bien commun trop précieux (et trop vivant) pour que sa régulation soit confiée aveuglément à une trentaine de personnes cooptées au sein d'une seule génération !

Heureusement, pendant que les académiciens ont l'éternité devant eux, la Commission générale de terminologie travaille (voir ci-dessous).

[1] C'est l'équivalent de 65 sièges de députés vacants à l'Assemblée nationale !

• franceterme.culture.fr

Voir la rubrique « Anglicismes et terminologie ».

♥ Toutes les recommandations de la Commission générale de terminologie pour remplacer les anglicismes techniques par des mots français se trouvent sur ce site.

• www.renouvo.org

♥ Tous les mots concernés par les *Rectifications* de 1990 (voir page 1717).

▸ Typographie

• Imprimerie nationale, 2002, *Lexique des règles typographiques en usage à l'imprimerie nationale.*

Un ouvrage de référence en typographie, précis, mais vraiment très triste ! N'intègre pas la nouvelle orthographe.

• Ramat, A., Muller, R., 2009, *Le Ramat européen de la typographie*, De Champlain.

♥ Tout aussi précis que le précédent, mais quelle différence ! Cet ouvrage peu

onéreux est non seulement utile, mais sympathique (pas uniquement à cause du chien Opi !). Il est entièrement conforme à la nouvelle orthographe. À recommander à tous ceux qui ont la responsabilité d'une publication ou d'un site.

• Guéry, L., 2010, *Dictionnaire des règles typographiques*, Victoires Éditions

Un ouvrage très complet, où l'on sent l'auteur tiraillé : dans le texte, il expose objectivement les règles classiques. Dans l'avant-propos et la conclusion, il fait part de son point de vue sur la complexité excessive de ces règles, et suggère des simplifications, que chacun est libre de mettre en œuvre dès maintenant !

Dernière minute

À l'heure de boucler cet ouvrage, j'achève la lecture de :

Gilbert, M. (2017), *Au bonheur des fautes, confessions d'une dompteuse de mots*, Vuibert,

où une correctrice du *Monde* raconte avec beaucoup d'humour son métier. Je vous souhaite de rire autant que moi !

En guise de conclusion

Je souhaite à tous les Immortels et à tous les lecteurs et lectrices de ce document de vivre assez longtemps pour connaître le jour – incertain mais inéluctable –…

… où le participe passé sera invariable lorsqu'il est conjugué avec l'auxiliaire avoir ;

… où il s'accordera toujours avec le sujet lorsqu'il est conjugué avec l'auxiliaire être – *y compris pour tous les verbes pronominaux ;*

… où les terminaisons -onage, -onalisme, -onaliste, -onalité, -oner, -onerie, -onier, -onière, -onisme, -oniste *s'écriront indifféremment avec un ou deux* n ;

… et où la ligature œ *aura été ramenée au statut de simple choix esthétique !*

Et peut-être mes éventuels petits-enfants verront-ils le jour où toutes les consonnes doubles qui ne contribuent pas à la prononciation seront supprimées : il n'existe en effet aucune règle rationnelle pour justifier leur présence ou leur absence. Cette suppression diminuerait l'impression d'arbitraire qu'ont les utilisateurs à propos des règles, et contribuerait probablement au développement du français dans le monde. Avant de pousser les hauts cris, lisez ci-après un extrait de la Déclaration universelle des droits de l'homme *ainsi écrit : cela modifie peu de chose ! Et* personne *vient du latin* persona…

Deux mouvements s'imposent donc en parallèle : l'exigence quant au respect des règles respectables, et la modification de celles qui ne le sont pas !

Droits humains, orthographe virtuelle

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notament de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une persone est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sureté de sa persone.

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Chacun a le droit à la reconaissance en tous lieux de sa personalité juridique.

Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination…

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les *« copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective »* et d'autre part que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, *« toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite »* (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

« Le choix de proposer la publication de cet ouvrage à Octarès Éditions s'est fait par fidélité à cette maison, pionnière dans le domaine des sciences du travail. » F. Daniellou

Fondée en 1991, la maison Octarès Éditions a pour but de rendre accessibles à tous les connaissances acquises et les expériences formalisées sur le travail et les phénomènes sociaux qui s'y déroulent. Elle publie des auteurs de nombreuses disciplines travaillant dans ce domaine (ergonomie, ergologie, sociologie, philosophie, psychologie, économie, anthropologie, linguistique, statistiques, sciences de l'éducation) et cherche à favoriser les débats entre les champs de connaissance et les pratiques.

Octarès Éditions est structurée autour des collections :

- Travail et activité humaine
- Le travail en débats
- Formation
- Applications de l'anthropologie.

www.octares.com

Octarès Éditions, 11 rue des Coffres, 31000 Toulouse

À la lecture de centaines de copies, mémoires et thèses, un enseignant universitaire a recensé pendant douze ans les difficultés orthographiques et grammaticales le plus fréquemment rencontrées par les étudiants. Il propose des points de repère pour chacune d'elles, à travers 3200 entrées alphabétiques, et un chapitre très complet sur les accords du participe passé. Mais la consultation des ouvrages de référence montre qu'ils sont loin d'être d'accord sur tous les points. L'auteur a donc signalé toutes les variantes admises par au moins l'un d'entre eux, ainsi que les Rectifications de l'orthographe de 1990.
Ce document est ainsi **un aide-mémoire bienveillant**.

L'auteur

François Daniellou était professeur des universités en ergonomie.

Cette quatrième édition en version numérique

- Téléchargement gratuit sur www.octares.com.
- Mise en pages pour utilisation sur ordinateur, tablette, liseuse et téléphone portable.
- 3200 rubriques, portant notamment sur les homonymies, les paronymies, et les difficultés de début et fin de mots.
- La présentation d'une méthode qui simplifie considérablement l'accord du participe passé, et de nouveaux développements sur les verbes pronominaux.
- Des compléments sur la typographie.
- Une bibliographie augmentée.
- Une mise en pages améliorée et une circulation par hyperliens (plus de 2000 références croisées).

ISBN : 978-2-36630-064-2
Téléchargement gratuit. Ne peut être vendu.
OCTARES EDITIONS